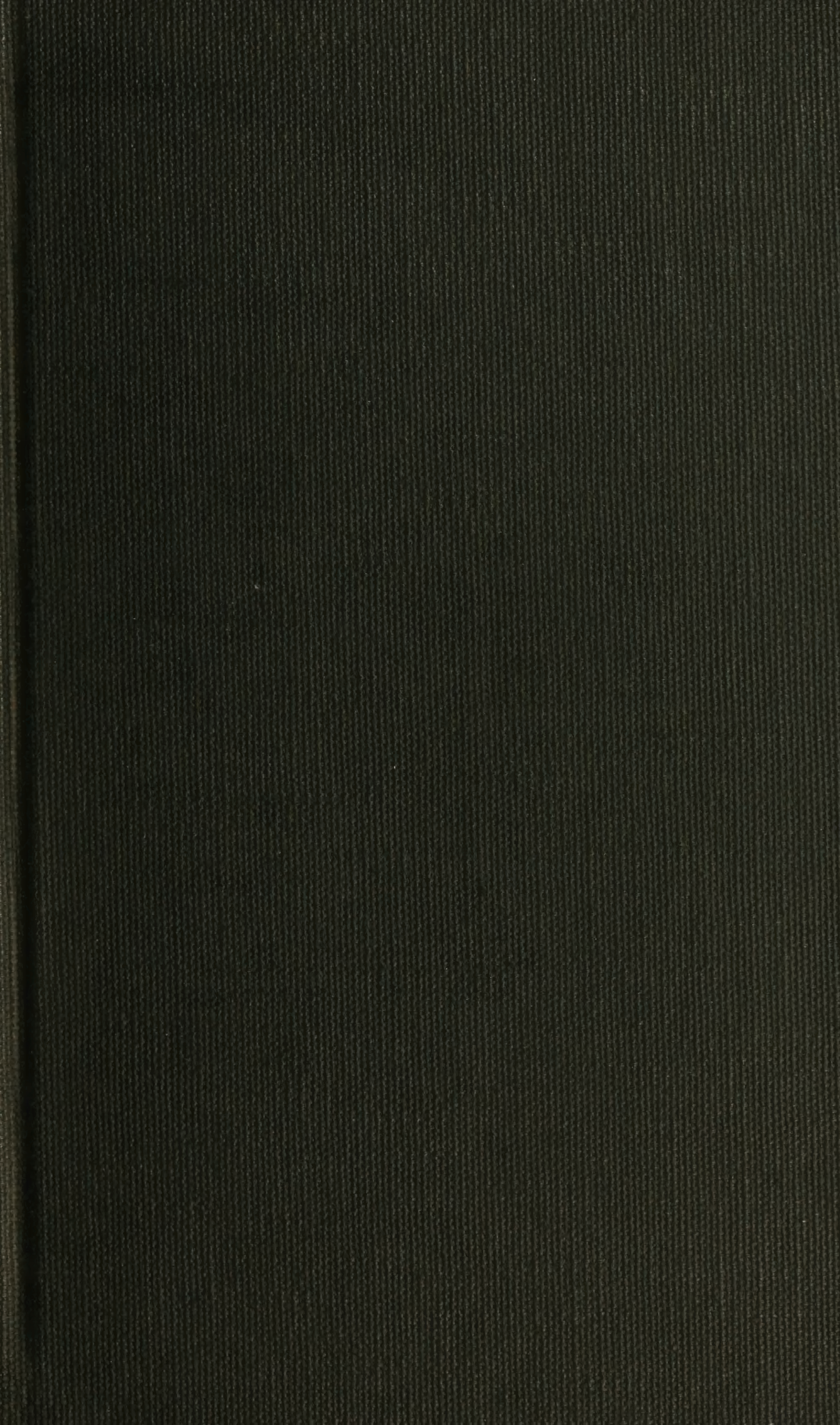


ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

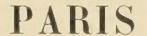
FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

ANNÉE 1896. — VOLUME LXV



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

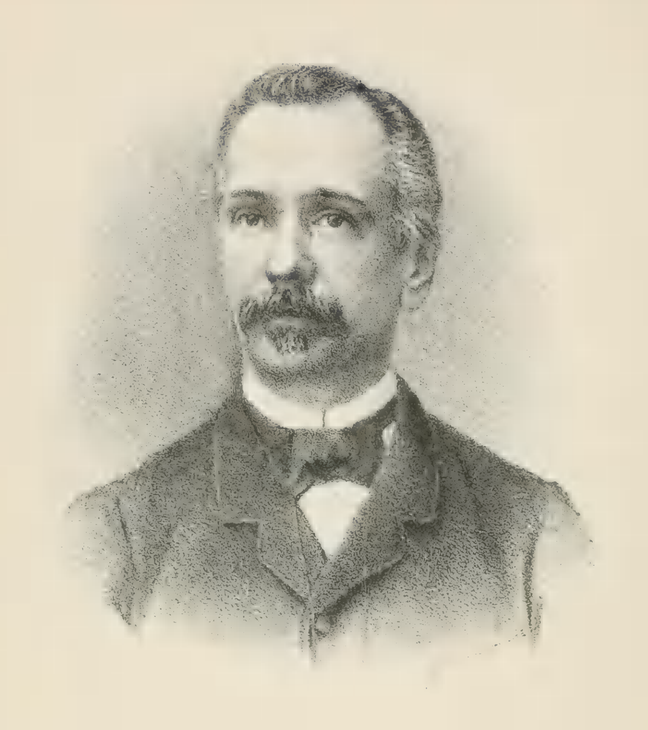
28, rue Serpente, 28

—

1896

Article 52 des Statuts et du Règlement. *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs ; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).



Emile-Louis Ragonot

1843 – 1895

E Ragonot

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Notice nécrologique

SUR

E.-L. RAGONOT

Par A. CONSTANT.

Je suis infiniment reconnaissant envers la Société Entomologique qui a bien voulu me confier la rédaction de la notice nécrologique consacrée à la mémoire de mon regretté collègue et ami E.-L. Ragonot; c'est pour moi une consolation d'une grande douceur que de pouvoir lui rendre ce dernier hommage. Sans doute, plus d'un parmi nous aurait été capable d'y faire preuve de plus de compétence et de talent que moi, mais aucun n'apporterait, dans cette tâche, plus de cœur et d'émotion ; et je crois que c'est l'essentiel.

Émile-Louis Ragonot naquit à Paris, le 12 octobre 1843. Ses premiers débuts dans la vie furent assez mouvementés et souvent pénibles. Son père, horticulteur à Auteuil, vit, en 1846, ses cultures ravagées par l'inondation, et, à la suite de ce désastre, émigra en Angleterre pour se fixer à Londres où il établit un commerce de fleurs coupées. Émile Ragonot, resté d'abord chez son grand-père, alla rejoindre ses parents à Londres l'année suivante.

Mais la série des exodes n'était pas terminée. La famille quitta bientôt Londres pour aller demeurer successivement à Worcester, à Bromsgrowe, à Birmingham, et enfin en 1856 à Liverpool, où le père essaya de fonder un pensionnat. En 1858, Ragonot, alors âgé de quinze ans, entra, en qualité d'interprète, chez un dessinateur de portraits, puis, deux mois après, chez un commerçant grec, à titre d'employé, aux appointements de 25 francs par mois. Là, il fit la connaissance d'un changeur de Birkenhead, qui, lui trouvant assez de connaissances en matière de monnaies, lui offrit un emploi dans sa maison. On peut dire

que ce fut là que commença sa carrière financière; sa vocation entomologique n'allait pas tarder à se révéler.

Ses fonctions chez le changeur l'amenèrent à entrer en relations avec un numismate de Birkenhead qui avait une remarquable Collection de monnaies. Mais, comme il avait en outre une plus belle Collection d'insectes, « je pris subitement goût, disait Ragonot, à ce genre d'étude, et j'abandonnai bientôt les monnaies ». Puis, de concert avec un ami doué des mêmes goûts que lui, il forma le projet de fonder une société d'Histoire naturelle, et se mit, à cet effet, en correspondance avec un grand nombre d'Entomologistes, notamment avec Gregson, dont le nom n'est pas inconnu des Lépidoptéristes.

Mais la succession des événements allait bientôt venir renverser tous ses projets. Il avait perdu son père en 1866, et, en 1869, son patron Reis, le changeur, ayant fait de mauvaises affaires, Ragonot quitta définitivement Londres avec sa mère, et revint à Paris.

En peu d'années, il avait acquis des notions entomologiques déjà très étendues, et il n'eut pas de peine à se faire connaître et apprécier rapidement par un grand nombre de ses collègues français. Élevé à l'école anglaise, il en importait les principes et les allures, et faisait tous ses efforts pour stimuler, chez nous, l'étude des Microlépidoptères, si délaissée à la suite de Boisduval et d'autres écrivains, pour lesquels cette famille d'insectes semblait ne pas exister.

Bientôt, il arrive à être la providence et l'oracle de tous ceux qui s'intéressent à cette partie de la science. Toujours obligeant et dévoué, il fait bon accueil à toutes les requêtes qu'on lui adresse : demandes de renseignements, communication de sa Collection, conseils pour la chasse et la préparation, détermination des espèces douteuses, toutes choses dont l'ignorance embarrasse si longtemps ceux qui débutent dans cette étude. Pour ma part, j'ai eu mille fois recours à lui, et j'ai toujours été touché de sa bienveillance, en même temps que j'admirais chez lui une somme d'expérience qu'on aurait trouvée difficilement, à un tel degré, chez un Naturaliste de son âge, ainsi qu'une sûreté de diagnostic qui lui permettait souvent de redresser avec justesse des erreurs commises par des maîtres d'une autorité reconnue.

Quel est le Lépidoptériste de cette époque qui n'a lu avec un intérêt plein de charme la série d'articles qu'il publia de 1872 à 1875 dans la feuille des *Petites Nouvelles entomologiques*? Ces articles, dont le caractère didactique était ingénieusement déguisé sous la forme d'une causerie familière et anecdotique intelligible aux plus modestes débutants, avaient visiblement pour but d'éveiller, chez les Entomologistes français, le goût de l'étude des Microlépidoptères, à peu près à l'état

de lettre morte chez nous, malgré les louables efforts qu'avait faits Duponchel trente ou quarante ans auparavant. Ragonot a-t-il réussi comme il l'espérait? Je ne saurais le dire, mais

« Il a du moins l'honneur de l'avoir entrepris. »

A partir de cette époque, nous connaissons tous la marche ascendante de sa notoriété. Sa collection s'augmente rapidement; ses relations s'étendent, non seulement en Europe, mais dans tous les pays où notre science est cultivée; de toutes parts, les Musées des grandes villes lui envoient avec confiance leurs Microlépidoptères à déterminer ou à classer. Il en profite pour réunir avec patience et persévérance les innombrables notes et documents qui lui permettront plus tard d'aborder les grands travaux qu'il médite, et auxquels il prélude par de nombreuses publications qui lui créent en peu de temps une supériorité incontestable dans le monde entomologique.

Mes relations avec Ragonot devenaient de plus en plus fréquentes, et nous recherchions toutes les occasions de nous trouver réunis, soit à Paris, soit en Bourgogne, où je demeurais alors. Ce fut à l'un de ses voyages dans ce dernier pays, en 1876, qu'il fit, chez moi, la connaissance de la jeune fille qui allait devenir la compagne affectueuse et dévouée de toute sa vie, si prématurément brisée. Vers le même temps, survint un événement qui eut pour lui une importance considérable.

Le chef de la maison de banque où il occupait l'un des premiers emplois mourut presque subitement. Un de ses parents confia à Ragonot le soin de la liquidation, et lui offrit même une commandite s'il voulait continuer les affaires pour son propre compte, ce qui fut accepté: de sorte que, de simple employé, notre collègue passa chef de la maison, en s'adjoignant toutefois un associé.

Or, si l'on réfléchit aux travaux et aux soucis qu'impose la direction d'une importante maison de banque, on s'étonne, comme je l'ai fait souvent moi-même, que Ragonot ait pu trouver assez de temps et de tranquillité d'esprit pour pénétrer aussi profondément dans la science entomologique; et on se demande, par la même occasion, jusqu'où il aurait pu s'élever dans cette voie, si son intelligence et son activité n'avaient pas été nécessairement divisées en deux parts.

On conçoit, d'ailleurs, qu'absorbé comme il l'était par la multiplicité de ses occupations, il n'ait pas eu beaucoup de temps à donner à ce que j'appellerai l'Entomologie pratique, c'est-à-dire à la chasse et aux observations sur le vif. Toutefois, la science lui doit encore la découverte personnelle de plusieurs espèces nouvelles, trouvées par lui aux environs immédiats de Paris, au sein de la région la plus connue et la

plus explorée de toute la France. Il y constata de plus la présence de plusieurs autres espèces connues, mais qu'on n'y avait jamais signalées avant lui. Quant à moi, j'éprouvais toujours un grand plaisir à l'avoir pour compagnon d'excursion. D'abord, dans un entretien entomologique avec lui, j'apprenais chaque jour quelque chose; puis, malgré ce qui lui manquait d'expérience pratique sur le terrain, il avait la mémoire meublée de tant de faits et connaissait, sinon *de visu*, au moins de réputation, les mœurs d'un si grand nombre d'insectes, que son concours était d'un prix inestimable pour le chercheur, et qu'il m'est arrivé souvent, grâce à lui, de mettre la main sur des espèces dont je ne soupçonnais pas la présence dans les localités que nous explorions ensemble.

Mais, si étendues que fussent les facultés qui venaient en aide à son instinct d'observation, elles n'étaient rien auprès de son coup d'œil de classificateur. A ce point de vue, Ragonot était doué d'aptitudes que bien peu d'entre nous, — avouons-le franchement, — peuvent se vanter de posséder au même degré que lui. Hélas! mes chers Collègues, la route de Réaumur est bien plus facile à suivre, en Histoire naturelle, que celle de Latreille ou de Cuvier; je dirai même qu'elle est plus attrayante, plus fertile en émotions, et que c'est sans doute pour cela qu'elle voit passer tant de voyageurs sur son terrain, tandis que l'autre en compte si peu qui réussissent à la parcourir avec succès.

Ici, nous arrivons à l'œuvre capitale de sa vie, celle qui lui a coûté plus de quinze années de travail assidu, et dans laquelle il a déployé toutes ses connaissances, toutes ses facultés; vous savez que je veux parler de sa *Monographie des Phycidées*. Il eut la bonne fortune, en cette occurrence, de rencontrer le concours d'un prince éclairé, intelligent, ami généreux et dévoué des sciences naturelles, Son Altesse Impériale le Grand-Duc Nicolas Mikhaïlovitch, qui lui proposa de prendre à sa charge les dépenses considérables qu'exigerait cette publication, à condition que le traité de Ragonot serait inséré dans une vaste encyclopédie sur les Lépidoptères, que le prince avait le projet de faire exécuter sous sa direction.

Nous savons que le premier volume seul a paru; le second est encore inachevé, mais déjà très avancé. Or, tout incomplète qu'elle soit, cette œuvre n'en est pas moins un véritable monument élevé à l'honneur de l'Entomologie. Il serait impossible de traiter d'une manière plus complète une branche quelconque de l'Histoire naturelle : descriptions, figures, origines, biologie, en un mot tout ce qui est connu s'y trouve avec un luxe de détails et une sûreté de renseignements capables de satisfaire la curiosité des chercheurs les plus impatients et les plus

avides de connaître. Un simple calcul peut donner une idée de l'importance de ce traité, qui n'embrasse cependant qu'une seule famille de Lépidoptères, laquelle est loin d'être la plus nombreuse, ni surtout la plus facile. En supposant l'ordre entier traité sur les mêmes bases, il n'occuperait pas moins de 52 volumes in-4° de 700 pages chacun, soit environ 36.000 pages, accompagnées de 1.200 planches contenant 26.000 figures! Je ne pense pas qu'il y ait une seule spécialité d'Histoire naturelle qui ait jamais été, à beaucoup près, l'objet d'un pareil travail.

Avant son achèvement, et dès l'édition du premier volume, cette œuvre valut à Ragonot les éloges et les félicitations de tous les amis des Lépidoptères, français et étrangers. Tous les écrivains scientifiques, qui attendaient avec impatience le travail annoncé, s'empressèrent d'adopter sa classification et sa nomenclature, et les adhésions qui arrivèrent de toutes parts à l'auteur sont innombrables. Comme son collègue et son ami, j'ai même reçu, par contre-coup, quelques appréciations flatteuses à son adresse. Dans le nombre, je citerai, par exemple, ce passage d'une lettre de M. Staudinger, le grand Naturaliste saxon que nous connaissons tous, au moins de réputation : « Sans doute, m'écrivait-il, notre collègue Ragonot était un des premiers Lépidoptéristes qui aient jamais vécu, et sa perte est irréparable pour notre science. Si, au moins, il avait pu achever son grand ouvrage! » La Société entomologique de Londres a fait parvenir à la nôtre une adresse de condoléance; d'autre part, je suis informé que la *Gazette entomologique de Stettin* va publier, dans son Bulletin, un article nécrologique sur Ragonot. Et ces témoignages de sympathie seront certainement accompagnés ou suivis de beaucoup d'autres.

Mes chers Collègues, quand la réputation d'un auteur, établie par son livre, est ainsi parvenue à franchir les frontières de son pays, et à conquérir les suffrages unanimes des étrangers, chez lesquels un sentiment d'amour-propre national n'obscurcit que trop souvent la notion de l'équité, soyez certain que cet auteur est un homme de mérite, et que son livre est écrit de main de maître.

Mais, hélas! qu'il est difficile à l'homme d'assister au triomphe de ses efforts, et qu'il est rare qu'il puisse jouir de l'estime et de la renommée auxquelles il a droit et qui forment le couronnement de son œuvre! Notre regretté Collègue en est un nouvel exemple. Les forces humaines ne sont pas infinies : et, si l'esprit est avide de culture, l'organisme physique exige aussi, de son côté, qu'on s'occupe un peu de lui. Ragonot devait bientôt en faire, à ses dépens, la triste expérience. Absorbé, d'un côté, par ses occupations professionnelles, sollicité de l'autre par ses études entomologiques, ne quittant le théâtre des affaires que

pour s'enfermer dans le cabinet d'études, et réciproquement, il subit fatalement les conséquences de ce régime mal équilibré. Il commença par ressentir les effets d'une profonde lassitude, due évidemment à l'excès d'un surmenage intellectuel qui, sans doute, n'était pas compensé par une proportion suffisante de repos et de mouvement corporel. Malheureusement, l'habitude était prise, l'élan était donné, et, en dépit des sages remontrances de son médecin, il resta sourd aux conseils de la prudence et de la modération : la passion de la science l'emporta, chez lui, sur le souci de la santé. Vers le milieu d'août dernier, il fut enfin obligé de s'aliter, atteint d'une affection cérébrale aiguë, qui, dès son début, ne laissait guère de chances de guérison. L'aggravation de son état fit bientôt cesser tout espoir, et le 13 octobre, presque à la date anniversaire de sa naissance, il s'éteignait dans les bras de sa famille désolée. Il est, assurément, l'un de ceux dont on peut dire qu'ils ont succombé glorieusement à la peine.

Une des plus tristes conséquences de la fin prématurée de Ragonot, c'est l'interruption forcée de la *Monographie des Phycidées*, qu'il n'a pas eu le temps de terminer. Qu'adviendra-t-il de cette importante publication ? Pourra-t-elle être complétée ? Le second volume, ainsi que je l'ai dit, est très avancé : l'auteur lui-même estimait qu'une année pourrait lui suffire pour le mettre en état d'être livré à l'impression : et d'après l'inspection rapide que j'ai pu en faire, l'évaluation me semble être près de la vérité. Les planches sont achevées, sauf le coloriage de quelques-unes d'entre elles ; quant au texte, il est impossible d'en juger à la suite d'un examen aussi sommaire. On peut constater seulement qu'il n'est pas en ordre définitif, et qu'un nombre inconnu de descriptions manque encore. Les tableaux analytiques ne sont pas au complet et la coordination de ceux qui sont faits ne m'a pas paru établie. En un mot, outre les points de détail, l'ouvrage attendait le dernier coup de main de l'auteur, ce qui constitue peut-être la partie la plus délicate de l'ensemble. Et si on réfléchit au grand nombre de renseignements et de documents dont Ragonot a dû s'entourer, à l'immense quantité de sujets qui, venus de toutes parts, ont passé sous ses yeux, et qu'on ne verra peut-être plus jamais réunis entre les mêmes mains ; si, d'un autre côté, on considère l'ampleur avec laquelle le plan de l'ouvrage a été conçu, et l'allure magistrale de son exécution, on se demande avec inquiétude s'il se trouvera, parmi nos Collègues de la France ou de l'étranger, un Lépidoptériste doué de connaissances et de moyens suffisants pour mener à bonne fin l'œuvre entreprise par Ragonot, et qui, si avancée qu'elle soit, n'est cependant pas encore affranchie de sérieuses difficultés. Souhaitons sincèrement qu'un semblable opérateur se révèle ;

espérons que, si on le découvre, il saura, dans son travail, oublier ses opinions et ses vues personnelles, pour entrer assez intimement dans l'esprit de l'auteur, et conserver jusqu'au bout, dans ce traité, le caractère d'unité et d'homogénéité indispensables à toute œuvre scientifique; car il serait déplorable, autant pour la mémoire de Ragonot que pour l'intérêt de la science, que, faute d'un continuateur, une telle publication demeurât interrompue à un point si voisin de son achèvement intégral (1).

En outre de ces divers travaux, Ragonot a écrit, dans différentes Revues, une grande quantité d'articles plus ou moins étendus; il n'est guère de fascicules de nos *Annales* qui ne contiennent quelques pages dues à sa plume. Et les *Bulletins* de nos séances offrent la preuve que, chaque fois qu'un de nos Collègues apportait une question ou un problème entomologiques concernant les Lépidoptères, il était rare que Ragonot n'eût pas toute prête la réponse ou la solution.

J'ajouterai que Ragonot était membre des Sociétés Entomologiques de France (1869), de Stettin (1876), de Londres (1876), d'Amérique (1877), de Berlin (1885), de New-York (1892).

De plus, il a eu l'honneur d'être proclamé deux fois Président de la Société Entomologique de France : d'abord en 1885, puis en 1895.

Enfin, en 1894, il avait été nommé officier d'Académie, pour son Essai sur la classification des *Pyralites*.

J'ai terminé, mes chers collègues, cette tâche à la fois douce et pénible. Si je l'avais pu, j'aurais désiré rendre cette notice plus digne de la mémoire de celui à qui elle s'adresse. Vous estimerez peut-être que, dans ce travail dont vous m'avez confié l'exécution, j'ai accordé une trop large place au souvenir des impressions personnelles. Sur ce point, je réclame votre indulgence, et s'il fallait m'en excuser auprès de vous, je vous prierais de considérer que, tout en m'associant au deuil collectif si sincèrement manifesté par vous, j'ai perdu personnellement, par la mort de Ragonot, un ami précieux, je dirais même, si je l'osais, un collaborateur que je n'ai pas l'espérance de pouvoir jamais remplacer.

Il reste à énumérer les principales publications de notre regretté Collègue. Les voici par ordre de dates :

(1) M. G. F. Hampson, assistant au British Museum (Natural History), a bien voulu se charger de terminer la *Monographie des Phycidées*.

Bibliographie.

Liste générale et chronologique des travaux entomologiques de E.-L. Ragonot (1).

1. *Sterrha sacrasia* near Birkenhead, *The Ent. Month. Mag.*, t. IV, Lond. 1867-68, p. 134.
2. Moths and Beetles, *The Ent. Monthl., Mag.*, t. V, 1868-69, p. 76. Chasses entomologiques.
3. Occurence of *Catocala fraxini* and other rarities in Cheshire, *The Ent. Month. Mag.*, t. V, Lond. 1868-69, p. 128.
4. *Eubolia (Ortholitha) palumbaria. The Ent. Monthl. Mag.*, t. IV, 1868-1869, p. 135.
5. Extraordinary variety of *Cynthia Cardui*, *The Ent. Month. Mag.*, t. V, Lond. 1868-69, p. 229.
6. Notes on Butterflies found near Paris, *The Ent. Monthl. Mag.*, t. VI, 1869-1870, p. 146-148.
7. Notes rectificatives à l'*Ephestia interpunctella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. I, 1871 ; *Bull.*, p. LXIX.
8. Note sur l'emploi des feuilles de Laurier-cerise pour ramollir les insectes, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. II, 1872 : p. 242 ; *Bull.*, p. XXXI et XC.
9. Note sur la chenille et la chrysalide de la *Chelonia (Arctia) Hebe*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. II, 1872 : *Bull.*, p. XXXVIII-XXXIX.
10. Description d'une nouvelle espèce d'*Acrobasis*, *l'A. Fallouella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. II, 1872, *Bull.*, p. XLVI-XLVII.
11. Une série d'articles dans le journal les *Petites Nouvelles entomologiques*, 1872-1875 : Classes lépidoptérologiques, t. I, n° 58, 1872, p. 232 ; Notes sur les chenilles de Microlépidoptères, t. I, n° 123, 1875, p. 492, et n° 124, 1875, p. 496 ; Notes sur les Microlépidoptères, t. I, 1874, n° 112, p. 448 ; n° 113, 1874, p. 451 ; n° 114, 1874, p. 456 ; n° 115, 1875, p. 460 ; n° 116, 1875, p. 465 ; Note sur une Phycide nouvelle, t. I, n° 37, 1871, p. 147.

(1) Nous avons pensé qu'il était indispensable de joindre à cette notice la liste complète des travaux entomologiques de Ragonot, parce que seule elle pouvait témoigner de son activité et permettait d'apprécier son réel mérite ; nous nous sommes attaché à la rendre aussi complète que possible.

Le Secrétaire : J. K. d'H.

12. Note sur les *Œcophora Augustella* et *luctuosella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. III, 1873; *Bull.*, p. LXXXIV.

13. Notes sur certaines espèces du genre *Hyponomeuta*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. III, 1873; *Bull.*, p. CXII-CXIII; CXXIII-CXXIV.

14. Notes sur des chrysalides d'*Hyponomeuta malinella* dévorées par des larves de Diptères, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. III, 1873. *Bull.*, p. CXLV-CXLVI.

15. Note sur la vie évolutive du *Coriscium cuculipennellum*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. III, 1873; *Bull.*, p. CLXVI-CLXVIII.

16. Liste des espèces de Microlépidoptères du genre *Coleophora* observées aux environs de Paris, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. III, 1873; *Bull.*, p. CIX; — t. IV, 1874; *Bull.*, p. CLXXXVIII.

17. Note relative au *Pempelia gallica*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. IV, 1874; *Bull.*, p. XV.

18. Note sur la chenille de *Cataclysta lemnalis* (*lemnata*), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. IV, 1874; *Bull.*, p. LXXIX.

19. Liste des espèces connues de Lépidoptères produisant ou habitant des galles ou des boursouflures, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. IV, 1874; *Bull.*, p. CCXLIII-CCXLV. — Note additionnelle, *Ann.*, 5e sér., t. V, 1875; *Bull.*, p. XV.

20. Description de la chenille du *Coleophora meliloti*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. IV, 1874; *Bull.*, p. CLXXXVII-CLXXXVIII.

21. Description comparative de deux nouvelles espèces de Microlépidoptères, *Coleophora Giraudi*, *Tischeria aurifrontella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. IV, 1874; *Bull.*, p. CCLXI-CCLXII.

22. Note sur le *Butalis acanthella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. IV, 1874; *Bull.*, p. CCXLII.

23. Microlépidoptères nouveaux ou peu connus. I. *Tineina* (1 Pl.), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. IV, 1874, p. 579-604. II. Extrait, t. V, 1875; *Bull.*, p. LXXI-LXXV. Rectification à la planche, t. V, 1875; *Bull.*, p. XCV. III. Compl. (1 Pl.), t. VI, p. 401-422.

24. Note sur le *Nothris declaratella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. V, 1875; *Bull.*, p. XXV-XXVI.

25. Note sur la Teigne des pommes de terre, *Gelechia (Bryotropha) solanella*, Boisd. très nuisible aux pommes de terre en Algérie,

Bull. Soc. d'Acclimat., 3e sér., t. II. 1875 : p. 223-229. *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. V. 1875 : *Bull.*, XXXVI-XXXVII.

26. Note sur une Tinéite, *Lita solanella*, dont la chenille vit dans les tubercules de la pomme de terre. *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., 1875 : *Bull.*, p. XXV.

27. Remarques sur les *Acontia lasciralis* et *Chorentina diana*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. V, 1875; *Bull.*, p. XLI et XLIII.

28. Note synonymique relative au *Crambus tristigellus*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. V, 1875; *Bull.*, p. LXXI.

29. Note relative au *Gelechia ocellatella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. V. 1875: *Bull.*, p. CVII.

30. Sur la chenille de la *Grapholitha cæcimaculana*, Hb., *Ann. Soc., Ent. de Fr.*, 5e sér., t. V. 1875; *Bull.*, p. CXXI.

31. Sur la chenille du *Symmica signatella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. V. 1875: *Bull.*, p. CXLV.

32. Capture de la chenille de *Gelechia distinctella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. V. 1875; *Bull.*, p. CXLV.

33. Sur les *Argyresthia Gœdartella* et *Pædisca bitumana*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. V, 1875; *Bull.*, p. CXLVI.

34. Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptères (*Symmoca nigromaculata*), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. V. 1875: *Bull.*, p. CXCIV-CXCV.

35. Description de l'*Œdematophorus Constanti*, Microlépidoptère nouveau propre à la faune française. *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. V, 1875; *Bull.*, p.CCV.

36. Notes on Tortrices of the genus *Cochylis*, *The Ent. Month. Mag.*, t. XII. 1875-76, p. LXXXVII.

37. Diagnoses de deux espèces nouvelles de Microlépidoptères, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VI, 1876: *Bull.*, p. LXV.

38. Diagnoses de deux espèces nouvelles de Microlépidoptères. *Grapholita obcæcana*, *Nemophora annulatella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. VI. 1876; *Bull.*, p. LXV-LXVI.

39. Description du *Crambus palustrellus*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VI. 1876: *Bull.*, p. LXXVIII-LXXIX.

40. Note sur la *Grapholitha* (*Eudemis*) *bicinctana*, Dup. = *lugduna*, Gn., *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VI, 1876: *Bull.*, p. LXXXIII.

41. Sur les dégâts causés par les chenilles de *Chematobia brumata*, *Acronycta aceris* et *Bucculatrix thoracica*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VI, 1876; *Bull.*, p. CVIII.

42. Note sur les *Carpocapsa pomonella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VI, 1876; *Bull.*, p. LXXXIII-LXXXV.

43. Sur une modification dans la manière de vivre de la chenille du *Coriscium Brongniardellum*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VI, 1876; *Bull.*, p. CLIV-CLV.

44. Notes relatives à plusieurs Microlépidoptères des environs du château de Donos, près de Lézignan, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VI, 1876; *Bull.*, p. CLIV.

45. Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptères (*Depressaria rubrociliella*), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VII, 1877; *Bull.*, p. CXXIV.

46. Résultats de quelques-unes des chasses aux Microlépidoptères faites pendant l'année 1877, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VII, 1877; *Bull.*, p. CXXXVII-CXXXVIII.

47. Découverte de l'*Ascalaphus longicornis* [Nevr.] à Lardy, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VIII, 1878; *Bull.*, p. CXX.

48. Sur la manière de vivre du *Rhinosia* (*Gelechia*) *flavella* et *Gelechia pinguinella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VIII, 1878; *Bull.*, p. CXX et CXXI.

49. Notes sur plusieurs chenilles de Microlépidoptères, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VIII, 1878; *Bull.*, p. CLXXII.

50. Note relative à une Collection de Microlépidoptères déposée au Muséum d'Histoire naturelle, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. VIII, 1878; *Bull.*, p. CLXXII-CLXXIII.

51. Note relative aux chenilles du *Botys ferrugalis* et de l'*Acherontia Atropos*, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. IX, 1879; *Bull.*, p. LXXIV.

52. Synonymical notes on the species of *Swammerdamia*, *The Ent. Month. Mag.*, t. XV, 1878-1879, p. 229-231.

53. Descriptions de trois nouvelles espèces de Microlépidoptères, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. IX, 1879; *Bull.*, p. CXXXII-CXXXIII.

54. Descriptions de trois nouvelles espèces de Microlépidoptères de la famille des Tinéites (*Symmoca griseosericella*, *Œcophora fuscomaculata*, *Bucculatrix myricae*), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5e sér., t. IX, 1879; *Bull.*, p. CXL-CXLII.

55. Note relative au *Gelechia tabacella, Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5ᵉ sér., t. IX, 1879; *Bull.*, p. CXLV.

56. Désignation des plantes sur lesquelles a été trouvée la chenille de l'*Acherontia Atropos, Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5ᵉ sér., t. IX, 1879; *Bull.*, p. CXLIII.

57. Description de l'*Euzophera Lafauryella, Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5ᵉ sér., t. IX, 1879; *Bull.*, p. CLV.

58. *Depressaria* feeding on carrot, *The Ent. Month. Mag.*, t. VI, 1879-80, p. 136.

59. Descriptions de trois nouvelles espèces du genre *Butalis* (*B. ericivorella, binotiferella, fasciatella*), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5ᵉ sér., t. X, 1880; *Bull.*, p. CXX-CXXII.

60. Notes on unknown or little known larvæ of *Microlepidoptera, The Ent. Month. Mag.*, t. XVI, 1879-1880, p. 152, p. 271-273; — t. XVII, 1880-1881, p. 15-17.

61. Descriptions de trois nouvelles espèces de Tinéites, du genre *Butalis, Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 5ᵉ sér., t. X, 1880, *Bull.*, p. CXXI.

62. Revision of the british species of *Phycitidæ* and *Galleriidæ, The Ent. Month. Mag.*, t. XVII 1880, p. 1 à 23.
Édition de Paris, sans nom d'imprimeur, 1885.

63. Note sur des fourreaux d'une espèce de Microlépidoptères du sud de la Russie, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6ᵉ sér., t. I, 1881, *Bull.*, p. XIV.

64. Notes on the Entomology of Portugal. *Lepidoptera* (continued). *Microlepidoptera* (except *Teineina*) collected by the Rev. A. E. Eaton in 1880 with descriptions of new species, *The Ent. Month. Mag.*, t. XVII, 1880-1881, p. CCXXIX.

65. Description de quatre espèces nouvelles de Microlépidoptères d'Espagne, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6ᵉ sér., t. II, 1882; *Bull.*, p. LXV.

66. Description d'une nouvelle espèce française de Tinéite (*Goniodoma Millierella*), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6ᵉ sér., t. II, 1882; *Bull.*, p. CXLIX.

67. Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère (*Schistotheca canescens*), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6ᵉ sér., t. II, 1882; *Bull.*, p. CLXXIV.

68. Communication relative à l'ouvrage monographique qu'il vient d'entreprendre sur les *Phycidæ* et les *Galleriidæ*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6ᵉ sér., t. III, 1883; *Bull.*, p. XVII.

69. Note relative à plusieurs espèces de *Conchylis* du groupe *Manniana*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. III, 1883; *Bull.*, p. CXVIII.

70. Note sur une aberration de *Vanessa Cardui*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. IV.

71. Descriptions de deux nouvelles espèces de Microlépidoptères (*Aglossa Brabanti* et *Homœosoma inustella*), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. VI.

72. Notice nécrologique sur William Buckler, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. XIV.

73. Création du genre *Pseudogalleria* pour le *Galleria inimicella*, Zeller, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. L.

74. Note relative aux dégâts causés dans les farines par la larve de l'*Ephestia Kuehniella*, *Ann. Soc Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. LXXIII.

75. Note sur les premiers états des *Yponomeuta irrorellus* et *stannellus*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. LXXX.

76. Note sur l'*Anthraxas pantaria*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. XCII.

77. Note sur les dégâts causés aux vignes de la Grèce par le *Tortrix Pilleriana*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. XCII.

78. Note relative aux moyens de destruction des insectes parasites des plantes et surtout de la Vigne, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884; *Bull.*, p. XCIV.

79. Note relative au *Pempelia palumbella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IV, 1884, *Bull.*, p. LVII.

80. Discours en prenant place au fauteuil de la Présidence; *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. III.

81. Note relative au *Zophodiopsis hyaenella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. XLII.

82. Allocution au banquet de la Société, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. XLIX.

83. Descriptions de deux espèces nouvelles de Tinéites (*Glyphypteryx argyroguttella* et *Gianelliella*), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. LVI.

84. Compte rendu de l'excursion faite par la Société Entomologique de

France à Lardy et à Bouray, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CI et p. CXXXI.

85. Note relative aux *Lita tabacella* et *solanella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CXI.

86. Compte rendu de l'excursion faite par la Société Entomologique à l'Isle-Adam, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CXIX.

87. Note relative à l'*Hypotia tamaricicalis*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CXX.

88. Note relative à la chenille des *Butalis scopolella* et *Acrobasis sodalella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CXX.

89. Capture du *Coleophora melilotella*, à Villers-sur-Mer, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CXXIII.

90. Capture du *Laverna phragmitella*, à Villers-sur-Mer, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CXXIV.

91. Note relative au Mémoire qu'il a publié sous le titre : Revision of the British species of *Phycitidæ* and *Galleriidæ*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CXLVIII.

92. Découverte à Cabourg du *Bucculatrix maritima*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CL.

93. Description d'une nouvelle espèce de Phycite, de Ceylan (*Salebria minutella*), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CL.

94. Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère (*Coleophora amethystinella*), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CLXXXI.

95. Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère (*Cledeobia oculatalis*), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CCI.

96. Note relative à l'*Amblypalpis Olivierella* et à l'*Œcocecis Guyonella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. V, 1885; *Bull.*, p. CCIX.

97. Revision of the British species of *Phycitidæ* and *Galleridæ*, *The Ent. Month. Mag.*, t. XXII, 1885-1886, p. 17 et 52.

98. Allocution en quittant le fauteuil de la Présidence, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VI, 1886; *Bull.*, p. I.

99. Capture à Paris du *Deiopeia pulchella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VI, 1886; *Bull.*, p. CLXXXII.

100. Note relative à l'acclimatation naturelle, en Angleterre, de l'*Anosia Plexippus*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VI, 1886 : *Bull.*, p. CLXXXII.

101. Notice nécrologique sur Johann von Hornig, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VI, 1886 ; *Bull.*, p. CLXXXVII.

102. Diagnoses de diverses espèces nouvelles de Microlépidoptères provenant de Gabès (Tunisie), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VII, 1887 ; *Bull.*, p. CXXXVII.

103. Note sur le *Cochylis Mussehliana*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VII, 1887 ; *Bull.*, p. CLXXXV.

104. Capture du *Gracilaria simploniella* à Lardy, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VII, 1887 ; *Bull.*, p. CLXXXV.

105. Note relative à l'*Hesperia Nostradamus*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VII, 1887 ; *Bull.*, p. CLXXXV.

106. *Coleophora Mühligiella*, *The Ent. Month. Mag.*, t. XXIV, 1887-1888, p. XLI.

107. Note on *Dioryctria decuriella* and its allies, *The Ent. Month. Mag.* t. XXIV, 1887-1888, p. 224.

108. Note sur le *Coleophora amethystinella*, Rag. et sur les espèces de son groupe, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VII, 1887, p. 222-224.

109. Diagnoses d'espèces nouvelles de *Phycitidæ* d'Europe et des pays limitrophes, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VII, 1887, p. 225-260. — 190 espèces.

110. Diagnoses of North-American *Phycitidæ* and *Galleriidæ*; Paris, décembre, 1887. Imprimerie Grandremy et Hénon. 20 pages. 96 espèces.

111. Note relative aux dégâts causés aux Platanes par la chenille du *Lithocolletis platani* et du *Tortrix rosana*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VIII, 1888 ; *Bull.*, p. CXIII.

112. Sur l'emploi du chloroforme pour tuer rapidement les insectes, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VIII, 1888 ; *Bull.*, p. CXIV.

113. Diagnoses de cinq espèces nouvelles de Microlépidoptères de Porto-Rico, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VIII, 1888 ; *Bull.*, p. CXXXVIII.

114. Description de six espèces nouvelles d'*Epipaschidæ* (Pyralites) du nord de l'Amérique, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VIII, 1888 ; *Bull.*, p. CL.

115. Description d'une espèce nouvelle de Microlépidoptère de Tunisie *Phtheochroa syrtana*. *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VIII, 1888; *Bull.*, p. LXXXVIII.

116. Nouveaux genres et nouvelles espèces de *Phycitidæ* et *Galleriidæ*, Paris, 1888, impr. Grandremy et Hénon, 52 pages, 230 espèces.

117. Descriptions de genres nouveaux et de nouvelles espèces de Lépidoptères. *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. VIII, 1888, p. 275-284.

118. Descriptions d'espèces nouvelles de Microlépidoptères de France et d'Algérie, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IX, 1889; *Bull.*, p. CV.

119. Descriptions de deux nouvelles espèces de Microlépidoptères (*Amphysa gaditana* et *Pleurota hebetella*). *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IX, 1889; *Bull.*, p. CXXX.

120. Diagnoses de huit espèces nouvelles de Phycites de la Nouvelle-Guinée, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IX, 1889; *Bull.*, p. CCXVIII.

121. Note sur une monstruosité du *Zygæna filipendulæ*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. IX, 1889; *Bull.*, p. CCXXXII.

122. Description de quatre nouveaux genres et d'une espèce de Phycite de l'Amérique du Nord, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. X, 1890; *Bull.*, p. XII.

123. Note sur les *Lithocolletis caudiferella* et *ilicifoliella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. X, 1890; *Bull.*, p. VIII.

124. Note sur diverses Pyralites. *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. X, 1890; *Bull.*, p. XCII.

125. Diagnoses de nouvelles espèces de Phycites d'Algérie. *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. X, 1890; *Bull.*, p. CIX.

126. Diagnoses de nouvelles espèces de Phycites, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. X, 1890; *Bull.*, p. CCXII.

127. *Phycitidæ* and *Galleriidæ* of North America. Some new species and a general Catalogue (*Entomologia americana*, 1889).

Le catalogue seul m'est connu, par un exemplaire qui sort de l'imprimerie Lahure, et qui mentionne 648 espèces. Il ne porte pas de date de publication, mais d'après une note écrite par l'auteur, cette date serait 1890.

128. Essai sur la classification des Pyralites. — *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 6e sér., t. X, 1890, p. 435-546; — 1891, t. LX, p. 15-114; et 599-662, 10 pl. noires ou col. Ouvrage couronné par la Société

entomologique de France, et résumant tout ce qui était connu à cette époque sur plusieurs familles importantes de Pyralites.

129. Descriptions de trois espèces inédites de Microlépidoptères (Tinéites), prises par M. le capitaine Dattin à Gabès (Tunisie), *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXI, 1892; *Bull.*, p. LXXXII.

130. Découverte d'une Pyrale nouvelle pour la Faune française. *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXI, 1892; *Bull.*, p. CLXIII.

131. Diagnose d'un genre nouveau et de deux espèces nouvelles de Phycites provenant de Kenter (Sibérie). *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXI, 1892; *Bull.*, p. CCXXXV.

132. Sur le pays d'origine de l'*Ephestia Kuehniella* et sur l'identité probable de cette espèce avec l'*Hyphantidium sericarium*, Scott. de la Nouvelle-Galles du Sud. *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXI, 1892; *Bull.*, p. CCLXXIV.

133. Remarques sur les mœurs de l'*Ephestia Kuehniella*, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXI, 1893; *Bull.*, p. XII.

134. Diagnose d'une espèce nouvelle de Phycide provenant des îles Seychelles. *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXII, 1893; *Bull.*, p. CCXIV.

135. Discours en prenant place au fauteuil de la Vice-Présidence. *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXIII, 1893; *Bull.*, p. IV.

136. Observations relatives à *Cemiostoma* (*Elachista*) *coffeella*, Tinéite nuisible aux feuilles du Caféier, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXIII, 1893; *Bull.*, p. CXCIX.

137. Sur les dégâts causés par le *Lasiocampa Pini*, L. dans les plantations de Pins de la Champagne. *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXIII, 1883; *Bull.*, p. CC.

138. Sur la *Wockia asperipunctella*, Bruand, ou *funebrella*, Hein, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXIII, 1893; *Bull.*, p. CCVI.

139. Monographie des *Phycitidæ* et des *Galleriidæ*; t. I[er], in-4°, 658 pages, avec 23 planches. Imprimerie Lahure, Paris, 1893. — Voir, à ce sujet, la notice qui précède.

140. Notice nécrologique sur H.-T. Stainton. *Ann. Soc. Ent. Fr.* t. LXII, 1893, p. 405-408.

141. Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et descriptions d'es-

pèces peu connues ou inédites, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXIII, 1894, p. 162-226, avec 1 pl. col.

142. Description d'une nouvelle espèce de Tinéide (*Trichophaga coprobiella*), provenant d'Obock, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXIII, 1894, p. 120-124.

143. Description de deux Microlépidoptères d'Espagne, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXIV, 1895; *Bull.*, p. xxxix.

144. Microlépidoptères de la Haute-Syrie, récoltés par M. Ch. Delagrange, et descriptions de 27 espèces nouvelles, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXIV, 1895; *Bull.*, p. xciv-cix.

145. Deux Microlépidoptères très nuisibles à la canne à sucre : *Diatræa saccharalis*, d'Amérique et *D. striatalis*, Snell., de Java, de l'île Maurice et de la Réunion, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. LXIV, 1895; *Bull.*, p. ccxxi.

Novembre 1895.

Contributions à la Faune indo-chinoise

16e Mémoire (1).

SCOLYTIDAE

Par Walter F. H. BLANDFORD.

Je donne, dans ce mémoire, le résultat de l'examen d'une petite Collection de *Scolytides* réunie en Indo-Chine et qui m'a été communiquée par M. E. Fleutiaux. Elle renferme sept espèces dont trois me paraissent incontestablement nouvelles; deux sont déjà connues, et les deux autres, n'étant représentées chacune que par un seul exemplaire, ne permettent pas de se faire une opinion définitive sur leur compte.

Cryphalus ?, sp. — J'attribue avec doute à ce genre un seul échantillon en très mauvais état. Il est pourtant assez distinct et ne se laisse identifier à aucune des formes connues. — Mytho (R. de la Perraudière).

Hypothenemus, sp. — Espèce représentée par un seul exemplaire; très voisine d'*H. eruditus* Westw., ayant la même coloration rougeâtre du prothorax, tandis que les élytres, finement striés-ponctués, sont d'un brun de poix obscur.

Cependant, l'exemplaire que j'ai sous les yeux est un peu plus grand et surtout plus robuste que la forme typique de cette petite espèce presque cosmopolite. Dans un genre aussi difficile, l'identification et surtout la description d'un échantillon unique n'est guère possible.

Hab. Mytho (R. de la Perraudière).

Xyleborus cognatus n. sp. — *Subelongatus, sat nitidus, parce sat longe pilosus, ferrugineo-testaceus, elytris ad apicem infuscatis. Frons subconvexa, mediocriter punctata, linea media supra os subelevata laevi, parce pilosa, ore ciliato. Prothorax longior quam latior, lateribus postice leniter, antice cum apice fortiter rotundatis, angulis posticis obtusis; dorso mox ante medium nodose elevatus, versus apicem obscurior, asperatus, post medium nitidus, quam subtilissime sparsim punctatus. Scutellum minutum, infuscatum. Elytra prothorace*

(1) Pour les citations des mémoires précédents, voir *Annales*, 1894, p. 683.

sesqui amplius longiora, humeris subrectis, lateribus usque ad medium vix, deinde ad apicem fortius rotundatis; supra striato-punctata, striis vix perspicue impressis, suturali haud profundiore, punctis sat magnis, in striis internis subirregularibus, interstitiis planis, nitidis, transverse rugulosis, setis postice longioribus e punctis elevatis egredientibus uniseriatim per totum instructis; declivitate post medium incipiente, obliqua, versus apicem subimpressa, nitida, fortiter punctata, interstitiis 1° et 3° uni-aut bituberculatis, 2° depresso, mutico, externis subtilius granulatis. Subtus cum antennis pedibusque testaceus. — Long. 2.7 mill.

Hab. Mytho (R. de la Perraudière), Saïgon (Delaunay), 5 exemplaires.

Cette espèce appartient au groupe difficile, à prothorax oblong, dont les intervalles 1 et 3 seuls sont tuberculeux sur la déclivité élytrale. Elle est un peu plus grande que le *X. badius*, Eichh., et se distingue bien de ses voisines par les stries des élytres peu apparentes, par les intervalles plans, rugueux, portant d'assez longs poils sur les endroits élevés et par la déclivité noirâtre, irrégulière et fortement ponctuée.

Xyleborus perforans Woll. — Espèce répandue dans presque toute la Région orientale. Je considère comme lui appartenant cinq exemplaires provenant de Mytho (R. de la Perraudière), Saïgon et Hué (Delaunay). J'ai déjà indiqué *X. Kraatzi*, Eichh., comme synonyme de cette espèce qui se rapproche par sa forme intermédiaire de *X. badius*, Eichh., et *X. affinis*, Eichh.

Progenius n. gen. (προγένειος : *mento longo praeditus*). — *Xyleboro affinis; discrepans, mento elongato, perangusto, a basi ad medium attenuato, ad apicem dilatato, tibiis anticis sublinearibus, ad apicem in dentem triangularem dilatatis, margine superiore post medium unidentato, margine apicali obliquo, serrato, angulo inferiore uncinato.*

Cette nouvelle coupe générique a été indiquée par Eichhoff (Ratio Tomic., p. 346), qui pourtant ne s'en est pas servi. Elle semble être assez distincte de *Xyleborus*, surtout par les jambes antérieures linéaires, subitement dilatées au bout pour former une dent triangulaire qui prolonge le bord supérieur (externe). Celui-ci porte un seul denticule en dehors du milieu. Le bord apical est très oblique, et sa partie supérieure dentée en scie; son angle inférieur (interne) est fortement crochu. Les jambes médianes et postérieures sont comprimées, dilatées au milieu pour s'atténuer à chaque bout: leur bord supérieur est arrondi, finement denté et cilié. Les tarses sont longs, grêles, à dernier

article plus long que les autres réunis. Je rapporte à ce genre *Xyleborus subcostatus* Eichh., *X. Riehli* Eichh., *X. bidentatus* (Motsch. *apud* Eichh.) et les deux espèces suivantes :

Progenius Fleutiauxi n. sp. — *Subelongatus, subopacus, fusco-niger, parce longe pilosus. Caput fusco-testaceum, fronte obscuriore, subplana, irregulariter sat profunde punctata, medio carinata, parce pilosa, ore ciliato; oculi convexi, rotundati-ovales; antennæ testaceae. Prothorax subquadratus, subtransversus, lateribus postice et apice levissime, angulis anticis late rotundatis, margine antico medio subprominulo, dentato, postico subtruncato, angulis obtusis; dorso fuscus, anterius dilutior, parce pilosus, medio obtuse nodoso-elevatus, antice rugulis imbricatis, posterius crebrioribus, minoribus asperatus, basi subnitidior, lateribus et prope medium obsolete granulatus. Scutellum transversum, laeve. Elytra prothorace sublatiora et duplo longiora, basi singula leviter rotundata, humeris obtusis, lateribus a basi ultra medium rectis, subdivergentibus, deinde oblique incurvatis, apice ita haud communiter rotundato sed non acuminato; supra parum nitida, punctis magnis haud profundis lineato-punctata, interstitiis transverse rugulosis et punctis elevatis setiferis uniseriatim munitis; post medium oblique fortiter declivia, superne convexa, infra leviter impressa, subopaca, minus distincte punctata, interstitiis subconvexis seriato-granulatis, 2° utrinque spina parva acuta armata. Subtus cum pedibus sordide testaceus, abdomine genubusque infuscatis.* — Long. 4,2 mill.

Hab. Mytho (R. de la Perraudière), trois exemplaires. — Cette espèce se distingue facilement des formes décrites par Eichhoff par la sculpture des élytres, auxquels les forts sillons crénelés manquent.

Progenius laeviusculus n. sp. — *Elongatus, subnitidus, parce brevius pilosus. Caput testaceo-fuscum, fronte obscuriore, sat profunde punctata, supra os ciliatum obsolete carinata, oculis antennisque ut in priore.*

Prothorax oblongo-quadratus, angulis anticis minus late rotundatis, posticis subrectis, lateribus et apice parum rotundatis, margine apicali prominulo, tuberculato; dorso testaceo-fuscus, medio nigricans, ut in priore exsculptus, basi modo nitidiore. Scutellum rotundatum. Elytra prothorace æque lata et duplo fere longiora, basi subtransversa, humeris subrectis, lateribus usque ad medium subparellelis, dein oblique incurvatis, apice ita valde acuminato; dorso piceo-nigra, ad basin subdilutiora, subnitida, punctato-striata, striis haud profundis ad basin obliteratis, punctis haud magnis, interstitiis subconvexis, laevibus, punctis

piliferis uniseriatis notatis, declivitate medio incipiente obliqua, ad suturae apicem elevata, ita a latere aspicienti subrecurvata, subopaca, obsolete punctata, interstitiis punctis elevatis minutis ornatis, 2º utrinque spinula acuta armato. Subtus piceo-fuscus, pedibus testaceis. — Long. 3,4 mill.

Hab. Mytho (R. de la Perraudière), un exemplaire. — Cette espèce diffère de la précédente par la taille plus petite et plus allongée, les élytres fortement acuminés, plus distinctement striés, à intervalles subconvexes et plus lisses.

Elle paraît être voisine de *P. bidentatus*, mais, selon la description d'Eichhoff, celui-ci a les élytres plus fortement crénelés-striés, à intervalles rugueux.

Platypus caliculus Chap. — Deux exemplaires, en mauvais état, plus grands et plus robustes que ceux de ma collection, provenant des îles Andaman, mais sans différence spécifique.

Pnom-Penh (R. de la Perraudière).

Voyage de M. E. Simon au Venezuela.

BUPRESTIDES

Par Ch. KERREMANS.

Séance du 10 juillet 1895.

1. **Psiloptera hirtomaculata** Herbst, *Käf.*, t. IX (1801), p. 84, p. 142, f. 6. — San Esteban.

2. **Paragrilus aeraticollis** Waterh., *Biol. Centr.-Amer.*, t. III, pl. 1 (1889), p. 127. — San Esteban.

3. **Agrilus Simoni**, n. sp. — Allongé, subcunéiforme, peu convexe; tête bronzée, pronotum et élytres d'un noir brillant légèrement bronzé; antennes d'un noir verdâtre; dessous d'un bronzé rougeâtre; le front ainsi que de vagues bandes élytrales couverts d'une courte vestiture blanchâtre, très espacée.

Tête subconvexe, finement granuleuse, assez forte, vaguement sillonnée dans toute sa longueur. Pronotum un peu plus large en avant qu'en arrière, subtrapézoïdal; la marge antérieure bisinuée, avec le lobe médian avancé et arrondi; les côtés arrondis en avant et sinueux en arrière, l'angle antérieur abaissé et aigu, le postérieur petit, saillant en dehors et aigu; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et faiblement émarginé; carène antérieure droite, à peine sinueuse; carène postérieure presque droite, perpendiculaire à la base, et ne divisant pas l'angle inférieur, mais située à une petite distance de celui-ci; carène inférieure moins forte que l'antérieure, subparallèle à celle-ci, un peu plus éloignée d'elle en avant qu'en arrière et la rejoignant vers la base; il est couvert de petites rides transversales irrégulières et anastomosées et présente deux vagues dépressions médianes, situées l'une au-dessus de l'autre et, de part et d'autre, une dépression latérale irrégulière. Écusson transversalement caréné, acuminé au sommet. Élytres à peine plus larges que le pronotum à la base, où ils sont largement déprimés de part et d'autre et saillants à l'épaule à cause du

calus huméral; sinueux sur les côtés au niveau des hanches postérieures et laissant à découvert une faible portion latérale de la partie supérieure des segments abdominaux; légèrement élargis au tiers supérieur et atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet où ils sont séparément arrondis et armés de part et d'autre de sept à huit petites dents aiguës; ils sont finement granuleux, les granulations simulant de petites écailles et présentent de part et d'autre une vague côte médiane et longitudinale. Dessous finement granuleux; pattes ponctuées. — Long. 5; larg. 1 mill.

Porto-Cabello.

4. **A. petarensis** n. sp. — Allongé, subcunéiforme, bronzé carminé en dessus, plus clair en avant qu'en arrière, les élytres ornés, le long de la suture, de trois vagues macules formées par une courte vestiture fauve espacée; dessous bronzé obscur très légèrement carminé, entièrement couvert d'une vestiture blanchâtre, extrêmement courte; antennes bronzé noirâtre.

Tête forte, convexe, granuleuse, très vaguement sillonnée dans toute sa longueur. Pronotum presque aussi large que long et un peu plus large en avant qu'en arrière, bisinué en avant, avec le lobe médian avancé et largement arrondi; les côtés arqués en avant et sinueux en arrière, l'angle antérieur abaissé et très aigu, le postérieur très petit, légèrement saillant en dehors et subaigu; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et faiblement échancré; carène antérieure presque droite, à peine sinueuse; carène postérieure arquée à la base, rejoignant la précédente vers le milieu de la base, et se confondant avec elle vers le tiers supérieur; carène inférieure subparallèle à l'antérieure, un peu plus éloignée de celle-ci en avant qu'en arrière; le disque est à peine déprimé au milieu et les côtés sont très infléchis; il présente des séries transversales de petites rides sinueuses. Écusson caréné transversalement. Élytres de la largeur du pronotum à la base, où ils sont profondément et largement déprimés de part et d'autre; saillants à l'épaule à cause du calus huméral, faiblement sinueux au niveau des hanches postérieures; élargis vers le tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet où ils sont séparément arrondis et armés de petites dents aiguës remontant un peu sur les côtés; ils présentent une granulation simulant de petites écailles, sont très vaguement déprimés longitudinalement à la suture et ornés de trois macules très peu accentuées, allongées, placées contre cette dernière et situées, la première au milieu du disque, la deuxième, plus courte que l'autre, vers le tiers supérieur, et la troisième, très allongée,

beaucoup moins large que les deux précédentes et apicale. Dessous rugueux, les rugosités simulant de petites écailles beaucoup moins nettes que celles des élytres; pattes finement ponctuées. — Long. 4,7; larg. 0,8 mill.

Petaro.

5. **A. cabellanus** n. sp. — Allongé, subcunéiforme, peu convexe, d'un bronzé obscur en dessus avec de vagues reflets bleus sur le pronotum; dessous noirâtre à reflets bronzés, couvert d'une très courte vestiture grise qui apparait aussi, mais très vaguement, sur des taches élytrales longeant la suture.

Espèce voisine de la précédente quant au *facies* et à la structure générale, mais avec la tête sillonnée seulement sur le vertex; les côtés du pronotum moins arqués, quoique plus larges en avant que chez le précédent; la carène antérieure plus sinueuse, la postérieure presque droite, ne rejoignant pas la précédente et se perdant dans la sculpture générale vers la moitié des côtés; carène inférieure plus distante de l'antérieure vers la partie supérieure. Élytres plus nettement creusés le long de la suture, le sillon limité extérieurement par une vague côte sensible seulement sur le disque; les côtés plus droits et laissant mieux apercevoir ceux de la région dorsale du premier segment abdominal; le dessous plus finement granuleux. — Long. 5,5; larg. 1 mill.

Porto-Cabello.

6. **A. nigripennis,** Waterh., *Biol. Centr.-Amer.*, t. III, pl. 1 (1889), p. 96. — San Esteban.

7. **Taphrocerus communis** Waterh., *l. c.*, p. 130.

San-Esteban, Petaro.

8. **Trachys estebana** n. sp. — Oblong, arrondi en avant et en arrière, parallèle sur les côtés, convexe, d'un noir intense et brillant.

Tête convexe, à ponctuation extrêmement fine. Pronotum très transversal, la marge antérieure faiblement échancrée en arc; les côtés obliques, médiocrement arqués, la marge latérale carénée; la base fortement bisinuée avec le lobe médian très avancé et très arqué; il est couvert d'une ponctuation semblable à celle de la tête. Écusson très petit, triangulaire. Élytres convexes, un peu plus larges que le pronotum à la base, saillants à l'épaule à cause du calus huméral, sinueux au niveau des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite suivant un arc régulier jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et inerme; ils sont chagrinés et plus rugueux

que le pronotum. Dessous finement chagriné; pattes lisses. — Long. 2; larg. 1 mill.

San-Esteban.

La découverte de cette espèce est extrêmement intéressante au point de vue de l'extension géographique du genre *Trachys*, qui a été considéré longtemps comme un genre de l'Ancien Continent. M. Waterhouse en signale (*Biol. Centr.-Amer.*, t. III, pt. 1 (1889), p. 131) la première espèce américaine par la description du *T. segregatus*, du Guatemala.

Les deux espèces qui suivent viennent confirmer cette extension géographique, et, bien qu'elles ne fassent pas partie des récoltes de M. Simon, je crois intéressant de les signaler dans le présent opuscule :

* **T. amazonica** n. sp. — Subovalaire, convexe, d'un bleu verdâtre obscur très brillant en dessus; dessous noir.

Tête finement et régulièrement ponctuée; front sillonné. Pronotum transversal: la marge antérieure largement échancrée en arc; les côtés obliquement arqués, la marge latérale tranchante et lisse; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi; il est couvert d'une ponctuation semblable à celle de la tête. Écusson petit, triangulaire. Élytres un peu plus larges que le pronotum et déprimés de part et d'autre à la base, saillants à l'épaule à cause du calus huméral, légèrement sinueux au niveau des hanches postérieures, atténués, à partir du milieu, suivant un arc régulier jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et très finement dentelé; ils sont irrégulièrement ponctués et un peu plus rugueux que le pronotum, avec une dépression le long des côtés, vers le milieu. Dessous très finement granuleux; pattes à peine ponctuées. — Long. 2,5; larg. 1,3 mill.

Amazone (Staudinger).

* **T. Chevrolati** n. sp. — Subovalaire, convexe, d'un bronzé clair très légèrement verdâtre en-dessus; dessous noir.

Tête convexe, finement et régulièrement ponctuée. Pronotum peu convexe, la marge antérieure largement échancrée en arc; les côtés obliques, faiblement arqués, la marge latérale lisse et tranchante; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi; il présente une ponctuation semblable à celle de la tête. Élytres convexes, un peu plus larges que le pronotum et légèrement déprimés de part et d'autre à la base, arrondis à l'épaule avec le calus huméral saillant et oblique, presque droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, ensuite atténués suivant un arc régulier jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi,

inerme, avec un très petit vide anguleux sutural; ils sont couverts d'une ponctuation un peu plus forte que celle du pronotum, les points sensiblement transversaux. Dessous très finement granuleux; pattes à peine ponctuées. — Long. 2,5; larg. 1,2 mill.

Guadeloupe (coll. Chevrolat).

9. **Brachys Simoni** n. sp. — Oblong, allongé, convexe, atténué au sommet, d'un noir brillant légèrement bleuâtre et à reflets violacés, les élytres ornés de très vagues bandes sinueuses blanches mêlées de taches rousses; dessous noir.

Tête lisse et luisante, à peine ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur et couverte çà et là d'un poil court, roussâtre. Pronotum transversal, très convexe sur le disque, aplani sur les côtés; la marge antérieure presque droite, les côtés obliques et faiblement sinueux; la base fortement bisinuée, avec le lobe médian avancé et tronqué; il est couvert d'une ponctuation rare sur le disque, irrégulière et accentuée sur les côtés où il présente de part et d'autre une carène sinueuse. Écusson triangulaire, un peu plus large que long. Élytres de la largeur du pronotum et transversalement déprimés à la base, le calus huméral très saillant et surmonté d'une carène se prolongeant en une côte longeant la marge latérale à une certaine distance de celle-ci; sinueux sur les côtés au niveau des hanches postérieures, brusquement atténués en ligne droite à partir du milieu jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et inerme; ils sont lisses avec çà et là des espaces finement granuleux et présentent, outre la côte prémarginale, une seconde côte subparallèle à celle-ci et sensible seulement sur le disque; ils sont en outre ornés de vestiges de bandes formées par une villosité blanche, très espacée et d'une vague tache circa-scutellaire rousse. Dessous finement granuleux; pattes à peine ponctuées. — Long. 3; larg. 1,2 mill.

San-Esteban.

10. **B. tovaricus** n. sp. — Oblong ovale, élargi a l'épaule, acuminé au sommet, d'un bronzé obscur en dessus avec, de part et d'autre sur les élytres, une tache basilaire et une tache humérale d'un vert brillant, couvert d'une vestiture rousse, très espacée et mélangée de quelques poils blancs; dessous noir, très légèrement bronzé.

Tête légèrement creusée entre les yeux, couverte de petites rides obliques et d'une villosité soyeuse, d'un roux doré. Pronotum très convexe sur le disque, déprimé sur les côtés; la marge antérieure droite; les côtés obliquement arqués; la base fortement bisinuée avec

le lobe médian avancé et échancré; il est couvert d'une ponctuation très fine sur le disque et rugueuse sur les côtés et présente de part et d'autre, une courte carène oblique parallèle au bord. Écusson transversal, subtriangulaire. Élytres un peu plus étroits que le pronotum à la base, saillants à l'épaule à cause du calus huméral qui est surmonté d'une carène qui se prolonge en une côte longeant la marge latérale à une certaine distance de celle-ci pour s'en rapprocher vers le sommet; sinueux sur les côtés au niveau des hanches postérieures, atténués de l'épaule au sommet suivant un arc régulier, conjointement arrondis et inermes à l'extrémité; ils présentent des espaces lisses, irréguliers et verts alternant avec des places rugueuses et bronzées couvertes de poils roux, très épars et sont déprimés de part et d'autre à la base. Dessous et pattes à granulations extrêmement fines. — Long. 3,3; larg. 1,4 mill.

Colonie Tovar.

11. **Leiopleura cupricollis** n. sp. — Subovalaire, convexe, écourté; tête et pronotum d'un cuivreux rougeâtre très brillant; écusson et élytres d'un bleu foncé; dessous noir.

Tête finement ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur. Pronotum très transversal, le disque convexe, les côtés aplanis, la marge antérieure largement échancrée en arc, les côtés obliquement arqués, la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; il présente une ponctuation très rare sur le disque, très serrée et donnant une apparence granuleuse aux côtés. Écusson très grand, en triangle équilatéral. Élytres de la largeur du pronotum, transversalement et profondément impressionnés de part et d'autre à la base, saillants à l'épaule à cause du calus huméral, droits sur les côtés jusque vers le tiers supérieur et déprimés de part et d'autre le long de la marge latérale au niveau des hanches postérieures; atténués ensuite suivant un arc régulier jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et finement dentelé; ils présentent des séries longitudinales de points réguliers et extrêmement fins. Dessous granuleux; pattes ponctuées. — Long. 2,3; larg. 1,3 mill.

San Esteban.

12. **L. unicolor** n. sp. — Ovale, élargi, atténué à l'extrémité, d'un noir intense et très brillant.

Tête finement pointillée, à peine sillonnée longitudinalement. Pronotum très transversal, le disque convexe, les côtés légèrement aplanis; la marge antérieure faiblement échancrée en arc; les côtés obliquement

arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian large et faiblement émarginé; il est couvert d'une ponctuation extrêmement fine, semblable à celle de la tête. Écusson très grand, en triangle équilatéral. Élytres de la largeur du pronotum et déprimés de part et d'autre à la base, saillants à l'épaule à cause du calus huméral, déprimés sous ce calus le long de la marge latérale, droits sur les côtés jusqu'un peu avant le milieu, ensuite brusquement atténués jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et à peine dentelé; ils sont un peu plus rugueux que le pronotum, avec des séries longitudinales de points réguliers. Dessous très finement granuleux; pattes à peine ponctuées. — Long. 1, 8; larg. 1,3 mill.

Colonie Tovar.

13. **L. aeneifrons** Waterh., *Biol. Centr.-Amer.*, t. III, pt. s. (1889), p. 160.

San-Esteban.



LES AGRIONIDES FOSSILES

des Musées de Munich et de Haarlem (1)

avec les planches 1, 2, 3,

Par Fernand MEUNIER.

On ne possède actuellement que des renseignements épars sur les empreintes d'Agrionides. En 1848 Hagen décrit *Agrion vetustum* et en 1850, il le signale de nouveau avec M. de Sélys-Longchamps. Quenstedt indique en 1852 la présence du genre *Agrion* dans le lias de Cheltenham et dans le calcaire lithographique de Solenhofen. Buckmann fait connaître en 1853 que *Æschna Brodiei*, *Libellula dislocata* et *Agrion Buckmanni* ne constituent qu'une seule espèce devant porter le nom du premier de ces Névroptères. En 1862, Hagen cite les *Agrion hecticum* et *exhaustum*, et il donne de courtes diagnoses des *Agrion vetustum* et *eichstättense*. Il dit aussi, à la même époque, que *Agrion Latreillei*, de Munster, appartient au genre *Heterophlebia*. Deichmüller, en 1886, fait quelques remarques sur un *Agrion* (?) *eichstättense* du Musée de Dresde. En 1893, M. Ch. Brongniart donne la description et fait figurer une aile de *Protagrion Audouini* trouvé dans le stéphanien de Commentry. Oswald Heer a indiqué la présence des Agrions dans l'ambre de la mer Baltique et dans le pliocène d'Œningen. Enfin Hagen (en 1864) parle des *Agrion Thaïs* et *myesis* rencontrés dans les lignites tertiaires du Rhin.

M. le Prof. Zittel m'a communiqué les types de Hagen qui se trouvent dans les Collections paléontologiques du Musée de Munich.

M. le Dr T. C. Winkler m'a envoyé les échantillons d'Agrions du Musée Teyler, à Haarlem.

Au moyen de ces précieux documents, je puis faire quelques observations critiques sur les travaux des auteurs qui se sont occupés de ces Névroptères mésozoïques.

1. **Agrion hecticum** Hagen. — (Pl. 1).

N° 100 (1847). Eichstätt. Leuchtenberg'sche Sammlung. Type de cet auteur. *Palæontographica*, t. X, p. 6; Cassel, 1862.

(1) Dans toutes mes recherches sur les Névroptères fossiles, je me suis inspiré des admirables travaux de M. de Sélys-Longchamps.

Le fossile est en très mauvais état de conservation. Les ailes antérieures sont éloignées et les postérieures sont rapprochées de l'axe du corps. Les nervures longitudinales et quelques nervules transversales du bout de l'aile gauche sont assez appréciables. Il est impossible de se faire une idée exacte sur la longueur du corps de ce Névroptère. Les autres caractères de l'empreinte sont peu visibles. Ce fossile a un facies quelque peu distinct des vrais Agrions. En attendant de pouvoir examiner un échantillon moins fruste, il est prudent de conserver pour cet Agrionide le nom qui lui a été assigné par Hagen (1).

2. **Agrion ? eichstättense** Hagen. — (Pl. 3).

N° 150. Type de cet auteur. *Palæontographica,* t. X, p. 118 à 119, pl. XIV; Cassel, 1862.

Comme Hagen, c'est avec doute que je place cet insecte avec les Agrions. La tête est assez sphérique, les yeux indistincts et le thorax très peu visible. Les pattes sont vaguement indiquées sur le schiste. L'abdomen est cylindrique, et on ne voit aucun appendice à l'extrémité. Cet échantillon a beaucoup d'analogie avec celui de Hagen (voir pl. XIV, fig. 5). Les ailes sont superposées. Les nervures longitudinales se remarquent bien à l'œil nu et les transversales sont peu appréciables à la loupe. Il est impossible de déterminer rigoureusement une aussi mauvaise empreinte. Hagen a eu raison de dire que le facies de ce fossile ressemble à celui des Agrions de petite taille, mais il a eu tort de vouloir comparer cet insecte à d'autres Névroptères (*op. cit.*, p. 119).

Il existe aussi dans les Collections Teyler deux Névroptères désignés sous le nom de *A. eichstättense*. Ces deux fossiles, dont j'ai vu l'empreinte et la contre-empreinte, sont extrêmement frustes (n°s 6360 et 6361).

Les nervures costale, sous-costale et anale des ailes supérieures sont distinctes. Les autres nervures sont très effacées sur l'empreinte et un peu plus visibles sur la contre-empreinte. La tête est assez indiquée sur le calcaire, et la présence d'une petite partie chitinisée semble prouver que les yeux étaient séparés. Il faut se borner seulement à

(1) Hagen a figuré (pl. XIII), sous le nom de *Euphaea longiventris,* un Névroptère dont le facies morphologique a beaucoup de ressemblance avec *A. hecticum* Hag. Deichmüller (voir Index bibliographique) mentionne le premier de ces genres comme synonyme de *Tarsophlebia eximia,* Hagen. Il est impossible de faire l'étude approfondie de la synonymie de ces insectes avant de pouvoir comparer tous les types de Névroptères décrits par Hagen qui se trouvent au Musée paléontologique de Munich.

dire que ces deux insectes appartiennent au genre *Agrion* Latreille.

Un autre échantillon du Musée de Munich est extrêmement fruste, parce qu'il se trouve sur un fragment de schiste qui est très grenu. L'abdomen est bien tracé et fortement en relief. Les contours alaires et le facies de l'animal indiquent que cette pétrification est celle d'un *Agrion* Latreille (nº 6362).

Une troisième pétrification est à peine plus nette que la précédente. Il est impossible de faire une étude sérieuse de la nervation des ailes de cet insecte. On peut cependant affirmer que ce fossile est référable au genre *Agrion* Latreille (nº 636).

3. **Agrion exhaustum** Hagen. — *Palæontographica*, t. X, p. 106; Cassel, 1862 (4 types de Hagen). — (Pl. 2.)

I. Nº 101. Leuchtenberg'sche Sammlung.

Cette empreinte est assez bien conservée. Le corps a 65 mill. de longueur. La tête et le thorax réunis 9 mill. de long et 3 mill. de large. L'abdomen a près de 55 mill. de long, et environ 1 mill. de large. Les ailes étendues sur le schiste ont ensemble 60 mill. d'envergure. Le thorax de ce fossile est plus long que celui des Agrions vrais.

La costale et la sous-costale des ailes antérieures sont seulement appréciables. Les autres nervures sont extrêmement effacées. Aux ailes postérieures les nervures se dessinent un peu plus clairement, mais il est impossible d'étudier plus rigoureusement cette empreinte. Le facies de ce Névroptère l'éloigne un peu des Agrions. Actuellement, pour ne pas embrouiller la nomenclature paléentomologique, il est utile de signaler que cette pétrification est celle d'un *Agrion* Latreille (*sensu latiori*). Le nom spécifique de ce Névroptère peut être conservé provisoirement. La taille qui est assez grande et ses nervures alaires, qui sont comme striées sur le calcaire, permettent de reconnaître cet *Agrion* des autres formes. Sur la plaque du Musée de Munich, une bandelette de papier porte, entre autres, les noms de *Libellula* et de « Eichstätt ». Hagen avait donc des doutes sur la véritable nature générique de son *Agrion exhaustum*.

II. Nº 102. Leuchtenberg'sche Sammlung.

55 mill. de longueur. Le thorax a seulement (y compris la tête) 5 mill. Aux quatre ailes les nervures longitudinales sont assez visibles. Les transversales ne sont pas distinctes. On peut conserver pour cette pétrification d'*Agrionidae* les noms de *Agrion exhaustum*, Hagen. Eichstaëtt. Empreinte et contre-empreinte.

III. Nº 103. Leuchtenberg'sche Sammlung.

Environ 55 mill. de longueur.

Tous les caractères de ce fossile sont très effacés. Cependant la disposition des nervures longitudinales des ailes est celle de l'*Agrion exhaustum,* Hagen.

4. **Agrion vetustum** Hagen. — *Paleontographica,* t. X, p. 118; Cassel, 1862.

N° 106. Eichstäett und Solenhofen. Type de Hagen. (Musée de Munich.)

Cette empreinte est fruste. 40 mill. de longueur. Aux ailes antérieures (qui sont bien moins larges que les postérieures : 4 mill.), les nervures longitudinales sont à peine visibles. Le contour des ailes postérieures n'est pas bien marqué. A mon avis, Hagen a eu tort de vouloir comparer une aussi mauvaise pétrification avec le genre *Micromerus* Rambur de la nature actuelle et dont quelques espèces habitent Java.

Il suffit, dans l'état actuel de nos connaissances paléonévroptérologiques, de dire que cet insecte appartient au genre *Agrion* Latreille. L'échantillon que nous avons examiné porte aussi (sur la pierre) le nom de *Libellula nauta* (?)...

Un autre spécimen du musée de Haarlem a probablement été déterminé par feu Weyenberg (N° 6359). Il est extraordinairement fruste.

Longueur du corps 30 mill. (sur la partie visible). Les ailes sont presque entièrement effacées. Les quelques caractères de ce fossile qui existent encore sur le calcaire semblent prouver que ce Névroptère appartient au genre *Agrion* Latreille.

5. **Agrion gracile** Hagen.

N° 50. Eichstaëdt (1846). Type de Hagen. Leuchtenberg'sche Sammlung. — (Pl. 3.)

Sur la pierre se trouvent écrits les noms de *Libellula nauta*? Hagen. 23 mill. de longueur (sur la partie visible). Envergure des ailes 44 mill.

Cet échantillon est fruste, et il est impossible d'étudier sérieusement la disposition des nervures alaires de ce Névroptère. Par sa petite taille, qu'on ne connaît pas exactement (puisque l'abdomen est seulement conservé en partie) il se distingue des autres Agrionides que nous venons de comparer.

Malgré la grande autorité de Hagen dans le domaine de l'étude des Névroptères fossiles, je pense, qu'il faut se borner, en ce moment, à désigner cette pétrification sous le nom de *Agrion* Latreille.

Observations paléoentomologiques.

La philosophie entomologique ne nous donne actuellement que très peu de renseignements sur la Faune des Névroptères mésozoïques.

On sait depuis les belles recherches de M. Ch. Brongniart que plusieurs Odonates et Libellulides paléozoïques avaient une taille gigantesque.

Leurs pétrifications secondaires montrent, à l'évidence, que celle-ci a déjà considérablement diminué à l'époque de la formation du dépôt corallien. Ces Articulés ont cependant un facies qui les distingue des Névroptères coenoozoïques, qui sont ordinairement presque semblables (à l'exception de quelques curieuses formes) à ceux qui habitent nos différentes faunes actuelles.

Les Agrions de Solenhofen, de Eichstaëtt, de Schernfeld, etc., ont une longueur et une largeur analogues a celles des espèces que nous capturons aux bords des étangs et des mares. Au point de vue morphologique, ces êtres semblent ne s'être guère transformés depuis la période jurassique.

Quelques-uns de leurs fossiles ont cependant un aspect général qui les éloigne des Agrions paléozoïques et coenoozoïques.

En ce moment, il faut se borner à signaler ce fait et attendre de pouvoir examiner d'autres empreintes avant de décrire ces intéressants Névroptères.

Index bibliographique.

1. CHARPENTIER (T. von). Libellulinae Europaeae descriptae ac depictae cum tabulis 48 coloratis; Lipsiae, 1840.

2. DEICHMULLER. Die Insecten aus dem lithographischen Schiefer in Dresdener Museum, *Mitt. aus dem K. Miner. geolog. und praeh. Mus. in Dresden*; Cassel, 1886.

3. GERMAR. Die versteinerten Insecten Solenhofens; Halle, 1839.

4. HAGEN. Die fossile Libellen Europa's, *Ent. Zeitung*; Stettin, 1848.

5. HAGEN. Ueber die Neuroptern aus dem lithographischen Schiefer in Bayern: *Palaeontographica*; Cassel, 1862.

6. HAGEN. Énumération des Odonates fossiles, *Mém. Soc. Sciences de Liège*; 1850.

7. OPPENHEIM. Die Insectenwelt des lithographischen Schiefers in Bayern, *Palaeontogr.* XXXIV; Stuttgart, 1888.

8. Quenstedt. Handbuch der Petrefaktenkunde. Tubingen. 1852.

9. Rambur. Histoire naturelle des Insectes Névroptères. Suites à Buffon; Paris, 1842.

10. Selys-Longchamps. Note sur l'énumération des Odonates fossiles. *Mém. Soc. Sciences de Liège*; 1850.

11. Weyenberg. Sur les Insectes fossiles du calcaire lithographique de la Bavière qui se trouvent au Musée Teyler, *Archives du Musée Teyler*; Haarlem, 1869.

Explication des planches.

Pl. 1. *Agrion hecticum* Hagen. (100) Musée de Munich.
Agrion Latreillei. (6363) Musée de Munich.

Pl. 2. *Agrion exhaustum* Hagen. (103) Musée de Munich.
Agrion exhaustum Hagen. (104) Musée de Munich.

Pl. 3. *Agrion? eichstättense* Hagen. (150) Musée de Munich.
Agrion gracile Hagen. (150). Musée Teyler.

Note sur quelques insectes

DES SCHISTES DE SOLENHOFEN

Avec la planche 4,

Par FERNAND MEUNIER (de Bruxelles).

Je crois utile de faire les observations suivantes sur quelques empreintes qui m'ont été communiquées par M. le Dr Winkler, conservateur du musée Teyler, à Haarlem.

1. No 6372 du catalogue.

Nepa primordialis Germar. (Bonne détermination.)

2. Deux empreintes très frustes de Coléoptères. (Nos 40 et 41.)

3. Plusieurs *Mesoblattina lithophila* Germ.

4. No 13303 du catalogue.

Cet articulé me paraît être un Coléoptère *Silphites*.

5. Une mauvaise empreinte de *Rhipidorhabdus*, Oppenheim (1).

6. *Fabellorena* Opp.

Cet insecte a seulement 31 mill. de longueur. Sp.? (2).

7. *Fabellorena compressa* Opp.

La forme robuste du corps permet de reconnaître avec certitude l'espèce décrite par le paléentomologiste allemand.

8. Deux *Rhipidorhabdus minimus* Opp. (no 49). Notre fossile à 47 mill. et celui de Oppenheim 44 mill.

9. *Fabellorena Karschi*? Opp.

Très mauvaise empreinte.

Observation. — Je ne suis guère partisan de donner des noms aux individus de *Rhipidorhabdus* rencontrés dans le corallien de la Bavière. Le degré de conservation et la différence de taille de ces Articulés peu-

(1) Ueber die Neuroptern aus dem lithographischen Schiefer in Bayern, *Paleontogr.*; Cassel, 1862.

(2) Die Insecten aus den lithographischen Schiefer in Dresdener Museum, *Mitth. aus d. K. Miner. geolog. und prach. Mus. in Dresden*; Cassel, 1886.

vent induire fréquemment le Paléontologiste en erreur. A mon avis, il suffit seulement de se borner à de minutieuses généralités.

10. *Halometra gigantea* Opp.

Les empreintes de ces Hémiptères hétéroptères hydrométrides se distinguent immédiatement de celles des Arachnides phalangides par le nombre de paires de pattes.

11. *Corydalis vetusta* Hagen.

Empreinte assez fruste.

12. *Elcana amanda* Hagen.

Les caractères de la nervation de ce Locustide sont bien visibles et permettent de classer rigoureusement ce fossile.

13. *Protolindenia Wittei* Deich.

Une belle empreinte de ce *Gomphinae*.

14. *Tarsophlebia eximia* Hagen.

Les ailes sont entières, et une partie de l'abdomen est bien visible.

15. *Cymatophlebia longiolata* Deich.

Les ailes seules existent, mais on peut reconnaître facilement ce Névroptère avec les travaux de Hagen et de Deich.

16. *Stenophlebia Phryne* Hagen = *Heterophlebia Phryne* Hagen.

Un magnifique individu entièrement étalé sur le schiste.

17. *Isophlebia Aspasia* Hagen.

Ce gigantesque Névroptère secondaire a été, en partie, représenté par Hagen (pl. XII, fig. 12 et pl. XI, fig. 1) (1).

Cet Articulé étant rare et peu connu des Paléoentomologistes, je le fais figurer complètement, d'après un fossile d'une conservation remarquable et qui appartient au Musée Teyler. — (Pl. 4.)

La philosophie paléontologique nous apprend déjà que la taille des Libellulides a diminué depuis les temps primaires jusqu'aux temps tertiaires.

Actuellement, il serait intéressant de revoir les Odonates mésozoïques de tous les Musées d'Europe, afin de comparer la nervation de leurs ailes à celle des Protodonates paléozoïques décrits par M. Ch. Brongniart (2).

(1) Die Neuroptera des lithographischen Schiefers in Bayern, *Paleontogr.*; Cassel, 1866.

(2) Recherches pour servir à l'histoire des Insectes fossiles des temps primaires, etc., p. 394 à 406; Saint-Étienne, 1893.

VOYAGE

DE

M. Charles Delagrange dans la Haute-Syrie en 1891.

ÉLATÉRIDES

Par H. DU BUYSSON.

Séance du 9 octobre 1895.

Ainsi que l'a fait M. Maurice Pic, pour les Longicornes (cf. *Ann. Soc. Ent. Fr.* 1892, p. 412 et suiv.), j'ai dressé pour les Élatérides la liste des espèces que M. Delagrange a bien voulu me communiquer. Plusieurs espèces nouvelles ont été décrites précédemment, je ne ferai donc que renvoyer à la description. Ces Élatérides ont été récoltés dans les monts Amanus de la région d'Akbès, pendant les mois d'avril, mai, juin et juillet en 1891. Parmi les récoltes du dernier voyage de M. Delagrange dans les mêmes parages en 1894, je n'ai rien à signaler de nouveau, si ce n'est la capture du *Silesis concolor* Desbr. (portion de chasse, acquise par M. Pic). Que M. Delagrange, reçoive ici l'expression de ma reconnaissance pour l'amabilité avec laquelle il a mis tous ces insectes à ma disposition. Je le remercie sincèrement de m'avoir donné l'occasion, soit de comparer bon nombre d'espèce de ces régions avec d'autres de provenance différente, soit de décrire plusieurs espèces fort remarquables qui étaient encore inconnues.

M. Delagrange a récolté cette espèce en huit ou dix exemplaires qui ont été répartis dans les onze lots qu'il a faits du produit de ses chasses. Il la signale comme essentiellement nocturne et très rare. Il ne l'a jamais prise que le soir en chassant à la lanterne de neuf heures à minuit.

Le type de cette espèce, que l'on se figure peut-être exister dans la collection de M. Desbrochers acquise par M. le Dr Sénac (aujourd'hui en ma possession), n'y existe pas.

Liste des espèces

1. Agrypnus Judaïcus Reiche.

2. Adelocera Delagrange Buys. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, cxxxviii, 1891.

3. A. Candezei, Desbr. = Kraatzi, Schw. — Un seul ♂; taille : 12 mill. long. 3 mill. larg. — Cette espèce de la coloration de l'A. *lithophila* Cand. est remarquable par sa forme très allongée et par ses antennes dépassant les angles postérieurs du pronotum de la longueur des deux derniers articles. Pronotum modérément convexe, rétréci au-devant des angles postérieurs, très allongé et presque parallèle à partir de ce point, angles postérieurs courts, larges, aigus et divergents. Les pattes se font remarquer aussi par leur aspect allongé. Dans son ensemble, et vu de loin, cet insecte offre un peu l'aspect d'un *Athous*.

L'*Adelocera Ganglbaueri* Schwarz (*Deuts. Ent. Zeits.*, 145, 1894), décrit sur deux exemplaires du Musée de Vienne, capturés en 1878 à Beyrouth par M. Appl, est voisin de cette espèce et également remarquable par la longueur des antennes.

4. Drasterius bimaculatus Rossi, var. *variegatus* Küst.
— — — *pallipes* Küst.
— — — *binotatus* Rossi.
— — — *sexsignatus* Buys. — Variété qu'on peut distinguer par ses élytres marqués seulement par trois petites taches placées à peu près en ligne, la dernière plus régulière et généralement de teinte plus claire; antennes ferrugineuses, pattes en entier d'un testacé pâle.

5. D. figuratus Germ. — Se distingue par sa pubescence bien plus dense, par la ponctuation du disque du pronotum simple, assez grosse, non entremêlée d'un pointillé plus fin. Sa forme générale est plus épaisse et généralement plus obtuse en arrière. Il varie beaucoup de coloration, mais le pronotum est généralement plus ou moins ferrugineux soit sur tout son pourtour, soit seulement sur les côtés ou sur les angles postérieurs, soit même sur toute sa surface. Le prosternum est le plus souvent rougeâtre (1).

(1) Le *D. diluticollis* Reitt. de Lenkoran est une variété de cette espèce, mais j'ai en collection une variation analogue pour le *D. bimaculatus* Rossi, qui provient de Bucarest, des chasses de M. A. Montandon; je l'ai désignée en collection sous le nom de var. *Montandoni*.

6. Elater ocellatus Buys. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, cxl, 1891, = *punctatus* Schwarz, 1893.

7. E. praeustus Fabr. var. — Tache apicale des élytres extrêmement réduite ; pubescence du dessous du corps brunâtre.

8. E. pomonae Steph.

9. E. lubricus Buys. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, cxli, 1891.

10. E. aethiops Lac.

11. Ischnodes sanguinicollis Panz.

12. — picinus Buys. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, cxlii, 1891.

On le prendrait volontiers pour un *Elater* (*Ampedus*) à cause de son aspect général ; mais en l'étudiant, on voit qu'il rentre dans le genre *Ichnodes*, par la conformation des hanches postérieures et par la longueur du troisième article des antennes. Il offre, comme je l'ai dit, une coloration analogue à celle de l'*E. Megerlei* Lac, ou de l'*E. pallipes* Kraatz. Les sutures prosternales non excavées en avant pour la réception de la base des antennes montrent de suite que ce n'est pas un *Ampedus* Germ. J'ajouterai que dans la description j'ai omis de dire que les angles postérieurs du pronotum étaient bicarénés. Sur le type qui m'a servi, la carène secondaire est à peine marquée sur l'un d'eux et très irrégulière sur l'autre ; aussi, soit qu'elle ne m'eût pas frappé, soit que j'eusse des doutes sur son existence, je n'en ai pas parlé. Ayant revu d'autres spécimens de cette espèce, j'en profite pour signaler mon omission et dire que les angles postérieurs sont bicarénés, et que parfois seulement la carène secondaire est irrégulière et à peine marquée.

On le distinguera aussi facilement de l'*Ectamenogonus Montandoni*, Buys. par la conformation des 2e et 3e articles des antennes, par les sutures prosternales, etc.

13. Megapenthes rutilipennis Cand.

14. Hypnoidus alysidotus Kiesw.

15. H. exilis Cand., type. — Élytres entièrement bruns sans tache subapicale.

16. Cardiophorus turgescens Buys. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, cxxxix, 1891.

17. — megathorax Falderm. ♂. ♀.

18. — nigratissimus, Buys. ♂. ♀. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, cxxxix 1891.

19. — procerulus Kiesw.

20. — tenellus Reiche.

21. Cardiophorus convexithorax Desbr.

22. — discicollis Herbst.

23. — miniaticollis Cand.

24. — Kindermanni Cand. — Variété avec le pronotum noir, seulement marqué de rouge aux angles postérieurs; les antérieurs parfois ornés aussi d'une petite tache arrondie.

25. — decorus Fald. Type et surtout les variétés, principalement celle qui a les élytres noirs marqués d'une tache humérale d'un testacé ferrugineux plus ou moins large et étendue diffusément en arrière; les pattes demeurant toujours testacées ou ferrugineuses.

26. Sphenicosomus cuneiformis Baudi. Un seul exemplaire; taille : 14.2 long.; 4 mill. larg.

27. Melanotus castanipes Payk.

— torosus Er.

— aemulus Er.

— punctilineatus Peler.

— fusciceps Gyll. Plusieurs exemplaires parmi lesquels un de petite taille : 13 mill.

28. Limonius elegans Buys. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, cxxxvii, 1891.

29. — parvulus Panz.

30. Athous haemorrhoidalis Fabr. = *obscurus* Payk. — Dessous du corps presque en entier ferrugineux; métathorax et prosternum généralement rembrunis; élytres d'un brun obscur à reflet plombé.

31. A. vittatus, var. *denigratus* Buys. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, cclxxxiii, 1894.

32. Selatosomus latus Fabr.

33. — amplicollis Germ.

34. Prosternon syriacum Buys. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, cxxxvii, 1891.

35. Hypoganus cinctus Payk. — Variété entièrement d'un noir profond brillant; pattes et antennes d'un brun foncé; palpes et tarses seulement ferrugineux.

36. Agriotes gurgistanus Fald.

37. — filiformis Cand. — Comme le dit M. Schwarz (*Rev. pal. Art. Agr.*, 106, 1891), je crois que ce nom doit être porté en sy-

nonymie de A. *paludum* Kiesw. ou tout au plus conservé pour désigner les exemplaires de forme plus étroite.

38. A. nuceus Fairm. (coll. A. Théry).

39. A. tauricus Heyd., var. *rufangulus*. — D'un noir brun avec le bord antérieur et les angles postérieurs du pronotum, l'écusson, le premier intervalle des élytres, les sutures prosternales, le milieu du métasternum, les bords des segments abdominaux, et les épipleures élytrales, ferrugineux. Les pattes et les antennes également ferrugineuses comme chez le type. — L'espèce se fait remarquer par une forme longue et parallèle, courtement atténuée en arrière, et surtout par les 2e et 3e articles des antennes, courts, larges, et à peu près absolument égaux, formant ensemble une longueur peu supérieure à celle du 4e.

40. Synaptus filiformis Fabr. et la variété *erivanus* Fald. de petite taille : 8,5 mill.

41. Silesis cordubensis Heyd. var. *omissus* Buys.
— dimidiatus Reiche var. *juvencus* Abeille.
— concolor Desbr.

42. Plastocerus angulosus Germ. — De nombreux ♂, et quelques ♀.

M. Charles Delagrange a chassé également en Asie Mineure aux environs de Smyrne ; il y a récolté quelques espèces intéressantes et une partie de celles que je viens d'énumérer. Ce travail n'étant fait que pour le compte rendu de ses chasses aux environs d'Akbès, je n'ai pas cru devoir signaler les espèces du pays de Smyrne.



LISTE DE MYRIAPODES

des États-Unis, et principalement de la Caroline du Nord, faisant partie des collections de M. Eugène Simon,

Avec les planches 5, 6 et 7,

Par Henry W. Brölemann.

Séance du 10 avril 1895.

M. Eugène Simon ayant bien voulu me confier l'étude des Myriapodes faisant partie de ses Collections entomologiques, qu'il me soit permis, avant toutes choses, de lui exprimer ici mes remerciments de la préférence si flatteuse qu'il a bien voulu m'accorder, en me chargeant de ce travail.

Cette première liste embrasse la partie de ses matériaux qui provient des États-Unis d'Amérique, et plus particulièrement de l'État de la Caroline du Nord. Elle comprend 32 espèces, réparties en 15 genres et 8 familles, et qui résument fort bien, prises dans leur ensemble, les caractères de la faune néoarctique, si intéressante à tous égards.

La plupart des espèces citées ont déjà été décrites; il est donc inutile de s'y arrêter. Mais parmi les formes qui m'ont paru inédites et pour lesquelles je me suis cru autorisé à créer des noms nouveaux, il en est une, le *Scolioplanes imperialis*, qui mérite d'attirer l'attention. Elle appartient certainement au genre nouveau *Agathotus*, créé par Ch. H. Bollmann (1) pour son *Scolioplanes gracilis*, et mon unique échantillon est le seul qui, à ma connaissance, ait été signalé, indépendamment du type décrit par Bollmann. Malheureusement sa description du genre *Agathotus* est trop brève, et les caractères qu'il m'a été donné de reconnaitre sur mon échantillon (dont le principal est la largeur insolite

(1) *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, 1893, p. 166.

du dernier écusson ventral), ont trop peu d'importance, pour que je puisse, pour le moment du moins, admettre cette nouvelle division générique; étant donné le peu que nous savons de ces formes, il me semble bien plutôt qu'il faut les comprendre dans le genre *Scolioplanes*, au même titre qu'on admet dans le genre *Geophilus* les Géophiles à dernier écusson ventral large.

Reste à connaitre quelles particularités peuvent offrir les pièces de la bouche, décisives à cet égard, et c'est seulement l'examen de plus nombreux spécimens qui pourra permettre de trancher la question.

Paris, 29 mars 1895.

RÉSUMÉ

1. Lithobius multidentatus Newport.
2. — hoples n. sp.
3. — mordax L. Koch.
4. — transmarinus L. Koch.
5. Scolopendra De Haani Brandt.
6. — Woodi Meinert.
7. Scolopocryptops sexspinosus Say.
8. — nigridius Mc Neill.
9. Theatops posticus Say.
10. — spinicauda Wood.
11. Geophilus latro Meinert.
12. — lanius n. sp.
13. — rubens Say.
14. — virginiensis Bollmann.
15. — Louisianae n. sp.
16. Scolioplanes bidens Wood.
17. — chionophilus Wood.
18. — imperialis n. sp.
19. Fontaria coriacea C. Koch.
20. — tennesseensis, Bollman var. constricta n. var.
21. — Simoni n. sp.
22. Polydesmus serratus Say.
23. Leptodesmus hispidipes Wood.
24. Euryurus erythropygus, Brandt.
25. Campodes flavicornis C. Koch.
26. Callipus lactarius Say.
27. Cambala annulata Say.

28. Paraiulus pennsylvanicus Brandt.
29. — pilosiscutus Wood.
30. — ellipticus Bollman.
31. — furcifer Harger.
32. Platydesmus polydesmoides Lucas.

Ord. **CHILOPODA** Latreille, 1817.

Fam. **LITHOBIIDÆ** Newport, 1844.

Gen. **Lithobius** Leach, 1814.

S.-G. **Bothropolys** (Polybothrus) Wood, 1862.

A. Angles post. des écussons 6, 7, 9, 11, 13 en pointe.

1. **Lithobius multidentatus** Newport, 1845 (*Trans. Linn. Soc.*, XIX).

Syn. 1847 *Lithobius multidentatus* Gervais, Aptères, IV.
1856 — *multidentatus* Newport et Gray, Catalogue of the Myriapoda in the collection of the British Museum, 1 Chilop., London.
1862 *Polybothrus nobilis* Wood, *Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, nouv. sér., V, 1863.
1865 — *multidentatus*, Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, nouv. sér., XIII.
1875 *Lithobius multidentatus* Stuxberg, *Ofvers. K. Vet. Akad. Forhdl.*
1886 — *multidentatus* Meinert, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, april 1886.
1887 — *multidentatus* Bollman, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, X.
Non Syn. 1862 *Lithobius multidentatus* Wood, *Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, nouv. sér., V, 1863.

North Carolina.

B. angles post. des écussons 9, 11, 13 en pointe.

2. **Lithobius hoples** n. sp.

L. castaneus vel rufo-brunneus, primis ultimisque segmentis aliquanto rufescentibus, ventre, linea media dorsali, membrisque omnibus testaceis. Robustus, glaber.

Lamina cephalica latior quam longior, lævis, subtiliter (lamina frontalis densius) punctata; fossulis duabus, subrotundis, in margine postico signata.

Antennæ marginem posticum 5i segmenti attingentes, 20 articulatæ. Oculi nigri, ocellis minimis 27-30, in seriebus quinis digestis.

Dentes pedum maxillarium 7 + 7, 8 + 9, 9 + 9 *minimi, obtusi.*

Laminæ dorsales in medio lævigatæ, in lateribus autem rugulosæ; lateribus fossula transversali, brevi interruptis. Laminæ dorsales 9, 11-13 *angulis posticis acute productis.*

Pori coxales numerosi, minimi.

Pedes primi paris infra calcaribus 0, 0, 2, 3, 1.

Coxæ penultimi paris, margine laterali calcare 1 (*interdum* 2) *armato; pedes infra calcaribus* 1, 1, 3, 2, 0, — 1, 1, 3, 3, 1, *ungue singulo.*

Coxæ ultimi paris calcare laterali 1 *armatæ; pedes infra calcaribus* 1, 1, 3, 3-2, 2-1, *ungue singulo.*

Maris pedes ultimi penultimique elongati, vix inflati, articulo quarto (tibia) sulco unico intus exarato.

Feminarum genitalia calcaribus 2 + 2, *subæqualibus; ungue tripartito.*

Longit. ad 39 *mill.; latit. ad* 4 *mill.*

Robuste, progressivement aminci vers l'arrière. Roux fauve; le dessin suivant se présente constant sur les cinq individus que j'ai à ma disposition : une bande médiane très étroite part du bord antérieur des grands écussons, s'élargissant vers l'arrière, et de chaque côté une ligne brisée en V, dont la pointe atteint à peine les deux tiers de l'écusson, ces dessins se détachent en clair.

Cette espèce atteint 39 mill. de longueur, et 4 mill. de largeur.

Tête subcordiforme plus large que longue, la pointe rétrécie en avant, tronquée carrément, le bord postérieur subsinueux. Le sillon qui délimite la lame frontale est accompagné en arrière d'un autre sillon parallèle, et sur les côtés on voit parfois la trace vague d'un troisième sillon. Deux impressions subovales le long du bord postérieur. La tête est finement ponctuée, plus densément sur le front qu'en arrière.

Antennes atteignant le bord postérieur du cinquième segment, composées de vingt articles assez longs.

Yeux noirs, composés de 27-30 ocelles petits, distincts, bien disposés en rangées horizontales, comme suit : 1 + 6, 7, 6, 5, 4; — 1 + 7, 7, 7, 4, 3, — 1 + 6, 7, 6, 4, 3, — 1 + 7, 8, 6, 5, 3.

Hanches des pattes-mâchoires plus larges que longues, proéminentes antérieurement; bord antérieur coupé en angle rentrant très obtus, avec une large commissure assez profonde au milieu, et armé de 7 + 7, 8 + 9, 9 + 9 dents petites, obtuses. Bord postérieur formant un angle très obtus. Sillon longitudinal central large et profond. Pattes mâchoires fortes. Tout l'appareil est finement ponctué.

Les écussons dorsaux sont lisses au milieu et rugueux sur les côtés.

Les angles postérieurs des écussons 9, 11, 13 sont prolongés en pointes triangulaires aiguës. Les écussons 1, 3, 5, 8, 10, 12, 14 portent une fossette transversale courte de chaque côté, aux deux tiers postérieurs de leur longueur. Le 7e au contraire en présente deux de chaque côté, l'une à l'angle antérieur, l'autre à l'angle postérieur.

Les écussons ventraux sont marqués de trois impressions en sillons, parallèles, visibles sur presque tous les segments; le sillon central est plus court que les autres, et peut être réduit à une fossette subcirculaire. Sur le dernier et l'avant-dernier écusson les trois sillons convergent et se réunissent en angle aigu près du bord postérieur.

Les pattes sont fortes et longues; leurs articulations sont noueuses et épineuses. Les hanches des quatre dernières paires sont percées de pores nombreux et petits, disposés sans ordre. L'armement des pattes de la première paire est représenté par la fraction suivante : $\frac{0,\ 0,\ 3,\ 2,\ 0.}{0,\ 0,\ 2,\ 3,\ 1.}$ Les deux dernières paires sont longues, non renflées: leurs hanches portent latéralement une épine (parfois même deux), plantées assez bas. Armement de la 14e paire $\frac{1,\ 0,\ 3,\ \ 1,\ \ 1.}{1,\ 0,\ 3,\ 2\text{-}3,\ 1\text{-}0.}$ griffe simple; armement de la 15e paire $\frac{1,\ 1,\ 3,\ 3\text{-}2,\ 2\text{-}1,}{1,\ 0,\ 3,\ \ 1,\ \ 0.}$ griffe simple. La face inférieure du 3e article de la patte anale (comme d'ailleurs de toutes les autres pattes à des degrés différents) est creusé en gouttière dont le fond est un peu rugueux. Le 4e article est parcouru le long de l'arête supéro-interne par un sillon large et peu profond, qui se continue sur l'article suivant, sans y être cependant bien marqué.

Les organes de reproduction de la femelle portent 2 + 2 épines subégales. La griffe est forte, large et divisée presque également en trois pointes aiguës.

Washington territory.

S.-G. **Obligobothrus** Latzel, 1880.

C. Angles post. des écussons 7, 9, 11, 13, en pointe.

3. **Lithobius mordax** L. Koch, 1862. (Die Myriopoden-Gattung. *Lithobius*, Nürnbg.)

Syn. 1865 *Lithobius mordax* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, nouv. sér., XIII.
1872 — *mordax* Meinert, *Naturhist. Tidsskr.*, 3 R., VIII.
1875 — *mordax* Stuxberg, *Ofvers. K. Vet. Akad. Förh.*

1887 *Lithobius mordax* Bollman (ex. p.), *Proceed. U. S. Nat. Mus.*, X. (bull. n° 46, 1893).
1893 — *mordax* Bollman (ex. p.), *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 146.

Mes individus correspondent absolument aux descriptions de L. Koch et de Fr. Meinert, à ceci près que les hanches des 13e, 14e et 15e paires de pattes sont armées latéralement d'une épine plantée assez haut. Je les désignerai donc sous le nom de :

Lithobius mordax L. Koch, var. *Louisianæ* n. var.

Louisiana.

4. **Lithobius transmarinus** L. Koch, 1862. (Die Myriopoden-Gattung *Lithobius*, Nürnbg.)

Syn. 1865 *Lithobius transmarinus* Wood. *Trans. Amer. Philos. Soc.*, nouv. sér., XIII.
1875 — *transmarinus* Stuxberg, *Ofvers K. Vet. Akad. Förh.*
1893 — *spinipes* Bollman (ex. p.), *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 146.

Même observation que pour l'espèce précédente. Mes individus répondent à la description de L. Koch, mais là aussi les hanches des 13e, 14e et 15e paires de pattes sont armées de la même manière, d'où je conclus que cet armement spécial n'est qu'un phénomène purement local, auquel on ne peut nullement attribuer d'importance comme caractère spécifique. Je me bornerai, comme pour l'espèce précédente, à distinguer mes échantillons sous le nom de :

Lithobius transmarinus L. Koch, var. *perarmatus* n. var.

A rapprocher de l'observation ci-dessus la remarque de Bollman (Notes on a Collection of Myr. from Mossy Creek, Tenn., etc. *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XI, 1888, p. 342) à propos du *Lithobius multidentatus* Newport, que quelques exemplaires (de Mossy Creek) ont les hanches des pattes anales armées latéralement de deux épines.

Je considère que la perspicacité de Bollman s'est laissé prendre en défaut lorsqu'il prétend que le *L. mordax* L. Koch, le *L. transmarinus* L. Koch et le *L. spinipes* Say sont une seule et même espèce (*Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 146, 1893). Je ne discuterai pas le cas du *spinipes*, dont les caractères sont trop mal définis par son auteur, et auquel il me paraît difficile de fixer une place. Pour ce qui est des deux espèces de Koch, il me semble qu'il ne peut y avoir de confusion, puisque le 4e article des pattes anales du *mordax* est très court, très renflé,

parcouru en dessus par un profond et large sillon, ce qui n'est nullement le cas chez le *transmarinus*; et que chez celui-ci les deux derniers articles des 15e et 14e (?) paires de pattes sont sillonnés sur la face latérale interne, caractère dont ni Koch ni Meinert ne font mention dans leur description du *mordax*.

Autres caractères de moindre importance : le *transmarinus* est plus aplati et fortement chagriné, tandis que le *mordax* est lisse sur le milieu du dos et seulement un peu inégal sur les côtés des écussons; la coloration en outre semble être différente, le *mordax* doit être plus foncé et présenter une vague bande longitudinale brune.

Louisiana.

Fam. **SCOLOPENDRIDAE** Newport, 1844.

Gen. **Scolopendra** Newport, 1844.

5. **Scolopendra De Haani** Brandt, 1841 (Recueil).

Syn. 1862 *Scolopendra bispinipes* Wood, *Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, nouv. sér., V, 1863.
1865 — *bispinipes* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, nouv. sér., XIII.
1881 — *De Haani* Kohlrausch, *Arch. f. Naturg. v. Troschel*, XLVII.
1886 — *De Haani* Meinert, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, XXIII, April 1886.
1884-86 — *De Haani* Meinert, *Vidensk. Meddel. Nat. Foren. i Kjbenhavn.*
1893 — *De Haani* Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 172.

(Pour plus de détails sur la synonymie, voir : Meinert, *l. c.*, 1886.)

Florida.

6. **Scolopendra Woodi** Meinert, 1886, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, XXIII, april 1886.

Syn. 1862 *Scolopendra inæquidens* Wood (ex. p.), *Jour. Acad. Nat. Sc. Philad.*, nouv. sér., V, 1863.
1865 — *inæquidens* Wood (ex. p.), *Trans. Amer. Philos. Soc.*, nouv. sér., XIII, 1865.
1893 — *Woodi* Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 177.

Pour plus de détails sur la synonymie, voir : Bollman, *l. c.* (1893).
Non syn. *Scolopendra inæquidens* Wood, *l. c.*

North Carolina. — Louisiana.

Gen. **Scolopocryptops** Newport, 1844.

7. **Scolopocryptops sexspinosus**, Say 1821, *Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, first ser. II, 1.

Syn. 1886 *Scolopocryptops sexspinosus* Meinert, *Proc. Amer. Philos. Soc. Philad.*, 1886.
1893 — *sexspinosus* Bollmann, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, nº 46, p. 177.

(Pour plus de détails sur la synonymie, voir les deux ouvrages ci-dessus.)

North Carolina.

8. **Scolopocryptops nigridius** Mc Neill, 1887, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, 1887, p. 333.

Syn. 1893 *Scolopocryptops nigridius* Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, nº 46, p. 179.

North Carolina. — Washington territory.

Gen. **Theatops** Newport, 1844.

9. **Theatops posticus** Say, 1821, *Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, first ser., II, 1.

Syn. 1844 *Theatops postica* Newport, *Trans. Linn. Soc. London*, XIX.
1862 *Opisthemega postica* Wood, *Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, nouv. sér., V, 1863.
1865 — *postica* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, nouv. sér., XIII.
1886 — *crassipes*, Meinert, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, XXIII.
1893 *Theatops posticus* Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, nº 46, p. 170.

(Pour plus de détails sur la synonymie, voir : Bollman l. c. 1893.)

North Carolina. — Louisiana.

10. **Theatops spinicauda** Wood, 1862. (*Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, nouv. sér., V, 1863.)

Syn. 1865 *Opisthemega spinicauda* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, nouv. sér., XIII.

1866 *Opisthemega spinicauda* Meinert, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, XXIII.
1893 *Theatops spinicauda* Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 170.

(Pour plus de détails sur la synonymie, voir : Bollman, *l. c.*, 1893.)

North Carolina.

Fam. **GEOPHILIDAE** Leach, 1814.

Gen. **Geophilus** Leach, 1814.

A. Lame frontale soudée.
a. Dernier écusson ventral large.

11. **Geophilus latro** Meinert, 1870. (*Naturh. Tidsskr.*, 3 r., VII, 1870-71.)

Louisiana.

b. Dernier écusson ventral étroit.

12. **Geophilus lanius** n. sp.

G. fulvus, robustus, glaber, antice nullomodo, postice gradatim acuminatus.

Lamina cephalica longior quam latior, subseriatim profunde punctata, margine antico rotundato, lateribus parallelis, margine postico recto, angulis posticis attenuatis, lamina frontali haud discreta.

Antennae filiformes, nonam partem corporis longitudine aequantes, pubescentes.

Pedes prensorii flexi apicem capitis magno spatio superantes. Coxae coalitae totius impresso-punctatae, latiores quam longiores, articulis omnibus inermibus, ungue robusto, dente basali carente.

Lamina basalis perlata. — Lamina praebasalis obtecta (an semper?).

Laminae dorsales bisulcatae, præterea in medio longitudinaliter impressae, ac nonnunquam fossulis cranidis in lateribus signatae.

Laminae ventrales in medio sulco lato profundoque, in lateribus autem foveis parallelis obsoletis signatae. Area porosa postica transversali.

Lamina ultima ventralis haud lata, lateribus parum convergentibus, apice rotundato.

Pleurae anales parum dilatatae, glabrae, foveolatae, poris 12-16 magnis subseriatis perforatae.

Pedum paria (♀) *57. Pedes primi paris sequentibus breviores. Pedes anales antecedentibus valde longiores, apud feminam tenues, ungue longo exili armati.*

Longit. ad mill. 46; latit. ad 1,90 mill.

Fauve, robuste, glabre, d'environ 46 mill. de longueur; la plus grande largeur se trouve derrière la tête (1,90 mill.). Les bords sont presque parallèles, c'est-à-dire que la largeur est à peu près la même jusqu'aux deux tiers du corps; puis l'animal s'amincit progressivement jusqu'à l'extrémité, où la largeur-(avant dernier segment) n'est plus que de 0,90 mill.

La plaque céphalique (pl. 1, fig. 5) est beaucoup plus longue que large (6,8 : : 5,4). Elle est à peine échancrée à la pointe, régulièrement arrondie en devant, parallèle sur les côtés; les angles postérieurs sont coupés obliquement et le bord postérieur est droit. La lame frontale n'est pas nettement délimitée en arrière (pas de sillon), elle est lisse avec quelques points très effacés disposés en demi-cercle dont la convexité est tournée vers l'avant. Le reste de la plaque céphalique est marqué de gros points enfoncés, assez régulièrement rangés, formant plusieurs dessins dont les principaux sont : 1° une ligne courbe qui indique la place du sillon frontal (ces points sont mal marqués); 2° une seconde ligne parallèle à la première (ces points sont bien marqués); 3° enfin près de chaque angle postérieur un amas de gros points très serrés disposés en rangées presque régulières, qui suivent la courbure du bord de la plaque céphalique. On remarque encore quelques autres points disséminés entre les dessins. Du bord postérieur se détachent deux impressions en sillons divergents, qui disparaissent avant d'atteindre le milieu de la plaque, et dont le fond est orné de deux lignes de points.

Antennes mesurant 5 mill., soit 1/9 de la longueur totale du corps, filiformes, couvertes d'une fine pubescence peu serrée, semée de quelques soies plus longues, à articles subconiques, dont le dernier est le plus long.

Les pattes-mâchoires fermées dépassent de beaucoup l'extrémité de la tête. Les hanches (pl. 5, fig. 2) sont plus larges que longues (6 : : 5), à bord antérieur presque droit, à peine échancré en son milieu; la surface des hanches est fortement déprimée en devant, la dépression ayant la forme d'un triangle équilatéral dont la pointe est tournée vers l'arrière; elle est en outre partagée par un fin sillon et entièrement semée de nombreux points enfoncés petits et gros sans ordre apparent (à la rigueur on peut y reconnaître des rangées arquées plus

ou moins régulières). Lignes chitineuses entières un peu enfoncées. Premier article long; le bord interne égalant presque la moitié du bord externe (1 mill.). Les deux articles suivants égalant presque à eux deux la longueur de l'article précédent; le dernier article peu développé, inerme ou armé d'une très petite dent émoussée. La griffe est longue, mince, avec quelques plis longitudinaux, mais sans aucune dentelure.

Lamina basalis; longueur 0,60 mill.; bord postérieur de la largeur du corps, 1,90 mill.; bords latéraux très convergents; bord antérieur très échancré mesurant environ 1,30 mill.

Lamina praebasalis non ou très peu visible.

Plaques dorsales marquées longitudinalement de deux sillons, séparés par une impression étroite généralement très accusée, et parfois accompagnés latéralement d'une ou deux impressions en fossettes assez peu visibles. Dernier écusson dorsal triangulaire, à bords latéraux un peu concaves, à pointe déprimée; il présente au milieu de son bord antérieur une petite carène qui disparaît brusquement avant d'atteindre le centre de l'écusson.

Plaques ventrales fortement déprimées au centre; la dépression, en losange transversal sur les segments antérieurs, se rétrécit en sillon vers l'extrémité postérieure du corps; en outre on remarque, plus particulièrement sur les écussons postérieurs, deux faibles impressions de chaque côté du sillon médian et parallèles à lui. Les pores sont disposés en bande transversale en arrière de l'écusson.

Dernier écusson ventral (pl. 5, fig. 3) peu élargi, la base occupant la moitié environ de la largeur totale du segment; bords latéraux droits, peu convergents; pointe arrondie.

Pleurae médiocrement développées, très bossuées, trouées sur leur face inférieure et latérale de gros pores subégaux presque alignés en quinconces, dont généralement 12 à 16 sont découverts. Pores anals (?) cachés.

Pattes au nombre de 57 paires (♀); celles de la moitié antérieure du corps un peu plus épaisses que celles de la partie postérieure; première paire beaucoup plus courte et plus fine que les suivantes; paire anale très allongée (4 mill.), très grêle chez la femelle, glabre et armée d'une griffe longue et grêle.

North Carolina.

B. Lame frontale distincte.

a. Dernier écusson ventral large.

13. **Geophilus rubens**. Say, 1821. (*Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, first ser., II, I.)

Syn. 1862 *Strigamia rubens* Wood, *Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, nouv. ser., V, 1863.
1862 *Geophilus cephalicus* Wood, *ibid.*
1862 — *laevis* Wood, *ibid.*
1865 *Strigamia rubens* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.
1865 *Geophilus cephalicus* Wood, *ibid.*
1865 — *laevis* Wood, *ibid.*
1886 — *cephalicus* Meinert, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, XXIII.
1889 — *rubens* Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, 1893.

(Pour plus de détails sur la synonymie, voir : Bollman, *l. c.* 1893.)

North Carolina.

14. **Geophilus virginiensis**, Bollman, 1888. (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, XI.)

Fauve orangé, plus foncé vers la tête. Assez robuste, progressivement aminci en avant et en arrière, et brusquement rétréci dans les derniers anneaux. Brillant, semé de quelques soies médiocrement longues, plus nombreuses et plus visibles sur les côtés de l'animal.

Un mâle de 40 mill. de longueur mesure derrière la tête 1,10 mill., dans la partie la plus large du tronc 1,80 mill., et au dernier segment 0,70 mill.

Plaque céphalique (pl. 6, fig. 7) subrectangulaire, plus longue que large, 1,20 mill. sur 1 mill. Le bord antérieur est droit, un peu échancré en son milieu, aussi large que le bord postérieur. Les bords latéraux, concaves immédiatement en arrière des angles antérieurs et sur presque toute la hauteur de la lame frontale, sont légèrement convexes et presque parallèles. Les angles postérieurs sont arrondis. Le bord postérieur est droit. La suture de la lame frontale est peu ou pas visible sur le sommet de la tête, mais distincte néanmoins sur les côtés; on y observe quelques points très clairsemés. Les ornements de la plaque céphalique consistent en deux courts sillons parallèles près du bord postérieur et en points enfoncés plus ou moins gros, sans ordre apparent, mais plus denses le long des sillons et dans les angles postérieurs où ils sont ramassés dans le fond d'une dépression vague et difficile à voir.

Les antennes sont assez longues, 4,50 mill. soit 1/9 de la longueur du corps, effilées, un peu moniliformes vers l'extrémité, vêtues de soies clairsemées; le dernier article, ovoïde, n'est que de peu plus long que le précédent.

Les pattes-mâchoires (pl. 6, fig. 8) fermées n'atteignent pas la pointe de la tête. Les hanches sont fortes, presque moitié plus larges que longues, 1,30 mill. sur 0,75 mill., brillantes. Le bord antérieur s'avance en angle très obtus, légèrement échancré au sommet et inerme. La surface est labourée par un sillon bien écrit sur les deux tiers postérieurs de sa longueur et semée de points enfoncés petits et gros; lignes chitineuses bien marquées. Les pattes-mâchoires sont écartées l'une de l'autre à la base. Le premier article est court extérieurement, très court intérieurement; les trois articles sont inermes; le quatrième est conique, marqué d'un épaississement chitineux foncé; griffe large et courte.

Lamina basalis égalant en longueur le tiers de la plaque céphalique; bords latéraux droits, convergents; surface ponctuée.

Lamina praebasalis cachée.

Écussons dorsaux lisses, marqués de deux sillons droits parallèles et rapprochés. Le dernier écusson presque semi-circulaire, convexe.

Les écussons ventraux 3 à 15, comme chez le *G. carpophagus*, Leach et chez l'espèce ci-dessous, portent une apophyse au bord postérieur correspondant à une fossette située sur le bord antérieur de l'écusson suivant. Tous les écussons présentent en outre trois sillons longitudinaux; le sillon médian, large, persiste d'un bout à l'autre du corps; les deux autres, latéraux, sont assez visibles dans la partie antérieure du corps, mais plus ou moins obsolètes dans la partie postérieure. Le corps est étranglé avant le segment anal.

Le dernier écusson ventral (pl. 6, fig. 9) est large, médiocrement allongé, à bords latéraux droits, convergents, coupé carrément en arrière, rebordé. Les écussons secondaires sont ovales, bien dégagés. Les *pleuræ* sont très développées, allongées, semées de quelques soies et percées sur la face inférieure de quatorze pores assez grands en rangées irrégulières.

Stigmates ronds. — Pores anals (?) cachés.

Pattes au nombre de 49 paires (♂). La première paire beaucoup plus courte et plus grêle que les suivantes. Dernière paire un peu plus longue que la précédente, pubescente et fortement renflée chez le mâle; articles courts; dernier article conique, mince, inerme.

North Carolina.

15. **Geophilus Louisianæ**, n. sp.

G. olivaceo-fulvus, elongatus, magis antice quam postice acuminatus, lateribus setosis.

Lamina cephalica æque longa ac lata, totius impresso-punctata, margine antico lato, marginibus lateralibus antice paulum arcuatis, postea parallelis, angulis posticis attenuatis, margine postico aliquanto concavo. Lamina frontalis discreta.

Antennæ curtae, vix incrassatae, setis densis in apice, raris autem in basi vestitæ.

Pedes prensorii flexi apicem capitis attingentes; coxæ coalitæ valde latiores quam longiores, inermes, totius impresso-punctatæ, lineis chitineis brevibus. Articuli breves, inermes, ungue valido sat longo.

Lamina praebasalis haud omnino obtecta.

Lamina basalis brevis, lata, margine antico paulum concavo.

Laminæ dorsales sublæves, sulcis duobus profundis, aliquot fossulis evanidis.

Laminæ ventrales poris minutis in parte posteriore sitis, sulco medio profundo brevi, fossulis lateralibus parallelis paulatim evanescentibus; segmentis 3-12 margine postico apophysi, margine antico fossula conspicuis.

Lamina ultima ventralis sat lata, lateribus paulum convergentibus, apice rotundato.

Pleuræ inflatæ, læves, parce setosae, poris 4-5 parvis pro parte majori obtectis, poro ab aliis magno spatio sejuncto perforatæ. Pori anales obtecti.

Pedum paria 55 (♀) subaequalia, paucis setis hirsuta. Pedes primi paris breviores; pedes anales antecedentibus vix longiores, in femina nullo modo inflati, unguiculati.

Longit. ad mill. 46.; latit. ad 1,80 mill.

Fauve-brun olivâtre, avec une fine ligne pâle longitudinale ininterrompue sur le dos, visible spécialement sur les segments postérieurs. Assez élancé. La tête, les flancs et principalement la partie antérieure de l'animal semés de soies dorées assez longues. Un peu rétréci antérieurement et plus fortement vers l'extrémité anale.

Plaque céphalique (pl. 5, fig. 4.) environ aussi large que longue (1,20 mill.). Le bord antérieur est large et faiblement arqué, les bords latéraux sont arrondis dans la moitié antérieure, l'angle postérieur est atténué, le bord postérieur, aussi large que l'antérieur, est un peu concave. La lame frontale est délimitée en arrière par un sillon peu accusé, mais bien visible néanmoins. Du milieu du bord postérieur

de la plaque céphalique se détachent deux impressions en sillons peu marqués, divergents et qui se perdent avant d'atteindre le centre de la plaque. Toute la surface est semée de points gros et moyens, qui affectent les dispositions suivantes, savoir : une ligne irrégulière en demi-cercle, à convexité tournée vers l'avant, sur la lame frontale (le point qui se trouve derrière chaque antenne est plus fortement marqué que les autres); une ligne transversale, arquée en sens inverse de la première, voisine de la suture frontale et parallèle à elle; une troisième ligne parallèle à la précédente et réunie à elle par quelques points épars; enfin des groupes de points épars, sans ordre apparent, et médiocrement rapprochés, et qui sont plus distincts dans le voisinage des angles postérieurs et le long des sillons.

Antennes mesurant 3,20 mill. de longueur, c'est-à-dire courtes, légèrement épaissies, nullement moniliformes; les articles sont larges; le dernier, quoique plus long que le précédent, est de petites dimensions; il est effilé. Les antennes sont revêtues d'un duvet court et serré vers l'extrémité, mais un peu plus long et très clairsemé à la base.

Les pattes-mâchoires (pl. 5, fig. 5) fermées atteignent la pointe de la tête sans la dépasser. Les hanches sont deux fois plus larges que longues (2 mill. : : 1 mill.). Le bord antérieur est sinué, en angle très ouvert, légèrement incisé à son sommet, inerme; la surface, qui n'est ni sillonnée ni déprimée, est semée de points médiocrement serrés sans ordre apparent; lignes chitineuses courtes. Le premier article est court, le bord interne ne représente guère que le tiers de la longueur du bord externe; il est ponctué comme les suivants. Le quatrième article est conique, muni à la base d'une dent noire émoussée; la griffe est assez longue et assez forte, sans aucune dentelure.

Lamina basalis courte (0,40 mill.); bord antérieur étroit (0,80 mill.) un peu concave; bords latéraux convergents; bord postérieur droit (1,30 mill.).

Lamina præbasalis visible.

Les écussons dorsaux présentent les deux sillons ordinaires, bien marqués; entre ces sillons on remarque deux fossettes de forme variable, vagues, qui sont séparées par une fine carène peu élevée. En dehors des sillons les écussons sont un peu rugueux (vus à la loupe) et présentent même parfois des stries ou de très petits sillons irréguliers.

Les écussons ventraux sont percés de pores très fins, disposés en bande transverse à l'arrière. Leur centre est creusé d'un sillon plus ou moins court, accompagné de chaque côté d'une impression longi-

tudinale peu marquée. En outre les écussons 3 à 12 présentent une particularité de structure analogue à celle des *G. carpophagus* et *G. virginiensis*, savoir une apophyse au bord postérieur, correspondant à une facette déprimée au bord antérieur de l'écusson suivant.

Dernier écusson ventral (pl. 5, fig. 6) assez large, à bords presque droits, convergents, brusquement arrondi au sommet, avec une impression courte, large et peu marquée à la base, sans indication de rebords.

Pleuræ bien développées, unies, vêtues de quelques rares soies courtes, et percées, à leur face inférieure, de cinq pores, petits, dont quatre en un groupe caché par le bord du dernier écusson ventral et un isolé, découvert et situé plus en arrière.

Pattes au nombre de 55 paires (♀) subégales, hérissées de quelques soies médiocrement longues. La première paire plus courte que les suivantes. Paire anale de peu plus longue que les précédentes (1,80 mill.); chez la femelle, elles ne sont pas plus épaissies que les autres, mais les soies sont plus longues et plus abondantes. L'extrémité porte une griffe.

Louisiana.

Gen. **Scolioplanes** Bergs. et Meinert, 1866.

A. Dernier écusson ventral étroit.

16. **Scolioplanes bidens** Wood, 1862, *Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, nouv. sér., V. 1863.

Syn. 1865. *Strigamia bidens* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.

Fauve orangé, élancé, robuste, graduellement rétréci vers l'avant et plus brusquement vers l'arrière.

Une femelle de 64 mill. de longueur présente les proportions suivantes; derrière la tête, 1,30 mill.; au milieu du tronc, 1,90 mill.; au dernier segment, 1,20 mill.

La plaque céphalique (pl. 6, fig. 10) est pyriforme, plus large que longue (dans la proportion de 1 à 0,90 mill.); le bord antérieur est légèrement convexe; les bords latéraux, à peine étranglés en devant, divergent en courbe assez régulière vers l'arrière; l'angle postérieur, bien qu'encore reconnaissable, est peu sensible, le bord postérieur, plus large que le bord antérieur, est droit mais un peu développé en son milieu, qui se trouve en contact avec la *lamina basalis*. La soudure frontale est visible sous forme de sillon; en outre elle est généralement plus claire. En arrière de la suture on observe une ligne trans-

versale de gros points, et en outre, au centre de la plaque céphalique, un amas de gros points disposés en couronne et d'autres points plus clairsemés aux alentours.

Antennes très courtes, couvertes d'une pubescence très courte et clairsemée, plus visible vers l'extrémité du membre.

Les pattes-mâchoires (pl. 6, fig. 11) closes atteignent à peine ou n'atteignent pas la pointe de la tête. Les hanches sont sensiblement plus larges que longues (1,30 mill. : : 0,80 mill.), à bord antérieur presque droit, interrompu en son milieu par une petite encoche bordée de chaque côté d'une petite côte noire peu saillante; le sillon médian n'est bien visible qu'à la base; la surface est semée de points inégaux mieux marqués sur la périphérie qu'au centre. Les trois articles suivants sont très courts, inermes, le premier mesure (au bord extérieur) la moitié à peine de la longueur des hanches, le quatrième est assez dégagé, la dent basale est forte, obtuse, la griffe est médiocrement longue, sans dentelures ni particularités.

Lamina basalis long. (0,50 mill.), autant ou plus que l'écusson dorsal suivant, et ponctuée; son bord antérieur est large et légèrement concave, et laisse voir sur les côtés la *lamina praebasalis*; largeur au bord postérieur 1,30 mill.

Le premier écusson dorsal est sensiblement plus long que les suivants; ses bords latéraux convergent postérieurement; sa surface est ponctuée de points très clairsemés. Les écussons suivants sont brillants, sans dessins bien nets. On y reconnaît seulement quelques vagues dépressions près du bord antérieur et quelques granulations plus sensibles sur la partie antérieure du tronc. Dernier écusson en ogive arrondie.

Les écussons ventraux du tiers antérieur du tronc sont divisés par un sillon longitudinal médian plus large au centre que près des bords. Les pores sont disposés en bande parallèle au bord postérieur. Sur les écussons suivants ce dessin se modifie; le sillon central se raccourcit en même temps qu'il s'élargit et la bande postérieure se divise en deux champs, de sorte que, sur les écussons de la moitié postérieure du corps, on observe trois fossettes, oblongues ou subcirculaires, disposées en trèfle (pl. 6, fig. 12).

Le dernier écusson ventral (pl. 6, fig. 13) est très étroit, à bords légèrement concaves et convergents, à pointe taillée carrément, sans particularités.

Les *pleuræ* sont très développées, lisses sur leur face supérieure et sur leur face latérale, rugueuses sur leur face inférieure, qui est percée

en outre d'un grand nombre de pores (28-30 environ) petits, en rangées assez régulières.

Les pattes sont au nombre de 73 (♂) à 79 (♀) paires. La première paire est beaucoup plus courte et plus fine que les suivantes. Les pattes de la partie antérieure du corps sont un peu plus épaisses que celles de la partie postérieure. La paire anale est à peine plus longue que la paire précédente; fortement épaissie chez le mâle, mince et sans aucune particularité chez la femelle. Une griffe à l'extrémité.

North Carolina.

17. **Scolioplanes chionophilus** Wood, 1862, *Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, nouv. sér., V, 1863.

Syn. 1865. *Strigamia chionophila* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.

1886. *Scolioplanes chionophilus* Meinert, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, XXIII.

North Carolina.

B. Dernier écusson ventral large (gen. *Agathotus* Bollman).

18. **Scolioplanes imperialis** n. sp.

S. brunneo-fulvus, capite rufescenti, major, robustus, plus antice quam postice acuminatus.

Lamina cephalica parva, latior quam longior, parce et obsolete impresso-punctata; margine antico subsinuato, angulis anticis rectis, lateribus antice convergentibus post arcuatis, angulis posticis rotundatis, margine postico recto; lamina frontali discreta.

Antennæ curtæ, glabræ.

Pedes prensorii flexi apicem capitis attingentes. Coxæ coalitæ latiores quam longiores, impresso-punctatæ, sulco medio recto, sulcisque duobus lateralibus, sinuatis, convergentibus exaratæ; margine antico inermi. Articuli lati, marginibus internis tuberculatis, articulo ultimo dente basali robusto, ungue minus robusto.

Lamina præbasalis obtecta.

Lamina basalis quater latior quam longior, sulco medio exarata.

Laminæ dorsales haud sulcatæ, sublæves.

Laminæ ventrales sulco medio lato profundo, fossulisque lateralibus (elongatis in segmentis posterioribus) exaratæ.

Lamina ultima ventralis perlata, brevis, lateribus subarcuatis, præscutis obtectis.

Pleuræ inflatæ, læves, glabræ, poris irregularibus (8) *in seriebus duabus dispositis, omnino vel pro parte majore marginibus laminæ ultimæ ventralis obtectis, perforatæ.*

Pedum paria 83 (♀). *Pedes primi paris sequentibus breviores subtilioresque. Pedes anales antecedentium longitudinem vix æquantes, nullomodo inflati (apud feminam), armati.*

Longit. ad 68 *mill.; latit. ad* 2,80 *mill.*

Fauve-olivâtre, avec la partie antérieure un peu plus rousse que le reste, les flancs, le ventre et les pattes plus jaunes, les deux derniers articles des pattes ferrugineux. Grand, robuste, plus rétréci en avant (1,20 mill.) qu'en arrière (1,50 mill.).

La tête est petite. La plaque céphalique (pl. 6, fig. 14) est beaucoup plus large que longue (1 : 0,85 mill.); le bord antérieur est très légèrement trisinueux, les angles antérieurs ne sont pas émoussés; les bords latéraux sont droits et un peu convergents sur la moitié antérieure de leur longueur, puis régulièrement cintrés sur la moitié postérieure; les angles postérieurs, quoique encore sensibles, sont très obtus; le bord postérieur est droit et plus large que l'antérieur. La suture de la lame frontale est visible sous la forme d'un sillon peu accentué. En arrière de ce sillon on observe deux plis transversaux très vagues et difficiles à voir. En outre, la surface de la plaque céphalique est semée de quelques points obsolètes, plus abondants près du bord postérieur, où ils forment notamment deux amas sans ordre de chaque côté de la ligne médiane. Pas de sillons longitudinaux.

Les antennes sont courtes (4,40 mill.), glabres; le dernier article n'est guère plus long que le précédent.

Les pattes-mâchoires (pl. 6, fig. 15) fermées atteignent l'extrémité de la tête. Les hanches sont beaucoup plus larges que longues, dans les proportions de 1,10 à 0,70 mill. Le bord antérieur est presque droit, interrompu au centre par une petite encoche bordée de chaque côté par une petite côte foncée, qui ne dépasse pas le niveau du bord. Un sillon partage la surface des hanches, qui est semée (plus densément que la plaque céphalique) de points petits et gros plus obsolètes au centre qu'à la périphérie. Outre le sillon médian, on en observe deux autres, beaucoup plus fins, sinueux, qui, se détachant de l'encoche du bord antérieur, coupent diagonalement les hanches, rejoignant l'angle postérieur; c'est en arrière qu'ils sont le mieux marqués. Les trois

articles sont munis intérieurement d'un petit tubercule, très faible sur le premier et gagnant en dimension jusqu'au troisième; ces tubercules ne sont pas colorés. Le premier article est large; sa longueur au bord externe égale environ les trois quarts de la longueur des hanches, et représente environ le double du bord interne. Le quatrième article est très large à la base et très court; la dent de la base est robuste, obtuse et rugueuse; la griffe est proportionnellement grêle et peu allongée, sans dentelures; je n'ai pas constaté qu'elle fût évidée à la face inférieure.

Lamina basalis très courte (0,30 mill.), quatre fois plus large que longue; le bord antérieur est légèrement déprimé sur les côtés, tandis que le milieu, qui est entier, empiète presque sur le bord postérieur de la plaque céphalique. Un sillon longitudinal médian divise entièrement sa surface.

Lamina præbasalis pas visible.

Les écussons dorsaux sont courts; ils ne portent pas trace de sillons; on y remarque seulement de vagues dépressions au centre qui prennent généralement la forme de deux fossettes géminées.

Les écussons ventraux sont parcourus en leur milieu par un sillon longitudinal, qui, de droit qu'il est sur les premiers segments, s'élargit vers le milieu du corps pour s'atténuer (sans disparaître) sur les derniers segments. Ce sillon est accompagné de chaque côté d'une fossette large, allongée sur les premiers segments. Les pores répugnatoires sont disposés sur la partie postérieure de l'écusson en une bande effilée dans les côtés, qui, dans les écussons médians (et peut-être aussi postérieurs), apparaît divisée en deux champs triangulaires par une carène.

Le dernier écusson ventral (pl. 6, fig. 16) est très large à la base et court, à bords latéraux un peu convexes, convergents, se fondant avec le bord postérieur arrondi. L'extrémité postérieure du corps étant très rassemblée, le dernier écusson ventral est plié suivant la coupe représentée par la figure 16′ de la planche 6, et la face postérieure apparaît très concave (an semper?). *Præscuta* cachés.

Pleuræ bien développées, lisses, glabres, présentant deux rangées irrégulières de petits pores débouchant sous le bord du dernier écusson ventral et par suite pas ou à peine visibles.

Pattes au nombre de 83 paires (♀). La première paire plus fine et plus courte que les suivantes; la paire anale à peine aussi longue que la

précédente (environ 2 mill.), non épaissie, armée d'une griffe (brisée chez l'exemplaire étudié).

Washington territory.

Cette espèce est évidemment très voisine de l'*Agathotus gracilis* de Bollmann, mais étant donné que la griffe de mon individu n'est pas concave, que les articles des pattes-mâchoires sont armés, que les dimensions et les proportions sont absolument différentes, et enfin que Bollmann ne parle ni des sillons des hanches des pattes-mâchoires ni de celui de la *lamina basalis*, je me crois autorisé à créer pour elle un nom nouveau.

Ord. **DIPLOPODA** Blainville, Gervais, 1844.

Fam. **POLYDESMIDÆ** Leach, 1814.

Gen. **Fontaria** Gray, 1832.

19. **Fontaria coriacea** C. Koch, 1847, Syst. d. Myriap., Regensbg.

Syn. 1863 *Fontaria coriacea* C. Koch, *Die Myriapoden, getreu, etc.*, Halle.
1865 *Polydesmus corrugatus* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.
1888 *Fontaria coriacea*. Bollmann *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XI.
1893 — — *Bull. U. S. Nat. Mus.*, nº 46, p. 152.

North Carolina.

20. **Fontaria tennesseensis** Bollmann, 1888 (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, XI).

Var. **stricta** n. v.

Brun-fauve ou brun-rouge doré, plus ou moins foncé; la tête et les pattes, jusqu'à la moitié du tibia (sur la partie médiane du tronc) d'un brun testacé; l'extrémité des pattes, le ventre et les antennes jaune d'ocre (♀). Ou bien (♂), les pattes et le ventre jaune d'ocre et la tête, ainsi que les antennes dont les articles sont finement bordés de jaune à l'extrémité, brun-rouge comme le corps. Les carènes sont marquées à l'angle postérieur d'une tache triangulaire jaune d'ocre (couleur peut-être dénaturée par l'alcool), qui ne remonte pas au delà de la moitié du bord latéral. Pas de bordure postérieure aux segments.

De taille moyenne, peu large, parallèle, carènes plantées assez haut sur les côtés, d'où une apparence médiocrement bombée. Glabre, bril-

lant. Sillon occipital profond, non accompagné de fossettes latérales chez la femelle; chez le mâle, le sillon aboutit en avant dans une dépression transversale courte et bien marquée, située à la hauteur de la base des antennes. Il est accompagné, soit en avant, sur la face, soit sur les côtés, d'impressions punctiformes ou fossettes, plus ou moins régulières.

Antennes longues et grêles, atteignant aisément le bord postérieur du troisième écusson. Proportions des articles : 1er art. $0^{mm},55$; 2e art. $1^{mm},25$; 3e art. $1^{mm},25$; 4e art. $1^{mm},20$; 5e art. 1 mill.; 6e art. 1 mill.; 7e et 8e art. ensemble $0^{mm},25$; total : $6^{mm},50$. Diamètre au 6e art. $0^{mm},50$. Antennes lisses, brillantes, semées de soies courtes et peu serrées.

Premier écusson en ellipse étirée et anguleuse aux extrémités. Les côtés en angles émoussés, légèrement subsinueux tant au bord antérieur qu'au bord postérieur. En arrière du bord antérieur une dépression en sillon court parallèle à lui; le sillon est profond et large, mais pas nettement délimité, il se perd graduellement sur les côtés sans atteindre la pointe de l'angle.

Les carènes des écussons suivants sont subrectangulaires; l'angle antérieur est arrondi, l'angle postérieur est droit et ne dépasse sensiblement le bord postérieur de l'écusson que sur les trois avant-derniers segments, sur lesquels il est alors un peu anguleux. Le bord latéral des carènes est légèrement convexe, finement rebordé, et épaissi sur celles qui portent les pores répugnatoires. Ceux-ci sont percés immédiatement en arrière du milieu du bord latéral, et débouchent au fond d'une fossette cratériforme. La suture transversale, qui sépare le prozonite du metazonite, est assez large et finement cannelée. Sur les 15 premiers écussons la région dorsale est presque lisse; par contre les carènes sont fortement rugueuses et couvertes de granulations arrondies, petites et grosses, parfois confluentes et formant çà et là, mais surtout sur les segments postérieurs, des plis longitudinaux. Sur les quatre avant-derniers segments, la surface entière, ou tout au moins la moitié postérieure de l'écusson, est envahie par les rugosités, qui se présentent disposées en 3 ou 4 rangées régulières, transversales, ou bien encore en une rangée de plis longitudinaux. Le dernier écusson est petit et brusquement rétréci en pointe fine, tronquée à l'extrémité.

Pattes longues, médiocrement épaissies chez le mâle; hanches inermes; l'épine du troisième article forte, mais presque émoussée.

Mâle : première paire de pattes un peu gibbeuse supérieurement, mais sans particularités. Hanches de la 2e paire prolongées en apophyse

digitiforme à pointe arrondie. Patte copulatrice (pl. 7, fig. 17-18) renflée, couverte de soies longues en broussailles sur la face interne de la base, bifide; la branche antéro-supérieure en forme d'épine longue et effilée, mais inégalement calibrée; la branche postéro-inférieure, couverte intérieurement de soies courtes jusqu'au premier tiers de sa longueur, diverge de l'axe central, puis, coudée non loin de l'extrémité, tend à s'en rapprocher; sa pointe est élargie et se termine brusquement par trois pointes inégalement espacées.

North Carolina.

Cette variété, bien que certainement très voisine du type de Bollman, en diffère par des proportions différentes (largeur 17 % de la longueur, contre, chez le type, 25,9 %). Bollman, dans sa description. (Notes on a collection of Myriapoda from Mossy-Creek, Tenn. etc., *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XI, 1888), dit : « Ventral plates produced into a « short. straight cone. » ce que je n'ai pas constaté sur mes individus, et ne parle pas du prolongement digitiforme des hanches de la deuxième paire de pattes. Néanmoins je n'ai pas cru devoir en faire une espèce nouvelle, ignorant les différences que peuvent présenter les organes de reproduction, Bollman n'en ayant pas donné de figure, et sa description pouvant s'appliquer aux organes de l'individu en question.

La variété ci-dessus diffère encore de la *Fontaria castanea*, Mc Neill. par la forme de ses pattes copulatrices, dont les branches sont divergentes et coudées, au lieu d'être cintrées en faucilles et croisées.

21. **Fontaria Simoni** n. sp.

F. sat robusta, parallela, vix antice stricta, sat convexa, glabra; obscure rufo-brunnea, labro superiori, carinis atque apice scuti analis aurantiacis, ventre, pedibus, primisque antennarum articulis terreis, apice autem antennarum atro.

Caput quadripunctatum, vertice profunde sulcato.

Antennæ marginem posticum tertii segmenti non attingentes, parum incrassatæ.

Scutum primum ellipticum, angulis acutis, carinis anticis subtiliter marginatis. Scuta 2, 3, 4, anticis carinarum angulis rectis, posticis autem subrotundatis. Segmentorum ceterorum carinæ subplicatulæ, angulis anticis rotundatis, posticisque gradatim acuminatis sed parum protractis, sutura transversali obsolete sulcata.

Scutum ultimum robustum, in spinam sat latam apice truncatam, triverrucosam, desinente. Valvæ anales plicatulæ.

Pedes sat longi, subcrassi, inferne setis curtis rigidis, articulo tertio superne gibboso, ungue robusto pellucido.

Pedes copulativi curti, postice setosi, ramo externo falciformi, in basi spina longa, exili, recurva prædito; ramo interno curtissimo, crasso, apice rotundato lucenti.

Femina latet.

Longit. (♂) *ad* 38 *mill.; latit. ad* 6 *mill.*

Coloration brun-rouge foncé, avec la lèvre supérieure, les carènes et la pointe de l'écusson anal orangés, le ventre, les pattes et les cinq premiers articles des antennes d'un brun bistre terreux, et l'extrémité des antennes noire. Pas de bordure postérieure aux segments.

De taille au-dessous de la moyenne (♂), robuste élancé, parallèle, pas ou à peine rétréci en devant, assez convexe, les carènes médiocrement développées, attachées à mi-hauteur des flancs; glabre, peu brillante, la surface entière apparait sous le microscope finement chagrinée, plus grossièrement le long du bord postérieur des écussons et particulièrement sur les carènes, où les rugosités se fondent en plis longitudinaux plus ou moins réguliers.

Tête : sur la face on remarque deux paires de points enfoncés, dont les antérieurs beaucoup plus profonds et un peu plus écartés, sont reliés entre eux par un sillon peu marqué. Le sillon occipital est large et profond et arrêté brusquement entre les antennes. Celles-ci sont médiocrement longues et n'atteignent pas le bord postérieur du troisième écusson; elles sont glabres, un peu épaisses mais non claviformes. Proportions observées : 1er article 0,35 mill.; 2e article 1 mill. : 3e article 1 mill.; 4e article 1 mill. : 5e article 1 mill.; 6e article 1, 10 mill. : 7e et 8e articles ensemble 0,30 mill.; total 5,75 mill. Diamètre au 6e article 0,55 mill..

Le premier écusson est elliptique, à extrémités étirées en pointes non émoussées. Il est finement rebordé antérieurement et jusque dans l'angle. Le sillon parallèle au bord antérieur n'est large et bien visible qu'au sommet de l'écusson.

Sur les trois écussons suivants les angles antérieurs des carènes sont coupés carrément et les angles postérieurs sont à peine anguleux. A partir du 5e écusson, les angles antérieurs des carènes sont arrondis et les pointes des angles postérieurs s'accentuent et dépassent un peu (sur le tronc) puis notablement (sur les cinq avant-derniers segments) le niveau des bords postérieurs de l'écusson. Le bord latéral des carènes n'est pas convexe, il est finement rebordé, et épaissi à l'endroit

où débouchent les pores répugnatoires. Ceux-ci s'ouvrent dans la moitié postérieure du bord latéral, au fond d'une fossette cratériforme.

Le dernier écusson est fort et terminé par une pointe large tronquée et ornée de trois verrues. Les valves anales sont très froncées.

La suture transversale qui sépare le prozonite du metazonite, est médiocrement large, profonde et vaguement cannelée.

Les pattes ambulatoires sont assez longues (♂), épaissies, gibbeuses en dessus, en dessous semées de soies courtes, épaisses et raides, et armées à l'extrémité d'une griffe très forte, couleur d'ambre et translucide. L'épine du troisième article est grêle.

Les pattes copulatrices sont très courtes, rassemblées (pl. 7, fig. 19-20). Cet organe se compose de deux branches, dont l'une externe est longue, courbée en faucille, modelée, arrondie à l'extrémité, et l'autre, interne, est très courte, presque en moignon, à pointe polie et brillante. En outre, de la base externe de la face antéro-postérieure, se détache une corne longue, grêle et recourbée en demi cercle. L'appareil est couvert, jusqu'à mi-hauteur, sur sa face postéro-inférieure, de soies longues et souples en broussailles.

La femelle de cette espèce m'est inconnue.

Washington territory.

Je me permets de dédier cette espèce à mon savant collègue M. Eug. Simon, en remercîment de son gracieux appui.

Gen. **Polydesmus** Latreille, 1802.

22. **Polydesmus serratus** Say, 1821, *Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, 1821.

(Voir la synonymie dans Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, 1893).

North Carolina.

Gen. **Leptodesmus** Saussure, 1859.

(Syn. *Oxyurus* C. Koch, déjà employé — Voir Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, 1893.)

23. **Leptodesmus hispidipes** Wood, 1864, *Proc. Acad. Nat. Sc. Philad.*, 1864.

Syn. 1865 *Polydesmus* (*Paradesmus*) *hispidipes* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII, 1865.

Louisiana.

Gen. **Euryurus** C. Koch, 1847.

24 **Euryurus erythropygus** Brandt, 1841. (Recueil 1841.)

Syn. 1847 (?) *Euryurus maculatus* C. Koch, System. d. Myriap.

1859 *Polydesmus* (*Paradesmus*) *carolinensis* Saussure, *Linnaea Entomol.*, XIII.
1863 (?) *Euryurus maculatus* C. Koch, Die Myriap., getreu. etc.
1865 *Polydesmus* (*Paradesmus*) *carolinensis* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.
1865 — (*Paradesmus*) *erythropygus* Wood, *ibid.*

North Carolina.

Fam. **CHORDEUMIDÆ** C. Koch, 1847.

Gen. **Campodes** C. Koch, 1847.

25. **Campodes flavicornis** C. Koch, 1847, System. d. Myriap., 1847.
(Voir la synonymie dans Bollman, *Entomol. Americ.*, IV, 1888.)
North Carolina.

Fam. **LYSIOPETALIDÆ** Wood, 1865.
Gen. **Callipus** Risso, 1826.

26. **Callipus lactarius** Say, 1821. (*Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, 1821.)
(Voir la synonymie dans Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, nº 46, 1893.)
North Carolina.

Fam. **IULIDÆ** Leach, 1814.

Gen. **Cambala** Gray, 1832.

27. **Cambala annulata** Say, 1821 (*Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, 1821.)
Syn. 1832 *Cambala lactarius* Gray, Griffith, Animal Kingdom.
1865 *Spirobolus annulatus* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.
1869 *Cambala annulata*, Cope, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, 181.
1893 — — Bollmann, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, nº 46, 1893.
North Carolina.

Gen. **Paraiulus** Humbert et Saussure, 1869.

28. **Paraiulus pennsylvanicus** Brandt, 1841. (Recueil, 85, 1841.)
Syn. 1865 *Iulus pennsylvanicus* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.
1869 — *montanus* Cope, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, XI.
1887 *Paraiulus pennsylvanicus* Bollman, *Ann. N. Y. Acad. Sc.*, IV.
North Carolina.

29. **Paraiulus pilosiscutus** Wood, 1864, *Proc. Philad. Acad.*, 1864.

Syn. 1865 *Iulus pilosiscuta* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.

North Carolina.

30. **Paraiulus ellipticus** Bollman, 1887, *Ann. N. Y. Acad. Sc.*, IV et *Amer. Natural.*, XXI.

Mon individu, une femelle, ne diffère de la description de Bollman que par les parties anales, qui sont entièrement glabres, par les dimensions = longueur 41 mill. — au lieu de 30 mill; — largeur 2,75 mill. au lieu de 2,50 mill. = et par le nombre des somites = 55 au lieu de 47 — et des pattes = 96 au lieu de 71. Ces différences peuvent être considérées comme négligeables, vu la variabilité de ces caractères chez la même espèce.

Il est à remarquer que Bollman, en décrivant son *Iulus ellipticus* (*Amer. Naturalist*), dit : « First segment not striate », et, en parlant du *Paraiulus ellipticus* (*Ann. N. Y. Acad. Sc.*), qu'il reconnaît plus tard être la même espèce, « First segment .....sides striate ». Cette contradiction trouve, suivant moi, sa raison d'être dans le fait que le premier animal décrit était moins développé que le second, ayant eu occasion de vérifier la même différence entre l'exemplaire qui nous occupe, et un échantillon recueilli par moi dans l'Indiana en 1885.

J'ajouterai, que sur mon exemplaire adulte, les bords libres du troisième segment forment une saillie prononcée. Ils sont notamment tordus perpendiculairement à l'axe du corps et le bord antérieur présente une forte encoche.

North Carolina.

31. **Paraiulus furcifer** Harger, 1872. *Amer. Journ. Sc. et Arts*, 3 ser., IV, 1872. (Pl. 7, fig. 21-23, pattes copulatrices.)

Washington territory.

Fam. **POLYZONIDAE** Gervais, 1844.

Genr. **Platydesmus** Lucas, 1843.

32. **Platydesmus polydesmoides** Lucas, 1843, *Ann. Soc. Entom. France*, 2 ser., I.

Syn. 1872 *Platydesmus polydesmoides* Sauss. et Humb., Mission Scient. au Mexique, 6 part., II sect., p. 102-186.

1893 — *Lecontei* Bollmann, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, 1893.

(Pour plus de détails sur la synonymie, voir : Bollman, *l. c.*, 1893.)

North Carolina.

Explication des planches.

PLANCHE 5.

Fig. 1. *Geophilus lanius* n. sp., partie antér., face dorsale.
2. — — — — — ventrale.
3. — — — post., — —
4. *Geophilus Louisianae* n. sp., partie antér., face dorsale.
5. — — — — — ventrale.
6. — — — post., — —

PLANCHE 6.

Fig. 7. *Geophilus virginiensis* Bollman, partie antér., face dorsale.
8. — — — — — ventrale.
9. — — — post., — —
10. *Scolioplanes bidens* Wood, partie antér., face dorsale.
11. — — — — — ventrale.
12. — — un écusson ventral du tronc.
13. — — partie post., face ventrale.
14. *Scolioplanes imperialis* n. sp., partie antér., face dorsale.
15. — — — — — ventrale.
16. — — — post., — —
16 *bis*. *Scolioplanes imperialis* n. sp., coupe du dernier écusson ventral.

PLANCHE 7.

Fig. 17. *Fontaria tennesseensis* Boll., var. *stricta*, n. var. patte copul., face postérieure.
18. — — var. *stricta* n. var. patte copul., face latérale.
19. *Fontaria Simoni* n. sp. — — —
20. — — — — antérieure.
21. *Parainlus furcifer* Harger — — latérale.
22. — — — — postérieure.
23. — — — — antérieure.

Descriptions

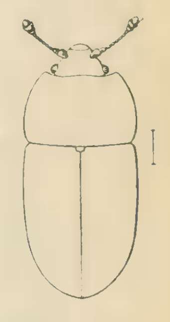
DE

CLAVICORNES D'AFRIQUE ET DE MADAGASCAR

PAR A. GROUVELLE.

1. **Soronia Alluaudi** n. sp. — *Oblonga, subconvexa, setosa, tenue pubescens, dense punctata, testacea, nigro-variegata; prothorace transverso, antice angustato, apice emarginato, lateribus rotundatis, undulatis, angulis posticis fere rectis, disco inæquali; elytris lineato-subcostatis*. Long. 4 mill.

Oblong, subconvexe, finement pubescent avec des soies dressées recourbées en arrière, très éparses. Tête brun de poix, rougeâtre en avant, densément ponctuée. Prothorax arrondi sur les côtés, présentant sa plus grande largeur vers le tiers basilaire, plus rétréci en avant, environ deux fois aussi large dans son plus grand diamètre que long au niveau des angles antérieurs, bord antérieur largement échancré, côtés ondulés, assez largement relevés en gouttière concave; angles postérieurs presque droits, subdentés; ponctuation serrée plus forte sur les côtés que sur le disque. Écusson en demi-ellipse. Élytres un peu moins d'une fois et demie aussi longs que larges ensemble, dentés aux épaules, relevés sur les côtés en une large gouttière concave; ponctuation très dense, beaucoup plus dense sur les côtés que sur le disque; sur celui-ci quelques vestiges de côtes longitudinales.



Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

2. **Lobiopa Raffrayi** n. sp. — *Oblonga, convexa, nitida, sordido-testacea, nigro-variegata, setosa; antennis elongatis, art. 2-7 elongatis, clava haud abrupta; prothorace transverso, antice angustato, apice late profundeque emarginato; lateribus rotundatis, juxta basin emarginatis, angulis anticis acutis, productis, posticis, rectis; elytris ovatis, lineato-setosis*. — Long. 4 à 5 mill.

Oblong, convexe, brillant, d'un testacé légèrement enfumé, plus ou moins taché de noir. Antennes allongées, 2e à 5e articles plus de

trois fois plus longs que larges, 6e et 7e allongés mais bien moins longs que les précédents; massue moins brusque que celle des *Soronia*. Prothorax transversal, très rétréci en avant, largement et profondément échancré au sommet, bord antérieur légèrement relevé, sinué au milieu; marges latérales largement explanées, bords arrondis, redressés contre l'angle postérieur; base sinuée de chaque côté, rebordée; angles antérieurs aigus, saillants en avant, postérieurs droits; disque longitudinalement impressionné, subsillonné; ponctuation très serrée, plus forte et rugueuse sur les parties explanées. Élytres ovales, environ une fois et un quart aussi longs que larges ensemble, bords latéraux relevés en une large dépression concave; ponctuation assez forte, moins serrée que celle du prothorax; soies disposées en lignes présentant l'aspect de carènes peu saillantes. Dessous noir; pattes testacées enfumées à la base. Tibias intermédiaires du mâle droits.

Cape Town. Collection Grouvelle.
Cette espèce a été récoltée par M. Raffray.

Lorsque la coloration est bien développée, la teinte foncée envahit la tête et la majeure partie du disque du prothorax, et dessine sur les élytres un réseau de taches noires touchant, en un point, le bord latéral et enclosant plusieurs taches claires, principalement une grande tache transversale commune aux deux élytres et placée au delà du milieu. La forme de la massue des antennes et le développement des sillons antennaires nous obligent à rapporter cette espèce au genre *Lobiopa*, du reste bien voisin des *Soronia*.

3. **Prometopia quadrinotata** n. sp. — *Ovata, convexa, nitida, nigro-brunnea, stricte rufo marginata; singulo elytro rufo-binotato.* — Long. 3 à 4 mill.

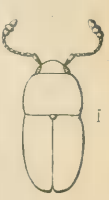
Espèce très voisine de *P. binotata* Murr.; distincte à première vue par la double tache rougeâtre de chaque élytre. Nous ne pensons pas que *P. quadrinotata* puisse être considéré comme une variété de l'espèce de Murray. La tache rouge unique de cette dernière est plus avancée sur le disque des élytres que la première tache de notre espèce; de plus, sa pubescence est nulle ou presque nulle, tandis qu'elle est bien visible quoique courte et espacée chez *P. quadrinotata* et enfin la ponctuation est notablement moins forte et moins serrée.

Gabon, Sierra-Leone, Abyssinie. Collection Grouvelle.

4. **Lordites elongatus** Reitt. — Cette espèce décrite sans désignation de patrie, Verh. Ver. Brünn, XII, pg. 89, 1873, a été récoltée en grand nombre au Cap de Bonne-Espérance, par M. Raffray.

5. **Pria Reitteri** n. sp. — *Oblongo-ovata, subconvexa, testacea, flavopubescens, prothorace transverso, angulis posticis rectis; elytris apice subtruncatis.*

♂ *Antennæ capite prothoraceque longiores, clava haud serrata.* — Long. 1 1/2 mill.

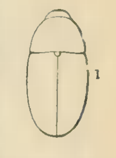


Oblong, ovale, peu convexe, testacé, couvert d'une pubescence flave courte et couchée. Antennes du mâle plus longues que la tête et le prothorax; massue de trois articles, ovoïde, allongée. Prothorax environ deux fois aussi long que large; côtés parallèles à la base, arrondis au sommet; angles postérieurs droits. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, subtronqués au sommet. Bords réfléchis du prothorax et des élytres sensiblement égaux.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

6. **Meligethes Alluaudi** n. sp. — *Ovatus, convexus, ater, glaber, subtiliter alutaceus: 2° articulo antennarum atro-sanguineo; capite dense punctato, antice emarginato; prothorace transverso, capite minus dense punctato; elytris quadratis, apice truncatis, dense punctatis; tibiis anticis extus serratis, denticulis binis magis prominulis.*

♂ *Metasterno magis dense punctato.*

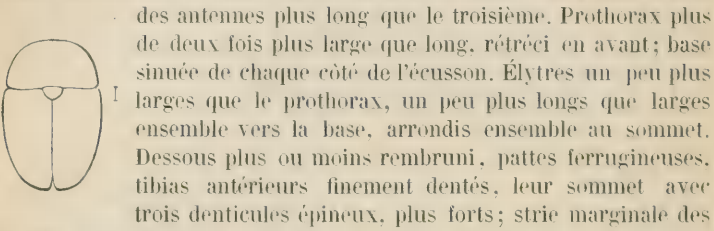


Ovale, environ une fois et demie aussi long que large, convexe, noir, glabre, très finement alutacé sur le disque du prothorax et sur les élytres, plus fortement à la base du prothorax sur les côtés. Deuxième article des antennes rougeâtre plus long que le troisième. Tête densément ponctuée, marge antérieure échancrée. Prothorax moins densément ponctué que la tête, deux fois aussi large à la base que long, rétréci en avant à partir de la base; bords latéraux droits, puis arqués fortement au sommet: base sinuée de chaque côté de l'écusson; angles antérieurs et postérieurs non arrondis. Écusson transversal, presque arrondi au sommet. Élytres sensiblement aussi longs que larges ensemble, aussi larges à la base que le prothorax, tronqués au sommet, densément ponctués, ponctuation formée de points allongés, mal limités du côté du sommet des élytres. Tibias antérieurs obtusément denticulés à la base, puis garnis de dents épineuses, dont la première et l'une des avant-dernières sont les plus saillantes. Ligne inférieure des plaques abdominales presque contiguë à la hanche, commençant à se recourber à l'extrémité de celle-ci. Métasternum du mâle plus densément ponctué.

Sainte-Marie de Bathurst. Collections Alluaud et Grouvelle.

7. **Meligethes madagascariensis** n. sp. — *Oblongus, convexus, rufo-ferrugineus, nitidus, glaber, sat dense punctatus, haud reticulatus, margine antico capitis truncato, tibiis anticis extus minute dentatis, ad apicem tri-spinosis; prothorace transversissimo, antice angustato; elytris ad apicem conjunctim rotundatis; subtus plus minusve piceis; stria coxarum posticarum haud sinuata, ante marginem lateralem inflexa unguiculis dentatis.* — Long. 1 1/2 mill.

Oblong, convexe, roux ferrugineux, brillant, glabre, assez densément ponctué. Bord antérieur de la tête tronqué. Deuxième article des antennes plus long que le troisième. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci en avant; base sinuée de chaque côté de l'écusson. Élytres un peu plus larges que le prothorax, un peu plus longs que larges ensemble vers la base, arrondis ensemble au sommet. Dessous plus ou moins rembruni, pattes ferrugineuses. tibias antérieurs finement dentés, leur sommet avec trois denticules épineux, plus forts; strie marginale des hanches postérieures non saillante sur le premier segment ventral, recourbée avant le bord marginal; crochets des tarses dentés. Une très faible dépression sur le milieu du métasternum du mâle.



Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

8. **Meligethes minimus** n. sp. — *Elongatus, convexus, nitidus, niger, pubescens, parce punctatus; margine antico capitis truncato; prothorace transverso, lateribus stricte ferrugineis; elytris ad apicem subtruncatis; antennis pedibusque testaceis, clava infuscata; tibiis anticis extus minute denticulatis, ad apicem bi-spinosis; stria coxarum posticarum haud sinuata, ante marginem lateralem inflexa.* — Long. 1 1/3 mill.

Ovale, allongé, convexe, brillant, noir, à peine pubescent, éparsement ponctué. Bord antérieur de la tête tronqué. Prothorax transversal, un peu moins de deux fois aussi long que large, bords latéraux presque droits, fortement recourbés au sommet, étroitement rebordés de testacé; base sinuée de chaque côté de l'écusson. Élytres ovales, une fois et demie aussi longs que larges ensemble, de la largeur du prothorax à la base, subtronqués au sommet, ponctuation aciculée. Antennes sauf la massue et pattes testacées; tibias des pattes antérieures, finement dentés, armés vers le sommet de deux épines plus fortes; strie marginale des hanches postérieures recourbée avant le rebord latéral. Une impression longitudinale sur le métasternum du mâle et

une dépression transversale sur le dernier segment de l'abdomen.

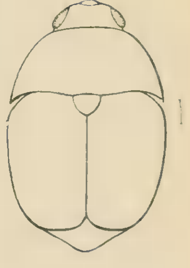
Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

9. **Meligethes phalacroides** n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, tenue pubescens, dense punctulato-ferrugineus; margine antico capitis subtruncato; prothorace transverso antice angustato; elytris ad apicem conjunctim rotundatis, abdominem subobtegentibus; tibiis anticis extus tenuiter crenulatis; stria coxarum posticarum ante marginem lateralem inflexa; unguiculis haud dentatis.* — Long. 1 1/2 mill.

Oblong, convexe, brillant, finement pubescent, densément pointillé, ferrugineux. Tégument très finement réticulé à un fort grossissement. Troisième article des antennes plus petit que le deuxième. Bord antérieur de la tête subtronqué. Prothorax transversal, très rétréci en avant, bords latéraux régulièrement arqués. Élytres de la largeur du prothorax à la base, atténués vers le sommet, environ une fois et un quart aussi longs que larges ensemble à la base, arrondis ensemble au sommet, cachant presque complètement le dernier segment de l'abdomen. Tibias antérieurs très finement crénelés au bord externe. Strie marginale des hanches postérieures infléchie avant le bord latéral. Impressions du dernier segment de l'abdomen réunies, chez le mâle, dans la partie du sommet du segment, par une dépression. Crochets des tarses non dentés.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

10. **Circopes rotundatus** n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, pubescens, ater; antennis pedibusque rufis; prothorace transverso, antice angustato, basi marginata, utrinque juxta scutellum emarginata; elytris parce scabro-punctatis, apice separatim rotundatis.* — Long. 2 à 2 1/2 mill.



Courtement ovale, convexe, brillant, couvert d'une pubescence couchée, peu serrée, plus longue et grise sur la tête, le prothorax et l'écusson, plus courte et noirâtre sur les élytres, noir, antennes et pattes rougeâtres. Ponctuation médiocre, assez écartée, râpeuse. Prothorax presque semicirculaire, base étroitement rebordée, échancrée de chaque côté de l'écusson. Celui-ci largement arrondi au sommet. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen, ponctués en lignes ser-

rées un peu irrégulières. Pygidium densément ponctué. Pubescence du dessous longue, couchée, grisâtre.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

* **Pseudocamptodes** n. gen. — *Corpus lævigatum, glabratum, convexum. Labrum emarginatum. Mandibulæ simplices. Clava antennarum elongata. Mesosternum carinatum. Pedes compressi, lati, apice mutici. Tarsi fortiter dilatati.*

Genre voisin des *Camptodes* de l'Amérique, principalement caractérisé par la forme de la massue des antennes qui est proportionnellement plus longue et moins brusque et rappelle la massue des antennes des *Lobiopa*, et *Prometopia*, etc.

11. **Pseudocamptodes africanus** n. sp. — *Oblongus, subhemisphericus, convexus, nitidus, glaber, piceus, lateribus prothoracis, basi apiceque capitis dilutioribus; capite prothoraceque sat dense punctulatis; basi prothoracis producta; scutello subpentagono; elytris tenuiter reticulatis, prothorace fortius punctulatis, ad apicem singulatim rotundatis.* — Long. 4 mill.

Oblong, presque hémisphérique, convexe, brillant, très faiblement bronzé, brun de poix, plus clair sur le sommet et la base de la tête et sur les côtés du prothorax. Tête assez fortement et assez densément ponctuée, impressionnée transversalement au niveau du bord antérieur des yeux. Massue des antennes plus longue que le tiers de la longueur totale de l'antenne. Prothorax très transversal, sommet très largement échancré, un peu saillant en avant dans le milieu, base saillante sur l'écusson; ponctuation plus fine que celle de la tête. Élytres arrondis séparément au sommet, plus fortement ponctués que le prothorax, sans strie suturale. Ongles des tarses non dentés.

Chutes de Samlia (Rivière N'Gamie)? Collection du Musée Royal de Bruxelles.

Nous rapportons à la même espèce un insecte de Boma, de nuance plus claire, présentant des traces de taches pâles sur le disque du prothorax et la base de chaque élytre.

12. **Cyllodes ruficollis** n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, niger; prothorace, apice capitis, basi antennarum subtusque rufis; capite dense punctato, prothorace magis sparsim et minus fortiter; elytris abdominem obtegentibus, ad apicem separatim rotundatis sparsim punctulatis.* — Long. 4 mill.

Oblong, convexe, brillant, noir, prothorax, sommet de la tête, base

des antennes, pygidium et dessous rougeâtre. Massue des antennes allongée, plus longue que le tiers de la longueur totale. Tête densément ponctuée. Prothorax transversal, largement échancré au sommet, saillant au milieu de la base sur l'écusson, plus finement et plus éparsement ponctué que la tête. Écusson pentagonal. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, couvrant entièrement l'abdomen, celui-ci seulement visible par l'échancrure laissée par les sommets des élytres arrondis séparément.

Gabon. Collections du Museum de Paris et A. Grouvelle.

13. **Pallodes Sikorai** n. sp. — *Ovatus, nitidus, piceus; capite, antennis clava excepta, lateribus prothoracis maculaque magna prope scutellum rufis; basi prothoracis in medio projecta; scutello in trapezii formam; elytris punctato-striatis, intervallis parce levissimeque punctulatis.* — Long. 3 1/2 mill.

Ovale, brillant, noir de poix. Antennes sauf la massue, tête, prothorax sauf une bande longitudinale sur le disque, une large tache à la base des élytres prolongée plus ou moins sur les côtés et dessous roux. Massue des antennes presque aussi longue que l'ensemble des autres articles. Tête éparsement ponctuée. Prothorax très transversal, plus fortement ponctué à la base et sur les côtés; base saillante dans son milieu. Écusson trapézoïdal, éparsement ponctué comme le prothorax. Élytres striés-ponctués; interstries finement et éparsement pointillés; sommet subtronqué. Tibias antérieurs élargis, armés d'un petit crochet à l'angle interne; intermédiaires également armés d'une petite épine; postérieurs bi-épineux.

Nossi-Bé. Trouvé dans des éponges pourries (Sikora). Collection A. Grouvelle.

14. **Pallodes Klugi** n. sp. — *Ovatus, nitidus, fulvus; elytris, clava antennarum nigro-piceis; basi prothoracis in medio projecta; scutello quadrato; elytris punctato striatis, intervallis parce levissimeque punctulatis.* — Long. 4 à 4 1/2 mill.

Ovale, brillant, roux, massue des antennes et élytres noirs de poix. Massue des antennes presque aussi longue que l'ensemble des autres articles. Ponctuation de la tête éparse, double; épistome limité à la base par une fine strie. Prothorax très transversal, finement et assez densément ponctué; base saillante dans le milieu. Écusson rectangulaire, un peu plus fortement ponctué que le prothorax. Élytres ponctués striés, arrondis séparément au sommet; interstries finement pointillés. Tibias antérieurs et intermédiaires armés d'une fine épine à l'angle apical interne, postérieurs bi-épineux.

Nossi-Bé. Trouvé dans des éponges pourries (Sikora). Collection Grouvelle.

15. **Pallodes variabilis** n. sp. — *Ovatus, nitidus, ater; lateribus prothoracis, antennis clava excepta, pedibus abdomineque rufo-fuscis; basi prothoracis in medio projecta; scutello triangulari, lateribus arcuato, apice rotundato; elytris punctato-lineatis, vix striatis, apice separatim rotundatis, intervallis punctulatis.* — Long. 3 mill.

Ovale, brillant, noir, dessous, côtés du prothorax, antennes sauf la massue et pattes roux enfumé. Tête éparsement ponctuée, épistome limité à la base par une dépression transversale. Prothorax très éparsement ponctué sur un fond finement et éparsement pointillé, milieu de la base saillant sur les élytres. Écusson en triangle curviligne, plus densément et plus fortement ponctué que le prothorax. Élytres ponctués en lignes, à peine sillonnés vers le sommet; ponctuation plus forte vers le sommet, devenant même confuse; intervalles très finement et éparsement pointillés, avec quelques rudiments de lignes de plus gros points à la base. Tibias antérieurs et intermédiaires avec une courte épine à l'angle apical interne, postérieurs armés d'une longue épine.

Nossi-Bé. Trouvé dans des éponges pourries (Sikora). Coll. A. Grouvelle.

16. **Pallodes dorsalis** n. sp. — *Ovatus, nitidus, brunneus, infra testaceus, clava antennarum infuscata, marginibus prothoracis plus minusve dilutioribus; pygidio testaceo; scutello ad apicem late rotundato; elytris punctato-lineatis, lineis dorsalibus evanescentibus.* — Long. 3 mill.

Ovale, brillant, brun; dessous, bords du prothorax plus ou moins clairs et pygidium testacés; massue des antennes noirâtres. Tête à ponctuation double; épistome limité à la base par une dépression transversale. Ponctuation du prothorax double, moins forte que celle de la tête, milieu de la base saillant en arrière. Écusson ponctué, en triangle curviligne largement arrondi au sommet, presque subtronqué. Élytres ponctués striés sur les côtés, ponctués en lignes sur le disque; lignes ponctuées s'évanouissant dans la partie voisine de la suture; intervalles finement pointillés avec quelques rudiments de lignes irrégulières de plus gros points dans la partie voisine de la base. Tibias antérieurs et intermédiaires avec une petite épine à l'angle apical interne, postérieurs armés d'une longue épine.

Nossi-Bé. Trouvé dans des éponges pourries (Sikora). Collection A. Grouvelle.

17. **Cryptarcha Raffrayi** n. sp. — *Ovata, convexa, nitida, pubescens, nigro-picea, elytris ochraceo-maculatis, dense punctatis.* — Long. 31/2 mill.

Ovale, convexe, brillant, noir de poix, taché de jaune sur les élytres; pubescence uniforme, brune, jaunâtre sur les taches des élytres. Antennes testacées. Prothorax transversal, rétréci en avant, finement et peu densément ponctué; bord antérieur largement et profondément échancré; base rebordée sauf dans le milieu; bords latéraux très étroitement élevés. Écusson finement réticulé, presque lisse. Élytres un peu plus longs que larges, surtout chez le mâle, accuminés au sommet dans ce sexe, subtronqués chez la femelle, très étroitement relevés, sur les côtés, rebordés à la base de chaque côté par une faible dépression limitée en dedans par un petit pli; ponctuation uniforme, quelques vestiges de stries sur les côtés; sur chaque élytre deux taches jaunes, la première humérale oblique, dilatée aux extrémités, formant parfois deux taches distinctes, la deuxième au delà du milieu, transversale, ondulée, n'atteignant ni la suture, ni le bord latéral.

Zanzibar. Collection Grouvelle.

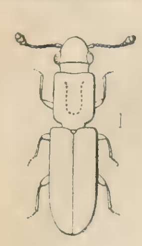
Récolté par M. Raffray.

18. **Europs (Nomophloeus) Raffrayi** n. sp. — *Elongata, parallela, subconvexa, nitidula, pubescens, alutacea, testacea; capite prothoraceque rufo-testaceis, profunde satis dense punctatis, fronte antice subsinuata, utrinque inter bases antennarum oblique impressa, angulis posticis acutis, prothorace transverso, basin versus angustato, angulis rotundatis, lateribus basin versus crenulatis; scutello rotundato-quadrato; elytris punctato-striatis, striis ante apicem evanescentibus, pygidio punctato.* — Long. 2 1/2 mill.

Allongé, parallèle, assez convexe, un peu brillant, alutacé, testacé. Tête et prothorax roux testacés, fortement et assez densément ponctués sauf sur le disque du second, très éparsement pubescents. Épistome subsinué; front obliquement impressionné de chaque côté à la base de l'antenne; angles postérieurs aigus. Prothorax transversal, rétréci à la base, largement arrondi aux angles; bords latéraux crénelés vers la base. Écusson quadrangulaire largement arrondi au sommet. Élytres finement ponctués striés, stries arrêtées un peu avant le sommet; pubescence disposée en lignes sur les stries. Pygidium en partie caché, ponctué, pubescent.

Abyssinie. Collection A. Grouvelle.
Récolté par M. Raffray.

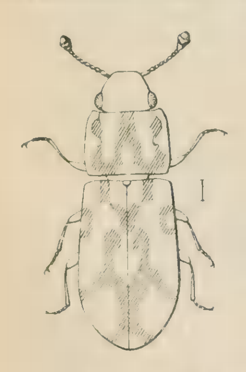
19. **Europs brevis** n. sp. — *Elongata, parallela, subconvexa, glabra, nitida, picea, basi elytrorum plus minusve, antennis pedibusque dilutioribus, antennis crassis, capite parce profundeque punctato; prothorace subquadrato, disco in longitudinem utrinque irregulariter fortiterque lineato-punctato, lateribus parce punctatis; elytris striato-punctatis, punctis minimis, remotis.* — Long. 2 mill.



Allongé, parallèle, un peu convexe, glabre, assez brillant, roux de poix; antennes, pattes, majeure partie de la base des élytres de nuance plus claire. Antennes courtes, articles 3 à 8 serrés. Tête profondément et très éparsement ponctuée. Prothorax presque aussi long que large en avant, rétréci à la base, tronqué à la base et au sommet; angles postérieurs arrondis; sur le disque deux lignes longitudinales, irrégulières de gros points enfoncés réunies à la base par quelques gros points placés sur une ligne transversale, espacés entre ces lignes et les bords latéraux fortement et très éparsement ponctués. Élytres plus fortement réticulés que le prothorax, environ deux fois aussi longs que larges ensemble, striés ponctués; ponctuation des stries fine et écartée. Pygidium pubescent, assez fortement et éparsement ponctué.

Ile de la Réunion. Collection Alluaud.

20. **Cicones madagascariensis** n. sp. — *Oblongus, subconvexus, squamosus, piceus, elytris pallido-ferrugineo variegatis, prothorace transverso, angulis anticis subproductis, disco inæquali; elytris alternatim lineato-squamosis et tenuiter breviterque lineato-pilosis; squamulis et pilis flavis vel piceis.* — Long. 2 à 3 mill.



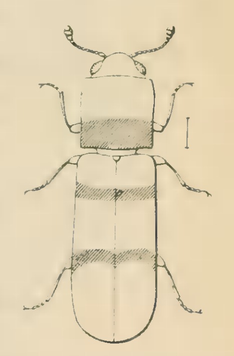
Oblong, un peu convexe, couleur de poix, varié sur les élytres de taches ferrugineuses pâles, couvert de squamules flaves ou sombres suivant la couleur du tégument. Antennes rougeâtres. Massue brune, troisième article à peine plus long que les deux suivants réunis. Tête transversale, arrondie en avant, yeux très développés. Prothorax transversal, plus large que la tête, un peu plus étroit au sommet qu'à la base, présentant sa plus grande largeur vers le tiers basilaire; bord antérieur droit, échancré de chaque côté contre les angles antérieurs, ceux-ci par suite un peu saillants en avant; angles postérieurs obtus,

disque un peu inégal, assez densément squameux, varié de taches longitudinales, irrégulières, dessinées par l'absence de squamules. Écusson triangulaire. Élytres ovales, un peu plus larges à la base que le prothorax, presque deux fois aussi longs que larges ensemble dans la plus grande largeur, variés chacun de 5 taches ferrugineuses pâles, la 1re humérale, presque carrée, se prolongeant à l'angle opposé à l'épaule par une bande arquée, dilatée presque au départ vers la suture, atteignant le bord externe et enfermant ainsi une partie foncée; la deuxième latérale, enclose par cette partie foncée; la troisième suturale, allongée, séparée au sommet de la première tache par une étroite bande foncée; la quatrième ante-apicale, oblongue n'atteignant pas la suture; la cinquième apicale.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

La distribution des parties sombres et claires sur les élytres peut varier dans une large mesure; parfois la grande tache humérale se subdivise en deux, la tache latérale claire est envahie par la couleur sombre, etc., etc. Les variations de couleur peuvent également affecter le pronotum qui souvent est bordé de ferrugineux.

21. **Teredolaemus zonatus** n. sp. — *Elongatus, subcylindricus, nitidus, parce breviterque pilosus; capite prothoraceque rufo-piceis; basi prothoracis infuscata; elytris ochraceo-testaceis, transversim nigro-bimaculatis; antennis pedibusque testaceis; prothorace quadrato, angulis anticis rotundatis; elytris elongatis, lineato-punctatis, stria suturali ad apicem fortiter impressa.* — Long. 3 1/2 mill.



Allongé, subcylindrique, brillant, presque glabre, seulement quelques poils allongés et de petits poils dressés très épars. Tête roux de poix, fortement et éparsement ponctuée. Prothorax noirâtre, roux de poix au sommet, aussi long que large, éparsement ponctué; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus; bords latéraux et base finement rebordés, strie marginale arquée en dedans aux angles postérieurs pour rejoindre le bord antérieur. Écusson subquadrangulaire. Élytres jaunâtres, coupés par deux bandes noirâtres, la première rapprochée de la base, la deuxième commençant vers le milieu, près de trois fois aussi longs que larges, ponctués en lignes; suture déprimée au sommet. Pattes et antennes testacées.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

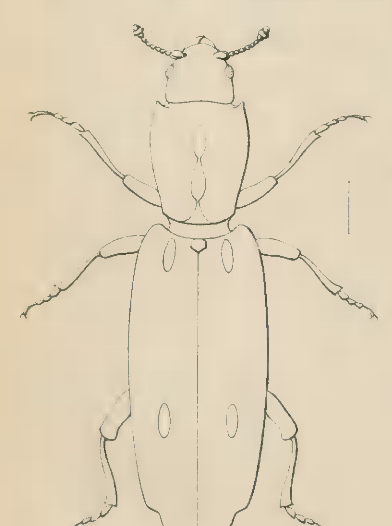
22. **Teredolaemus crassus** n. sp. *Elongatus, subcylindricus, nitidus, parce breviterque pilosus, niger; elytris ochraceo-ferrugineis, transversim nigro bimaculatis, antennis pedibusque testaceis; prothorace subquadrato, angulis anticis rotundatis, posticis obtusis; elytris substriato-punctatis, stria suturali ad apicem fortiter impressa.* — Long. 4 mill.

Allongé, subcylindrique, brillant, presque glabre, seulement quelques longs poils et de petits poils dressés très épars. Tête noire, bouche et occiput rougeâtres; ponctuation forte et éparse. Prothorax sensiblement aussi long que large, noirâtre, bord antérieur rougeâtre, ponctuation éparse, moins forte que celle de la tête; bords latéraux et base finement rebordés, strie marginale infléchie en dedans à l'angle antérieur pour rejoindre le bord antérieur; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus. Écusson orbiculaire. Élytres jaunâtres rayés de deux bandes noires, environ deux fois et demie aussi longs que larges, ponctués striés, stries bien marquées sur le disque, obsolètes sur les côtés; suture déprimée au sommet.

Madagascar. Collection Grouvelle.

Espèce voisine de *T. zonatus* Grouv., mais distincte par sa forme beaucoup plus courte.

23. **Bothrideres signatus** n. sp. — *Elongato-oblongus, subdepressus; opacus, niger; singulo elytro duabus fasciis pilorum aurato-rum ornato; capite prothoraceque rugosis; disco prothoracis in longitudinem duobus spatiis ovatis lævibus notato; elytris punctatostriatis, punctis remotis, intervallis alternatim carinatis.* — Long. 7 mill. 1/2

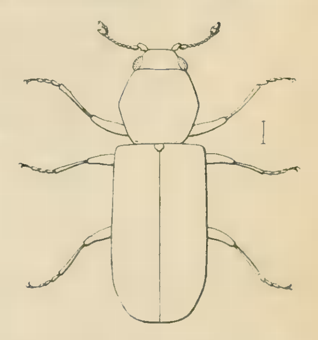


Oblong, allongé, subdéprimé, opaque, noir, chaque élytre décoré par deux fascies de poils dorés couchés, la première près de l'écusson, la deuxième, sur le même intervalle, vers le tiers postérieur. Ponctuation de la tête et du prothorax grosse et profonde, intervalles des points souvent relevés donnant au té-

gument un aspect rugueux. Prothorax plus long que large, rétréci à la base; sur la ligne médiane du disque deux espaces ovales lisses, limités par une strie, l'espace le plus rapproché de la base prolongé presque jusqu'à celle-ci par un sillon peu profond. Élytres allongés, un peu plus larges que le prothorax, striés-ponctués; points des stries fins, éloignés; intervalles alternes relevés en côte; côtes des troisième et cinquième intervalles plus saillantes, arrêtées avant le sommet.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

24. **Bothrideres hexagonus** n. sp. — *Elongatus, convexus, castaneus, subnitidus; capite prothoraceque dense punctatis; prothorace hexagono; elytris elongatis, subparallelis, apice oblique truncatis, singulo quinquecarinato.* — Long. 3 mill.



Allongé, convexe, marron peu foncé, un peu brillant, deuxième article des antennes inséré sur le côté externe du premier, celui-ci anguleux au-dessous de l'insertion. Tête et prothorax densément ponctués. Front convexe. Prothorax hexagonal, faiblement sillonné à la base. Élytres subparallèles plus larges que le prothorax, deux fois plus longs que larges ensemble, obliquement tronqués au sommet, dentés aux épaules, chacun avec cinq carènes saillantes trois discoïdales et deux latérales; intervalles presque lisses.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

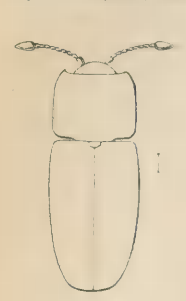
25. **Cerylon Raffrayi** n. sp. — *Oblongum, piceum, nitidum; antennis haud incrassatis, art. tertio elongato; capite utrinque impresso, profunde punctato; prothorace transverso, antice arcuatim angustato; profunde et satis dense punctato, utrinque in longitudinem impresso; scutello lævi; elytris valde punctato-striatis, humeris dentatis.* — Long. 2 1/2 mill.

Oblong, presque parallèle, brun de poix, brillant. Antennes relativement grêles, troisième article deux fois plus long que large. Tête impressionnée de chaque côté vers la base des antennes, ponctuation profonde assez écartée. Prothorax transversal, un peu rétréci à la base, beaucoup plus au sommet, bords latéraux subparallèles dans les 3/4 basilaires, fortement arrondis dans le dernier; ponctuation un peu plus forte et un peu plus dense que celle de la tête, de chaque côté une impression longitudinale plus profonde vers la base. Écusson anguleux au som-

met, lisse. Élytres fortement ponctués-striés, intervalles éparsement pointillés; épaules dentées. Tibias antérieurs terminés à l'angle apical externe par une dent saillante.

Abyssinie (Raffray).

26. **Cerylon Sikorai** n. sp. — *Oblongum, nitidum, rufo-fuscum; elytris nigris; antennis subincrassatis, articulo tertio quadrato; capite parce punctato; prothorace transverso, valde et sat dense punctato, antice arcuatim angustato, apice vix emarginato; scutello lævi, in subpentagono; elytris punctato-striatis, intervallis haud punctatis, humeris subdentatis.* — Long. 3 mill.



Oblong, brillant, roux foncé, élytres noirs. Antennes peu épaissies, troisième article sensiblement aussi long que large; massue ovale, divisée transversalement en trois segments qui lui donnent l'aspect d'une massue de deux articles dont le deuxième terminé par une partie pyriforme est fortement imbriqué dans le premier. Tête convexe, éparsement ponctuée. Prothorax transversal, rétréci en avant dans le dernier tiers de sa longueur, marge antérieure faiblement échancrée, angles antérieurs arrondis, ponctuation plus serrée et beaucoup plus forte que celle de la tête, de chaque côté de la base une courte impression longitudinale, peu marquée. Écusson lisse, pentagonal. Élytres ponctués striés, strie suturale plus enfoncée vers le sommet; intervalles très faiblement chagrinés, vaguement pointillés. Tibias très élargis vers le sommet.

Madagascar (Sikora). Collection Grouvelle.

27. **Cerylon vicinum** n. sp. — *Oblongum, nitidum, parce pilosum, castaneum; antennis pedibusque dilutioribus; antennis haud incrassatis, articulo tertio elongato; capite punctato; prothorace transverso, valde punctato, antice arcuatim angustato, apice emarginato, angulis posticis acutis; scutello triangulari, lævi; elytris punctato-striatis.* — Long. 2 mill.

Oblong, assez convexe, brillant, châtain, garni de poils dressés très fins, écartés, dispersés irrégulièrement sur le prothorax et insérés sur les élytres, dans les stries ponctués; pattes et antennes plus claires que les élytres. Antennes grêles, troisième article une fois et demie aussi long que large. Tête éparsement ponctuée, bi-impressionnée entre les naissances des antennes. Prothorax transversal rétréci au sommet, bords latéraux parallèle à la base, arqué en avant; bord antérieur échancré, angles postérieurs aigus; ponctuation beaucoup plus forte que celle de la tête, crénelant presque la marge basilaire; celle-ci fai-

blement impressionnée de chaque côté. Écusson en triangle curviligne, lisse. Élytres ovales, ponctués-striés, épaules anguleuses, non dentées. Tibias assez élargis; angle apical externe des tibias antérieurs épineux.

Zanzibar, Sierra-Leone. Collection Grouvelle.

28. **Cerylon rotundicolle** n. sp. — *Oblongum, rufo-piceum, nitidum, convexum; antennis haud incrassatis, art. tertio quadrato; fronte convexa, vix punctulata; prothorace transverso, antice arcuatim angustato, parce punctulato; scutello lævi; elytris valde lineato-punctatis, humeris subdentis.* — Long. 2 mill.

Oblong, convexe, brillant, roux de poix. Antennes relativement grêles, troisième article carré. Tête convexe, à peine ponctuée. Prothorax transversal, un peu rétréci à la base, beaucoup plus au sommet; bords subparallèles dans les deux tiers basilaires, fortement arrondis dans le dernier, ponctuation éparse, médiocre, peu profonde, base rebordée. Écusson semi-circulaire lisse. Élytres fortement ponctués en lignes, ponctuation nulle au sommet et sur les côtés; épaules à peine rentrées.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

29. **Cerylon nitidum**, n. sp. — *Oblongum, nitidum, glabrum castaneum; secundo articulo antennarum elongato; prothorace transverso, punctato, lateribus stricte reflexis; elytris elongatis, lineato-punctatis, punctis ad apicem evanescentibus.* — Long. 2 mill.

Oblong, convexe, glabre, brillant, marron. Antennes grêles, deuxième article très nettement plus long que large. Prothorax environ d'un quart plus large que long, ponctué; bords latéraux étroitement réfléchis, presque droits, fortement arqués en dedans vers le sommet. Écusson lisse. Élytres plus de deux fois plus longs que le prothorax, dentés aux épaules, ponctués en lignes, lisses sur les côtés et au sommet.

Mahé (Iles Séchelles). Collection Alluaud.

30. **Cerylon excavatum** n. sp. — *Oblongum, nitidum, piceum; antennis vix incrassatis, articulo tertio elongato, articulo primo incrassato, angulo apicali externe dentato; fronte variolosa, utrinque basin versus antennarum elevata; prothorace transverso, antice arcuatim angustato lateribus pulvinatis, disco antice transversim excavato, juxta basin sulcato; margine antico profunde sinuato; scutello lævi, elytris striatis, striis parce punctulatis, intervallis tertio, quinto, septimo elevatis, carinatis.* — Long. 3 mill.

Oblong, brillant, brun de poix. Antennes à peine épaissies, premier article denté à l'angle apical externe, troisième une fois et demie aussi long que large. Tête légèrement excavée, relevée de chaque côté vers la naissance de l'antenne, couverte à la base de gros points superficiels, très serrés. Prothorax transversal, parallèle dans les deux premiers tiers à partir de la base, fortement arrondi, rétréci en avant dans le dernier; bord antérieur fortement échancré, angles antérieurs arrondis; bords latéraux relevés en bourrelets déterminant une profonde excavation occupant plus de la moitié antérieure du disque et une excavation moins profonde s'étendant sur le reste du disque, se prolongeant en avant de chaque côté jusqu'aux 2/3 du bourrelet, et présentant trois dépressions longitudinales; base rebordée par un sillon transversal ponctué de quelques gros points de chaque côté. Écusson en triangle curviligne, lisse. Élytres striés ponctués, points des stries espacés, intervalles alternes relevés presque carénés, stries un et deux réunies à la base. Tibias élargis.

Sierra-Leone. Collection Grouvelle.

TABLEAU DES **Cerylon** D'AFRIQUE.

1. Disque du prothorax largement excavé dans sa moitié antérieure . . . . **excavatum** Grouv.

— Disque du prothorax sans excavation transversale dans sa moitié antérieure. . . . . 2.

2. Une large dépression longitudinale de chaque côté du prothorax . . . . **amplicolle** Fairm.

— Côtés du prothorax sans impressions longitudinales, ou tout au plus avec un vestige d'impression (C. Raffrayi). 3.

3. Prothorax rebordé à la base . . . . **rotundicolle** Grouv.

— Prothorax non rebordé. . . . . 4.

4. 2[e] article des antennes allongé. . . . . 5.

— 2[e] article presque carré. . . . . 6.

5. Prothorax très nettement rebordé, réfléchi sur les côtés. **nitidum** Grouv.

— Prothorax non ou à peine rebordé sur les côtés. . . . . . **semistriatum** Perris.

6. Insecte avec une pubescence nette disposée en lignes dans les stries . . . . **vicinum** Grouv.

— Insecte glabre . . . . 7.

7. Forme ovale. . . . . 8.
— Forme oblongue, subparallèle. . . . . 9.

8. Insecte convexe . . . . **striolatum** Grouv.
— Insecte deprimé. . . . . **brevicolle** Fairm.

9. Prothorax quadrangulaire . . . . **infimum** Grouv.
— Prothorax très nettement rétréci en avant. . . . . 10.

10. Stries des élytres parallèles à la suture. . . . . . **Sikorai**, Grouv.
— Stries des élytres arquées à la base vers l'écusson . . . . 11.

11. Intervalles des stries ponctués. . . . . **Alluaudi**, Grouv.
— Intervalles des stries lisses. . . . . 12.

12. Stries des élytres fortement ponctuées (cette espèce a des vestiges de dépressions latérales sur le prothorax) . . . **Raffrayi** Grouv.
— Stries des élytres à peine ou non ponctuées . . . . 13.

13. Ces deux espèces semblent bien voisines. Nous ne connaissons pas le type du *C. pygmæum* Gerst. D'après des exemplaires typiques, le *C. quadricolle* Sharp se retrouve jusqu'à Tien-Tsin (Chine). . . . . { **pygmaeum** Gerst. / **quadricolle** Sharp. }

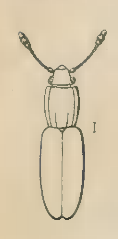
31. **Prostomis africana** n. sp. — Nous décrivons, sous ce nom, un *Prostomis* voisin des espèces d'Australie et de Ceylan, mais distinct des premiers par ses mandibules normales et du *P. Schelegii* Olliff, par sa forme plus déprimée et moins allongée. Du reste l'examen de nombreux exemplaires provenant de toutes les parties de l'Ancien Monde, Europe, Sibérie, Japon, Népaul, Ceylan, îles Malaises, Australie, îles de l'Océanie et Afrique, nous fait présumer que tous les *Prostomis* décrits ne constituent que des variétés locales d'une même espèce, *Prostomis mandibularis* Fabr.

Nous ne voulons pas être absolus à cet égard, mais nous sommes convaincu que l'examen de nouveaux matériaux confirmera notre opinion. Nous signalons aux entomologistes l'intérêt que présenterait l'examen de *Prostomis* provenant de la Sibérie occidentale, des monts Himalaya et de l'Afrique orientale.

32. **Laemophloeus brunneus** Grouv. — Nous rapportons à cette espèce un exemplaire provenant de Sierra-Leone.

33. **Laemophloeus sulcifrons** n. sp. — *Oblongo-elongatus, subdepressus, subnitidus, glaber, piceus, elytris dilutioribus, antennis clava-*

tis, moniliformibus, art° secundo et tertio subæqualibus; capite prothoraceque reticulatis; fronte antice truncata, in longitudinem et inter oculos angulatim sulcata; prothorace quadrato, parce punctato, utrinque carinato, inter carinas, basin versus biimpresso; scutello transverso; elytris elongato-oblongis, ad apicem separatim rotundatis, externe plicatis, tristriatis punctatis. — Long. 1 1/2 mill.



Allongé, oblong, presque déprimé, peu brillant, glabre, brun de poix, plus clair sur les élytres. Antennes n'atteignant pas la base du prothorax: massue marquée, articles deux et trois subégaux. Tête et prothorax finement réticulés. Epistome tronqué, front sillonné anguleusement entre les bases des antennes et longitudinalement sur le disque. Prothorax environ aussi long que large, angles antérieurs obtus, postérieurs droits bien marqués; ponctuation très éparse; de chaque côté du disque une carène longitudinale, et, près de la base en dedans de la carène, une courte et profonde impression linéaire. Écusson transversal. Élytres oblongs, plus de deux fois plus longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, pliés latéralement, chacun avec trois stries ponctuées entières, rebordés par une ligne ponctuée, peu apparente, qui détermine au sommet un intervalle plus élevé.

Ile de la Réunion. Collection Alluaud.

34. **Laemophloeus planulatus** n. sp. — *Oblongus, depressus, subnitidus, pubescens, nigro-piceus; antennarum articulis 9-11 elongatis; capite prothoraceque reticulatis, margine antico capitis truncato, frons in longitudinem sulcata, dense et fortiter punctata; prothorace transverso, basin versus angustato, lateribus rotundatis, disco parce punctato, utrinque striato; scutello transverso; elytris ad apicem conjunctim rotundatis, lateribus carinatis, disco quinque striato.* — Long. 1 3/4 mill.

Oblong, déprimé, peu brillant, pubescent, noir de poix, plus clair sur les élytres. Antennes dépassant la base du prothorax, articles 2 et 3 subégaux, massue peu prononcée, formée d'articles plus longs que larges. Tête et prothorax finement réticulés. Épistome tronqué; front sillonné longitudinalement, impressionné de chaque côté vers la base des antennes, assez densément et fortement ponctué. Prothorax une fois et un tiers aussi large que long, rétréci à la base, côtés régulièrement arqués, base et sommet tronqués, une strie longitudinale de chaque côté, ponctuation éparse assez forte. Écusson transversal. Élytres un peu plus larges que le prothorax, moins de deux fois aussi longs

que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, carénés latéralement, chacun avec cinq stries régulièrement espacées.

Ile de la Réunion. Collection Fairmaire et Grouvelle.

35. **Loberus insularis** n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, ferrugineus, breviter pubescens; prothorace transversissimo, lateribus stricte marginatis, basin versus sat abrupte sinuatis, angulis posticis obtusis; elytris punctato-lineatis, punctis ad apicem minutioribus.* — Long. 2 1/4 mill.

Oblong, convexe, brillant, ferrugineux, pubescence rare sur la tête et le prothorax, formée sur les élytres de petits poils courts disposés en lignes sur les lignes de points. Dixième article des antennes plus large que les 9e et 11e. Ponctuation de la tête très éparse. Prothorax plus de deux fois plus large que long; bord antérieur tronqué, côtés arrondis, étroitement rebordés, assez brusquement sinués avant les angles postérieurs, ceux-ci obtus, bien marqués, angles antérieurs arrondis. Écusson en pentagone transverse. Élytres ovales, plus d'une fois et demie aussi longs que larges, ponctués striés, parsemés en dehors de la pubescence en lignes de quelques poils plus longs.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

Voisin du *L. dubius* Grouv., mais distinct par sa pubescence beaucoup plus courte, les côtés du prothorax très étroitement rebordés et la ponctuation des élytres moins forte.

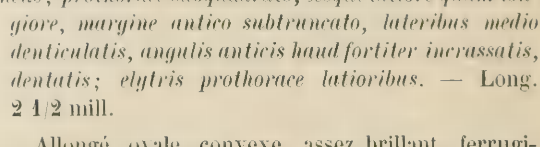
36. **Cryptophilus Alluaudi** n. sp. — *Elongatus, oblongus, pubescens, ferrugineus; capite, prothorace clavaque antennarum brunneis; antennis elongatis; capite prothoraceque subnitidis, parce punctatis, reticulatis; prothorace transverso, lateribus rotundatis, marginatis, angulis posticis acutis, basi arcuata, marginata, disco versus basin transversim impresso, elytris nitidis, prothorace latioribus, punctato-lineatis, punctis alternatarum linearum magis remotis et minus impressis.* — Long. 2 1/2 mill.

Allongé, convexe, finement et éparsement pubescent, ferrugineux, tête, prothorax et massue des antennes rembrunis. Antennes allongées, dépassant la base du prothorax. Tête et prothorax éparsement ponctués, finement réticulés:

yeux gros, saillants, vertex avec deux faibles impressions entre les bases des antennes. Prothorax un peu plus large que la tète, environ deux fois aussi large que long, arrondi au sommet et sur les côtés, ceux-ci sinués vers les angles postérieurs qui sont aigus; bords latéraux et base rebordés; disque impressionné transversalement devant la base, impression plus profonde sur les côtés. Écusson transversal. Élytres plus larges que le prothorax, un peu plus de deux fois plus longs que larges ensemble, ponctués en lignes séparées par une ligne de points plus faibles et beaucoup plus espacés.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

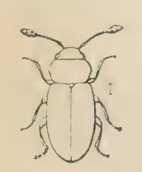
37. **Cryptophagus subfasciatus** n. sp. — *Elongatus, convexus, pubescens, ferrugineus; prothorace subquadrato, sesqui latiore quam longiore, margine antico subtruncato, lateribus medio denticulatis, angulis anticis haud fortiter incrassatis, dentatis; elytris prothorace latioribus.* — Long. 2 1/2 mill.



Allongé, ovale, convexe, assez brillant, ferrugineux couvert d'une pubescence flave, uniforme et assez dense. Antennes atteignant la base du prothorax; premier et deuxième articles de la massue transversaux. Prothorax une fois et demie aussi large que long, bord antérieur très faiblement arqué en avant, bords latéraux à peine arrondis, dentés vers le milieu. Calus des angles antérieurs non fortement dilaté en écuelle, denté en arrière; angles postérieurs obtus, base bordée d'une faible dépression transversale. Écusson transversal. Élytres ovales, plus larges que le prothorax, deux fois aussi longs que larges ensemble, moins fortement et moins densément ponctué que le prothorax.

Tamatave (Madagascar). Collection Alluaud.

38. **Cryptophagus (Micrambe) madagascariensis** n. sp. — *Ovatus, convexus, subnitidus, ferrugineus, breviter pubescens; antennis basin prothoracis attingentibus; prothorace transversissimo, angulis anticis late incrassatis, lateribus constanter convergentibus; elytris dense punctatis.* — Long. 1 1/4 mill.



Ovale, convexe, un peu brillant, ferrugineux, couvert d'une pubescence courte et peu serrée. Antennes grêles, atteignant la base du prothorax, massue à articles à peine transversaux peu serrés. Tête assez fortement et peu

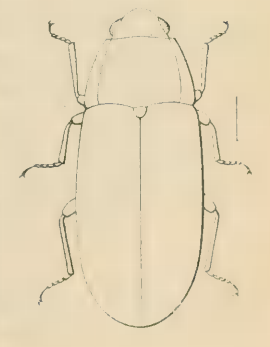
densément ponctuée. Prothorax plus de deux fois plus large que long. plus densément ponctué que la tête; calus des angles antérieurs occupant environ le tiers de la longueur des côtés, anguleux en arrière: côtés régulièrement convergents vers la base, formant un angle obtus à peine marqué, vers le tiers basilaire, base rebordée. Écusson transversal. Élytres ovales, un peu plus larges que le prothorax dans sa plus grande largeur, environ deux fois aussi longs que larges ensemble, un peu plus éparsement ponctués que le prothorax; strie suturale bien marquée au sommet.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

Tableau des **Micrambe** d'Afrique.

1. Élytres tachés de noir.................... **plagiatus** Péring.
   — concolores.................................... 2.
2. Pubescence courte sans mélange de longs poils..........
   madagascariensis Grouv.
   — Pubescence mélangée de longs poils.................... 3.
3. Côtés du prothorax anguleux entre le calus huméral et la base.................................... **capensis** Redt.
   — Côtés du prothorax non anguleux entre le calus huméral et la base.................................... 4.
4. Côtés nettement dentés........................ **villosus** Heer.
   — Côtés à peine dentés, presque entiers.......... **Simoni** Grouv.

39. **Dryops vestitus** n. sp. — *Elongatus, modice convexus, fuscus, opacus, griseo-sericeus, pube brevi fusca vestitus; capite prothoraceque dense punctatis; insertionibus antennarum inter se magis admotis quam oculis; carinis lateralibus prothoracis antice evanescentibus; elytris parce punctatis, intervallis punctorum punctulatis.* — Long. 4 1/2 mill.

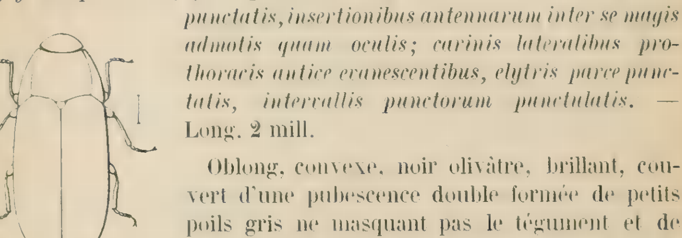


Allongé, peu convexe, noir olivâtre, opaque, couvert d'une pubescence double formée de petits poils gris très courts et serrés, et de poils plus longs de nuance sombre. Tête et prothorax densément ponctués, antennes rougeâtres, plus rapprochées entre elles à la base que des yeux. Prothorax con-

vexe transversal, très rétréci au sommet; carènes latérales marquées à la base, continuées en avant vers les angles antérieurs par une impression délimitant avec le bord latéral correspondant une marge subdéprimée. Élytres à peine plus larges que le prothorax, plus de deux fois plus longs que larges ensemble, vaguement striés, éparsement et peu fortement ponctués, intervalles des points finement pointillés.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

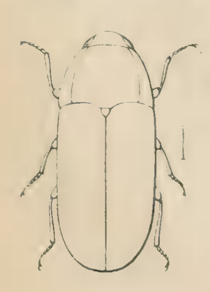
40. **Dryops Alluaudi** n. sp. — *Oblongus, convexus, fuscus, nitidus, griseo-pubescens, fusco-pilosellus; capite prothoraceque sat dense punctatis, insertionibus antennarum inter se magis admotis quam oculis; carinis lateralibus prothoracis antice evanescentibus, elytris parce punctatis, intervallis punctorum punctulatis.* — Long. 2 mill.



Oblong, convexe, noir olivâtre, brillant, couvert d'une pubescence double formée de petits poils gris ne masquant pas le tégument et de longs poils dressés de couleur sombre. Tête et prothorax densément ponctués: antennes rougeâtres, plus rapprochées l'une de l'autre à la base que des yeux. Prothorax transversal, très rétréci au sommet, strie latérale fine, visible seulement à la base. Élytres plus de deux fois aussi longs que larges ensemble, un peu plus larges que le prothorax à la base, ponctuation double, peu serrée, points les plus forts médiocres, les autres très fins. Pattes d'un brun rougeâtre, tarses plus clairs.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

41. **Dryops umbrinus** n. sp. — *Oblongus, convexus, fuscus, subopacus, griseo cinereo-sericeus, pube brevi fusca vestitus; capite prothoraceque dense punctatis; insertionibus antennarum inter se magis admotis quam oculis, carinis lateralibus prothoracis antice evanescentibus; elytris parce punctatis intervallis punctulatis.* — Long. 2 1/2 mill.



Oblong, convexe, noir olivâtre, presque mat, couvert d'une pubescence double formée de petits poils cendrés assez serrés mais ne masquant pas la couleur du tégument et de poils dressés peu allongés d'une nuance sombre. Tête et pro-

thorax densément ponctués; antennes rougeâtres plus rapprochées l'une de l'autre à la base que des yeux. Prothorax transversal, très rétréci au sommet, carènes latérales marquées seulement à la base, déterminant à leur bord interne une dépression longitudinale triangulaire. Élytres environ deux fois aussi longs que larges ensemble, de la largeur du prothorax à la base; ponctuation double peu serrée; points les plus forts médiocres, les autres très fins. Dessous brun-rougeâtre, pattes plus claires.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

42. **Heterocerus elongatus** n. sp. — *Elongatus, parallelus, griseo-pubescens, testaceus, capite, disco prothoracis et maculis supra elytra nigro-fuscis; angulis posticis prothoracis rotundatis, vix indictis, marginatis; stria coxarum posticarum haud occlusa.* — Long. 3 mill.

Allongé, parallèle, convexe, très finement ponctué, couvert d'une pubescence grise, très fine, ne masquant pas le tégument, entremêlée de poils dressés plus foncés, très courts sur les élytres, plus longs sur la tête et le prothorax. Tête noirâtre. Pubescence feutrée. Prothorax transversal, présentant sa plus grande largeur en avant des angles postérieurs, ceux-ci arrondis, à peine marqués; base échancrée et rebordée de chaque côté, bord antérieur finement cilié de petits poils blanchâtres; disque noirâtre, bords latéraux assez étroitement testacés. Écusson oblong. Élytres une fois et trois quarts aussi longs que larges ensemble, très étroitement rebordés, impressionnés en dedans des épaules, testacés, chacun avec une tache longitudinale étroite noirâtre partant de la base se divisant en deux branches vers le milieu de la longueur, la première externe, courte, oblique, dilatée; la deuxième interne, rejoignant la suture qu'elle suit jusqu'au sommet et donnant naissance extérieurement à une petite bande anteapicale en forme de double V, la dernière branche peu développée. Strie de la hanche postérieure ouverte, sommet de cette hanche dépassant le milieu du premier segment de l'abdomen. Dessous brun, pattes, bord antérieur du prosternum, épipleures, et sommet de l'abdomen, testacés ou un peu rembrunis.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

43. **Heterocerus incertus** n. sp. — *Oblongus, nigro-fuscus, dense punctatus, griseo-pubescens, pube erecta fusca vestitus; prothoracis angulis posticis rotundatis, marginatis; elytris testaceo-maculatis; stria*

coxarum posticarum haud occlusa; antennis pedibusque piceo-testaceis. — Long. 3 mill.

Oblong, convexe, densément et assez fortement ponctué surtout sur les élytres, couvert d'une pubescence brun roussâtre et feutrée sur la tête, grise et dense sur la partie antérieure du prothorax, plus éparse sur le reste du prothorax et sur les élytres, revêtu de soies dressées, assez longues, d'un roux brunâtre. Prothorax transversal, présentant sa plus grande largeur au niveau des angles postérieurs, ceux-ci arrondis, mais marqués; base échancrée et rebordée de chaque côté. Écusson oblong. Élytres de la largeur du prothorax, une fois et demie aussi longs que larges, vaguement sillonnés sur le disque, étroitement rebordés sur les côtés, présentant chacun deux taches jaunâtres, la première vers les deux tiers près de la suture, la deuxième subapicale, contiguë au bord latéral et recourbée à ses extrémités en forme de croc. Strie de la hanche postérieure ouverte; sommet de cette hanche n'atteignant pas le milieu du premier segment de l'abdomen. Dessous brun de poix; pattes et surtout les tarses plus clairs.

Diego-Suarez (Madagascar). Collection Alluaud.

Revision des Coléoptères de la famille

des

BOSTRYCHIDES

Par P. LESNE

1er Mémoire avec les planches 8 et 9.

BOSTRYCHIDES PROCÉPHALES.

La famille des Bostrychides, dont l'étude générale n'a jamais été entreprise, est actuellement, parmi les Coléoptères, l'une de celles où les identifications spécifiques présentent le plus de difficultés. La délimitation incertaine des genres, la dissémination des descriptions et leur trop fréquente insuffisance, sont une source permanente de confusions.

Le présent mémoire est la première partie d'un travail de revision. Les matériaux en ont été fournis par les collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, celles des Musees de Stockholm et de Bruxelles, obligeamment communiquées par MM. Christopher Aurivillius et G. Séverin, les collections de MM. Léon Fairmaire, René Oberthür et Louis Bedel; les communications de MM. le Dr G. H. Horn, de Philadelphie; le chevalier F. Baudi de Selve, de Turin; A. M. Lea, de Sydney; le Rev. Blackburn, d'Adélaïde; A. Sallé, A. Giard, E. Simon, Ch. Alluaud, E. Gounelle, E. Fleutiaux, G. A. Baer, E. Allard, de Paris; E. Abeille de Perrin, de Marseille; Aubert, de Toulon; E. C. Cotes, de Calcutta; M. Pic, de Digoin; Seeldrayers, de Bruxelles. Grâce à l'obligeance de ces Entomologistes, je puis tenter d'établir un catalogue descriptif de la famille des Bostrychides. Je les prie d'agréer l'expression de ma vive reconnaissance. Je remercie particulièrement M. Louis Bedel qui m'a procuré de nombreuses facilités de travail et a mis à ma disposition avec une amabilité extrême les notes bibliographiques qu'il avait déjà réunies.

TABLEAU DES TRIBUS.

1. Tête insérée à la face antérieure du prothorax, complètement visible en dessus. Pronotum légèrement convexe, inerme en avant (pl. 8, f. 1, 2). **Bostrychidæ procephalæ**. 2.

1.* Tête insérée à la face inférieure du prothorax, invisible en dessus. Pronotum très convexe, hérissé de denticules en avant (pl. 8, f. 3, 4, 5). . **Bostrychidæ hypocephalæ**. 3.

2. Hanches antérieures non séparées par le prosternum (pl. 8, f. 7). Intermaxillaire (1) atrophié (pl. 8, f. 9; pl. 9, f. 4). Éperons terminaux internes des tibias antérieurs droits, égaux (pl. 8, f. 11; pl. 9, f. 8) ou peu dissemblables (pl. 9, f. 15). Coloration en partie métallique. . . . . Tribu **Psoinæ**.

2. *Hanches antérieures séparées par un lobe prosternal (pl. 8, f. 8). Intermaxillaire bien développé (pl. 8, f. 10). Éperons terminaux internes des tibias antérieurs très dissemblables (pl. 8, f. 12), le plus grand fortement recourbé en arrière, le plus petit droit ou absent (pl. 9, f. 17). Coloration brune. . . . . Tribu **Polycaoninæ**.

3. Tarses plus courts que les tibias; onychium (2) aussi long ou plus long que les articles précédents réunis (pl. 8, f. 15). Pronotum régulièrement convexe, arrondi au bord antérieur, les denticules médians étant les plus développés (pl. 8, f. 3 et 13). Vertex lisse ou finement ponctué. . . . . Tribu **Dinoderinæ**.

3.* Tarses aussi longs ou plus longs que les tibias; onychium plus court que les articles précédents réunis (3) (pl. 8, f. 16). Pronotum fortement gibbeux, tronqué ou échancré au bord antérieur, les denticules latéraux étant plus développés que les médians (4) (pl. 8, f. 4, 5, 6, 14). Vertex

(1) Il s'agit ici de l'intermaxillaire de la mâchoire.

(2) Nous nommons ainsi, à l'exemple de M. Bedel, le dernier article du tarse.

(3) Ces caractères des pattes *Bostrychinæ* ne sont pas d'une constance absolue.

(4) Seul, le *Bostrychus elongatus* Lesne ne présente pas ces caractères du pronotum.

couvert de petits granules ou de très fines côtes longitudinales (pl. 8, f. 6). . . . . Tribu **Bostrychinæ**.

PSOINÆ.

(Voir Tabl. des tribus 1, 2.)

J. Duval et Fairmaire, 1863. *Gen. Col.*, III, p. 232.

TABLEAU DES GENRES.

1. Tarses de quatre articles. Éperons terminaux internes des tibias antérieurs égaux (pl. 8, f. 11; pl. II, f. 8). . . . . 2.

1.* Tarses de cinq articles. Éperons terminaux internes des tibias antérieurs inégaux (pl. 9, f. 15). G. **Heteropsoa** Lesne.

2. Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière (pl. 8, f. 7). Deuxième et troisième articles des palpes maxillaires courts, le troisième un peu plus long que le deuxième (pl. 9, f. 4). Corbeilles des tibias antérieurs ouvertes seulement en dedans (pl. 8, f. 11). Front ponctué. Antennes de dix articles, claviformes dans les deux sexes (pl. 9, f. 3). . . . . G. **Psoa** Herbst.

2.* Cavités cotyloïdes antérieures fermées en arrière par une lame prosternale postcoxale. Deuxième et troisième articles des palpes maxillaires allongés, le troisième plus court que le deuxième (pl. 8, f. 9). Articulation tibiotarsienne antérieure découverte en avant (pl. 9, f. 8). Front granulé. — ♂ Antennes de dix articles, les articles 7-9 flabellés (pl. 9, f. 5). — ♀ Antennes de neuf articles, claviformes (pl. 9, f. 6) . . . . G. **Stenomera** Lucas.

Caractères des genres. — Les genres précédents sont naturels et leurs caractères sont bien tranchés. L'absence d'un métatarse différencié, la forme parallèle ou presque parallèle des tibias antérieurs qui sont munis à leur extrémité apicale interne de deux éperons mobiles droits et égaux, séparent nettement les genres *Psoa* et *Stenomera* du genre *Heteropsoa* dont les caractères sont tout opposés.

Les deux premiers genres présentent entre eux des caractères différentiels multiples dont le plus important est fourni par le développement plus ou moins considérable des parties postérieures du proster-

num. On sait que chez les Bostrychides les prolongements internes des épimères prothoraciques restent distants l'un de l'autre et n'assurent pas, en arrière, la fermeture complète des cavités cotyloïdes. C'est ainsi que chez les *Psoa* le bord ventral de la paroi postérieure de celles-ci, paroi constituée en partie par le prosternum, n'atteint pas le niveau de la face ventrale du prothorax. Au contraire, chez les *Stenomera*, le prosternum se prolonge en arrière en une lame postcoxale saillante qui, accolée de chaque côté aux pointes épimériques, complète la fermeture des cavités cotyloïdes (1). En outre, tandis que chez les *Psoa* les articles du palpe maxillaire sont raccourcis, épais, et augmentent graduellement en longueur de la base à l'apex, que les tibias antérieurs se terminent par une véritable corbeille fermée de toutes parts sauf en dedans, les *Stenomera* ont les articles du palpe maxillaire allongés, le deuxième étant plus long que le suivant; leurs tibias antérieurs n'ont pas de corbeilles fermées. L'articulation tibio-tarsienne n'est plus abritée que par une lame chitineuse postérieure, au lieu d'être protégée par deux lames, l'une antérieure, l'autre postérieure, réunies par leurs extrémités externes. D'autres caractères importants des *Stenomera* résident dans la conformation des antennes du mâle, conformation exceptionnelle chez les Bostrychides et dans cette particularité fort intéressante que l'antenne de la femelle compte un article de moins que celle du mâle (2). Enfin les tibias antérieurs des *Psoa* ♂ sont munis le long de leur tranche antéro-interne de petites dents espacées. Ces dents font défaut chez les *Stenomera*.

Genre **Psoa**.

(Voir Tabl. des genres 1, 2.)

Herbst, 1797, *Käf.*, VII, p. 214. — Lacordaire, 1857, *Gen. Col.*, IV, p. 536. — J. Duval et Fairmaire, 1863, *Gen. Col.*, III, p. 232. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutsch., Col.*, V, p. 7-9, fig. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 33.

(1) Dans le genre *Heteropsoa* la lame postcoxale du prosternum existe comme chez les *Stenomera*, mais elle est faiblement chitinisée et ne se joint pas latéralement aux épimères de sorte que les cavités cotyloïdes sont étroitement ouvertes en arrière.

(2) Ce caractère avait déjà été signalé par M. Zoufal (*Wien. ent. Zeit.*, 1894, p. 33); mais son assertion laissait subsister quelque doute, car cet auteur n'avait compté que neuf articles antennaires chez les *Psoa*.

Acrepis Leconte, 1852, *Ann. Lyc.*, V, p. 213. — Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 554. — Id., 1886, *Proc. Am. Ent. Soc.*, XIII, p. XV.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Élytres métalliques avec des taches ou des bandes claires (fig. 1) (1). — ♂ Segments ventraux de l'abdomen médiocrement pubescents, jaunes au bord postérieur (*Acrepis* Lec.) . . . . 2.

1* Élytres entièrement de couleur claire, ayant parfois une teinte métallique. — ♂ Segments ventraux de l'abdomen très densément et finement pubescents, noirs au bord postérieur (*Psoa s. str.*). Long. 6-11 mill. . . . . 3.

2. Flancs du prothorax non carénés en arrière. Pronotum notablement plus long que large, régulièrement convexe, éparsement ponctué vers la base, sans trace de sillon médian. Élytres tachés de rouge (fig. 1, B). Long. 5 1/2-9 mill. . . . . **P. quadrisignata** Horn.

2* Flancs du prothorax carénés en arrière. Pronotum subcarré, légèrement déprimé sur le disque, densément ponctué vers la base, avec un sillon médian distinct en arrière. Élytres tachés de jaune (fig. 1, A). Long. 7 1/2-10 mill. . . . . **P. maculata** Lec.

3. Élytres rouges, plus fortement ponctués, hérissés de poils bruns perpendiculairement dressés (pl. 9, f. 1). **P. dubia** Rossi.

3* Élytres jaune roux, moins fortement ponctués, couverts de poils blonds, courts, inclinés en arrière (pl. 9, f. 2). . . . . **P. viennensis** Herbst.

Psoa quadrisignata.

(Voir Tabl. des espèces 1, 2. — Fig. 1, B du texte.)

Horn, 1867, *Trans. Am. Ent. Soc.*, p. 135. — Id., 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 555. — Id., 1886, *Proc. Am. Ent. Soc.*, XIII, p. XV, f. 2.

(1) Les citations de figures sans indication de planches se rapportent aux figures du texte.

Les caractères essentiels de cette espèce que j'ai pu étudier grâce à l'obligeance de M. A. Sallé, sur des exemplaires envoyés par M. Horn lui-même, sont une forme étroite, des membres grêles, avec les éperons des jambes antérieures très égaux et effilés; un prothorax un peu allongé, graduellement rétréci en arc de cercle vers la base. Le pronotum, régulièrement convexe et dépourvu de sillon médian est éparsement ponctué vers le bord postérieur. Les élytres sont fortement et densément ponctués; le mode d'extension de leurs taches rouges est caractéristique.

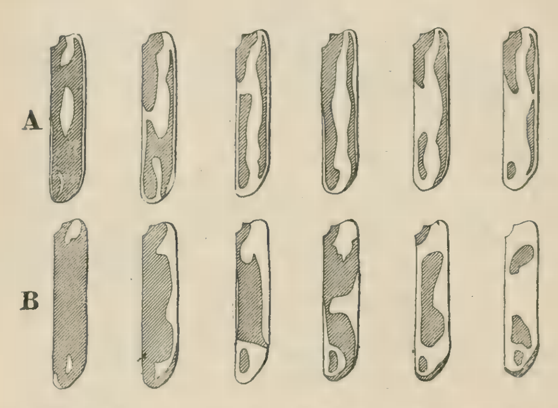


Fig. 1. — Mode d'extension des parties claires de l'élytre chez les *Psoa maculata* Lec. (A) et *quadrisignata* Horn (B) (D'après Horn).

D'après Horn, les caractères sexuels sont analogues à ceux du *P. maculata*.

Distribution géographique. — Californie : Sierra Nevada, comté de Mariposa (*Horn*) (*Coll. A. Sallé*).

Biologie. — Cette espèce se développe dans la vigne, d'après Horn.

Psoa maculata.

(Voir Tabl. des espèces 1, 2*. — Fig. 1, A du texte.)

Leconte, 1852, *Ann. Lyc.*, V, p. 213. — Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 555. — Id., 1886, *Proc. Am. Ent. Soc.*, XIII, p. XV, f. 1.

Cette espèce se distingue de la précédente par sa forme plus trapue, ses membres plus robustes, son prothorax caréné sur les côtés en arrière; le pronotum, moins allongé et plus densément ponctué vers la

base, est muni en arrière d'un sillon médian mal délimité. La ponctuation élytrale est moins serrée que chez le *quadrisignata* et les taches des élytres, jaunes, ont un mode d'extension différent.

♂ Prothorax un peu plus long que large; massue antennaire plus courte que le funicule. Abdomen bronzé, rarement pâle à l'extrémité, avec le bord postérieur des segments jaunes.

♀ Prothorax plus large que long; massue antennaire aussi longue que le funicule. Abdomen jaune rougeâtre.

Distribution géographique. — Californie (*Leconte, Horn*) (*Muséum de Paris*).

Psoa dubia.

(Voir Tabl. des espèces 1*, 3. — Pl. 8, f. 1, 7, 11; Pl. 9, f. 1, 3, 4.)

Rossi, 1792, *Mant. Ins.*, I, p. 17, Pl. I, f. F. — J. Duval et Fairmaire, 1868, *Gen. Col.*, Atlas, III, pl. 57, f. 282. a. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutsch., Col.*, V, p. 9. — Kraatz, 1878, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, XXII, p. 197. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 34.

italica Serville, 1825, *Enc. méth., Ent.*, X, p. 224. — Küster, 1846, *Käf. Eur.*, VI, 43. — Lacordaire, *Gen. Col.*, Atlas, pl. 47, f. 4.

♂ *Herbsti* Küster, 1847, *Käf. Eur.*, IX, 45. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutsch., Col.*, V, p. 10.

Corps d'un bleu d'acier métallique: élytres rouges, parfois envahis, surtout sur le disque, par un reflet métallique violacé, fortement ponctués et hérissés d'une pilosité noire assez longue, perpendiculairement dressée. Maximum de largeur du prothorax en arrière du milieu; les flancs du même segment du corps non carénés en arrière. Éperons terminaux internes des tibias antérieurs très légèrement dissemblables, un peu plus épais que chez les *Acrepis*.

♂ Prothorax plus allongé. Antennes plus longues. Face interne des hanches, des trochanters, de la base des cuisses et dessous de l'abdomen revêtus d'une pubescence fine et dense à reflets blonds. Cette pubescence laisse apercevoir le tégument abdominal qui est très finement et très densément ponctué.

♀ Prothorax plus large. Antennes plus courtes. Articles basilaires des pattes sans pubescence particulièrement abondante. Abdomen bleu métallique brillant en dessous, à ponctuation et pubescence fines, mais peu denses.

Distribution géographique. — Europe méditerranéenne moyenne. Provence méridionale (*Ch. Coquerel, E. Abeille de Perrin*, etc.) : Piémont (*V. Ghiliani, Baudi*, etc.) : Lombardie : Milan (*Musée de Bruxelles*) ; Toscane (*Baudi*, etc.) ; Tyrol méridional (*Gredler*) : Basse-Autriche (*Kiesenwetter*, etc.) ; Hongrie (*Kiesenwetter*) ; Grèce (*Cat. Heyd., Reitt., Weise*) ?

Biologie. — On trouve l'adulte durant l'hiver et le printemps. V. Ghiliani (*Ann. Fr.*, 1847, p. 111) le récoltait sur les fleurs dans les prairies du Piémont méridional. Plusieurs exemplaires de cette espèce faisant partie de la collection de Marseul portent la mention : vigne sauvage, juin.

Les premiers états sont inconnus ; la larve vit, selon toute probabilité, dans les ceps de la vigne sauvage (1).

Psoa viennensis.

(Voir Tabl. des espèces 1*, 3*. — Pl. 9, f. 2.)

Herbst, 1797, *Käf.*, VII, p. 214, pl. 109, f. 5, 5a. — Panzer, 1805, *Faun. Germ.*, XCVI, 3. — Serville, 1825, *Enc. méth., Ins.*, X, p. 224. — Küster, 1846, *Käf. Eur.*, VI, 42. — Redtenbacher, 1874, *Faun. austr.*, 3e éd., II, p. 67. — Kiesenwetter, 1877, *Nat. Ins. Deutsch., Col.*, V, p. 11. — Kraatz, 1878, *Deutsch. ent. Zeitschr.*, XXII, p. 198. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 34.

? *grandis* Motschoulsky, 1845, *Bull. Mosc.*, I, p. 92.

Cette espèce est très voisine de la précédente. La coloration métallique du corps est bronzé verdâtre ou jaunâtre ; les élytres, roussâtres, et pouvant d'ailleurs présenter aussi des reflets métalliques, ont une pubescence blond clair, inclinée en arrière, et plus courte que chez le *P. dubia* ; leur ponctuation est moins forte que chez ce dernier. Le maximum de largeur du prothorax se trouve d'ordinaire en avant de son milieu.

Chez le ♂, l'abdomen est assez largement teinté de roux à son extrémité ; les articles basilaires des pattes ne sont pas particulièrement pubescents sur leur face interne.

Les autres caractères sont ceux du *P. dubia*.

(1) C'est par suite d'une confusion que C. Rey (*L'Échange*, 1892, p. 17) lui attribue des mœurs carnassières.

Distribution géographique. — Europe centrale et orientale (continentale tempérée) : Haute et Basse-Autriche (*Kiesenwetter*, *Henschel*) : Bohème (*Baudi*); Croatie et Bosnie (*Apfelbeck*) : Dalmatie (*Serville*) : Hongrie (*Friwaldsky*), Forro (*De Horvath*); Transsylvanie; Morée : Elis (*V. Œrtzen*); Caucase (*Dr Ch. Martin*); Asie Mineure : Anatolie (*Lederer*, in *Musée de Bruxelles*).

Biologie. — Gustav Henschel (*Zwanzigst. Ber. über das Mus. Franc.-Carol.*, Linz, 1860, p. 43, pl.) a observé les métamorphoses du *P. viennensis*. J'ai pu, grâce à l'extrême obligeance de M. L. Ganglbauer, conservateur au K. K. Naturhistorisches Hofmuseum de Vienne, consulter cet intéressant mémoire dont voici l'analyse.

L'adulte apparaît de bonne heure au printemps; il vole déjà à la fin d'avril et devient abondant dans la première moitié du mois de mai; on ne le trouve guère que dans les localités où l'on cultive la vigne, car c'est dans les ceps de cette plante, taillés du printemps et déjà secs, qu'il passe ses premiers états.

Par les temps calmes et lorsque le soleil donne, on le voit voler par milliers et s'accoupler. Mais cette saison est de courte durée, si bien qu'il est fort difficile d'en trouver un exemplaire vivant au commencement de juillet.

Quelques jours après l'accouplement, la femelle dépose ses œufs isolément dans le voisinage des bourgeons, rarement sur la surface taillée d'un cep. Elle manifeste à ce moment une sorte d'inquiétude et son abdomen est continuellement en mouvement à la façon de celui des guèpes. Henschel ouvrit le corps d'une dizaine de femelles et constata qu'il contenait en moyenne 21 œufs ; les chiffres minimum et maximum fournis par ces dissections furent 17 et 28 œufs. L'œuf est un peu pyriforme, d'une couleur jaune rougeâtre clair.

Dans le cas observé par Henschel, l'éclosion eut lieu au bout de quatorze jours dont huit de grande chaleur. La petite larve, toute blanche et à peine longue d'une demi-ligne, demeure environ vingt-quatre heures à l'endroit de sa naissance comme pour prendre des forces et pour profiter du soleil. Pendant ce temps, elle absorbe très peu de nourriture et râcle seulement l'écorce fine du cep : elle mue pour la première fois et pénètre ensuite dans l'intérieur du rameau. La durée du stade larvaire s'étend du milieu de juillet jusqu'au commencement d'octobre. Le 1er octobre Henschel n'a trouvé qu'une seule larve pour 38 nymphes.

La larve (fig. 2), d'après le même observateur, ressemble beaucoup à celle du *Bostrychus capucinus*; lorsqu'elle a pris toute sa croissance,



Fig. 2. — Larve du *Psoa viennensis* Herbst (d'après Henschel).

elle mesure étant courbée 3 lignes 1/3, et étendue 4 lignes; son corps est cylindroïde, et l'extrémité sacciforme de l'abdomen est recourbée en dessous. Le thorax est élargi et porte trois paires de pattes. La couleur du corps est blanc rosé avec les trois premiers segments de l'abdomen brunâtres en dessus. Elle est faiblement pubescente et cette pubescence est surtout visible sur la tête, les quatre premiers et les deux ou trois derniers segments du corps et sur les pattes. La tête et les stigmates sont bruns.

Au mois d'avril, en fendant des ceps sur lesquels des œufs avaient été déposés, Henschel ne trouva que des insectes parfaits.

Genre **Stenomera**.

(Voir Tabl. des genres 1, 2°.)

Lucas, 1850, *Ann. Fr.*, p. 38. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 33.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Pronotum régulièrement convexe, à ponctuation égale et forte. Écusson concave. Long. 4-9 mill. **S. Blanchardi** Luc.

1'. Pronotum plus large, moins convexe, légèrement tri-impressionné en arrière, sa ponctuation inégale, fine et assez écartée en avant. Écusson convexe. Long. 6 mill. . . . . **S. assyria** Lesne.

Stenomera Blanchardi *.

(Voir Tabl. des espèces 1. — Pl. 8, f. 9; pl. 9, f. 5 à 12.)

Lucas, 1850, *Ann. Fr.*, p. 41, pl. I, f. 1 a-e. — Zoufal, 1894, *Wien. ent. Zeit.*, XIII, p. 34.

Var. *nigrina* Pic, 1893, *L'Échange*, IX, n° 107, p. 122.

Tête couverte de granules circulaires, contigus, centropilifères. Prothorax régulièrement convexe en dessus, arrondi sur les côtés, bien plus étroit au bord postérieur qu'au bord antérieur; ses flancs ne sont pas carénés en arrière. Tibias antérieurs plus courts que les cuisses correspondantes, un peu élargis vers l'extrémité, plus fortement dentés au bord externe que ceux des *Psoa*. Ponctuation élytrale forte et dense

mais non confluente. Pubescence des élytres et du dessous du corps à reflets vitreux.

Noir brillant, un peu métallique; base, suture, bord externe des élytres et le plus souvent une tache de chaque côté du pronotum rouge roux. La disparition des taches claires pronotales coïncide avec une réduction des bandes claires des élytres. Quelquefois le corps est complètement foncé en dessus (var. *nigrina*).

♂ Antennes de 10 articles, les articles 7-9 flabellés. Abdomen brun foncé, assez densément pubescent, avec le bord postérieur des segments jaunes.

♀ Antennes de 9 articles, les trois derniers formant la massue. Abdomen jaune vitellus ou roux, parfois teinté de brun (1), peu densément pubescent.

Distribution géographique. — Tell algérien : Nemours, en avril (*L. Bedel*); Lalla-Marnia (*Hénon*); Misserghin (*Lucas, R. de la Perraudière*); L'Arba (*Ch. Lallemant*); Palestro (*M. Pic*); Bône (*C. E. Leprieur*); Guelma (*Grilat*).

Biologie. — M. R. de la Perraudière (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1882, n° 6, p. 71) a trouvé cette espèce en mars, puis en novembre, aux états de larve, nymphe et adulte, dans les branches du Jujubier sauvage (*Zizyphus Lotus*) coupées et déjà plus ou moins sèches; il ne l'a pas rencontrée dans les branches sur pied. L'insecte parfait sort par un trou circulaire d'une galerie creusée suivant l'axe du rameau ; il vole avec une grande facilité.

M. Ch. Lallemant, de l'Arba, ayant bien voulu nous envoyer des rameaux de Jujubier sauvage habités par le *Stenomera Blanchardi*, nous pouvons ajouter quelques remarques aux observations qui précèdent.

En fendant longitudinalement les brindilles dans lesquelles l'insecte a passé ses premiers états, on trouve leur partie axiale détruite et remplacée par un cylindre d'une sciure fine, tassée, disposée en couches parallèles ayant la forme de verres de montres. La convexité de ces couches orientée tantôt vers la base, tantôt vers le sommet du rameau, indique que la larve dans son travail de forage chemine indifféremment dans l'un ou l'autre sens; sa galerie, rectiligne et très régulière, entame non seulement la moelle mais aussi les parties internes du bois.

A l'époque où j'examinais ces rameaux (mi-mars) je n'y trouvais

(1) Ces colorations ont été observées sur le vivant.

plus de larves ni de nymphes de *Stenomera*, mais, de place en place, dans des loges dont les parois n'étaient tapissées d'aucune substance, je rencontrais des adultes attendant le moment favorable pour sortir. La plupart avaient déjà creusé ou étaient en train de forer le trou par lequel ils devaient s'échapper. La sciure qu'ils produisaient était rejetée derrière eux, dans le fond de leur loge où elle formait un tampon peu compact de 3 à 4 millimètres d'épaisseur, au-dessous duquel on retrouvait la dépouille de la nymphe et la dernière dépouille larvaire. L'examen de ces débris m'a permis de noter quelques caractères de la larve. Malgré leur insuffisance, ils pourront avoir un intérêt, étant donnée l'ignorance complète où nous sommes des caractères distinctifs des larves de *Psoinæ*.

Larve : Corps hérissé de poils roux fins et courts. — Tête présentant de chaque côté un ocelle situé un peu dorsalement en avant de l'insertion antennaire (1). — Antennes de trois articles, le second article allongé, bien plus long que chacun des deux autres. — Mandibules (pl. 9, f. 10, 11) brunes, roussâtres à la base, robustes, pas plus longues que larges à la base; leur extrémité est assez large, tranchante, non bifide; elle se prolonge à l'angle basilaire interne en une forte molaire terminée en cupule; leur face externe est lisse et présente une petite fovéole peu distante de la base. — Palpes maxillaires de trois articles, le dernier article plus long que les précédents et plus étroit. — Palpes labiaux de deux articles, le 2e article à peine moins large que le précédent, mais plus long. — Pattes hérissées de poils roux, terminées par un ongle droit. — Abdomen muni vers son extrémité de groupes de spinules roux, courts et coniques. — Stigmates elliptiques ou réniformes.

L'œuf (pl. 9, f. 12) mesure environ un millimètre de longueur. Il est ovoïde et sa surface est régulièrement cannelée. L'extrémité micropylaire se termine en un appendice conique, pointu.

L'adulte extrait de sa loge a une démarche saccadée. On l'a capturé à plusieurs reprises (C. E. Leprieur, M. Pic) sur les fagots de sarments de vigne, dans lesquels sa larve se développe fort probablement aussi.

(1) La présence de cet ocelle demanderait à être vérifiée sur des spécimens en bon état.

Stenomera assyria*.

(Voir Tabl. des espèces 1*.)

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, p. 169.

Le prothorax est un peu plus court et plus rétréci en arrière que celui du *S. Blanchardi*. Le pronotum est moins convexe; dans sa région postérieure sont faiblement indiqués un sillon longitudinal médian et deux dépressions latérales; la ponctuation du pronotum est moins forte et plus espacée en avant que chez le *Blanchardi*. La ponctuation élytrale est également moins forte. L'écusson est convexe. Enfin la coloration présente ceci de particulier que l'absence de tache antéro-latérale au pronotum coïncide avec une extension des parties claires des élytres. La teinte métallique du pronotum est verdâtre.

Distribution géographique. — Mossoul (Mésopotamie). 1 individu ♂ (*Coll. E. Abeille de Perrin*).

Genre **Heteropsoa**.

(Voir Tabl. des genres 1*.)

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, p. 169.

Facies du genre *Stenomera*. Cavités cotyloïdes antérieures étroitement ouvertes en arrière. Yeux grands. Palpes maxillaires à deuxième article plus long que le suivant. Tarses de cinq articles. Tibias antérieurs courts, fortement élargis vers l'apex, munis de deux éperons terminaux internes droits, inégaux. Articulation tibio-tarsienne des pattes antérieures protégée seulement en arrière par une lamelle chitineuse.

La structure des pattes antérieures et des tarses de ce type le rapproche sensiblement des *Polycaoninæ*.

Heteropsoa australis*.

(Voir pl. 9, f. 13, 14, 15.)

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, p. 169 (♀).

Allongé, parallèle, d'un bleu métallique obscur avec le métasternum, l'abdomen et les appendices ferrugineux. Dessus du corps fortement et densément ponctué. Tête assez grosse. Prothorax subglobuleux, régulièrement convexe, non caréné latéralement, très régulièrement arrondi sur les côtés et en arrière, tronqué au bord antérieur, son maxi-

mum de largeur se trouvant en son milieu (1); propleures granulés. Tibias antérieurs plus courts que les cuisses correspondantes, largement et obtusément dentés au bord externe. Long. 10-11 mill.

Distribution géographique. — Colonie du Cap, régions orientales. 2 individus ♀ (*Muséum de Paris, Coll. L. Bedel*).

CARACTÈRES GÉNÉRAUX DES PSOINÆ

Forme élancée, déprimée. Tégument fortement ponctué et hérissé de soies raides, pointues. Coloration en partie métallique, en partie jaune, rouge ou ferrugineuse. Tête complètement visible en dessus. Prothorax non gibbeux en dessus, sans suture latérale distincte, muni sur les côtés de petits tubercules développés surtout vers les angles postérieurs. Lobe prosternal précoxal non prolongé entre les hanches jusqu'au bord postérieur du prothorax. Lobe intercoxal du premier segment ventral de l'abdomen peu développé, cylindroïde, sans facette plane ventrale. Yeux arrondis, légèrement surélevés au bord postérieur. Antennes de dix articles (de neuf seulement chez *Stenomera Blanchardi* ♀). Intermaxillaires atrophiés. Tibias antérieurs armés de deux éperons apicaux internes droits, égaux ou peu dissemblables. Tarses tantôt tétramères, tantôt pentamères, à articles cylindroïdes ou légèrement sécuriformes (*Heteropsoa*). Élytres sans côtes ni tubercules. Taille moyenne.

♂ Cinquième arceau ventral de l'abdomen échancré ou largement tronqué en arrière; les deux premiers articles des tarses antérieurs légèrement élargis transversalement (2) et très densément pubescents en dessous.

♀ Cinquième arceau ventral de l'abdomen arrondi en arrière.

Le facies des *Psoinæ* rappelle beaucoup celui des Clérides.

Le prothorax, dépourvu de suture latérale, montre sur les côtés de petits tubercules antépilifères plus ou moins développés. C'est chez les *Psoa* proprement dits qu'ils sont le plus distincts, occupant toute la longueur des côtés du pronotum; chez les *Stenomera* et chez le *P. quadrisignata*, ces granules sont au contraire très réduits en nombre et en dimensions.

(1) Le pronotum présente en arrière, chez l'un des exemplaires, un très court sillon médian.

(2) D'après M. Zoufal (*l. c.*, p. 33), ce même élargissement existerait aux tarses intermédiaires. Je n'ai pu saisir ce caractère.

Les yeux sont arrondis, plus grands dans le genre *Pentapsoa* que chez les autres types; ils sont un peu tronqués en arrière où leur bord est simplement surélevé sans former d'angle rentrant avec les tempes.

La bouche présente les caractères suivants :

Labre transversal peu développé, en partie caché sous l'épistome, échancré en avant (*Stenomera Blanchardi*).

Mandibules courtes, de forme générale triangulaire, très peu dissymétriques, excavées sur leur face ventrale, dépourvues de dents à leur bord interne (1); sur leur face externe sont implantées de longues soies dirigées en avant et recourbées en dedans.

Les mâchoires (pl. 8, f. 9; pl. 9, f. 4) sont très caractéristiques. Le sous-maxillaire (coxognathite, *cg*) est petit; c'est une baguette chitineuse de direction plus ou moins transversale qui s'articule avec un maxillaire (basignathite, *bg*) subcarré, occupant la partie externe du corps de la mâchoire. Ce maxillaire est directement en rapport par son bord interne avec une pièce transverse, subtrapézoïde, le sous-galéa (ischiognathile, *ig*). Maxillaire et sous-galéa forment ainsi une sorte de gaine largement ouverte sur la face dorsale de la mâchoire et où s'insèrent d'une part la pièce palpigère (1er article de l'exognathite, *eg*), dépendance du maxillaire, d'autre part un galéa (mérognathite, *mg*) digitiforme, longuement et densément velu, où l'on distingue près de la base un vestige d'articulation. Le sous-galéa présente en outre à son bord interne une lamelle velue faiblement chitinisée, très petite, qui n'est autre qu'un intermaxillaire (*imx*) rudimentaire. L'intermaxillaire se termine par une forte soie qui a probablement la signification morphologique d'un prémaxillaire. Les trois articles basilaires du palpe sont conoïdes; le dernier est ovoïde.

Menton légèrement échancré en avant. Languette cordiforme. Palpe labial de trois articles, le dernier notablement plus grand que les deux précédents réunis.

La conformation de l'articulation fémoro-tibiale des pattes antérieures, comme celle de l'articulation tibio-tarsienne des mêmes appendices, justifie le mode de sériation des genres adopté ici. Chez les *Psoa*, cette articulation ne présente guère de particularités. Un examen attentif permet seulement de distinguer à la base du tibia, sur sa face antérieure, une très petite surface dépolie, qui, dans le mouvement d'adduction, vient se placer sous le lobe apical antérieur

(1) Le bord interne de la mandibule présente une légère saillie anguleuse à laquelle on ne peut donner le nom de dent.

de la cuisse. Cette surface dépolie est un peu plus étendue chez les *Stenomera*. Dans le genre *Heteropsoa*, elle occupe toute la largeur de la base du tibia sur une longueur assez notable en même temps que le lobe apical antérieur de la cuisse se trouve plus développé et que s'accuse une légère dissemblance des éperons de l'extrémité des tibias. Il est intéressant de signaler la gradation de ce caractère qui s'accentue dans la tribu des *Polycaoninæ*.

Aux tarses, la disparition du premier article n'est qu'apparente. En réalité, dans les formes tétramères, le métatarse est intimement soudé à l'article suivant. Chez les *Stenomera Blanchardi* (pl. 9, f. 8) et *Psoa quadrisignata*, on constate, en effet, à la base du premier article apparent du tarse, des traces de l'existence de cette soudure.

Les articles du tarse, généralement cylindroïdes ou un peu claviformes, tendent à devenir sécuriformes chez l'*Heteropsoa australis*. Le mâle des *Psoa* et des *Stenomera* a les deux premiers articles des tarses antérieurs légèrement dilatés.

La nervulation alaire des *Psoa* a été décrite et figurée par Kiesenwetter (*l. c.*, p. 8). Les deux ramifications internes de la nervure externo-médiaire sont tantôt unies entre elles, tantôt indépendantes, et ce caractère n'a aucune valeur spécifique. Lorsqu'elles sont unies, c'est, ou bien par accolement en un tronc commun dans leur région proximale (*Psoa dubia*), ou bien à l'aide d'une troisième nervure perpendiculaire aux deux premières (*Stenomera*).

Distribution géographique. — Les *Psoinæ* habitent les climats tempérés secs; on les trouve dans les contrées de la Région méditerranéenne, en Californie et dans l'Afrique australe.

Les deux espèces européennes, si voisines, ont des aires d'habitat différentes : le *P. dubia* s'éloigne peu des régions littorales, tandis que le *P. viennensis* se trouve surtout dans l'intérieur du continent. Toutes deux, d'ailleurs, restent cantonnées dans l'Europe moyenne et orientale, s'écartant, comme leurs congénères, des contrées de régime atlantique.

Biologie. — La biologie des *Psoinæ* est encore très incomplètement connue. La larve se développe dans les rameaux de faible diamètre de divers arbustes (*Vitis*, *Zizyphus*). L'adulte a des mœurs diurnes et fréquente les fleurs, au moins chez les *Psoa* proprement dits.

Divers Malachides vivent aux dépens des larves de *Psoinæ* (E. Abeille de Perrin, P. Lesne).

POLYCAONINÆ

(Voir Tabl. des tribus 1, 2*.)

TABLEAU DES GENRES.

1. Corps déprimé. Tibias antérieurs non échancrés en dedans à leur base (pl. 9, f. 16), munis de deux éperons terminaux internes (pl. 8, f. 12). Articles 2-3 des tarses non élargis dans leur moitié apicale (pl. 9, f. 16). Flancs du prothorax convexes. Élytres non rétus en arrière, dépourvus de côtes, de carènes et de dents. . . . . G. **Polycaon** Cast.

1*. Corps cylindrique. Pattes antérieures très robustes, leurs tibias fortement échancrés en dedans à la base et munis d'un seul éperon terminal interne (pl. 9, f. 17). Articles 2-3 des tarses sécuriformes (pl. 9, f. 17). Flancs du prothorax plans ou légèrement concaves. Élytres rétus en arrière, ornés de côtes, de carènes ou de dents (sauf chez *H. confertus* Lec.) (fig. 3-10 du texte). . . . . G. **Heterarthron** Guér.

Remarques. — Lacordaire (*Gen. des Col.*, IV, p. 535) réunit les *Heterarthron* aux *Polycaon*; il dit avoir vu une forme de passage entre ces deux types; mais il est possible qu'il ait considéré comme telle la femelle de quelque *Heterarthron*. En l'état actuel de nos connaissances, ce dernier genre est très nettement distinct des *Polycaon*.

Le genre *Exopioides* Guér. fondé pour les espèces à antennes de 10 articles ne correspond pas à un groupe naturel.

Genre **Polycaon** (1).

(Voir Tabl. des genres 1.)

Castelnau, 1836, *Rev. Ent. Silberm.*, IV, p. 30 (2). — Lacordaire, 1857, *Gen. Col.*, IV, p. 534.

Exops Curtis, 1839, *Trans. Linn. Soc. Lond.*, XVIII, 2, p. 204.

Alloeocnemis Leconte, 1853, *Proc. Ac. Phil.*, VI, p. 233.

(1) *Melalgus* Dej., *Cat.* 3e éd., p. 534.

(2) On ne peut s'expliquer que par une confusion de notes la présence de la phrase suivante dans la description originale de Castelnau : « Les cinq derniers articles (des antennes) formant une massue transversale et allant en grossissant jusqu'à l'extrémité; le dernier arrondi et pointu au bout. »

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Troisième article des antennes beaucoup plus court que le quatrième. Lobe prosternal légèrement élargi au sommet (1) . . . . 2.

1* Troisième article des antennes aussi long que le quatrième. Lobe prosternal non élargi au sommet. — Long. 10-12 mill. . . . . **P. punctatus** Lec.

2. Éperons terminaux internes des tibias antérieurs de même longueur (pl. 8, f. 12). Élytres brillants, fortement mais peu densément ponctués, hérissés de longues soies perpendiculairement dressées. — ♂ Épistome à peine sinué en avant ; bord antérieur du labre arrondi. — Long. 10 1/2 - 25 1/2 mill. . . . . **P. chilensis** Er.

2* Éperon terminal interne antérieur des tibias antérieurs moitié moins long que l'éperon postérieur. Élytres finement et densément ponctués, dépourvus de soies dressées, mais présentant des poils très courts appliqués au tégument. — ♂ Épistome fortement échancré en avant ; labre légèrement sinué au bord antérieur. — Long. 10-23 mill. . . . . **P. Stouti** Lec.

Polycaon chilensis.

(Voir Tabl. des espèces 1, 2. — Pl. 8, f. 8, 10, 12.)

Erichson, 1834, *Nov. Act. Acad. Leop.*, XVI, Suppl. I, p. 390, pl. XXXIX, f. 4. — Blanchard, 1851, Gay, *Hist. de Chile*, V, p. 435, pl. XXVI, f. 6.

chiliensis Castelnau, 1836, *Rev. Ent. Silberm.*, IV, p. 30.

Berani Curtis, 1839, *Trans. Linn. Soc. Lond.*, XVIII, p. 204, pl. XV, f. F.

Les éperons apicaux internes des tibias antérieurs du *Polycaon chilensis* rappellent ceux de l'*Heteropsoa australis*; ils sont presque égaux en longueur, mais l'éperon postérieur, beaucoup plus robuste que l'antérieur, se recourbe fortement en arrière. La tranche externe des tibias de la même paire est munie de grosses dents. Le tégument des parties dorsales du corps et de la face externe des tibias et des

(1) Ce dernier caractère n'est pas constant chez le *P. chilensis*.

tarses est hérissé de longs poils sétiformes dressés perpendiculairement.

Dans les deux sexes la tête est recouverte de granules serrés et les élytres sont lisses, brillants, assez fortement et peu densément ponctués. Le pronotum, chez le mâle, est brillant comme les élytres et assez finement ponctué; chez la femelle il est mat, recouvert de granules plus serrés que ceux de la tête et sa pilosité est plus abondante.

Distribution géographique. — Amérique du Sud occidentale entre les parallèles de 10° et 42° latitude sud environ : Pérou (*Musée de Bruxelles*); Bolivie (*Muséum de Paris, Musée de Bruxelles*); Chili; République Argentine : Carmen de Patagones (*A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*); Brésil occidental?

Biologie. — Le *Polycaon chilensis* vole le soir et est attiré par les lumières. C'est dans ces conditions que l'a capturé d'Orbigny, en janvier, au village de Patagones, sur le Rio Negro, et en février-mars à Valparaiso. Le même voyageur l'a vu ronger le linge.

Polycaon Stouti.

(Voir Tabl. des espèces 1, 2*. — Pl. 9, f. 16.)

Leconte, 1853, *Proc. Ac. Phil.*, p. 233 (♂). — Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 552.
ovicollis Leconte, 1857, *Entom. Rep.*, p. 49 (♀).

Chez cette espèce l'éperon apical antérieur des tibias antérieurs est encore moins développé que chez la précédente ; au premier coup d'œil, on a quelque peine à le distinguer au milieu des poils qui garnissent l'extrémité de la jambe (pl. 9, f. 16). L'éperon postérieur est d'ailleurs assez grêle et peu fortement recourbé, les pattes sont moins robustes que chez le *chilensis* et les tibias moins fortement dentés au dehors. Ces particularités indiquent évidemment que le *P. Stouti* se livre à des travaux de fouissage moins pénibles que ceux de son congénère.

Les élytres ne présentent pas les longues soies que l'on observe chez le *chilensis;* leur surface est très finement ponctuée, chaque ponctuation donnant naissance à un poil très court presque appliqué au tégument. Chez la femelle, chacune de ces ponctuations se trouve au sommet d'un tubercule écrasé; chez le mâle, elle occupe le centre d'un polygone. Les autres caractères sexuels secondaires sont analogues à ceux de l'espèce précédente.

Distribution géographique. — Californie; Orégon; Arizona (*Coll. Oberthür*).

Polycaon punctatus.

(Voir Tabl. des espèces 1*.)

Leconte, 1865, *New Spec. Col.*, p. 102 (♂). — Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 553.

pubescens Leconte, 1865, *l. c.*, p. 102 (♀).

Je n'ai pas vu cette espèce. Les caractères donnés plus haut et empruntés au travail de M. Horn permettront de la reconnaître facilement.

Distribution géographique. — Basse Californie.

Genre **Heterarthron**.

(Voir Tabl. des genres 1*.)

Guérin, 1844, *Icon. du Règn. Anim., Ins.*, p. 186.

Exopioides Guérin, 1844, *l. c.*, p. 187. — Id., 1845, *Ann. Fr., Bull.*, p. XVII (sub *Exopsoides*).

Polycaon auct.

Le dimorphisme sexuel très accusé des *Heterarthron* et leur grande variabilité rendent leur étude difficile. La concordance des sexes telle qu'elle est indiquée dans le tableau suivant n'est pas absolument certaine, quoique très probable pour les *H. truncatus*, *H. rufipes*, *H. gracilipes* et *H. parvidens*. Les femelles des *H. truncatus*, *H. femoralis* et *H. plicatus* sont extrêmement voisines entre elles.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Bord antérieur de l'épistome simple. . . . . 2.

1* Bord antérieur de l'épistome denté au milieu. . . . . 8.

2. Élytres dépourvus à leur surface de côtes, de carènes ou de dents. Antennes de dix articles. — ♂ Élytres échancrés au sommet. — ♀ Élytres entiers. — Long. 7 1/2 - 11 1/2 mill. . . . . **H. confertus** Lec.

2* Élytres ornés de côtes, de carènes ou de dents (fig. 3 à 10 du texte). Antennes de onze articles. . . . . 3.

3. Déclivité élytrale lisse et brillante. . . . . ♂. — 4.

3* Déclivité élytrale granulée. . . . . ♀. — 6.

4. Élytres non plissés sur les côtés, ayant chacun une dent au bord supérieur de la déclivité (fig. 3 et 5 du texte). 5.

4* Élytres transversalement plissés sur les côtés (1), dépourvus de dents au bord supérieur de la déclivité. Forme plus allongée. Long. 9-20 mill. . . . . . . **H. plicatus** Lec. ♂.

5. Épipleures non angulés. Carène latérale de la déclivité élytrale reliée à la dent supérieure (fig. 3 du texte). Long. 13 1/2-28 mill. . . . . **H. truncatus** Guér. ♂.

5* Épipleures angulés au niveau du bord postérieur du métathorax. Carène latérale de la déclivité élytrale non rattachée à la dent supérieure (fig. 5 du texte). Long. 8-21 mill. . . . . **H. femoralis** Fabr. ♂.

6. Déclivité des élytres elliptique. Cinquième arceau ventral de l'abdomen très régulièrement arrondi en arrière. Corps allongé. Long. 9 1/2-17 mill. . . . **H. plicatus** Lec. ♀.

6* Déclivité des élytres arrondie. Bord postérieur du cinquième arceau ventral de l'abdomen très légèrement sinué au milieu. Forme plus courte. . . . . 7.

7. Suture élytrale déprimée dans la moitié supérieure de la déclivité. Carène latérale de la déclivité un peu incurvée en avant vers la suture (fig. 4 du texte). Long. 11 mill. . . . . **H. truncatus** Guér. ♀.

7* Suture élytrale non déprimée en arrière. Carène latérale de la déclivité non incurvée en avant (fig. 6 du texte). Long. 8 1/2-17 mill. . . . . **H. femoralis** Fabr. ♀.

8. Sous-menton dissymétrique, portant à son bord gauche une apophyse saillante. Élytres très finement ponctués avec une aire latérale mate à ponctuation espacée et plus fine. . . . . ♂-9.

8* Sous-menton symétrique. Élytres densément granulés sur les côtés. . . . . ♀-11.

9. Antennes de onze articles. Dent médiane de l'épistome plane. Pilosité clypéale abondante, cachant le tégument. Élytres présentant en arrière une côte longitudinale se

(1) D'après Gorham, ce caractère ne serait ni particulier au *plicatus*, ni constant chez cette espèce.

terminant en dedans de l'extrémité antérieure de la carène latérale de la déclivité (fig. 7 du texte). Long. 11 mill. . . . . **H. rufipes** Blanch. ♂.

9* Antennes de dix articles. Dent médiane de l'épistome caréniforme. Pilosité clypéale peu abondante ne masquant pas le tégument. . . . . 10.

10. Déclivité élytrale sans carène latérale, parcourue sur le disque par une carène longitudinale élevée. Long. 10-17 1/2 mill. . . . . **H. gracilipes** Blanch. ♂.

10* Déclivité élytrale bordée latéralement par une carène et dépourvue de carène discoïdale. Long. 9-16 mill. . . . . **H. parvidens** Lesne ♂.

11. Antennes de onze articles. Epistome couvert de poils roux dressés, assez longs, cachant le tégument. Long. 14 1/2 mill. . . . . **H. rufipes** Blanch. ♀.

11* Antennes de dix articles. Pilosité clypéale courte, ne cachant pas le tégument. . . . . 12.

12. Carène longitudinale des élytres longuement prolongée sur la déclivité postérieure (fig. 9 du texte); celle-ci est bordée latéralement par une côte peu marquée couverte de granules contigus. Long. 9 1/2-13 1/2 mill. . . . . **H. gracilipes** Blanch. ♀.

12* Carène longitudinale des élytres très brièvement prolongée sur la déclivité postérieure (fig. 10 du texte); celle-ci est bordée latéralement par une carène lisse. Dent médiane de l'épistome très petite. Long. 12 1/2 mill. . . . . **H. parvidens** Lesne ♀.

Heterarthron confertus.

(Voir Tabl. des espèces 1, 2.)

Leconte, 1865, *New. Spec. Col.*, p. 102 (♀). — Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 554.

incisus Leconte, 1868, *Trans. Am. Ent. Soc.*, II, p. 64 (♂).

Cette espèce est la seule du genre dont les élytres soient dépourvus à leur surface de côtes, de carènes ou de dents. Je n'en ai vu que trois exemplaires ♂ ♀ chez lesquels j'ai observé les caractères suivants :

Corps très faiblement déprimé, de coloration brune ou roux brunâtre, plus foncé en dessous, avec les pattes rousses. Parties dorsales hérissées de longs poils noirs espacés et présentant en outre une pubescence courte inclinée, peu dense, blond pâle. Tête et pronotum densément et finement granulés. Granules des élytres plus forts, pouvant être remplacés dans la région dorsale par des points enfoncés. Bord antérieur de l'épistome droit, non denté. Lame apicale des cuisses antérieures bien développée.

♂ Bord apical des élytres brièvement échancré et comme bidenté près de la suture. Saillie intercoxale du 1er segment abdominal étroite, pointue. Derniers segments abdominaux teintés de roux. Sous-menton symétrique.

♀ Bord apical des élytres simple. Saillie intercoxale du 1er segment abdominal large, arrondie au sommet.

Distribution géographique. — Californie (*Muséum de Paris; Coll. Sallé; Coll. Oberthür*); Sacramento (*Riley*).

Biologie. — V. Riley, *The Am. Nat.*, XVI. 1882, p. 747.

L'*Heterarthron confertus* se nourrit à l'état adulte du bois des rameaux vivants de divers arbres et arbustes : poirier, pommier, vigne. Mâles et femelles perforent ces rameaux à la façon du *Bostrychus bicaudatus* Say, l'« Apple-twig borer » des Américains.

Heterarthron truncatus.

(Voir Tabl. des espèces 1, 2*, 3, 3*, 4, 5, 6*, 7. — Fig. 3 et 4 du texte.)

Guérin, 1844, *Icon. du Règn. Anim.*, *Ins.*, p. 186 (♂).

Forme générale et proportions d'*H. femoralis* Fabr. Tête complètement couverte de petits granules. Suture fronto-clypéale droite. Labre sinué en avant.

♂ Pièce basilaire de la tête munie d'un petit tubercule médian. Prothorax à peine rétréci en arrière. Pronotum très brillant, éparsement et très finement ponctué. Élytres régulièrement cylindriques, sans pan oblique sur les côtés, avec de gros points enfoncés épars sur presque toute leur surface et de très petits granules piligères dans leur angle latéro-apical. Déclivité élytrale lisse et glabre, bordée d'une carène reliée en avant à une dent aplatie dorso-ventralement. Épi-



Fig. 3 et 4. — *Heterarthron truncatus* Guér. ♂ ♀. Déclivité postérieure des élytres.

pleures non angulés au niveau du bord postérieur du métathorax.

♀ Pièce basilaire de la tête dépourvue de tubercule médian. Pronotum rugueusement mais peu densément ponctué. Suture élytrale déprimée dans la partie antérieure de la déclivité; celle-ci est bordée latéralement par une carène infléchie en avant vers la suture.

Je n'ai vu qu'un ♂; la femelle que je lui ai rapportée était également unique.

Distribution géographique. — Vénézuéla et Guyane anglaise : Cumana (*Muséum de Paris*); cours de l'Orénoque (*Chaffanjon* in *Muséum de Paris*); George-Town (*Guérin*).

Heterarthron femoralis.

(Voir Tabl. des espèces 1, 2*, 3, 3*, 4, 5*, 6*, 7*. — Pl. 8, f. 2; pl. 9, f. 17 à 19.)

Fabricius, 1792. *Ent. Syst.*, I, 2, p. 361 (♂♀). — Olivier, 1795, *Ent.*, IV, n° 77, p. 9, pl. III, f. 13 (♀). — Guérin, 1844. *Icon. du Règn. anim.*, *Ins.*, p. 186-187 (♂).

gonagra Fabricius, 1798. *Suppl. Ent. Syst.*, p. 156 (♀?)

exesus Leconte, 1858, *Proc. Ac. Phil.*, p. 74 (♀). — Horn, 1878. *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 553 (♀). — Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am.*, *Col.*, III, 2e part., p. 210, pl. X, f. 18 et 19 (♂♀).

Brun. Assez court. Tête complètement couverte en dessus de petits granules. Suture fronto-clypéale sinueuse, avancée au milieu. Labre sinué en avant.

♂ Tégument dorsal brillant et presque glabre sur les élytres. Pièce basilaire de la tête munie d'un petit tubercule médian. Prothorax légèrement rétréci en arrière. Pronotum finement et peu densément ponctué sur le disque, granuleusement ponctué sur le pourtour. Élytres montrant à leur base quelques gros points enfoncés, espacés, s'étendant très rarement au delà du tiers basilaire; le long de leur bord externe ainsi que dans l'angle latéro-apical sont dispersés de petits granules portant chacun un long poil. Déclivité élytrale précédée d'une dent costiforme et bordée latéralement par une carène élevée; l'extrémité antérieure de cette carène est quelquefois recourbée en crochet en dedans (caractère observé chez un individu de la Guadeloupe et chez un se-

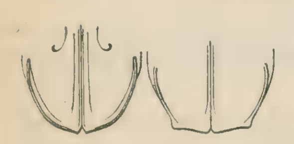


Fig. 5 et 6. — *Heterarthron femoralis* Fabr. ♂♀. Déclivité postérieure des élytres.

cond individu de provenance douteuse), mais le plus souvent elle est légèrement défléchie en dehors. Angle apico-sutural des élytres bien marqué, souvent dentiforme. Épipleures angulés au niveau du bord postérieur du métathorax. Éperon terminal interne des tibias antérieurs dépassant fort peu le milieu du deuxième article tarsien.

J'ai examiné environ trente mâles de cette espèce; aucun n'avait de plis transversaux sur les côtés des élytres.

♀ Parties dorsales du corps assez abondamment pileuses. Pièce basilaire de la tête dépourvue de tubercule médian. Pronotum densément et granuleusement ponctué. Ponctuation élytrale forte et dense. Dans l'intéressante série de cette espèce que possède le Muséum d'histoire naturelle de Paris et qui a été rapportée de Costa-Rica par M. de Lafon, figure une femelle d'assez grande taille (16 1/2 mill.) dont la forme est relativement étroite et dont le tégument pronotal, au lieu d'être granuleux, est ponctué de la façon la plus nette.

Chez une autre femelle provenant de l'île Saint-Barthélemy (*Coll. Fleutiaux*) et mesurant 9 1/2 mill. de longueur, la tête et le pronotum sont tous deux granulés de la même façon, la ponctuation des élytres est très écartée en avant et bien moins forte qu'en arrière et la suture fronto-clypéale est presque droite. J'ai retrouvé ce dernier caractère chez quelques autres spécimens des Antilles.

L'*H. femoralis* est une espèce très variable.

Distribution géographique. — Amérique centrale : Texas, Mexique et Basse-Californie, Guatemala, Costa-Rica, Grandes et Petites Antilles.

Heterarthron plicatus.

(Voir Tabl. des espèces 1, 2*, 3, 3*, 4*, 6.)

Leconte, 1874, *Trans. Am. Ent. Soc.*, V, p. 65 (♂). — Horn, 1878, *Proc. Am. Phil. Soc.*, XVII, p. 553 (♂). — Gorham, 1883, *Biol. Centr.-Am., Col.*, III, 2e part., p. 211 (♂♀).

obliquus Leconte, 1874, *l. c.*, p. 66 (♀). — Horn, 1878, *l. c.*, p. 553.

(♀) Brun, corps allongé comme chez les formes à épistome denté. Tête finement granulée en dessus sur toute sa surface, recouverte d'une courte pilosité dressée à reflets dorés. Suture fronto-clypéale droite. Labre sinué en avant. Prothorax légèrement rétréci en arrière.

♂ Sous-menton pourvu d'un tubercule médian souvent obsolète. Pronotum finement et peu densément ponctué sur le disque, granulé aux quatre angles, avec une ligne médiane longitudinale peu enfoncée. Élytres très brillants et presque glabres avec de gros points enfoncés à

leur base; ils présentent sur une sorte de facette oblique latérale une série de plis transversaux qui, selon Gorham, font quelquefois défaut; l'angle apicolatéral montre quelques petits granules brillants, espacés; la déclivité postérieure, précédée d'un calus qui représente la dent correspondante des *H. femoralis* et *truncatus* ♂, offre les mêmes caractères généraux que chez ces deux espèces; elle est brillante, glabre et imponctuée, limitée par une carène élevée, avec la suture élytrale saillante; mais au lieu d'être circulaire, elle est nettement elliptique. Les épipleures sont angulés au niveau du bord postérieur du métathorax. L'éperon mobile terminal du tibia antérieur dépasse le milieu du 2e article tarsien.

♀ Pronotum granuleusement ponctué sur toute sa surface. Élytres, y compris la déclivité postérieure, fortement granulés-ponctués. Épipleures non angulés. Carène latérale de la déclivité postérieure non incurvée en avant. Éperon terminal interne des tibias antérieurs dépassant très peu le premier article tarsien.

Distribution géographique. — Texas, Mexique, Colombie, Brésil (Rio de Janeiro, *Redtenbacher*).

Heterarthron rufipes*.

(Voir Tabl. des espèces 1*, 8, 8*, 9, 11. — Fig. 7 du texte.)

Blanchard, 1843. *Voy. de d'Orbigny*, VI, p. 205, pl. XIX, f. 3 (♂).

♂ Allongé; d'un roux brunâtre plus foncé sur les trois quarts postérieurs des élytres; pattes, antennes et palpes roux testacé; tibias antérieurs bruns. Tête densément granulée en dessus, hérissée de poils assez courts, roux doré, masquant le tégument de l'épistome. Bord antérieur de l'épistome avec une dent médiane plane. Sous-menton prolongé à gauche en une apophyse arrondie, simple. Pronotum peu densément ponctué sauf à la base. Élytres finement granulés à leur extrême base, finement ponctués en avant, dans leur région dorsale et sur leur déclivité postérieure; latéralement, sur une sorte de facette oblique, allongée, le tégument des élytres est mat et la ponctuation très fine et espacée. Carène latérale de la déclivité postérieure élevée; côte longitudinale des élytres obtuse, s'arrêtant en arrière contre l'extrémité antérieure interne de la carène précédente; une série linéaire d'environ douze granules sétigères brillants



Fig. 7. — *Heterarthron rufipes* Blanch. ♂. Déclivité postérieure des élytres.

entre la région scutellaire et l'extrémité postérieure de la côte longitudinale; angle apicosutural des élytres aigu. Abdomen roussâtre, densément velu de poils dorés.

♀ Brune; antennes et pattes moins foncées. Tête moins grosse et yeux plus développés que chez le ♂. Tête densément granulée, couverte en avant d'une pilosité épaisse qui cache le tégument. Bord antérieur de l'épistome muni d'une dent médiane plane. Sous-menton symétrique. Pronotum râpeusement et densément granulé. Élytres densément granulés, plus fortement en arrière, avec les deux tiers inférieurs de la déclivité postérieure obsolètement ponctués. Carène latérale de cette déclivité assez élevée, à crête rugueuse; carène longitudinale également élevée, à crête lisse, assez distante à son extrémité postérieure de l'extrémité antérieure de la carène latérale. Angle apico-sutural des élytres aigu.

Distribution géographique. — Bolivie : ♂ (type), village de Carcuata, province de Yungas (*A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*); ♀ présumée : Bolivie (*Coll. L. Bedel*).

Biologie. — L'unique type a été capturé la nuit, attiré par la lumière.

Heterarthron gracilipes*.

(Voir Tabl. des espèces 1*, 8, 8*, 9*, 10, 11*, 12. — Fig. 8 et 9 du texte.)

Blanchard, 1843. *Voy. de d'Orb.*, VI, p. 205, pl. XIX, f. 5 (♀).

carinatus Guérin, 1844, *Icon. Règn. Anim., Ins.*, p. 187 (♀).

♂ (1) Brun, avec les antennes et les pattes roussâtres. Tête densément et finement granulée, hérissée en avant de fins poils dressés, ne masquant pas le tégument. Epistome échancré en avant, muni d'une dent caréniforme au milieu de son bord antérieur, ses angles latéraux dentiformes. Labre échancré. Apophyse gauche du sous-menton bifide. Prothorax plus long que large notablement rétréci vers la base, assez finement et assez densément ponctué en dessus. Élytres finement granulés à leur extrême base, finement pontués, avec une facette latérale oblique plus ou moins mate où la ponctuation est écartée et extrêmement fine. Une série linéaire d'une douzaine de granules sétigères entre la région scutellaire et le bord interne de la carène longitudinale. Cette dernière n'est saillante

Fig. 8 et 9. — *Heterarthron gracilipes* Blanch. ♂ et ♀ présumée. Déclivité postérieure des élytres.

(1) *Cylindricus* Dej., *Cat.*, 3e éd., p. 334; Chevrolat, *Ann. Fr.*, 1861, p. 390.

que sur la déclivité postérieure où elle se prolonge au delà du milieu ; sa crête est lisse, brillante. La déclivité postérieure est ponctuée et est dépourvue de carène latérale; son bord inféro-latéral affecte quelquefois la forme d'une côte épaisse, ponctuée comme le reste de la déclivité et munie de quelques granules sétigères ; un groupe de ces derniers existe à la partie externe de la carène longitudinale. Élytres légèrement réfléchis à l'apex avec l'angle apico-sutural arrondi.

♀ Épistome muni d'une dent caréniforme au milieu de son bord antérieur. Sous-menton symétrique. Pronotum densément et râpeusement ponctué, granulé sur les bords. Élytres densément granulés, plus fortement en arrière, avec leur région dorsale ponctuée, râpeusement ou non ; rangée dorsale des granules sétigères distincte. Déclivité postérieure finement ponctuée dans sa moitié inférieure. Carène longitudinale élevée, atteignant à peu près le milieu de la déclivité ; côte latérale de la déclivité peu saillante, couverte de granules serrés. Élytres légèrement réfléchis à l'apex avec l'angle apico-sutural arrondi.

Distribution géographique. — Colombie ? (*Coll. Mniszech > Oberthür*). Bolivie (*Guérin*) ; Brésil (*Muséum de Paris, Coll. Fairmaire ; Coll. Oberthür*) : Cidade de Conderiba (anciennement San Antonio da Barra) (*Coll. Gounelle*) ; République Argentine : Itaty (province de Corrientes) (*A. d'Orbigny* in *Muséum de Paris*).

Biologie. — D'Orbigny a trouvé l'individu type dans la localité précitée en novembre ; il l'a pris au crépuscule sur le bois pourri. D'après lui cette espèce est très agile.

Heterarthron parvidens*.

(Voir Tabl. des espèces 1*, 8, 8*, 9*, 10*, 11*, 12*. — Fig. 10 du texte.)

Lesne, 1895, *Ann. Fr.*, p. 169 (♀).

♂ Très voisin d'*H. gracilipes* ♂, mais bien plus court et plus large. En diffère par sa tête plus courte, son prothorax subcarré, faiblement rétréci en arrière, ses élytres bien moins allongés, moins finement ponctués, plus profondément sillonnés en arrière, de chaque côté de la suture ; leur déclivité postérieure est dépourvue de carène discoïdale et bordée latéralement par une carène à sommet lisse. Granules sétigères de la série dorsale au nombre de 20 environ. Angle apico-sutural des élytres moins arrondi.

♀ Forme plus large que celle de *gracilipes* ♀. Entièrement brune. Tête très densément et finement granulée, pileuse en avant, la pilosité ne

cachant pas le tégument. Dent caréniforme du bord antérieur de l'épistome très petite. Yeux plus développés que dans les autres espèces du genre. Pronotum très densément et finement granulé. Élytres densément granulés; carène longitudinale élevée vers son extrémité postérieure, n'atteignant pas le milieu de la déclivité; carène latérale mince, aiguë, non granulée; déclivité postérieure finement et peu densément ponctuée avec quelques granules sétigères épars dans sa région supérieure. Élytres très brièvement réfléchis à l'apex.



Fig. 10. — *Heterarthron parvidens* Lesne ♀. Déclivité postérieure des élytres.

Distribution géographique. — Brésil : États de Bahia et de Matto-Grosso (*Coll. Gounelle*, *Coll. Oberthür*).

CARACTÈRES GÉNÉRAUX DES POLYCAONINÆ

Forme allongée, cylindrique ou déprimée. Tégument plus ou moins ponctué et granulé avec les parties dorsales et latérales ainsi que la face externe des pattes hérissées de soies dressées généralement longues. Coloration brune, quelquefois rousse sur les appendices.

Tête complètement visible en dessus. Prothorax non gibbeux en dessus, sans suture latérale distincte, dépourvu de tubercules dentiformes. Hanches antérieures séparées par un lobe prosternal qui atteint en arrière le bord postérieur du prothorax. Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière. Lobe intercoxal du premier segment ventral de l'abdomen prismatique bien développé, présentant une facette ventrale plane souvent rebordée. Tempes formant un angle rentrant sous le bord postérieur de l'œil ou surélevant simplement ce bord postérieur sans former d'angle rentrant. Antennes tantôt de dix, tantôt de onze articles. Intermaxillaires très développés. Tibias antérieurs armés chacun d'un seul éperon mobile recourbé en arrière (*Heterarthron*) ou de deux éperons dissemblables (*Polycaon*). Tarses de cinq articles. Élytres tantôt simples, tantôt carénés ou dentés. Taille généralement assez grande.

♂ Tête plus grosse. Mandibules bien plus fortes. Éperons terminaux internes des tibias antérieurs beaucoup plus longs et plus fortement recourbés (*Heterarthron*). Pubescence abdominale plus dense (*Heterarthron*).

♀ Yeux plus développés. Ponctuation élytrale plus forte et plus dense. Pilosité élytrale plus abondante. Abdomen plus large.

Le facies des *Polycaoninæ* n'est pas le même dans les deux types qui constituent la tribu ; les *Polycaon* rappellent beaucoup les *Psoinæ* du genre *Heteropsoa;* les *Heterarthron* ♂ ont l'aspect de grands Platypides.

Les antennes ne montrent pas de variations importantes, quant à la forme et à la dimension de leurs articles; leur massue terminale est toujours triarticulée.

Le labre est transversal, en partie caché sous l'épistome, plus développé chez les *Heterarthron*.

Mandibules robustes, asymétriques, celle de droite excavée à la face anterno-ventrale et arrondie au bout; celle de gauche pointue à l'extrémité et dentée à son bord interne. Chaque mandibule est munie près de sa base d'une forte mòla à couronne cannelée.

Les mâchoires (pl. I, f. 10) présentent toutes les pièces constitutives habituelles. Le sous-maxillaire (*cg*) a la forme d'une tige courbée, concave à sa face externe et un peu élargie à sa base. Le maxillaire (*bg*) est assez réduit : c'est une pièce subcylindrique dont la longueur est environ le double du diamètre et que surmonte directement une pièce palpigère (*eg*) d'un développement à peu près égal. Sur la face interne du maxillaire, s'insère un large sous-galéa (*ig*), de forme parallélogrammique qui supporte lui-même : 1° à son extrémité interne, un intermaxillaire (*imx*) très développé, couvert de poils longs et denses; 2° sur sa face antérieure un galéa (*mg*) densément velu, biarticulé, à article basilaire très petit. Le palpe compte quatre articles dont le premier est très petit tandis que les trois autres ont à peu près les mêmes dimensions.

La lèvre inférieure (pl. II, f. 18) a la même forme générale que celle des *Psoinæ;* mais elle en diffère essentiellement par la présence d'une baguette chitineuse impaire longitudinale interposée entre les deux pièces palpigères et résultant selon toute probabilité de la soudure des sous-galéas; cette baguette impaire est parfois bifurquée à l'apex (*Polycaon*). En outre, le dernier article des palpes est relativement moins grand que chez les *Psoinæ*. Nous avons signalé plus haut la curieuse particularité du sous-menton de quelques *Heterarthron*.

Les pattes antérieures nous ont fourni les meilleurs caractères génériques; elles sont plus ou moins robustes et leurs tibias sont toujours armés de dents à leur tranche externe. A mesure que se développe l'éperon terminal interne postérieur du tibia et que s'atrophie l'éperon antérieur, le lobe de la cuisse qui protège en avant l'articulation fémo-

ro-tibiale grandit de plus en plus. La fonction de ce lobe coxal parait être de fournir une insertion plus solide au tibia pendant le forage ou le fouissage. La petite surface dépolie que nous avons déjà observée chez les *Psoinæ* à la face antérieure de la base du tibia antérieur est toujours bien développée chez les *Polycaoninæ.*

La nervulation alaire (pl. II, f. 19) est caractérisée par la présence d'une petite nervure transversale reliant entre elles les nervures interno et externo-médiaires.

Les caractères sexuels fournis chez les *Psoinæ* par la forme du dernier segment ventral apparent de l'abdomen ne se retrouvent pas ici.

Distribution géographique. — Les *Polycaoninæ* sont exclusivement américains. On ne les rencontre que dans les régions chaudes et tempérées du Nouveau Continent; au sud comme au nord, ils ne paraissent pas dépasser en latitude le 45e degré. Les deux espèces qui approchent le plus de ces limites sont le *Polycaon chilensis* Er. au sud et le *P. Stouti* Lec. au nord.

Biologie. — Les données biologiques que l'on possède sur les *Polycaoninæ* sont fort insuffisantes. La larve est tout à fait inconnue. L'adulte est nocturne; il vole le soir et se laisse fréquemment attirer par les lumières. L'*Heterarthron confertus* Lec. perfore les branches des arbres vivants.

Explication des planches.

Planche 8.

Fig. 1. *Psoa dubia* Rossi ♂. Profil de l'avant-corps.

2. *Heterarthron femoralis* Fabr. ♂. —

3. *Stephanopachys quadricollis* Mars. —

4. *Xylopertha pustulata* Fabr. ♀. —

5. *Apate terebrans* Pall. ♂. —

6. *Xylopertha forficula* Fairm. ♀. Tête et prothorax; vue antérieure.

7. *Psoa dubia* Rossi ♂. Prothorax vu en dessous; la hanche droite a été enlevée.

8. *Polycaon chilensis* Er. ♂. Prothorax vu en dessous: la hanche gauche a été enlevée.

9. *Stenomera Blanchardi* Luc ♂. Mâchoire vue en dessous. *cg,*

coxognathite (sous-maxillaire) ; *bg*, basignathite (maxillaire) ; *ig*, ischiognathite (sous-galéa) : *eg*, premier article de l'exognathite (pièce palpigère) ; *mg*, mérognathite (galéa) ; *imx*, intermaxillaire.

10. *Polycaon chilensis* Er. ♂. Mâchoire vue en dessous. Mêmes lettres que pour la figure précédente.

11. *Psoa dubia* Rossi ♂. Articulation tibio-tarsienne, vue par la face postérieure.

12. *Polycaon chilensis* Er. ♂. Extrémité du tibia antérieur, vue par la face externe.

13. *Stephanopachys punctatus*, Say. Prothorax et base des élytres vus en dessus.

14. *Bostrychus uncinatus* Germ. ♂. Prothorax et base des élytres vus en dessus.

15. *Dinoderus minutus* Fabr. Tibia et tarse antérieurs.

16. *Xylopertha dominicana* Fabr. —

Planche 9.

Fig. 1. *Psoa dubia* Rossi. Portion de la partie médiane de la surface élytrale.

2. *Psoa viennensis* Herbst. —

3. *P. dubia* Rossi ♂. Antenne.

4. — — Mâchoire vue en dessous

5. *Stenomera Blanchardi* Luc. ♂. Antenne.

6. — ♀. —

7. — ♂. Lèvre inférieure ; le sous-menton n'est pas représenté.

8. *S. Blanchardi* Luc. Articulation tibio-tarsienne vue par la face antérieure.

9. *S. Blanchardi* Luc. ♀. Oviscapte à demi évaginé, vu de profil.

10. — (larve). Mandibule gauche, face dorso-externe.

11. — — Même mandibule, face interne.

12. — Œuf pris dans l'ovaire.

13. *Heteropsoa australis* Lesne ♀.

14. — Profil de l'avant-corps.

15. — Articulation tibio-tarsienne vue par la face antérieure.

16. *Polycaon Stouti* Lec. ♀. Moitié apicale de la cuisse, tibia et tarse antérieurs, vus par la face antérieure. L'orientation du tibia ne permet pas de voir les dents de sa tranche externe.

17. *Heterarthron femoralis* Fabr. ♂. Moitié apicale de la cuisse, tibia et tarse antérieurs, vus par la face postérieure.

18. *H. femoralis* Fabr. ♀. Lèvre inférieure vue en dessous.

19. — ♂. Aile.



Descriptions d'espèces nouvelles

DE PSÉLAPHIDES DU BRÉSIL MÉRIDIONAL

RÉCOLTÉS PAR M. E. A. GÖLD (1),

Par A. RAFFRAY.

Jubus Trouessarti n. sp. — *Elongatus, depressus, rufus, griseopubescens, totus punctatus. Caput magnum, triangulare, lateribus leviter rotundatum, postice sinuose truncatum, medio incisum et breviter sulcatum, sulcis duobus sat distantibus et postice leviter ampliatis. Oculi vix perspicui, antrorsum et infra siti. Antennæ mediocres, gradatim incrassatæ, clava inconspicua, articulis* 1-2 *majoribus,* 3 *breviter obconico,* 4-5 *subquadratis,* 6-10 *transversis et crescentibus,* 11 *conico. Prothorax capite paulo latior et brevior, subtransversus, lateribus rotundatus, postice attenuatus et leviter sinuatus, pone medium vix distincte dentatus, sulco transverso utrinque late impresso. Elytra subrugoso-punctata, latitudine sua et prothorace breviora, subdepressa, basi leviter attenuata, carinata et obsolete bifoveata, margine postico subrecto. Abdomen minus punctatum, elytris longius; segmento* 1° *sequenti dimidio longiori.* ♀. — Long. 2 mill.

Cette espèce est voisine de *J. Argus* Raffr. par ses antennes à massue indistincte et le premier segment abdominal plus grand que les suivants; mais elle en diffère par sa taille plus grande, ses antennes plus épaisses et à articles plus transversaux, sa forme plus déprimée, sa tête plus grosse et plus triangulaire, son prothorax moins rétréci en arrière et à épine latérale presque invisible, enfin par sa ponctuation assez forte sur tout le corps, presque râpeuse sur les élytres, plus effacée sur l'abdomen.

Un seul exemplaire ♀. Brésil : Colonia Alpina.

Jubus coeculus n. sp. — *Elongatus, subdepressus, rufus, pube grisea subtili. Caput obsolete punctatum, subtriangulare, sat convexum, lateribus leviter rotundatis, postice sinuatum et medio interruptum, sulcis duobus subparallelis, parum distantibus. Oculi fere inconspicui infra et antrorsum siti. Antennæ breves, crassæ, absque clava, gradatim*

(1) Je dois à la générosité de M. le Dr Trouessart les espèces décrites ci-après.

incrassatæ, articulis 1-2 majoribus, 3-5 moniliformibus, 6-7 valde transversis, 8-10 transversis, minus compactis, 11 breviter conico et obtuse acuminato. Prothorax obsolete punctatus, latitudine sua vix longior, capite latior, lateribus vix rotundatus, pone medium minute sed acute dentatus, dein postice constrictus, sulco transverso delicatulo et sinuato, utrinque valde lateque impresso, disco leviter deplanato. Elytra obsolete sed densius rugoso-punctata, subquadrata, humeris subdentata, basi minute carinata, et vix perspicue trifoveata. Abdomen elytris longius, segmento 1° sequenti subæquali. Femoribus præsertim anticis et intermediis sat crassis. ♀. — Long. 1, 26 mill.

Cette espèce se range à côté du *lætus* Raffr. à cause de ses segments abdominaux subégaux, des antennes sans massue et à articles transversaux, mais elle en est, sous tous autres rapports, très différente. La taille est beaucoup plus petite, les antennes courtes, épaisses, compactes, surtout dans les premiers articles, la tête plus convexe et plus arrondie sur les côtés; le prothorax plus long, plus brusquement et plus fortement rétréci en arrière; la ponctuation moins forte et les cuisses plus épaisses. La brièveté des élytres et la petitesse des yeux qui sont presque imperceptibles sont des caractères sexuels.

Un seul exemplaire ♀. Brésil : Colonia Alpina.

Arthmius (sub-gen. *Syrbatus*) *simplicifrons* (♀) Reitter, *Deutsch. Ent. Zeit.*, 1882, p. 136.

Brésil : Colonia Alpina.

Cette espèce se trouve aussi dans la province de Sao Paolo.

Batrybraxis caviceps n. sp. — *Robusta, convexa, castaneo-ferruginea, disperse flavo-hirsuta, antennis pedibusque ferrugineis. Caput magnum, transversum, vertice elevato, ante oculos transversim impressum et fronte quadratim excavatum, supra antennas utrinque auriculatum. Oculi minuti. Antennæ validæ, articulis 1-2 majoribus, subcylindricis, 3 brevissime obconico, 4-6 submoniliformibus, intus leviter productis, 7-8 quadratis, 9-10 majoribus, transversis, 11 conico, basi truncato, apice obtuse acuminato. Prothorax valde cordatus, latitudine maxima antica, lateribus disperse punctatus, utrinque fovea maxima et medio altera minori, istis tribus foveis sulco transverso junctis. Elytra latitudine sua vix longiora, antice leviter attenuata, estriata, humeris obtuse carinata, disperse sed grosse punctata. Abdomen elytris angustius, postice valde attenuatum. Metasternum leviter apice impressum. Abdomen valde concavum* ♂. — Long. 1, 30 mill.

Cette espèce diffère de toutes les autres par son prothorax beaucoup plus cordiforme et la forte ponctuation des élytres.

Un seul ♂. Brésil : Colonia Alpina.

Harmophola n. gen. (tribu des *Bythinini*). — *Gen.* Batrybraxi *simillima et affinis, differt corpore minus convexo, antennis uniclavatis, articulo ultimo maximo; elytris bistriatis cum margine laterali carinato et sulcato, abdomine magis marginato; metasterno majori et coxis posticis magis distantibus.*

H. clavata n. sp. — *Parum convexa, castaneo-ferruginea, pedibus, palpis et antennarum articulo ultimo pallidioribus, minute pallide pubescens. Caput magnum subquadratum, antice leviter attenuatum, inter oculos lateribus valde foveatum et antice transversim sulcatum, sulco et foveis una junctis. Oculi minuti. Antennæ breves, articulis* 1-2 *majoribus,* 2 *quadrato,* 3-9 *moniliformibus,* 10 *lenticulari,* 11 *maximo subgloboso, apice obtuse acuminato, fere turbinato, basi truncato. Prothorax fere angustior, cordatus, lateribus ante medium rotundatus, dein postice leviter sinuatus, lateribus longitudinaliter sulcatus, foveis tribus minutis sulco transverso antebasali et sinuato junctis. Elytra subquadrata lateribus leviter rotundata, vix convexa, humeris prominulis fere dentatis, stria suturali valida integra, dorsali brevissima, basi bifoveata. Abdomen elytris multo brevius, postice rotundatum, subdeplanatum, segmentis inter se subæqualibus. Metasternum longitudinaliter sulcatum. Pedes breves, tibiis anticis et intermediis pone medium incrassatis* ♀. — Long. 0,90 — 1 mill.

Trois exemplaires ♀. Brésil : Colonia Alpina.



Notes synonymiques sur les Psélaphides

Par A. RAFFRAY.

Gen. **Pselaptrichus** Brend.

Ent. americana. Vol. V, 1889, p. 194.
Bull. of the Univ. of Iowa, 1890, p. 242, tab. VII, fig. 24.

Je dois à l'amabilité du Dr Brendel quelques types de ce remarquable insecte. A la suite de sa description originale, le Dr Brendel reconnait que ce genre se rapproche des *Bythinus*, mais qu'il a la tête des *Pselaphus*. La première assertion est de tous points exacte, la seconde me paraît erronée, cet insecte n'a nullement la tête inclinée en dessous des *Pselaphus*. Du reste, dans un travail plus récent (*Trans. Am. Ent. Soc.*, XX, 1893, p. 277), le Dr Brendel dit que ce genre appartient au groupe des *Bythinus* et devait être placé entre *Tychus* et *Machærites*.

J'ai très minutieusement examiné et comparé cet insecte. Il présente, en effet, tous les caractères des *Bythinus*. Le second article des palpes est tuberculé comme dans les espèces bien tranchées de *Machærites* et sa tête allongée le rapproche encore de certaines espèces de ce sous-genre dont il diffère par la grosseur du dernier article des palpes, mais cet organe est si variable dans le groupe des *Bythinus*, même d'un sexe à l'autre, qu'il ne me paraît pas possible de regarder cette dimension un peu inusitée comme constituant un caractère générique suffisant, et je suis d'avis que *Pselaptrichus* forme à lui seul une coupe sous-générique entre les *Bythinus* vrais et les *Machærites*. Il n'est pas sans analogie avec certains *Bythinus* de la Région Caucasique, notamment le *tcherkessicus* Reitt. qui a aussi la tête notablement allongée.

Gen. **Machærodes** Brend.

Bull. of the Univ. of Iowa, 1890, p. 252.

M. le Dr Brendel a créé ce genre pour deux espèces, *tychoïdes* (*Tychus bythinoides*) et *carinatus* (*Bythinus carinatus*). M. Brendel m'a gracieusement envoyé plusieurs exemplaires de *carinatus*, mais *tychoïdes* m'est inconnu.

Plus tard (*Trans. Am. Ent. Soc.*, XX, 1893, p. 277) M. Brendel dit qu'il est inutile de changer ce nom de *Machærites* en *Machærodes*, les tubercules du 2e article des palpes manquant dans quelques espèces

européennes et étant présents dans *tychoïdes*, ce qui veut dire que *Machærodes* est identique à *Machærites*.

Ces tubercules du 2e article des palpes sont extrêmement variables : à l'état de petits mamelons cylindriques et tronqués chez certaines espèces comme *spelæus*, ils sont réduits chez beaucoup d'autres espèces à des rugosités qui se retrouvent chez des espèces considérées comme *Bythinus* vrais, telles que, entre autres, les *giraffa*, *Schamylianus*, *Jaso*, *tcherkessicus* de la Région Caucasique, ce qui démontre, entre parenthèses, combien peu stable et peu tranché est le sous-genre *Machærites*, mais je ne crois pas en tout cas que *Machærodes* soit identique à *Machærites*. Il y a chez les premiers (tout au moins pour *carinatus*) une forme spéciale à la tête qui l'éloigne des *Machærites* et le rapproche au contraire de certains *Bythinus* japonais, notamment de *calatus* Sharp. En outre, *carinatus* n'a pas la moindre trace de rugosités au 2e article des palpes, ce serait donc plutôt aux *Bythinus* vrais que *Machærodes* devrait être réuni. Mais en raison de la forme spéciale de la tête, large, convexe, différente dans les deux sexes, il me semble préférable de conserver le nom de *Machærodes* comme sous-genre des *Bythinus*, au même titre que *Machærites* et *Pselaptrichus*.

Genre **Schaufussia** Raffray.

Rev. d'Ent., 1883, p. 238; 1890, p. 149, 159 et 160.

Déjà (*loc. cit.*), j'ai nettement séparé ce genre de *Durbos* Sharp en les caractérisant tous les deux et rapportant à chacun les espèces qui lui revenaient. Mais je ne me préoccupais alors que des coupes génériques et je n'avais pas cherché à me prononcer sur la valeur des différentes espèces de *Schaufussia*, que j'ai depuis étudiées minutieusement.

Il en résulte que, à mon avis, toutes les *Schaufussia* appartiennent à une seule espèce répandue en Australie et en Tasmanie, qui par droit de priorité portera le nom de *formosa* King et dont la synonymie s'établit comme suit :

♀. *formosa* King (*Tyrus formosus*) Trans. N. S. Wales, 1863, p. 41, tab. 16, fig. 1. — Australie, Paramatta.

♂ ♀. *brevis* Schfs. (*Bryaxis brevis*) Nunq. otiosus, t. III, 1880, p. 498. — *Schaufussia brevis* Raffr. Rev. d'Ent., 1883, p. 239, tab. IV, fig. 15. — Tasmanie.

♀. *augustior* Raffr. (*Schaufussia augustior*) Rev. d'Ent., 1883, p. 239, tab. IV, fig. 16. — Australie, Nouv.-Galles du Sud.

♀. *intermedia* Schfs. (*Durbos intermedius*) Tijdschr. v. Ent., XXIX, p. 292. — Australie.

♀. *affinis* Schfs. (*Durbos affinis*) Tijdschr. v. Ent., XXIX, 1886, p. 291. — Tasmanie.

♂. *constrictinasus* Schfs. (*Tyromorphus constrictinasus*) Tijdschr. v. Ent., XXIX, p. 285. — Tasmanie, Australie, Wide Bay.

Il est impossible de découvrir la plus légère différence entre les ♂ de *brevis* et de *constrictinasus;* je possède du reste des types ♂ et ♀, de cette dernière espèce venant de la collection Schaufuss et originaires l'un de Tasmanie et l'autre d'Australie. Quant aux ♀, elles sont absolument identiques, quelle que soit leur provenance, mais elles paraissent bien plus nombreuses; j'en possède 18 exemplaires ♀ et 5 seulement ♂.

Quant à l'identification avec *Tyrus formosus* King, elle est basée sur deux exemplaires ♀ que j'ai reçus du Dr D. Sharp avec cette mention : *Tyrus formosus* King. ind. auth. Ce sont probablement des types que le Dr D. Sharp tenait de King lui-même.

Notes sur les genres Hamotus, Cercocerus, Upoluna.

Quand j'ai publié (*Rev. d'Ent.*, 1890) mon étude générique sur les Psélaphides, j'avais eu bien soin de prévenir ceux qui me feraient l'honneur de se servir de ce travail, que les tableaux que je donnais n'étaient que *provisoires*. On comprend, en effet, que lorsqu'il s'agit de distribuer systématiquement toute une famille, il soit impossible d'étudier isolément toutes les espèces; il est aussi certains types qui manquent.

De là, des lacunes et des erreurs de détail que je me propose, comme je l'ai déjà fait, de modifier au fur et à mesure des renseignements qui me parviendront surtout avec l'aide bienveillante de mes collègues.

La tribu des *Tyrini* est certainement une de celles qui présentent le plus de difficultés pour la détermination et la répartition des genres, les organes les plus essentiels s'atténuant et se modifiant par des transitions si insensibles qu'on en arrive à ne plus pouvoir préciser de limites entre des formes extrêmes presque aussi dissemblables entre elles qu'une sphère et un fuseau.

Je veux aujourd'hui examiner les coupes génériques qui gravitent autour d'*Hamotus*, mon intention ayant été spécialement attirée sur ce sujet par les remarques du Dr Brendel.

Dans son travail monographique *Pselaphidæ of North America*,

le Dr Brendel a réuni *Cercocerus* Mots. à *Hamotus* Aub. et dans une note plus récente (*Trans. Am. Ent. Soc.* XX, 1893, 277), parlant d'une revision générique de cette famille, l'entomologiste américain dit que *Hamotus* et *Cercocerus*, outre la forme différente des antennes, sont caractérisés (par moi) par la longueur du dernier article des palpes maxillaires, ce qui sépare *Upoluna* de *Cercocerus*, et en retire *Hamotus elongatus* (*Tyrus elongatus* Brendel) pour en faire un *Cercocerus*; il ajoute que de futures découvertes justifieront l'une ou l'autre manière de voir.

Antérieurement et dans une note manuscrite qu'il avait l'amabilité de m'adresser, le Dr Brendel me disait qu'il considérait *Cercocerus* comme identique à *Upoluna*.

Ces questions me préoccupaient et je me suis remis à l'examen de ce groupe, d'autant plus que j'avais la pensée d'entreprendre une étude monographique des *Hamotus*, travail que je n'ai pu, du reste, mener à bonne fin jusqu'à ce jour, tant je rencontre de difficultés dans l'étude spécifique de ce genre.

Ce travail aboutira, je l'espère, un jour; bornons-nous pour l'instant à l'examen fort difficile déjà des genres.

Ce groupe des *Hamotus* et genres dérivés se distingue par deux caractères importants, sujets à des variations en plus ou en moins, mais parfaitement constants dans leurs lignes générales, ainsi que j'ai pu le constater sur plus de 80 espèces et de 100 exemplaires.

Le 3e article des palpes est toujours très petit comparé aux 2e et 4e, plus ou moins irrégulièrement triangulaire ou globuleux; le 4e, d'ailleurs très variable, est toujours plus ou moins sillonné au côté interne. — Tous les Psélaphides de la tribu des *Tyrini* qui présentent cette conformation des palpes maxillaires rentrent dans le groupe des *Hamotus*.

On pourrait ajouter encore que le dernier article des antennes est toujours très gros.

Malheureusement je ne connais en nature ni *Hamotus* (*Cercocerus*) *batrisoides* Lec. ni *Hamotus* (*Tyrus*) *elongatus* Brend., mais le Dr Brendel nous a donné (*loc. cit.*) une description détaillée et une figure intéressante de ces deux espèces.

Étudions d'abord *Hamotus* (*Cercocerus*) *batrisoides* Lec. et *Upoluna flavitarsis* Schfs.

Dans ces deux genres les palpes semblent différents.

Upoluna a le 4e article des palpes ovoïde, obtus au sommet et sillonné seulement dans sa dernière moitié apicale.

Cercocerus batrisoides a le 4e article des palpes cylindrique fusiforme.

M. le Dr Brendel ne parle pas du sillon qui certainement doit exister en tout ou partie.

Cette différence dans la forme du 4e article des palpes ne serait pas un obstacle invincible à la réunion de ces deux genres, d'abord parce que ce 4e article est sujet, dans ce groupe et dans le genre *Hamotus*, à de grandes variations purement spécifiques et ensuite parce que les antennes présentent une conformation particulière et qui leur est spéciale, comme nous l'allons voir.

Ne connaissant pas *Cercocerus batrisoides* en nature, je ne puis me prononcer d'une façon certaine sur la nécessité de réunir ou de séparer ces deux genres, mais je penche pour la séparation.

Quant à leurs rapports avec *Hamotus*, il est plus facile d'arriver à une certitude.

Que *Cercocerus* et *Upoluna* soient distincts l'un de l'autre ou doivent être réunis en un seul genre, ils ne peuvent être confondus avec *Hamotus*.

Dans *Cercocerus* et *Upoluna* la massue antennaire n'est formée que d'un seul article, très gros, plus ou moins pyriforme et aplati, les pénultièmes articles n'étant pas plus gros, mais seulement un peu plus lenticulaires que les précédents.

Dans *Hamotus* la massue antennaire est toujours composée de trois articles, le dernier constamment très gros et offrant plus ou moins de tendance à ressembler à celui de *Cercocerus* et d'*Upoluna*, les 9 et 10 très variables, tantôt plus longs, tantôt plus courts que larges, mais toujours notablement et assez brusquement plus gros que les précédents, en sorte que la massue est nettement triarticulée.

Il en résulte que, ce que faute de documents, j'ai appelé *Cercocerus* (*Rev. d'Ent.* 1890) n'est pas un *Cercocerus*, mais une forme spéciale d'*Hamotus* qui constitue un sous-genre nouveau.

Les conséquences de cette discussion critique sont donc les suivantes :

1° *Cercocerus* et *Upoluna* ayant une massue antennaire uniarticulée, ne peuvent rentrer dans le genre *Hamotus* qui a la massue antennaire nettement et toujours triarticulée.

2° *Cercocerus* Raffr. nec Lec. n'est pas un *Cercocerus*, mais un nouveau sous-genre d'*Hamotus*, qui s'appellera **Cercoceroides**.

3° *Cercocerus* Lec. et *Upoluna* Schfs. qui ont comme caractère commun la massue antennaire uniarticulée, ont le 4e article des palpes différent, au moins quant à la forme, le sillon chez *Cercocerus* m'étant inconnu, et constituent probablement deux genres distincts.

4° *Hamotus* (*Tyrus*) *elongatus* Brend. m'est inconnu, mais comme, d'après la description et la figure, il a la massue antennaire triarticulée, il ne peut rentrer dans le genre *Cercocerus* et s'il a, comme je le pense, le 4e article des palpes sillonné, il devra faire partie du genre *Hamotus*.

Quant aux autres genres, *Hamotoïdes*, *Pseudohamotus*, *Phamisulus*, ce ne sont que des coupes sous-génériques démembrées des *Hamotus* dont elles ne diffèrent que par des caractères de valeur tout à fait secondaire.

Il est nécessaire dès lors de modifier comme suit le tableau que j'ai donné antérieurement (*Rev. d'Ent.*, 1890, p. 147) :

3e article des palpes maxillaires très petit, triangulaire ou subglobuleux, parfois un peu plus grand, quoique encore considérablement plus petit que le 4e et alors un peu pédonculé à sa base; 4e article des palpes de forme très variable, mais toujours plus ou moins sillonné au côté interne.

Φ 3e article des palpes très petit, triangulaire ou subglobuleux, jamais pédonculé, 4e toujours plus ou moins tronqué à la base, jamais pédonculé.

X Massue antennaire formée d'un seul article, très gros, pyriforme, comprimé, les 9e et 10e étant lenticulaires et à peine plus larges que les précédents.

— 4e article des palpes ovoïde, obtus au sommet, sillonné seulement dans sa moitié apicale.

Genre **Upoluna** Schfs.

= 4e article des palpes cylindrico-fusiforme; sillon?.....

Genre **Cercocerus** Lec.

XX Massue antennaire nettement triarticulée, dernier article toujours beaucoup plus gros que les précédents, mais de forme variable, 9-10 bien plus gros que les précédents généralement trapézoïdaux, tantôt plus courts, tantôt plus longs que larges.

⊙ Premier segment abdominal seul rebordé faiblement.

Genre **Apharus** Reitt.

⊙⊙ Abdomen entièrement et assez fortement rebordé.

Genre **Hamotus** Aubé.

I — Forme allongée. Prothorax plus long que large, trois premiers segments abdominaux subégaux.

† 4e article des palpes plus ou moins ovoïde ou allongé, le plus souvent acuminé, parfois légèrement obtus au sommet; sillon variable de dimension.

β Pas de sillon au prothorax reliant les trois fossettes.

Sous-genre **Hamotus** vrais.

γ Un sillon au prothorax reliant les trois fossettes.

Sous-genre **Hamotoides** Schfs.

†† 4e article des palpes globuleux, presque aussi large que long, le côté externe et le sommet arrondis dans une seule courbe, le côté interne droit, entièrement sillonné.

Sous-genre **Pseudohamotus** Raffr.

††† 4e article des palpes très allongé, cylindrique ou un peu fusiforme, grêle, finement et entièrement sillonné au côté interne.

Sous-genre **Cercoceroides** Raffr.

Cercocerus ‡ Raffr.

II — Forme plus courte; prothorax un peu transversal; segments abdominaux augmentant un peu de longueur du premier au troisième.

Sous-genre **Phamisulus** Reitt.

ΦΦ 3e article des palpes un peu plus long que dans les genres précédents et brièvement pédonculé à sa base, 4e non tronqué mais aminci et comme pédonculé à sa base.

Genre **Hamotulus** Schfs.

Quant au *Hamotus elongatus* (*Tyrus elongatus* Brend.), je ne le connais pas, mais, d'après la conformation de ses antennes, il ne peut appartenir au genre *Cercocerus* et, s'il a le dernier article des palpes plus ou moins sillonné au côté interne, il devra, je pense, être maintenu dans le genre *Hamotus*.

BUPRESTIDES

recueillis dans les tabacs par les soins de M. A. Grouvelle

Par Ch. KERREMANS.

II. — SUMATRA (1).

1. **Meliboeus aeneifrons** H. Deyr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. VII (1864), p. 134.

2. **Sambus minutus** n. sp. — *Allongé, atténué à l'extrémité, entièrement noir avec les élytres verdâtres, le front d'un vert doré très brillant et les côtés du pronotum ainsi que les pattes d'un vert moins doré, les élytres garnis d'une villosité formant deux bandes sinueuses très peu accentuées.* — Long. 3; larg. 1 mill.

Tête grosse, fortement granuleuse; antennes bronzées.

Pronotum transversal, plus large en avant qu'en arrière; la marge antérieure sinueuse avec un lobe médian anguleusement arrondi et très large, les côtés arrondis en avant, sinueux en arrière, l'angle inférieur aigu et saillant; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué. Il est convexe sur le disque, impressionné de part et d'autre à la base, aplani sur les bords où se remarque une carène recourbée et présente des séries transversales de petites rides à peine sensibles. Écusson petit, triangulaire.

Élytres rugueux, légèrement saillants à l'épaule, sinueux à hauteur des hanches postérieures, atténués à partir du tiers supérieur jusqu'au sommet, qui est séparément arrondi et très finement dentelé. Ils présentent une ponctuation irrégulière entre laquelle se remarque une rugosité simulant des écailles et laissant émerger des points des poils courts, grisâtres, agglomérés en bandes sinueuses sur le disque et vers le tiers supérieur.

Dessous finement granuleux : pattes ponctuées.

3. **Agrilus cylindratus** n. sp. — *Allongé, cylindrique, atténué à l'extrémité d'un bronzé clair à reflets rosés; tarses noirs.* — Long. 4; larg. 1 mill.

Tète forte, de la largeur du promotum au sommet de celui-ci, assez convexe, finement granuleuse.

(1) Voir, pour la première partie, le volume LXIII, 1894, p. 415.

Pronotum rectangulaire, transversal; la marge antérieure à peine bisinuée; les côtés droits; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et anguleusement échancré; carène postérieure absente; carène antérieure longeant l'inférieure et s'en rapprochant insensiblement pour la rejoindre vers le tiers de la base. Il est couvert de petites rides transversales et onduleuses et très finement granuleux. Écusson médiocre, en triangle équilatéral.

Élytres assez convexes, impressionnés de part et d'autre à la base, à peine sinueux à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et très finement dentelé. Ils sont finement granuleux et couverts de petites rides imitant des écailles.

Dessous finement granuleux, la granulation semblable à celle des élytres.

4. **A. fulvopictus** n. sp. — *Allongé, légèrement atténué à l'extrémité; entièrement noir brillant, la dépression basilaire des élytres, une tache allongée discale et une bande sinueuse et transverse préapicale ainsi que l'extrémité garnis d'une villosité courte et d'un ocre jaune brillant.* — Long. 4,5; larg. 1 mill.

Tête assez forte, convexe, finement granuleuse, la granulation consistant en une série de points réguliers entre lesquels se remarquent des petits points excessivement fins et rapprochés; vertex faiblement sillonné.

Pronotum presque carré, à peine plus large que haut; la marge antérieure faiblement sinueuse avec le lobe médian avancé et tronqué; carène postérieure arquée, n'atteignant pas l'antérieure; celle-ci presque droite, faiblement anguleuse et se confondant avec l'inférieure vers la base; carène inférieure droite. Il est couvert de séries transversales de petites rides sinueuses et présente, de part et d'autre, une vague dépression dans l'angle inférieur et, sur le disque, un sillon large, peu accusé, formant deux fossettes peu apparentes, placées l'une sous l'autre, au-dessus de l'écusson. Celui-ci est grand, triangulaire et transversalement sillonné.

Élytres convexes, obliquement impressionnés de part et d'autre à la base, sinueux au niveau des hanches postérieures, élargis au tiers postérieur, ensuite atténués jusqu'au sommet où ils sont séparément arrondis et très finement dentelés. Ils sont très faiblement évidés, surtout sur la tache discale, le long de la suture qui est élevée dans sa moitié

postérieure et présentent une granulation offrant l'apparence de petites écailles.

Dessus granuleux; pattes ponctuées.

5. **A. comes** n. sp. — *Allongé, atténué au sommet, d'un noir brillant, les pattes et le pronotum bronzés.* — Long. 3,3; larg. 1 mill.

Tête finement granuleuse et ponctuée; front vaguement sillonné transversalement; vertex sillonné.

Pronotum un peu plus large que haut, convexe sur le disque, les côtés légèrement aplanis; la marge antérieure sinueuse avec le lobe médian large, avancé et arrondi; les côtés légèrement arqués en avant et faiblement sinueux en arrière; la base fortement bisinuée avec le lobe médian échancré; carène postérieure très saillante et très arquée, rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés; carène antérieure sinueuse et très lisse; carène inférieure presque invisible. Il est couvert de petites rides concentriques dont le centre commun est situé au milieu du sommet et présente, de part et d'autre, une vague dépression semi-circulaire entourant le disque qui est arrondi et saillant.

Élytres à peine plus larges que le pronotum à la base qui est impressionnée de part et d'autre; le calus huméral saillant et oblique; les côtés presque droits; à peine sinués à hauteur des hanches postérieures, ensuite atténués jusqu'au sommet où ils sont séparément arrondis et finement dentelés. Ils sont finement ponctués et granuleux avec çà et là, et notamment sur la partie antérieure, de petites rides sinueuses et présentent, le long de la suture et dans leur moitié postérieure, un vague sillon longitudinal.

Dessous finement granuleux; pattes ponctuées.

6. **A. fidelis** n. sp. — *Allongé, atténué à l'extrémité, entièrement noir brillant, le front verdâtre, les fémurs et les tibias d'un vert obscur; les élytres entièrement couverts d'une vestiture grise très courte et espacée, sauf vers le tiers supérieur où se remarque une bande transversale dénudée.* — Long. 3,8; larg. 1 mill.

Tête finement granuleuse et ponctuée; front convexe; vertex faiblement sillonné et légèrement bombé de part et d'autre du sillon.

Pronotum aussi haut que large, assez convexe sur le disque; la marge antérieure faiblement bisinuée; les côtés à peine arrondis en avant, médiocrement sinueux en arrière; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué; carène postérieure saillante, arquée, rejoignant l'antérieure vers le sommet; celle-ci presque droite, à peine sinueuse et plus nette que l'inférieure qui est droite et qu'elle rejoint insensiblement

vers la base. Il est rugueux et couvert de petites rides obliques, subsinueuses et parallèles, formant entre elles des angles superposés dont la bissectrice est le milieu du disque. Écusson transversalement caréné au milieu et très acuminé au sommet.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, où ils sont largement et transversalement évidés, faiblement sinueux sur les côtés au niveau des hanches postérieures, élargis au tiers supérieur, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet où ils sont séparément arrondis et finement dentelés. Ils présentent des séries transversales de rugosités imitant des écailles et sont largement, mais peu profondément évidés le long de la suture.

Dessous très finement granuleux; pattes brillantes, très finement et très largement pointillées.

7. **A. semivillosus** n. sp. — *Allongé, subcylindrique, atténué au sommet, d'un bronzé obscur légèrement rougeâtre en dessus; le front verdâtre; dessous bronzé obscur; pattes d'un bronzé clair; la région médiane des élytres couverte, le long de la suture, d'une pubescence d'un gris jaunâtre.* — Long. 4,5; larg. 1,3 mill.

Tête offrant des séries transversales de rugosités imitant des écailles; front plan, vertex faiblement sillonné.

Pronotum un peu plus large à la base qu'au sommet, la marge antérieure sinueuse avec le lobe médian large et arrondi, les côtés subarrondis, la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé, large et faiblement échancré; carène postérieure arquée et rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés; carène antérieure presque droite; carène inférieure formant un faible arc dont l'antérieure est la corde et rejoignant celle-ci vers le sommet, à égale distance des extrémités de la carène postérieure. Il est finement granuleux et couvert de petites rides concentriques dont le centre commun paraît situé au milieu de la marge antérieure. Écusson triangulaire, caréné transversalement.

Élytres à peine plus larges que le pronotum à la base, transversalement évidés le long de celle-ci; le calus huméral oblique et saillant; les côtés sinueux au niveau des hanches postérieures, élargis au tiers supérieur, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet où ils sont séparément arrondis et multidentés; ils sont très granuleux, les granulations offrant l'apparence de petites écailles.

Dessous finement granuleux; pattes ponctuées.

8. **A. alacris** n. sp. — *Oblong, allongé; tête d'un pourpré sombre,*

pronotum noir; élytres d'un noir verdâtre; dessous noir brillant, légèrement verdâtre. — Long. 3.5; larg. 1 mill.

Tête peu convexe, légèrement rugueuse et couverte de petites raies obliques convergeant vers un sillon médian longitudinal.

Pronotum peu convexe, à peine plus large que haut, la marge antérieure sinueuse avec le lobe médian large, subanguleux et avancé; les côtés presque droits, légèrement sinueux; la base très sinueuse avec le lobe médian avancé et anguleusement échancré; carène postérieure droite et saillante dans sa moitié inférieure, peu accentuée et se confondant avec la sculpture thoracique dans sa partie supérieure, qui forme avec l'autre un angle et se dirige vers la carène antérieure; celle-ci, droite; carène inférieure légèrement arquée et se rapprochant insensiblement de l'antérieure pour la rejoindre et se confondre avec elle à la base du pronotum. Il est couvert de petites rides semi-circulaires et concentriques dont le centre commun est le milieu de la marge antérieure. Écusson caréné transversalement.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, où ils présentent une carène droite et longitudinale formant le prolongement de la marge latérale qu'elle rejoint à hauteur des hanches postérieures; les côtés droits à partir de celles-ci jusqu'au tiers supérieur où ils s'atténuent ensuite graduellement jusqu'au sommet qui est séparément mais faiblement arrondi et inérme. Ils sont très finement granuleux et laissent émerger de la ponctuation un poil très court, d'un blanc grisâtre.

Dessous granuleux; pattes brillantes, ponctuées et très finement granuleuses.

9. **A. insidiosus** n. sp. — *Allongé, atténué à l'extrémité; tête et pronotum d'un bronzé pourpré obscur; élytres bronzées à légers reflets pourprés; dessous bronzé obscur; pattes brillantes, verdâdres.* — Long. 3,5; larg. 1 mill.

Tête finement granuleuse; front plan; vertex faiblement sillonné.

Pronotum transverse, un peu plus large en avant qu'en arrière; la marge antérieure sinueuse avec le lobe médian large, avancé et échancré; carène postérieure arquée, saillante et rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés. Il est couvert de petites rides transversales et semi-circulaires et le disque présente, au-dessus de la base, une faible dépression transversale surmontée d'une vague fossette médiane. Écusson en triangle élargi, transversalement caréné.

Élytres à peine plus larges que le pronotum à la base, très légèrement sinueux à hauteur des hanches postérieures, à peine élargis au tiers supérieur, ensuite atténués jusqu'au sommet où ils sont séparé-

ment arrondis et peu visiblement dentelés. Ils sont finement ponctués et présentent des rugosités transversales plus accentuées sur les côtés que sur le disque et sont en outre couverts d'une très courte villosité grisâtre émergeant de la ponctuation et plus accentuée à la partie antérieure du disque que sur le restant de l'élytre où elle est rare et très espacée.

Dessous granuleux; pattes ponctuées et très finement granuleuses.

10. **A. simiolus** n. sp. — *Allongé, atténué à l'extrémité, entièrement noir brillant sauf les parties villeuses des élytres qui sont d'un bronzé clair; la moitié intérieure des élytres ornée, sur le disque, d'une vestiture d'un gris jaunâtre brillant, cette bande s'élargissant à la base de façon à l'envahir jusqu'aux épaules et aboutissant au tiers du sommet qui est garni de la même vestiture; pattes brillantes, légèrement bronzées.* — Long. 4 mill.; larg. 1 mill.

Tête granuleuse, légèrement convexe; vertex sillonné.

Pronotum un peu plus large en avant qu'en arrière; la marge antérieure sinueuse avec un lobe médian saillant et subanguleux; les côtés arrondis en avant, presque droits en arrière; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et anguleusement échancré; carène postérieure arquée, rejoignant l'antérieure vers le tiers supérieur des côtés; celle-ci presque droite, à peine arquée; carène inférieure faiblement arquée, se rapprochant insensiblement de l'antérieure pour la rejoindre à la base. Il est finement granuleux et présente des séries concentriques de petites rides dont le centre commun est le milieu de la marge antérieure. Écusson caréné transversalement.

Élytres convexes, largement déprimés de part et d'autre à la base; le calus huméral peu saillant; les côtés faiblement sinués au niveau des hanches postérieures, médiocrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et finement dentelé. Ils sont finement granuleux, les granulations offrant l'apparence de petites écailles.

Dessous rugueux; pattes brillantes, très finement granuleuses et faiblement ponctuées; la ponctuation très éparse.

11. **A. tantillus** n. sp. — *Écourté, atténué à l'extrémité; entièrement noir, sauf la tête, les bords du pronotum et les fémurs, qui sont d'un bronzé verdâtre obscur; les élytres garnis, dans leur moitié intérieure, d'une bande longitudinale villeuse d'un gris blanchâtre, allant de la base au milieu; la moitié supérieure ornée de deux taches allongées, formées de la même pubescence.* — Long. 3; larg. 1 mill.

Tête granuleuse, médiocrement convexe; vertex sillonné.

Pronotum transversal, plus large à la base qu'au sommet; la marge antérieure faiblement sinueuse avec le lobe médian peu accusé, large et faiblement anguleux; les côtés obliques et faiblement arqués; la base sinueuse avec le lobe médian avancé et échancré; carène postérieure très arquée, rejoignant l'antérieure un peu en deçà du milieu des côtés; carène antérieure droite; carène inférieure peu éloignée de l'antérieure et s'en rapprochant insensiblement pour se confondre avec elle vers le quart inférieur. Il est couvert de rides transversales onduleuses et subparallèles.

Élytres finement granuleux, la granulation offrant l'apparence de petites écailles, subconvexes, déprimés de part et d'autre le long de la base; les côtés faiblement sinueux au niveau des hanches postérieures, à peine élargis au tiers supérieur, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et à peine dentelé.

Dessous rugueux; pattes très finement granuleuses à ponctuation fine et très éparse.

12. **Aphanisticus insularis** Kerr., *Ann. Mus. civ. Genov.*, t. XXXIV (1894), p. 533.

13. **A. filiformis** n. sp. — *Allongé, très étroit, parallèle sur les côtés, atténué au sommet, entièrement noir brillant sauf la tête et le pronotum qui sont d'un bronzé très brillant.* — Long. 4; larg. 0,8 mill.

Tête étroite; front faiblement sillonné.

Pronotum peu convexe, à peine plus haut que large, un peu plus élargi en avant qu'en arrière; la marge antérieure faiblement échancrée; les côtés à peine arqués en avant, légèrement sinueux en arrière; la base fortement bisinuée avec le lobe médian saillant et arrondi. Il présente, sur le disque, trois vagues sillons transversaux : le premier longeant le bord antérieur; le second au milieu du disque et le troisième le long de la base, élargi de part et d'autre dans l'angle inférieur où il forme une dépression triangulaire. Écusson très petit, triangulaire.

Élytres peu convexes, de la largeur du pronotum à la base, légèrement sinueux au niveau des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués suivant un arc peu prononcé jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et inerme. Ils présentent quelques plis transversaux à la partie antérieure du disque ainsi que

des séries longitudinales de gros points rapprochés, plus accentués en avant qu'en arrière.

Dessous finement granuleux.

14. **Endelus aeneus** Kerr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII (1893), p. 349.

15. **E. aethiops** H. Deyr., *l. c.*, t. VIII (1864), p. 235.

16. **Trachys signata** n. sp. — *Subheptagonal, convexe, d'un noir mat sur les élytres, la tête et les côtés du pronotum d'un bronzé rougeâtre, les hanches postérieures et les pattes bronzées, le dessous d'un noir brillant, le front garni de part et d'autre d'une raie oblique prolongée sur le vertex et formée d'un amas de poils courts et blanchâtres; tout le corps couvert en outre d'une vestiture blanche très largement et très irrégulièrement espacée.* — Long. 3,5; larg. 2 mill.

Tête finement granuleuse, largement et peu profondément excavée, sillonnée dans toute sa longueur et couverte de poils couchés, d'un roux doré.

Pronotum transversal, convexe, ponctué finement sur le disque et grossièrement sur les côtés, garni d'une courte pubescence d'un roux doré entremêlé de poils gris très épars; la marge antérieure profondément échancrée en arc; les côtés obliques, très faiblement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian large, avancé et subanguleux. Écusson très petit, triangulaire.

Élytres très convexes à leur partie antérieure, aplanis vers le milieu, légèrement relevés au sommet; le lobe huméral saillant et arrondi; les côtés sinueux au niveau des hanches postérieures, obliquement atténués jusqu'au sommet où ils sont conjointement arrondis et inermes. Ils sont très rugueux, la rugosité consistant en petites rides longitudinales, anastomosées et très irrégulières.

Dessous finement granuleux; pattes très finement ponctuées.

17. **T. globosa** n. sp. — *Subheptagonal, convexe, d'un noir très légèrement bronzé en dessus, les côtés postérieurs des élytres garnis d'une villosité éparse d'un gris jaunâtre; dessous noir brillant.* — Long. 2,5; larg. 1,5 mill.

Tête rugueuse, inégalement ponctuée, faiblement excavée sur le front.

Pronotum très transversal; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliques et à peine arqués, la carène latérale lisse et subsi-

nueuse; la base fortement bisinuée avec le lobe médian large, très avancé et subanguleux. Il est très rugueux sur les côtés et inégalement ponctué sur le disque, avec çà et là un poil émergeant de la ponctuation; la rugosité des côtés consistant en des séries de petites rides irrégulières, anastomosées et longitudinales. Écusson très petit, triangulaire.

Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base, sinués au niveau des hanches postérieures, à peine élargis vers le milieu, ensuite atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et inerme; un large sillon transversal longe la base, le calus huméral est oblique et saillant. Ils sont très rugueux, notamment sur les côtés vers le sommet et à la partie apicale, où la rugosité consiste en petites rides longitudinales irrégulières et anastomosées tandis que sur le disque elle est formée de points et de petites rides transversales.

Dessous et pattes très finement granuleux et ponctués.

18. **T. obscura** n. sp. — *Ovale oblong, légèrement élargi, d'un noir bronzé en dessus, avec de très vagues bandes transversales de poils blanchâtres sur les élytres, entremêlés çà et là de rares poils jaunâtres; dessous noir brillant.* — Long. 2, 5; larg. 1, 5 mill.

Tête finement ponctuée, convexe, étroitement et profondément sillonnée dans toute sa longueur; elle est couverte de poils épars, couchés et blanchâtres.

Pronotum convexe; la marge antérieure échancrée avec les angles avancés et aigus et le milieu droit; les côtés à peine arqués avec la marge latérale lisse et sinueuse; la base fortement bisinuée avec le lobe médian large, très avancé et subaigu. Il est couvert d'une ponctuation irrégulière plus espacée sur le disque que sur les côtés d'où émergent des poils épars et blanchâtres qui s'agglomèrent sur le disque, du dessous de l'écusson, où ils forment une petite tache en forme de losange. Écusson très petit, triangulaire.

Élytres de la largeur du pronotum à la base qui est faiblement sillonnée de part et d'autre; le calus huméral plus saillant et arrondi; les côtés presque droits jusqu'au milieu où ils sont faiblement dilatés, atténués ensuite suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et inerme. Ils sont granuleux, surtout sur la région postérieure et présentent en outre une ponctuation très irrégulière.

Dessous finement granuleux; pattes faiblement ponctuées et légèrement bronzées.

19. **T. umbrosa** Kerr., *Ann. Mus. Genov.*, t. XXXIV (1894), p. 536.

20. **T. confinis** Kerr., *l. c.*, p. 537.

21. **Pachyschelus aeneus** n. sp. — *Ovalaire, très convexe, d'un bronzé très brillant en dessus, noir en dessous.* — Long. 2,2; larg. 1,3 mill.

Tête convexe, très finement pointillée.

Pronotum convexe, très finement pointillé; la marge antérieure faiblement échancrée en arc; les côtés obliquement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian large, avancé et tronqué. Écusson très grand, triangulaire.

Élytres convexes, finement pointillés; les côtés atténués jusqu'au sommet suivant une courbe peu prononcée, formant avec le pronotum et la tête le contour d'un ovale régulier. Ils sont finement dentelés et conjointement arrondis au sommet.

Dessous brillant, très finement ponctué; extrémité du dernier segment abdominal sillonné de part et d'autre, le sillon interrompu au milieu par un lobe avancé et anguleux.

22. **P. scintillans** n. sp. — *Ovale oblong, élargi, d'un bleu brillant en dessus avec la tête verdâtre et l'écusson noir; dessous noir brillant.* — Long. 2,5; larg. 1,5 mill.

Tête convexe, à ponctuation fine et très espacée.

Pronotum convexe, la ponctuation semblable à celle de la tête; la marge antérieure faiblement bisinuée avec le lobe médian peu avancé et subanguleux; les côtés obliquement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué. Écusson très grand, lisse et triangulaire.

Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base où ils sont légèrement impressionnés de part et d'autre; les côtés arqués; le sommet arrondi et dentelé. Ils sont couverts d'une ponctuation plus épaisse que celle du pronotum, placée en séries longitudinales.

Dessous finement granuleux et ponctué; dernier segment abdominal sillonné le long de la marge postérieure.

III. — BRÉSIL

1. **Chrysobothris minuta** n. sp. — Oblong ovale, allongé, atténué à l'extrémité; tête et pronotum d'un vert obscur; élytres d'un noir violacé avec la dépression basilaire, deux taches geminées mé-

dianes et une tache allongée apicale ainsi que la partie antérieure de la suture d'un vert métallique clair et brillant; dessous noirâtre.

Tête rugueuse, chagrinée et ponctuée; épistome échancré; antennes verdâtres à la base, leurs articles dentés bronzés.

Pronotum plus large que haut, garni de petites rides transversales et irrégulières; la marge antérieure faiblement bisinuée avec le lobe médian à peine avancé et subanguleux; les côtés obliquement tronqués en avant, presque droits et à peine arrondis ensuite, l'angle postérieur obtus; la base bisinuée avec le lobe médian avancé, large et arrondi.

Écusson petit, triangulaire, d'un vert clair.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, arrondis à l'épaule, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite et dentelés jusqu'au sommet qui est obliquement tronqué de part et d'autre; ils présentent une ponctuation régulièrement espacée et assez dense; la base est irrégulièrement et transversalement déprimée de part et d'autre, le fond de la dépression étant finement granuleux et d'un vert clair; sur chacun des élytres se remarquent en outre : vers le tiers antérieur, deux taches circulaires se touchant à leur circonférence et dont l'extrémité atteint presque le bord extérieur; vers le tiers supérieur deux autres taches semblables aux deux premières, mais dont les extrémités sont à égale distance des bords et dont l'extérieure est plus grande que la suturale dans l'angle apical, une tache allongée, fusiforme. Ces taches sont finement granuleuses dans leur fond et d'un vert clair très brillant.

Dessous granuleux et ponctué; marge antérieure du prosternum tronquée et sillonnée transversalement; prosternum plan, rugueux, à peine convexe à sa partie antérieure, son extrémité se terminant en une pointe effilée et très longue. Dernier segment abdominal finement granuleux, échancré et dentelé à son sommet. — Long. 5, 3; larg. 2 mill.

Cette espèce, la plus petite que je connaisse du genre, ressemble à *C. elevata* Gory, dont les caractères sont très différents.

Micrasta.

Kerr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII, 1893, p. 115.

Cavités antennaires petites, situées près de la partie inférieure des yeux.

Antennes courtes, atteignant à peine la moitié de la marge du pronotum; les deux premiers articles subégaux, assez élargis; le troisième

cylindrique, aminci, aussi long que le deuxième; les suivants subégaux entre eux, épais, triangulaires, avec l'angle antérieur arrondi.

Yeux légèrement distants en dessus.

Front peu convexe et faiblement sillonné.

Pronotum très grand et très convexe, fortement rebordé latéralement, la marge antérieure à peine échancrée, la postérieure tronquée.

Écusson triangulaire, aussi large que long.

Élytres subparallèles, très convexes, tronqués à la base, la marge latérale droite, l'extrémité arrondie.

Prosternum plan, tronqué au sommet, son extrémité venant s'adapter contre le métasternum; branches mésosternales invisibles; sutures épisternales droites; épisternum prosternal triangulaire.

Hanches médianes et antérieures presque contiguës; hanches postérieures obliques, rectangulaires, à peine dilatées intérieurement.

Soudure des deux premiers segments abdominaux invisible, ces deux segments paraissant n'en former qu'un, aussi large à lui seul que les trois suivants réunis; le dernier faiblement échancré à l'extrémité.

Pattes peu robustes; fémurs légèrement renflés, fusiformes; tibias droits; tarses d'un brun clair, courts, leurs crochets lobés à la base.

Insectes de très petite taille, très convexes en dessus, plans en dessous, les côtés parallèles et les extrémités arrondies, dont les espèces, pour le *facies*, rappellent celles du genre *Meligethes* Kirby.

Ce genre vient se ranger dans la tribu des *Mastogenini*, fondée par Le Conte et Horn (1) pour le seul genre *Mastogenius* Solier. Depuis, Waterhouse a fondé le genre *Exaesthetus* (2) qui doit rentrer dans le groupe ainsi que mon genre *Ankareus* (3), dont les espèces ont été récemment découvertes à Madagascar par M. Ch. Alluaud.

Le tableau indiquant les caractères distinctifs des genres de cette tribu et figurant dans mon *Essai de groupement des Buprestides* (4) doit donc être modifié par l'adjonction de ce nouveau genre. Il contient, du reste, une erreur typographique qui rend impossible la détermination des genres. Au lieu de *yeux légèrement rapprochés en dessus*, c'est *en dessous* qu'il faut lire pour les genres *Exaesthetus* et *Micrasta*; de même, pour le genre *Mastogenius* il faut lire : *yeux distants en dessous*.

(1) *Classification of the Coleoptera of North America* (*Smithsonian Institution*, 1883).

(2) *Biologia Centrali-Americana*, t. III, pt. 1, 1889, p. 193, pl. 9, f. 15.

(3) *Annales Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVIII, 1894, p. 349.

(4) *Annales Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII, 1893, p. 115.

La tribu des *Mastogeniini* comprend donc actuellement quatre genres :

1. Yeux légèrement rapprochés en dessus................ **2**
— — parallèles............................ **Ankareus** Kerr.

2. Antennes dentées à partir du quatrième article......... **3**
— — — — cinquième article..........
.... **Exaesthetus** Waterh.

3. Antennes allongées, dépassant la base du pronotum.....
.... **Mastogenius** Sol.
— — courtes, n'atteignant pas la base du pronotum.
.... **Micrasta** Kerr.

Ce dernier genre, le seul qui nous occupe dans le présent mémoire, comprend actuellement sept espèces :

1. Front convexe, à peine sillonné...................... **2**
— Une fossette allongée entre les yeux : bronzé obscur, légèrement cuivreux................. **meligethoides** Kerr.

2. Beaucoup plus large en avant qu'en arrière............ **3**
— Subparallèle, à peine plus large en avant qu'en arrière... **4**

3. Grand, allongé ; d'un noir brillant........ **amplithorax** Kerr.
— Petit, écourté ; d'un vert bleuâtre, brillant..... **viridis** n. sp.

4. Un sillon très prononcé le long de la base des élytres.... **5**
— — à peine accusé — — ; entièrement noir....................................... **parallela** n. sp.

5. Élytres d'un noir brillant............................ **6**
— — bleus............................ **cyanipennis** Kerr.

6. Les bords antérieurs du pronotum dilatés..... **typica** Kerr.
— — — — à peine plus larges que les postérieurs.......................... **minuta** n. sp.

2. **M. meligethoides** Kerr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII, 1893, p. 116. — Oblong, allongé, subparallèle, arrondi aux extrémités, d'un bronzé obscur légèrement cuivreux, plus clair sur la tête et le pronotum que sur le restant du corps.

Tête très finement granuleuse, parsemée de points enfoncés régulièrement espacés ; front longitudinalement sillonné ; antennes noires.

Pronotum grand, convexe, un peu plus large en avant qu'en arrière ; la marge antérieure échancrée en arc, les côtés très arqués en

avant, presque droits en arrière, l'angle postérieur droit; la base tronquée; il présente une granulation très fine et très régulière sur toute sa surface.

Écusson lisse, en triangle équilatéral.

Élytres un peu moins larges que le pronotum à la base, à granulation semblable à celle du pronotum, très légèrement sinueux sur les côtés et largement arrondis au sommet avec l'extrémité tronquée; ils présentent un large sillon le long de la base interrompu par l'écusson et deux vagues dépressions de part et d'autre, l'une allongée, le long de la marge extérieure au niveau des hanches, l'autre transversale, située vers le quart supérieur.

Dessous finement granuleux.

— Long. 3,5; larg. 1,5 mill.

3. **M. amplithorax** Kerr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII, 1893, p. 115. — Oblong, allongé, subparallèle, un peu plus large en avant qu'en arrière, d'un noir brillant très légèrement bronzé, les élytres entièrement noirs avec un léger reflet bleuâtre le long de la base.

Tête subconvexe, très finement et très régulièrement ponctuée; antennes noires.

Pronotum grand et convexe, plus large en avant qu'en arrière, la marge antérieure échancrée, les côtés très arqués en avant, l'angle postérieur obtus, la base tronquée; il est d'apparence lisse avec une très fine ponctuation éparse et régulièrement espacée.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, lisses et régulièrement ponctués comme le pronotum, subparallèles sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, ensuite atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui est arrondi; ils présentent, le long de la suture, une légère dépression qui s'accentue au sommet.

Dessous granuleux.

— Long. 3,25; larg. 1 mill.

4. **M. viridis** n. sp. — Écourté, subovalaire, convexe, plus large en avant qu'en arrière, les extrémités arrondies, d'un vert bleuâtre brillant en dessus, la tête bronzée, l'écusson et le dessous noirs.

Tête subconvexe, finement et régulièrement ponctuée; antennes noires.

Pronotum très grand, échancré en avant, tronqué en arrière, largement arrondi sur les côtés avec les angles postérieurs subobtus; il est

couvert d'une ponctuation fine et régulièrement espacée et présente de petites rides transversales à peine sensibles, simulant des écailles.

Élytres à peine une fois et demie aussi longs que la tête et le pronotum réunis, de la largeur de ce dernier à la base, les côtés atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui est séparément arrondi; ils présentent le long de la base une large dépression transversale et sont très faiblement mais régulièrement ponctués, d'une façon moins accentuée que le pronotum qui est, comme eux, finement granuleux.

Dessous à peine rugueux.

— Long. 2, larg. 1,2 mill.

Cette espèce est très distincte des deux précédentes en raison de sa forme écourtée, élargie en avant et rétrécie en arrière, et de sa coloration.

5. **M. parallela** n. sp. — Oblong, arrondi aux extrémités, les côtés subparallèles, d'un noir très brillant.

Tête subconvexe, finement ponctuée; antennes noires.

Pronotum convexe, échancré en avant, tronqué en arrière; les côtés antérieurs arrondis, les postérieurs droits; il est d'apparence lisse, mais couvert d'une ponctuation excessivement fine et régulièrement espacée.

Élytres lisses, à ponctuation un peu plus accentuée que celle du pronotum, de la largeur de celui-ci à la base, où le sillon transversal, très accentué dans toutes les autres espèces du genre, est à peine sensible; les côtés presque droits, à peine sinueux au niveau des hanches, ensuite régulièrement arqués jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et légèrement déprimé le long de la suture jusqu'au tiers supérieur.

Dessous finement granuleux.

— Long. 2,5; larg. 1 mill.

L'absence de sillon le long de la base des élytres distingue particulièrement cette espèce des autres.

6. **M. cyanipennis** Kerr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII, 1893, p. 115. — Subparallèle, oblong, allongé, arrondi aux extrémités d'un noir brillant avec les élytres d'un bleu verdâtre.

Tête subconvexe, brillante, finement et régulièrement ponctuée; antennes noires.

Pronotum grand, convexe, brillant, finement et régulièrement ponctué; la marge antérieure échancrée; les côtés largement arrondis en

avant, droits en arrière, les angles postérieurs à peine obtus ; la base tronquée.

Écusson noir, en triangle équilatéral.

Élytres finement et régulièrement ponctués, un peu plus rugueux que le pronotum et de la largeur de celui-ci à la base ; les côtés presque droits jusqu'au tiers supérieur, ensuite régulièrement arrondis jusqu'au sommet ; ils présentent, le long de la base, un sillon plus accentué sur les côtés que vers l'écusson.

Dessous granuleux.

Long. 2,5 ; larg. 1 mill.

7. **M. typica** Kerr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXVII, 1893, p. 115. — Subparallèle, oblong, allongé, un peu plus large en avant qu'en arrière, arrondi aux extrémités, d'un noir brillant très légèrement bleuâtre.

Tête subconvexe, très finement ponctuée ; antennes noires.

Pronotum grand, convexe, plus large en avant qu'en arrière, finement et régulièrement ponctué ; la marge antérieure échancrée ; les côtés largement arrondis en avant et droits en arrière avec l'angle postérieur droit ; la base tronquée.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres finement et régulièrement ponctués, de la largeur du pronotum à la base, les côtés droits jusqu'au tiers supérieur, ensuite atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui est séparément arrondi ; ils présentent, le long de la base, un large sillon transversal et, sur le disque, quelques vagues sillons transversaux à peine accusés.

Dessous finement granuleux.

— Long. 2,3 ; larg. 1 mill.

8. **M. minuta** n. sp. — Oblong, allongé, subparallèle, arrondi aux extrémités, d'un noir brillant très légèrement bleuâtre sur les élytres.

Tête ponctuée et finement granuleuse ; antennes noires.

Pronotum convexe, à peine plus large en avant qu'en arrière, très finement et régulièrement ponctué ; la marge antérieure fortement échancrée en arc ; les côtés arrondis en avant, faiblement arquée en arrière, avec l'angle postérieur aigu ; la base tronquée.

Écusson noir, en triangle équilatéral.

Élytres finement ponctués, à peine granuleux, un peu moins lisses que le pronotum et aussi larges que celui-ci à la base; droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur; ensuite régulièrement arrondis jusqu'au sommet, qui est tronqué; ils présentent, le long de la base, un large sillon transversal interrompu à la suture.

Dessous rugueux et finement ponctué.

— Long. 2; larg. 0,7 mill.

9. **Paragrilus modicus** Solier, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, t. II, 1883, p. 304.

10. **P. æneifrons** n. sp. — Allongé, atténué à l'extrémité, entièrement noir avec la tête légèrement bronzée et les élytres garnis d'une courte vestiture grise, irrégulièrement espacée, plus dense sur le disque et sur une bande transversale préapicale.

Tête finement granuleuse sillonnée dans toute sa longueur.

Pronotum à rides transversales sinueuses peu accusées, le disque bombé, la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian saillant et largement arrondi, les côtés très arqués, la base bisinuée avec son lobe médian avancé et échancré; carène postérieure nulle; carène antérieure entière, sinueuse, formant les bords latéraux du pronotum: carène inférieure moins sinueuse que la précédente.

Élytres rugueux, très légèrement sinueux au niveau des hanches postérieures, à peine élargis vers le tiers supérieur, ensuite atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et finement dentelé; ils présentent, à la base, une large dépression peu profonde limitée extérieurement par le calus huméral qui se prolonge en ligne droite en formant une côte caréniforme parallèle au bord extérieur et se terminant au niveau des hanches postérieures.

Dessous finement granuleux; abdomen lisse; marge antérieure du prosternum trilobée.

Long. 4; larg. 0,8 mill.

11. **Agrilus** (1) **bicarinatus** Waterh., *Biol. Centr.-Amer.*, t. III, pt. 1, 1889, p. 83.

(1) Dans la première partie de ce mémoire, traitant des *Buprestides du Mexique* (*Ann.Fr.*, 1894, p. 417), j'avais donné à un nouvel *Agrilus* le nom de *fugax*. Dans l'espace de temps compris entre le dépôt de mon manuscrit et sa publication, j'ai donné ce même nom de *fugax* à un autre *Agrilus* de Céram (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1894, p. 472). Ce dernier mémoire ayant paru avant

12. **A. antennatus** Waterh., *l. c.*, p. 92.

13. **A. pauperculus** Gory, *Monogr. supp.*, t. IV, 1841, p. 262, pl. 44, f. 256.

14. **A. congener** n. sp. — Allongé, atténué à l'extrémité, d'un vert sombre un peu plus clair sur la tête et le pronotum que sur les élytres, dont l'extrémité est d'un rouge feu; dessous bronzé verdâtre obscur, plus brillant sur l'abdomen que sur le reste du corps.

Tête forte, ponctuée, parsemée de petites rides irrégulières et parallèles au sillon frontal qui s'étend jusque sur le vertex et qui est limité, au-dessus de l'épistome, par un sillon transversal et arqué; antennes allongées.

Pronotum plus large en avant qu'en arrière, la marge antérieure droite, les côtés faiblement arqués en avant et légèrement sinueux en arrière avec l'angle postérieur avancé et aigu; la base bisinuée avec son lobe médian avancé et faiblement émarginé; carène postérieure très arquée et rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés; carène antérieure très arquée en avant, droite dans sa moitié postérieure; carène inférieure droite, formant la corde de l'arc que fait la partie antérieure de la carène précédente, ensuite parallèle à celle-ci et très rapprochée d'elle; il est finement granuleux, avec de petites rides transversales, onduleuses et parallèles, et est largement sillonné au milieu ainsi que sur les côtés, les sillons latéraux arqués et longeant la marge antérieure et la carène postérieure. Écusson transversalement caréné.

Élytres largement mais peu profondément sillonnés le long de la suture qui est saillante; de la largeur du pronotum à la base, ils y offrent, de part et d'autre, une dépression limitée extérieurement par le calus huméral qui est oblique et très saillant: la marge extérieure est très sinueuse, laissant voir une faible portion de la partie supérieure du premier segment abdominal, légèrement élargie au tiers supérieur, ensuite atténuée en ligne droite jusqu'au sommet qui est multidenté, la dent interne plus saillante et plus robuste que les autres et limitant de part et d'autre un petit vide anguleux apical.

l'autre, je laisse à l'*Agrilus* de Céram le nom qui lui est acquis par la priorité; je propose donc, pour celui du Mexique le nom de *fugitivus*.

Le genre *Agrilus* compte aujourd'hui 773 espèces; de nouveaux noms commencent à être assez difficiles à trouver, et l'on comprend que, n'ayant pas mon manuscrit sous les yeux, je ne pouvais me rappeler les noms donnés à mes nouvelles espèces.

Dessous finement granuleux; pattes ponctuées.
Long. 6,5; larg. 1 mill.

15. **A. differens** n. sp. — Allongé, atténué à l'extrémité, d'un vert sombre en dessus avec les dépressions basilaires des élytres, une tache allongée médiane située de part et d'autre de la suture et une bande oblique très vague et préapicale formées d'une courte villosité roussâtre; tête verdâtre; dessous d'un noir très légèrement bronzé.

Tête forte, convexe, finement granuleuse et faiblement sillonnée sur le vertex; front plan; antennes noires allongées, leurs deux premiers articles bronzés.

Pronotum un peu plus large en avant qu'en arrière, la marge antérieure sinueuse avec son lobe médian large et arrondi; les côtés arqués en avant et sinueux en arrière avec l'angle postérieur avancé et aigu; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé, large et faiblement émarginé; carène postérieure très arquée, rejoignant l'antérieure vers le tiers supérieur des côtés; carène antérieure presque droite, à peine sinueuse et subparallèle à l'inférieure qu'elle surplombe; il présente des séries transversales de petites rides onduleuses et deux vagues dépressions médianes situées l'une au-dessous de l'autre.

Écusson caréné transversalement.

Élytres à peine plus larges que le pronotum à la base où ils présentent deux impressions profondes obliques garnies d'une courte villosité roussâtre; le calus huméral saillant; la marge latérale très sinueuse au niveau des hanches de façon à laisser voir une faible portion de la partie dorsale du premier segment abdominal, ensuite élargie vers le tiers supérieur, atténuée alors suivant une courbe peu prononcée jusqu'au sommet qui est finement dentelé et séparément arrondi; ils sont finement ponctués et présentent en outre une rugosité imitant de petites écailles; la suture est élevée et lisse dans sa moitié postérieure et le long de celle-ci se remarque un large sillon dont la région médiane est couverte d'une courte villosité roussâtre affectant la forme d'une tache allongée; de la ponctuation émerge çà et là un poil très court, roussâtre, qui s'agglomère vers le tiers supérieur en une très vague bande oblique.

Dessous rugueux et grossièrement ponctué sauf les pattes et les segments abdominaux qui sont lisses et finement ponctués.
Long. 5,5; larg. 0,8 mill.

16. **A. honestus** n. sp. — Allongé, atténué à l'extrémité, d'un bronzé obscur avec le front vert clair et les fémurs verdâtres.

Tête granuleuse et grossièrement ponctuée, longitudinalement mais faiblement sillonnée dans toute sa longueur.

Pronotum presque aussi large que long; la marge antérieure arrondie avec le lobe médian saillant; les côtés faiblement arqués avec l'angle postérieur avancé mais très peu accentué; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; carène postérieure arquée, rejoignant l'antérieure au-dessus de la jonction de celle-ci avec l'inférieure; carène antérieure sinueuse; carène inférieure se rapprochant insensiblement de l'antérieure pour la rejoindre vers le tiers postérieur des côtés; il présente des séries transversales de petites rides sinueuses et deux vagues dépressions arrondies situées l'une au-dessous de l'autre au milieu du disque.

Écusson caréné transversalement.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, légèrement sinueux au niveau des hanches postérieures, élargis au tiers supérieur et atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet où ils sont finement dentelés sur les côtés et à l'extrémité qui présente un petit vide anguleux; ils sont rugueux, la rugosité simulant des petites écailles, et sont en outre profondément et largement impressionnés de part et d'autre à la base, l'impression transverse et limitée extérieurement par le calus huméral, qui est très saillant; un sillon large mais peu profond longe la suture.

Dessous granuleux et finement ponctué.

Long. 5,3; larg. 1 mill.

17. **A. generosus** n. sp. — Petit, allongé, convexe, atténué à l'extrémité; tête d'un rouge feu brillant; antennes noires; pronotum d'un vert doré brillant; élytres noirs, entièrement couverts, sauf une bande médiane glabre, d'une courte vestiture grise assez espacée; dessous d'un bronzé brillant.

Tête plane, finement granuleuse.

Pronotum convexe sur le disque qui est entouré sur les côtés et à sa base d'un large sillon semi-circulaire; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian très avancé et arrondi; les côtés arqués avec l'angle postérieur aigu et saillant, mais très petit; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et faiblement échancré; carène postérieure saillante, faiblement arquée et rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés; carène antérieure presque droite, à peine sinueuse; carène inférieure parallèle à l'antérieure et située à une certaine distance de

celle-ci en avant et s'en rapprochant insensiblement pour la rejoindre à la base.

Écusson caréné transversalement.

Élytres finement granuleux, leur rugosité simulant de petites écailles; un peu plus larges que le pronotum à la base à cause du calus huméral qui est saillant, oblique, et limite extérieurement une dépression transversale; les côtés sinueux au niveau des hanches postérieures, dilatés vers le tiers supérieur, atténués ensuite jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et très finement dentelé.

Dessous finement granuleux, brillant.

Long. 4; larg. 0,8 mill.

18. **A. chalcoderes** Chevr., *Col. Mex.*, 1835, fasc. 6, n° 143.

19. **A. analis** n. sp. — Allongé, étroit, peu convexe en dessus, atténué à l'extrémité; tête d'un vert métallique clair et brillant, vertex à légers reflets irisés, antennes bronzées; pronotum d'un bleu verdâtre obscur; élytres d'un noir très légèrement bronzé avec de part et d'autre une bande longitudinale très vague formée par une très courte villosité grisâtre; dessous bronzé obscur; pattes d'un bronzé clair et brillant.

Tête forte, finement granuleuse; antennes à articles allongés; front vaguement sillonné.

Pronotum un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides transversales, sinueuses et irrégulières; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian saillant et très arqué; les côtés droits en avant, légèrement sinueux en arrière, l'angle postérieur avancé et aigu: la base bisinuée avec le lobe médian large, avancé et arrondi; carène postérieure arquée, rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés: carène antérieure légèrement flexueuse; carène inférieure presque droite, formant avec la précédente la corde d'un arc peu tendu et se joignant à elle vers le quart postérieur des côtés; il présente, sur le disque, deux très vagues impressions médianes et situées l'une au-dessous de l'autre et ses côtés sont très déclives.

Écusson caréné transversalement.

Élytres peu convexes, un peu plus larges que le pronotum à la base où ils sont largement et profondément impressionnés de part et d'autre; largement mais peu profondément évidés le long de la suture, couverts de rugosités imitant de petites écailles; les côtés presque droits, à peine sinueux, régulièrement atténués à partir du tiers supé-

rieur jusqu'au sommet où ils sont obliquement tronqués intérieurement et extérieurement et armés de petites épines dont la médiane est plus saillante et plus accentuée que les autres.

Dessous ponctué; de la ponctuation émerge un poil très court, grisâtre; pattes finement ponctuées.

Long. 5; larg. 0,7 mill.

20. **A. tabaci** n. sp. — Allongé, peu convexe, atténué à l'extrémité, d'un vert sombre en-dessus, noir en-dessous.

Tête grossièrement mais régulièrement ponctuée, à reflets pourprés; front vaguement sillonné dans toute sa longueur; antennes noires.

Pronotum aussi large que haut, couvert de petites rides transversales et sinueuses; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian très large et faiblement arqué; les côtés légèrement arrondis en avant, sinués en arrière avec l'angle postérieur saillant et aigu; la base bisinuée avec le lobe médian légèrement échancré; carène postérieure très arquée, rejoignant l'antérieure vers le tiers supérieur; carène antérieure à peine flexueuse; carène inférieure se rapprochant insensiblement de l'antérieure pour la rejoindre vers le tiers inférieur.

Écusson caréné transversalement.

Élytres de la largeur du pronotum à la base où ils sont profondément impressionnés de part et d'autre; à peine évidés le long de la suture, couverts de rugosités simulant de petites écailles; sinueux sur les côtés au niveau des hanches postérieures, élargis au tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et dentelé.

Dessous rugueux, les rugosités imitant de petites écailles; pattes finement granuleuses.

Long. 5; larg. 1 mill.

21. **A. fastidiosus** n. sp. — Allongé, atténué à l'extrémité, entièrement bronzé, plus clair en dessous qu'en dessus; les élytres ornés de deux bandes onduleuses préapicales et parallèles et de taches dorsales, le tout très vaguement indiqué et formé d'une courte vestiture grisâtre.

Tête finement granuleuse et ponctuée, faiblement sillonnée dans toute sa longueur; les articles non dentés des antennes bronzés, les autres noirs.

Pronotum à peine plus large que haut, couvert de petites rides transversales et sinueuses, largement impressionné sur le disque, l'im-

pression formée par deux fossettes placées l'une au-dessus de l'autre; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian subarrondi et large; les côtés médiocrement arqués en avant, à peine sinueux en arrière avec l'angle postérieur presque droit; la base bisinuée avec le lobe médian large, avancé et tronqué; carène postérieure arquée, rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés; carène antérieure droite; carène inférieure subparallèle à l'antérieure, s'en rapprochant insensiblement pour la rejoindre à la base.

Écusson caréné transversalement.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base où ils sont targement mais peu profondément déprimés, couverts de rugosités simulant de petites écailles; sinueux sur les côtés au niveau des hanches postérieures, légèrement élargis vers le tiers supérieur, brusquement atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est tronqué et armé de petites dents dont l'antésuturale est plus forte et plus saillante que les autres.

Dessous finement granuleux et couvert d'une très courte villosité grisâtre, très éparse et émergeant çà et là de la ponctuation; pattes faiblement ponctuées.

Long. 4,5; larg. 0,9 mill.

22. **A. Grouvellei** n. sp. — Allongé, un peu plus large en avant qu'en arrière, atténué au sommet, entièrement noir en dessus avec trois taches situées de part et d'autre le long de la suture, formées par une courte vestiture grise très peu accentuée, la première dans l'impression basilaire, les deux suivantes sur le disque et placées l'une au-dessous de l'autre à partir du tiers de la base; dessousb ronzé.

Tête d'un bronzé rougeâtre, très finement granuleuse, à peine sillonnée dans toute sa longueur; antennes noires.

Pronotum un peu plus haut que large, couvert de petites rides concentriques et faiblement impressionné au milieu du disque, l'impression formée de deux vagues fossettes situées l'une au-dessous de l'autre; la marge antérieure sinueuse avec le lobe médian avancé, large et subanguleux; les côtés faiblement arqués en avant, sinueux en arrière avec l'angle postérieur aigu; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et échancré; carène postérieure oblique à la base, ensuite redressée et parallèle à l'antérieure qu'elle ne rejoint pas; carène antérieure à peine sinueuse; carène inférieure droite, formant la corde dont l'antérieure est l'arc peu accusé.

Écusson caréné transversalement.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base où ils sont impressionnés de part et d'autre, couverts de rugosités imitant de petites écailles, vaguement déprimés le long de la suture ; les côtés sinueux au niveau des hanches postérieures, élargis vers le tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et dentelé.

Dessous finement granuleux et ponctué, laissant émerger de la ponctuation un poil espacé, grisâtre et excessivement court : pattes finement ponctuées.

Long. 4; larg. 1 mill.

23. **A. duplicatus** n. sp. — Allongé, un peu convexe, un peu plus large en avant qu'en arrière, atténué à l'extrémité; tête et pronotum d'un vert obscur; élytres noirs, ornés de part et d'autre de trois taches formées par une courte villosité grisâtre peu apparente et situées : la première dans l'impression basilaire, les deux autres l'une au-dessus de l'autre le long de la suture sur le disque et à égale distance des extrémités; dessous bronzé obscur.

Tête finement granuleuse, vaguement sillonnée dans toute sa longueur; antennes d'un bronzé verdâtre.

Pronotum un peu plus large que haut, couvert de petites rides transversales et sinueuses, le disque présentant deux vagues fossettes situées l'une au-dessus de l'autre; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian très avancé et arqué; les côtés très arqués en avant, sinueux en arrière, avec l'angle postérieur saillant et aigu : la base bisinuée, son lobe médian avancé et faiblement échancré; carène postérieure sinueuse, rejoignant l'antérieure un peu avant le milieu des côtés; carène antérieure sinueuse; carène inférieure sinueuse et rejoignant l'antérieure un peu en deçà de la base.

Écusson caréné transversalement.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base où ils sont profondément impressionnés de part et d'autre, couverts de rugosités simulant de petites écailles, saillants à l'épaule à cause du calus huméral, sinueux sur les côtés au niveau des hanches postérieures, à peine élargis vers le tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est intérieurement échancré en arc et dentelé.

Dessous finement granuleux.

Long. 5; larg. 1 mill.

Les trois espèces qui précèdent sont très voisines; outre la disposition des carènes prothoraciques et l'armature terminale des élytres

qui sont différentes chez chacune d'elles et qui constituent toutes deux un très bon caractère spécifique pour le genre *Agrilus*, elles se distinguent l'une et l'autre par le système de coloration et par le *facies* : la première est un peu plus trapue que les deux autres ; la deuxième moins robuste est plus amincie que la première, et en outre plus parallèle, moins cunéiforme que la troisième. L'espèce qui suit, également voisine des précédentes, s'en éloigne surtout par l'absence de carène postérieure au pronotum.

24. **A. inornatus** n. sp. — Allongé, noir en dessus, bronzé obscur en dessous.

Tête d'un bronzé obscur et rougeâtre, finement granuleuse ; front impressionné au-dessus de l'épistome ; vertex faiblement sillonné ; antennes noires.

Pronotum aussi haut que large, couvert de petites rides transversales et irrégulières ; la marge antérieure à peine sinueuse ; les côtés fortement arqués, l'angle postérieur aigu ; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué ; carène postérieure nulle ; carène antérieure faiblement sinueuse ; carène inférieure subparallèle à l'antérieure et se rapprochant insensiblement de celle-ci pour la rejoindre vers la base.

Écusson caréné transversalement.

Élytres à peine plus larges que le pronotum à la base où ils sont impressionnés de part et d'autre ; couverts de rugosités imitant de petites écailles ; le calus huméral saillant ; les côtés sinueux au niveau des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués suivant une courbe peu prononcée jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et finement dentelé ; ils présentent, le long de la suture, un large sillon dans lequel se remarquent, de part et d'autre, trois taches villeuses, excessivement vagues, d'un gris jaune et situées, l'une au milieu du disque et les deux autres vers la région préapicale.

Dessous finement granuleux ; pattes à peine ponctuées.

Long. 4.5 ; larg. 1 mill.

25. **A. chrysifrons** n. sp. — Allongé, atténué en arrière, plan en dessus, entièrement noir avec la tête et les antennes d'un vert très brillant.

Tête couverte de petites rides transversales irrégulières, à peine sillonnée longitudinalement.

Pronotum presque aussi haut que large, un peu plus rugueux sur

les côtés postérieurs que sur le disque qui est finement granuleux ; la marge antérieure à peine bisinuée ; les côtés faiblement arqués ; la base presque tronquée, très faiblement bisinuée.

Écusson pentagonal, impressionné au milieu.

Élytres très étroits dans toute leur longueur, finement granuleux, avec çà et là quelques rides transversales, déprimés le long de la suture, laissant à découvert, sur les côtés, une notable portion de la partie supérieure des segments abdominaux ; de la largeur du pronotum à la base, où ils sont transversalement impressionnés de part et d'autre, ils ont le calus huméral saillant, les côtés sinueux au niveau des hanches postérieures ; légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et très finement dentelé.

Dessous finement granuleux ; mentonnière prosternale étroite, tronquée antérieurement.

Long. 4,5 ; larg. 1 mill.

26. **Pachyschelus pictus** n. sp. — Ovale oblong, convexe, d'un noir brillant, quelques points blancs et jaunâtres épars sur la tête et le pronotum ; les élytres garnis de deux bandes onduleuses et préapicales, la première d'un gris blanchâtre sur les côtés et jaune sur le disque, la seconde entièrement grise.

Tête convexe, rugueuse et inégalement ponctuée, à peine sillonnée longitudinalement.

Pronotum au moins trois fois aussi large que haut, très rugueux sur les côtés, finement ponctué sur le disque ; la marge antérieure échancrée en arc, les côtés obliquement arqués, la base bisinuée avec le lobe médian tronqué.

Écusson lisse, très grand et triangulaire.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, à ponctuation inégale, avec une large dépression transversale le long de la base et une autre, moins accentuée et oblique, sur les côtés et limitant le calus huméral qui est saillant ; les côtés arqués en avant, droits en arrière, largement arrondis et finement dentelés au sommet.

Dessous brillant, lisse, beaucoup moins rugueux que le dessus ; dernier segment abdominal émarginé au milieu du bord postérieur.

Long. 3 ; larg. 1,7 mill.

27. **P. levis** n. sp. — Ovale oblong, très convexe, d'un bronzé très brillant en dessus, noir en dessous.

Tête convexe, lisse, à peine ponctuée.

Pronotum presque trois fois aussi large que haut, couvert de points irréguliers et aréolés, à peine perceptibles; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliquement arqués; la base bisinuée avec le lobe médian tronqué.

Écusson lisse, très grand et triangulaire.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, avec des séries longitudinales de points irréguliers; déprimés de part et d'autre à la base et sur les côtés au niveau des hanches postérieures et vers le tiers supérieur; le calus huméral très saillant; les côtés obliquement arqués de la base au sommet qui est finement dentelé.

Dessous lisse et brillant; extrémité du dernier segment abdominal déprimée au milieu, sa marge postérieure irrégulièrement dentelée.

Long. 2.5; larg. 1.7 mill.

28. **P. acutus** n. sp. — Ovalaire, peu convexe, très atténué à l'extrémité, d'un bronzé obscur en dessus, noir en dessous.

Tête lisse, à peine ponctuée, profondément sillonnée dans toute sa longueur.

Pronotum très transversal, presque trois fois aussi large que haut, le disque élevé et lisse, les côtés aplanis et granuleux; la marge antérieure échancrée en arc; les côtés obliquement arqués, la base bisinuée avec le lobe médian faiblement émarginé.

Écusson très grand, triangulaire.

Élytres convexes, un peu moins larges que le pronotum à la base, rugueux et couverts de séries longitudinales irrégulières et peu apparentes de points, transversalement évidés de part et d'autre à la base, obliquement déprimés sur les côtés au niveau des hanches postérieures; la marge latérale droite jusqu'aux hanches, ensuite obliquement atténuée jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et finement dentelé, les dentelures remontant sur les côtés jusqu'au tiers supérieur.

Dessous finement granuleux; dernier segment abdominal subtriangulaire, accuminé au sommet.

Long. 2; larg. 1.3 mill.

29. **Brachys rudis** n. sp. — Heptagonal, convexe, entièrement noir, avec les côtés inférieurs du pronotum et ceux des élytres garnis de poils épars, très courts, d'un roux doré et d'une très vague bande préapicale grise.

Tête lisse, sillonnée dans toute sa longueur.

Pronotum très convexe sur le disque, aplani sur les côtés postérieurs, très finement ponctué; la marge antérieure droite; les côtés sinueux; la base fortement bisinuée avec le lobe médian très avancé et échancré.

Écusson triangulaire.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, saillants à l'épaule à cause du calus huméral qui est surmonté d'une côte caréniforme se prolongeant, parallèle aux côtés, jusqu'au tiers supérieur; les côtés sinueux au niveau des hanches postérieures, atténués ensuite suivant une courbe peu prononcée jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi; ils présentent, de part et d'autre, à la base, une profonde dépression transversale et sont lisses avec çà et là quelques points épars, irréguliers, les parties garnies de poils très rugueuses, la rugosité consistant en petites rides inégales.

Dessous finement granuleux; segments abdominaux lisses; le dernier sillonné le long de la marge terminale qui est arrondie.

Long. 2,6; larg. 1,3 mill.

30. **B. albopictus** n. sp. — Allongé, peu convexe, atténué à l'extrémité, entièrement noir, les côtés du pronotum garnis d'une courte villosité d'un blanc jaunâtre très espacée, les élytres ornés de part et d'autre de cinq à six mouchetures formées de poils courts, agglomérés et blanchâtres.

Tête finement granuleuse entre les yeux, lisse et à peine ponctuée sur le vertex, sillonnée dans toute sa longueur.

Pronotum convexe sur le disque qui est lisse, sillonné le long de la marge antérieure qui est droite, déprimé sur les côtés qui sont finement granuleux, arqués et lisses sur les bords; la base fortement bisinuée avec le lobe médian très avancé et tronqué.

Écusson triangulaire.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, saillants à l'épaule à cause du calus huméral, ce dernier surmonté d'une côte caréniforme qui se prolonge, parallèle au bord, jusqu'au quart postérieur; une seconde côte, moins saillante et parallèle à la précédente, va de la base jusqu'au milieu du disque; ils offrent, à la base, de part et d'autre, une profonde dépression transversale et, dans leur moitié antérieure, des séries longitudinales de gros points enfoncés; les côtés sont sinueux au niveau des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite obliquement atténués presque en ligne droite jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et finement dentelé.

Dessous lisse, très faiblement ponctué; extrémité du dernier segment abdominal arrondie et sillonnée le long du bord.

Long. 3,7; larg. 1,3 mill.

31. LIUS ACULEATUS Gory, *Monogr. supp.*, t. IV, 1841, p. 337.

32. L. **æneicollis** n. sp. — Ovalaire, convexe, élargi à l'épaule, très acuminé au sommet, entièrement noir; la tête, le pronotum et l'écusson bronzés.

Tête finement ponctuée; profondément creusée entre les yeux.

Pronotum convexe, beaucoup plus large que haut, d'apparence lisse, mais couvert d'une ponctuation extrêmement fine, peu dense et régulièrement espacée; la marge antérieure tronquée, les côtés obliquement arqués, la base fortement bisinuée avec le lobe médian très avancé et échancré.

Écusson très grand, triangulaire et lisse.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, saillants a l'épaule à cause du calus huméral qui est saillant et arrondi, couverts de séries longitudinales de gros points irréguliers, peu profonds et de rides transversales peu accusées; les côtés droits jusqu'au tiers antérieur, ensuite obliquement atténués jusqu'au sommet qui est tronqué avec un petit vide anguleux apical à peine perceptible; la base largement impressionnée de part et d'autre.

Dessous finement granuleux et ponctué.

Long. 3; larg. 1,5 mill.

33. L. SCUTELLATUS Solier, *Ann. Fr.*, t. II, 1833, p. 314.

34. **L. minutus** n. sp. — Ovalaire, convexe, élargi à l'épaule, très atténué à l'extrémité, d'un bronzé obscur en dessous, la tête, le pronotum et l'écusson d'un bronzé violacé, les élytres d'un bleu verdâtre obscur.

Tête lisse à peine ponctuée; front sillonné.

Pronotum convexe, beaucoup plus large que haut, lisse et brillant; la marge antérieure droite, les côtés obliques, à peine arqués, la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et arqué.

Écusson grand, triangulaire et lisse.

Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base, saillants à l'épaule à cause du calus huméral, droits sur les côtés jusqu'au tiers antérieur, ensuite obliquement atténués jusqu'au sommet qui est arrondi : ils sont couverts d'une ponctuation éparse, irrégulière et offrent

quelques vagues rides transversales sur le disque; la base est très faiblement impressionnée de part et d'autre.

Dessous finement granuleux et ponctué.

Long. 2,3; larg. 1 mill.

35. **L. atratus** n. sp. — Subovalaire, très convexe, très atténué à l'extrémité, entièrement noir.

Tête lisse, à peine ponctuée; front sillonné.

Pronotum convexe, beaucoup plus large que haut, à peine ponctué; la marge antérieure tronquée, les côtés sinueux, élargis en arrière; la base fortement bisinuée avec le lobe médian très avancé et faiblement échancré.

Écusson grand, triangulaire et lisse.

Élytres rugueux, couverts de séries longitudinales de points irréguliers; de la largeur du pronotum à la base, saillants à l'épaule à cause du calus huméral, sinueux au niveau des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite obliquement atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est arrondi.

Dessous très finement ponctué et faiblement granuleux.

Long. 2,7; larg. 1,3 mill.

C'est avec doute que je maintiens dans le genre *Lius* les quatre espèces qui suivent. Elles n'ont plus cette forme franchement triangulaire, de l'épaule au sommet, qu'affectent les autres espèces du genre. Elles sont allongées, subcylindriques et ressemblent à certains *Agrilus*. A part le *facies*, je n'ai pas trouvé de caractère propre à les séparer du genre dans lequel je les range provisoirement.

36. **L. carmineus** n. sp. — Subconique, convexe, allongé, d'un bronzé violacé très brillant.

Tête finement et régulièrement ponctuée; front vaguement sillonné.

Pronotum convexe, plus haut que large, finement et régulièrement ponctué; la marge antérieure tronquée; les côtés obliques en avant, droits en arrière et faiblement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian large, avancé et à peine échancré.

Écusson lisse, triangulaire.

Élytres allongés, convexes, de la largeur du pronotum à la base où ils sont faiblement impressionnés de part et d'autre, couverts de séries longitudinales de points réguliers mais peu accusés et, çà et là, de petites rides transversales très vaguement indiquées; les côtés droits jusqu'au milieu, ensuite atténués suivant une courbe peu prononcée mais régulière; le sommet tronqué.

Dessous finement ponctué.

Long. 3; larg. 1 mill.

37. **L. agriloides** n. sp. — Subconique, convexe, allongé, d'un bronzé verdâtre brillant en dessus; bronzé rougeâtre en dessous.

Tête finement et régulièrement ponctuée; front vaguement sillonné.

Pronotum convexe, presque aussi haut que large, lisse, couvert de points régulièrement espacés; la marge antérieure droite, les côtés obliquement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian très échancré.

Écusson lisse, triangulaire.

Élytres allongés, convexes, très finement granuleux et couverts de points dsposés en séries longitudinales peu régulières; la base faiblement impressionnée de part et d'autre; les côtés droits jusqu'au milieu, ensuite obliquement atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est arrondi et finement dentelé.

Dessous finement ponctué, à peine granuleux.

Long. 3,5; larg. 1 mill.

38. **L. Grouvellei** n. sp. — Subconique, convexe, allongé, d'un noir bleuâtre très brillant en dessus, noir mat en dessous.

Tête lisse, à peine ponctuée; front vaguement sillonné.

Pronotum lisse, à peine ponctué; la marge antérieure droite, les côtés obliques en avant, presque droits en arrière; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et très arqué.

Écusson lisse, triangulaire.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, très légèrement saillants à l'épaule à cause du calus huméral, vaguement impressionnés de part et d'autre à la base, couverts de séries longitudinales de points irréguliers et de vagues rides transversales à peine accusées; les côtés faiblement sinueux au niveau des hanches postérieures, très faiblement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués suivant une courbe peu prononcée jusqu'au sommet qui est arrondi et très finement dentelé.

Dessous très faiblement ponctué et à peine rugueux.

Long. 3; larg. 0,9 mill.

39. **L. elongatus** n. sp. — Subconique, allongé, convexe, d'un vert foncé brillant à reflets pourprés en dessus; bronzé en dessous.

Tête finement et irrégulièrement ponctuée, d'un pourpré violacé; front sillonné.

Pronotum finement et irrégulièrement ponctué, la ponctuation très éparse; la marge antérieure faiblement bisinuée avec le lobe médian arrondi et à peine avancé; les côtés arrondis en avant, presque droits

en arrière avec l'angle postérieur droit; la base fortement bisinuée avec le lobe médian très avancé et anguleusement échancré.

Écusson triangulaire, cuivreux.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, très légèrement saillants à l'épaule à cause du calus huméral, vaguement impressionnés de part et d'autre à la base, couverts de séries longitudinales de points très fins et régulièrement espacés, ainsi que de rugosités transversales très irrégulières; les côtés faiblement sinueux au niveau des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite suivant une courbe peu accusée jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et très finement dentelé.

Dessous lisse, à ponctuation extrêmement fine.

Long. 3,3; larg. 1,2 mill.

40. **Leiopleura trochilus** (Chevr. *mss.*) n. sp. — Oblong, ovale, écourté, élargi au tiers supérieur, entièrement noir avec la tête, les côtés inférieurs du pronotum et une tache postscutellaire élytrale d'un vert métallique clair et brillant.

Tête finement ponctuée avec une petite fossette entre les yeux.

Pronotum lisse et brillant, à ponctuation extrêmement fine, largement et irrégulièrement espacée; la marge antérieure à peine échancrée; les côtés obliquement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian très avancé et tronqué; le disque légèrement convexe, les côtés inférieurs aplanis, déprimés et finement granuleux.

Écusson grand, triangulaire, plus large que haut.

Élytres convexes, rugueux, couverts d'une ponctuation irrégulière et épaisse: de la largeur du pronotum à la base, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet où ils sont conjointement arrondis et inermes; ils présentent, de part et d'autre, sur les côtés antérieurs, deux dépressions irrégulières séparées par le calus huméral qui est saillant à l'épaule.

Dessous finement granuleux.

Long. 2,7; larg. 1,5 mill.

41. **L. socialis** n. sp. — Oblong, ovale, écourté, entièrement noir avec la tête d'un bronzé cuivreux et les côtés inférieurs ainsi que la base du pronotum d'un rouge feu éclatant.

Tête finement ponctuée, sillonnée entre les yeux.

Pronotum lisse et brillant, à ponctuation extrêmement fine, largement et régulièrement espacée; la marge antérieure à peine échancrée; les côtés obliquement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe

médian avancé et faiblement émarginé; le disque très légèrement convexe, les côtés inférieurs à peine déprimés et finement granuleux.

Écusson grand, triangulaire, plus large que haut.

Élytres convexes, rugueux, couverts d'une ponctuation irrégulière, mais également espacée; de la largeur du pronotum à la base, droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, obliquement atténués ensuite suivant une courbe prononcée jusqu'au sommet où ils sont conjointement arrondis et inermes; ils présentent, de part et d'autre, sur les côtés, trois dépressions : la première transversale le long de la base; la deuxième médiane et séparée de la première par le calus huméral; la troisième préapicale; une quatrième dépression, moins accentuée que les autres et médiane, est commune aux deux élytres.

Dessous finement granuleux et ponctué.

Long. 2,5; larg. 1,3 mill.

42. **L. hypocrita** n. sp. — Ovalaire, atténué à l'extrémité, entièrement noir, peu brillant, avec de très légers reflets dorés sur la tête, les côtés antérieurs du pronotum et la marge épipleurale des élytres.

Tête finement ponctuée; front sillonné.

Pronotum lisse, à peine ponctué sur le disque, très finement granuleux sur les côtés; la marge antérieure échancrée; les côtés obliquement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; le disque convexe, les côtés aplanis.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres convexes, granuleux, avec des séries longitudinales de points irréguliers, plus prononcés en avant qu'en arrière et, çà et là, de petites rides transversales et irrégulières sur la région antérieure du disque; de part et d'autre se remarquent deux dépressions séparées par le calus huméral qui est oblique et saillant; ils sont de la largeur du pronotum à la base, droits sur les côtés jusqu'au milieu où ils sont à peine plus larges que la base, ensuite brusquement atténués jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et très finement dentelé.

Dessous finement ponctué, plus lisse et plus brillant que le dessus.

Long. 2,8; larg. 1,5 mill.

43. **L. tabaci** n. sp. — Ovalaire, atténué à l'extrémité, entièrement noir brillant, la tête et le pronotum très légèrement bronzés et d'un noir moins intense que le reste du corps.

Tête très finement et régulièrement ponctuée; front faiblement sillonné.

Pronotum convexe, lisse et brillant, à peine ponctué, avec de part et d'autre, sur les côtés, à la base, une dépression transversale très finement granuleuse dans son fond; la marge antérieure échancrée; les côtés obliques et faiblement sinueux; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres convexes, plus rugueux en avant qu'en arrière, couverts d'une ponctuation inégale et irrégulière; de la largeur du pronotum à la base; les côtés formant avec ceux du pronotum un arc régulier jusque vers le milieu, ensuite obliquement atténués jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et très finement dentelé; ils présentent, à la base, de part et d'autre, une dépression transversale irrégulière séparée d'une très faible impression marginale par le calus huméral qui est saillant et oblique.

Dessous très finement granuleux.

Long. 2,8; larg. 1,4 mill.

44. **L. ovata** n. sp. — Ovalaire, acuminé au sommet, entièrement noir et très brillant.

Tête finement ponctuée; front sillonné.

Pronotum lisse, à peine ponctué, la ponctuation extrêmement fine; la marge antérieure faiblement échancrée; les côtés obliquement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; le disque convexe; les côtés postérieurs peu aplanis et très faiblement impressionnés le long de la base.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres convexes, finement et régulièrement ponctués, avec de part et d'autre deux dépressions séparées par le calus huméral qui est saillant et oblique, la première grande, transversale, le long de la base: la deuxième irrégulière, marginale et médiane; les côtés droits, à peine sinueux jusqu'au milieu, ensuite obliquement atténués presque en ligne droite jusqu'au sommet, qui est finement dentelé de part et d'autre à partir du quart supérieur.

Dessous finement pointillé, brillant.

Long. 2,3; larg. 1,1 mill.

45. **L. amica** n. sp. — Ovalaire, atténué à l'extrémité, d'un bronzé obscur en dessus, avec la tête et le pronotum un peu plus clairs que les élytres; noir en dessous.

Tête finement ponctuée; front sillonné.

Pronotum lisse, à peine ponctué, convexe sur le disque, aplani

sur les côtés; la marge antérieure échancrée: les côtés obliquement arqués; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres convexes, rugueux, la rugosité constituée par de petites rides transversales irrégulières peu accentuées, couverts d'une ponctuation inégale, plus accentuée en avant qu'en arrière; les côtés très faiblement sinueux en avant, un peu plus larges au milieu qu'à la base, brusquement atténués ensuite jusqu'au sommet qui est séparément arrondi avec un petit vide anguleux et apical à peine sensible, très finement dentelés à partir du tiers supérieur; ils présentent, de part et d'autre à la base, une dépression transversale séparée d'une autre dépression latérale par le calus huméral qui est oblique et saillant: la région apicale évidée le long de la suture.

Dessous finement granuleux.

Long. 2,6; larg. 1,3 mill.

46. **L. fallax** n. sp. — Oblong, élargi, très convexe, presque aussi large en avant qu'en arrière, d'un noir intense, très brillant.

Tête finement ponctuée; front légèrement impressionné entre les yeux.

Pronotum lisse, convexe, à peine ponctué; la marge antérieure faiblement échancrée; les côtés obliques à peine arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; il est légèrement déprimé de part et d'autre à la base avec, de part et d'autre, un sillon transversal à peine accusé.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres convexes, un peu plus larges que le pronotum à la base, droits sur les côtés antérieurs, atténués à partir du milieu jusqu'au sommet suivant un arc régulier; l'extrémité conjointement arrondie et finement dentelée à partir du quart supérieur; ils sont inégalement ponctués, d'apparence rugueuse et présentent, de part et d'autre, une dépression transversale limitant en dessus le calus huméral et séparant celui-ci d'une vague dépression latérale; la région apicale évidée le long de la suture depuis le sommet jusqu'au quart supérieur.

Dessous lisse, à peine granuleux.

Long. 2,7; larg. 1,3 mill.

Les espèces qui précèdent constituent, dans le genre *Leiopleura* une série de formes ayant le pronotum relativement peu convexe. Les espèces qui vont suivre, ont au contraire le disque du pronotum très convexe, et entouré, le long de la base, d'une sorte de sillon qui le limite.

47. **L. soror** n. sp. — Ovalaire, écourté, convexe, noir en dessous, la tête et les bords du pronotum cuivreux, le pronotum bronzé, les élytres d'un vert brillant.

Tête ponctuée; front sillonné.

Pronotum convexe sur le disque, aplani sur les côtés et le long de la base, lisse, à peine ponctué, la ponctuation largement et régulièrement espacée, les bords très finement granuleux; la marge antérieure faiblement échancrée; les côtés arrondis en quart de cercle; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres convexes, rugueux, grossièrement et irrégulièrement ponctués, de la largeur du pronotum à la base, faiblement sinueux au niveau des hanches, atténués en arc et dentelés à partir du milieu jusqu'au sommet, celui-ci conjointement arrondi; ils présentent des inégalités formées par des rides transversales irrégulières et, de part et d'autre, sur les côtés, deux dépressions séparées l'une de l'autre par le calus huméral qui est saillant et oblique.

Dessous granuleux et ponctué.

Long. 2,5; larg. 1,3 mill.

48. **L. incerta** n. sp. — Ovale oblong, convexe, d'un noir brillant en dessous; la tête et le pronotum d'un bronzé pourpré, les élytres d'un noir très légèrement bleuâtre.

Tête convexe, très finement granuleuse.

Pronotum lisse, à peine ponctué, convexe sur le disque, les côtés à peine aplanis, la base faiblement sillonnée; la marge antérieure à peine échancrée; les côtés obliquement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres convexes, finement granuleux, inégalement et très faiblement ponctués; droits sur les côtés jusqu'au tiers antérieur, ensuite atténués en arc jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et dentelé; ils présentent de part et d'autre, à la base, une profonde dépression transversale limitant en dessus le calus huméral qui est saillant, oblique et limité inférieurement par une autre dépression humérale peu accentuée.

Dessous finement granuleux.

Long. 2,5; larg. 1,2 mill.

49. **L. taciturna** n. sp. — Oblong ovale, très faiblement élargi au

tiers supérieur, atténué à l'extrémité, entièrement noir avec la tête, le pronotum et l'écusson bronzés et brillants.

Tête finement ponctuée; front sillonné.

Pronotum lisse et brillant, à ponctuation fine, largement et régulièrement espacée; la marge antérieure échancrée; les côtés obliquement arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; le disque convexe, les côtés postérieurs et la base aplanis.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres très rugueux, peu convexes, à ponctuation grossière et inégale, offrant çà et là des dépressions peu prononcées et irrégulières; le calus huméral saillant et oblique séparant deux dépressions inégales, la première, transversale, le long de la base; la seconde, latérale, au niveau du tiers antérieur; ils sont de la largeur du pronotum à la base, obliquement mais faiblement arqués sur les côtés jusqu'au milieu, ensuite brusquement atténués jusqu'au sommet qui est très acuminé et finement dentelé.

Dessous granuleux.

Long. 2,8; larg. 1,6 mill.

50. L. trivialis Waterh., *Biol. Cent.-Amer.*, t. III, pt. 1, 1889, p. 159, pl. 9, f. 5.

51. **L. puella** n. sp. — Ovale oblong, allongé, convexe, entièrement d'un bronzé clair et brillant en dessus; front vert; dessous noir.

Tête convexe, finement et régulièrement ponctuée; front faiblement sillonné.

Pronotum convexe, faiblement et régulièrement ponctué; les côtés postérieurs à peine et obliquement arqués, aplanis, la base faiblement sillonnée et fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; la marge antérieure tronquée.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres convexes, finement granuleux avec des séries longitudinales de points irréguliers et, de part et d'autre à la base, une large dépression limitant le calus huméral; les côtés sinueux au niveau des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet, qui est conjointement arrondi et dentelé.

Dessous très finement granuleux.

Long. 3; larg. 1,2 mill.

52. **L. distincta** n. sp. — Ovale, convexe, légèrement élargi au milieu, atténué à l'extrémité, entièrement noire, la tête et le pronotum

d'un bleu obscur, le bord épipleural des élytres légèrement teinté de pourpré-cuivreux.

Tête finement granuleuse; front sillonné.

Pronotum lisse, à peine granuleux; le disque très convexe; les côtés aplanis et obliquement arqués, la base sillonnée et fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; la marge antérieure faiblement échancrée.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres rugueux, inégalement bossués et irrégulièrement ponctués, profondément sillonnés de part et d'autre le long de la base; le sillon limitant en dessus le calus huméral qui est limité en dessous par une dépression latérale; une autre dépression se remarque de part et d'autre, vers le tiers supérieur et sur les côtés qui sont faiblement arqués en avant et obliquement atténués à partir du milieu jusqu'au sommet, lequel est finement dentelé et séparément arrondi.

Dessous très finement granuleux.

Long. 2,6; larg. 1,3 mill.

53. **L. moerens** n. sp. — Oblong, ovale, écourté, entièrement d'un noir intense et très brillant.

Tête lisse, à peine granuleuse; front sillonné.

Pronotum lisse, à peine pointillé; le disque très convexe, les côtés aplanis et arrondis en quart de cercle, la base sillonnée et fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; la marge antérieure à peine échancrée.

Écusson en triangle un peu plus large que haut.

Élytres rugueux, inégalement bossués, finement et irrégulièrement ponctués, la ponctuation plus épaisse sur la moitié antérieure que sur la postérieure, de la largeur du pronotum à la base où ils offrent de part et d'autre une profonde dépression transversale; bisinués sur les côtés au niveau des hanches postérieures, atténués suivant un arc peu accusé à partir du milieu jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et dentelé; ils présentent en outre, de part et d'autre, deux impressions latérales, l'une épipleurale et l'autre préapicale.

Dessous finement granuleux.

Long. 2,8; larg. 5,3 mill.

54. **L. modesta** n. sp. — Très voisine de l'espèce précédente, celle-ci s'en distingue notamment par sa forme plus écourtée et plus élargie, par ses élytres plus grossièrement ponctués, mais moins profondément impressionnés et par son front plus largement sillonné. Sub-

ovalaire, convexe, arrondi en avant, parallèle sur les côtés antérieurs, obliquement atténué au sommet, d'un noir intense très brillant avec le front bronzé clair.

Tête très finement ponctuée; front sillonné.

Pronotum très convexe sur le disque, aplani sur les côtés qui sont obliquement arqués; sillonné le long de la base qui est fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; la marge antérieure échancrée.

Écusson en triangle équilatéral.

Élytres rugueux, convexes, grossièrement et inégalement ponctués, les dépressions de la base et du bord médian peu accusées; les côtés droits jusqu'au milieu, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et finement dentelé.

Dessous granuleux.

Long. 2,3; larg. 1,2 mill.

55. **L. pacifica** n. sp. — Oblong ovale, allongé, convexe, d'un noir bleuâtre en dessus; dessous noir.

Tête finement ponctuée; front à peine sillonné, le sillon formant une fossette oblongue.

Pronotum presque lisse, à peine ponctué; le disque convexe; les côtés postérieurs faiblement aplanis et obliquement arqués; la base sillonnée et fortement bisinuée avec le lobe médian avancé, tronqué, et la marge antérieure à peine échancrée.

Écusson en triangle élargi à la base.

Élytres finement granuleux et régulièrement ponctués, convexes, de la largeur du pronotum à la base où ils sont impressionnés de part et d'autre sur les côtés; à peine sinueux au niveau des hanches postérieures, obliquement atténués à partir du milieu jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et dentelé; ils sont à peine déprimés sur les côtés en dessous du calus huméral qui limite le sillon basilaire.

Dessous finement granuleux.

Long. 2,3; larg. 1 mill.



Nitidulides, Colydiides, Cucujides et Parnides

récoltés par M. E. Gounelle au Brésil

et autres Clavicornes nouveaux d'Amérique.

Par Ant. GROUVELLE.

NITIDULIDÆ

1. Colastus vulneratus Er. — Tijuca (Rio de Janeiro), Serra de Communaty (Pernambuco).

2. C. bimaculatus Er. — Cidade de Condeuba (Bahia).

3. C. macropterus Fabr. — Tijuca (Rio de Janeiro), Cidade de Condeuba (Bahia).

4. C. simplex Murr. — Tijuca (Rio de Janeiro).

5. C. triangularis Murr. — Tijuca (Rio de Janeiro).

6. C. amputatus Er. — Cidade de Condeuba (Bahia).

7. **Colastus Gounellei** n. sp. — *Elongatus, depressus, fulvo-pubescens, rufus, capite prothoraceque plus minusve infuscatis, elytris nigris, circa scutellum rufis; prothorace fortiter et satis sparsim punctato, elytris lineato-punctatis, punctis ad apicem confusis.* — Long. 2,5 mill.

Allongé, presque parallèle, déprimé, couvert d'une pubescence fauve, peu serrée, assez longue, roux. Tête et prothorax plus ou moins rembrunis sur le disque; massue des antennes noire; écusson plus ou moins rembruni; élytres noirs, largement tachés de roux à la base; abdomen plus ou moins enfumé au sommet. Tête et prothorax fortement et assez éparsement ponctués. Prothorax plus de deux fois plus large que long; marges latérales parallèles à la base, arquées vers le sommet; marge antérieure faiblement échancrée; angles antérieurs arrondis, postérieurs droits, émoussés. Élytres parallèles, aussi longs que larges ensemble, ponctués en lignes sur le disque, confusément au sommet. Écusson en triangle curviligne, ponctué à la base. Segment abdominal supplémentaire du mâle rectangulaire.

Santa Catharina; Theresopolis, Rio Capivary (Rio de Janeiro); Collection Grouvelle. Serra de Caraça (Minas Geraes): Collection Gounelle.

Voisin du *C. circumscriptus* Er., distinct par sa forme plus allongée, sa pubescence beaucoup plus courte et son prothorax, à la base, plus fortement et plus densément ponctué.

8. BRACHYPEPLUS ANCEPS Murr. — Cidade de Condeuba, Terra-Nova (Bahia), Tijuca (Rio de Janeiro).

9. MYSTROPS DURUS Er. — Matusinhos (Minas Geraes), Tijuca (Rio de Janeiro).

10. CONOTELUS PARVULUS Reitt. — Serra de Communaty (Pernambuco).

11. CARPOPHILUS COMPRESSUS Murr. — Serra de Communaty (Pernambuco).

12. C. DIMIDIATUS Fabr. — Tijuca (Rio de Janeiro).

13. CARPOPHILUS (ENDOMERUS) SORDIDUS Er. — Serra de Communaty (Pernambuco).

Nous rapportons à cette espèce deux exemplaires un peu plus larges que les exemplaires provenant du Pérou, du Chili et de la Bolivie.

Comme le fait remarquer Sharp dans le *Biologia*, le caractère distinctif des *Endomerus*, 3e segment de l'abdomen en partie visible, varie avec le plus ou moins grand degré de contraction de l'abdomen. Les sous-genres *Endomerus* et *Nitops* sont identiques.

14. STELIDOTA GEMINATA Say. — Tijuca (Rio de Janeiro).

15. S. STRIGOSA Gyll. — Tijuca (Rio de Janeiro).

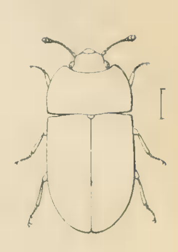
16. S. AEQUALIS Reitt. — Tijuca (Rio de Janeiro).

17. SORONIA RECTANGULA Reitt. — Cidade de Condeuba (Bahia).

18. **Soronia minuta** n. sp. — *Oblonga, subdepressa, fusco-testacea, nigro-variegata, pubescens, setulosa, punctata; prothorace inaequali, in longitudinem sulcato; elytris seriatim setulosis.* — Long. 3.5 mill.

Oblong, légèrement convexe, testacé, un peu enfumé, varié de noir, couvert d'une pubescence flave, couchée, peu serrée, entremêlée de poils redressés et courbés en arrière, tantôt noirs, tantôt clairs, suivant la couleur du fond. Dernier article de la massue des antennes plus étroit que le précédent. Tête noire, ponctuée. Prothorax plus de deux fois plus large que long au niveau des angles antérieurs, présen-

tant sa plus grande largeur vers le quart basilaire; bord antérieur échancré, un peu saillant dans son milieu, bords latéraux régulièrement arqués; angles antérieurs saillants, presque droits, à peine émoussés, postérieurs obtus; strie marginale du bord antérieur réduite à deux rudiments derrière les yeux; strie marginale de la base arrêtée de chaque côté un peu avant les extrémités; disque longitudinalement sillonné; de chaque côté quatre dépressions assez larges, peu profondes; une bande noire longitudinale, sur le disque, n'atteignant pas le bord antérieur, élargie à la base et laissant dans cette partie un espace longitudinal plus clair. Élytres ponctués, assez largement explanés sur les côtés, variés dans ces parties et sur le tiers postérieur de taches noires affectant a forme de petits traits longitudinaux se soudant parfois. Dessous noir; pattes testacées.



Serra de Caraça (Minas Geraes).

Je rapporte à cette espèce un second exemplaire presque entièrement noir.

19. Lobiopa grandis Er. — Tijuca (Rio de Janeiro). Serra de Caraça (Minas-Geraes).

20. L. decumana Er. — Cidade de Condeuba (Bahia).

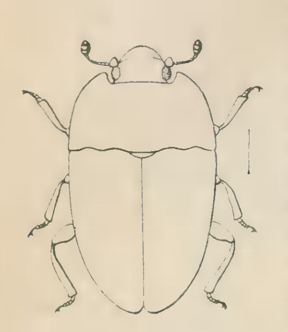
21. L. contaminata Er. — Tijuca (Rio de Janeiro), Cidade de Condeuba, Terra Nova (Bahia), Serra de Caraça (Minas Geraes), Pery-Pery (Pernambuco).

22. L. præcox Er. — Salobro (Bahia).

23. **Lobiopa pubescens** n. sp. — *Ovata, picea, ferrugineo-variegata, pubescens, setulosa; prothorace transverso, antice profunde emarginato, basi late marginata, utrinque bisinuata; elytris seriatim setulosis.* — Long. 5—6 mill.

Ovale, un peu atténué vers le sommet des élytres, peu convexe, brun, varié de ferrugineux, couvert d'une pubescence couchée, assez dense, flave sur les parties claires du tégument, plus foncée sur les parties sombres, garni de soies dressées, recourbées en arrière, disposées en lignes sur les élytres et suivant les variations de teinte du tégument. Tête densément ponctuée. Prothorax plus clair sur les côtés, transversal, très rétréci en avant; bords latéraux régulièrement arqués, relevés: bord antérieur profondément échancré, saillant dans

son milieu; base bisinuée de chaque côté; angles antérieurs saillants, à peine émoussés, rebordés à leur côté interne; postérieurs presque droits, un peu émoussés; surface du disque un peu irrégulière; devant la base une strie marginale un peu écartée du bord, bien marquée surtout sur les côtés. Écusson triangulaire, transversal. Élytres densément ponctués. Marges latérales largement relevées, taches claires multiples, les principales disposées en trois groupes : les deux premiers contre la base, symétriques par rapport à l'écusson, le troisième au delà du milieu, formant sur la suture une bande transversale.



Rio Capivary (S[ta] Catharina), Theresopolis (Rio de Janeiro). Coll. Grouvelle. — Serra de Caraça (Minas Geraes), Perry-Pery (Pernambuco).

24. PERILOPA PELTIDEA Er. — Cidade de Condeuba (Bahia).

25. P. SUBTUBERCULATA Reitt. — Cidade de Condeuba (Bahia).

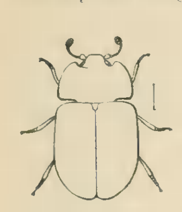
26. **Perilopa ferruginea** n. sp. — *Lata, oblonga, depressa, ferruginea, luteo-setulosa; setulis inclinatis, curvatis, elytris ad apicem oblique emarginatis, lineis setulosis ad apicem elevatis, intervallis punctato-lineatis, lateribus anguste explanatis.* — Long. 2.5 mill.

Oblong, déprimé, ferrugineux; sommet des élytres étroitement rembruni. Dessus garni de soies flaves, recourbées en arrière, presque couchées, disposées en lignes sur les élytres. Antennes rougeâtres, dernier article de la massue plus étroit que le précédent. Yeux glabres. Prothorax très transversal, rétréci en avant; bord antérieur échancré, saillant dans le milieu sur la tête; base bisinuée de chaque côté de l'écusson; angles antérieurs droits, postérieurs arrondis; ponctuation large, assez serrée, superficielle. Écusson transversal, subarrondi au sommet. Élytres ovales, obliquement échancrés au sommet, étroitement explanés sur les côtés; lignes de soies placées au sommet sur de petites carènes rapprochées, intervalles sur le disque avec une ligne de points semblables à ceux du prothorax. Dessous roux ferrugineux, presque glabre, sauf au sommet de l'abdomen; une strie ponctuée à la base de chaque segment.

Cidade de Condeuba (Bahia).

26. **Perilopa confusa** n. sp. — *Lata, depressa, oblonga, luteo-setulosa; thoracis elytrorumque lateribus rubescentibus, setulis lineatis, curvatis; thorace inæquali; lineis setulosis ad apicem elevatis, lineis alternis ex parte evanescentibus, intervallis confuse punctatis, lateribus late marginatis.* — Long. 3,5 mill.

Largement oblong, déprimé, noir de poix, marges du prothorax et des élytres rougeâtres. Dessus garni de soies jaunes recourbées en arrière, disposées en lignes sur les élytres. Antennes rougeâtres; dernier article de la massue plus étroit que le précédent. Yeux glabres. Prothorax très transversal, profondément échancré en avant, bisinué de chaque côté à la base, couvert d'une ponctuation grosse, très serrée, mais superficielle. Écusson ovale, peu ponctué, pubescent. Élytres larges, parallèles, arrondis séparément au sommet, couvrant entièrement l'abdomen, couverts, entre les lignes de soies jaunes, de points superficiels non placés en lignes. Dessous brun de poix, marge apicale des derniers segments abdominaux et pattes rougeâtres. Une strie de points enfoncés à la base de chaque segment.



Cidade de Condeuba (Bahia).

27. Psilotus cornutus Fabr. — Matusinhos (Minas Geraes).

28. P. ventralis Er. — Caraça (Minas Geraes).

29. Hebascus helvolus Er. — Matusinhos (Minas Geraes).

30. H. hirtellus Er. — Caraça (Minas Geraes).

31. H. testaceus Er. — Caraça (Minas Geraes).

32. Apallodes palpalis Reitt. — Pery-Pery (Pernambuco).

33. Camptodes scutellaris Sturm. — Cidade de Condeuba (Bahia).

34. C. aterrimus Er. — Caraça (Minas Geraes).

35. C. nitidulus Fabr. — Cidade de Condeuba (Bahia), Matusinhos (Minas Geraes).

36. C. vittatus Er. — Cidade de Condeuba (Bahia), Serra de Communaty (Pernambuco).

37. C. phaleratus Er. — Serra de Communaty (Pernambuco).

38. C. Czwalinai Reitt. — Terra Nova, Cidade de Condeuba (Bahia).

39. C. dispar Er. — Cidade de Condeuba (Bahia), Serra de Communaty (Pernambuco), Tijuca (Rio de Janeiro).

40. C. labilis Er. — Terra Nova (Bahia).

41. C. fulvus Er. — Caraça (Minas Geraes).

42. C. auctus Reitt. — Serra de Communaty (Pernambuco).

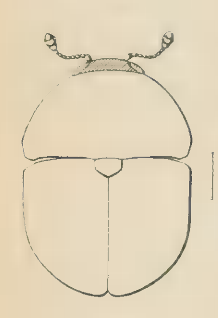
43. C. arduus Er. — Serra de Communaty (Pernambuco).

44. C. exoletus Er. — Cidade de Condeuba (Bahia). Serra de Communaty. Pery-Pery (Pernambuco). Tijuca (Rio de Janeiro).

45. C. communis Er. var. *staphylaeus* Er. — Caraça (Minas Geraes). Cidade de Condeuba (Bahia).

46. C. rutilus Er. — Serra de Communaty (Pernambuco).

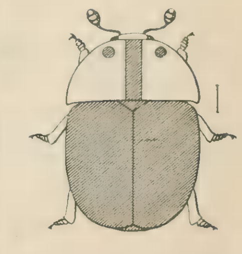
47. **Camptodes nigriceps** n. sp. — *Subhemisphæricus, testaceus, capite, clava antennarum, abdomine pygidioque nigris, stria suturali impressa, ab sutura admota; intervallis punctatis.* — Long. 4 mill.



Oblong, presque hémisphérique, noir, prothorax en dessus et en dessous et élytres testacés. Antennes rougeâtres à la base, ponctuation de la tête assez fine, écartée, sillon interantennaire bien marqué. Prothorax très transversal; ponctuation un peu plus forte que celle de la tête; base échancrée devant l'écusson; strie marginale de la base très incomplète, seulement marquée de chaque côté de l'écusson. Élytres un peu moins longs que larges ensemble; strie suturale normale, stries très fines, peu marquées, ponctuation des intervalles plus forte que celle du prothorax. Crochets des tarses dentés.

Cidade de Condeuba (Bahia).

48. **Camptodes mirabilis** n. sp. — *Subhemisphæricus, testaceus, prothorace in disco et utrinque cupreo maculato; elytris viridi-metallicis, stria suturali impressa, intervallis sat fortiter punctatis.* — Long. 4,5 mill.



Oblong, presque hémisphérique, testacé, tête à reflet métallique vert, rembrunie à la base; yeux noirs, bordés de testacé; sur le disque du prothorax une bande longitudinale vert cuivreux et de chaque côté un point de même couleur; élytres métalliques, verts. Tête et prothorax finement réticulés, médiocrement et assez éparsement ponctués; strie marginale de la base du prothorax presque entièrement effacée, mar

quée seulement de chaque côté de l'écusson. Écusson de même couleur que la bande longitudinale du prothorax, très éparsement ponctué. Élytres moins longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet; angle sutural denticulé, strie suturale normale, atteignant presque l'écusson, stries très fines, presque effacées, ponctuation des intervalles peu serrée, beaucoup plus forte que celle du prothorax. Crochets des tarses avec une dent bien marquée à la base.

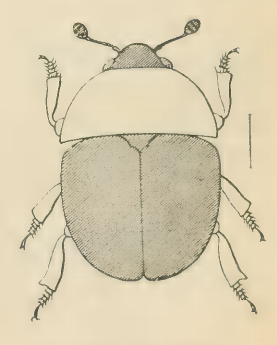
Cidade de Condeuba (Bahia).

Je rapporte à cette espèce un exemplaire de même provenance à prothorax entièrement vert métallique.

49. **Camptodes Gounellei** n. sp. — *Oblongus, convexus, niger; articulis 2-8 antennarum, prothorace supra et infra pectoreque rufis; basi prothoracis subtiliter reticulata; stria suturali nulla.*

♂ *Elytris nitidis, ad apicem acuminatis;* ♀ *elytris opacis, ad apicem rotundatis.* — Long. 5,5 mill.

Oblong, convexe, base du prothorax très finement réticulée, noir: prothorax rougeâtre. Antennes rougeâtres, base et massue noires: dernier article de la massue à peine plus étroit que le précédent, tronqué. Ponctuation de la tête forte et écartée; épistome limité à la base, au niveau de la naissance des antennes, par une strie en accolade. Prothorax trois fois plus large à la base que long, étroitement rebordé, sauf devant l'écusson; angles antérieurs à peine marqués, postérieurs arrondis, ponctuation fine, écartée. Écusson arrondi au sommet. Élytres noirs ou noir un peu verdâtre, brillants chez le mâle, opaques chez la femelle, vaguement striés; ponctuation des intervalles très écartée, plus forte que celle du prothorax: strie suturale nulle ou très rapprochée de la suture: sommet de chaque élytre acuminé chez le mâle, arrondi chez la femelle.



Dessous du prothorax et poitrine roux. Tarses garnis de poils dorés, crochets testacés, dent interne en angle obtus.

Caraça (Minas Geraes).

50. Camptodes discolor Er. (?) — Tijuca (Rio de Janeiro).

Je rapporte à cette espèce six exemplaires à prothorax et élytres très finement réticulés.

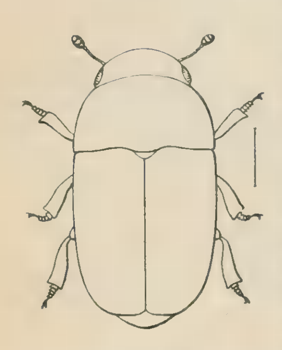
51. CYLLODES MANDIBULARIS Er. — Tijuca (Rio de Janeiro).

52. C. PALLOIDES Reitt. — Cidade de Condeuba (Bahia).

53. C. BASALIS Reitt. — Pery-Pery (Pernambuco).

54. PAROMIDIA EBENINA Blanch. — Caraça (Minas Geraes).

55. **Librodor nitidulus** n. sp. — *Oblongus, convexus, vix nitidus, glaber, niger; disco elytrorum sæpius rufo-piceo; prothorace transverso, sat dense punctato, margine antico haud emarginato, antice producto, basali haud marginato; elytris punctatis, vix striatis, stria suturali antice evanescente.* — Long. 8 mill.



Oblong, convexe, peu brillant, glabre, noir, parfois rougeâtre sur le disque des élytres. Tête et prothorax assez densément ponctués, ponctuation plus forte sur la tête et les côtés du prothorax; strie occipitale bien marquée. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci en avant, présentant sa plus grande largeur à la base; bord antérieur non échancré, arqué en avant; bord basilaire non rebordé. Écusson lisse. Élytres à peine striés, irrégulièrement ponctués; strie suturale effacée à la base.

Caraça (Minas Geraes).

56. CRYPTARCHA POLITA Reitt. — Caraça (Minas Geraes).

57. C. MELIGETHOIDES Reitt. — Pery-Pery (Pernambuco).

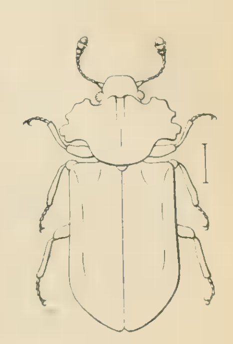
58. C. CIRCELLARIS Er. — Pernambuco.

COLYDIIDÆ

59. **Ulonotus brasiliensis** n. sp. — *Oblongus, convexus, squamosus; prothorace transverso, margine antico late profundeque emarginato, lateribus rotundatis, late dentatis, versus angulos posticos profunde emarginatis, basi constricta, disco in longitudinem bicarinato, carinis antice elevatissimis, biangulatis; elytris parallelis, tuberculatis, marginibus obtuse undatis.* — Long. 5 mill.

Oblong, convexe, couvert de squamules grises sur le prothorax, noirâtres sur la tête et le prothorax. Antennes grêles, allongées; massue

brusque de trois articles. Tête tronquée en avant, bords latéraux élevés de chaque côté devant les yeux. Prothorax transversal; bord antérieur profondément et largement échancré; bords latéraux arrondis, découpés par quelques incisions anguleuses, profondément échancrés aux angles postérieurs; base par suite très rétrécie; disque explané de chaque côté, fortement élevé dans son milieu en deux carènes longitudinales très saillantes dans la partie antérieure et découpées par des incisions anguleuses. Élytres environ trois fois aussi longs que le prothorax, chargés de tubercules allongés, disposés en ligne flexueuse de chaque côté; intervalle entre ces lignes déprimé; bords latéraux faiblement onduleux. Pattes noirâtres; les trois premiers articles des tarses et les crochets du quatrième rougeâtres.



Caraça (Minas Geraes).

60. **Ditoma Gounellei** n. sp. — *Elongata, parallela, depressa, atra; prothorace transverso, basin versus subangustato, utrinque bicarinato, carina externa sinuata, carina interna antice abbreviata et intus inflexa; basi duabus carinis V-formibus signato; lateribus arcuatis, crenulatis; elytris tricostatis, intervallis bicrenato-striatis.* — Long. 3 mill.

Allongé, parallèle, déprimé, noir, garni sur la tête et sur les reliefs du prothorax et des élytres de petits poils dorés espacés. Tête transversale, rugueuse, biimpressionnée en avant. Prothorax granuleux, environ d'un tiers plus large que long, bord antérieur arqué en avant dans son milieu, profondément sinué contre les angles, ceux-ci aigus, saillants en avant; bords latéraux régulièrement arqués, crénelés, largeur maxima du prothorax en avant du milieu; bord postérieur régulièrement arqué en arrière; disque avec 2 carènes latérales de chaque côté et une double carène en forme de V devant l'écusson, carène latérale externe sinuée dans son milieu, recourbée en dedans sur le bord antérieur. carène latérale interne, recourbée en dedans avant d'atteindre le bord antérieur. Élytres tricarénés sur le disque, intervalles bicrénelés-striés, semblant bistriés lorsqu'ils sont examinés obliquement dans le sens de la longueur. Dessous roux enfumé.

Cidade de Condeuba (Bahia); Theresopolis (Rio de Janeiro).

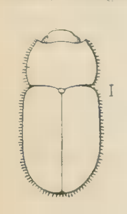
61. Ditoma (Coniophaea) exarata Pasc. — Saint-Domingue, Yucatan. Bahia. — Pernambuco. Coll. Grouvelle.

62. ACOLOBICUS (1) OBSCURUS Sharp. — Nous rapportons avec un certain doute à cette espèce quelques exemplaires récoltés par M. Gounelle dans la province de Bahia, à la Cidade de Condeuba. Autant que nous pouvons en juger par la figure publiée dans le *Biologia Centrali-Americana*, l'*A. obscurus* Sharp se rencontrerait dans toute la région tropicale américaine, depuis le Mexique jusque dans le nord du Brésil.

Le *Cicones lineaticollis* Horn n'est pas un véritable *Cicones;* il doit être rapporté au genre *Acolobicus.* D'après un exemplaire typique qui nous a été offert par A. Sallé, l'*Acolobicus lineaticollis* Horn, sensiblement plus grand et plus large que l'*A. obscurus* Sharp, se distinguerait, à première vue, de cette dernière espèce par les angles postérieurs de son prothorax beaucoup moins arrondis, à peine émoussés.

63. **Eucicones** (2) **Gounellei** n. sp. — *Oblongus, convexus, vix nitidus, setosus, brunneus; marginibus anticis et lateralibus prothoracis ferrugineis; prothorace transverso, antice emarginato, lateribus rotundatis, leviter crenulatis, margine basilari stricte depresso; scutello transverso; elytris subparallelis, ad apicem conjunctim rotundatis, punctato-striatis, intervallis lineato-setosis.* — Long. 2,5 mill.

Oblong, convexe, brun, presque mat, couvert de soies courtes, dressées, rougeâtres; marges antérieures et latérales du prothorax et marges latérales des élytres ferrugineuses. Prothorax plus de deux fois plus large que long, plus large en avant qu'à la base, arrondi sur les côtés, présentant sa plus grande largeur vers le premier tiers à partir de la base; angles antérieurs émoussés, saillants, postérieurs arrondis; marge basilaire un peu saillante vers l'écusson, rebordée par un espace étroit, déprimé et un peu brillant; marges latérales concaves très finement denticulées. Écusson semi-circulaire. Élytres presque parallèles, à peine plus larges que le prothorax, arrondis ensemble au sommet, épaules émoussées; marges latérales un peu relevées, très finement denticulées, stries ponctuées entières; intervalles garnis d'une rangée de soies dressées inclinées vers l'arrière. Dessous brun rougeâtre, finement caréné, éparsement pointillé.



Cidade de Condeuba (Bahia).

64. PHARAX LATICOLLIS Pasc. — Matusinhos, Caraça (Minas Geraes.)

65. PHLOEONEMUS INTERRUPTUS Reitt. — Cidade de Condeuba (Bahia).

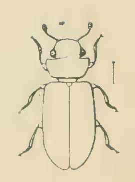
(1) *Acolobicus* Sharp, *Biol. Centr.-Am.*, vol. II, pt. 1, p. 452.
(2) *Eucicones* Sharp, *Biol. Centr.-Am.*, vol. II, pt. 1, p. 452.

Nous rapportons avec doute à cette espèce l'exemplaire que nous avons sous les yeux. Le type de l'espèce provient du Mexique.

66. Lemnis cælatus Pasc. — Matusinhos (Minas Geraes).

67. **Lemnis tuberosus** n. sp. — *Oblongus, subnitidus, aurato-squamulatus, capite infuscato, fronte excavata, margine antico rotundato, prothorace transverso, basin versus angustato, disco infuscato, scrobiculato; margine laterali flavo-ferrugineo, lateribus denticulatis, stricte nigro prætextis; elytris subparallelis, ad apicem conjunctim rotundatis, tuberosis, profunde punctato-striatis; intervallis alternis brevioribus; disco infuscato, lateribus apiceque flavo-ferrugineis.* — Long. 3 mill.

Oblong, un peu brillant, irrégulièrement garni de squamules étroites variant du gris au flave doré. Antennes noires. Tète deux fois plus large que longue, arrondie en avant, excavée. Prothorax plus large que la tète, rétréci à la base, trois fois plus large dans la plus grande largeur que long; marge antérieure échancrée, saillante sur la tète, légèrement relevée; bords latéraux arrondis en avant, droits, convergents dans les deux tiers basilaires, denticulés, finement bordés de noir; disque noirâtre, impressionné; marges latérales roux-ferrugineux clair; marge basilaire rebordée par une strie transversale. Élytres subparallèles, aussi larges que le prothorax dans sa plus grande largeur, environ deux fois aussi longs que larges, arrondis ensemble au sommet, largement rembrunis le long de la suture jusqu'au tiers apical, profondément ponctués-striés; intervalles plus étroits de deux en deux, garnis de tubercules noirâtres, huit sur le premier, quatre sur le second et trois sur le quatrième. Pattes noires.



Caraça (Minas Geraes).

68. Acrops Fryi Pasc. — Salobro (Bahia).

69. A. incensa Pasc. — Serra de Caraça (Minas Geraes).

70. Ethelema luctuosa Pasc. — Matusinhos (Minas Geraes), Pery-Pery (Pernambuco).

71. Aulonium bidentatum Fabr. — Cidade de Condeuba (Bahia).

72. A. egens Pasc. — Cidade de Condeuba (Bahia), Matusinhos (Minas Geraes).

73. Pseudaulonium ferrugineum Reitt. — Caraça (Minas Geraes), Serra de Communaty (Pernambuco).

Nous rapportons avec doute, à cette espèce, l'exemplaire que nous avons sous les yeux.

74. SOSYLUS CASTANEUS Pasc. — Cidade de Condeuba (Bahia).

75. S. DUPLICATUS Pasc. — Tijuca (Rio de Janeiro).

76. LITHOPHORUS (1) SUCCINEUS Pasc. — Cidade de Condeuba (Brésil).

77. PROLYCTUS LATUS Reitt. — Serra de Communaty (Pernambuco).

78. BOTHRIDERES GEMINATUS Say — Cidade de Condeuba (Bahia).

79. PYCNOMERUS BIIMPRESSUS Reitt. — Pery-Pery (Pernambuco).

80. P. (CERYLON) EXARATUS Chevr. — Caraça (Minas Geraes).

CUCUJIDÆ

81. CATOGENUS LONGICORNIS Grouv. — Cidade de Condeuba (Bahia).

82. C. CASTANEUS Perty. — Cidade de Condeuba (Bahia). Matusinhos (Minas Geraes).

83. SCALIDIA LINEARIS Lec. — Cidade de Condeuba (Bahia).

84. S. SEMICASTANEA Reitt. — Pery-Pery (Pernambuco).

85. TELEPHANUS PILICORNIS Reitt. — Matusinhos (Minas Geraes).

86. T. HUMEROSUS Reitt. — Salobro (Bahia).

87. T. TERMINATUS Grouv. — Salobro (Bahia), Aguas Bellas (Pernambuco).

88. T. DILUTUS Reitt. — Pery-Pery (Pernambuco).

89. **Telephanus Sahlbergi** n. sp. — *Nitidus, pubescens, fusco-testaceus; capite prothoraceque nigricantibus, dense punctatis, opacis; antennis elongatis, nigris, art. 10 fusco-testaceo, 11 testaceo, art. 2-3 subaequalibus, 9-11 octavo paribus; elytris truncatis, punctato-striatis, striis ad apicem obsoletioribus, intervallis punctis vix latioribus.* — Long. 3,75 mill.

Brillant, couvert d'une pubescence flave, inclinée. Tête, prothorax, écusson et suture rembrunis; élytres testacés un peu enfumés; antennes noirâtres, dixième article plus clair, onzième testacé. Antennes allongées dépassant le milieu des élytres, articles 2 et 3 subégaux, 9 à 11 presque aussi longs que le 8e. Tête et prothorax densément et finement ponctués. Élytres atténués vers le sommet, tronqués, striés-

(1) *Lithophorus* Sharp, *Biol. Centr.-Am.*, vol. II, pt. 1, p. 487.

ponctués; stries disparaissant avant le sommet; intervalles à peine plus larges que les points. Pattes testacées.

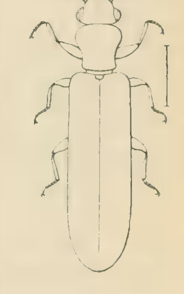
Tijuca (Nouv.-Fribourg), Theresopolis (Rio de Janeiro).

Cette espèce est voisine du *T. fallax* Grouv.; elle s'en distingue par la ponctuation de la tête et du prothorax un peu plus forte et par ses antennes plus grêles et plus allongées, à articles 2 et 3 subégaux et 9 à 11 presque égaux au 8ᵉ. Chez le *T. fallax*, le 2ᵉ article est plus court que le 3ᵉ et le 8ᵉ est plus allongé que les articles 9 à 11.

90. Platamops decoratus Reitt. — Caraça, Matusinhos (Minas Geraes).

91. P. vittatus Reitt. — Salobro (Bahia), Pery-Pery (Pernambuco).

92. **Hemipeplus Gounellei** n. sp. — *Elongatus, parallelus, depressus, vix nitidus, piceus, dense punctulatus; antennis brevibus, articulis 2-10 subquadratis; prothorace subtransverso, antice arcuato, basin versus angustato, lateribus sinuatis, angulis anticis vix rotundatis, posticis rectis, basi utrinque oblique breviterque striata; elytris prothorace latioribus, lateribus plicatis, disco haud striato.* — Long. 6 mill.



Allongé, parallèle, déprimé, à peine brillant surtout sur la tête et le prothorax, brun de poix un peu plus foncé sur les bords latéraux des élytres. Antennes courtes, articles 2 à 10 presque transversaux. Tête transversale, yeux placés très près des angles postérieurs. Prothorax moins long que large au niveau des angles antérieurs, arrondi en avant, largement sinué en arrière des angles antérieurs, rétréci vers la base; angles antérieurs saillants latéralement, subarrondis, postérieurs droits; de chaque côté, vers la base, contre la marge latérale, une courte strie oblique; en avant une carène transversale arquée, peu accentuée. Élytres plus larges à la base que le prothorax, arrondis aux épaules, parallèles, couvrant entièrement l'abdomen, sans traces de stries.

Cidade de Condeuba (Bahia), Pery-Pery (Pernambuco).

93. Platamus Buqueti Grouv. — Cidade de Condeuba (Bahia).

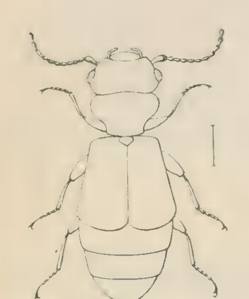
94. P. Deyrollei Grouv. — Terra Nova (Bahia).

95. Inopeplus bifossulatus Reitt. — Caraça (Minas Geraes).

96. Inopeplus flavidorsis Reitt. — Caraça (Minas Geraes).

Un exemplaire de couleur plus claire, provenant de la Serra de Communaty (Pernambuco), nous semble devoir être rapporté à cette espèce.

97. **Inopeplus nigritulus** n. sp. — *Nigro-piceus, nitidus; capite prothoraceque parce subtiliterque punctatis, elytris sublævigatis; antennis vix elongatis, articulis* 3-10 *subtransversis.* — Long. 4—5 mill.

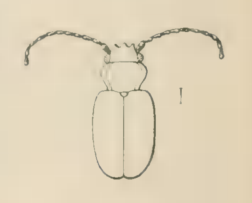


Noir de poix, déprimé, glabre, brillant; base du premier article des antennes et sommet du dernier un peu rougeâtres; labre et marge antérieure de la tête testacés. Antennes peu allongées, articles 3 à 10 à peine aussi longs que larges. Ponctuation de la tête et du prothorax fine et écartée, sillon interantennaire large et bien marqué, ponctuation des élytres à peine plus fine que celle du prothorax, mais de beaucoup plus écartée. Dessous noir de poix, un peu plus clair sur la poitrine.

Caraça (Minas Geraes).

Voisin de l'*I. piceus* Grouv. mais distinct par sa taille plus grande, par sa couleur noire sur la majeure partie du corps et enfin par ses antennes à articles presque transversaux.

98. **Laemophloeus Gounellei** n. sp. — *Oblongus, subconvexus, nitidus, testaceus; antennis elongatissimis, ad apicem vix incrassatis, articulo secundo tertio breviore, capite punctato, margine antico trisinuato, striis interantennalibus et occipitalibus impressis; prothorace transverso, cordato, punctato, utrinque unistriato; elytris oblongo-elongatis, ad apicem conjunctim rotundatis, extus vix plicatis, punctato-striatis, ad apicem striis fortiter impressis et intervallis alternis elevatis.* — Long. 2—2,7 mill.



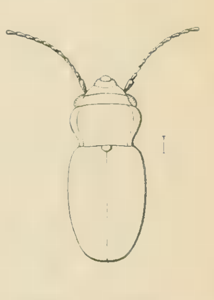
Oblong, un peu convexe, glabre, brillant, testacé. Antennes à articles très allongés surtout chez le mâle, articles 9 à 11 environ quatre fois plus longs que larges chez le mâle, deux fois seulement plus longs que larges chez la femelle; 2e article plus court que le 3e. Tête ponctuée; marge antérieure trisinuée; strie interantennaire et strie longitudinale du front bien marquées; labre semi-circulaire. Prothorax

cordiforme, deux fois plus large en avant que long, finement et un peu éparsement ponctué; marges latérales avec une seule strie. Écusson transversal. Élytres ovales, arrondis ensemble au sommet, plus larges à la base que le prothorax, ponctués-striés; stries profondément marquées vers le sommet; intervalles alternes légèrement relevés; les deux premières stries à partir du repli latéral soudées anguleusement au-dessous de l'épaule.

Cidade de Condeuba (Bahia).

99. **Laemophloeus deletus** n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, fusco-testaceus; antennis, capite prothoraceque infuscatis; antennis sat elongatis, articulis tribus ultimis incrassatis, articulo secundo tertio breviore; capite punctato, margine antico trisinuato, stria interantennali impressa, fronte convexiuscula, haud striata; prothorace transverso, cordato, punctato, utrinque unistriato. Elytris elongato-ovatis, ad apicem conjunctim rotundatis, extus vix plicatis; humeris dentatis, striis ad apicem fortiter impressis.* — Long. 2—2,6 mill.

Oblong, convexe, brillant, testacé, légèrement déprimé; antennes, tête et prothorax plus sombres. Antennes allongées chez le mâle, moniliformes chez la femelle, massue peu marquée, formée de trois articles lâches plus longs que larges chez la femelle. Tête assez fortement et assez densément ponctuée: marge antérieure trisinuée: sillon interantennaire droit, profond; front convexe, strie longitudinale nulle ou très fine. Prothorax deux fois plus large au sommet que long, cordiforme, assez densément et assez fortement ponctué, avec une seule strie longitudinale de chaque côté. Écusson en triangle transversal, à peine ponctué. Élytres ovales, plus larges à la base que le prothorax, dentés aux épaules, arrondis ensemble au sommet, à peine repliés sur les côtés, stries ponctuées surtout vers le sommet; strie suturale presque entière, deux premières stries externes réunies anguleusement à côté de l'épaule.

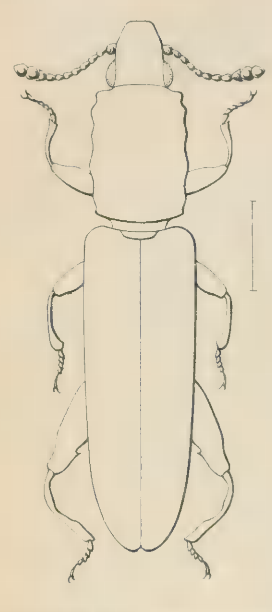


Cidade de Condeuba (Bahia).

100. Nausibius clavicornis Kugelann — Cidade de Condeuba (Bahia).

101. **Nausibius ingens** n. sp. — *Elongatus, parallelus, vix convexus, dense breviterque pubescens, fuscus, pedibus rufo-fuscis; capite antice*

subtruncato, lateribus basin versus parallelis; antennis paulo ante oculos insertis; prothorace elongato, basin versus subangustato, lateribus obtuse sexdentatis; elytris parallelis, ad apicem separatim rotundatis, leviter punctato-striatis, intervallis alternis elevatis. — Long. 13 mill.



Allongé, étroit, parallèle, presque déprimé, densément et très finement pubescent, noirâtre avec les pattes un peu rougeâtres. Antennes courtes, insérées un peu en avant de la marge antérieure des yeux; 11e article plus étroit que le 10e. Ponctuation de la tête et du prothorax très serrée, confluente. Tête allongée, subtronquée en avant, parallèle jusqu'au delà de la naissance des antennes. Prothorax une fois 1/2 plus long que large, à peine rétréci à la base; bords latéraux avec six dents obtuses; devant la base deux larges impressions peu profondes séparées par une très faible carène. Écusson très transversal. Élytres parallèles, trois fois plus longs que larges, arrondis séparément au sommet, finement ponctués-striés; intervalles vaguement et confusément ponctués, alternativement élevés; strie suturale marquée vers le sommet. Fémurs postérieurs du mâle dentés un peu avant le genou.

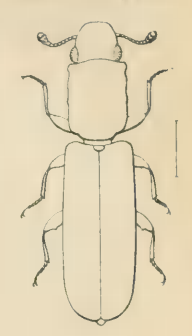
Cidade de Condeuba (Bahia).

Cette description est faite sur un exemplaire mâle; il est possible que chez la femelle la marge antérieure de la tête soit arquée.

102. **Nausibius elongatus** n. sp. — *Elongatus, parallelus, leviter convexus, nitidus, flavo-pubescens, fuscus; antennis brevibus, longe ante oculos insertis, paulatim incrassatis, articulo ultimo angustiore; capite prothoraceque dense punctatis, margine antico capitis rotundato; prothorace elongato, lateribus haud dentatis; elytris elongatis, conjunctim rotundatis, punctato-striatis, intervallis lineato-punctatis, haud elevatis.* — Long. 5,5 mill.

Allongé, étroit, parallèle, un peu convexe, brillant, couvert d'une pubescence flave disposée en lignes sur les élytres, noir. Antennes

courtes, insérées assez en avant de la marge antérieure des yeux, épaissies graduellement; dernier article une fois moins large que le précédent. Tête et prothorax densément ponctués. Marge antérieure de la tête arquée, bords latéraux parallèles jusqu'à l'insertion des antennes. Prothorax un peu plus long que large, parallèle, bords latéraux non dentés, dent de l'angle antérieur à peine marquée; sur le disque un petit espace longitudinal lisse. Écusson très transversal. Élytres trois fois plus longs que larges, parallèles, arrondis ensemble au sommet, ponctués-striés; points des stries allongés; intervalles plans, avec une ligne de points; strie suturale bien marquée au sommet, réduite ensuite à une ligne de points plus ou moins effacés.



Cidade de Condeuba (Bahia).

Cette description est faite sur un exemplaire femelle.

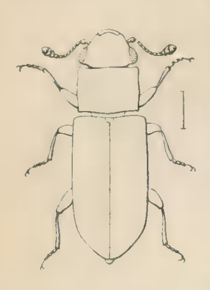
103. **Nausibius tenebrionoides** n. sp. — *Elongatus, parallelus, convexus, sat nitidus, glaber, ater; antennis pedibusque rufo-fuscis, capite prothoraceque dense punctatis, prothorace elongato, quadrato; elytris punctato-striatis, intervallis haud elevatis, punctulatis.* — Long. 6 mill.

Allongé, parallèle, convexe, assez brillant, glabre, noir; pattes et antennes d'un roux enfumé. Dernier article de la massue des antennes plus étroit que le précédent. Ponctuation de la tête et du prothorax dense, râpeuse, souvent confluente. Prothorax plus long que large, rectangulaire. Écusson transversal. Élytres parallèles, arrondis ensemble au sommet, ponctués-striés, intervalles non relevés, finement ponctués.

Matusinhos (Minas Geraes).

104. **Tristaria Gounellei** n. sp. — *Oblonga, subparallela, depressa, ferruginea; capite prothoraceque parum infuscatis, dense profundeque punctatis, vix pubescentibus, capite transverso, inter oculos haud striato; prothorace tam lato quam capite, transverso, lateribus ciliatis, basi marginata, disco in longitudinem carinato; elytris pubescentibus, punctulatis, punctis apicem versus obsoletioribus.* — Long. 3.5 mill.

Oblong, presque parallèle, déprimé, faiblement brillant, presque glabre sur la tête et le prothorax, pubescent sur les élytres, ferrugineux, tête et prothorax un peu rembrunis. Antennes dépassant le milieu de la longueur du prothorax, assez épaisses. Tête transversale, densément ponctuée; pubescence plus sensible sur la partie antérieure et le long du bord interne des yeux, formée dans la première région de poils couchés et, dans la seconde, de poils dressés bien visibles de profil. Prothorax transversal, aussi large que la tête, un peu rétréci à la base, densément et plus fortement punctué que la tête; bords latéraux ciliés, disque un peu déprimé dans la partie basilaire, longitudinalement caréné dans cette région; base rebordée. Écusson en forme de trapèze renversé. Élytres à peine plus larges que le prothorax, plus de trois fois plus longs que celui-ci, arrondis ensemble au sommet, pubescents, ponctués, presque lisses vers le sommet.



Cidade de Condeuba (Bahia).

DRYOPIDÆ

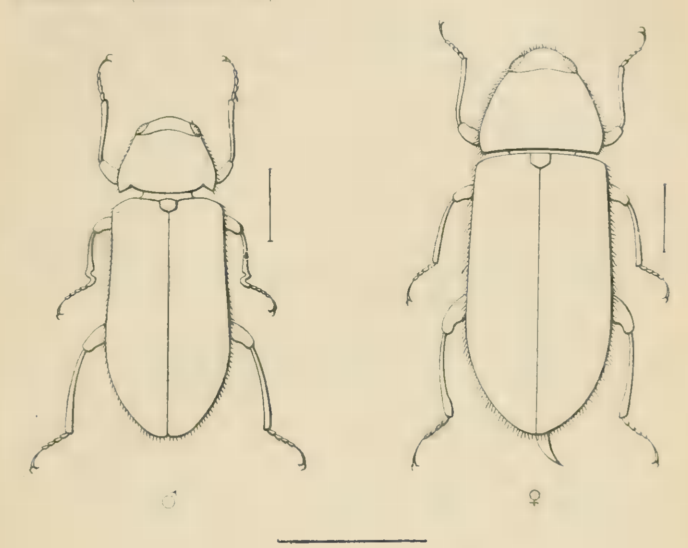
105. Pelonomus brasilianus Klug — Cidade de Condeuba (Bahia).

106. **Pelonomus curvipes** n. sp. — *Elongatus subparallelus, flavo-sericeus, pube grisea sat dense vestitus; prothorace transverso, punctato, antice angustato, angulis omnibus acutis, utrinque prope angulos posticos in longitudinem striolato; elytris punctatis, subsulcatis. ♂ Tibiis intermediis intus ad apicem incurvatis et emarginatis.* — Long. 6 mill.

Allongé, convexe, noir olivâtre; tibias et tarses rougeâtres, pubescence fauve entremêlée de poils obliques gris-flave. Ponctuation de la tête profonde, assez écartée; yeux pubescents. Prothorax de moitié aussi long que large à la base, rétréci en avant; marge antérieure rebordée, bords latéraux arqués, un peu redressés vers les angles antérieurs et postérieurs; tous les angles aigus; une dépression concave vers les angles antérieurs; ponctuation semblable à celle de la tête. Écusson triangulaire, curviligne, finement et éparsement ponctué. Élytres un peu plus larges que le prothorax, deux fois 1/2 aussi longs que larges, présentant des vestiges de sillons plus accentués vers le som-

met. Tibias intermédiaires du mâle fortement arqués, échancrés en dedans.

Matusinhos (Minas Geraes).



♂ ♀

CLAVICORNES NOUVEAUX D'AMÉRIQUE

Neotrichus bicolor n. sp. — *Elongatus, convexus, opacus, fulvo-setosus; capite prothoraceque nigricantibus, granosis, capite antice transversim impresso, prothorace basi angustato, lateribus serrulatis, disco in longitudinem sulcato; elytris ovatis, prothorace duplo longioribus, nigris, lineato-setosis, fulvo-bimaculatis, 1ª macula obliqua jacente inter humerum et suturam, 2ª angulata, ultra medium, et latus non attingente.* — Long. 4,5 mill.

Allongé, convexe, opaque, couvert de soies dressées disposées en lignes sur les élytres. Tête et prothorax noirâtres, couverts de granulations plus faibles et plus espacées sur la tête, beaucoup plus fortes et plus serrées sur le prothorax. Antennes courtes, rougeâtres, dernier article de la massue plus clair. Épistome tronqué, plan, séparé du vertex par une impression transversale. Prothorax sensiblement aussi long que large au sommet, rétréci à la base; marge antérieure échancrée de chaque côté, entre l'angle antérieur et le bord du cou,

bords latéraux droits, arrondis en avant, dentés; sur le disque un sillon longitudinal. Écusson petit, ovale. Élytres deux fois plus longs que le prothorax, ovales, à peine plus larges que le prothorax en avant, noirs, chacun avec deux taches orangé, la première oblique, partant de l'épaule, atteignant la suture qu'elle borde ensuite, la deuxième anguleuse vers la base, placée au delà du milieu, partant de la suture et n'atteignant pas le côté; ponctuation en lignes formant presque des stries. Pattes rougeâtres.

Botafogo, Brésil (province de Rio de Janeiro). Collection Grouvelle.

Hemipeplus insularis n. sp. — *Elongatus, parallelus, depressus, tenue pubescens, castaneus; plaga minuta suturali et lateribus reflexis elytrorum nigris; margine antico prothoracis elevato; elytris ad apicem haud truncatis.* — Long. 6 mill.

Allongé, parallèle, déprimé, finement pubescent, marron; bords infléchis des élytres et une petite tache suturale au delà du milieu noirs. Dernier article des antennes moins long que les deux précédents réunis. Tête et prothorax très finement chagrinés. Angles postérieurs de la tête non marqués. Prothorax cordiforme, sensiblement aussi long que large; marge antérieure relevée en bourrelet pubescent. Écusson transversal. Élytres finement et densément ponctués, avec quelques vestiges de stries; pli latéral en forme de carène.

Saint-Domingue. Collection Grouvelle.

Hemipeplus mexicanus n. sp. — *Elongatus, parallelus, depressus, nigro-fuscus; pedibus testaceis; margine antico prothoracis elevato; elytris ad apicem haud truncatis.* — Long. 4—5 mill.

Allongé, parallèle, déprimé, noirâtre, finement pubescent. Antennes plus claires à la base, dernier article moins long que les deux précédents réunis. Ponctuation de la tête grosse, peu profonde, confluente; angles postérieurs arrondis, mais nettement marqués. Prothorax cordiforme, marge antérieure relevée en bourrelet pubescent; ponctuation analogue à celle de la tête, mais bien moins grosse; une impression ponctiforme à chaque angle de la base. Écusson transversal. Élytres en ovale très allongé, subparallèles, finement et densément ponctués. Pattes testacées.

Mexique. Collection Grouvelle.

Tableau des **Hemipeplus**.

1. Élytres tronqués au sommet, laissant à découvert la majeure partie du dernier segment de l'abdomen. .... **hemipterus** Latr.

— Élytres non tronqués au sommet, cachant au moins presque complètement le dernier segment de l'abdomen... **2**.

2. Angles postérieurs de la tête non marqués, c'est-à-dire très largement arrondis........................... **3**.

— Angles postérieurs de la tête marqués, c'est-à-dire tempes plus ou moins développées mais distinctes de la marge basilaire....................................... **5**.

3. Bord antérieur du prothorax relevé, soulevé au-dessus de la tête; carènes latérales des élytres bien marquées. .... **Gundlachi** Grouv.

— Bord antérieur du prothorax non relevé au-dessus de la tête.. **4**.

4. Carènes latérales des élytres nulles, réduites à un pli. .... **Gounellei** Grouv.

— Carènes latérales des élytres bien marquées au moins dans la partie basilaire.................. **insularis** Grouv.

5. Marge antérieure du prothorax non rebordée par un bourrelet pubescent; élytres légèrement convexes, sans plis latéraux......................... **klematanicus** Gestro

— Marge antérieure du prothorax rebordée par un bourrelet pubescent.. **6**.

6. Insecte testacé, forme parallèle, tête presque aussi large que le prothorax; dernier article des antennes presque deux fois plus long que large .. **microphthalmus** Schwarz

— Insecte brun noir, forme ovale, très allongée; tête plus étroite que le prothorax; dernier article des antennes à peine plus long que large............. **mexicanus** Grouv.

Rhinomalus vicinus n. sp. — *R. rufirostri simillimus, sed elytra basin versus transversim testaceo-maculata.* — Long. 2 mill.

Voisin du *R. rufirostris* Chevr. comme taille et forme générale, mais coloration un peu moins foncée et élytres tachés transversalement et séparément de testacé vers le premier quart basilaire. De plus, les ély-

tres sont très finement striés et les antennes s'épaississent brusquement à partir du 6e article.

Mexique. Collection Grouvelle.

Rhinomalus unifasciatus n. sp. — *R. salpingoidi simillimus, sed rostrum longius, tres ultimi articuli antennarum incrassati et sutura elytrorum basin versus rufa.* — Long. 2,5 mill.

Même coloration que le *R.* (*Læmophlæus*) *salpingoides* Grouv., mais rostre beaucoup plus allongé, antennes brusquement épaissies à partir du 9e article et suture des élytres rougeâtre à la base.

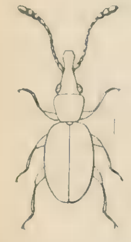
Blumenau (Brésil). Collection Grouvelle.

Rhinomalus facetus n. sp. — *R. producto simillimus, sed antennæ paulatim incrassatæ et statura gracilior.* — Long. 1,5 mill.

Voisin comme coloration du *R.* (*Læmophlæus*) *productus* Grouv., mais taille plus petite et plus grêle, antennes épaissies progressivement, et élytres plus étroitement rembrunis à la base. Rostre médiocrement saillant.

Bahia (Brésil). Collection Grouvelle.

Rhinomalus ruficollis n. sp. — *Convexus, nitidus, glaber, rufus; apice antennarum infuscato, elytris nigris; prothorace punctato, utrinque unistriato; elytris vix perspicue lineato-punctulatis.* — Long. 2 mill.



Convexe, brillant, glabre, roux; sommet des antennes rembruni, élytres noirs. Antennes très allongées, massue de trois articles, deuxième article plus court que le troisième. Vertex éparsement ponctué. Prothorax cordiforme, un peu plus large que long, un peu moins fortement ponctué que la tête. Écusson semicirculaire. Élytres ovales, plus larges que le prothorax, environ trois fois plus longs que lui: strie humérale seule marquée, les autres réduites à quelques vestiges de lignes pointillées, à peine visibles.

Blumenau (Brésil). Collection Grouvelle.

Rhinomalus Germaini n. sp. — *Convexus, nitidus, nigro-piceus; elytris ochraceo-bimaculatis; thorace transverso, punctato, utrinque unistriato, lateribus trisinuatis; elytris extus carinatis, apice truncatis.* — Long. 2,75 mill.

Ovale, convexe, brillant, presque glabre, seulement quelques poils

dressés vers le sommet des élytres. Antennes allongées, épaissies progressivement vers le sommet, enfumées, articles 1 à 5 et extrémité du 11e roux. Tête et prothorax noirâtres, assez finement et éparsement ponctués. Prothorax transversal, rétréci à la base et au sommet, unistrié de chaque côté; bords latéraux présentant trois échancrures contiguës larges et peu profondes, finement rebordés. Écusson transversal, subtriangulaire. Élytres ovales, plus larges que le prothorax, noirâtres, chacun avec deux taches, le bord apical et l'extrémité du bord marginal jaunâtre; repli latéral bien accentué, cariniforme; sommet tronqué, angle apical externe marqué; stries peu apparentes sur le disque. Pattes foncées, tibias plus clairs.

Bolivie, province de Cochabamba. Collection Grouvelle.

Rhinomalus fulvicollis n. sp. — *Convexus, nitidus, glaber, nigro-viridis; capite thoraceque rufescentibus, sat dense punctatis; antennis ad apicem infuscatis; elytris subtiliter striatis, punctatis, stria suturali ad apicem impressa.* — Long. 2,3 mill.

Ovale, convexe, brillant, glabre, noir verdâtre, tête et prothorax rougeâtres, assez densément ponctués. Antennes enfumées, plus claires à la base. Prothorax transversal, cordiforme, unistrié de chaque côté. Écusson rougeâtre, subtriangulaire. Élytres ovales, plus larges que le prothorax, arrondis ensemble au sommet, sans repli latéral, finement et même obsolètement ponctués sur le disque; strie suturale bien marquée au sommet. Pattes noirâtres; base des tibias et tarses plus clairs.

Rostre du mâle plus large que celui de la femelle.

Bolivie, province de Cochabamba. Collection Grouvelle.

Tableau des **Rhinomalus.**

Le genre *Rhinomalus* comprend une série d'insectes voisins des *Læmophlœus*, mais distincts des formes ordinaires de ce genre par la tête saillante en avant comme chez les Salpingides. Nous devons rapporter au genre *Rhinomalus* les *Læmophlœus salpingoïdes* Grouv., *productus* Grouv. et *elegans* Grouv.

1. Antennes épaissies brusquement .... **2.**
— — — progressivement .... **5.**

2. Antennes épaissies à partir du 6e article...... **vicinus** Grouv.
— — — 3e article............... **3.**

3. Élytres unicolores; tête et prothorax roux.. **ruficollis** Grouv.
— — tachés de clair.......................... **4.**
4. Élytres avec une seule tache claire; rostre très saillant.
.... **unifasciatus** Grouv.
— Élytres avec deux taches claires; rostre moins saillant.
.... **productus** Grouv.
5. Insecte entièrement noir; rostre très saillant...........
.... **rufirostris** Chevr.
— Insecte sombre et varié de clair, ou clair et taché de brun. **6.**
6. Élytres clairs avec une tache noire.......... **elegans** Grouv.
— — à fond sombre ou variés de clair, ou à fond clair avec plusieurs taches noires........................ **7.**
7. Élytres tronqués au sommet ; rostre allongé.. **Germaini** Grouv.
— — arrondis ensemble au sommet................ **8.**
8. Élytres unicolores; tête et prothorax roux; rostre très saillant.............................. **fulvicollis** Grouv.
— Élytres foncés, tachés de clair, ou clairs tachés de noir sur le disque et au sommet......................... **9.**
9. Une tache claire sur chaque élytre; rostre peu saillant.
.... **salpingoïdes** Grouv.
— Deux taches sur chaque élytre; rostre peu saillant.
.... **facetus** Grouv.

Laemophloeus Germaini n. sp. — *Latus, subparallelus, nitidus, glaber, niger; ultimo articulo antennarum, margine antico capitis, scutello, apice elytrorum rufis, disco elytrorum ochraceo maculato; antennis haud clavatis, 3° articulo 2° longiore; capite transverso, antice trisinuato, in longitudinem sulcato, vertice profunde impresso; prothorace transverso, basin versus angustato, utrinque unistriato, lateribus ante angulos posticos dentatis; scutello transverso, triangulari; elytris ovatis, ad apicem cunjunctim rotundatis, striis humeralibus et suturalibus impressis.* — Long. 3 mill.

Assez large, subparallèle, déprimé, brillant, glabre, noir. Dernier article des antennes, marge antérieure de la tête, écusson et sommet des élytres roux; sur chaque élytre, vers le milieu de la longueur, une tache transversale jaune n'atteignant pas le bord latéral ni la suture. Antennes moniliformes, sans massue distincte, atteignant presque la longueur du corps; 2e article plus court que le 3e. Tête transversale,

marge antérieure trisinuée; vertex profondément et triangulairement impressionné en avant, longitudinalement sillonné; des vestiges de strie transversale rebordant la marge antérieure de la tête. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci à la base, fortement sillonné de chaque côté, surtout vers le tiers basilaire de la longueur; bords latéraux dentés en avant de la base. Écusson transversal, triangulaire. Élytres un peu moins larges que le prothorax, environ une fois et un quart plus longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, bords latéraux pliés; stries humérale et suturale bien marquées, la première atténuée aux extrémités, la seconde à la base. Dessous en partie, tibias et tarses bruns clairs. Angles externes de la marge antérieure de la boite cranienne (pièces maxillaires) un peu saillants.

Colombie. Bolivie, province de Cochabamba. Collection Grouvelle.

Laemophloeus nigrifrons n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, glaber, testaceus; capite nigricante, margine antico rufo; articulis 7-10 antennarum infuscatis, thorace rufo-testaceo; antennis elongatis, articulo tertio secundo longiore, tribus ultimis articulis incrassatis; capite transverso, margine antico trisinuato, striis interantennalibus et frontalibus integris; thorace transverso, basin versus augustato, utrinque unistriato; scutello subsemicirculari; elytris subtiliter striato-punctatis, striis humeralibus et suturalibus impressis.* — Long. 2, 5 mill.

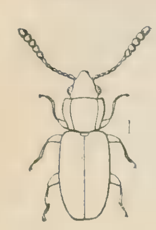
Oblong, convexe, glabre, brillant, testacé; sommet de la tête et articles 7 à 10 des antennes noirâtres, marge antérieure de la tête et prothorax roux testacés. Antennes allongées, atteignant chez le mâle les 3/4 de la longueur du corps, plus courtes chez la femelle; deuxième article plus court que le troisième, les trois derniers articles épaissis. Tête subtriangulaire, trisinuée en avant; stries interantennaires et frontales marquées. Prothorax une fois et demie aussi large en avant que long, retréci à la base, strié de chaque côté; angles postérieurs aigus. Écusson subsemicirculaire. Élytres ovales, moins d'une fois et demie aussi longs que larges ensemble, plus larges que le prothorax, arrondis ensemble au sommet, vaguement striés-pointillés, stries humérale et suturale marquées, la première presque entière, la deuxième très atténuée à la base. Dessous testacé; pièces maxillaires nulles.

Bolivie, province de Cochabamba. Collection Grouvelle.

Laemophloeus quinquearticulatus n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, glaber, fusco-testaceus; lateribus prothoracis elytrorumque dilutioribus; clava antennarum quinquearticulata, nigra; capite punctato,*

margine antico sinuato; prothorace transverso, cordiformi, utrinque striato; lateribus basin versus bisinuatis; scutello triangulari; elytris ovatis, ad apicem conjunctim rotundatis, tristriatis, striis suturalibus et dorsalibus basin versus attenuatis, intervallis lineato-punctatis, lateribus vix plicatis.

Ovale, convexe, brillant, glabre: tête et prothorax roux enfumé, plus clairs sur les côtés; élytres testacés, enfumés, également plus clairs sur les côtés; antennes testacées, massue noire, moniliforme, de cinq articles. Tête ponctuée, marge antérieure sinuée. Prothorax cordiforme, transversal, assez densément ponctué, strié de chaque côté; bords latéraux bisinués à côté de la base; angles postérieurs aigus. Écusson triangulaire. Élytres plus larges à la base que le prothorax, ovales, arrondis ensemble au sommet, tristriés; strie suturale fortement atténuée à la base, strie dorsale un peu moins; sur les intervalles deux lignes de points fins en partie effacés. Pattes testacées.



Blumenau, Brésil (province de Rio de Janeiro).

Tableau des **Laemophloeus** de l'Amérique du Sud (1).

1. Partie épaissie de l'extrémité de l'antenne de 5 articles. .... **quinquearticulatus** Grouv.
— Partie épaissie de l'extrémité de l'antenne au plus de 3 articles. .... **2.**
2. Des pièces jugulaires comme chez les *Prostomis* (2).... **3.**
— Pas de pièces jugulaires.................................. **4.**
3. Roux ferrugineux; pas d'impression profonde entre les bases des antennes.................. **macrognathus** Reitt.
— Varié de brun; une impression angulaire profonde entre les bases des antennes................. **Germaini** Grouv.
4. 2e article des antennes plus court que le 3e............. **5.**
— 2e article des antennes subégal au 3e.................. **25.**

(1) Nous avons compris dans ce tableau quelques espèces de l'Amérique Centrale.

(2) Pour éviter de vérifier en dessous les *Laemophloeus*, nous avons fait figurer à nouveau les deux espèces à pièces jugulaires dans la section suivante.

5. Une profonde impression anguleuse sur le devant de la tête entre les bases des antennes....... **Germaini** Grouv.

— Pas de profonde impression sur le devant de la tête..... **6.**

6. Prothorax avec une longue impression transversale devant la base........................ **impressus** Grouv.

— Prothorax non impressionné devant la base; parfois milieu de la base un peu relevé........................ **7.**

7. Prothorax présentant sa plus grande largeur à la base... .... **curtus** Grouv.

— Prothorax cordiforme.................................. **8.**

8. Bords latéraux du prothorax pour le moins bisinués, le plus souvent ondulés................................ **9.**

— Bords latéraux du prothorax entiers.................. **11.**

9. Base des élytres et suture enfumées......... **suturalis** Reitt.

— Élytres unicolores...................................... **10.**

10. Élytres testacé pâle, finement striés....... **stramineus** Reitt.

— — — striés......... **megacephalus** Grouv.

11. Dernier article des antennes testacé, le précédent ou les précédents enfumés................................ **12.**

— Derniers articles des antennes concolores............. **13.**

12. Convexe; repli latéral des élytres nul; tête rembrunie. .... **nigrifrons** Grouv.

— A peine convexe; repli latéral des élytres nettement marqué; une tache noire sur les élytres au delà du milieu. .... **obliquefasciatus** Grouv.

13. Antennes enfumées à l'extrémité.................. **14.**

— — testacées................................ **20.**

14. Strie antérieure de la tête nulle ou rebordant étroitement la marge antérieure.................................. **15.**

— Strie antérieure de la tête distante de la marge antérieure, réellement interantennaire................... **16.**

15. Tête et prothorax noirs; une profonde impression entre le bord latéral du prothorax et la strie interne correspondante............................ **lucanoides** Smith.

— Tête et prothorax bruns; tout au plus une impression superficielle sur le bord latéral du prothorax......... .... **castanipennis** Grouv. — **pallidipennis** Reitt.

16. Insecte déprimé........................ **albipennis** Reitt.
— — convexe...................................... **17.**

17. Insecte unicolore, testacé foncé ou brun avec un reflet submétallique........................... **æneus** Grouv.
— Insecte varié de foncé et de clair...................... **18.**

18. Deux taches claires sur chaque élytre.. **albofasciatus** Grouv.
— Élytres variés de clair, mais sans deux taches définies... **19.**

19. Insecte en partie métallique............... **semiæneus** Reitt.
— — sans reflet métallique............... **Pilatei** Grouv.

20. Insecte convexe.................................... **21.**
— — déprimé................................... **22.**

21. Stries fines, superficielles, un peu enfoncées au sommet; strie humérale simple................. **convexus** Grouv.
— Stries plus accentuées, enfoncées vers le sommet; strie humérale réunie à la strie du repli latéral.. **Gounellei** Grouv.

22. Disque des élytres avec cinq stries.......... **Reitteri** Grouv.
— — avec trois stries.................... **23.**

23. Une strie interantennaire distante du bord antérieur de la tête.................................. **Mathani** Grouv.
— Pas de strie interantennaire.......................... **24.**

24. Mandibules saillantes chez le ♂; des pièces jugulaires. .... **macrognathus** Reitt.
— Mandibules normales; pas de pièces jugulaires......... .... **Chevrolati** Grouv.

25. Bords latéraux du prothorax ondulés................. **26.**
— — — entiers.................. **30.**

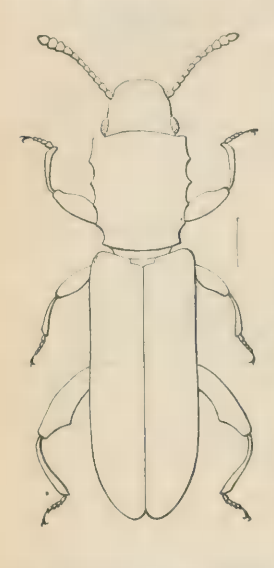
26. Antennes grêles, aussi longues que le corps; taille très petite.................................. **minusculus** Grouv.
— Antennes plus épaisses, notablement plus courtes que le corps.. **27.**

27. Élytres deux fois aussi longs que larges ensemble...... .... **repandus** Reitt.
— Élytres moins de deux fois aussi longs que larges ensemble.. **28.**

28. Prothorax sans impressions profondes sur le disque; forme ovale........................... **ovipennis** Reitt.
— Prothorax avec deux impressions sur le disque........ **29**.
29. Élytres en ovale allongé.................. **costatus** Grouv.
— — courtement ovales................ **carinatus** Reitt.
30. Yeux relativement éloignés du bord antérieur du prothorax............................ **capito** Grouv.
— Yeux presque contigus au bord antérieur du prothorax. **31**.
31. Un sillon interantennaire............................ **32**.
— Pas de sillon interantennaire....................... **34**.
32. Insecte convexe......................... **deletus** Grouv.
— — déprimé.................................... **33**.
33. Testacé clair; tête et prothorax roux testacé; très déprimé.......................... **pallentipennis** Grouv.
— Testacé; plus grand, moins déprimé........... **nitens** Lec.
34. Insecte convexe..................................... **35**.
— — déprimé.................................... **38**.
35. Noir............................... **Lacerdai** Grouv.
— Testacé ou roux testacé............................ **36**.
36. Entièrement testacé.................... **teapensis** Grouv.
— Tête et prothorax roux testacé....................... **37**.
37. Élytres deux fois aussi longs que larges ensemble...... .... **semiflavus** Grouv.
— — une fois 1/2 — — **straminipennis** Reitt.
38. Base du prothorax non relevée devant l'écusson; antennes moniliformes dans les deux sexes.. **ferrugineus** Steph.
— Base du prothorax relevée devant l'écusson............ **39**.
39. Repli des élytres normal; antennes du mâle filiformes.. .... **pusillus** Schönh.
— Repli des élytres cariniforme; disque subconcave....... **40**.
40. Tête et prothorax bruns; antennes du mâle filiformes (1 mâle de Cuba)...................... **bicolor** Chevr.
— Unicolore; antennes moniliformes (1 femelle de Cuba)... .... **concavus** Reitt.

Le *L. concavus* Reitt. semble être la femelle du *L. bicolor* Chevr.

Nausibius gigas n. sp. — *Elongatus, subparallelus, fere depressus, parum nitidus, flavo-pubescens, fuscus; antennis brevibus, longe ante oculos insertis, clava elongata, ultimo articulo haud angustiore; capite leviter punctato, lateribus parallelis; prothorace densius fortiusque punctato, subquadrato, basin versus leviter angustato, ante scutellum utrinque impresso, lateribus sexdentatis; elytris elongatis, subparallelis, ad apicem separatim rotundatis, punctato-striatis, intervallis basin versus elevatis.* — Long. 6 mill.



Allongé, presque parallèle, subdéprimé, un peu brillant, pubescent, noirâtre, pattes et antennes un peu rougeâtres. Antennes proportionnellement moins courtes que chez le *N. clavicornis;* massue progressive de cinq articles, assez allongée; dernier article pas plus étroit que le précédent, insertion placée en avant de l'œil, à une distance sensiblement équivalente à la longueur de cet organe. Tête très finement et un peu éparsement ponctuée, parallèle à la base, impressionnée de chaque côté vers la base des antennes. Prothorax plus densément et plus fortement ponctué que la tête, presque carré, un peu rétréci à la base; bords latéraux armés de six dents, denticules des angles antérieurs et postérieurs aigus, saillants; devant la base, de chaque côté, une impression peu marquée. Écusson transversal. Élytres subparallèles, à peine 2 fois 1/2 aussi longs que larges, arrondis séparément au sommet, ponctués-striés; intervalles alternes élevés vers la base; strie suturale bien marquée vers le sommet, angle sutural aigu; pubescence comme chez le *N. brasiliensis* Grouv.

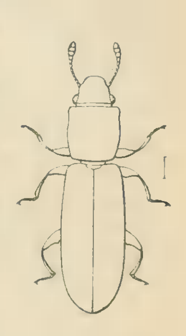
Mâle. Fémur postérieur denté au delà des 2/3 de la longueur.

S[ta] Catharina (Rio de Janeiro). — Collection Grouvelle.

Nausibius Sahlbergi n. sp. — *Elongatus, leviter convexus, sat nitidus, glaber, castaneus; antennis longe ante oculos insertis, ultimo articulo decimo angustiore; capite leviter parceque punctato, lateribus basin versus parallelis, marginatis; prothorace densius fortiusque punctato, quadrato, basin versus subangustato, lateribus obtusissime dentatis, potius undatis, marginatis, disco leviter quadriimpresso; scutello*

haud carinato; elytris elongato-ovatis, conjunctim rotundatis, punctato-striatis, striis ad apicem obsoletioribus, intervallis haud elevatis, vix perspicue punctatis. — Long. 3,5 mill.

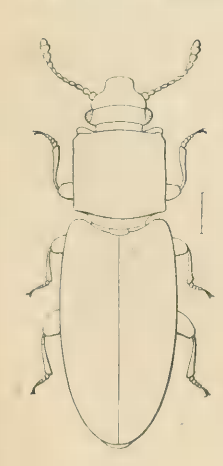
Allongé, faiblement convexe, assez brillant, glabre ou au plus à pubescence fine, très courte à peine visible, marron. Antennes courtes, insérées en avant des yeux à une distance sensiblement égale à la longueur de ces organes; dernier article plus étroit que le dixième. Tête finement et éparsement ponctuée, marges latérales parallèles à la base, rebordées. Prothorax environ aussi long que large, un peu rétréci à la base, plus densément et plus fortement ponctué que la tête; bords latéraux rebordés, très obtusément dentés, plutôt ondulés; disque déprimé, avec quatre impressions peu marquées. Écusson transversal, non caréné. Élytres allongés, ovales, environ deux fois 1/2 aussi longs que larges, arrondis ensemble au sommet, ponctués-striés: stries fines; intervalles plans, à peine visiblement ponctués; strie suturale bien marquée vers le sommet.



Mâle. Fémur postérieur denté un peu au delà du milieu de la longueur.

N.-Fribourg, S[ta]-Catharina (Rio de Janeiro). — Collection Grouvelle.

Nausibius lobatus n. sp. — *Oblongo-elongatus, satis convexus, nitidus, pubescens, castaneus, antennis paulo ante oculos insertis, ad apicem vix incrassatis, ultimo articulo præcedenti angustiore; capite rugose punctato, inter oculos arcuatim sulcato; prothorace rugose punctato, transverso, angulis anticis lobato-productis, lateribus parallelis, reflexo-marginatis; scutello haud carinato; elytris oblongo-elongatis, ad apicem separatim rotundatis, dense punctato-lineatis, intervallis rugose punctatis, lateribus reflexis.* — Long. 5 mill.

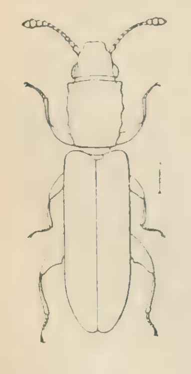


Allongé, oblong, assez convexe, brillant, marron. Antennes insérées un peu en avant des yeux, assez grêles, massue peu marquée, dernier article beaucoup plus étroit que le dixième. Tête à ponctuation rugueuse, assez écartée,

pubescence dorée, longue, couchée et peu serrée, un sillon arqué entre les yeux, bords latéraux relevés à la base des antennes. Prothorax un peu moins long que large, parallèle, rugueusement mais plus densément ponctué que la tête; angles antérieurs saillants en un lobe arrondi bien détaché du bord latéral, postérieurs presque droits, bords latéraux à peine ondulés, relevés; pubescence couchée, peu serrée. écusson transversal non caréné. Élytres ovales, allongés, arrondis séparément au sommet, légèrement relevés sur les bords latéraux, ponctués en lignes; ponctuation des intervalles assez dense, rugueuse, presque disposée en lignes, un peu écartée des lignes de points, confuse au sommet des élytres.

Rio Grande do Sul. Collection Grouvelle.

Nausibius inermis n. sp. — *Elongatus, parallelus, leviter convexus, nitidus, pubescens, castaneus; capite prothoraceque nigricantibus, antennis paulo ante oculos insertis, duobus ultimis articulis æqualibus; capite punctato, lateribus convergentibus; prothorace subelongato, basin versus angustato, dense punctato; punctis saepius confluentibus, disco utrinque ante scutellum impresso, lateribus arcuatis, undatis; scutello carinato; elytris elongatis, parallelis, ad apicem separatim rotundatis, punctato-lineatis, intervallis vix perspicue punctulatis.* — Long. 4 mill.



Allongé, parallèle, légèrement convexe, brillant, pubescent, marron, tête et prothorax noirâtres. Antennes insérées un peu en avant des yeux; massue bien marquée, dernier article pas plus étroit que le précédent. Tête ponctuée, surtout sur les côtés, points souvent confluents; marges latérales convergentes en avant dans la partie basilaire, relevées à la base des antennes. Prothorax ponctué un peu plus fortement et plus densément que la tête; un peu plus long que large, légèrement rétréci à la base; marges latérales arquées, ondulées; angles antérieurs et postérieurs aigus, un peu saillants. Écusson transversal, caréné. Élytres parallèles, plus de trois fois plus longs que larges, arrondis séparément au sommet, ponctués en lignes; ponctuation des intervalles à peine visible.

Bahia. Collection Grouvelle.

TABLEAU DES **Nausibius**.

1. Angles antérieurs du prothorax développés en lobe saillant.. **lobatus** Grouv.
— Angles antérieurs dentés ou non, jamais développés en lobe saillant.. 2
2. Intervalles des stries des élytres non élevés........... 3
— Au moins quelques-uns des intervalles des stries des élytres élevés au sommet........................... 5
3. Élytres ovales allongés, couleur marron... **Sahlbergi** Grouv.
— Élytres parallèles.. 4
4. Glabre : yeux placés en avant des angles postérieurs de la tête............................ **tenebrionoides** Grouv.
— Pubescent; yeux contigus aux angles postérieurs de la tête.. **elongatus** Grouv.
5. Prothorax une fois 1/2 plus long que large; tête très grande.. **ingens** Grouv.
— Prothorax très nettement moins d'une fois 1/2 plus long que large.. 6
6. Antennes insérées, en avant des yeux, à une distance sensiblement équivalente à la longueur de l'œil.......... 7
— Antennes insérées, en avant des yeux, à une distance nettement inférieure à la longueur de l'œil........... 8
7. Taille grande; antennes épaissies graduellement vers le sommet, sans massue bien marquée........ **gigas** Grouv.
— Taille moyenne; massue des antennes bien marquée... **repandus** Lec.
8. Dernier article de la massue des antennes aussi large que l'avant-dernier.. **inermis** Grouv.
— Dernier article de la massue des antennes plus étroit que le précédent.. 9
9. Marge latérale du prothorax avec six dents bien marquées.. **clavicornis** Kugel.
— Dent antérieure seule bien marquée, marge derrière cette dent simplement ondulée................ **sinuatus** Grouv.

Europs (**Hesperobaenus**) **impressus** n. sp. — *Elongatus, subconvexus, nitidulus, glaber, alutaceus, fusco-testaceus, plus minusve infuscatus; fronte antice utrinque oblique impressa, lateribus profunde punctatis; prothorace transverso, basin versus subangustato, angulis anticis acutis, subproductis, posticis rotundatis, crenulatis, disco quadratim impresso, impressione utrinque striato, lateribus parce punctatis; scutello rotundato-quadrato; elytris punctato-striatis, striis ante apicem evanescentibus, pygidio fortiter et satis dense punctato.* — Long. 4.5 mill.

Allongé, faiblement convexe, assez brillant, glabre, alutacé, testacé enfumé, plus ou moins rembruni sur le prothorax et la moitié postérieure des élytres, ou brun de poix avec la base des élytres et le pygidium roux testacés. Dernier article des antennes plus clair. Tête obliquement impressionnée de chaque côté vers la base des antennes, profondément ponctuée sur les côtés. Prothorax faiblement transversal, rétréci à la base; angles antérieurs aigus, assez saillants, postérieurs arrondis, crénelés; sur le disque deux stries longitudinales pointillées limitant une dépression rectangulaire n'atteignant pas la base; côtés entre les stries et les bords latéraux fortement, mais éparsement ponctués. Écusson quadrangulaire, largement arrondi au sommet. Élytres ponctués-striés, stries n'atteignant pas le sommet. Pygidium assez densément et assez fortement ponctué. Dessous roux testacé; prosternum impressionné, quelquefois des points écartés sur les côtés du métasternum; segments 2 à 5 à ponctuation assez dense, superficielle. Strie sous-occipitale profonde, anguleuse au milieu.

Theresopolis (Brésil). Collection A. Grouvelle.

Europs (**Hesperobaenus**) **maculatus** n. sp. — *Elongatus, depressus, nitidus, vix perspicue pubescens, alutaceus; capite prothoraceque rufo-testaceis, elytris testaceis, sutura ad apicem nigro-maculata; capite parce punctato, utrinque inter bases antennarum oblique impresso; prothorace subquadrato, basin versus subangustato, angulis anticis obtusis, posticis rotundatis, vix crenulatis; disco in longitudinem bisulcato, sulcis punctatis, spatio inter sulcos laevi, lateribus parce punctatis; scutello subquadrato, apice rotundato; elytris punctato-striatis, striis apicem attingentibus; pygidio sat dense punctato.* — Long. 1,5-2 mill.

Allongé, déprimé, brillant, alutacé, roux testacé; élytres testacés avec une tache apicale noire, n'atteignant pas les côtés. Tête transversale, ovale, éparsement ponctuée, impressionnée de chaque côté entre les bases des antennes. Prothorax presque carré, faiblement rétréci à

la base : bord antérieur arrondi en avant, côtés arrondis : angles antérieurs très obtus, postérieurs arrondis, faiblement crénelés : sur le disque deux sillons longitudinaux ponctués n'atteignant ni la base ni le sommet, plus écartés dans la partie basilaire et enfermant un espace lisse ; marges latérales éparsement ponctuées. Écusson quadrangulaire, largement arrondi au sommet. Élytres de la largeur du prothorax, ponctués-striés ; stries (surtout les internes) atteignant presque le sommet. Pygidium assez densément ponctué. Dessous alutacé, peu brillant, ponctué sur les côtés de la poitrine ; strie sous-occipitale bien marquée, anguleuse au milieu.

Saint-Domingue. Collection Grouvelle.

Europs (Hesperobaenus) sordidus n. sp. — *Elongatus, subconvexus, nitidulus, vix perspicue pubescens, alutaceus, fusco-castaneus ; capite triangulari, parce punctato, utrinque inter bases antennarum oblique impresso ; prothorace quadrato, antice posticeque angustato parce punctato ; punctis elongatis, saepe confluentibus, angulis anticis obtusis, posticis rotundatis ; elytris elongato-ovatis, punctato-striatis, striis apicem attingentibus ; pygidio sat dense punctato.* — Long. 2 mill.

Allongé, subconvexe, assez brillant, alutacé, brun marron. Pubescence formée de poils très courts, éparse sur la tête et le prothorax, disposée dans les stries sur les élytres. Tête triangulaire, éparsement ponctuée, obliquement impressionnée de chaque côté vers la base de l'antenne : épistome subtronqué. Prothorax de la largeur de la tête, aussi long que large, rétréci à la base et au sommet, présentant sa plus grande largeur en avant vers le quart de la longueur, éparsement ponctué ; points allongés, souvent confluents sur les côtés, laissant un espace lisse sur le disque dans la moitié basilaire ; angles antérieurs obtus, postérieurs arrondis ; bords latéraux subcrénelés. Écusson arrondi. Élytres ovales, allongés à la base, de la largeur du prothorax, ponctués-striés, stries atteignant le sommet. Pygidium assez densément ponctué. Dessous brun, pattes rougeâtres ; strie sous-occipitale bien marquée, anguleuse au milieu ; poitrine finement et très éparsement ponctuée sur le disque, plus densément et plus fortement sur les côtés ; segments 2 à 4 de l'abdomen crénelés à la base, segment apical densément et assez fortement ponctué.

Rio Grande (Brésil). Collection Grouvelle.

Europs (Hesperobaenus) vicinus n. sp. — *Elongatus, subconvexus, nitidus, vix perspicue pubescens, alutaceus, ferrugineus ; capite*

triangulari, fortiter et satis dense punctato, utrinque inter bases antennarum oblique impresso; prothorace quadrato, basin versus leviter angustato, parce profundeque punctato, disco in longitudinem laevi, utrinque subsulcato, sulcis punctatis; scutello suborbiculari; elytris elongato-ovatis, punctato-striatis, striis apicem attingentibus; pygidio fortiter et sat dense punctato. — Long. 2 mill.

Allongé, subconvexe, brillant, alutacé, ferrugineux, à peine pubescent. Tête triangulaire, impressionnée de chaque côté vers la base des antennes, fortement et densément ponctuée; marge antérieure subtronquée. Prothorax de la largeur de la tête, aussi long que large, faiblement rétréci à la base et au sommet, présentant sa plus grande largeur en avant vers le quart de la longueur, éparsement ponctué de points profonds un peu allongés, dessinant sur le disque deux faibles sillons longitudinaux, enclosant dans la moitié basilaire un espace lisse: angles antérieurs obtus, postérieurs arrondis. Écusson arrondi. Élytres en ovale allongé, à la base de la largeur de la tête, ponctués-striés jusqu'au sommet. Pygidium fortement et densément ponctué. Strie sous-occipitale bien marquée, anguleuse au milieu; poitrine éparsement ponctuée sur le disque, fortement et densément sur les côtés.

Rio Grande (Brésil). Collection A. Grouvelle. — Espèce voisine de *E. sordidus* Grouv.; colorée d'une manière différente et en général ponctuée plus fortement.

Europs (Hesperobaenus) corticinus (Germain, ined.) — *Elongatus, subconvexus, nitidus, vix perspicue pubescens, alutaceus, rufus; capite prothoraceque rufo-fuscis; capite punctato, antice depresso, inter bases antennarum utrinque oblique impresso; prothorace subquadrato, basin versus angustato, sat dense, haud profunde punctato, disco basin versus laevi, angulis anticis obtusis, posticis rotundatis; scutello suborbiculari; elytris elongato-ovatis, punctato-striatis, striis apicem attingentibus; pygidio fortiter et satis dense punctato.* — Long. 1.5-2 mill.

Allongé, subconvexe, brillant, alutacé, à peine pubescent, roux, élytres brun-rougeâtre. Tête triangulaire, déprimée dans la partie antérieure, obliquement impressionnée, de chaque côté, vers la base des antennes, éparsement ponctuée sur le disque, densément de chaque côté; épistome tronqué. Prothorax de la largeur de la tête, presque aussi long que large, rétréci à la base; angles antérieurs obtus, postérieurs arrondis; ponctuation un peu allongée, médiocrement profonde, assez dense sur les côtés, effacée sur la moitié basilaire du disque. Écusson suborbiculaire. Élytres en ovale allongé, à la base de la largeur du pro-

thorax, ponctués-striés jusqu'au sommet. Pygidium fortement et assez densément ponctué. Strie sous-occipitale bien marquée, anguleuse au milieu. Poitrine densément ponctuée sur les côtés. Segments 2-4 crénelés à la base.

Chili. Collection A. Grouvelle.

Voisin des *E. sordidus* et *E. vicinus*, mais plus épais, d'une coloration différente et ponctué autrement sur le prothorax.

Europs (**Hesperobaenus**) **frontalis** (Germain, ined.) — *Elongatus, subconvexus, nitidus, vix perspicue pubescens, haud alutaceus, rufo-testaceus; elytris ad apicem subinfuscatis; capite triangulari, profunde punctato, utrinque excavato, in longitudinem carinato, margine antico subsinuato, angulis posticis subproductis; prothorace quadrato, antice posticeque angustato, parce profundeque punctato, angulis anticis acutis, prominulis, posticis subobtusis, disco in longitudinem canaliculato, canaliculo basin apicemque haud attingente, laevi, inter canaliculum et latera spatio longitudinali haud punctato; scutello subrotundato; elytris punctato-striatis, striis apicem attingentibus.* — Long. 2,5-3 mill.

Allongé, subconvexe, brillant, glabre, roux testacé, enfumé au sommet des élytres. Tête triangulaire, profondément ponctuée, excavée de chaque côté vers la base de l'antenne, longitudinalement carénée; marge antérieure subsinuée; tempes développées, angles postérieurs bien marqués un peu saillants. Prothorax sensiblement aussi long que large, rétréci à la base et au sommet, présentant sa plus grande largeur vers le quart antérieur; angles antérieurs aigus, saillants, postérieurs obtus un peu émoussés; ponctuation profonde, un peu allongée, peu serrée, enclosant sur le disque une dépression longitudinale lisse n'atteignant ni la base ni le sommet, et laissant également lisse de chaque côté, entre cette dépression et le bord latéral, un espace longitudinal. Écusson suborbiculaire. Élytres ovales, allongés, ponctués-striés jusqu'au sommet. Pygidium densément et fortement ponctué. Strie sous-occipitale obtusément arrondie au milieu. Poitrine lisse au milieu, densément ponctuée sur les côtés. Segments 2-4 crénelés à la base, pygidium fortement ponctué.

Chili. Collection Grouvelle.

Europs (**Hesperobaenus**) **chilensis** (Germain, ined.) — *Elongatus, depressus, nitidus, vix perspicue pubescens, haud alutaceus, rufo-testaceus; apice elytrorum pygidioque nigricantibus; capite triangulari,*

parce punctato, utrinque inter bases antennarum late profundeque impresso, fronte in longitudinem sulcata, margine antico subtruncato; prothorace quadrato, antice posticeque angustato, parce profundeque punctato, angulis anticis obtusis, posticis rotundatis, disco late depresso, utrinque punctato, depressione basin apicemque haud attingente, inter discum et latera spatio longitudinali laevi; scutello suborbiculari; elytris punctato-striatis, striis apicem attingentibus. — Long. 2,75 mill.

Allongé, déprimé, brillant, presque glabre, très finement alutacé, roux testacé, pygidium et sommet des élytres noirâtre. Tête triangulaire éparsement ponctuée, longitudinalement sillonnée sur le front, profondément déprimée, excavée en avant, obliquement impressionnée de chaque côté vers la base de l'antenne; tempes développées; angles postérieurs arrondis. Prothorax sensiblement aussi long que large, rétréci à la base et au sommet, présentant sa plus grande largeur vers le quart antérieur; angles antérieurs obtus, postérieurs arrondis; ponctuation assez forte, un peu allongée, peu serrée, enclosant sur le disque un espace rectangulaire déprimé lisse, n'atteignant ni la base, ni le sommet, et laissant également lisse de chaque côté, entre la dépression discoïdale et les côtés, une bande longitudinale. Écusson suborbiculaire. Élytres ovales allongés, ponctués-striés jusqu'au sommet. Pygidium profondément et assez densément ponctué. Strie sous-occipitale peu profonde, anguleuse au milieu. Poitrine noirâtre. Segments 2-4 crénelés à la base.

Chili. Collection Grouvelle.

Helichus brasiliensis n. sp. — *Elongatus subparallelus, nitidus, nigro-plumbeus, pube grisea sparsa, erecta, vestitus; prothorace punctato, transverso, antice angustato; angulis posticis acutis, extus reflexis; scutello flavo-tomentoso; elytris punctato-striatis, striis ad apicem magis impressis.* — Long. 4,5 mill.

Assez allongé, convexe, brun olivâtre, brillant, tarses rougeâtres. Pubescence fauve, très peu serrée, entremêlée de longs poils dressés gris. Tête densément et fortement ponctuée; une fine carène longitudinale sur le front; yeux non pubescents. Prothorax de moitié aussi long que large à la base, très rétréci en avant; bords latéraux bisinués, angles postérieurs aigus, obliquement saillants en arrière; ponctuation sensiblement aussi forte que celle de la tête, mais un peu plus espacée; pubescence plus dense, tomenteuse vers les angles postérieurs. Écusson en triangle curviligne, tomenteux. Élytres plus larges que le prothorax à la base, un peu élargis vers l'arrière, 2 fois 1/2 aussi longs

que larges, subogivaux au sommet, avec des lignes de gros points enfoncés; intervalles relevés vers le sommet.

Theresopolis (Rio de Janeiro). Coll. Grouvelle.

Parygrus angustatus n. sp. — *Elongato-ovatus, convexus, olivaceus, griseo-sericeus, pube fusca dense vestitus; prothorace transverso, antice posticeque angustato, angulis anticis et posticis acutis, disco in longitudinem subcarinato; elytris punctato-striatis, striis ad apicem evanescentibus.* — Long. 7-8 mill.

Très allongé, convexe, olivâtre; antennes et tarses roussâtres; pubescence fauve, courte et serrée, entremêlée de poils un peu plus longs inclinés vers l'arrière, de nuance flave. Ponctuation de la tête peu serrée; yeux pubescents. Prothorax une fois 1/2 aussi large que long, rétréci en avant et à la base, présentant sa plus grande largeur vers le premer tiers à partir de la base, bords latéraux arqués, un peu sinués vers les angles postérieurs, ceux-ci aigus; marge antérieure non rebordée dans le milieu; une légère dépression concave le long de la base et une faible carène longitudinale sur le disque. Écusson en triangle curviligne. Élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, trois fois plus longs que larges, ponctués striés, stries effacées à partir du tiers postérieur; sommet en ogive.

Rio de Janeiro. Collection Grouvelle.

Parygrus parallelus Grouv. — *Elongatus, parallelus, modice convexus, subtiliter punctatus, fuscus, griseo-sericeus, pube fusca dense vestitus; prothorace transverso, antice angustato et emarginato; marginibus lateralibus praecipue ante angulos posticos late explanatis, extus ciliatis; elytris punctato-striatis; femoribus infuscatis, tibiis tarsisque rufis; coxis approximatis.* — Long. 7-8 mill.

Parnus parallelus Grouv. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1890, *Bull.*, p. CXLVI.

Allongé, faiblement convexe, olivâtre, pubescence fine, serrée, fauve, entremêlée de poils flaves courts, couchés sur le prothorax et les élytres, plus longs et redressés vers le sommet de ces derniers. Ponctuation de la tête moyenne, écartée; yeux pubescents; insertions des antennes écartées, une carène transversale entre ces insertions. Prothorax transversal, environ une fois 1/2 aussi long que large à la base, un peu rétréci en avant; angles postérieurs subarrondis, bords latéraux ciliés de longs poils, régulièrement arqués, largement relevés en une dépression concave, surtout vers la base; ponctuation à peine plus fine que celle de la tête, plus serrée. Écusson pentagonal, tomenteux. Élytres pas plus larges que le prothorax, plus de trois

fois plus longs que larges ensemble, striés-ponctués; stries effacées vers le sommet; intervalles presque plans, finement et éparsement ponctués; sommet subarrondi. Hanches intermédiaires et postérieures rapprochées.

Theresopolis (Rio de Janeiro). Collection Grouvelle.

Pomatinus gigas n. sp. — *Elongato-ovatus, nigro-olivaceus, parce fulvo-sericeus, pube brevi fusca vestitus; prothorace antice posticeque angustato, maxima latidudine paulo ante basin; elytris punctato-striatis.* — Long. 7,5 mill.

Ovale très allongé, olivâtre ; extrémité du dernier article des tarses et crochets rougeâtres; pubescence fauve, courte, peu serrée, laissant bien à découvert les téguments, entremêlée de poils inclinés, médiocrement longs, bruns sur la tête et le prothorax, gris sur les élytres. Ponctuations de la tête et du prothorax sensiblement égales. Yeux pubescents. Prothorax transversal, rétréci à la base et au sommet, présentant sa plus grande largeur vers le tiers basilaire; bords latéraux légèrement sinués en avant des angles antérieurs et postérieurs, marge antérieure rebordée. Écusson brusquement rétréci à la base. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, ponctués-striés, stries atténuées vers le sommet. Bord extérieur des tibias non garni de longs poils, glabre.

Santa Catharina (Collection Grouvelle).



OBSERVATIONS

sur les accidents produits par la piqûre des Acariens du genre Argas

Par H. DU BUYSSON.

Dans une notice publiée en 1823 sur l'*Argas persicus* Fisch. (*Mém. Soc. Nat. Mosc.*, 1823, p. 1-14, pl. I, fig. 8-11), G. Fischer de Waldheim rapporte le récit des deux voyageurs qu'il a consultés au sujet de cet Acarien; ceux-ci racontent que la piqûre des *Argas* de Perse est tellement venimeuse que parfois elle amène rapidement la mort, principalement chez les étrangers, tandis que, le plus souvent, elle ne fait que peu de mal aux indigènes. Selon Aug. Sallé, la morsure de l'*Argas talaje* Guér.-Mén. (*Rev. Mag. Zool.*, 1849, p. 342, pl. IX, fig. 1-10) du Guatemala, sans amener la mort, donne lieu à des accidents redoutables et caractéristiques.

Depuis longtemps j'aurais pu faire part des accidents que j'avais observés sur moi-même et sur d'autres personnes à la suite de piqûres de l'*Argas reflexus* Latr., de France; j'avais laissé les années s'écouler, sans transcrire mes impressions. La lecture du petit ouvrage de M. Mégnin sur les *Acariens parasites*, de l'Encyclopédie des Aide-Mémoire, me rappela mes souvenirs et je fus surpris de voir que l'on doutait que les piqûres des *Argas* fussent susceptibles de produire des accidents graves. Fischer lui-même, dès les premières lignes de sa notice et surtout à la fin, met en doute la véracité des récits des voyageurs qu'il cite. Il me paraît donc intéressant de signaler ce que j'ai observé et d'en rapprocher les faits analogues relatés depuis bien des années. Le lecteur pourra se convaincre que les récits de Kotzebue, tout en paraissant invraisemblables, doivent cependant être exacts. On est surpris que des accidents, suivis de mort, soient dus aux piqûres des *Argas*; pour s'expliquer ces faits, il faut tenir compte de certaines circonstances. En général, la piqûre de ces Acariens n'est que rarement grave ou mortelle.

En se faisant piquer expérimentalement et sur un point quelconque du corps, surtout sur un emplacement dépourvu de vaisseaux sanguins par un *Argas* de Perse ou même de France, on peut assurément, et c'est le cas le plus fréquent, ne ressentir qu'une simple démangeaison

plus ou moins vive, n'observer qu'une ecchymose violacée et une exsudation de sérosité incolore quand on comprime fortement le point piqué. Trop souvent cela ne se passe pas ainsi; lorsque le venin s'est répandu immédiatement dans le sang, on éprouve les effets que je signale plus loin. On verra qu'ils ont la plus grande analogie avec ceux qu'a observés A. Sallé.

J'invite donc ceux qui voudront tenter l'expérience (même avec l'*Argas reflexus* Latr.) à inoculer directement le venin dans une veine (1). Pour un sujet robuste et exempt d'affections cardiaques, l'expérience tentée avec le venin de l'*Argas reflexus* Latr. ne me paraît pas offrir de danger, mais l'effet sera peut-être suffisant pour qu'on ne soit plus tenté de la recommencer. Quelques gouttes d'éther administrées à l'intérieur suffiront pour rétablir la circulation.

Il est possible que les *Argas* des pays chauds possèdent un venin plus actif que ceux des pays tempérés. Ils se rencontrent peut-être en colonies plus considérables et produisent alors des morsures plus nombreuses. C'est assurément à cela qu'il faut attribuer les accidents mortels qui ont été enregistrés.

Voici ce qu'a écrit Auguste Sallé au sujet de l'*Argas talaje* Guér.-Mén. (*cf. Rev. Mag. Zool.*, 1849, p. 342, pl. IX, fig. 1-10) :

« Étant à Casa Vieja de Gastoya, route de Guatemala à Zacapa (Amér. Centr.), à quinze lieues de Guatemala, le 6 mai 1847, j'ai été éveillé plusieurs fois au milieu du plus profond sommeil par des démangeaisons atroces aux mains et à la figure; mon compagnon M. Jules se plaignait encore plus que moi. A trois heures, irrité par ces douloureuses piqûres, j'allumai une bougie et je reconnus que j'avais les mains couvertes de sang et de taches semblables à de larges morsures de puces que je pensais appartenir à une espèce particulière et monstrueuse. Mon compagnon me disait que nous avions été piqués par des Guêpes logées dans les murs de la case. Ayant été réveiller l'*arriero* (muletier) qui nous conduisait et lui ayant dit ce que nous éprouvions, il nous apprit que nous étions victimes d'un animal nommé *Talaje* que l'on regarde comme une grosse punaise. Je revins alors allumer de nouveau ma bougie pour chercher cet insecte, et bientôt je trouvai cet *Argas* qui me parut dégoûtant. Quelques-uns étaient remplis de sang et d'autres avaient la peau rugueuse. Je me rappelai alors en avoir pris sur ma figure pendant la nuit et les avoir roulés entre mes doigts, les prenant pour quelques-unes des Tiques dont ma mule était cou-

(1) Comme chez les puces, ou les punaises, ce doit être la salive, et non un venin proprement dit, qui produit les effets qui nous occupent.

verte, au point que plusieurs personnes m'avaient dit qu'elle en mourrait.

« Ces *Talajes* se tiennent dans les crevasses des murs des vieilles cases. Ces murs sont faits en bambous crépis en bauge. Ils piquent à la manière des punaises et retournent dans leurs trous avant le jour, car ils sont nocturnes.

« J'ai eu les mains et les oreilles enflées. Ces morsures m'ont fait horriblement souffrir. Ayant percé quelques-unes des pustules occasionnées par ces piqûres et remplies de sang, il en est sorti une goutte de sang. Je me suis lavé et j'ai mis dans l'eau quelques gouttes d'alcali volatil, mais au lieu de calmer la douleur cela produisit une enflure plus grande et une plus forte irritation.

« M. Jules ne fit rien et souffrit autant que moi, seulement l'enflure dura moins et fut moins forte. Quant aux cicatrices, elles se guérirent en même temps.

« Dans la nuit du 6 au 7, j'ai fort mal dormi, éveillé souvent par les vives douleurs que me causaient les morsures des *Talajes*, malgré la précaution que j'avais eue de tremper les mains dans l'eau fraîche. J'eus la fièvre, mes mains étaient brûlantes et j'y ressentais une démangeaison insupportable. Le 8, mes mains allaient mieux. J'ai pris des bains d'eau froide toutes les fois que je l'ai pu et ce n'est que quinze jours après que j'ai été entièrement guéri. »

Rapportons maintenant les passages des récits des voyageurs cités par Fischer (*l. c.*, p. 4) : 1° Dupré, l'auteur du *Voyage en Perse fait dans les années 1807, 1808 et 1809, etc.*, Paris, Dentu, 1819, in-8° (t. II, p. 323 et 324), parlant d'un bourg situé au 37° 39′ 56″ de latitude et composé de trois cents maisons environ, dit que « les rizières qui l'environnent en rendent le séjour insupportable dans l'été, à cause de la quantité de moucherons. Les voyageurs pendant cette saison ne peuvent y goûter un instant de repos. L'habitude seule en fait paraître le séjour moins fâcheux aux habitants. Il y a aussi une espèce de teigne nommée dans le pays *mèllèh* (1) qui est fort à craindre parce que l'homme qui est piqué tombe dans une consomption qui le fait dépérir à vue d'œil, surtout s'il ne se soumet pas sans restriction au régime dicté par l'expérience : c'est de s'abstenir de viande et de boissons acides ou fermentées. Le sucre est regardé comme un grand spécifique contre la piqûre de cet insecte que l'on ne trouve pas dans

(1) Mèllèh, l'*è* se prononce presque comme *a* ou comme Я en russe ; l'*h* ne désigne que l'accent.

les maisons nouvellement construites et que la clarté de la lumière, dit-on, éloigne des appartements. »

Cette teigne n'est autre que la punaise de Miana, dont il est question plus loin.

2° Maurice Kotzebue, l'auteur du *Voyage en Perse*, à la suite de l'ambassade russe en 1817, traduit de l'allemand par Breton (Paris. 1819, in-8°, p. 180) s'exprime en ces termes : « L'insecte dangereux que l'on appelle la *punaise de Miana* (1) mériterait les recherches d'un naturaliste exercé. Il est un peu plus grand que la punaise d'Europe, d'un gris tirant sur le noir et parsemé sur le dos d'une multitude de points rouges. Il se cache dans les murailles et fréquente de préférence les vieilles. C'est là que les punaises se trouvent en grande abondance et que leur piqûre est le plus dangereuse. Jamais elles ne se montrent en plein jour; elles craignent aussi la lumière; cependant la clarté des lampes et des bougies ne les met point toujours en fuite. Elles infestent Miana depuis un temps immémorial et se répandent jusque dans les environs, où elles sont un peu moins dangereuses. En hiver, elles restent immobiles dans les trous des murailles et, semblables à tous les animaux venimeux, c'est dans les grandes chaleurs de l'été que leur venin a le plus d'activité. Ce qu'il y a de plus merveilleux, même unique, à l'égard de la piqûre de ces punaises, c'est qu'elles n'attaquent pas les naturels, ou du moins la piqûre qu'elles leur font n'a point de suite plus graves que celle des punaises d'Europe; mais en revanche, elles font une guerre cruelle aux étrangers qui ont le malheur de passer une nuit à Miana et souvent elles donnent la mort en moins de vingt-quatre heures. J'en ai entendu raconter deux exemples. — Les Anglais de Tauris m'ont unanimement déclaré qu'ils ont perdu un de leurs domestiques qui fut atteint par ces terribles insectes. Il éprouva bientôt dans tout le corps une chaleur violente, tomba dans une espèce de délire et expira enfin au milieu d'épouvantables convulsions. — J'ai reçu d'autres informations non moins dignes de foi du colonel baron Wrède, qui a servi longtemps avec distinction en Grusinie, et qui, il y a quelques années, a été envoyé en Perse comme ambassadeur. Lorsqu'il passa à Miana, la saison était fort avancée; ne croyant avoir rien à craindre des punaises, il y resta la nuit, mais avec la précaution de tenir une bougie allumée (2). Il n'é-

(1) Miana est située sur le grand chemin de Téhéran, pas loin de Tauris.

(2) Les *Argas* de France ont bien des habitudes nocturnes, mais la clarté d'une lumière ne les fait pas gagner leurs retraites, comme cela a été observé pour la punaise des lits.

prouva aucun mal; mais un cosaque de son escorte eut, le lendemain matin, une tache noire au pied, tint des propos délirants et tomba enfin dans un accès de fureur. Les habitants conseillèrent un remède usité en pareil cas; ce fut d'écorcher un bœuf et d'envelopper le pied du malade dans la peau encore chaude. On eut recours à cet expédient, mais cela ne servit à rien, et le pauvre cosaque mourut dans une douloureuse agonie.

« On assure que ce moyen réussit ordinairement; mais il faut que le malade reste pendant quarante jours sans prendre autre chose que de l'eau sucrée et du miel. Comme je l'ai dit, les naturels de Miana prennent sans danger ces punaises dans leurs mains (1). Quel bonheur que ces formidables insectes ne se mettent point dans les habits, car ils se seraient bientôt propagés dans toute la Perse. »

Le chevalier de Steven (*cf.* Fischer, *l. c.*, p. 6), dit qu'on lui a envoyé de Tiflis le ***Reduvius personatus***, comme étant la punaise venimeuse de Miana; se fiant à cet envoi, il assimile à tort ces deux insectes l'un à l'autre. « Il faut, dit-il, que le rapport des voyageurs soit bien outré, car j'ai été piqué un jour à Symphéropol par le ***Reduvius cruentatus*** et je n'ai éprouvé qu'une forte douleur de quelques secondes! » — Fischer finit enfin par se procurer la véritable ***punaise de Miana;*** il en reçut plusieurs spécimens séchés par l'entremise du chevalier de Mazarovitch, ambassadeur de sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies en Perse. Calley, un Anglais qui avait passé trois ans à voyager dans l'intérieur de la Perse en compagnie du secrétaire privé d'Arbas Mirza, Mirza Mahommed Saleh, lui en envoya aussi un certain nombre dans de l'esprit-de-vin (2). Fischer put alors reconnaître les véritables affinités de l'insecte et le rapporta au genre *Argas* créé par Latreille (***Rhynchoprion*** Herrmann) et il le décrivit

(1) On peut prendre dans la main sans aucune crainte toutes les espèces d'*Argas* connus; mais en les tenant longtemps ainsi enfermés peut-être pourrait-on encourir une piqûre; dans ce cas-là, il est probable qu'à cause de l'épaisseur du derme, celle-ci serait sans effet.

Par une de ces rares exceptions que l'on constate quelquefois, je fus un jour piqué fortement dans la main par une Cigale (*Cicada plebeja* Scop.). La rapportant d'une promenade, je l'avais tenue serrée durant près d'un quart d'heure, et elle avait fini par m'enfoncer son rostre dans la peau.

(2) Comme j'ai remarqué que l'*Argas reflexus* Latr. rougissait souvent en se desséchant sous l'influence de certaines vapeurs et surtout en le conservant dans l'alcool, je suis porté à croire que la coloration rouge sanguin clair que lui assigne Fischer (*l. c.*, p. 14, et pl. 1, f. 8 et 9) n'est pas sa coloration naturelle.

et figura sous le nom de *persicus*. Cet auteur lui-même (*l. c.*, p. 14) dit que la « punaise venimeuse de Miana » des voyageurs est plus fameuse par les rapports qu'on en a faits, que par elle-même.

Voici maintenant ce qui a rapport à l'*Argas reflexus* Latr. (*marginatus* Fabr.). On sait qu'il se rencontre surtout dans le midi de la France et on le dit encore plus commun en Italie. Il vit dans les colombiers en parasite des pigeons, mais il s'attaque parfois à l'homme et on verra que ce n'est pas toujours sans quelques inconvénients. Je l'ai d'abord rencontré dans un colombier qui existait, il y a déjà plus de dix ans, dans une des ailes du château du Vernet, près Broût-Vernet, (Allier). Poursuivant mes recherches, je ne l'ai retrouvé que dans un seul des colombiers du voisinage. Les autres, au lieu d'*Argas*, étaient infestés par la punaise des poulaillers, autrement dite punaise des lits (*Cimex lectularius* Lin.).

J'ai fait la remarque qu'on n'aurait pas trouvé un seul de ces Hémiptères dans les colombiers habités par les *Argas*.

Je n'ai jamais rencontré le *Cimex columbarius* Jen. M. le Dr Puton, qui a bien voulu déterminer les *Cimex* des colombiers que je lui ai adressés, n'y a pas trouvé cette espèce qui m'est inconnue. Elle est d'ailleurs si voisine de la précédente que bien des spécialistes doutent de sa validité.

A son origine, le pigeonnier du Vernet était plutôt une volière où on avait réuni une fort belle collection de pigeons. A cette époque, si les *Argas* y existaient, ils ne pouvaient guère se multiplier, à cause des soins minutieux qu'on prodiguait à ces oiseaux. Ce ne fut que plusieurs années après la première installation qu'on ouvrit les colombiers et liberté entière fut donnée à tous les pigeons. A partir de ce moment, la tenue du colombier laissa de plus en plus à désirer et les *Argas* eurent tout le temps nécessaire pour se développer. Le dessous des nids en terre ou en paille tressée en recélait des masses, et les jeunes pigeons, épuisés par ces suceurs de sang, n'arrivaient plus à une bonne venue. Les Acariens avaient envahi les moindres fissures des cases ; il fallut pour les détruire prendre un moyen radical, c'est-à-dire démonter toutes les boiseries. Comme on ne tenait plus aux pigeons et qu'un colombier est fort mal placé dans une maison d'habitation, on résolut de les supprimer complètement : ce qui fut fait. On opéra un grand nettoyage et l'on poursuivit la vermine jusque dans ses retranchements. Cependant, malgré les soins qu'on y apporta, quelques individus échappèrent au massacre. De temps en temps, on en rencontrait la nuit se promenant sur les murs. On fit alors des fumigations à l'acide sulfureux : un certain nombre ont dû périr, mais il en resta

encore qui s'éloignèrent de ce colombier situé au second étage. Ils pénétrèrent en suivant les murs extérieurs jusque dans les chambres voisines et vinrent tourmenter nos domestiques, à tel point que l'un de ceux-ci demanda à changer de chambre. Nous étions loin de nous douter des effets que peut produire leur piqûre; nous avions été piqués à plusieurs reprises par des individus isolés, mais sans ressentir autre chose qu'un peu de cuisson et d'enflure pendant deux ou trois jours. Nos idées changèrent bien vite dès que l'un de nous, atteint d'une façon sérieuse, fut à même de juger des malaises qui surviennent. Ce fut mon père qui le premier fut piqué. Il doutait encore que le mal pût venir de là, mais comme il avait été réveillé par la piqûre et qu'il avait tué l'agresseur, cela dissipait un peu ses doutes. Nous fûmes très inquiets de son état; il avait été piqué à la main entre le pouce et l'index. Cette partie n'offrait qu'une médiocre enflure et une petite aréole rouge indiquait exactement le point de la piqûre; mais ses lèvres étaient devenues très enflées et raides, enfin il éprouvait d'intolérables démangeaisons par tout le corps. Nous envoyâmes chercher le médecin, craignant quelque grave complication tant cet état nous paraissait alarmant. A l'arrivée du médecin, il se trouva à peu près guéri et il était impossible de se rendre compte à ce moment de ce qu'il avait éprouvé. On supposa que la piqûre n'avait été venimeuse que parce que l'insecte était probablement malpropre. Les observations qui suivirent me font croire que ces effets proviennent tout simplement de ce que le venin avait pénétré jusque dans le sang d'une veine.

Une ou deux années se passèrent sans nouvel accident; on fit restaurer les appartements et l'on ne pensait plus aux *Argas*, lorsqu'à mon tour, une nuit, je fus piqué sur le dessus de la main, près du petit doigt; je la sentis s'engourdir et mes doigts offraient de la raideur lorsque j'essayais de les fermer. Je mis sur la piqûre un peu d'ammoniaque liquide, mais sans en éprouver un bon effet; mes lèvres et mes paupières enflèrent beaucoup et peu de temps après tout le corps me paraissait brûlant. Je fus pris d'atroces démangeaisons, surtout dans les reins et sur la poitrine; ma peau était couverte de taches rouges surélevées comme dans une violente urticaire; la trace de mes ongles lorsque je me grattais, me donnait l'impression d'un froid glacial, partout où ils touchaient la peau. Dévoré par ce feu, je m'inondais d'eau fraîche pensant trouver quelque soulagement par ces ablutions; mais le feu et les frissons me reprenaient dès que je les cessais. Une seule chose me réussit, ce fut de l'éther pris à l'intérieur. Je sentis alors une sorte de détente; je me remis au lit et je finis par m'endormir. Le len-

demain il n'en paraissait plus rien, si ce n'est un peu de lassitude et un petit point aréolé rouge à la place où j'avais été piqué. La démangeaison subsista encore quelques jours et en pressant la piqûre, il en sortait un peu d'eau.

Cela se passait en 1884. Comme on le pense, ces accidents peu agréables nous engagèrent à faire une chasse acharnée à cet Acarien. On observa que c'était contre les murs, sous les cadres, qu'il se plaisait le plus; on lui tendit ainsi des pièges, ne pouvant le rencontrer ailleurs et on en tua quelques-uns. Quelque temps après, mon frère fut aussi piqué à la main: il sentit son bras s'engourdir comme par une crampe; l'œdème des lèvres et des paupières fut moins fort, mais les démangeaisons furent presque semblables aux miennes.

La quatrième fois ce fut encore sur moi que le sort tomba; je me réveillai brusquement au milieu de la nuit, me sentant piqué sur le dessus du pied, je me hâtai de presser fortement la piqûre pour en faire sortir le venin, puis j'y mis un petit tampon d'ouate imbibé d'éther. Au bout d'un quart d'heure, je sentis se produire le même phénomène que la première fois.

D'abord un engourdissement dans les doigts, de la raideur, et une grande démangeaison dans la paume des mains, puis l'œdème gagna les lèvres et les paupières; enfin au bout d'environ vingt minutes l'effet était à son paroxysme. Ma peau était couverte de taches rouges comme celles produites par de fortes piqûres de Puces ou comme dans l'urticaire. Je me sentis alors de la suffocation et je me levai pour chercher de l'éther dans une chambre voisine. Mais j'avais à peine ouvert ma porte, que j'eus un éblouissement et ne pus me soutenir sur les jambes. On vint à mon secours et dès que j'eus pris de l'éther je me sentis presque rétabli. Le feu brûlant qui circulait dans mes veines s'apaisa et le lendemain je n'avais qu'un léger mouvement de fièvre. — Ce fut la dernière fois que l'un des habitants de la maison fut piqué et cela remonte à l'année 1886. — Depuis cette époque, il n'a plus été possible de retrouver un seul de ces Acariens; mais il en existe encore dans un colombier des environs. Un jeune homme de la ferme voisine ayant passé sa journée à nettoyer ce colombier en rapporta dans ses vêtements; il fut, lui aussi, piqué de la belle façon, et je le vis le lendemain ayant encore les bras et la figure enflés et le corps couvert de boutons. Il ne savait pas bien ce qui l'avait ainsi rendu souffrant, mais il en acquit la certitude la seconde fois qu'il fit la même besogne. Depuis cette époque, il prend soin de secouer ses effets au dehors avant de rentrer chez lui.

Je n'ai peut-être pas décrit dans leurs moindres détails tous les effets

que j'ai ressentis de la piqûre des *Argas reflexus* Latr., mais ce que j'ai dit suffit pour montrer qu'ils sont parfois très redoutables. Je n'ai jamais observé que des piqûres uniques pour une même fois; combien les accidents auraient été plus sérieux par suite de piqûres multiples et produites par une espèce des pays chauds !

Des Alouettes mises en cage et placées dans ce pigeonnier, lorsqu'il était envahi par les *Argas,* ont souffert beaucoup de leurs atteintes; leurs membres inférieurs principalement étaient meurtris et rouges à certains endroits; et je crois pouvoir attribuer la mort de plusieurs d'entre elles à ces piqûres.

A l'époque de la destruction du pigeonnier dont j'ai parlé, j'ai observé, dans l'appartement contigu qui me sert de cabinet d'histoire naturelle, de petits *Argas* microscopiques qui se laissaient tomber du plafond pendant que j'écrivais; leur corps ne mesurait guère plus d'un demi-millimètre et ils avaient proportionnellement les pattes plus longues que ceux que je suppose être les adultes. Malgré leur taille minuscule, ils piquaient fort bien et je les ai parfois laissé le faire sur mes mains quand ils ont eu la chance d'y tomber, mais leur piqûre était sans effet. Ils avaient un peu du facies du *Dermanyssus gallinae* Deg., mais la sculpture et les contours du corps ne permettaient pas de les confondre avec cet autre Acarien également parasite des pigeons.

J'ai dit que j'avais remarqué que les piqûres ne produisaient des désordres importants que lorsqu'elles étaient faites sur une veine. Je persiste à le croire plutôt que de supposer, comme je l'avais fait d'abord, que l'insecte avait souillé son suçoir au contact de quelque chose de malpropre.

Ceux qui voudront tenter des expériences en mettant toutes les chances de réussite de leur côté, c'est-à-dire en portant le venin des *Argas* directement dans le sang d'une veine, ceux-là seulement pourront apprécier exactement les effets de ces piqûres. Je ferai mon possible pour procurer des *Argas reflexus* en nombre suffisant afin d'éclaircir cette question.

En 1883 (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, p. XCVIII), M. le Dr Laboulbène cite plusieurs accidents douloureux survenus à la suite de la piqûre du même Acarien et observés dans les environs de Charleville par M. le Dr Chatelin. Notre collègue fait remarquer qu'il y avait déjà six ans que le colombier cité à Charleville était détruit lorsque les effets produits par la piqûre des *Argas* furent observés. Des *Argas de Perse* ont été conservés par M. le Dr Laboulbène pendant quatre ans enveloppés dans du coton et ils étaient vivants en grand nombre au bout de ce temps. Comme les *Ixodes,* ces insectes peuvent passer un temps

très long sans manger, mais il ne faut pas en conclure qu'ils peuvent demeurer ainsi indéfiniment.

Depuis longtemps nous sommes complètement débarrassés des *Argas*; les derniers représentants qu'on n'avait pu atteindre ont dû mourir tout simplement par suite d'une privation trop longue et trop rigoureuse, malgré leur aptitude au jeûne prolongé.

L'idiosyncrasie dont j'ai déjà parlé, n'expliquerait-elle pas aussi pourquoi les piqûres des *Argas* de Perse, parfois mortelle surtout pour les étrangers, ne font le plus souvent que peu de mal aux gens du pays? A l'époque où je faisais mon service militaire, il m'a été donné d'observer à la chambrée que les effets produits par les piqûres des Puces étaient très différents selon les personnes. Chez beaucoup ces effets étaient peu appréciables, tandis que sur moi et sur d'autres les morsures produisaient de véritables papules et d'irrésistibles démangeaisons. Par contre, les Punaises peut-être plus abondantes ne produisaient sur moi que peu d'effet et elles étaient loin de me tourmenter comme les Puces.

Outre cette aptitude plus ou moins grande selon les individus à ressentir les effets d'un venin, on peut encore supposer qu'il existe une sorte de vaccination. En effet, ne sait-on pas que certains apiculteurs deviennent insensibles aux piqûres des Abeilles et quelques personnes même, dit-on, ne seraient que faiblement incommodées par les piqûres de Guêpes.

Kotzebue (*l. c.*, p. 194) fait pour les Moucherons les mêmes remarques que pour la Punaise de Miana. L'ambassade entière était en proie aux plus vives et aux plus fâcheuses démangeaisons; d'innombrables taches rouges sur toute l'étendue du visage et du corps étaient produites par la piqûre d'un petit Moucheron imperceptible. « Cette petite Mouche, dit-il, ne se trouve, comme la Punaise de Miana, que dans l'intérieur des maisons et attaque seulement les étrangers. » Il me semble qu'il eût été plus exact de dire qu'elle s'en prenait *principalement* aux étrangers, car il n'est guère possible d'admettre que les gens du pays fussent à l'abri des piqûres de ces Moucherons comme de celles des *Argas*. Je veux seulement croire que ces derniers y sont moins sensibles et que ces bêtes peuvent avoir une prédilection marquée pour la peau des individus non acclimatés.



NOUVELLES ÉTUDES SUR LES PSÉLAPHIDES ET LES CLAVIGÉRIDES

Par A. RAFFRAY.

[Planches 10 et 11]

TRIBU DES EUPLECTINI.

Gen. **Zethopsus** Reitter.

J'ai publié (*Rev. d'Ent.*, 1887, p. 52 et 53) deux *Zethopsus* de Zanzibar, *crassicornis* et *decipiens*. Depuis la publication de ce travail, j'ai repris un grand nombre de ces insectes, dont l'étude est d'autant plus difficile, qu'on ne peut trouver dans la structure de l'abdomen aucune modification indicatrice des différences sexuelles.

J'ai à ajouter d'abord plusieurs espèces nouvelles; ensuite j'ai reconnu que ce que j'avais considéré comme la ♀ de *crassicornis* constitue une espèce distincte. J'ai, en effet, trouvé depuis ce qui paraît être réellement la ♀ de *crassicornis;* l'autre forme serait le ♂ d'une espèce différente dont j'ai également la ♀. Les ♀, qui semblent fort rares, ont toujours l'épistome simple et le front tronqué.

Tous ces insectes sont très voisins les uns des autres et un tableau synoptique aidera plus facilement à les reconnaître que des descriptions.

Tous ont été pris ensemble en fauchant le soir dans les prairies marécageuses à Zanzibar.

A 2. Ponctuation grosse, espacée, plus ou moins ocellée.

B 2. Taille plus grande, ferrugineux; ponctuation assez grosse, ocellée, abondante sur le prothorax, limitée sur les élytres à la région dorsale, manquant sur les côtés et le long de la suture; tubercule antennaire étroit, atténué en avant, obtusément sillonné; vertex relevé transversalement; 1er article des antennes très gros, un peu impressionné en dessus à la base, 2e plus petit, carré; prothorax assez cordiforme, un sillon longitudinal obsolète, raccourci en avant et en arrière, sur le disque, fossettes latérales et

médiane géminées, obsolètes; 1[er] segment abdominal seul fortement impressionné transversalement à la base. Un seul exemplaire. Sexe inconnu. — Long. 1,5 mill. **major** n. sp.

B 1. Taille plus petite; roux; ponctuation moins forte, subocellée, abondante sur le prothorax, bien plus rare sur les élytres et visible seulement sur la région dorsale; tubercule antennaire étroit, assez allongé, sans sillon, vertex peu élevé; 1[er] article des antennes gros, carré, un peu dilaté en dehors, 2[e] moins gros, cylindrique, plus long que large; prothorax un peu sinué sur les côtés où la fossette est profonde, disque largement déprimé, fossette médiane géminée grande mais peu profonde; les deux premiers segments abdominaux impressionnés. ♂ Deux premiers articles des antennes plus forts, dernier segment abdominal denté. Un couple. — Long. 1,10-1,20 mill. .... **decipiens** Raffr.

A 1. Ponctuation fine, non ocellée, parfois presque nulle.

B 2. Prothorax muni sur le disque d'un sillon très net, assez profond, à peine raccourci en avant; ponctuation presque nulle.

C 4. Tubercule frontal large, carré, tronqué en avant, sillonné; tuberculé en avant chez le ♂, vertex renflé transversalement; légèrement sillonné; 1[er] article des antennes médiocre, 2[e] carré; prothorax un peu carré, fossettes latérales profondes, un peu obliques, médiane géminée, grande, bien marquée; fossettes basales des élytres très profondes; trois premiers segments abdominaux impressionnés. — Long. 1,10-1,20 mill. .... **sulcicollis** n. sp.

B 1. Prothorax n'ayant sur le disque qu'une fossette plus ou moins oblongue et obsolète; ponctuation fine, un peu râpeuse.

C 3. Tubercule frontal plus large que la moitié de la tête, prolongé triangulairement et défléchi en avant (en forme de bec), à peine sillonné, vertex presque plat: 1[er] article des antennes un peu arqué et très légèrement anguleux à son sommet interne, 2[e] carré, un peu proéminent et anguleux à l'extrémité interne; prothorax cordiforme, fossette discoïdale petite, ovale, mais bien marquée, latérales rondes, profondes, médiane géminée, petite, mais

bien marquée, fossettes basales des élytres profondes; trois premiers segments abdominaux impressionnés ♀; tubercule frontal un peu moins large, court, triangulairement tronqué au sommet; 1[er] article des antennes plus court, 2[e] plus petit que chez le ♂ presque sphérique. Mâles abondants; seulement 2 ♀. — Long. 1-1.10 mill.. .... **crassicornis** Raffr.

C 2. Tubercule frontal pas plus large que le tiers de la tête. plus large que long, tronqué carrément, assez fortement sillonné, vertex élevé, épistome avec une petite lame en forme de dent, 1[er] article des antennes assez allongé, subcylindrique. 2[e] carré; prothorax, élytres et abdomen comme le précédent. ♀ Lame dentée de l'épistome nulle. Mâles abondants; seulement une ♀. — Long. 1 - 1,10 mill. (*crassicornis* fem. Raffr. olim) .... **cornutus** n. sp.

C 1. Tubercule frontal aussi large que la moitié de la tête. plus large que long, tronqué carrément en avant, à peine impressionné, vertex déprimé. Deux premiers articles des antennes assez longs; 2[e] presque ovale. Prothorax et abdomen comme les précédents, fossettes basales des élytres moins fortes et moins profondes. Deux individus de sexe inconnu. — Long. 1,10 mill......... **latifrons** n. sp.

Cette dernière espèce est très voisine des ♀ des deux espèces précédentes, mais le tubercule frontal est plus large et plus déprimé que dans les ♀ de *crassicornis* et de *cornutus*.

Gen. **Bythinoplectus** Reitt.

Ce genre est extrêmement voisin des *Zethopsus* qu'il remplace en Amérique; il s'en distingue non seulement par ses antennes de neuf articles, mais encore par la forme de la tête; la fossette palpaire est moins grande et moins nettement limitée, le tubercule frontal est plus grand et formé de deux plans superposés, le plan inférieur est au-dessous du niveau du vertex et le plan supérieur plus petit que l'inférieur sur lequel il est posé est la continuation du vertex.

Je n'ai pu étudier les palpes repliés dans la fossette palpaire, mais ils semblent construits sur le même modèle que ceux des *Zethopsus* et *Pyxidicerus*.

Ces insectes semblent fort rares; M. Reitter en a décrit deux espèces des Antilles et du Brésil; j'en ai deux autres espèces trouvées par M. A. Grouvelle dans des tabacs du Mexique et du Brésil.

B. denticornis n. sp. (Pl. 10, fig. 16). — *Elongatus, depressus, ferrugineus, antennis, pedibus, elytris palpisque rufis. Capite prothoraceque crebre punctatis et subopacis. Tuberculo antennario angusto, antice quadrato, truncato, vertice postice valde transverso et leviter elevato, antice prolongato et anterius rotundato. Antennarum articulis 1 maximo, supra intus excavato et dentato; 2 magno, quadrato, sequentibus moniliformibus, leviter transversis, 8 lenticulari, 9 permagno, sphaerico, leviter acuminato. Prothorax elongato-cordatus, capite (cum oculis) paulo angustior, lateribus pone medium valde foveatus, ante basin fovea magna valde geminata et disco anterius, obsolete impressus. Elytra prothorace et latitudine sua paulo breviora, antice attenuata, humeris quadrata, lateribus obsolete rugoso-punctata, disco laevia, basi fovea suturali accentiformi, fovea dorsali latissima, breviter sulciformi. Abdomen elytris longius, segmentis 1-3 crescentibus, medio deplanatis et basi transversim impressis. Tibiis medio incrassatis, segmento ultimo ventrali minute foveato* ♂. — Long. 1,40 mill.

Le tubercule antennaire est assez étroit, le plan inférieur n'est pas plus large mais seulement plus long que le plan supérieur, il est tronqué carrément en avant avec les angles arrondis; le plan supérieur est arrondi au bout. Le premier article des antennes est gros, difforme, excavé en dessus avec le rebord de cette excavation formant en avant une dent en crochet.

Cette espèce diffère par presque toutes les parties de son corps du *foveolatus* Reitt., de Saint-Thomas; elle ressemble bien davantage à la *transversiceps* Reitt., du Brésil; mais, chez cette dernière, la tête et le prothorax sont très finement ponctués et brillants et le premier article des antennes simple.

Un seul exemplaire du Mexique.

B. impressifrons n. sp. (Pl. 10, fig. 15). — *Elongatus, subdepressus, ferrugineus, antennis, pedibus, elytris palpisque rufis. Capite, prothoraceque punctatis et nitidis. Caput postice retusum et medio leviter incisum, tuberculo antennario magno, subquadrato, utrinque anterius triangulatim impresso, vertice postice vix elevato, anterius prolongato et acuminato. Antennarum articulis 1 permagno, supra leviter depresso, 2 minori, globoso, sequentibus moniliformibus, 8 lenticulari, 9 magno, testaceo, ovato, leviter acuminato. Prothorax elongato-cordatus, capite (cum oculis) angustior, lateribus pone medium valde foveatus, ante basin fovea magna, geminata, in disco anterius fovea minuta oblonga. Elytra laevia, latitudine sua longiora, antice vix attenuata, basi foveis duabus sulciformibus. Abdomen elytris longius et subconvexum,*

segmentis 1-3 leviter crescentibus. Tibiis leviter incrassatis. Segmento ultimo ventrali apice obsolete tuberculato ♂. — Long. 1.20 mill.

Cette espèce ressemble beaucoup à *transversiceps* Reitt.; elle en diffère par la taille un peu plus forte, le vertex bien plus avancé sur le tubercule frontal qui est marqué de chaque côté d'une impression triangulaire à fond très brillant, par ses élytres plus longs.

Un seul exemplaire. Brésil.

Gen. **Proterus** n. gen.

Crassus, latus. Caput quadratum. Palpi maxillares minuti, articulis 2 leviter arcuato et clavato, 3 minutissimo, 4 caeteris simul sumptis majori, breviter ovato, acuminato, ciliato. Antennae validae, breves, articulis transversis, clava inconspicua. Prothorax transversus, sulcatus, lateribus edentatus. Elytra magna, quadrata, basi foveata, juxta suturam unistriata. Abdomen breve, late sed obsolete marginatum, segmento 1° dorsali majori. Mesosternum carinatum. Coxae intermediae distantes. Metasternum latum, simplex. Coxae posticae distantes. Segmentis ventralibus leviter decrescentibus. Tarsorum articulis 1° minutissimo, 2 et 3 inter se aequalibus, ungue unico valido.

Ce nouveau genre est entièrement voisin des *Mechanicus* et leur ressemble beaucoup, mais il en diffère par les antennes bien plus épaisses et grossissant insensiblement, sans massue distincte, le prothorax sans dent sur les côtés, les élytres à marge latérale simple, sans sillon ni carène, le métasternum simple et sans carène.

P. punctatus n. sp. (Pl. 10, fig. 9). — *Crassus, latus, subdepressus, castaneopiceus, totus fortissime punctatus, subtiliter griseo-pubescens, palpis et tarsis ferrugineis. Caput subquadratum, latitudine sua paulo longius, lateribus elevatum, fronte sulcis duobus profundis et latis antice posticeque connexis, vertice medio delicatule sulcato. Oculi prominuli, pone medium siti. Antennae crassae et validae, articulis 1° quadrato, 2 transverso, 3-8 moniliformibus, transversis, 9-10 magis quadratis et minus transversis. 11 breviter ovato, basi truncato, apice obtuse acuminato. Prothorax transversus, capite fere duplo latior, lateribus irregulariter rotundatus, antice attenuatus, disco gibbosus, medio et lateribus profunde et late longitudinaliter impresso et fundo sulcato, basi transversim impressa. Elytra quadrata, basi carinata, foveis duabus magnis, transversis et geminatis, late bidepressa, humeris elevatis, obtuse quadratis, stria suturali integra. Abdomen elytris dimidio brevius, segmento 1 majori et basi medio transversim profunde impresso.* — Long. 1,8-2 mill.

Quatre exemplaires de même sexe très douteux. Palembang (Sumatra).

TRIBU DES BATRISINI.

Trichonomorphus porcinus n. sp. — *Breviter oblongus, rubro-castaneus, setis crassiusculis declinatis vestitus, subnitidus. Caput antice attenuatum, supra deplanatum, dense ocellatim subrugoso-punctatum, inter oculos foveis duabus et sulco antico transverso. Antennae crassae, articulis duobus primis paulo majoribus, 1° longiori, 2 quadrato, 3-8 moniliformibus, leviter decrescentibus, 9-10 majoribus, transversis, 11 conico, obtuse acuminato. Prothorax breviter cordatus, pone medium emarginato-constrictus et dentatus, lateribus obsolete sulcatus sed utrinque late foveatus; medio obsolete longitudinaliter carinatus, punctis ocellatis magnis, ante basin area irregulari laevi, nitida, haud abrupte limitata. Elytra latitudine sua breviora, disperse granuloso-punctata, humeris notatis, basi bifoveata et depressa, stria suturali integra, sulco dorsali obsoleto et abbreviato. Segmento 1° abdominali sequenti paulo majori et basi utrinque foveato. Metasternum sulcatum* ♀. — Long. 2,40 mill.

Cette espèce est très voisine de *T. ursinus* Raffr., de Penang, elle en diffère par les points suivants : taille beaucoup plus grande, coloration plus rouge et plus brillante, soies noires squamiformes, plus longues, ponctuation des élytres formée de petits granules sétifères. Prothorax un peu plus allongé, avec les dents latérales plus près du milieu, les sillons latéraux, la carène médiane moins prononcés, l'espace lisse mal délimité et moins tranché.

Un seul exemplaire ♀. Palembang (Sumatra).

Gen. **Cylindroma** n. gen.

Corpus elongatum subcylindricum. Caput mediocre, antennae basi parum distantes, crassae, clava fere inconspicua. Oculi magni, in angulo postico capitis siti. Palpi mediocres, articulo ultimo ovato, acuminato. Prothorax elongato-cordatus, sulcatus. Elytra subgibbosa. Abdomen angustum, haud marginatum, segmento 1° dorsali multo majori, basi valde excavato et utrinque dimidia parte basali carinato. 2° ventrali caeteris multo majori, metasternum convexum, sulcatum. Coxae posticae distantes.

Ce nouveau genre est très voisin de *Batoctenus* Sharp. d'Amérique ; il a, comme ce dernier et aussi comme les *Amana* et *Oxyomera*, la tête petite et les antennes relativement peu distantes, sans cependant que

la tête ait rien qui ressemble à un tubercule antennaire. Il diffère de *Batoctenus* par la dimension du premier segment abdominal et du 2e ventral qui sont beaucoup plus grands que les suivants; l'abdomen est profondément excavé en-dessus; à la base, cette excavation occupant toute la largeur et n'étant limitée, sur les côtés, que par une carène, rappelle un peu, en l'exagérant, celle des *Amana* et *Oxygomera*, mais il diffère à première vue de ces deux genres par sa forme plus allongée, cylindrique; son prothorax plus allongé, non échancré et non denté sur les côtés.

C. excavata n. sp. (Pl. 10, fig. 13). — *Rufotestacea, parum nitida, sat dense sed breviter pubescens, tota supra minute granoso-punctata. Caput subquadratum, latitudine sua paulo longius, supra deplanatum, bifoveatum, foveis liberis, postice retusum. Antennae sat crassae, articulis 1° majori, 2 subquadrato, 3 brevissime obconico, 4-8 moniliformibus, 7-8 leviter transversis, 9-10 paulo majoribus et transversis, 11 majori, ovato, acuminato. Prothorax elongato-cordatus, capite (cum oculis) angustior, medio longitudinaliter valde sulcatus, lateribus late et sulciformiter impressus. Elytra prothorace latiora et longiora, subquadrata, humeris et disco pone medium subgibbosa, lateribus et margine postico deflexa, sutura depressa, basi bifoveata, stria suturali integra, sulco dorsali basi lato, dein obsoleto, margine postica longius flavo ciliata. Abdomen elytris brevius et praesertim angustius, segmento 1° dimidia parte basali toto maxime excavato, cava fundo laevi, nitida, utrinque biplicata et bifasciculata, medio tuberculata. Pedes breves, tibiis pone medium ad apicem incrassatis. Metasternum totum valde sulcatum. Segmentis ventralibus 5 medio quadratim obsolete foveato, 6 transversim depresso, nitido, laevi.* ♀? — Long. 1,70 mill.

L'excavation du 1er segment dorsal rappelle celle de certains Clavigérides. Cet insecte pourrait bien être myrmécophile. L'abdomen en dessous a un profil convexe qui semble indiquer une femelle.

Deux exemplaires identiques. Palembang (Sumatra).

Mina laticollis n. sp. — *Gracilis, subelongata, rufotestacea, nitida, disperse griseo-setosa, antennis palpis pedibusque testaceis. Caput minus elongatum et minus antice attenuatum, leviter subconvexum, sulcis duobus magis distantibus, postice inter oculos in foveis desinentibus et inter eos fovea media libera. Antennae graciles, fere geniculatae, articulis 1° elongato, cylindrico, leviter arcuato, 2 oblongo ovato, 3-8 minoribus, ovatis, longitudine decrescentibus, 9-10 majoribus, brevissime ovatis, 11 conico. Prothorax ovato-cordatus, capite multo latior,*

lateribus leviter ampliatis, latitudine maxima ante medium, lateribus sulcatus, basi ipsa transversim depressa. Elytra prothoraci latitudine subaequalia, paulo longiora, basi attenuata, humeris nullis, lateribus leviter rotundatis, stria suturali delicatula. Abdomen elytris paulo brevius, basi vix angustatum, segmento 1° multo majori et basi transversim biimpresso.

♂. *Prothorax paulo latior, elytra leviter longiora et basi minus attenuata. Pedum anticorum femoribus incrassatis, tibiis incrassatis et intus medio valde dentatis, trochanteribus intermediis spina recta, longissima, delicatula praeditis, tibiis posticis inflatis; segmento ultimo ventrali transversim impresso.* — Long. 1,30 mill.

Cette espèce diffère d'*elegans* Raffr., de Singapore, par sa tête moins longue et moins aplatie, avec trois fossettes sur le vertex, le 1er article des antennes un peu plus arqué, le prothorax un peu plus large, la forme générale du corps moins grêle et enfin les caractères sexuels.

Quelques exemplaires de Palembang (Sumatra).

M. rugiceps n. sp. — *Gracilis, subelongata, rufocastanea, antennis, palpis, pedibus elytrisque rufis, pube brevi et dispersa pallida. Caput subelongatum, haud deplanatum, vix antice attenuatum, inter oculos foveis duabus et sulcis obsoletis, parte media antica rugoso-punctatum. Antennarum articulis 1° elongato, leviter sinuato, 2 ovato, 3-7 minoribus, breviter oblongis, 8 quadrato, 9-10 majoribus, subquadratis, 11 oblongo, conico, acuminato. Prothorax capite latior, ovato-cordatus, latitudine maxima media, sulcis lateralibus obsoletis, sed pone mediis lateribus fovea magna, oblonga, medio sulco longitudinali ante basin tantummodo conspicuo. Elytra prothorace longiora et paulo latiora, antice posticeque aequaliter et leviter attenuata, humeris notatis, punctis aliquot obsoletis et dispersis, stria suturali delicatula. Abdomen elytris brevius, basi constrictum; segmento 1° multo majori et basi transversim impresso; segmento ultimo ventrali valde impresso. Pedes simplices, tibiis sat gracilibus et leviter arcuatis.* ♂. — Long. 1,30 mill.

Cette espèce est moins grêle que la précédente et surtout qu'*elegans*, les sillons du prothorax sont presque effacés, mais il y a au-dessous du milieu une grande fossette, et, sur le disque, un sillon longitudinal à peine perceptible excepté près de la base; les élytres ont les épaules plus accentuées; enfin elle se distingue des deux autres, à première vue, par la ponctuation rugueuse de toute la partie antérieure de la tête.

Un seul exemplaire ♂, trouvé par M. A. Grouvelle dans des tabacs de Sumatra.

Batrisinus setulosus n. sp. — *Ferrugineus, nitidus, laevis, setis rigidis erectis, dispersis, testaceis. Caput transversum, postice circuiter valde constrictum, vix deplanatum. Oculi producti et acuti. Antennae elongatae absque clava, articulis 1 magno, 2 minori et breviori, 3 praecedenti fere duplo longiori, 3-10 oblongis, apice clavatis et longitudine decrescentibus, 11 praecedenti vix longiori, crassiori, ovato, apice acuminato. Prothorax capite longior et paulo angustior, leviter cordatus, antice et lateribus rotundatus, pone medium leviter angustatus et sinuatus, sulco transverso obsoleto et tuberculis duobus obtusis, sulco longitudinali obsoleto, tantummodo in basi perspicuo et in disco evanescenti, lateribus antice et infra utrinque flavo fasciculatus. Elytra prothorace majora, humeris notatis, stria suturali obsoleta, sulco dorsali vix perspicuo. Abdomen basi leviter constrictum, femoribus medio clavatis, tibiis subrectis, metasternum sulcatum segmento ultimo ventrali depresso.* ♀. — Long. 3,5-4,2 mill.

Cette espèce diffère de *Bouchardi* Raffr. par sa taille plus grande, les articles des antennes, surtout les derniers, plus courts, l'absence de faisceaux de poils à la base du prothorax et sur les côtés de la tête près du cou, les soies sont plus nombreuses et moins clairsemées sur tout le corps.

Ce magnifique insecte vient de Palembang (Sumatra).

Apobatrisus n. subg.

Cette nouvelle coupe subgénérique du grand genre *Batrisus*, diffère des deux sous-genres *Trabisus* Raffr. et *Probatrisus* Raffr. par la tête plus petite et plus étroite rappelant un peu celle des *Amana*, par le prothorax sans sillons longitudinaux. Le premier segment abdominal est très grand et à peine caréné à la base sur les côtés; le dernier article des palpes est long, presque flagelliforme.

B. gabonicus n. sp. (Pl. 10, fig. 14). — *Oblongus, castaneus, pallide setosus. Caput parvum antice attenuatum, leviter deplanatum, vertice grosse punctulato, inter oculos foveis duabus minutis et sulco semicirculari profundissimo et lato, genis post oculos magnos et ovales aurantiaco-fasciculatis, pagina inferiori antrorsum tota excavata et fundo fasciculata; palporum articulo ultimo, elongato, subflagelliformi. Antennae crassae, clava magna triarticulata, articulis duobus primis majoribus, 3-8 moniliformibus, 9-10 multo majoribus, leviter transversis, 11 irregulariter conico. Prothorax valde cordatus, sulcis longitudinalibus deficientibus, disco, antrorsum fovea oblonga, pone medium*

foveis tribus profundis sulco sinuato junctis et postea tuberculis duobus obtusis, basi ipsa quadrifoveata. Elytra prothorace et latitudine sua longiora, basi vix attenuata, lateribus paululum rotundata, margine apicali leviter sinuata, humeris subnodosa, basi trifoveata, juxta suturam et humeros longitudinaliter depressa, stria dorsali deficienti. Abdomen elytris paulo majus, basi leviter constrictum, lateribus et apice rotundatum, segmento 1° maximo, basi transversim depresso et biplicato, juxta latera brevissime carinata. Pedes breves et crassi. Metasternum obsolete sulcatum. Abdomen infra concavum, segmento ultimo ventrali magno, deplanato. ♂. — Long. 1,8 mill.

Hab. Gabon.

Gen. **Batrisus**.

ESPÈCES DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

Dans l'Amérique méridionale, notamment au Brésil, les *Batrisus* sont représentés par le genre *Arthmius* Lec et son sous-genre *Syrbatus* Reitt. Le genre *Arthmius* s'étend du reste jusqu'aux États-Unis, mais le nombre des espèces diminue progressivement en avançant vers le Nord.

Le contraire se produit pour les vrais *Batrisus*, qui vont en diminuant du nord au sud. Si bien qu'on n'en connaissait jusqu'à ce jour qu'une espèce du Brésil, le *Germari* Aubé, grande et belle espèce dont je possède deux types ♂ et ♀, déterminés par Aubé lui-même et provenant de la collection Reiche. Elle est assez voisine des espèces européennes et nord-américaines, mais s'en distingue par sa tête plus longue, à côtés plus parallèles, son prothorax sans aucune trace de sillon longitudinal médian, et le 1er segment abdominal un peu plus grand.

En dehors des deux types d'Aubé, j'en possède plusieurs exemplaires, ce qui me permet de compléter la description du célèbre entomologiste parisien : la petite fossette allongée du tubercule céphalique est très variable et peut même disparaître. Articles des antennes 8 carré, 9-10 trapézoïdaux, 9 un peu plus long que large, 10 légèrement transversal. Le prothorax et la tête n'ont que très rarement quelques points épars. ♂ Trochanters intermédiaires avec une assez forte mais courte épine médiane, les postérieurs avec l'extrémité longuement prolongée en une forte épine comprimée, recourbée et tronquée obliquement à son extrémité. — Long. 3-3,2 mill.

Hab. Brésil (sans localité); Nouveau-Fribourg, Constancia (Sallé).

M. Reitter a depuis décrit sous le nom de *Syrbatus princeps* Reitt.

un insecte très voisin du *Batrisus Germari* Aubé et qui n'est pas un *Syrbatus* mais un vrai *Batrisus*.

La taille et la coloration sont les mêmes que dans *Germari* avec lequel il serait facile de le confondre; il en diffère par les caractères suivants : Vertex toujours plus ou moins caréné longitudinalement; antennes un peu plus longues, article 8 notablement plus long que large, 9 carré. ♂ Dent des trochanters intermédiaires plus courte, trochanters postérieurs présentant au milieu un tubercule un peu en forme de champignon, aminci à sa base, plus gros au sommet.

Hab. Brésil (sans localité); Petropolis; Theresopolis; Caraça; Matusinhos.

Enfin j'en possède une troisième espèce très voisine des deux précédentes et encore inédite :

B. regius n. sp. — Très semblable aux deux précédentes, mais plus grande: ni fossette ni carène sur le vertex qui est, comme le prothorax, couvert de gros points espacés. Antennes semblables à celles de *Germari*. ♂ Dent des trochanters intermédiaires médiane et petite: trochanters postérieurs ayant, entre le milieu et l'extrémité, un crochet large et comprimé, un peu spiroïdal, assez court et tronqué au sommet; à sa base un faisceau de poils. Cette dent rappelle celle de *Germari*, mais elle est plus courte et n'est pas apicale. — Long. 4 mill.

Hab. Brésil: Caraça: Matusinhos, Province de Minas Geraes.

Les ♂ de ces trois espèces sont faciles à distinguer par l'armature des trochanters postérieurs; mais il n'en est pas de même des ♀, qui n'ont plus pour les distinguer que la taille, les antennes et la ponctuation de la tête et du prothorax et encore, pour ce dernier caractère, il y a quelquefois des vestiges de points chez *Germari*.

ESPÈCES D'ASIE ET D'INDO-MALAISIE.

B. faustus n. sp. — *Oblongus, castaneus, elytris, pedibus et antennis rufocastaneis, parce griseo pubescens. Caput mediocre, subquadratum, lateribus subrugoso-punctatum, inter oculos foveis duabus et sulco rotundato antico. Antennae mediocres, clava conspicua, triarticulata, articulis 3-7 breviter oblongis, 8 quadrato, 9-10 majoribus, subglobosis, 11 magno, ovato, acuminato. Prothorax cordatus, lateribus medio minutissime spinosus, absque sulcis, utrinque fovea sulciformi magna, medio foveola rotundata et tuberculis duobus acutis, basi depressa, obsolete quadriimpressa. Elytra disperse, minute punctata, lati-*

tudine sua paululum longiora, antice leviter attenuata, humeris elevatis et subdentatis, basi bifoveata, sulco dorsali ante medium abbreviato. Abdomen elytris longius, apice acuminatum, segmento 1° sequenti fere triplo majori. Metasternum sulcatum ♀. — Long. 1,5 mill.

Dans la *Revue d'Entomologie* (1894, p. 232), j'ai établi des groupes pour faciliter l'étude des nombreuses espèces de *Batrisus* de la région indo-malaise. Cette nouvelle espèce serait intermédiaire entre les groupes I et II, en ce sens qu'elle ressemble beaucoup à *muticus* Raffr. de Sumatra, mais elle a deux petits tubercules pointus sur le dessus du prothorax et une petite épine sur le côté; le premier caractère la rapprocherait de *papuanus* Raffr., mais c'est avec *muticus* qu'elle offre, dans l'ensemble, le plus d'analogies.

Une seule ♀ de Birmanie.

B. carinicollis n. sp. — *Oblongus, rubro vel rufocastaneus, pedibus rufis, sparsim nigro hirsutus. Caput supra antennas nodosum, post oculos foveis duabus et in fronte depressa sulco angulato. Antennae validae, articulis 3-7 oblongis et obconicis, 8 cylindrico, breviori, 9-10 paulo majoribus, subquadratis, 11 oblongo-ovato, basi truncato, apice acuminato. Prothorax cordatus et subgibbosus, lateribus muticus, sulcis duobus lateralibus, disco longitudinaliter obtuse carinato, ante basin tuberculis duobus validis et spinosis et ante eos sulco transverso, basi quadrifoveata. Elytra sat elongata, humeris obliquis et notatis, basi trifoveata, sulco dorsali multo ante medium evanescenti. Abdomen elytris paulo angustius et brevius, segmento 1° paulo majori. Metasternum sulcatum; femoribus omnibus elevatis.*

♂. *Trochanteribus intermediis minute tuberculatis, postice apice hamatis; segmento ultimo ventrali late valdeque impresso.* — Long. 2,4 mill.

Cette espèce appartient au groupe II, où le prothorax est mutique sur les côtés et épineux en dessus; elle est très facile à reconnaître à la carène obtuse qui remplace le sillon médian longitudinal du prothorax et lui donne un aspect gibbeux. Elle vient à côté de *papuanus* Raffr. et de *bispina* Raffr.

Un couple de Palembang (Sumatra).

B. griseopubescens n. sp. — *Elongatus, castaneus vel rufus, antennis pedibusque fulvis, griseo pubescens. Caput subdeplanatum, inter oculos utrinque valde, medio minute et obsolete foveatum, sulco antico angulato, fronte depressa. Antennae elongatae, articulis 3 leviter*

obconicis, 4-7 longioribus, cylindricis, 8 cylindrico, paulo breviori, 9-10 paulo crassioribus, ovatis et longitudine decrescentibus, 11 elongato, acuminato. Prothorax cordatus, elongatus, lateribus muticus et pone medium leviter constrictus, utrinque fovea magna et sulco laterali integro, tuberculis duobus obtusis, sulco medio longitudinali antice posticeque abbreviato, bicarinato. Elytra elongata, humeris obliquis, basi absque foveolis, sulco dorsali fere nullo, abdomen elytris brevius, segmento 1° sequenti duplo majori. Metasternum valde et late sulcatum. Femoribus omnibus elevatis.

♂. *Antennarum articulis tribus ultimis, praesertim nono, paulo majoribus, humeris magis notatis et elytris basi minus attenuatis, segmento ultimo ventrali impresso.* — Long. 1,7 mill.

Par son prothorax mutique sur les côtés et son sillon médian bicaréné, cette espèce rentre dans le groupe III, à côté de *persimilis* Raffr. et de *parens* Raffr., mais elle diffère des deux par sa forme beaucoup plus svelte et les antennes à articles bien plus allongés.

♂ et ♀ de Palembang (Sumatra).

B. carbunculus n. sp. — *Oblongus, rubrocastaneus, plus minusve obscurus, pedibus et antennis rufis, griseo hirtus. Caput leviter transversum, rugosum, supra antennas nodosum, inter oculos foveis duabus profundis, sulco valido, leviter ogivali, vertice convexo et carinato. Antennae breves, sat crassae, articulis 3-7 ovatis, 8 breviori, subovato, 9-10 majoribus, subquadratis, 11 conico. Prothorax cordatus, lateribus muticis, foveis lateralibus magnis, sulcis lateralibus et medio integris, isto bicarinato, tuberculis duobus acutis antrorsum carinam integram emittentibus, disco seriatim tuberculato, basi quadrifoveata. Elytra disperse et minute aspero-punctata, latitudine sua longiora, basi leviter attenuata, humeris obliquis et notatis, basi trifoveata, sulco dorsali obsoleto et brevissimo. Abdomen disperse et minute aspero-punctatum, elytris brevius, segmento 1° sequenti plus duplo majori, utrinque basi late impresso. Metasternum sulcatum, femoribus leviter clavatis.*

♂. *Elytra basi minus attenuata, humeris magis prominulis, segmento ultimo ventrali depresso et aspero-punctato.* — Long. 1,5-1,6 mill.

Cette espèce rentre dans le groupe III, près de *persimilis* Raffr. et *parens* Raffr. Elle diffère des deux par sa forme un peu plus allongée, la ponctuation très éparse, mais râpeuse, des élytres et de l'abdomen, la tête rugueuse et les antennes à articles intermédiaires plus courts.

Hab. Palembang (Sumatra).

B. rudis n. sp. — *Oblongus, ferrugineus, flavo-pubescens, palpis rufis. Caput leviter transversum, lateribus grosse punctatum, supra antennas nodosum, post oculos foveatum, sulco lato, profundo, antrorsum quadrato, vertice elevato, deplanato et valde carinato. Oculi prominuli. Antennae elongatae, articulis 3-8 oblongis, 8 breviori, 9-10 ovatis octavo haud longioribus sed crassioribus, 11 elongato, fusiformi. Prothorax capite longior, valde cordatus, medio lateribus valde recurvo-dentatus, postea fovea laterali magna, sulcis lateralibus brevibus et leviter arcuatis, sulco medio deficienti, disco inaequali, carinulis duabus obsoletis, brevibus et granulis aliquot dispersis, tuberculis duobus validis et acutis et inter ea fovea oblonga, basi quadrisimpressa. Elytra latitudine sua paulo longiora, prothorace majora, humeribus obliquis, prominulis, carinatis et obtuse dentatis, basi trifoveata, sulco dorsali obsoleto et brevissimo. Segmento 1° abdominali sequenti duplo majori. Metasternum breviter sulcatum. Abdomen infra deplanatum, segmento ultimo magno et leviter impresso.* ♂. — Long. 2 mill.

Cette espèce rentre dans le groupe XII près de *galeatus* Raffr. dont elle diffère par une taille plus grande, l'armature de la tête, les antennes beaucoup plus allongées, le prothorax plus cordiforme, plus fortement denté sur les côtés, le disque plus irrégulier, les épaules plus accentuées et plus dentées.

Un seul ♂ trouvé par M. A. Grouvelle dans des tabacs de Sumatra.

B. asper n. sp. — *Oblongus, castaneus, fulvo-hirtus. Caput irregulariter punctatum et granulosum, leviter transversum, ante oculos lateribus sinuatum, antice retusum et trisinuatum, sulco ogivali, vertice elevato, longe carinato et sulco transverso lato sed parum profundo foveas conjungenti diviso. Antennae crassae, opacae, articulis cylindricis, 2 quadrato, 2-5 longitudine crescentibus, 6 quadrato, 7 leviter transverso, 8 transverso, 9-10 majoribus, transversis, 11 conico. Prothorax irregulariter disperse granulosus, cordatus, medio lateribus dentatus et postea sinuato-constrictus, sulcis tribus longitudinalibus, quorum medio profundo, lato et postice in foveam ovatam desinenti, tuberculis duobus mediocribus, basi quadriforeata. Elytra disperse granoso-punctata, prothorace paulo longiora, haud multo latiora, latitudine sua longiora, humeris leviter prominula et subcarinata, basi bifoveata, stria dorsali ante medium abrupta. Abdomen disperse granoso-punctatum, elytris paulo longius, segmento 1° paulo majori, basi transversim triimpresso. Metasternum sulcatum.* ♀. — Long. 2,7 mill.

Cette espèce rentre dans le groupe XIII et vient près de *praeclarus*

Raffr. et *dux* Raffr. auxquels elle ressemble beaucoup ; mais elle en diffère par ses antennes bien plus compactes, opaques, le sillon prothoracique plus fort et l'armature de la tête.

Hab. Palembang (Sumatra).

B. transversalis n. sp. — *Oblongus, rubropiceus; elytris dilutioribus, antennis pedibusque rufis, fulvo pubescens. Caput rugoso punctatum, leviter transversum, fronte deflexa, ante oculos sulco magno transverso, cum marginibus unicarinatis. Antennae breves, articulis moniliformibus, latitudine sua paululum longioribus, 9-10 paulo majoribus, 11 breviter ovato, acuminato. Prothorax confertim granosus, cordatus, latitudine sua vix longior, capite latior, lateribus medio dentatus, postice sinuatoconstrictus, sulcis tribus longitudinalibus et uno transverso, medio, angulato bene notatis, foveis lateralibus magnis, tuberculis duobus obtusis, basi quadriimpressa. Elytra obsolete et disperse punctata, subquadrata, humeris prominulis et subhamatis, obliquis, basi bifoveata, sulco dorsali obsoleto et brevi. Abdomen disperse granoso-punctatum, segmento 1° superno majori, basi transversim triimpresso. Metasternum profunde sulcatum, segmento ultimo ventrali depresso; trochanteribus posticis apice productis et hamatis.* ♂. — Long. 1,5-1,6 mill.

Cette espèce rentre dans le groupe XV, et vient à côté de *cavifrons* Raffr. dont elle est très différente, principalement par l'armature de la tête et les granulations serrées du prothorax.

Trouvé dans des tabacs de Sumatra par M. A. Grouvelle.

Subgen. **Oxarthrius**.

B. ophthalmicus n. sp. (Pl. 10, fig. 12). — *Oblongus, ferrugineus, pube subtili et sparsa pallida, antennis pedibusque rufis. Caput ante oculos lateribus sinuatum, supra antennas nodosum, fronte media depressa, inter oculos foveis duabus et sulco antico ogivali, vertice subdeplanato et brevissime carinato. Oculi prominuli et postice spina recta acutissima praediti. Antennae sat elongatae, articulis 1° magno, 2 sequentibus majori, elongato-ovato, 3-7 oblongis, 5-7 longioribus, 6-4 brevioribus et longitudine inter se aequalibus, 8 quadrato, 9 majori, ovato, 10 globoso, 11 oblongo, apice acuminato. Prothorax elongato-cordatus, lateribus ante medium sublobatus, postice sinuose constrictus, foveis tribus magnis et inter eas spinis duabus validis, acutis et leviter recurvis, basi medio breviter carinata et utrinque bifoveata. Elytra protho-*

race vix longiora sed fere duplo latiora, sat convexa, humeris obliquis, notatis, basi trifoveata, stria dorsali pone medium abbreviata. Abdomen elytris brevius, postice rotundatum, segmento 1° magno. Metasternum sat convexum, postice impressum. Pedes sat elongati. ♀. — Long. 1,5 mill.

Cette espèce n'est pas sans présenter de nombreuses analogies avec *bispinosus* Reitt. et *anthicoïdes* Schfss. du Brésil, mais elle est très facile à distinguer par la forte épine qui arme l'orbite postérieur de l'œil.

Hab. Gabon. — Je tiens cet insecte de mon ami M. A. Fauvel et il doit provenir des chasses de M. Mocquerys.

B. semiopacus n. sp. — *Elongatus, obscure rubropiceus. Elytris obscure rubris, antennis palpis pedibusque rufis, pube subtili grisea; capite prothoraceque confertim grosse punctatis et opacis, corpore caeterum laevi et nitido. Caput subquadratum et subdeplanatum inter oculos magnos foveis duabus obsoletis.*

Antennae mediocres, clava triarticulata, articulis 2 ovato, majori, 3-8 longitudine decrescentibus, 3 obconico, latitudine sua plus duplo longiori, 8 quadrato, 9-10 majoribus obconico-truncatis, 11 ovato, basi truncato, apice acuminato.

Prothorax cordatus, absque sulcis et tuberculis, trifoveatus, foveis lateralibus majoribus. Elytra prothorace multo majora, leviter convexa, basi vix attenuata, humeris prominulis, basi trifoveata, sulco dorsali obsoleto et brevissimo. Abdomen elytris subaequale, postice leviter attenuatum, segmento 1° majori, basi transversim impresso, medio toto longitudinaliter carinato, lateribus bicarinatus. Metasternum profunde sulcatum. Segmento ultimo ventrali transversim et subcircuiter depresso, tibiis intermediis medio leviter incrassatis. ♂. — Long. 2 mill.

Dans cette espèce, le prothorax n'a plus ni sillons ni épines, seulement trois fossettes libres; la tête n'a également que deux fossettes libres.

Hab. Gabon; un exemplaire que je dois à M. A. Fauvel.

Gen. **Cliarthrus** Raffr.

Ce genre est caractérisé par la forme de la tête toujours plus ou moins transversale, les yeux situés bien en arrière du milieu, parfois tout à fait à l'angle postérieur, l'absence de tout sillon au prothorax, le premier segment dorsal pas très grand, uni ou bicaréné sur les côtés.

Il comprend actuellement trois espèces.

C. BICOLOR Raffr. (*Rev. et Mag. de Zool.*, 1877, p. 290, tab. 13, f. 4). — La description que j'en ai donnée (*loc. cit.*) est celle du ♂, la ♀ a été décrite plus tard (*Rev. d'Ent.*, 1887, p. 39). Il faut ajouter pour le ♂ : front tronqué en avant, denté au milieu et fasciculé, une petite corne relevée sur l'épistome. Dernier segment abdominal, fortement et largement impressionné.

Pour la ♀ : tête beaucoup moins transversale, peu convexe, front et épistome mutiques.

Hab. Zanzibar et Bagamoyo, rare.

C. SPINICOLLIS Raffr. (*Rev. d'Ent.*, 1882, p. 51 (sub. *Batrisus*). — Cette espèce, décrite comme *Batrisus*, appartient, ainsi que je l'ai déjà signalé, au genre *Cliarthrus.*

Les différences sexuelles sont presque nulles; le dernier segment ventral ♂ est simplement un peu déprimé au milieu, fortement sinué et un peu relevé à l'extrémité, le métasternum est beaucoup plus concave que dans la ♀; mais les antennes et la tête ne présentent aucune différence, cette dernière est moins transversale et les yeux sont situés moins près des angles postérieurs que dans *bicolor*.

Hab. Abyssinie, Bogos.

C. palmarum n. sp. — *Breviter oblongus, castaneus vel rufus, pube subtili grisea, impunctatus. Caput valde transversum, sat convexum, bipunctatum. Oculi postice siti. Antennae mediocres, articulis duobus primis majoribus, 3-8 moniliformibus longitudine decrescentibus, 3 subconico latitudine sua paulo longiori, 8 leviter transverso, 9-10 majoribus, leviter transversis, 11 ovato, acuminato. Prothorax capite paulo latior, valde cordatus, lateribus inermis, ante basin trifoveatus, foveis lateralibus majoribus et transversis, media interdum plus minusve oblonga. Elytra latitudine sua paulo longiora, basi vix attenuata, humeris rotundatis, parum notatis, basi bifoveata, sulco dorsali lato, brevissimo. Abdomen elytris fere brevius, postice obtuse attenuatum, segmento 1° dorsali sequentibus majori, breviter et minute unicarinato, basi medio carinulis duabus approximatis, minutis et brevissimis. Metasternum obsolete sulcatum.*

♂. — *Caput magis transversum et elevatum, fronte valde retusum et in parte decliva late et profunde triangulatim foveatum; epistomate cornu compresso et apice truncato praedito; antennarum articulo 2 intus apice obtuse et leviter producto, clava majori. Segmentis ventralibus 2 areola transversa, elliptica, elevata, concava et dense squamosa praedito, ultimo deplanato, femoribus omnibus magis clavatis.* — Long. 1,5 mill.

♀. — *Caput minus transversum, fronte declivi, triangulatim impresso, muticum.* — Long. 1,3 mill.

Cette espèce est bien différente des deux précédentes quoiqu'elle appartienne certainement à ce genre.

Hab. Zanzibar. A la naissance des tiges mortes de palmier. Rare, surtout les ♂.

Gen. **Batrisodes** Reitter.

B. incisus n. sp. — *Elongatus, castaneus, antennis pedibusque rufis, subtiliter sat dense flavo-pubescens. Caput subdeplanatum, sulco antrorsum quadrato, vertice toto obsolete carinato. Antennae mediocres, gradatim incrassatae, articulis breviter oblongis, longitudine paulo crescentibus, 8 breviori, 10 subgloboso, 11 multo majori, ovato, acuminato. Prothorax cordatus, lateribus sulcatus (sulco medio deficienti) sulco transverso valde accentiformi, basi transversim depresso et utrinque minute bifoveato. Elytra sat convexa, prothorace majora, basi vix attenuata, stria suturali integra, dorsali nulla. Abdomen elytris paulo longius, segmento 1° maximo, sequentibus attamen supra visis, conspicuis; basi foveato.*

♂. — *Metasternum late depressum et utrinque subcarinatum, segmentis ventralibus 1° transversim tuberculato, ultimo late impresso et apice profunde sinuato. Femoribus posticis supra inflatis et profunde excavatis, cava fundo fasciculata.* — Long. 1,5 mill.

Cette espèce est très voisine de *deformis* Reitt. de la Côte-d'Or; elle est très allongée, plus régulière, enfin le tubercule transversal du premier segment ventral manque chez *deformis* Reitt.

Hab. Gabon. — 1 ♂ que je dois à M. A. Fauvel.

B. erectus n. sp. (Pl. I, fig. 2). — *Subobesus, rufus, ochraceo-pubescens. Caput quadratum, inter oculos foveatum, antice transversim impressum, vertice minute carinato. Antennae sat elongatae, parum clavatae, articulis oblongis, 8 breviori, 9-10 elongato-ovatis, 11 majori et acuminato. Prothorax lateribus rotundato-ampliatus, trisulcatus, sulco medio valido, lateribus foveatus, sulco transverso obsoleto, basi utrinque bifoveata. Elytra latudine sua multo longiora, humeris obliquis et obtuse dentatis, basi bifoveata, stria dorsali leviter extus curvata, medium multo superanti. Abdomen elytris dimidio breviori, segmento 1° apice medio valde triangulatim excavato et fundo lamina compressa erecta. Tibiis simplicibus.* — Long. 1,50 mill.

Cette espèce était étiquetée dans la collection Reitter *batavianus* Reitt., mais elle n'a de commun avec cette dernière qu'un faciès général; *batavianus* a pour marque distinctive : ♂ les tibias postérieurs renflés tandis que l'abdomen est sans armature, *erectus* au contraire a les tibias simples, l'abdomen excavé et armé d'une lame; sous ce rapport, cette espèce ressemble beaucoup à *laminidens* Reitt., mais chez cette dernière, la lame est un appendice du second segment, tandis que dans *erectus*, elle appartient au premier.

Hab. Tameanghang (Bornéo).

B. elongatus n. sp. (Pl. 10, fig. 3). — *Elongatus, rufo castaneus sat breviter flavo-pubescens. Caput lateribus sinuatum, supra antennas nodosum, inter oculos maximos foveatum et antice transversim impressum, vertice carinatum. Antennae elongatae, articulis oblongis, 7 paulo longiori, 9 crassiori, 10 breviori et crassiori, 11 majori, ovato, obtuse acuminato. Prothorax latitudine sua longior, lateribus rotundatus et pone medium leviter sinuatus, sulcis tribus quorum lateralibus sinuatis et medio antice abbreviato, foveis tribus quarum media valida, oblonga, sulco transverso, obsoleto, junctis, basi quadrifoveata. Elytra elongata, basi attenuata, humeris obliquis et elevatis, stria dorsali medium paululum superanti. Abdomen elytris angustius, elongatum, lateribus basi leviter sinuatum et carinatum, segmento 1° dorsali maximo, basi valde trifoveato, fovea media transversa, apice anguste excavato et fundo lamina apice recurva supra cavam leviter elevata et fasciculata. Metasterno et segmentis ventralibus primo et ultimo deplanatis; tibiis posticis leviter sinuatis et apice incrassatis.* ♂. — Long. 2 mill.

Cette espèce est remarquable par sa forme allongée; l'excavation apicale du premier segment dorsal est petite et ses bords sont cachés par une pubescence assez épaisse; au-dessus d'elle, le segment est un peu relevé en voûte.

Hab. Gabon (offert par M. A. Fauvel).

B. trilunatus n. sp. (Pl. 10, fig. 4). — *Rufus, parce ochraceo-pubescens, caput subquadratum, lateribus leviter sinuatum, inter oculos foveatum, antice transversim impressum, vertice carinato. Antennae parum elongatae articulis 3-8 longitudine decrescentibus, 9-10 majoribus, ovatis, 11 majori, ovato. Prothorax capite longior, cordatus, profunde trisulcatus, sulcis lateralibus sinuatis, sulco transverso valido, basi quadrifoveata. Elytra sat magna, basi vix attenuata, humeris valde obliquis, elevatis et obtuse dentatis, stria dorsali tertiam partem posticam attingenti. Abdomen elytris brevius et angustius, segmento 1° basi late-*

ribus breviter carinulato, trifoveato, fovea media transversa et carinulis duabus tertiam partem depressam disci includentibus limitata; cava maxima, trilobata et postice oblonga. Metasternum apice foveatum. ♂. — Long. 1,6 mill.

Cette espèce est voisine de *Schaufussi* Raffr. de Sumatra, mais le prothorax est bien moins dilaté sur les côtés, les élytres sont sans ponctuation et avec les épaules plus marquées, enfin l'excavation de l'abdomen est tout à fait en forme de trèfle.

Hab. Birmanie.

B. truncatus n. sp. (Pl. 10, fig. 8). — *Rufus, breviter pubescens. Caput supra antennas leviter nodosum, inter oculos antrorsum bifoveatum et antice transversim impressum, vertice breviter carinato. Antennae mediocres, articulis elongato-ovatis, 7 paululum majori, 9-10 paulo majoribus, 11 multo majori, ovato, acuminato. Prothorax cordatus, trisulcatus, sulco transverse obsoleto, basi quadrifoveata. Elytra obsoletissime punctata, elongata; basi attenuata, humeris parum notatis, stria dorsali quartam partem posticam disci attingenti. Abdomen breve, apice truncatum, parte declivi transversim et subtriangulatim fere tota excavata, cava fundo tuberculata et plicata, margine superiori fasciculata. Metasternum late depressum.* ♂. — Long. 1,3 mill.

Cette espèce est remarquable par la brièveté de son abdomen, tronqué à l'extrémité et dont la troncature oblique est presque entièrement occupée par une excavation.

Trouvé par M. A. Grouvelle dans des tabacs de Sumatra.

B. CAVIVENTRIS Raffr. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1893, p. 486, tab. 10, fig. 9).

Quand j'ai décrit cette espèce, je ne connaissais que le ♂; depuis, j'ai reçu les deux sexes en assez grand nombre de Palembang. La ♀ a, comme le ♂, le 1er article des antennes denté à l'angle extérieur; elle se distingue par sa forme épaissie en arrière et le premier segment dorsal assez fortement ponctué.

Hab. Palembang (Sumatra).

B. Mondherae n. sp. — *Rufus, parcissime flavo-pubescens. Caput sat elongatum et deplanatum, lateribus et supra antennas rugoso-punctatum, inter oculos obsolete foveatum, antice transversim impressum. Antennae mediocres, articulis ovatis, crassioribus, 11 ovato acuminato. Prothorax valde cordatus, trisulcatus, lateribus valde foveatus, fovea media valida, transversa, sulco transverso utrinque subinterrupto, basi quadrifoveata, foveis internis obliquis. Elytra basi vix attenuata,*

humeris obliquis et hamatis, stria dorsali recta quartam partem disci attingenti. Abdomen elytris brevius, segmento 1° obsolete punctato, basi utrinque foveato, carinulis duabus convergentibus et basi plus quam tertiam partem disci includentibus, apice cava semicirculari apice transversim tuberculata et fundo superne cornuta. Metasternum convexum, juxta coxas intermedias bifoveatum. ♂.

L'armature abdominale offre beaucoup d'analogie avec celle de *B. Stigmosus* Raffr. de Sumatra; la convexité du métasternum est un fait très caractéristique.

Un seul ♂ recueilli par les missionnaires du Saint-Esprit à Mondhera, Afrique Orientale.

B. quadratus n. sp. (Pl. 10, fig. 6). — *Subconvexus, rufo castaneus, sat dense brevissime pubescens. Caput magnum, subquadratum, lateribus sinuatum, sat deplanatum, supra antennas nodosum, inter oculos bifoveatum et antice transversim impressum, vertice minutissime carinato. Antennae mediocres, articulis subelongatis, 8 breviori, 9-10 ovatis, majoribus, 11 majori, ovato, acuminato. Prothorax cordatus, trisulcatus, sulco transverso, subrecto, basi quadrifoveato. Elytra sat elongata et leviter convexa, antice paululum attenuata, humeris subrotundatis et vix prominulis, stria dorsali subrecta, apice leviter extus curvata, quartam partem posticam disci attingenti. Abdomen elytris multo brevius, deplanatum, postice rotundato-attenuatum, utrinque leviter et oblique depressum, medio cava magna subquadrata, margine superiori declivi, fundo tuberculo recurvo et apice bifido. Metasternum late depressum; segmento ultimo ventrali impresso et aspero-punctato.* ♂. — Long. 1,7 mill.

Cette espèce est remarquable par la forme de l'abdomen, la grande excavation quadrangulaire dont le bord supérieur est déclive.

Hab. Palembang (Sumatra).

B. trilobatus n. sp. (Pl. 10, fig. 7). — *Robustus, rubrocastaneus, breviter ochraceo-pubescens, antennis et pedibus rufo-castaneis. Caput magnum, quadratum, sat deplanatum, lateribus vix sinuatum, densius pubescens, fere squamosum, inter oculos foveis duabus obliquis, fronte late transversim impresso, vertice breviter carinulato. Antennae validae, articulis oblongis, 8 paulo breviori, 9-10 oblongo-ovatis, majoribus, 11 oblongo-ovato, acuminato. Prothorax cordatus, sat convexus, lateribus valde rotundatus, trisulcatus, sulco medio antice valde abbreviato, sulci transversalis margine postica leviter elevata, basi obsolete*

quadriimpressa. Elytra obsolete punctata, sat convexa, stria dorsali quartam partem posticam disci attingenti. Femoribus incrassatis.

♂. — *Humeris obliquis, obtuse notatis, 1° segmento dorsali medio transversim toto abrupte et profunde trilobatim emarginato, parte inferiori trilobata, lobis lateralibus arca ovata deplanata et rugosula praeditis, lobo medio apice tuberculo subrotundato magno, basi fundo irregulari, transversim carinato et medio minute tuberculato. Metasternum late concavum, utrinque obtuse dentatum.*

♀. — *Elytra basi attenuata, humeris nullis. Abdomen apice rotundatum, segmento 1° basi deplanato, utrinque minute et medio late transversim impresso. Metasternum medio foveatum.* — Long. 1,6 mill.

L'armature de l'abdomen est très compliquée : le premier segment est divisé en deux plans disposés en gradins, l'extrémité postérieure du plan supérieur est profondément trilobée, le plan inférieur est également divisé en trois lobes correspondants, les deux latéraux avec une plaque ovale un peu en relief, celui du milieu avec un gros tubercule postérieur, une carène basale arquée et un petit tubercule médian.

Deux exemplaires ♂ et ♀ de Célèbes. Ils proviennent des chasses du célèbre naturaliste Wallace dans cette île et m'ont été donnés par M. Lewis.

B. cicatricosus n. sp. (Pl. 10, fig. 5). — *Robustus, rubrocastaneus, breviter ochraceo-pubescens. Caput magnum, leviter subtransversum, sat deplanatum, super antennas leviter nodosum, inter oculos foveis duabus magnis et fronte latissime transversim impresso, vertice toto carinulato. Antennae sat elongatae, articulis sat elongatis, 8 paulo breviori, 9-10 elongato-ovatis, 10 paulo crassiori, 11 oblongo, ovato, acuminato. Prothorax latitudine sua vix longior, lateribus dilatatus, antice attenuatus, pone medium sat abrupte attenuatus, lateribus maxime impressus, sulcis tribus quorum lateralibus leviter sinuatis, et medio integro, sulci transversalis margine postica leviter elevata, basi depressa minute quadrifoveata. Elytra obsolete punctata, humeris valde obliquis et nodosis, stria dorsali leviter sinuata, tertiam partem posticam disci attingenti. Abdomen elytris angustius, lateribus leviter sinuatum et oblique depressum, postice attenuatum, segmento 1° medio toto oblonge et apice transversim valde excavato, istae cavae marginibus impressis et unituberculatis, fundo plurituberculato et carinulato, apice tuberculo compresso et laminato, pygidio maximo et infra declinato. Metasternum late depressum, segmento ultimo ventrali apice valde*

sinuato et medio arca leviter concava rotundata, coxis posticis valde dentatis. — Long. 2 mill.

L'armature de l'abdomen est très compliquée, la figure la fera bien mieux comprendre que toute description.

Trouvé dans des tabacs de Sumatra par M. A. Grouvelle.

B. Reitteri n. sp. — *B. tarsali* Reitt. *simillimus, differt attamen elytris et antennis paulo brevioribus, stria dorsali magis sinuata, ♂ abdomine et tarsis anticis simplicibus, femoribus posticis apice extus et infra incrassatis, supra squamosis et intus sulcatis, trochanteribus intermediis spina minuta armatis, metasterno obsolete impresso.*

Cette espèce ressemble tellement à *tarsalis* Reitt. que l'Entomologiste Viennois l'avait considérée comme la ♀ de cette espèce; mais l'exemplaire typique est un ♂ parfaitement caractérisé et doit par conséquent constituer une espèce différente.

Il est fort probable qu'il serait presque impossible de distinguer entres elles les ♀ de ces deux espèces; elles sont d'ailleurs inconnues. Cependant chez *Reitteri* les antennes et les élytres sont plus courts.

Un seul ♂ de Telang (Bornéo).

B. falsus n. sp. — *B. bataviano* Reitt. *valde similis, differt attamen ♂ antennis et pedibus : antennae validae sat crassae, clava fere inconspicua, articulis 4-6 paulo longioribus, 9-10 paulo crassioribus nec longioribus, obconico-truncatis, 11 praecedenti longiori, vix crassiori, ovato, acuminato. Femoribus anticis et posticis magis incrassatis, tibiis, intermediis apice calcaratis, posticis vix perspicue incrassatis; trochanteribus intermediis basi spinula brevi praeditis.*

Comme pour l'espèce précédente, un individu ♂ appartenant nécessairement à une espèce distincte avait été considérée par M. Reitter comme étant la ♀ de *batavianus.* En outre des caractères sexuels différents, les antennes sont plus fortes, à articles 9-10 assez nettement en cône tronqué; au lieu d'être franchement ovales comme dans *batavianus* le 11e est relativement moins gros. Cette espèce appartient au groupe dans lequel les ♂ ne se distinguent des ♀ par aucune déformation d'organes, sculpture ou armature de l'abdomen. Les ♀ de *batavianus* et *falsus*, qui sont inconnues, ne doivent pouvoir se différencier que par les antennes.

Un seul ♂ de Batavia.

Du reste, dans le genre *Batrisodes*, dont les ♂ sont si caractérisés et si tranchés, les ♀ sont d'une détermination excessivement difficile;

j'en possède plusieurs qui constituent très probablement des espèces nouvelles, mais je considère comme imprudent de les décrire et je les réserve pour le jour où je posséderai les deux sexes.

B. epistomalis n. sp. (Pl. 10, fig. 1). — *Rufocastaneus, sat dense ochraceo-pubescens. Caput leviter transversum, subdeplanatum, supra antennas nodosum, inter oculos anterius foveatum, fronte deplanata, epistomate longe antrorsum in cornu porrecto, vertice carinato. Antenna mediocris, articulis 3 et 5 oblongis, 4, 6 et 8 brevioribus, 9-10 ovatis, paulo majoribus, 11 ovato, multo majori, acuminato. Prothorax sat deplanatus, latitudine sua paulo longior, lateribus ampliato rotundatus, valde trisulcatus, lateribus, pone medium, profunde impressus, sulco transverso leviter sinuato, basi quadrifoveata. Elytra subconvexa, humeris obliquis et notatis, stria dorsali leviter arcuata et tertiam partem posticam paulo superanti. Abdomen elytris angustius et multo brevius, apice attenuatum et excavatum, cava fundo tuberculata, pygidio magno, infra declinato. Metasternum leviter impressum; segmento ultimo ventrali gibboso; femoribus anticis magis incrassatis, posticis densius pubescentibus, basi gracilibus, intus supra, pone medium, tuberculo magno obtuso praeditis et infra compressis; tibiis anticis apice ampliatis, tarsorum anticorum articulis 1º magno, circulari, infra longe et valde squamoso, 2 elongato, leviter conico, in primi pagina superiori inserto.* ♂. — Long. 1,6 mill.

Cette espèce est une des plus curieuses et présente une conformation tarsale unique, à ma connaissance, dans la famille des Psélaphides; le premier article est très grand, plat, arrondi et muni en dessous de brosses; le second, grêle, implanté à la face supérieure du premier et près de sa base.

Un seul exemplaire ♂ de Palembang (Sumatra).

Gen. **Arnylbium** Reitter.

Pendant longtemps, j'ai cru, comme M. Reitter, que, dans ce genre, les différences sexuelles étaient à peu près nulles; cependant, plus tard, quelques espèces me montrèrent des variations dans les tibias antérieurs et j'en ai aujourd'hui deux espèces nouvelles chez lesquelles on constate des différences dans les antennes et enfin dans l'abdomen.

Ces deux espèces ont, comme le *pectinatum* Reitt., les articles 9-10 des antennes pectinés et le dernier plus ou moins spatuliforme.

Les différences spécifiques, résidant surtout dans les antennes et l'abdomen, un tableau comparatif de ces trois espèces est indispensable pour bien les distinguer les unes des autres.

A 2. Dernier article des antennes légèrement aplati, à peine ovale ♂, rond ♀, articles 9-10 semblables entre eux, deux fois plus larges que longs.

B 2. ♂ Tibias antérieurs simples, 2[e] segment ventral un peu comprimé sur les côtés, légèrement gibbeux au milieu, avec la partie gibbeuse fortement ponctuée.......... .... **pectinatum** Reitt.

B 1. ♂ Tibias antérieurs sillonnés à la face externe et garnis d'une brosse de poils frisés; 2[e] segment abdominal présentant, au milieu, un assez fort tubercule.. **cilipes** n. sp.

A 1. Dernier article des antennes très aplati, fortement pyriforme ♂, nettement ovale ♀. 10[e] article quatre fois, 9[e] article trois fois plus larges que longs. Tibias antérieurs très fortement et presque anguleusement dilatés au milieu à leur face externe, cette dilatation qui est plus abrupte en avant qu'en arrière est garnie de poils courts et très serrés en brosse, tibias intermédiaires ♂ un peu coudés en dedans avant l'extrémité; dernier segment ventral très fortement échancré, au milieu, les deux angles de cette échancrure se prolongeant postérieurement en une grande dent mousse, recourbée, ciliée ce qui fait ressembler cet organe à une pince ouverte....... **forcipifer** n. sp.

A. cilipes n. sp. (Pl. 10, fig. 11). — Cette espèce est absolument semblable à *pectinatum* Reitt. et n'en diffère que par les caractères sexuels des ♂ qui sont d'ailleurs très saillants, d'où il résulte qu'il est impossible de distinguer les ♀.

Hab. Palembang (Sumatra).

A. forcipifer n. sp. (Pl. 10, fig. 10). — Cette espèce est bien différente de *cilipes* et de *pectinatum* par ses antennes dont même chez les ♀ les articles 9-10 sont beaucoup plus pectinés que chez les mâles des deux autres espèces et le 11[e] plus ovale; les tibias antérieurs ressemblent beaucoup à ceux de *cultratum* Raffr., mais ils sont encore plus dilatés; la forme du dernier segment ventral ♂ est aussi très caractéristique. Pour le reste, cette espèce nouvelle ressemble tout à fait à *pectinatum* et *cilipes*.

Hab. Palembang (Sumatra).

Gen. **Metopioxys** Reitter.

M. Reichei Schfss. (*Nunq. Otiosus*, II, p. 267). — Le type que je possède et qui vient de la collection Schaufuss est une ♀; j'en ai reçu de M. R. Oberthür un exemplaire ♂ qui provient des chasses de M. de Mathan à Iquitos (Amazone); le métasternum est profondément creusé et le dernier segment ventral marqué d'une grande et profonde fossette ovale.

M. hamatus n. sp. — *Rufo vel rubroferrugineus, antennis apice et pedibus dilutioribus, palpis et tarsis testaceis, elytris et abdomine nitidis et laevibus; capite toto prothoraceque in depressionibus, alutaceis, opacis. Caput subquadratum, medio breviter canaliculatum et postice bifoveatum. Antennarum articulo 8 oblongo, praecedenti breviori, 9 crassiori, ovato et paulo longiori, 10 quadrato, 11 subconico, acuminato. Prothorax longitudinaliter obtuse bicarinato, postice obtuse bituberculato, sulcis longitudinali medio et transverso parum profundis, anterius spina valida longissima recta. Elytris laevigatis humeris valde spinosis, disco carinato. Abdomen apice obtusum.*

♂. — *Metasternum valde concavum et utrinque obtuse carinatum, segmento ultimo ventrali depresso, rugoso, apice late emarginato et utrinque longe porrecto.* — Long. 2,5-2,6 mill.

Une femelle de cette espèce, provenant des Amazones, était étiquetée dans la collection Reiche *bellicosus* Westw., ce qui était certainement une erreur, puisque Westwood dit que le *bellicosus* (que je ne connais pas d'ailleurs) est *totus crebre punctatus*, et que dans notre espèce la tête et les dépressions du prothorax sont simplement finement alutacés, les élytres et l'abdomen entièrement lisses.

C'est de *gladiator* Reitt. que *hamatus* se rapproche le plus; mais, dans ce dernier, la ponctuation alutacée de la tête et du prothorax est beaucoup moins forte et les sillons sur ces mêmes organes moins profonds; l'abdomen est arrondi à l'extrémité, tandis que dans *gladiator* il est prolongé et presque obtusément mucroné à l'extrémité. L'armature ♂ est en outre bien différente : dans *gladiator*, le métasternum présente de chaque côté un fort tubercule comprimé, cariniforme, tranchant; le dernier segment ventral est entièrement excavé circulairement avec l'extrémité terminée en forceps à branches rapprochées; dans *hamatus*, les côtés du métasternum sont simplement en bourrelet arrondi, le dernier segment ventral est déprimé, émarginé transver-

salement au sommet avec les deux angles prolongés en épines divariquées.

♀. Amazones (collection Reiche).

♂. Amazones. Cavallo Cocho, chasses de M. de Mathan. — Je le dois à M. R. Oberthür.

M. tricuspidatus n. sp. — *Rubroferrugineus, totus laevis et nitidus, pube brunnea sat longa, erecta et subtili, pedibus et antennis obscure rufis. Caput subquadratum, valde sulcatum et bifoveatum, tuberculo antennario longissimo, aciculato, apice nodoso. Antennae longissimae, articulis 1° basi clavato, apice leviter incrassato, 2 obconico, 3 longo, 4, 6, 7, inter se subaequalibus, tertio et quinto paulo brevioribus, 8 breviter ovato, 9 trapezoidali, transverso, 11 conico. Prothorax tricuspidatus, dente medio in margine antico sita paulo minori, spinis lateralibus ante medium sitis maximis et rectis, sulcis medio et transverso bene notatis, cruciatim dispositis, sulcis duobus alteris ad spinarum basin latioribus et minus limitatis, foveis novem, tribus anticis juxta spinam mediam, duabus majoribus in lateribus pone spinam, quatuor basalibus. Elytra elongata, absque carina, humeris nodosis muticis. Abdomen postice obtusum.*

♂. *Metasternum leviter transversum et depressum, segmento ultimo ventrali impresso.* — Long. 2,6 mill.

Cette espèce se distingue, à première vue, de toutes les autres par les trois épines qui arment le prothorax.

Un seul exemplaire des Amazones, Iquitos, des chasses de M. de Mathan. Reçu de M. R. Oberthür.

TRIBU DES BRYAXINI.

Gen. **Batraxis** Reitter (**Batrisomorpha**) Raffr.

B. infirma n. sp. — *Brevis, crassa, rubro-ferruginea, disperse sed sat longe pallide pubescens. B. quadrata* Raffr. *valde affinis, differt attamen prothorace magis transverso, elytris minus convexis, carinulis segmenti primi dorsalis longioribus, magis approximatis, paulo divergentibus; antennis, articulis 3-7 breviter oblongis, subaequalibus, 8 simili sed paulo breviori, 9 fere quadrato, 10 latiori, transverso, 11 ovato, basi truncato, apice obtuse acuminato, leviter obliquo, esulcato. Metasternum simplex, juxta coxas posticas fovea media profunda; segmento ventrali 1° (conspicuo) carinato.* — Long. 1,4-1,5 mill.

Cette espèce se rapproche de *parallela* Raffr. par ses antennes dont le dernier article est ovale et sans sillon, mais elle ressemble davantage pour la forme à *quadrata* Raffr. dont elle ne diffère sous ce rapport que par le prothorax plus transversal et les carènes abdominales plus longues et divergentes; elle se distingue des deux espèces par sa pubescence assez longue mais très clairsemée.

Le sexe est douteux.

Hab. Palembang (Sumatra).

B. nauta n. sp. — *Oblonga, castanea, antennis pedibusque rufis, tota laevis et glabra. Caput magnum quadratotransversum, fronte transversim valde impressa, inter oculos posterius foveis duabus validis, liberis. Antennae validae, articulis 3-9 breviter oblongis, subaequalibus, 10 transverso, subgloboso, 11 magno, ovato, apice oblique transversim sulcato, intus ante medium tuberculato. Prothorax capite angustior, cordatus, absque foveis, basi transversim sulcata. Elytra subquadrato-elongata, lateribus leviter rotundata. Abdomen elytris paulo brevius, lateribus subparallelum et ecarinatum, carinulis mediis validis, sat elongatis, parallelis, parum distantibus. Metasternum profunde sulcatum, segmento 1° (conspicuo) ventrali carinato. Pedes parum elongati, femoribus incrassatis* ♀. — Long. 1.3 mill.

Trouvé dans des tabacs de Sumatra par M. A. Grouvelle.

Cette espèce est très voisine de *truncaticornis* Raffr., elle en diffère par les antennes plus courtes, à article 10 transversal et dernier moins émarginé au sommet, tête plus transversale, élytres plus carrées, à épaules moins effacées.

B. militaris n. sp. — *Oblonga, rubroferruginea, nitida, glabra. Caput convexum, antice attenuatum, postice rotundatum, supra antennas utrinque valde nodosum, inter oculos (anterius sitos) foveolis duabus parum distantibus sulcis obliquis brevibus cum sulco transverso valido junctis, fronte medio impressa. Antennae validae, articulis 2 elongatis quadratis, 3-5 oblongis, longitudine leviter decrescentibus, 6 ovato, 7 quadrato, 8-9 transversis, 10 duplo latiori, transverso, 11 magno, basi truncato, intus obliquo et toto sulcato, breviter pallide pubescenti. Prothorax cordatus, lateribus impressione infra sita, pone medium leviter sinuatus, fovea media punctiformi. Elytra magna, subquadrata, convexa, humeris et lateribus rotundatis, margine postico sinuata et medio longe pilosa. Abdomen elytris subaequale, basi attenuatum, segmento 1° longitudine sua paulo latiori, lateribus leviter arcuato et toto unicarinato, carinulis duabus plus quam dimidiam partem disci includentibus. Meta-*

sternum longitudinaliter late impressum, juxta coxas posticas utrinque dente compresso, apice obtuso. Pedes elongati, femoribus post medium clavatis, trochanteribus anticis basi spina mediocri simplici praeditis ♂. — Long. 1,7 mill.

Cette espèce est voisine de *curvispina* Raffr., elle en diffère par sa forme plus allongée, la tête atténuée en avant, convexe et arrondie en arrière, les antennes plus allongées, le prothorax plus cordiforme avec une fossette très obsolète, placée latéralement et qui produit sur les côtés une légère sinuosité ; les élytres plus convexes ; l'abdomen rétréci à la base avec le 1er segment présentant une carène latérale entière, les deux carinules basales sont très écartées ; l'impression du métasternum est plus allongée, terminée de chaque côté par une dent comprimée arrondie, dirigée en arrière.

Hab. Palembang (Sumatra).

B. sinensis n. sp. — *Oblonga, ferruginea, breviter disperse ochraceo-pubescens. Caput subquadratum, leviter transversum, supra antennas parum nodosum, fronte sulco transverso medio interrupto et foveolis duabus parum distantibus, inter oculos foveis duabus alteris inter se valde distantibus. Antennae crassae, articulis 3-9 breviter oblongis, 8-9 nonnihil brevioribus, 10 multo latiori et paulo longiori, leviter transverso, 11 maximo, elongato, basi truncato, extus obliquo et sulcato, apice obtuse acuminato. Prothorax capiti latitudine aequalis, cordatus, fovea media minuta, foveis lateralibus infra sitis, basi transversim depressa. Elytra subquadrata, basi leviter attenuata, humeris notata, margine apicali sinuata. Abdomen elytris subaequale, lateribus rectis et basi utrinque breviter carinulatis, carinis mediis validis, dimidiam partem brevioribus et tertiam includentibus. Metasternum impressum et apice utrinque minute carinatum; segmento ventrali 1° (conspicuo) carinato. Pedes validi sat elongati, femoribus incrassatis; trochanteribus anticis spina mediocri simplici armatis.*

♂. *Metasternum magis impressum.* — Long. 1,5-1,7 mill.

Cette espèce est voisine de *curvispina* Raffr. et *obliqua* Raffr. ; des deux elle diffère par sa pubescence et les carinules abdominales.

Chine septentrionale. Tien-sin. Sous l'écorçe d'un peuplier mort. Septembre.

Comatopselaphus longicornis Raffr. (*Rev. d'Ent.* XIV, 1895, p. 40). — Les deux exemplaires type que j'avais pris à Singapore, sont deux ♂ et non pas des ♀, comme je l'avais pensé à tort, ce qui est démontré

par deux exemplaires que j'ai reçus de Palembang (Sumatra) et chez lesquels il y a ♂ et ♀. Le ♂ de Sumatra est semblable à ceux de Singapore, avec cette différence que les antennes ne sont pas rembrunies et que les yeux sont énormes, ce qui rétrécit un peu la tête; mais je ne pense pas que ce soient des caractères suffisants pour légitimer une espèce différente; tout au plus est-ce une légère variation locale.

La ♀ diffère par les antennes beaucoup plus courtes, dont le 3e article n'est pas sinué, tous les articles moins longs, les pénultièmes plus fortement obconiques et le dernier plus ovale; les yeux sont plus de moitié plus petits que dans le ♂ de Sumatra et plus petits ainsi que dans les ♂ de Singapore.

Il y a tout un groupe de Bryaxides répandu en Australie et en Amérique dont la répartition générique présente de grandes difficultés en raison de leur similitude : la bordure marginale de l'abdomen est toujours très étroite, les hanches intermédiaires écartées, le mésosternum s'avançant entre elles pour rejoindre le métasternum, les hanches postérieures très largement distantes et enfin la forme du corps globuleux ou très convexe. Ces insectes sont généralement de très petite taille, lisses et brillants, le plus souvent glabres.

J'avais pensé d'abord, pour les grouper à utiliser la face inférieure, de la tête qui présente des carènes latérales très saillantes et tranchantes, ce qui rend le milieu concave, ou bien, au contraire, les côtés arrondis, ce qui rend le dessous de la tête convexe; mais l'examen d'un grand nombre d'espèces m'a amené à constater que c'était là malheureusement un caractère fugace dont les formes extrêmes, bien tranchées, passent de l'une à l'autre par des variations insensibles, dont il est impossible de fixer la limite.

Il est donc nécessaire de remanier tout ce groupe et j'en donne ci-dessous un nouveau tableau.

A. Prothorax et élytres sans fossettes, les élytres présentant seulement une strie suturale parfois obsolète.

B 2. Métasternum court et transversal. Abdomen très court; 2e segment ventral (1er visible et 1er dorsal) pas beaucoup plus grand que les suivants, les deux derniers segments dorsaux irréguliers chez les ♂. Antennes fortes, épaississant graduellement, massue peu accentuée, triarticulée .... Gen. **Globa**.

B 1. Métasternum très grand, plus long que large; 2e segment ventral (1er visible et 1er dorsal) bien plus grand que les suivants; le ventral surtout généralement très grand.

C 2. Mésosternum non caréné, large entre les hanches, tronqué carrément au bout. Antennes très variables, avec les derniers articles souvent très irréguliers ♂, ou même, par suite de coalescence, réduites à 10 articles; généralement la massue est triarticulée .... Gen. **Eupines**.

C 1. Mésosternum caréné, étroit entre les hanches et terminé en pointe, les antennes sont fortes, grossissant insensiblement, avec une massue presque indistincte et le dernier article assez ou même très allongé............. .... Gen. **Pselaptus** Leconte.

A. Prothorax sans fossettes mais élytres avec des fossettes basales et une strie suturale, mais pas de strie dorsale; antennes grossissant insensiblement avec une massue triarticulée peu distincte....... Gen. **Cylindrembolus**.

A. Prothorax avec 3 fossettes, élytres avec des fossettes basales, une strie suturale mais pas de strie dorsale.

B 2. Antennes grossissant insensiblement avec une massue triarticulée peu accentuée................ Gen. **Xybaris**.

B 1. Antennes à peu près d'égale grosseur jusqu'au 10e article, massue brusque, formée seulement par le dernier article qui est très gros.................. Gen. **Xybarida**.

A. Prothorax avec des fossettes. Élytres avec la strie suturale entière et la dorsale raccourcie.

B 2. Abdomen très court avec les premiers segments dorsal et ventral à peine plus longs que les suivants. Tête non rétuse, mais déclive en avant. Antennes grêles, massue formée seulement par le dernier article qui est ovale: corps convexe..................... Gen. **Eupinopsis**

B 1. Abdomen grand, 1er segment dorsal très grand. Tête brusquement tronquée en avant et front plus ou moins relevé et gibbeux. Antennes assez épaisses, massue composée de deux à trois articles dont le dernier est très grand et irrégulier chez les ♂. Gen. **Cryptorhinula**

Gen. **Globa** Raffr.

Rev. d'Ent., VI, 1887, p. 37.

Genre très caractérisé par sa forme très globuleuse, les pieds relativement très longs, la forme du métasternum, la brièveté de l'abdomen, dont la marge latérale est très réduite. Il comprend *longipes* Raffr. de la Nouvelle-Grenade, *brevicornis* Raffr. du Vénézuela et *G.* (*Xybaris*) *politissima* Reitt. du Brésil.

Gen. **Eupines** King.

Trans. Ent. Soc. N. S. Wales, 1866, p. 310.

(Brabaxys Raffr. — Abryxis Raffr.)

Les genres *Brabaxys* et *Abryxis* avaient été établis sur les caractères instables de la face inférieure de la tête ; en dehors de cela, il est impossible de signaler aucune différence générique, car les dimensions de la marge latérale de l'abdomen sont également très variables d'une espèce à l'autre et ne peuvent fournir aucun caractère.

Ce genre est nombreux en Australie et en Nouvelle-Zélande ; il compte une espèce en Asie (*Brabaxys*) et plusieurs en Amérique (*Abryxis*). Il est impossible d'énumérer toutes les espèces d'Australie et de Nouvelle-Zélande dont beaucoup ne sont pas encore décrites ; l'espèce d'Asie est le *sphaerica* Mots. = *siamensis* Schfs. = *fonensis* Schfs. ; celles d'Amérique sont : *E.* (*Bryaxis*) *subcarinata* Schfs. du Yucatan ; *E.* (*Bryaxis*) *denticornis* Schfs. du Yucatan ; *E.* (*Bryaxis*) *reparabilis* Schfs. du Yucatan et du Mexique ; *E. cavicornis* n. sp. du Mexique.

E. cavicornis n. sp. (Pl. 11, fig. 10). — *Brevis, convexa, ferruginea, nitida, laevis et glabra, antennis, palpis pedibusque rufis. Caput quadratum, angulis rotundatis, antice retusum, fronte transversim antrorsum sulcata, inter oculos foveis duabus inter se distantibus, liberis. Antennae breves, crassae, apice valde incrassatae, articulis duobus primis majoribus, 3-7 moniliformibus, vix transversis, 8 paulo transverso, 9 leviter latiori, lenticulari, 10 multo majori, valde transverso, leviter obliquo, 11 magno, intus sinuato, apice obtuso, dimidia parte basali tota transversim excavata. Prothorax cordatus, capite (cum oculis) latitudine aequalis et paulo longior. Elytra prothorace multo longiora et apice multo latiora, basi attenuata, convexa, humeris notatis, stria suturali integra, foveis basalibus et stria dorsali deficientibus. Abdo-*

men elytris brevius, rotundatum et minute marginatum, segmento 1° dorsali vix majori. Metasternum magnum, convexum; segmento ventrali 2° (1° conspicuo) maximo, simplici. Pedes breves, tibiis leviter incurvis ♂. — Long. 1,2 mill.

Cette espèce est très voisine de *denticornis* Schfs. du Yucatan, mais la tête n'est pas impressionnée comme dans cette dernière, le 10e article des antennes est plus transverse, le 11e est plus gros, simplement obtus et non tronqué au sommet, avec l'excavation plus grande et occupant toute la moitié basale.

Un seul exemplaire trouvé par M. A. Grouvelle dans des tabacs du Mexique.

Gen. **Pselaptus** Leconte.

Trans. Amer. Ent. Soc., 1880, p. 184.

Les caractères qui différencient ce genre de *Eupines* King, sont énumérés dans le tableau. J'avais rapporté par erreur au genre *Eutrichites* que je ne connais pas, le *Bryaxis cristata* Schfs. du Yucatan et du Mexique. Le genre *Eutrichites* Leconte, aurait, d'après le Dr Brendel, le 1er segment ventral grand et appartiendrait par conséquent à la tribu des *Bythinini;* le genre *Scalenarthrus* Leconte, qui m'est également inconnu, serait dans le même cas.

Les *Pselaptus* comprennent les espèces suivantes : *Belfragei* Leconte, de l'Amérique septentrionale; *calcaratus* Raffr., du Venezuela; *P.* (*Bryaxis*) *longiclava* Schfs., de Cuba; *P.* (*Xybaris*) *politissimus* Reitt., du Brésil; *P.* (*Bryaxis* ex Schaufuss, *Eutrichites* ex Raffray) *cristatus* Schfs., du Yucatan, Mexique; *batrisoides* Sharp, du Guatemala, Yucatan; et *Grouvellei* n. sp., de Bahia.

P. Grouvellei n. sp. — *Oblongus, subconvexus, obscure ferrugineus, nitidus, sub lente brevissime pubescens, vix perspicue punctulatus, tarsis palpisque rufis. Caput minutissime coriaceum, subquadratum, leviter convexum, angulis rotundatis, fronte paululum angulata, inter oculos foveolis duabus obsoletis inter se valde distantibus. Antennae crassae, articulis duobus primis paulo majoribus, 3-8 longitudine leviter decrescentibus, 9 et 10 subtransversis, paulo majoribus et crescentibus, 11 ovato, mediocri, basi truncato, apice obtuse acuminato. Prothorax cordatus, capite longior, aequalis. Elytra sat elongata, antice paululum attenuata, absque foveis et striis, humeris parum notatis. Abdomen elytris brevius, vix marginatum, segmento 1° majori. Corpore infra opaco, subcoriaceo. Metasternum leviter deplanatum,*

segmento 2° ventrali magno. Pedes sat elongati, parum crassi, tibiis anticis et intermediis subrectis, posticis leviter incurvis ♀. — Long. 1,7 mill.

Cette espèce ne peut être confondue avec le *P.* (*Xybaris*) *politissimus* Reitt., du Brésil, qui est absolument lisse et brillant, avec la tête plus fortement impressionnée, moins convexe, les trois derniers articles des antennes plus longs.

Un seul exemplaire de sexe douteux, trouvé dans des tabacs de Bahia, par M. A. Grouvelle, à qui je me fais un plaisir de le dédier.

Gen. **Cylindrembolus** Schfs.

Tijdschs. v. Ent., XXX, p. 103.

Ce genre est extrêmement voisin du suivant et n'en diffère réellement que par l'absence de fossettes du prothorax. Il ne comprend qu'une seule espèce : *marginalis* Schfs., du Brésil.

Gen. **Xybaris** Reitter.

Deuts. ent. Zeit., 1882, p. 143.

Ce genre comprend *Sahlbergi* Reitt., *atomaria* Reitt., *spiniceps* Reitt., du Brésil et *X.* (*Bryaxis*) *triangulifer* Schfs., du Brésil.

Gen. **Xybarida** n. gen.

Ce genre doit être créé pour quelques insectes qui, par leurs antennes dont la massue est formée par un seul article brusquement très gros, ne peuvent être maintenus dans le genre *Xybaris* Reitt.

Il comprend *X.* (*Xybaris*) *punctulum* Reitt.; *X.* (*Bryaxis*) *pusilla* Schfs., du Mexique et *X. clavata* n. sp.

X. clavata n. sp. — *Brevis, subconvexa, nitida, laevis, sub lente brevissime pubescens, antennis palpis pedibusque rufis. Caput subquadratum, angulis rotundatis, fronte antrorsum retusum et transversim sulcatum, inter oculos posterius foveolis duabus minutis inter se distantibus, liberis. Antennae breves, articulis duobus primis majoribus, 3-8 moniliformibus, 9 paulo transverso, 10 transverso, paulo latiori, 11 maximo, globoso, acuminato. Prothorax cordatus, foveolis minutis tribus et basi punctata. Elytra prothorace majora, subconvexa, latitudine sua longiora, basi leviter attenuata, quadrifoveolata, humeris notatis. Abdomen elytris brevius, obtusum, anguste marginatum, seg-*

mento 1° dorsali caeteris paulo majori. Metasternum leviter convexum, segmento 2° ventrali (1° conspicuo) magno, apice minute transversim tuberculato. Pedes parum elongati, tibiis leviter incurvis et apice paulo incrassatis ♂. — Long. 1,1 mill.

Cette espèce ressemble beaucoup à *punctulum* Reitt., mais le dernier article des antennes est presque du double plus gros et il n'y a aucun vestige de ponctuation sur les élytres.

Hab. Mato Grosso (Brésil).

Gen. **Eupinopsis** n. gen.

Ce genre doit être créé pour une espèce d'Australie qui a été décrite par le Dr Schaufuss sous le nom de *Rytus perforatus*. Cet insecte est, par la forme de ses trochanters intermédiaires, un Psélaphide brachyscelide et ne peut rester dans le genre *Rytus* qui rentre dans les Psélaphides macroscelides et dans la tribu des *Tyrinini*, tandis que l'espèce en question appartient à la tribu des *Bryaxini*, mais ne peut être attribuée à aucun des genres connus.

Cet insecte ressemble beaucoup aux *Eupines* d'Australie, mais en est amplement différencié par les caractères exposés dans le tableau.

Une seule espèce, *perforata* Schfs., qui semble assez répandue dans toute l'Australie.

Gen. **Cryptorhinula** Schfs.

Tidjschs. v. Ent., XXX, p. 149.

Ce genre est bien caractérisé. Il comprend : *nodifer* Schfs., du Brésil ; *longiclava* Raffr., du Brésil ; *longiceps* Raffr., du Venezuela et *Schaufussi* n. sp.

C. Schaufussi n. sp. — *Oblonga, ferruginea, nitida, sub lente brevissime pubescens, antennis (clava excepta obscura) pedibus et palpis rufotestaceis. Caput magnum, elongato-quadratum, confertim punctatum, fronte utrinque late impressa, medio subconvexo, antrorsum retusum, inter oculos posterius foveis duabus valde distantibus, liberis. Antennae sat elongatae, articulis duobus primis majoribus, 3 obconico, sequentibus longiori, 4-8 moniliformibus, 9 vix majori, transverso, 10 magno, trapezoïdali, leviter transverso et obliquo, 11 oblongo, apice obtuso, basi compresso et minute dentato. Prothorax capite vix longior, latior, antice plus, postice minus attenuatus, latitudine maxima media, foveis tribus minutis. Elytra sat elongata, antice parum attenuata,*

humeris subnodosa, basi bifoveata, stria suturali integra, dorsali brevissima. Abdomen elytris brevius, marginatum, segmento 1° dorsali caeteris majori, carinulis duabus brevibus vix tertiam partem disci includentibus. Metasternum leviter convexum, segmento ventrali 2° (1° conspicuo) basi breviter medio carinato, ultimo transversim impresso, punctato. Pedes sat elongati, tibiis anticis et intermediis subrectis, posticis leviter incurvis et intus sinuatis. — Long. 1,4 mill.

Cette espèce ressemble à *nodifer* Schfs., mais la tête est moins convexe, ponctuée et sans tubercule frontal. On ne peut comparer les antennes, ces organes faisant défaut dans le type unique de *nodifer*.

Hab. Theresopolis (Brésil).

Nota. — Il y a encore les *Bryaxis simulatrix, trimioides, impubis, Oedipus*, de l'Amérique centrale, décrits par le Dr D. Scharp. dans la *Biologia Centrali-America*, et qui, très probablement, doivent rentrer dans un ou plusieurs des genres précédents; mais il est impossible d'avoir aucune certitude à cet égard sur des descriptions et sans voir l'insecte lui-même.

Gen. **Euprenius** Le Conte.

Boston journ., VI, 1850, p. 90.

Faute de matériaux suffisants, les caractéristiques de ce genre ont été, jusqu'à ce jour, erronées.

Le Dr Brendel le décrit comme ayant les hanches postérieures écartées, et, dans la classification de la famille (*Rev. d'Ent.*, 1890, p. 120), je lui ai donné pour caractéristique de les avoir contiguës; la vérité est qu'elles sont tantôt contiguës, tantôt légèrement écartées, sans être cependant jamais aussi distantes que dans les autres genres de la tribu des *Bryaxinini*.

Cela n'empêche pas ce genre d'être très distinct et très homogène.

Les téguments sont toujours lisses, brillants et glabres, les antennes courtes, épaisses, terminées par un article énorme, ovoïde ou subcylindrique toujours acuminé au sommet et tronqué à la base, les deux précédents étant lenticulaires; la tête aplatie rectangulaire avec deux fossettes et les yeux relativement gros; le prothorax plus ou moins cordiforme, un peu étranglé avant la base; les élytres toujours beaucoup plus larges que le prothorax, avec deux très grandes fossettes à la base, une strie suturale mais pas de strie dorsale: l'abdomen assez étroitement rebordé, avec le premier segment grand.

Ce genre paraît surtout répandu dans l'Amérique centrale et septentrionale, cependant il descend au sud jusqu'en Colombie.

J'en ai reçu un certain nombre d'exemplaires, trouvées par mon ami M. A. Grouvelle dans des tabacs du Mexique, qui constituent des espèces nouvelles dont je donne les descriptions ci-dessous.

E. gibbicollis n. sp. — *Rufus vel rufosanguineus, nitidus, subgibbosus. Caput elongatum, depressum, inter oculos valde bifoveatum. Antennae breves, articulis 1-2 majoribus, 3-8 moniliformibus, subtransversis, leviter latitudine crescentibus, 9 multo latiori, lenticulari, 10 eadem latitudine, duplo longiori, 11 maximo, elongato-cylindrico, apice subconico, valde acuminato. Prothorax capite paulo longior et duplo latior, antice lateribus rotundatus, postice angustatus, ante basin sinuatus, disco subgibbosus, linea antebasali obsoletissima, transversa et leviter arcuata. Elytra magna, prothorace plus duplo latiora, latitudine sua haud longiora, convexa, lateribus rotundata, humeris rotundatis, leviter nodosis, foveis basalibus duabus magnis quarum humerali oblonga. Abdomen elytris angustius, segmento 1° utrinque basi late nec profunde foveato. Metasternum obsolete sulcatum. Coxis posticis distantibus.*

♂. — *Segmento ultimo ventrali valde impresso.* — Long. 1,6-1,7 mill.

Cette espèce est remarquable par sa forme gibbeuse, sa tête bien plus longue que large, légèrement déclive en avant; le 10ᵉ article des antennes deux fois plus long, mais pas plus large que le 9ᵉ, le 11ᵉ en coin, très allongé et très pointu, le prothorax gibbeux.

Trouvé dans des tabacs du Mexique par M. A. Grouvelle.

E. longicollis n. sp. — *Oblongus, rufosanguineus, nitidus. Caput latitudine sua fere duplo longius, depressum, inter oculos foveis duabus antrorsum prolongatis. Antennae longiores, articulis duobus primis majoribus, 3 obconico, 4-8 moniliformibus, 9 lenticulari, 10 nono paulo latiori, fere triplo longiori, 11 maximo, elongato, leviter fusiformi et acuminato. Prothorax capite vix latior, sat elongatus, lateribus vix rotundatus, antice subattenuatus, pone medium leviter sinuatus, linea transversa obscuriori, leviter arcuata. Elytra prothorace duplo latiora, latitudine sua evidenter longiora, humeris obliquis, lateribus minus rotundatis, foveis duabus basalibus subaequalibus. Abdomen breve, elytris paulo angustius, segmento 1° utrinque basi foveato. Metasternum profundius sulcatum. Coxis posticis distantibus.*

♂. — *Segmento ultimo ventrali apice acuminato et leviter concavo.* — Long. 1,8 mill.

Cette espèce diffère de la précédente par sa forme plus allongée, moins gibbeuse, la tête, les antennes et les élytres plus longs, le prothorax un peu atténué en avant et pas rétréci en arrière.

Hab. Bogota (Colombie).

E. mexicanus n. sp. — *Rufus, nitidus, breviter oblongus. Caput latitudine sua paulo longius, antrorsum leviter angustatum, minus depressum, inter oculos anterius foveis duabus. Antennae breves, articulis 1-2 majoribus, 3-8 moniliformibus, leviter transversis, 9-10 maxime transversis, longitudine inter se aequalibus, 10 paulo latiori, 11 oblongo, acuminato. Prothorax subcordatus, capite latior, antice et lateribus rotundatus, postice attenuatus, leviter sinuatus, linea obsoleta, transversa, obscuriori, vix arcuata. Elytra prothorace vix duplo latiora, latitudine sua vix longiora, lateribus rotundata, humeris notatis, basi foveis duabus magnis quarum externa majori. Abdomen elytris leviter angustius et brevius, segmento 1 utrinque basi minute foveato, coxis posticis leviter distantibus.*

♂ *Metasternum obsoletissime sulcatum, segmento ultimo ventrali leviter impresso.*

♀. *Metasternum convexum.* — Long. 1,3 - 1,5 mill.

Cette espèce est plus petite que les précédentes, le dernier article des antennes et la tête sont plus courts, le prothorax ressemble, comme forme, à celui de *gibbicollis*, mais n'est pas gibbeux, les élytres sont moins larges et moins convexes.

Trouvé dans des tabacs du Mexique par M. A. Grouvelle.

E. Grouvellei n. sp. — *Rufus, nitidus, oblongus. Caput latitudine sua vix longius, antrorsum angustatum, fere convexum, inter oculos anterius foveis duabus. Antennae breves, articulis 1-2 majoribus, 3-8 moniliformibus, leviter transversis, 9-10 lenticularibus, 11 ovato, breviori, acuminato. Prothorax cordatus, capite paulo latior et multo longior, antice et lateribus rotundatus, postice attenuatus, linea obsoletissima obscuriori transversa subrecta. Elytra prothorace haud duplo latiora, latitudine sua longiora, lateribus leviter rotundata, humeris notatis, basi foveis duabus magnis quarum externa oblonga. Abdomen elytris paulo brevius, vix angustius, segmento 1° basi utrinque minute foveato. Coxis posticis approximatis.*

♂. *Metasternum late nec profunde sulcatum segmento ultimo ventrali delicatule longitudinaliter sulcato.*

♀ *Metasternum convexum.* — Long. 1,2 - 1,4 mill.

Cette espèce, à peu près de même taille que la précédente, est plus allongée, la tête est plus petite, le dernier article des antennes plus court, le prothorax atténué tout à fait en arrière et les élytres plus longs.

Elle est très voisine de *politus* Reitt. de Saint-Thomas, ayant, comme elle, les hanches postérieures rapprochées, mais la forme est plus étroite, les antennes plus courtes, les articles 9-10 plus lenticulaires, le dernier plus court et plus ovale.

Trouvé dans des tabacs du Mexique par M. A. Grouvelle.

Aucune des espèces précédentes ne peut se rapporter à *glaber* Lec., qui m'est inconnue; *glaber* a la tête plus large que longue et le prothorax avec une fovéole punctiforme au milieu.

Il y a encore une autre espèce, *dominicanus* Schfs., de Saint-Domingue, dont le type, seul exemplaire connu, n'a pas d'antennes, ce qui ne permet guère de le caractériser avec certitude; les hanches postérieures sont contiguës.

Elle ressemble à *Grouvellei* et à *politus*, mais elle semble en être distincte par sa tête plus longue, à côtés plus parallèles, le prothorax plus rétréci en arrière, plus sinué, les élytres plus larges.

TRIBU DES BYTHININI.

Bythinoderes maginata n. sp. — *Lata, parum convexa, ferruginea, pedibus et antennis rufis, pube brevi pallida. Caput disperse irregulariter punctatum, leviter transversum, antice attenuatum, sulcis duobus obliquis in fronte concava antice connexis, vertice gibboso. Antennarum articulis 1 majori, simplici, 2 ovato, elongato, 3-6 breviter oblongis et longitudine decrescentibus (caeteris deficientibus). Prothorax irregulariter sat grosse punctatus, leviter transversus, cordatus, lateribus fovea marginali emarginatus, sulco transverso medio foveato, basi depressa. Elytra crebre punctata, magna, longitudine sua latiora, margine laterali maxime carinata, basi transversim sinuose carinata, biimpressa, stria suturali integra, dorsali deficienti. Abdomen obsolete punctatum, elytris multo brevius, segmento 1e dorsali basi transversim impresso, carinulis duabus brevibus, plus quam tertiam partem disci includentibus; segmento ventrali medio foveato.* ♀.

Cette espèce, représentée malheureusement par un seul exemplaire en mauvais état, est très différente de *Grabowskyi* Reitt., de Bornéo, par sa forme plus large et bien plus aplatie, la marge latérale des élytres

très fortement carénée, tranchante, le prothorax plus cordiforme, sans sillon longitudinal médian et la ponctuation.

Trouvé dans des tabacs de Sumatra par M. A. Grouvelle.

Bythinophanax punctatus n. sp. (Pl. 11, fig. 8). — *Ferrugineus, nitidus, antennis pedibusque rufis, pube brevi pallida. Capite, prothorace elytrisque punctatis, punctis leviter dispersis. Caput valde transversum, deplanatum, antice valde retusum, angulis omnibus quadratis, quadrifoveatum. Antennae sat crassae, articulis 1 valido, 2 longo, cylindrico, 3-10 moniliformibus, 8-10 latitudine crescentibus et transversis, ultimo magno, ovato, valde acuminato. Prothorax trapezoidalis, capite duplo longior, nec latior, postea leviter attenuatus, fovea laterali pone medium sita, basi transversim impressa et medio foveata. Elytra longitudine sua paulo latiora, basi leviter attenuata et lateribus rotundata, humeris subnodosis, basi bifoveata, stria suturali integra, dorsali nulla. Abdomen elytris brevius segmento 1° magno, toto bicarinato, carinis mediam partem disci includentibus, ultimo dorsali declinato, triimpresso. Metasternum convexum, tibiis leviter arcuatis et pone medium incrassatis.* ♀. — Long. 1,1 mill.

Cette espèce est voisine d'*exilis* Reitt. de Bornéo, mais elle est plus grande, plus aplatie et moins densément pubescente, la tête plus transversale et plus nettement trapézoïdale, les angles antérieurs droits, tandis qu'ils sont tronqués dans *exilis*, ce qui rend cet organe, chez cette dernière, polygonal; le prothorax plus transverse.

Trouvé dans des tabacs de Sumatra par M. A. Grouvelle.

Gen. **Dalmodes** Reitt.

M. le D[r] Schaufuss a décrit (*Nunq. Otios.*, II, p. 288), sous le nom de *Trichonyx venustulus*, un insecte qui rentre dans le genre *Dalmodes* et qui faisait partie de la collection Reiche où j'ai trouvé ce type unique, qui répond du reste à la description. Il est probable que plus tard le D[r] Schaufuss aura reçu un second insecte et que, n'ayant plus sous les yeux son type de *venustulus*, il l'a rapporté à ce dernier; du moins j'ai trouvé dans la collection Schaufuss, étiqueté sous ce nom, un insecte qui est bien encore un *Dalmodes*, mais très différent spécifiquement de *venustulus*, et qui constitue une nouvelle espèce; pour plus de clarté, je donne ci-dessous les descriptions des deux espèces.

D. venustulus Schfs. *Nunq. Otiosus*, II, p. 288. — *Elongatus, subcylindricus, rufocastaneus, antennis pedibusque rufis, pube subtili pal-*

lida. Caput magnum, leviter transversum, antice nonnihil attenuatum, sulco semicirculari latissimo, profundo, carinula minuta obtusa longitudinali interrupto, vertice convexo. Antennae breves, crassae, articulis duobus primis majoribus, 2 quadrato, 3-5 moniliformibus, 4-5 leviter transversis, 6-7 transversis et latitudine paulo crescentibus, intus leviter serratis, 8-9 maxime transversis, intus productis, 10 magno, leviter transverso, intus basi obliquo, 11 praecedenti haud latiori, basi transverso, apice turbinato. Prothorax capite paulo longior et paululum latior, valde cordatus, latitudine maxima antica, lateribus obliquis, sulco transverso, lateris plus et medio minus profundo, leviter arcuato. Elytra basi haud impressa, latitudine sua longiora. Abdomen elytris longius, segmento 1° dorsali medio ecarinato. Metasterno et segmento ultimo late nec profunde impressis. Femoribus anticis incrassatis et infra late foveatis, tibiis leviter arcuatis et apice incrassatis. ♂. — Long. 1,5 mill.

La forme des antennes rendra cette espèce facile à reconnaître.

Hab. Mexico; un seul exemplaire de la collection Reiche.

D. Schaufussi n. sp. = *venustulus* Schfs. i. l. — *Elongatus, rufus, antennis pedibusque testaceis, pube subtili pallida. Caput maximum, latitudine sua paulo longius, lateribus subparallelis, fronte antice triangulari, irregulariter depressa, inter oculos sulco maximo transverso, fundo medio carinula brevi fasciculata, vertice elevato et antrorsum triangulatim leviter producto. Antennae breves, articulis duobus primis majoribus, 2 breviter ovato, 3-7 moniliformibus, latitudine leviter decrescentibus, 8-9 latioribus, lenticularibus, 10 duplo longiori, eadem latitudine, transverso, 11 brevi, apice turbinato. Prothorax capite brevior, leviter transversus, valde cordatus, latitudine maxima antica, lateribus obliquis, sulco transverso leviter arcuato. Elytra obsolete punctulata, latitudine sua paulo longiora, humeris subcarinatis, basi haud impressa. Abdomen elytris longius, segmento 1° medio ecarinato. Metasternum obsolete sulcatum; segmentis ventralibus 1° basi medio tuberculato, ultimo obsolete transversim impresso. Tibiis leviter incurvis et apice incrassatis.* ♂. — Long. 1,2 mill.

Cette espèce pourrait être prise pour la ♀ de la précédente si ce n'était un ♂; de plus, la tête est très différente.

De localité douteuse. Yucatan? Nouvelle-Orléans? Teapa.

Gen. **Dalmophysis** n. gen.

Elongata, cylindrica, caput magnum, antennae crassae, clava parum

conspicua biarticulata. Prothorax suboratus. Elytra absque striis et foveis, margine laterali simplici, ecarinata. Abdomen elongatum cylindricum, lateribus immarginatum, segmento 2 dorsali caeteris majori.

Ce genre est très voisin de *Dalmodes*, il s'en distingue par son prothorax subovale et nullement cordiforme, les élytres sans strie suturale et surtout sans carène marginale, l'abdomen entièrement immarginé, dont le second segment dorsal est de beaucoup le plus grand.

D. cylindrica n. sp. (Pl. 11, fig. 7). — *Elongata, cylindrica, ferruginea, antennis pedibusque rufis, pube subtili dispersa, pallida. Caput magnum, latitudine sua paulo longius, lateribus subparallelis, inter oculos foveis duabus et sulcis duobus leviter obliquis obsoletis, supra antennas utrinque leviter elevatum. Antennae validae, sensim incrassatae, articulis duobus primis paulo majoribus, 3-8 moniliformibus, sensim et leviter crescentibus, 9 leviter transverso, 10 paulo majori, leviter transverso, 11 ovato, acuminato. Prothorax capite paulo minor, suboratus, sulco transverso. Elytra irregulariter, disperse et obsolete punctata, prothorace majora, latitudine sua longiora, lateribus rotundata, humeris subcarinata. Abdomen elytris longius et angustius, segmento 2 dorsali primo duplo longiori. Pedes validi, femoribus et tibiis apice leviter incrassatis.*

♂. *Caput longitudinaliter medio totum convexum. Metasternum obsolete deplanatum; segmento ultimo ventrali apice profunde bisinuato. Trochanteribus intermediis medio obtuse angulatis.*

♀. *Caput subdeplanatum. Metasternum convexum, segmento ultimo ventrali apice rotundato.* — Long. 1,3-1,4 mill.

Trouvé dans des tabacs du Mexique par M. A. Grouvelle.

Gen. **Tanypleurus** Raffr.

T. variolosus n. sp. (Pl. 11, fig. 6). — *Convexus, ferrugineus, nitidus, laevis, setis aliquot elongatis et erectis rufis, antennis pedibusque rufis. Caput magnum, latitudine sua paulo longius, vertice convexo, fronte medio impressa, supra antennas nodosa et inter oculos oblique profunde impressa, punctis aliquot sat magnis. Antennae validae, articulis duobus primis majoribus, latitudine sua longioribus, 3-10 moniliformibus, subquadratis, 3-9 latitudine sua nonnihil longioribus, 10 leviter transverso, 11 magno, breviter ovato. Prothorax convexus, subcordatus, basi transversim impressa, punctis aliquot magnis et variolosis. Elytra magna, convexa, lateribus rotundata, humeris subelevatis,*

punctis aliquot setiferis. Abdomen minutum, segmento 1º dorsali majori. Metasternum elevatum, undique minute punctatum et medio carinatum. Femoribus crassis, anticis et intermediis intus medio minute dentatis, tibiis anticis leviter sinuatis et ad apicem incrassatis, segmento ultimo ventrali magno, medio sulcato. ♂. — Long. 1,3—1,4 mill.

Cette espèce se distingue de toutes celles connues jusqu'à ce jour, par les points énormes et un peu variolés qui, au nombre de onze environ, ornent le prothorax.

Hab. Palembang (Sumatra).

T. Bouchardi n. sp. — *Praecedenti simillimus, attamen major. Caput majus, supra antennas magis elevatum et in fronte profundius transversim impressum. Antennis brevioribus, articulis 4-10 leviter transversis, 11 subgloboso, obtuse acuminato. Punctis in prothorace magnis sed obsoletis. Femoribus omnibus crassis praesertim anticis, tibiis anticis et intermediis valde crassis, muticis; anticis medio valde incrassatis; segmento ultimo ventrali depresso.* ♂. — Long. 1,6 mill.

Cette espèce est très voisine de la précédente, elle est plus grande, les antennes plus épaisses, les points du prothorax larges mais superficiels, beaucoup moins forts, les tibias antérieurs tout autrement conformés.

Hab. Palembang (Sumatra).

Je la dédie à M. Bouchard qui l'a découverte dans le sud de Sumatra ainsi que toutes les espèces décrites dans ce travail comme venant de Palembang.

TRIBU DES GONIACERINI.

Gen. **Agnocerus** Raffr.

Mon ami M. A. Fauvel m'a envoyé une nouvelle espèce de ce genre provenant des chasses de M. Mocquerys au Gabon. Cette nouvelle espèce est si voisine de l'*agymsibanus* Raffr. que je pense qu'une diagnose comparative des deux espèces sera plus utile qu'une description suivant la formule ordinaire.

Mocquerysi n. sp.	AGYMSIBANUS Raffr.
Forme oblongue un peu convexe.	Forme presque parallèle assez aplatie.
Antennes : article 7 à peine aussi long que les deux précédents	Antennes : article 7 presque aussi long que les trois précédents

Mocquerysi n. sp. (*suite*).

réunis. un peu plus court que le 8ᵉ, 7 et 8 transversalement et nettement entaillés en dessous, presque aussi larges que longs, 11 ovoïde, aussi long que 9 et 10 réunis.

Prothorax à ponctuation un peu rugueuse, fossettes latérales très grandes.

Élytres à peine plus longs que larges, assez convexes, atténués aux deux extrémités, à côtés un peu arrondis.

AGYMSIBANUS Raffr. (*suite*).

réunis, beaucoup plus longs que larges et obtusément entaillés en dessous. 11 brièvement ovoïde, presque globuleux, moins long que les deux précédents ensemble.

Prothorax sans ponctuation, fossettes latérales bien moins grandes, ce qui fait paraître le disque plus large.

Élytres bien plus longs que larges, assez aplatis, presque pas atténués aux extrémités, à côtés presque parallèles.

Pour les deux espèces, la taille est la même (4 mill.) et la coloration identique.

Un seul exemplaire ♂ de ce magnifique insecte.

TRIBU DES HYBOCEPHALINI.

Apharina borneensis n. sp. — *Oblonga, castanea, subopaca, tota minute albido squamosa, capitis angulis posticis, prothoracis basi, elytrorum margine postica, abdomine subtus, densius glanduloso squamosis. Caput magnum, subdeplanatum, postice rotundatum, antice valde angustatum, tuberculo antennario magno, basi minute foveato, inter oculos foveolis duabus minutis, approximatis, antennarum articulis 1ᵒ valde elongato, cylindrico, 2 quadrato, 3-7 transversis et longitudine decrescentibus (caeteris deficientibus). Prothorax crebre punctatus, opacus, subconicus, latitudine sua longior, lateribus paululum rotundatus, disco leviter convexus, basi ipsa medio foveata. Elytra magna, antice leviter attenuata, humeris leviter notatis, striis suturalibus et dorsalibus validis, rectis, integris. Abdomen elytris paulo brevius, convexum. Metasternum magnum, hexagonum, valde sulcatum. Abdomen infra longitudinaliter medio deplanatum, segmento ultimo apice sinuato. Pedes sat elongati, femoribus parum clavatis, tibiis rectis.* ♂. — Long. 1,8 mill.

Cette espèce est plus grande que *squamiceps* Schfs., plus opaque; le prothorax est plus allongé, moins arrondi sur les côtés, opaque avec une ponctuation serrée, tandis que dans *squamiceps*, il est bril-

lant avec de gros points épars; les fossettes céphaliques sont bien moins profondes et le 1er article des antennes bien plus long.

Un seul exemplaire de Telang (Bornéo) provenant de la collection Reitter où il était étiqueté *squamiceps* Schfs.

Filiger squamosus n. sp. — *Oblongus, ferrugineus, totus sat crebre punctatus, subopacus et pallide squamosus. Caput elongatum, antice attenuatum, tuberculo antennario mediocre, inter oculos foveis duabus mediocribus. Antennae validae, articulis 1 breviter cylindrico, paulo majori, 2-3 quadratis, 2 paulo majori, 4-8 transversis, longitudine decrescentibus, clava maxima, 9-10 paulo latioribus, elongato quadratis, inter se subaequalibus, 11 majori, basi truncato, apice obtuso. Prothorax subconicus, leviter transversus, lateribus vix rotundatus, leviter convexus. Elytra magna, latitudine sua paulo longiora, basi leviter attenuata, humeris obliquis, paululum elevatis, basi valde impressa, stria suturali et dorsali parum conspicuis, subrectis, integris. Abdomen elytris brevius, convexum, segmentis 2, 3 et 4 apice minute tuberculatis. Metasternum transversum, lateribus dentatum. Pedes sat elongati, femoribus vix, tibiis haud incrassatis, tibiis intermediis leviter sinuatis.* ♂. — Long. 1,5 mill.

Cette espèce est plus grande que *vestitus* Raffr., d'Abyssinie et plus opaque (*vestitus* est presque brillant), la tête est moins grande, le prothorax plus allongé et moins arrondi sur les côtés, les articles 9-10 des antennes plus longs que larges, tandis qu'ils sont transversaux dans *vestitus*.

Hab. Gabon; je le dois à M. A. Fauvel.

TRIBU DES CTENISINI.

Gen. **Ctenisis** Raffr.

Rev. d'Ent., 1890, p. 141.

Ce genre, qui a été démembré des *Desimia*, à cause de la dimension relative du deuxième segment dorsal, est un très bon genre qui remplace les *Desimia* en Amérique où il semble plus répandu dans des régions intertropicales.

Le type du genre est le *Ctenisis dispar* Sharp, que j'ai reçu en assez grand nombre de M. Grouvelle qui l'avait trouvé dans des tabacs du Mexique.

Depuis, M. T.-L. Casey a décrit (*Annals of the New-York Acad. of Sciences*, VIII, p. 503) une nouvelle espèce de l'Arizona à laquelle il a

eu l'amabilité de donner le nom de *Raffrayi*, et il dit qu'elle diffère de *dispar* Scharp par la proportion des articles des antennes : dans *Raffrayi* l'article 8 serait aussi long que les 4 précédents réunis, plus long que 9, mais plus court que 10, ce qui n'est pas tout à fait le cas pour *dispar* chez lequel les articles 8 et 10 sont absolument de même longueur. D'autre part le Dr Brendel, à qui j'avais envoyé ce que je considère comme le véritable *dispar*, assure que *Raffrayi* lui est identique, c'est donc une question qui reste en suspens; mais l'espèce suivante est bien certainement distincte à la fois de *dispar* Sharp et de *Raffrayi* Cas.

C. brevicollis n. sp. — Très voisin de *dispar* et de même coloration, mais plus grand, plus allongé; tête plus allongée et tubercule antennaire plus étranglé à la base qui est déprimée; le prothorax est un peu plus court.

♂. Massue antennaire bien plus longue que la moitié de l'antenne, article 8 aussi long que les cinq précédents réunis, 9 un tiers moins long que 8, 10 de même longueur que 8 et à peine plus épais, 11 un peu plus long et notablement plus épais, la massue tout entière est proportionnellement plus grêle.

♀. Comme proportion des articles l'antenne est semblable à celle de *dispar*, mais la massue, prise dans son ensemble, est plus longue et moins épaisse.

Provenant également des tabacs du Mexique.

D'autres espèces de l'Amérique équatoriale et méridionale rentrent dans ce genre.

Notamment l'*aequinoctialis* Aubé et plusieurs encore inédites.

La difficulté pour ces dernières est de préciser l'espèce d'Aubé dont je ne possède et ne connais pas de type authentique et dont la description est insuffisante, la proportion relative des articles des antennes n'étant pas donnée. Le Dr Schaufuss (*Berl. ent. Zeits.*, XXXI, 1887, t. II, p. 288) parle d'un exemplaire qu'il a vu au Musée de Berlin, originaire de Valencia (Colombie) et provenant de la même source que le type d'Aubé, qui fait partie de la collection Schaum; mais les indications données par le Dr Schaufuss n'ajoutent presque rien à la description d'Aubé; en tout cas cet exemplaire du Musée de Berlin est une ♀, et les renseignements fournis par le Dr Schaufuss sont peu concluants.

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il existe trois espèces très voisines, mais très distinctes, provenant de la même région ou à peu près, Amazones et Colombie. La description d'Aubé convient également à cha-

cune d'elles, car la forme du corps est sensiblement la même et les différences résident seulement dans l'épine infra-oculaire et les articles des antennes.

De ces trois espèces, l'une est certainement l'*aequinoctialis* Aubé et je considérerai comme telle, celle que j'ai trouvée sous ce nom dans les anciennes collections, y compris celle du Dr Schaufuss.

Une description complète de chacune d'elles est inutile, un tableau comparatif sera suffisant et même préférable pour les faire reconnaître, puisqu'elles ne se distinguent que par les différences que j'indique.

A. 2. Une épine infra oculaire très longue et recourbée.

♂. Antennes atteignant le tiers postérieur des élytres, article 8 plus long que les cinq précédents réunis, un tiers plus long que 9, à peine aussi long que 10; 11 pas beaucoup plus long que 10; les trois derniers peu épaissis.

♀. Articles 7 à peine plus long que 6, 8 légèrement plus court, mais encore plus long que large; 9 est égal à 10 et aussi long que les deux précédents réunis. 11 est un tiers plus long que 10, oblong-ovoïde, la massue tout entière est plus allongée et moins épaissie. — Long. 1.6 - 7.8 mill. .... **aequinoctialis** Aubé.

♂. Antennes atteignant seulement la moitié des élytres, article 8 égalant les quatre précédents réunis, un tiers plus long que 9: 10 de même longueur que 8; 11 à peine plus long que 10; 8 cylindrique; 9-10 de plus en plus épais, et légèrement obconiques; 11 assez gros, obtus au sommet.

♀. Article 7 un tiers plus long que 6; 8 carré; 9 égal en longueur aux deux précédents réunis et de même longueur que 10 qui est un peu plus gros; 11 un tiers plus long que 10, oblong-ovoïde. — Long. 1.8 mill. **amazonica** n. sp.

Hab. Amazones.

A. 1. Pas d'épine infra-oculaire, simplement à sa place un petit faisceau de poils; teinte générale du corps plus rouge et plus foncée que dans les deux espèces précédentes.

♂. Antennes atteignant l'extrémité des élytres; article 8 pas aussi long que les quatre précédents réunis (qui sont un peu plus longs que dans les deux autres espèces), d'un quart seulement plus long que 9 et d'un tiers plus

court que 10; 11 un peu plus long que 10; 8-10 sont sensiblement de même épaisseur; 11 est à peine plus gros, atténué au sommet, la massue est donc presque uniformément de même épaisseur et par conséquent plus tranchée. — Long. 1,5 mill............ **nasuta** n. sp.

♀. inconnue.

Hab. Amazones.

Je connais encore une quatrième espèce qui provient de la région des Pampas du Brésil, mais qui, en outre des antennes, diffère des précédentes par la forme du corps.

C. angustata n. sp. — Assez allongé, roux, tête assez petite, fortement rétrécie avant le tubercule antennaire qui est bien marqué et entièrement sillonné, deux fortes fossettes entre les yeux, une épine infra-oculaire, fine, légèrement recourbée, moins forte que dans *amazonica* et *aequinoctialis*. Antennes dépassant un peu le milieu des élytres, article 8 égalant les cinq précédents qui sont un peu transversaux, un tiers plus long que 9, un cinquième plus long que 10 et un peu plus court que 11, tous cylindriques, s'épaississant régulièrement, le dernier obtusément acuminé au sommet. Prothorax plus long que la tête, un peu conique. Élytres deux fois plus longs que le prothorax tandis que dans *aequinoctialis, amazonica* et *nasuta*, ils sont seulement environ un tiers plus longs; côtés presque parallèles, légèrement atténués à la base, avec les épaules bien marquées. Métasternum avec un sillon profond, étroit, bien net et peu large, tandis que dans les trois autres espèces citées, ce sillon est large, peu profond et moins nettement limité. ♂. — Long. 1,5 mill.

Un seul ♂ des Pampas.

Gen. **Ctenisodes** n. gen.

Ce nouveau genre est intermédiaire entre *Ctenisis* et *Ctenistes*, mais plus voisin de ces derniers, en ce sens que les articles 3 et 4 des palpes sont fortement transversaux et conformés de la même manière que dans *Ctenistes*; cependant le 4[e], en même temps qu'il est fortement transversal et longuement pénicillé latéralement, est, au sommet, très nettement anguleux, et présente au sommet de cet angle l'appendice spiniforme qui se retrouve chez presque tous les Psélaphides au sommet du 4[e] article. C'est là une modification importante qui nécessite une coupe générique. Malheureusement je ne possède qu'une ♀ et je ne puis savoir si chez les ♂ la structure des antennes est la même que

chez *Ctenistes* et *Ctenisis* ou au contraire analogue à celle de *Sognorus*; l'antenne grossissant régulièrement sans qu'il y ait une massue distincte, je serais porté à croire que les antennes sont du même type *Sognorus*.

C. laticeps n. sp. — *Sat crassus, rufoferrugineus, sat dense et longe albido-squamosus. Caput sat latum, antice valde constrictum, tuberculo antennario valido et toto sulcato, inter oculos foveis duabus magnis, leviter transversis, vertice transversim paululum elevato, spina infra oculari deficienti. Antennae tertiam partem anticam elytrorum attingentes, articulis 3-7 oblongis, longitudine leviter decrescentibus, 8-10 quadratis, crescentibus, 11 tribus praecedentibus paulo longiori, crassiori, subcylindrico, apice obtuso. Prothorax leviter transversus, capiti (cum oculis) latitudine et longitudine subaequlis. Elytra prothorace haud duplo longiora, basi attenuata, humeris obliqua, stria dorsali valida leviter arcuata. Abdomen elytris longitudine subaequale, paulo latius, leviter convexum, segmentis primis subaequalibus. Metasternum late et parum profunde sulcatum.* ♀. — Long. 1,6 mill.

Un seul exemplaire trouvé par M. A. Grouvelle dans des tabacs du Mexique.

TRIBU DES TYRINI.

Gen. **Enantius** Schfs.

E. Schaufussi n. sp. — *Oblongus, robustus, leviter convexus, castaneus, longe brunneo-hirsutus, palpis tarsisque testaceis. Caput triangulare ante tuberculum antennarium magnum subtransversum, valde constrictum et medio minute tuberculato, inter oculos foveis duabus. Antennae validae, articulis 1° vix elongato, 2 subelongato quadrato, 3 obconico, 4-7 quadratis, leviter transversis, clava magna quadriarticulata. Palpi parum elongati, robusti, articulo 1° clavato; 2 breviori, magis clavato et compresso; 3 pyriformi, parum elongato, acuto. Prothorax capite major, leviter transversus, antice plus, postice minus attenuatus, foveis tribus subaequalibus. Elytra prothorace multo et latitudine sua paulo longiora, basi attenuata et valde bifoveata, sulco dorsali fere nullo. Segmento secundo dorsali primo triplo longiori; 1° toto, 2 breviter bicarinato. Metasternum convexum postice sulcatum.*

♂. *Antennae longiores, articulis 8-10 subcylindricis, elongatis, inter se longitudine subaequalibus sed latitudine paulo crescentibus, 11 paulo longiori, apice crassiori et obtuso.*

♀. *Antennae breviores, articulis 8-9 oblongoovatis, 10 crassiori, ovato, 11 majori, ovato, basi truncato, apice valde obtuso.* — Long. 1,6 mill.

Cette espèce que j'avais déjà signalée (*Rev. d'Ent.*, 1895, p. 63) est plus petite que *fortis* Raffr. de Singapore, plus large et plus convexe, la tête et les antennes plus courtes, la pubescence brune est plus longue.

Je la dédie à la mémoire du fondateur de ce genre curieux.

Hab. Palembang (Sumatra).

Centrophthalmus sternalis n. sp. — *Castaneo ferrugineus, nitidus, laevis, dense et longe brunneo-hirsutus. Caput elongatum, subtriangulare, tuberculo antennario transverso, sulcato et basi foveato, inter oculos anterius foveis duabus. Palporum articulis, 3° elongato, subconico apice extus paulo producto, 4 aciculari. Antennae validae, elongatae, articulis, 1° elongato, subcylindrico, 2 subquadrato-elongato, 3 obconico, 4-7 subquadratis, 8-10 majoribus, subovatis, longitudine decrescentibus, 11 magno, valde ovato et apice obtuso. Prothorax subglobosus, antice plus, postice minus attenuatus, trifoveatus. Elytra subconvexa, basi leviter attenuata, sulco humerali sat profundo sed brevissimo, segmentis dorsalibus 1° toto, 2° basi dimidio bicarinatis. Femoribus crassis.*

♂. *Antennarum articulis 8-11 longioribus, 8 fere cylindrico. Metasternum profunde sulcatum, utrinque tuberculo valido, acuto.*

♀. *Metasternum gibbosum, sulcatum.* — Long. 2 mill.

Cette espèce diffère de *femoralis* Reitt., qui se retrouve également à Sumatra, par la massue antennaire moins longue, le sillon dorsal des élytres beaucoup moins long et moins net, le prothorax plus globuleux; de *punctipennis* Schfs. par les mêmes caractères et l'absence de toute ponctuation sur les élytres, enfin, surtout chez les ♂, par l'armature du métasternum.

Très commun à Palembang (Sumatra).

C. laevis n. sp. (Pl. II, fig. 9.) — *Testaceo vel fulvocastaneus, laevis, nitidus, disperse sed longe aurantiaco hirsutus, antennis palpis pedibusque testaceis vel rufis. Caput subtriangulare, subconvexum, tuberculo antennario leviter transverso, vix antice impresso, basi depresso, inter oculos punctis duobus. Palporum articulo 3 crasso, 4 aciculari. Antennae validae, articulo 1° elongato, cylindrico, 2 quadrato, 3-5 elongato-quadratis, latitudine et longitudine paulo crescentibus, 6 paulo angustiori sed longiori, cylindrico, 7 minori, leviter tranverso, 8 praecedenti haud crassiori, vix duplo longiori, 9-10 vix crassioribus, ovatis, longioribus et longitudine crescentibus, 11 praecedenti multo longiori, apice crassiori et obtuso. Prothorax irregulariter conicus, latitu-*

dine sua longior, antice attenuatus, pone medium sinuose constrictus, basi latiori, deplanata, recte truncata, angulis posticis conspicuis, rectis, triforeatus, forea media minuta. Elytra latitudine sua longiora, basi attenuata, humeris leviter nodosa, sulco dorsali parum profundo et brevi. Abdomen supra deplanatum, segmento 2 dorsali primo triplo longiori, delicatule bicarinato, carinulis ante apicem abruptis. Femoribus anticis leviter, intermediis et posticis haud claratis, tibiis anticis leviter arcuatis, intermediis et posticis nonnihil sinuatis. Metasternum utrinque dente valido armatum. ♂.

♀. *Antennarum articulis 2-6 angustioribus, 7 minori, 8-10 brevioribus. Metasternum convexum, apice obsolete impressum; tibiis posticis minus sinuatis.* — Long. 2,2 mill.

La conformation particulière des antennes dont les articles intermédiaires, surtout chez les ♂, sont plus épais que ceux de la massue, et la forme du prothorax dont la base est élargie et aplatie avec les angles postérieurs carrés, sont des caractères qui distinguent et isolent cette espèce de toutes les autres.

Hab. Bornéo.

Pselaphodes sumatrensis n. sp. — Cette espèce est extrêmement voisine de *Simoni* Raffr. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1893, p. 462), de Ceylan, et n'en diffère réellement que par les points suivants : articles des antennes 3-6 moins allongés, 7-8 carrés, 9 plus court. Élytres plus courts, trochanters antérieurs dentés (tandis qu'ils sont mutiques dans *Simoni*), intermédiaires plus fortement dentés que les antérieurs, mais bien moins que dans *Simoni*. Cuisses intermédiaires simplement renflées, tubercules postcoxaux du métasternum moins forts. Métasternum déprimé, ayant, au fond de la dépression, un petit tubercule oblong. La couleur est châtain foncé, mais elle a très peu d'importance, variant beaucoup dans chaque espèce suivant le degré de maturité. — Même taille que *Simoni*.

Une seule ♀. Palembang (Sumatra).

Gen. **Ctenotillus** n. gen.

Caput elongatum, lateribus postice depressum et latius, oculi magni, cantho divisi. Antennae divisae, clava triarticulata. Palpi mediocres, articulo 1° inconspicuo, 2 elongato, arcuato et apice clavato, 3 minori, obconico, 4 magno, ovato, apice rotundato et intus juxta apicem dente valido munito, pagina inferiori convexa, superiori concava, 2-3 ante

apicem extus appendici setiformi, brevi praeditis. Prothorax cordatus. Elytra pluricostata. Abdomen late marginatum, segmento 1° ventrali lateribus in tuberculo dilatato et supra conspicuo. Pedes validi, unguibus binis aequalibus.

Ce nouveau genre présente évidemment des analogies profondes avec les *Tmesiphorus*, mais il en diffère par les palpes, les côtés des élytres et l'abdomen dont le premier segment ventral, dilaté sur les côtés et en dessus, apparaît de chaque côté de la bordure marginale comme un bouton placé extérieurement à sa base.

C. costatus n. sp. (Pl. 11, fig. 5). — *Oblongus, validus, parum convexus, ferrugineus, opacus, totus minute alutaceo-punctatus, setis brevissimis aurantiacis, palpis testaceis, tarsis rufis. Caput medio elevatum, deplanatum, elongatum, antice lateribus sinuatum, foveis tribus maximis oblongis, lateribus postice utrinque abrupte depressis, angulo postico in dentem validum et fasciculatum producto; cantho oculari densius aurantiaco-setoso, usque ad medium oculorum producto. Oculi magni. Antennae crassae, validae, articulis 1° magno, 2-8 moniliformibus, leviter transversis et longitudine decrescentibus, 9 maximo, subquadrato ovato, 1° paulo angustiori et dimidio breviori, leviter transverso et infra deplanato, 11 nono majori, ovato, obtuse acuminato. Prothorax capite (cum oculis et cantho) paulo angustior, cordatus antice abrupte attenuatus, lateribus ante medium rotundatis, pone sinuose attenuatus, disco convexus, lateribus fovea magna, ante basin fovea mediocri et supra tuberculo obsoleto. Elytra latitudine et longitudine subaequalia, sat depressa, humeris obliquis, obtuse carinatis, carina humerali recta, integra usque ad apicem, margine laterali valde sed obtuse carinata, valde sinuata et angulo postico externo obliquo, carinis duabus alteris dorsalibus, interna valida, obtusa, integra, leviter arcuata et ad angulum suturalem desinenti, externa subhumerali leviter sinuata, medio fere interrupta et apice leviter arcuata; basi valde bifoveata, stria suturali, integra, valida, recta, sutura vix elevata, margine apicali subrecta et longe aurantiaco-fasciculata. Abdomen elytris longius, late marginatum, margine laterali deplanata et ipsa in primo segmento extus sulcata et bisinuata, segmento 1° ventrali lateribus ampliato et supra sicut tuberculum apparenti, segmento 1° dorsali sequenti breviori, 1 et 2 obtuse valde bicarinatis, 4 apice leviter sinuato. Metasternum longitudinaliter depressum, utrinque posterius obtuse tuberculatum; segmentis ventralibus 4 apice medio tuberculato, 5 medio brevissimo, late rotundatim emarginato, 6 basi impresso, apice sinuato. Femoribus crassis, tibiis ad apicem leviter*

incurvis, anticis medio leviter incrassatis et posticis paululum sinuatis. ♂. — Long. 2,5 mill.

Les côtés des élytres, dont la marge est sinuée, donnent à ce bel insecte un faciès particulier.

Hab. Palembang (Sumatra).

Gen. **Ancystrocerus** Raffr.

A. militaris n. sp. — *Oblongoovatus, rubropiceus, ochraceo-hirsutus, palpis tarsisque testaceis, caput irregulariter rugoso-punctatum. Antennae elongatae, articulis 1° magno, subcylindrico, 2 minori, quadrato, 3-7 subquadratis, leviter transversis, 8 majori, subquadrato, 9 haud longiori sed paulo latiori, apice leviter cultrato, edentato, 10 longiori, ovato, basi oblique impresso, edentato, 11 duobus praecedentibus simul sumptis longiori, apice obtuse acuminato. Prothorax confertim, fortiter granoso-punctatus, disco tuberculo acuto et fovea antebasali. Elytra fortissime punctata. Segmento 1° dorsali toto medio carinato.* ♂. — Long. 1,6 mill.

Cette espèce est très voisine de *sumatrensis* Raffr. elle en diffère par la ponctuation du prothorax et le tubercule du disque; par les antennes dont les articles 9 et 10 ne sont ni échancrés ni dentés, mais simplement un peu cultriformes et impressionnés, le dernier beaucoup plus long: elle diffère de *pallidus* Raffr. par les articles 9 et 10 beaucoup moins cultriformes, le 10e mutique, le 11e beaucoup plus long.

Un seul ♂. Palembang (Sumatra).

A. laevipennis n. sp. — *Oblongoovatus, antrorsum magis attenuatus, ferrugineus; tarsis palpisque testaceis, brevius ochraceo-pubescens, capite prothoraceque crebre et fortiter subocellato-punctatis, elytris abdomineque laevibus. Caput deplanatum, sat latum, tuberculo antennario magno, cruciatim sulcatum, in vertice foveis duabus approximatis. Antennae parum crassae, breves, articulis 1° cylindrico, parum elongato, 2 angustiori, leviter transverso, 3-7 leviter transversis, clava quadriarticulata. Prothorax disco subgibbosus et fovea antebasali minuta. Elytra longitudine sua paulo breviora, subconvexa, lateribus, leviter rotundata, basi valde attenuata et fortiter bifoveata, sulco dorsali brevi. abdomen elytris paulo longius, segmento 1° dorsali absque carina media. Metasternum gibbosum, postice impressum, crebre ocellato-punctatum. Femoribus asperopunctatis.*

♂. *Articulis 8-10 majoribus, crescentibus, leviter transversis, 10 extus oblique emarginatus. 11 ovato, basi truncato, apice acuminato.*

♀. *Articulis 8-10 paulo minoribus 10 simplici.* — Long. 1.7 mill.

Cette espèce ne pourrait être confondue, à cause de sa sculpture, qu'avec *rugicollis* Raffr. de Singapore, mais la tête est plus large, ressemblant à celle de *pallidus*, les antennes dans les deux sexes beaucoup moins épaisses, et, chez les ♂, le 10ᵉ article obliquement coupé vers la base et mutique, tandis que dans *rugicollis*, 9 et 10 sont émarginés et dentés.

Un couple de Palembang (Sumatra).

CLAVIGERIDAE

Gen. **Theocerus** n. gen.

Oblongus. Caput elongatum, subcylindricum, epistomate valde transversim et antrorsum dilatato, genis lateribus antice dentatis et post oculos cruentatis, oculi fere medio siti. Antennae triarticulatae, articulo 1° abscondito, 2 transverso, extus producto, 3 obovato, toto tuberculato, apice truncato. Prothorax transversus, pluricarinatus. Elytra plurisulcata et apice pluridentata, humeris dentatis. Abdomen supra segmentis tribus quorum 1° basi transversim excavato, pluriplicato et fasciculato, lateribus marginato-carinatum, infra segmentis sex quorum 2 et 3 inter se subaequalibus et primo paulo brevioribus, instructum. Metasternum magnum, convexum, processu intercoxali obtuso. Pedes breves, crassi, compressi.

Ce genre présente une sculpture tout à fait anormale : le 3ᵉ article des antennes très gros et très couvert d'aspérités disposées en lignes diminuant de la base au sommet qui est fortement tronqué, le prothorax a plusieurs carènes et les élytres sont sillonnés; l'abdomen a, à la base, une profonde excavation transversale dont la marge est plissée et fasciculée.

T. crenulatus n. sp. (Pl. 11, fig. 4.) — *Oblongus, subparallelus, parum convexus, ferrugineus, sat nitidus. Caput confertim rugoso-punctatum, subcylindricum, antice attenuatum, trisulcatum et quadricrenulato-carinatum, epistomate antice valde et irregulariter dilatato, genis antrorsum utrinque dentatis, post oculos ampliatis et crenulatis. Antennae articulo 2 transverso, extus obtuse producto, 3 capite vix crassiori et paulo breviori, oblongo ovato, apice valde truncato, toto tuberculis subspinosis sed muticis, basi validioribus et acutioribus, lineatim dispositis praedito. Prothorax confertim punctatus, trapezoidalis, transversus, capite brevior et duplo latior, antice attenuatus.*

lateribus obliquis, angulis anticis et posticis emarginatis, marginibus anticis et posticis abrupte constrictis, carinis sex crenulatis anterius et posterius abbreviatis. Elytra subquadrata, basi obliqua, lateribus, subparallela, sed medio levissime sinuata, humeris obliquis et dentatis, in utroque sulcis sex validis basi et apice latioribus et fundo laevissimis et nitidis, interstitiis medio ampliatis et apice dentatis, minute squamosis, margine postica leviter arcuata. Abdomen elytris majus, disco subgibbosum, basi transversim totum abrupte et profunde excavatum, ista cava fundo aureosetosa, medio longitudinaliter in disco extenso et margine sua postica plicis aurantiaco-fasciculatis octo praedita, disco disperse ocellato-punctato. Caput infra antice utrinque valde tridentatum et bicarinatum. Metasterno et abdomine basi sat confluenter ocellato-punctatis. Pedes breves, crassi, leviter compressi, tibiis apice incrassatis.

♂. *Metasternum apice longitudinaliter impressum, segmentis ventratibus 2 medio impresso, 3 basi late nec profunde foveato.* — Long. 2,3 — 2,4 mill.

La sculpture de cet insecte, qui est unique dans la famille, le fera reconnaître facilement.

Hab. Madagascar, dans les nids de *Cremastogaster.* (M. Sikora.)

Gen. **Imerina** n. gen.

Brevis, subdeplanatus. Caput minutum, epistomate genisque parum productis. Oculi postice siti. Antennae sat elongatae, quadriarticulatae, articulo 1° abscondito, 2 et 3 latitudine sua vix longioribus, 4 subcylindrico vel leviter fusiformi, capite multo longiori, apice truncato. Prothorax transversus. Elytra magna, apice medio fasciculata setis rigidis in carinulis dispositis ornata. Abdomen basi plus minusve excavatum et fasciculatum. Metasternum magnum, elevatum, processu intercoxali lamellato, coxis posticis maxime distantibus. Pedes breves parum incrassati.

Ce genre est très voisin des *Radama* Raffr., il en diffère par la tête encore plus petite avec l'épistome moins dilaté, le 4e article des antennes allongé bien plus long, tandis que le 3e est au contraire beaucoup plus court, le prothorax transversal, la forme générale élargie.

Ce genre forme la transition des *Radama* aux *Semiclaviger* Wasm. qui sont encore plus élargis, avec la tête en partie cachée sous le prothorax très transversal et arrondi en avant.

I. breviceps n. sp. (Pl. 11 fig. 3.) — *Brevis, subdeplanata, laete rufa, nitida. Caput subquadratum, antice subrotundatum, apice truncatum, confertim punctatum, cum sulco longitudinali obsoletissimo, epistomate parum et obtuse dilatato. Antennae sat elongatae, articulo 2 subquadrato, 3 brevissime obconico, fere subquadrato, 4 paulo crassiori, basi attenuato, subcylindrico, apice truncato, capite multo longiori. Prothorax transversus, brevissime cordatus, basi obtuse triangularis, confertim rugoso-punctatus, setis rufis in lineis octo dispositis. Elytra magna, lateribus subparallela, antice leviter attenuata, humeris rotundatis, apice juxta suturam depressa, in margine apicali media fasciculo magno aurantiaco, setis rigidis et declinatis in carinulis decem dispositis. Abdomen elytris subaequale, tantummodo latius, subdepressum, basi transversim valde impressum, ista impressione medio lato ampliata et utrinque tuberculata et fasciculata, margine laterali extus et medio basi longitudinaliter setosa. Metasternum, sulco antice et postice abbreviato, parum profundo instructum. Segmento 2 ventrali toto transversim basi impresso. Pedes breves, femoribus leviter incrassatis et compressis, tibiis gracilioribus fere rectis.*

♂ *Metasternum parte anteriori elevatum et subcarinatum, postice declinatum et validius sulcatum; femoribus intermediis basi dente valido, brevi, triangulari, armatis, tibiis leviter incurvis, femoribus posticis basi leviter dilatatis.* — Long. 1,3-1,4 mill.

Hab. Madagascar, dans les nids de *Cremastogaster*. (Mr Sikora.)

I. Wasmanni n. sp. (Pl. 11, fig. 2.) — *Brevis, subdeplanatus, ferrugineus, antennis elytrisque late rufis, nitidis. Caput minutum, transversum, antice leviter attenuatum, postice truncatum, confertim punctatum, epistomate vix dilatato. Antennae paulo breviores, articulis 2 subquadrato-transverso, 3 brevissime obconico, latitudine sua vix longiori, 4 capite multo longiori, leviter et irregulariter fusiformi, apice truncato, prothorax transversus, capite paulo longior et fere triplo latior, lateribus rotundatis, basi obtuse triangularis, confertim grosse punctatus et setis rigidis dispersis. Elytra subquadrata, lateribus subparallela, humeris rotundatis, postice, praesertim juxta suturam, leviter declinata, margine postica ad medium leviter emarginata et valde aurantiaco-fasciculata, setis rigidis, declinatis, flavis, in carinulis decem dispositis et posterius longioribus. Abdomen elytris subaequale, depressum, basi transversim et medio oblonge valde impressum, utrinque cicatricosum et tuberculo fasciculato ornatum, margine laterali lata, longitudinaliter ciliata. Metasternum anterius subcarinato-elevatum, posterius valde depressum et sulco lato, obsoleto, abbreviato praeditum.*

Segmento 2 ventrali basi transversim toto impresso et medio obtuse tuberculato. Pedes breves, femoribus incrassatis et compressis, tibiis gracilioribus, femoribus intermediis basi obtuse angulatis, tibiis intermediis arcuatis, caeteris fere rectis. ♂. — Long. 1,45 mill.

Cette espèce diffère de *breviceps* par sa tête encore plus petite et atténuée en avant, les antennes un peu moins longues avec le 4e article irrégulièrement et légèrement fusiforme, étant un peu renflé au côté externe avant le milieu, le prothorax encore plus transversal et sans lignes définies de soies rigides.

Hab. Madagascar. Dans les nids de *Cremastogaster*. (M. Sikora).

Explication des planches.

Planche 10.

Fig. 1. *Batrisodes epistomalis* Raffr. ♂.
2. — *erectus* Raffr. Abdomen ♂.
3. — *elongatus* Raffr. —
4. — *trilunatus* Raffr. —
5. — *cicatricosus* Raffr. —
6. — *quadratus* Raffr. —
7. — *trilobatus* Raffr. —
8. — *truncatus* Raffr. —
9. *Proterus punctatus* Raffr.
10. *Arnylbium forcipifer* Raffr. antenne ♂
11. — *cilipes* Raffr. —
12. *Oxarthrius ophthalmicus* Raffr. ♂
13. *Cylindroma excavatum* Raffr.
14. *Apobatrisus gabonicus* Raffr.
15. *Bythinoplectus impressifrons* Raffr. Tête et antenne
16. — *denticornis* Raffr. —

Planche 11.

Fig. 1. *Paussiger limicornis* Wasmann.
1′. — — — Antenne.
2. *Imerina Wasmanni* Raffr.
2′. — — Antenne.
3. — *breviceps* Raffr. —
4. *Theocerus serricornis* Raffr.
4′. — — Antenne.

5. *Ctenotillus costatus* Raffr.
5'. — — palpe.
6. *Tanypleurus variolosus* Raffr.
7. *Dalmophysis cylindrica* Raffr.
8. *Bythinophanax punctata* Raffr.
9. *Centrophthalmus laevis* Raffr.
10. *Eupines cavicornis* Raffr.



Ichneumonides d'Europe et des pays limitrophes

Par l'abbé G.-V. BERTHOUMIEU.

Gen. **Amblyteles** (*suite*) (1).

TABLEAU DES MALES.

1. Abdomen tout noir ou noir et roux, aucun segment maculé ni marginé de blanc ou de jaune........... **Obscurati**.
— Un ou plusieurs segments maculés ou marginés de blanc ou de jaune.................................... 2.
2. Derniers segments entièrement roux ou noirs, ou bien avec la marge postérieure colorée............... **Decorati**.
— Segments 6-7 ou l'un d'eux non marginés, mais maculés sur le dos................................ **Maculati**.

Obscurati.

1. Gastrocèles grands, parfois médiocres mais profonds..... 2.
— Gastrocèles petits ou médiocres mais peu profonds....... 26.
2. Antennes subdentées au moins depuis le quart inférieur.. 3.
— Antennes à articles subcylindriques dans la moitié inférieure.. 16.
3. Tibias postérieurs marqués d'un trait blanc en arrière.. .... **mesocastanus** Gr. (15).
— Tibias postérieurs non marqués d'un trait blanc......... 4.
4. Tibias postérieurs largement annelés de blanc........... 5.
— Tibias postérieurs nullement annelés de blanc........... 11.
5. Cuisses postérieures, en majeure partie, noires......... 6.
— Cuisses postérieures, en majeure partie, rousses......... 10.
6. Derniers segments roux.................. **repentinus** Gr. (5).
— Derniers segments noirs................................. 7.
7. Aucun segment ventral plissé............................ 8.
— Segments ventraux 2-3 plissés........................... 9.
8. Hanches antérieures maculées de blanc.... **Panzeri** Wes. (17).
— Hanches antérieures immaculées......... **funereus** Four. (18).

(1) Voir *Annales* 1894, p. 241-274 et p. 505-664 ; — 1895, p. 213-296 et 553-654.

9. Joues et tempes dilatées............... **rubroater** Ratz. (19).
— Joues et tempes rétrécies................. **divisorius** Gr. (8).

10. Mésopleures et hanches à ponctuation serrée. **fossorius** Mül. (12).
— Mésopleures et hanches à ponctuation espacée, ou tibias postérieurs fauves.................. **inspector** Wes. (13).

11. Segments 2-3 roux, les autres noirs.................. 12.
— Derniers segments roux, ou abdomen noir............. 14.

12. Écusson gibbeux................ **hermaphroditus** Tas (16).
— Écusson non gibbeux............................... 13.

13. Hanches postérieures maculées de jaune.... **lethifer** Moc. (20).
— Hanches postérieures non maculées....... **messorius** Gr. (10).

14. Écusson blanc........................ **repentinus** Gr. (5).
— Écusson noir.................................... 15.

15. Aréole superomédiane plus longue que large. **moestus** Moc. (21).
— Aréole supéromédiane à peine carrée. **melanocastanus** Gr. (4).

16. Aréole supéromédiane semielliptique.................. 17.
— Aréole supéromédiane carrée ou tranversale............ 18.

17. Abdomen roux fauve................ **fuscipennis** Wes. (1).
— Abdomen entièrement noir........... **laminatorius** Fab. (2).

18. Écusson élevé ou gibbeux............................ 19.
— Écusson assez plat................................ 20.

19. Segments 2-7 roux-obscur........... **massiliensis** Bert. (26).
— Abdomen noir, 2-3 parfois roussâtres.... **camelinus** Wes. (25).

20. Abdomen noir-bleu................................. 21.
— Abdomen noir pur................................ 22.

21. Antennes jaunes en dessous....... **Kriechbaumeri** Moc. (31).
— Antennes toutes noires................ **ceruleator** Hol. (32).

22. Cuisses postérieures rousses......................... 23.
— Cuisses postérieures noires......................... 25.

23. Métathorax bidenté................... **homocerus** Wes. (28).
— Métathorax inerme................................ 24.

24. Abdomen linéaire, gastrocèles transversaux. **gracilis** Bris. (22).
— Abdomen non linéaire, gastrocèles subarrondis.......... .... **castigator** Fab. (27).

25. Métathorax subbispineux................ **sputator** Fab. (23).
— Métathorax inerme.................. **hereticus** Wes. (30).

26. Postpétiole lisse ou rugueux, non aciculé.............. 27.
— Postpétiole aciculé................................ 28.

27. Segments ventraux 2-3 blanchâtres. **leucostigmus** Gr. Var. (92).
— Segments ventraux 2-3 noirs ou roux. **pseudonymus** Wes. (59).

28. Mandibules édentées............................. 29.
— Mandibules normales.............................. 31.

29. Métathorax bidenté............................... 30.
— Métathorax inerme................ **unidentatus** Bert. (36).

30. Abdomen noir-mat.................... **impolitus** Bert. (35).
— Abdomen noir-brillant................ **uniguttatus** Gr. (33).

31. Métathorax notablement bispineux ou bidenté........... 32.
— Métathorax inerme................................ 37.

32. 2e segment rouge, avec une tache noire, triangulaire.....
.... **lusitanus** Wes. (64).
— 2e segment autrement coloré........................ 33.

33. Hanches antérieures maculées de blanc. **longimanus** Wes. (47).
— Hanches antérieures non maculées.................... 34.

34. Derniers segments noirs............................ 35.
— Segments 2-7 roux................ **castanopygus** St. (46).

35. Épines du métathorax assez longues................... 36.
— Métathorax brièvement bidenté.... **palliatorius** Gr. Var. (67).

36. Tous les pieds noirs.................. **aterrimus** Tis. (63).
— Pieds, en partie, roux.................. **efferus** Wes. (65).

37. Derniers segments noir-violet............ **binotatus** Kr. (61).
— Derniers segments noir pur ou roux................... 38.

38. Antennes longues et grêles........... **subsericans** Gr. (121).
— Antennes un peu courtes et épaisses...... **alpestris** Hol. (62).

Decorati.

1. Métathorax bispineux ou brièvement bidenté............ 2.
— Métathorax inerme ou indistinctement bidenté........... 12.

2. Dernier segment roux ou jaune........................ 3.
— Dernier segment noir ou seulement marginé de jaune ou de blanc.. 5.

3. Épines du métathorax très longues.... **armatorius** Fors. (66).
— Epines ou dents assez courtes........................ 4.

4. Gastrocèles assez profonds............. **trifasciatus** Gr. (68).
— Gastrocèles très plats................. **palliatorius** Gr. (67).

5. 4e segment ventral non plissé......................... 6.
— 4e segment ventral plissé............................ 10.

6. Abdomen noir; derniers segments marginés de blanc, près des angles.................... **hungaricus** Tis. (87).
— Segments antérieurs, en partie, fauves................ 7.

7. Métathorax échancré au-dessus de chaque dent.......... .... **conspurcatus** Gr. (34).
— Métathorax non échancré............................ 8.

8. Mandibules édentées............. **uniguttatus** Gr. Var. (104).
— Mandibules normales................................. 9.

9. Écusson blanc.......................... **infractorius** Pz. (71).
— Écusson noir............................ **5-cinctus** Moc. (72).

10. Hanches jaunes........................ **syraensis** Tis. (69).
— Hanches noires, les antérieures maculées................ 11.

11. Segments 2-3, en grande partie, jaunes. **4-puntoricus** Mül. (75).
— 2e segment souvent noir, le 3e maculé... **atratorius** Fab. (76).

12. Mandibules à dent inférieure indistincte. **equitatorius** Pz. (40).
— Mandibules à dent inférieure très distincte............. 13.

14. Valves génitales, en grande partie, fauves.............. 14.
— Valves génitales noires................................ 15.

14. Gastrocèles assez profonds............. **crispatorius** L. (77).
— Gastrocèles très plats................. **longigena** Thom. (79).

15. Segments 2-3 avec deux grandes taches jaunes.......... .... **monitorius** Pz. (74).
— Segments 2-3 autrement colorés......................... 16.

16. Abdomen noir, parfois étroitement coloré............... 27.
— Deux segments largement colorés........................ 17.

17. Derniers segments marginés de jaune ou de blanc....... 18.
— Derniers segments entièrement noirs.................... 20.

18. Antennes fortement dentées........... **strigatorius** Gr. (85).
— Antennes non dentées................................... 19.

19. Clypéus tronqué au bord................ **vadatorius** Ill. (82).
— Clypéus un peu anguleux au bord..... **occisorius** Fab. (109).

20. Segments 2-5 ou 4-5 à marge pâle...... **amatorius** Mül. (80).
— Aucun segment à marge pâle.......................... 21.

21. Segments 1-5 roux noirs à la base........ **carnifex** Moc. (42).
— Segments 2-4 ou 2-3 roux ou jaunes.................. 22.

22. Face entièrement noire................. **nigrifrons** Hol. (95).
— Face en partie colorée............................. 23.

23. Tibias postérieurs blancs à la base... **fossorius** Mül. var. (12).
— Tibias postérieurs jaunes ou roux...................... 24.

24. Hanches maculées de jaune.............. **excultus** Hol. (81).
— Hanches noires maculées.............................. 25.

25. 4ᵉ segment ventral plissé.............. **culpatorius** Gr. (43).
— 4ᵉ segment ventral non plissé....................... 26.

26. 2ᵉ segment jaune-roux .... **nonagriae** Hol. (101).
— 2ᵉ Segment jaune pâle................. **indocilis** Wes. (123).

27. Abdomen noir-bleu.................. **chalybeatus** Gr. (90).
— Abdomen noir pur.................................. 28.

28. Postpétiole lisse ou ponctué........................... 29.
— Postpétiole aciculé.................................... 30.

29. Taches des segments antérieurs blanches...............
.... **leucostigmus** Gr. (92).
— Taches des segments antérieurs jaunes. **variegatorius** Pz. (91).

30. Antennes subdentées............. **albomarginatus** Kr. (73).
— Antennes à articles subcylindriques.................. 31.

31. Marge colorée des segments interrompue au milieu.....
.... **glaucatorius** Fab. (88).
— Marge colorée non interrompue... **occisorius** Fab. var. (109).

Maculati.

1. Abdomen longuement linéaire, segments 2-6 roux.......
.... **unilineatus** Gr. (100).
— Abdomen parfois sublinéaire, segments 4-5-7 noirs...... 2.

2. Un ou plusieurs segments antérieurs colorés............ 3.
— Segments antérieurs noirs............................ 14.

3. Mandibules édentées................ **uniguttatus** Gr. (104).
— Mandibules normales.................................. 4.

4. Antennes tricolores ou à moitié jaunes. **pallidicornis** Gr. (83).
— Antennes noires, au moins en dessus.................. 5.

5. Segments 4-5 marginés de blanc...... **negatorius** Fab. (102).
— Segments 4-5 nullement ou partiellement marginés....... 6.

6. Abdomen sublinéaire, 3e segment subcarré............. 7.
— Abdomen elliptique, 3e segment transversal............ 10.

7. Clypéus subarrondi au bord....... **limnophylus** Thom. (111).
— Clypéus tronqué au bord.......................... 8.

8. Segments 4-5-7 maculés sur le dos. **Gravenhorsti** Wes. (106).
— Segments 6-7 ou 7 seul maculés..................... 9.

9. Mandibules assez robustes.......... **truncicola** Thom. (107).
— Mandibules grêles................ **simplicidens** Thom. (105).

10. Segments 2-3 roux marron............... **punctus** Gr. (116).
— Segments 2-3 jaunes ou roux jaunissant................ 11.

11. Clypéus subarrondi au bord............ **anurus** Thom. (97).
— Clypéus tronqué au bord.......................... 12.

12. Longueur du corps 10 mill......... **stagnicola** Thom. (113).
— Longueur du corps 15-16 mill........................ 13.

13. Abdomen linéaire...................... **Johansoni** Hol. (110).
— Abdomen sublinéaire.................. **7-guttatus** Gr. (108).

14. Mandibules édentées............... **unidentatus** Bert. (104).
— Mandibules normales............................... 15.

15. Corps grêle, antennes annelées de blanc. **oratorius** Fab. (117).
— Corps normal, antennes non annelées...................
.... **margineguttatus** Gr. (118).

9e genre. **Pithotomus** Kriech. (πίθος tonne, τομή segment).

Tête normale; antennes courtes, filiformes. Thorax robuste, écusson convexe, non marginé. Abdomen allongé lancéolé, obtus à l'extrémité; 2e segment en forme de tonne. Tarière peu exserte. Pieds antérieurs un peu courts, les postérieurs robustes.

P. rufiventris Kriech., Ann. Nat. Hofmus., 1888.

♀. Tête assez fortement rétrécie, orbites des yeux au vertex étroitement blancs. Antennes filiformes, devant du scape et dessous du funicule jusqu'au delà du milieu, roux brun, le reste noir. Ponctuation du thorax grosse et peu serrée; lignes devant et sous les ailes et écusson blancs. Aréole supéro-mediane semi-circulaire, les supéro-externes divisées. Stigma brun-roux. Pieds roux, hanches et trochanters noirs; tibias et tarses postérieurs plus ou moins roux-brun. Abdomen allongé; pre-

mier segment piriforme, postpétiole lisse avec une fovéole au milieu; gastrocèles distincts, 2e segment à peine plus rétréci en avant qu'en arrière; le 3e subcarré. 7e segment et base du pétiole noirs, les autres roux, 5-7 marginés de blanc et de jaune. — Long. 22-24 mill.

♂ inconnu.

Parasite de *Astragalus Ponticus* (Mann.).

Patrie : Dobrudscha.

10e genre. **Diphyes** Kriech. (δίς deux, φύσις nature).

Tête transversale, joues longues, assez dilatées. Antennes sétacées. Aréolation du métathorax complète. Abdomen ovale-oblong, subdéprimé, obtus à l'extrémité; premier segment obtusément coudé. Pieds allongés, grêles. Ce genre se rapproche beaucoup des *Platylabus* dont il diffère par le pétiole de l'abdomen non déprimé.

D. tricolor Kriech., Ent. Nachr. 1890.

♀. Tête rétrécie en arrière, antennes annelées de blanc. Orbites du front blancs, en partie roux et jaune; devant du scape blanc. Mésonotum mat, à ponctuation forte et serrée, marge du cou, lignes à la base des ailes et écusson blancs; celui-ci large, à peine convexe. Aréole supéromédiane en forme de tonne, les supéro-externes indistinctement divisées, terminées postérieurement par une dent. Stigma fauve. Pieds noirs; tibias antérieurs jaune brun d'un côté, tarses antérieurs roux. Postpétiole bicaréné, aciculé, gastrocèles médiocres. Abdomen subaplati, noir, 2e segment en majeure partie et le 3e à moitié roux. — Long. 12-13 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Bavière, Trostberg.

11e genre. **Hybophorus** Kriech. (ὕβος bosse, φορός qui porte).

Tête subtriangulaire, fortement rétrécie en arrière. Mandibules grêles, antennes médiocres, sétacées, incurvées. Clypéus très convexe, face protubérante. Écusson gibbeux ou tectiforme. Métathorax brièvement bidenté. Abdomen ovale-oblong, dernier segment ventral atteignant l'extrémité chez la femelle. Pieds longs, grêles. Ce genre est dans les *Amblypygi* ce qu'est le genre *Hoplismenus* dans les *Oxypygi*.

H. aulicus Grav. — Syn. *I. aulicus* ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *H. aulicus* ♂♀ Kriech. in lit., Tisch. Ent. Zeit., 1875. — *Hopl. aulicus* ♂ Wesm., Otia. — *I. flavipetiolatus* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1873.

♀. Tête et thorax noir-mat. Antennes pâles en dessous, annelées de blanc-jaune, tache rousse devant le scape. Aréole supéro-médiane semi-ovale, les supéro-externes non divisées, terminées par une courte dent. Ailes jaunissantes, stigma jaune testacé. Pieds noirs ; cuisses antérieures et les postérieures à l'extrémité, tibias et tarses jaune-testacé. Postpétiole subtilement aciculé-chagriné ; gastrocèles petits, superficiels. Premier segment rouge, le 2e et les côtés du 3e roux-testacé, les autres noirs.

♂. Tête, antennes, thorax et pieds comme chez la femelle. Aréole supéro-médiane transversale. Premier segment rouge, 2-3 roux testacé, rarement 1-3 jaunes ; celui-ci avec une tache noire postérieure, 4-5 ou 4-7 étroitement marginés de fauve. 4e segment ventral non plissé. — Long. 12-14 mill.

Var. ♂ auxilifer Tisch. — Syn. *I. auxilifer* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1876. — Abdomen noir, 2e segment en partie, roux, ou 2-3 roux-brun. Tarses postérieurs brun-noir.

Patrie : France, Allemagne, Angleterre, Volhynie.

12e genre. **Acolobus** Wesm. (ἀ-κολοβόω non tronqué).

Tête grosse, légèrement arrondie près des yeux. Clypéus fortement arrondi au bord et formant un petit angle au milieu. Front marqué d'un sillon vertical. Antennes sétacées, grêles. Thorax robuste. Métanotum complètement aréolé. Abdomen elliptique, obtus à l'extrémité.

1. **A. sericeus** Wesm., Tent., 1844.

♀. Corps à pubescence blanchâtre. Palpes en partie, base des mandibules, orbites internes et externes des yeux et parfois une tache sur la face jaune pâle. Antennes annelées de blanc. 13e article carré. Marge du cou, ligne humérale, une autre sous les ailes et deux taches acolées au milieu de l'écusson, jaune-pâle ; celui-ci fortement ponctué, comme le mésonotum. Aréole subhexagonale. Ailes un peu étroites, stigma brun-noir, l'aréole deltoïde. Pieds médiocres, noirs ; tibias antérieurs jaunâtres d'un côté. Abdomen subtilement ponctué, postpétiole convexe, lisse et brillant. Gastrocèles presque nuls. Segments noirs, étroitement marginés de roux. — Long. 10-11 mill.

♂ inconnu.

Patrie : France, Belgique, Suède.

2. **A. albimanus** Grav. — Syn. *I. albimanus* ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *A. albimanus* Wesm., ♂♀ Tent. et Rem. Crit.

♀. Très ressemblant au précédent, dont il n'est peut-être qu'une variété. Cependant la ponctuation de la tête et du thorax est plus subtile et l'abdomen plus brillant. Palpes blancs, mandibules ferrugineuses; taches du clypéus, orbites de la face du front et du vertex, et deux points sous les antennes jaune-soufre. Antennes annelées de blanc. Ligne blanchâtre sous la base des ailes, écusson noir. Aréole supéro-médiane semi-circulaire ou subtriangulaire. Stigma brun-noir. Pieds noirs; tous les tibias et l'extrémité des tarses postérieurs roussâtres. Postpétiole lisse, gastrocèles subobsolètes. Segments noirs étroitement marginés de fauve.

♂. Corps grêle. Bouche, face, devant du scape, orbites externes des yeux, lignes devant et sous les ailes, blancs. Clypéus légèrement arrondi au bord. Antennes noires. Hanches, trochanters et cuisses antérieurs blancs en dessous; tibias et tarses antérieurs blanchâtres; tarses postérieurs roux à l'extrémité. Abdomen sublinéaire, à pubescence blanchâtre. Du reste semblable à la femelle. — Long. 9-10 mill.

Patrie : Angleterre, Prusse.

Obs. — Brischke (Ich. Prov. Preus.) a décrit un mâle douteux de *A. sericeus*, qui pourrait bien n'être qu'une variété de *A. albimanus*. Il diffère de celui-ci par les orbites du front et du vertex et l'extrémité de l'écusson blancs. Sur un ex. les hanches et les trochanters antérieurs sont tout noirs.

13e genre. **Catadelphus** Wesm. (καταδελφός cousin germain).

Tête arrondie sur les côtés, joues dilatées. Antennes sétacées. Thorax robuste, écusson allongé. Métathorax entièrement aréolé, court et subitement déclive, fortement séparé du mésothorax. Ailes grandes très enfumées. Pieds allongés. Abdomen ovale, oblong ou elliptique, postpétiole ponctué-rugueux, gastrocèles grands et profonds.

1. **C. arrogator** Fabr. — Syn. *I. arrogator* ♂ Fabr., Syst. Piez., 1804. — *I. melanopterus* ♂ Gm. ed. L. — *I. arrogator* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *C. arrogator* ♂ Wes., Ichn. Amb. Eur. et ♀ Otia.

♀. Ponctuation de tout le corps fine et très serrée. Tête et thorax noirs; antennes noires, un peu comprimées au delà du milieu et roussâtres en dessous à cet endroit, incurvées à l'extrémité. Métathorax beaucoup plus bas que le mésonotum. Aréole supéro-médiane hexagonale, étroite, les supéro-externes larges et divisées. Ailes noir-violet, stigma fauve, l'aréole deltoïde. Pieds noirs, tibias et tarses antérieurs roussâtres en dessous. Postpétiole étroit, ponctué. Segments noirs, 2-3 fauves.

♂. Antennes noires, articles carénés au côté interne. Aucun segment ventral plissé, le dernier tronqué. Du reste semblable à la femelle. — Long. 20-23 mill.

Patrie : France, Allemagne, Italie, Hongrie.

2. **C. Anceyi** Berth., Rev. Sc. Bourb., 1894.

♂ Corps noir mat, fortement ponctué. Tempes larges, vertex très déclive. Antennes faiblement subnoduleuses. Thorax robuste, écusson convexe, allongé, parfois jaune à la base. Métathorax très court, aréole supéromédiane brièvement semi-ovale, émarginée en arrière ; les supéro-externes non divisées. Ailes enfumées, stigma roux, l'aréole pentagonale irrégulière. Un point blanc-jaune devant les écailles. Pieds grêles, noirs, tous les tibias et les tarses roux testacé. Abdomen elliptique, postpétiole rugueux, intervalle des gastrocèles aciculé. Segments 2-7 à marge postérieure étroitement roussâtre, 6-7 brillants. 4e segment ventral non plissé, le dernier tronqué. — Long. 23 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Algérie.

Obs. — *C. Pestrei* Berth., Rev. d'Ent., 1892, est un *EuryIabus larvatus* dont le premier segment était déformé.

14e Genre. **Automalus** Wesm. (αὐτόμαλος qui se distingue).

Tête un peu dilatée sur les côtés. Antennes grêles, sétacées. Thorax robuste, écusson subpyramidal, marginé par les carènes basales jusqu'à l'extrémité, métathorax court, tronqué verticalement, beaucoup plus bas que le mésonotum. Ailes médiocres, l'aréole deltoïde, nervure radiale externe sinuée. Pieds grêles. Abdomen allongé, obtus, segments 2-5 équilatéraux. Postpétiole rugueux.

A. alboguttatus Grav. — Syn. *Trogus alboguttatus* ♂♀ Gr., Ichn. Eur., II, 1829. — *I. balticus* ♂♀ Ratz., Ichn. de Forst. — *A. alboguttatus* ♂♀ Wesm., Tent. — *Amb. dimidiativentris* Rud., Ent. Nach., 1888.

♀. Antennes annelées de jaune. L'écusson et parfois un point devant les ailes, blancs. Mésonotum très rugueux, aréole supéromédiane arrondie en avant, les supéro-externes divisées. Ailes un peu enfumées, stigma brun ou roux. Pieds grêles, noirs ; tous les trochanters et souvent les hanches antérieures blancs ; tibias et tarses brun-roux, plus pâles en dessous et à la base. Postpétiole large, arrondi aux angles, rugueux. Gastrocèles grands, assez profonds, moitié antérieure du 2e segment aciculée, celui-ci et le suivant carénés sur le dos. Segments

noir-bleu, le premier marginé ou bimaculé et le 7e maculé de blanc, 2-3 étroitement marginés de roux. Plis du ventre jaunes.

♂. Palpes, une tache sur les mandibules et sur les joues, deux sur le clypéus, côtés de la face, orbites du front, une ligne ou un point devant et sous les ailes et écusson blancs. Antennes noires, subdentées. 4e segment ventral non plissé. Du reste semblable à la femelle. — Long. 14-16 mill.

Parasite de *Orgya pudibunda* (Ratzeburg, Giraud, Boïe, Bridgman) de *Thyatira batis* et *Liparis auriflua* (Vollenhoven) de *Bombyx monacha* (Ratzeburg).

Patrie : Assez répandu en Europe.

15e Genre. **Trogus** Panz. (τρώγω ronger).

Tête médiocrement dilatée. Clypéus légèrement bisinué au bord. Antennes sétacées. Thorax robuste, notaules très distincts, écusson subpyramidal. Métathorax très court, tronqué verticalement, fortement séparé du métanotum. 2e aréole cubitale deltoïde, nervure radiale externe sinuée à la base et à l'extrémité. Pieds médiocres. Abdomen obtus, ovale-oblong.

1. **T. lutorius** Fabr. — Syn. *I. lutorius* ♂ ♀ Fabr., Mant., 1787. — *I. crocatus* ♂ ♀ Fourc. — *I. pisorius* Panz. — *I. cirrogaster* Schr., Austr. — *I. scutellaris* Oliv. — *I. imperatorius* Panz. — *I. dessinator* Oliv. — *I. fusorius* Schr. — *I. obscuratorius* Grav. — *Trogus lutorius* ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur., II. — *T. excellens* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1882.

♀. Corps grand et robuste, mandibules à dents subégales. Antennes rousses ou fauves dans la moitié inférieure, le reste noir. Tête en majeure partie fauve. Thorax noir; marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson jaunes. Souvent deux taches sur le pronotum, deux traits sur le mésonotum, postécusson et taches du mésonotum rougeâtres. Aréole supéromédiane très petite, triangulaire, les supéro-externes divisées, prolongées verticalement et ridées en travers. Ailes fauves-hyalines, stigma fauve. Pieds médiocres, roux ou fauves; hanches postérieures souvent noires en dessus. Postpétiole ponctué ou subaciculé; gastrocèles médiocres. Segments fauves, parfois maculés de brun.

♂. Palpes, clypéus, face, extrémité des joues, orbites du front et des tempes, jaunes. Antennes subnoduleuses dans les deux tiers supérieurs; noires, plus ou moins rousses inférieurement. Hanches anté-

rieures et marge du postpétiole souvent jaunes. Du reste semblable à la ♀. — Long. 20-25 mill.

Parasite de *Sphinx ligustri* (Sichel), *Sphinx pinastri* (Ratzeburg), *Acherontia atropos* (Curtis), *Smerinthus ocellata*, *tiliae et populi* et de *Papilio hospiton* (Giraud, Sichel).

Var. ♂ ♀ NIGROCAUDATUS Retz. — Syn. *I. nigrocaudatus* Retz. Sp. ins. — *T. atrocaudatus* Steph., Illus. Derniers segments de l'abdomen plus ou moins noirs, rarement 2-3 testacés et les autres noirs.

Patrie : Très répandu en Europe.

2. **T. exaltatorius** Panz. — Syn. *I. exaltatorius* Panz. ad Sch., 1804. — *T. lutorius* var. 5, Grav., Ichn., var. 11. — *T. exaltatorius* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♂ ♀ Diffère du précédent par les aréoles dentipares ridées-rugueuses en tous sens, les ailes nettement brunes à l'extrémité, les pieds plus grêles, le 2e segment ventral seul plissé. Segments abdominaux 1-3 fauves, les autres noirs, hanches et cuisses en partie, noires. — Long. 24-28 mill.

Parasite de *Sphinx ligustri* (Wesmaël) de *Smerinthus ocellata* (Tasch. Tisch. Brisch.).

Patrie : Belgique, Suède, Allemagne, Angleterre.

Obs. — *T. vulpinus* Grav., Ichn. Eur. II. Syn. *T. exesorius* Brul. est une espèce de l'Amérique septentrionale.

T. Bellieri Gir., cité dans sa liste d'éclosions, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1877, n'a jamais été décrit, et n'est probablement qu'une espèce connue.

16e Genre. **Dinotomus** Först. (δεινός étrange, τομή segment).

Tête beaucoup plus petite que le thorax, très rétrécie en arrière. Labre longuement exserte. Clypéus tronqué ou émarginé au bord. Antennes sétacées. Thorax robuste, écusson pyramidal, aigu. Métathorax comme dans le genre *Trogus*. Ailes sombres, l'aréole deltoïde. Pieds grêles. Abdomen ovale-oblong, obtus; segments fortement séparés, déprimés, rugueux, carénés sur le dos et un peu relevés sur les côtés.

1. **D. lapidator** Fabr. — Syn. *I. lapidator* ♂ Fabr., Mant., 1787. — *I. caerulator* ♂ Fabr., Piez. — *T. caeruleator* ♂ Panz., Faun. — *T. lapidator* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *Psilomastax lapidator* ♂ ♀ Tisch., Ent. Zeit., 1868.

♀ Corps d'un noir-mat plus ou moins violet, fortement ponctué. Labre roux, couvert de poils fauves. Clypéus émarginé. Antennes grêles, projetées en avant, noires, roussâtres en dessous. Aréole supéro-médiane très courte, triangulaire, les supéro-externes non divisées. Ailes plus ou moins enfumées, stigma roux ou brun-roux. Pieds roux-fauve ; hanches et trochanters noir-violet ; tarses postérieurs noirs. Postpétiole graduellement dilaté, bi-caréné ; l'aire médiane étroite et ponctuée rugueuse. Gastrocèles médiocres, profonds. Segments ventraux 2-3 plissés.

♂. Diffère par les antennes subdentées. — Long. 16-20 mill.

Parasite de *Papilio Machaon* (R. du Buysson, Boïe, Mocsary) de *Argynnis Pandora* (Mocsary).

Var. ♀ FUSCIPENNIS Grav. — Syn. *T. fuscipennis* Grav., Ich. Eur. II. — Ailes sombres à reflets violets, stigma brun-noir.

Patrie : Europe moyenne et méridionale, Algérie. Très rare en Suède.

2. **D. violaceus** Mocs. — Syn. *Ps. violaceus* ♂ Mocs., Hym. nov., 1883. — *Ps. cyaneus* ♂ Kriech., Ent. Nach., 1892. — *Trogus cyanipennis* Costa, Atti Ac. Nap., 1886.

♂ ♀. Diffère du précédent par les antennes un peu plus longues, les ailes et les pieds d'un noir-violet, tibias antérieurs brun-roux d'un côté. 7ᵉ segment abdominal à ponctuation moins grosse et moins serrée. Le ♂ a les antennes subnoduleuses de 37 articles. — Long. 14 mill.

Parasite de *Papilio hospiton* (Mocsary, Kriechbaumer).

Patrie : Sardaigne.

3. **D. pictus** Kriech. — Syn. *Ps. pyramidalis* ♀ (false ♂) Tisch., Ent. Zeit., 1868. — *Ps. lapidator* ♂ ♀ Var. 19, Ent. Zeit., 1874. — *Ps. pictus* ♂ ♀ Kriech., Nachr., 1882.

♀. Corps noir, fortement ponctué. Tête très rétrécie en arrière, avec les côtés légèrement concaves. Antennes sétacées, annelées de blanc. Mandibules, labre, orbites internes et externes des yeux, devant du scape, deux points au vertex, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, côté postérieur de l'écusson, souvent deux taches en avant de celui-ci et deux sur le mésonotum, post-écusson et deux taches sur les pleures, blanc-jaune. Écusson pyramidal. Aréoles du métathorax fortement bordées. Ailes un peu sombres, stigma roux-brun, l'aréole deltoïde. Pieds jaune-fauve ; hanches et trochanters antérieurs blancs, les postérieurs maculés de blanc ; tibias et tarses postérieurs noirs infé-

rieurement. Postpétiole aciculé, gastrocèles grands et profonds, segments 2-5 carénés sur le dos et rugueux-aciculés sur les côtés, 6-7 fortement ponctués.

♀. Mandibules rousses à la base; antennes noires, ordinairement rousses en dessous, tête et thorax noirs, ou orbites de la face et des joues jaunes. Ailes comme chez la ♀. Pieds jaune-roux, hanches, trochanters et tarses postérieurs noirs. Abdomen noir-violet, conformé comme ci-dessus. — Long. 16-19 mill.

Parasite de *Apatura Iris* (Tischbein).

Patrie : Hongrie.

17e Genre. **Hypomecus** Wesm. (ὑπό en dessous, μῆκος allongé).

Corps grêle. Tête rétrécie, triangulaire, vue de face. Mandibules grêles; antennes sétacées, presque aussi longues que le corps, celles du mâle ont les articles 12-16 dilatées au côté externe. Écusson subcarré, convexe. Spiracules du métathorax ovales. Abdomen long, étroit, derniers segments chez la ♀ subcomprimés, le 8e dorsal un peu exserte et le dernier ventral dépassant légèrement l'abdomen. Pieds grêles, tibias postérieurs un peu arqués à la base.

H. albitarsis ♂ ♀ Wesm., Tent., 1844.

♀. Corps subtilement ponctué, à pubescence blanchâtre. Clypéus subtronqué, marqué de chaque côté d'une fovéole profonde : front portant deux impressions au-dessus des antennes. Celles-ci annelées de blanc, avec le devant du scape roussâtre. Orbites de la face, du front et des tempes, deux points au vertex, marge du cou, ligne devant les ailes, deux taches sur l'écusson et deux points sur le post-écusson, blanc-jaune. Métanotum parfois avec deux taches rousses; aréole supéro-médiane ordinairement plus longue que large; les supéro-externes divisées, terminées inférieurement par une petite dent. Stigma brun-roux, l'aréole deltoïde. Pieds roux; trochanters, extrémité des tibias postérieurs et parfois toutes les hanches noirs; tarses postérieurs noirs avec les articles 3-4 blancs. Abdomen noir, marge du second segment et parfois celle du postpétiole, roux. Celui-ci plat et finement rugueux, pétiole long et grêle; 2e segment fortement rétréci à la base, gastrocèles subobsolètes, thyridies longues, obliques et assez éloignées de la base du segment; 3-4 carrés.

♂. Bouche, face, orbites du front et des tempes, deux points au vertex et devant du scape blancs. Antennes velues, avec les articles 12-15 plus ou moins blancs en dessus. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes, l'écusson, ordinairement un trait sur le postécusson et un

autre devant les hanches antérieures, blanc-jaune. Pieds roux; hanches et trochanters antérieurs blancs, les postérieurs noirs, maculés de blanc; tibias et tarses antérieurs blancs d'un côté, tarses postérieurs noirs avec les articles 3-4 ou 2-5 blancs. Le reste comme chez la femelle. — Long. 10-12 mill.

Parasite de *Cidaria luctuosa* et *berberaria*, de *Cabera trilinearia* (Brischke).

Var. ♀ Carens Berth. — Orbites de la face, thorax et hanches entièrement noirs, deux petits points blancs sur l'écusson.

Patrie : Belgique, Allemagne, Suède, Angleterre, Russie, Suisse.

18e Genre. **Anisobas** Wesm. (ἄνισος inégal, βαίνω marcher).

Tête de grosseur variable, mandibules assez robustes à dents subégales, excepté chez *A. flaviger*. Clypéus plat, antennes assez grêles, à peine incurvées, thorax robuste, très convexe; sillon transversal du cou interrompu au milieu par un très petit tubercule. Métanotum complètement aréolé. Abdomen ovale-lancéolé, ou ovale-oblong. Pieds postérieurs robustes, les antérieurs relativement plus courts qu'à l'ordinaire.

TABLEAU POUR LES DEUX SEXES.

1. Mandibules longues, grêles, subédentées. . . **flaviger** Wes. (1).
— Mandibules assez robustes, normales. 2
2. Écusson élevé, gibbeux ou tectiforme. 3
— Écusson simplement convexe. 4
3. Segments 2-3-4 roux, 4-7 marginés. . . . . . . **hostilis** Gr. (4).
— Segments 2-3 roux et noirs, 5-7 marginés. **platystylus** Thom. (5).
4. Tempes et joues normales. 5
— Tempes et joues fortement dilatées. 6
5. Tête triangulaire, vue de face. . . . . . . **parviceps** Thom. (3).
— Tête non triangulaire. . . . . **cingulatorius** Gr. (2).
6. Clypéus avec une petite dent au bord. 7
— Clypéus tronqué au bord. . . . . **buccatus** Kr. (6).
7. Antennes sétacées. . . . . **laticeps** n. sp. (8).
— Antennes subfiliformes. . . . . **cephalotes** Kr. (7).

1. **A. flaviger** Wesm. — Syn. *Hepiopel. flaviger* ♀ Wesm., Tent. add. — *A. flaviger* ♀ Wesm., Ichn. Amb. Eur. — *A. flaviger* ♂ Wesm., Rem. crit.

♀. Ponctuation du corps très fine et très serrée. Mandibules longues, grêles, avec la dent inférieure très petite. Clypéus lisse, tronqué.

Antennes grêles, sétacées, un peu comprimées au delà du milieu, annelées de blanc. Orbites de la face, du front et du vertex étroitement jaunes. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes et deux taches géminées sur l'écusson, jaunes. Aréole supéromédiane semilunaire. Stigma brun ferrugineux. Pieds noirs; hanches antérieures parfois maculées de jaune; tibias antérieurs jaunes en dessous, les postérieurs roux-brun à la base. Postpétiole subtilement aciculé, gastrocèles petits. Segments noirs, 2-3 ou 2-4 étroitement marginés de roux; 5-7 à marge apicale jaune.

♂. Palpes, milieu des mandibules, bord et côtés du clypéus, orbites de la face, tache sous les antennes, orbites du front et des tempes, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et deux taches de l'écusson, jaunes. Stigma et écailles bruns. Hanches antérieures maculées de jaune; cuisses et tibias antérieurs ferrugineux en dessous; le reste noir. Abdomen noir, 2e segment marginé de roux. — Long. 10 mill.

Patrie : France.

2. **A. cingulatorius** Grav. — Syn. *I. cingulatorius* ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *A. cingulatorius* ♂♀ Wesm., Tent.

♀. Joues assez dilatées. Clypéus tronqué ou subbisinué. Antennes sétacées; annelées de blanc. Tête noire avec un trait blanc aux orbites des tempes, et souvent un autre aux orbites du front. Écusson très convexe, fortement déclive en arrière, blanc, rarement tout noir. Aréole supéromédiane subcarrée ou transversale. Spiracules appendiculés. Stigma brun, l'aréole très large au sommet. Pieds roux; hanches, trochanters, extrémités des tibias postérieurs et parfois les cuisses de ce côté, noirs. Abdomen lancéolé, subaigu, assez finement ponctué; postpétiole avec une fovéole au milieu et quelques points épars. Gastrocèles assez grands et profonds, l'intervalle ponctué ou à peine aciculé. Segments 1-3 roux, ou le premier noir, marginé de roux, le 3e parfois maculé de noir; 4 rarement entièrement roux; 5-7, rarement 4 noirs, largement marginés de blanc.

♂. Antennes noires, orbites internes des yeux, point devant ou sous les ailes et écusson blancs, postpétiole parfois subaciculé, valves génitales plus ou moins blanches, 4e segment ventral plissé. — Long. 8-10 mill.

Patrie : très répandu en Europe. Fréquent sur les Ombellifères.

3. **A. parviceps** Thoms., Ann. Soc. Ent. Fr., 1888.

♀. Tête très rétrécie, triangulaire vue de face. Un trait blanc aux

orbites des tempes. Antennes, écusson, ailes et pieds comme le précédent. Postécusson lisse et brillant. Abdomen peu élargi; segments 2-3 fortement ponctués, 1-3 roux, 4-7 marginés de blanc. — Long. 9 mill.

Patrie : Suède.

4. **A. hostilis** Grav. — Syn. *I. hostilis* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *A. rebellis* ♀ Wesm., Tent. et ♂ Mant.

♂♀. Diffère de *A. cingulatorius* par l'écusson élevé, gibbeux, fortement déclive, marginé jusqu'au milieu; postécusson mat et finement strié; l'abdomen plus élargi, segments 2-3 aciculés à la base, plus grossièrement ponctués et moins brillants; le postpétiole subtilement aciculé et plus fortement à l'extrémité; le 4e segment toujours et le 3e rarement marginés de blanc. Antennes du mâle ordinairement annelées de blanc, ses tibias antérieurs blancs d'un côté. — Long. 10 mill.

Patrie : assez répandu en Europe.

5. **A. platystylus** ♂ ♀ Thoms., Ann. Soc. Ent. Fr., 1888.

♀. Joues et tempes très dilatées. Clypéus légèrement bisinué. Antennes sétacées annelées de blanc, un trait blanc aux orbites des tempes. Écusson noir, en forme de toit. Métathorax fortement aréolé, la supéromédiane transversale. Stigma roux. Hanches noires; cuisses, tibias et tarses roux, les postérieurs en partie noirs. Abdomen subovale, postpétiole fovéolé au milieu et subaciculé, gastrocèles assez grands et profonds. Premier segment noir, 2-3 brun-roux assez finement ponctués; 4-7 noirs, 5-7 marginés de blanc.

♂. Antennes noires, orbites de la face largement blancs. Tubercule du cou long et très distinct. Tibias et tarses postérieurs roux obscur. Du reste comme la ♀. — Long. 8-10 mill.

Parasite de *Ortholitha plumbaria.*

Patrie : Suède, France.

6. **A. buccatus** Kriech., Ent. Nachr., 1882.

♀. Tête assez courte, très arrondie et dilatée sur les côtés. Clypéus tronqué, avec les angles obtus. Antennes filiformes-sétacées, annelées de blanc, un trait blanc aux orbites des tempes. Notaules assez distincts; écusson noir, très convexe comme la moitié d'une boule. Métathorax assez court, les aréoles faiblement bordées, la supéro-médiane hexagonale-transversale. Ailes un peu brunes, stigma et nervures noires. Pieds assez courts et robustes, noirs; tibias antérieurs blanc testacé d'un côté. Abdomen subrhomboïdal ou ovale-elliptique; postpétiole large comme chez les *Platylabus*, presque lisse ou finement

aciculé au milieu. Segments 1-3 et la base du 4e roux; 2-3 fortement ponctués, gastrocèles petits mais profonds; 5-7 noirs, marginés de blanc. — Long. 11 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Midi de l'Espagne.

7. **A. cephalotes** ♂ ♀ Kriech., Ent. Nachr., 1882.

♀. Tête épaisse, quadrangulaire, l'occiput fortement concave. Clypéus échancré au bord, avec une petite dent au milieu. Antennes assez courtes, dilatées au delà du milieu et peu atténuées. Un trait aux orbites supérieurs des yeux et deux points à l'extrémité de l'écusson blancs. Aréole supéromédiane brièvement semiovale. Ailes hyalines, stigma testacé. Pieds roux; hanches, trochanters et extrémité des tibias et tarses postérieurs, noirs. Abdomen grossièrement ponctué, postpétiole assez plat. Gastrocèles petits mais profonds. Segments 1-3 et les côtés du 4e, roux, 5-7 noirs, marginés de blanc.

♂. Diffère par les antennes plus longues, non dilatées, très acuminées et subnoduleuses, l'écusson est terminé par une bande blanche. — Long. 10 mill.

Parasite de *Lycaena jolas* (Mocsary, Kriechbaumer).

Patrie : Hongrie, Hautes-Alpes.

8. **A. laticeps** n. sp.

♀. Tête grosse, subquadrangulaire. Clypéus strié en long, bisinué au bord, avec une petite dent au milieu. Antennes sétacées, grêles, annelées de blanc. Un petit trait aux orbites des tempes. Thorax robuste, sans notaules; écusson noir, élevé ou très convexe, marginé jusqu'au milieu. Aréole supéromédiane transversale-hexagonale, spiracules non appendiculés. Stigma et nervures noirs. Pieds assez épais, entièrement noirs, tibias antérieurs blancs d'un côté. Abdomen ovale oblong, postpétiole convexe, le milieu lisse, sans fovéole, avec quelques points épars. Gastrocèles petits. Segments 1-3 et la moitié du 4e roux, 5-7 marginés, 4 parfois avec des points blancs. — Long. 12 mill.

Patrie : Algérie (M. Pic); Maroc (de Gaulle).

19e Genre. **Listrodromus** Wesm. (λιστροδρόμος qui passe à la dérobée).

Tête subarrondie, vue de face, tempes rétrécies. Antennes grêles; filiformes (♀). Clypéus comme celui des *Acolobus*, fortement arrondi.

avec une pointe au milieu du bord, séparé de la face par aucune impression. Écusson pyramidal, entièrement bordé par les carènes, métathorax fortement aréolé, avec les spiracules ovales, appendiculés. Pieds médiocres, ongles (♀) pectinés. Abdomen largement ovale obtus.

L. nyctemerus Grav. — Syn. *I. nyctemerus* ♀ Gr., Ichn. Eur., 1829. — *I. 5-guttatus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *L. nyctemerus* ♀ Wesm., Tent.

♀. Palpes pâles: antennes rousses, brunes à l'extrémité. Côtés de la face, orbites externes des yeux, ordinairement le devant du scape, lignes devant et sous les ailes et écusson jaunes. Aréole superomédiane subcarrée. Ailes hyalines, stigma brun-noir, écailles jaunes ou brunes. Pieds noirs; hanches antérieures jaunes; tibias et tarses roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole convexe, lisse, avec une fovéole au milieu; gastrocèles assez grands et profonds. Segments noirs, 1-3 largement bimaculés de jaune, 4-7 marginés de même.

♂. Orbites internes et externes des yeux testacés; taches latérales du clypéus, points devant et sous les ailes, lignes longitudinale et apicale de l'écusson, jaune-soufre. Antennes subfiliformes, noires, ferrugineuses en-dessous. Pieds noirs; tibias et tarses ferrugineux, les postérieurs noirs inférieurement. Abdomen ovale allongé noir; segments 1-2 bimaculés de jaune, 5-6 largement maculés de même. — Long. 8 mill.

Patrie : France, Italie, Allemagne, Angleterre.

L. Cabrerai Berth., Rev. Sc. Bourb., 1896.

♀. Conformé comme *nyctemerus*, sauf l'aréole superomédiane longuement transversale et les spiracules beaucoup plus longs. Tête et thorax en majeure partie rouges, les parties jaunes chez *nyctemerus* sont ici blanches. Antennes entièrement ferrugineuses; hanches postérieures largement maculées en dessous; tibias postérieurs entièrement noirs; 3e segment marginé comme les suivants. — Long. 10 mill.

Patrie : Catalogne (Cabrera y Diaz).

20e Genre. **Neotypus** Först. (νέος nouveau, τύπος type).

Tête peu dilatée. Clypéus largement arrondi au bord, convexe ainsi que la face. Antennes courtes, filiformes (♀). Écusson plus ou moins convexe, bordé jusque près de l'extrémité. Métathorax distinctement aréolé; spiracules ovales, appendiculés. Pieds médiocres, ongles pectinés (♀). Abdomen fusiforme; conique à l'extrémité (♀).

1. **N. melanocephalus** Gml. — Syn. *I. melanocephalus* ♀ Gml. ed. L., 1788. — *I. lapidator* ♂♀ Gr., Ichn. Eur. — *Listr. lapidator* ♀ Wesm., Otia. — *Listr. melanocephalus* ♀ Wesm., Rem. Crit. — *Neot. melanocephalus* ♂♀ Holm., Ichn. Suec.

♀. Orbites du front et des tempes blanc-jaune. Antennes souvent annelés de blanc, ferrugineuses en-dessous à la base, 10ᵉ article carré. Thorax, en grande partie, rougeâtre, aréole supéromédiane subcarrée ou semilunaire. Ailes hyalines, stigma noir-brun. Hanches et trochanters noirs; cuisses et tibias antérieurs roux, ceux-ci jaunes d'un côté, les postérieurs noirs et roux. Postpétiole convexe, fovéolé et lisse au milieu; gastrocèles médiocres et profonds. Segments noirs, 1-2 bimaculés de blanc, 4-7 marginés de même.

♂. Côtés du clypéus, orbites internes et externes des yeux, blancs. Thorax et antennes noirs. Du reste semblable à la femelle. — Long. 10-12 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie : France, Allemagne, Suède, Angleterre, Hongrie.

2. **N. lapidator** Fabr., — Syn. *I. lapidator* ♀ Fabr., Piez., 1804. *I. nobilitator* ♀ Gr., Ichn. Eur. — *List. nobilitator* Wesm., Otia. — *Listr. lapidator* Wesm., Ichn. Ambl. — *N. lapidator* Holm., Ichn. Suec.

♂♀. Diffère du précédent par sa taille beaucoup plus petite, les gastrocèles très grands et l'écusson plus convexe. Pieds postérieurs entièrement noirs. Antennes (♀) annelées de blanc, plus grêles; mésonotum ♂ souvent rouge. — Long. 5-7 mill.

Patrie : Espagne, France, Angleterre, Suède, Allemagne, Russie, Hongrie.

3. **N. intermedius** ♀ Mocs., Hym. Nov. Eur., 1888. — Syn. *N. Bolivari* ♂ Berth., Rev. sc. Bourb.

♀. Corps brillant, à pubescence blanchâtre, ponctuation des joues et du clypéus assez espacée. Tête noire, face et occiput rouge. Base des mandibules, orbites des yeux et taches des tempes, blanches. Antennes roux testacé, brunes à l'extrémité. Thorax rougeâtre, propleures, carènes de l'écusson et base du métanotum, noirs. Ailes hyalines, à reflets irisés, stigma brun. Pieds noirâtres, hanches antérieures maculées de blanc, tibias antérieurs jaune pâle, éperons blancs. Abdomen noir, presque mat, segments 2-3 à ponctuation grosse et serrée, 1-2 bimaculés, 4-7 marginés de blanc. Tarière exserte. Diffère en outre de *N. melanocephalus* par le mésonotum et les mésopleures

plus grossièrement ponctués, et de *N. Lapidator* par le corps beaucoup plus robuste et l'abdomen plus large.

♂. Mandibules, côtés du clypéus et de la face, un large trait aux orbites externes des yeux, blanc jaune. Antennes et thorax rougeâtres. Écusson très convexe. Postécusson et lignes devant et sous les ailes, blancs. Aréole supéromédiane beaucoup plus large que longue; spiracules sublinéaires. Pieds noirs; toutes les hanches maculées de blanc, tibias antérieurs et éperons blancs. Abdomen ovale-aigu, fortement ponctué: postpétiole subitement élargi, largement marginé de jaune pâle. Gastrocèles médiocres. 2e segment avec une marge jaune, interrompue au milieu, 4-7 entièrement marginés et valves génitales jaune-pâle. — Long. 8-9 mill.

Patrie : Espagne.

21e Genre. **Probolus** Wesm. (πρόϐολος qui fait saillie).

Tête peu dilatée. Clypéus subtronqué, arrondi sur les côtés. Antennes sétacées, courtes chez le ♂. Écusson non marginé par les carènes, métathorax court, subtronqué, spiracules ovales.

Pieds médiocres. Abdomen ovale-lancéolé, obtus. Pétiole subdéprimé, postpétiole rugueux-ponctué, plus ou moins gibbeux sur la courbure. Gastrocèles subobsolètes.

1. **P. alticola** Grav. — Syn. *I. alticola* Gr. ♀ var. 1., Ich. Eur., 1829. — *I. fossorius* ♂ Gr. (partim). — *P. fossorius* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *P. alticola* ♂ ♀ Wesm., Ichn. Plat. — *I. trucidator* ♂ Gr., Ichn. Eur. — *I. femorator* ♀ Steph., Ill.

♀. Face un peu protubérante, courte et fortement ponctuée. Antennes un peu comprimées-dilatées, 10e article carré, annelées de blanc. Deux points au vertex, un autre aux orbites des tempes et rarement une ligne sous les ailes, blancs. Écusson jaune, au moins à l'extrémité. Métathorax brièvement bidenté; aréoles subobsolètes. Stigma brun-noir, l'aréole fermée ou très étroite au sommet. Pieds noirs; tibias et tarses antérieurs roussâtres. Abdomen noir, segments 2-3, les côtés du 4e et parfois la marge du premier, roux; celui-ci mat et rugueux.

♂. Diffère par les antennes et l'abdomen entièrement noirs, segments 1-3 mats et rugueux, les cuisses postérieures ordinairement rousses. Aucun segment ventral plissé, varie avec le postécusson et les écailles jaunes. — Long. 13-15 mill.

Parasite de *Hadena adusta* (Brischke) de *Abrostola triplasia* (Giraud).
Patrie : Assez répandu en Europe. La femelle hiverne.

2. **P. concinnus** ♂ ♀ Wesm., Ichn. Plat., 1853. — Syn. *I. alticola* ♀ (partim) Grav., Ichn. Tur.

Diffère du précédent par le corps plus luisant, le métathorax plus court et moins rugueux ; les premiers segments abdominaux brillants, ponctués ou à peine rugueux; le postpétiole plus large avec l'extrémité de la bosse lisse; les antennes et les pieds (♀) plus robustes. L'écusson est blanc et non jaune pâle. Écailles et racine des ailes (♂) blanches. ♂ varie avec les antennes semiannelées de blanc ou de roux.

Patrie : Mêlé au précédent. La femelle hiverne.

22e Genre. **Pyramidophorus** Tisch. (πυραμίς pyramide. φορός qui porte).

Antennes grêles, sétacées. Écusson subpyramidal. Métathorax assez long, subtilement aréolé, bispineux, spiracules ovales-allongés. Pieds médiocres; tarses brièvement tomenteux en dessous, privés de soies. Abdomen oblong-obtus, postpétiole plat, grossièrement ponctué, avec deux grands spiracules, placés verticalement. Gastrocèles très grands.

P. flavoguttatus ♀ Tisch., Ent. Zeit., 1882.

Tête et thorax assez fortement ponctués. Antennes annelées de blanc. Palpes, clypéus, orbites internes des yeux, les joues, lignes devant et sous les ailes, une tache sur le dos du mésothorax et une sur chaque côté, écusson, postécusson, deux taches sur le métanotum et les deux épines, jaunes. Aréole supéromédiane subcarrée, les supéro-externes non divisées. Stigma et nervures jaunes. Pieds en grande partie jaunes. Abdomen noir, angles du postpétiole et côtés des segments jaunes. — Long. 22 mill.

Parasite de *Sphinx elpenor* (Schmiedecknecht).

♂ inconnu.

Patrie : Thuringe (un seul exemplaire connu.)

23e Genre. **Ryssolabus** Kriech. (ῥυσός ridé, λαβή pétiole).

Antennes sétacées. Écusson normal, marginé jusqu'au milieu par les carènes. Métathorax complètement aréolé, spiracules brièvement ovales. Abdomen court et large, premier segment déprimé, bicaréné et ridé dans toute sa longueur, postpétiole très large, segments 2-3 très rugueux à la base, gastrocèles grands et profonds. La forme de l'abdomen lui donne l'apparence d'un *Bassus*.

R. bassicus Tisch. — Syn. *Platymischus bassicus* ♀ Tisch., Ent.

Zeit. 1868. — *P. bassicus* ♂ Holm., En. Ichn. Tyr. — *R. bassicus* Kriech. (in litt.). Le nom générique donné par Tischbein était déjà créé par Westwood pour un autre genre.

♀. Tête rétrécie en arrière. Antennes noires annelées de blanc. Tête et thorax noirs. Pieds roux; hanches, trochanters et extrémité des membres postérieurs, noires. Abdomen noir, segments 2-3 bruns. — Long. 8 mill.

♂. Antennes noires. Vertex avec une fovéole près des ocelles. Notaules prolongés jusqu'au milieu du mésonotum.

Patrie : Holstein, Tyrol.

24e Genre. **Eurylabus** Wesm. (εὐρύς large, λαβή pétiole).

Joues et tempes dilatées, au moins chez les femelles, vertex assez large. Antennes sétacées. Thorax robuste; notaules distincts. Métanotum ordinairement bidenté ou bispineux, spiracules allongés. Écusson non marginé par les carènes. Abdomen sublinéaire, allongé-fusiforme, ou subovale, non tronqué à l'extrémité chez les ♀. Pétiole déprimé; postpétiole plat, faiblement coudé, plus long que la forme normale.

TABLEAU POUR LES DEUX SEXES.

1. Clypéus fortement redressé . . . . **dirus** Wes. (6).
— Clypéus sur le même plan que la face . . . . 2.

2. Tête en partie et écusson jaunes . . . . **larvatus** Gr. (1).
— Tête et écusson noirs . . . . 3.

3. Métathorax nullement bidenté . . . . **ruficornis** Bert. (3).
— Métathorax bidenté ou bispineux . . . . 4.

4. Métathorax non aréolé. . . . . **Andrei** n. sp. (2).
— Métathorax assez distinctement aréolé . . . . 5.

5. Gastrocèles transversaux . . . . **torvus** Wes. (4).
— Gastrocèles très petits . . . . **tristis** Gr. (5).

1. **E. larvatus** Chr. — Syn. *I. larvatus* ♀ Chr., nat. Klas., 1791. — *I. larvatus* ♀ (false ♂) Gr., Ichn. Eur. — *E. larvatus* ♀ Wesm., Otia. — *Mischophorus flavosignatus* ♂ Kriech., Ichn. nov. Mus. Hung., 1894.

♀. Tête carrée, vue de face, tempes non rétrécies en arrière. Front très concave, ridé en travers. Antennes médiocres, sétacées, noires, annelées de blanc. Mandibules, palpes, joues, côtés du clypéus et de la face jaunes, celle-ci souvent jaune avec deux lignes noires. Orbites du

front, lignes devant et sous les ailes, deux points sur le cou, les propleures, parfois sur les mésopleures et écusson jaunes ; celui-ci oblong-carré. Métathorax bidenté, court et beaucoup plus bas que le mésonotum. Aréole supéromédiane transversale, spiracules linéaires, striée en long. Ailes jaunissantes, stigma noir, l'aréole deltoïde avec la nervure extérieure courbée. Pieds allongés, jaune-roux; hanches antérieures jaunes, les postérieures noires maculées de jaune. Abdomen noir, ovale-lancéolé, postpétiole peu élargi, plat, finement rugueux, lisse à l'extrémité. Gastrocèles petits, transversaux-linéaires. Segments 3-5 carrés ou subcarrés, 6-7 très courts, celui-ci tronqué, 2-3 ponctués-rugueux. — Long. 18 mill.

♂. Tête transversale, joues et tempes très dilatées. Antennes longues, à articles cylindriques, noires, annelées de blanc. Palpes, mandibules, clypéus, orbites internes des yeux, joues, taches sur le milieu de la face, devant du scape, marge du cou, tache sur les propleures, lignes devant et sous les ailes, tache sur les méso- et métapleures, écusson et postécusson jaunes. Notaules distincts et une impression longitudinale sur le dos du mésonotum; écusson carré-oblong. Aréole supéromédiane subhexagonale, striée en long; les supéro-externes larges, non divisées, mais distinctes de l'aréole basale. Ailes un peu enfumées, stigma et nervures bruns; l'aréole deltoïde, parfois brièvement pétiolée par aberration, avec la nervure extérieure courbée. Hanches antérieures en majeure partie jaunes; les postérieures maculées dessus et dessous, cuisses, tibias et tarses jaune-roux. Abdomen noir, allongé, obtusément lancéolé. Premier segment graduellement dilaté, postpétiole plat, subtilement aciculé, lisse à l'extrémité ; le second subtilement aciculé-rugueux sur le dos, le dernier tronqué. — Long. 14 mill.

Parasite de *Dicranura vinula* (Kriechbaumer, Giraud) de *Stauropus fagi* (Voll.).

Var. INTREPIDUS Wesm. — Syn. *E. intrepidus* ♀ Wesm. Miscel. — Antennes subdilatées au delà du milieu, semiannelées de blanc ou toutes noires. Taches latérales du clypéus, point sur les joues, orbites de la face, ligne sous les ailes et tache de l'écusson jaunes; parfois thorax tout noir. Hanches et trochanters noirs.

Varie aussi avec deux traits parallèles sur le mésonotum et le postécusson jaunes.

Patrie : Assez répandu dans toute l'Europe. Algérie (M. Pic).

2. **E. Andrei** n. sp.

♂. Corps fortement ponctué, noir. Tête rétrécie en arrière; subtriangulaire vue de face. Mandibules très larges, à deux dents subégales. Clypéus étroit, front très concave. Antennes noires annelées de blanc. Un trait jaune aux orbites de la face. Notaules très longs. Métathorax bidenté, rugueux, non aréolé; spiracules ovales. Ailes un peu enfumées, stigma roux, l'aréole pentagonale. Pieds noirs, un peu grêles, tibias et tarses antérieurs testacés. Abdomen elliptique allongé. Pétiole déprimé, postpétiole très rugueux, bicaréné sur la courbure, peu dilaté, spiracules cachés sous la bordure latérale. Gastrocèles petits, subarrondis. Segments ventraux 2-4 plissés. — Long. 21 mill.

♀. inconnue.

Patrie : Europe centrale (Er. André).

3. **E. ruficornis** Berth., Rev. sc. Bourb., 1894.

♂. Tête arrondie, vue de face, tempes élargies. Antennes roux-clair, noires au bout. Tête et thorax noirs. Métathorax inerme, aréole supéromédiane transversale, les supéro-externes divisées. Spiracules assez ouverts. Stigma roux-clair, nervures noires, écailles rousses, l'aréole pentagonale. Pieds médiocres, roux; hanches et trochanters noirs. Abdomen elliptique, postpétiole très élargi, le milieu obliquement strié. Gastrocèles très petits. Segments noirs, 2-3 mats, les suivants brillants. 4e segment ventral non plissé, le 8e aigu. — Long. 14 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Oran (J. Vachal).

4. **E. torvus** ♂ ♀ Wesm., Tent., 1844. — Syn. *I. rufipes* ♀ nec ♂. Steph., Illus.

♀. Tête subcarrée, vue de face, tempes dilatées; front très concave, rugueux. Clypéus fortement ponctué; légèrement déprimé de chaque côté. Antennes très grêles, assez longues, annelées de blanc, ferrugineuses en dessous, à la base. Thorax noir; aréole supéromédiane subpentagonale, les supéro-externes divisées, terminées par une dent assez courte, spiracules elliptiques. Stigma noir, l'aréole deltoïde ou très étroite au sommet. Pieds médiocres, roux; hanches, trochanters et l'extrémité des membres postérieurs, noirs. Abdomen sublinéaire ou fusiforme; premier segment insensiblement dilaté, rugueux-ponctué, étroitement bordé. Gastrocèles transversaux, superficiels. Segments noirs, 2-3 mats, les autres brillants.

♂. Tête moins élargie. Antennes jaune-roux en dessous, avec le devant du scape souvent roux. Orbites de la face jaune pâle. Écusson

noir, très convexe. Du reste semblable à la femelle. — Long. 11-13 mill.

Parasite de *Lithosia rubricollis* (Marshall).

Patrie : Assez répandu en Europe.

5. **E. tristis** Grav. — Syn. *I. tristis* ♀ Gr., Ichn. Eur., 1829. — *E. corvinus* ♀ Wesm., Tent. — *E. tristis* ♂ ♀ Wesm., Ichn. plat.

♂ ♀. Diffère du précédent par le clypéus légèrement convexe, non déprimé latéralement, à ponctuation espacée; les antennes ♀ courtes, annelées de blanc; l'aréole supéromédiane indistinctement bordée; les spiracules plus courts; les gastrocèles petits, les segments 2-3 carrés et les pieds plus robustes. Écusson ♂ parfois maculé de blanc.

Parasite de *Trachea piniperda* et *Dianthaecia capsincola* (Brischke) et *carpophaga* (Giraud).

Patrie : avec le précédent.

E. dirus ♂ Wesm., Ichn. Plat., 1853 et ♀ Otia. — Syn. *I. tristis* ♀? Grav., Ichn. Eur.

♀ ♂. Tempes très dilatées-comprimées, de sorte que les yeux sont immergés. Clypéus fortement relevé et formant un angle avec la face, largement arrondi au bord. Têtes, antennes et thorax noirs. Écusson très convexe, marginé jusqu'au milieu. Métathorax brièvement bidenté, aréole supéromédiane transversale. Stigma brun-roux, l'aréole deltoïde. Pieds médiocres, roux, hanches et trochanters noirs. Abdomen noir, ovale ou ovale-elliptique, postpétiole plus ou moins chagriné rugueux. Gastrocèles médiocres, l'intervalle rugueux; segments 2-3 mats. — Long. 15-16 mill.

Parasite de *Bombyx crataegi* (Giraud) *Eriogaster lanestris* (Bridgman).

Patrie : toute l'Europe et l'Algérie.

25e genre. **Platylabus** Wesm. (πλατύς large, λαβή pétiole).

Joues et tempes médiocres. Antennes grêles, sétacées. Écusson le plus souvent marginé jusqu'au delà du milieu par les carènes. Spiracules du métathorax elliptiques, ovales, rarement circulaires. Aréole des ailes très rarement élargie au sommet. Pieds médiocres, tibias postérieurs un peu épais et souvent légèrement arqués. Abdomen allongé-fusiforme ou subovale, ordinairement très obtus (♀); pétiole plus ou moins déprimé-aplani.

TABLEAU POUR LES DEUX SEXES.

1. Spiracules du métathorax linéaires, elliptiques ou ovales. 2.
— Spiracules circulaires ou subarrondis. . . . . 38.

2. Abdomen noir-bleu. . . . . 3.
— Abdomen noir pur ou roux. . . . . 4.

3. Gastrocèles en sillon transversal. . . . . **nigrocyaneus** Gr. (1).
— Gastrocèles subtriangulaires. . . . . **uranius** Dal. (2).

4. Thorax et abdomen plus ou moins roux. . . . . **rufus** Wes. (3).
— Thorax entièrement noir. . . . . 5.

5. Gastrocèles larges ou assez profonds . . . . 6.
— Gastrocèles très petits ou subobsolètes. . . . . 32.

6. Métathorax assez longuement bispineux. **variegatus** Wes. (4).
— Métathorax brièvement ou nullement bidenté. . . . . 7.

7. Tibias postérieurs annelés de blanc. . . . . . . **histrio** Wes. (6).
— Tibias postérieurs non annelés de blanc. . . . . 8.

8. Abdomen noir, ou segments étroitement marginés de roux. 9.
— Un ou plusieurs segments roux. . . . . 27.

9. Spiracules brièvement ovales. . . . . **moestificus** Bert. (7).
— Spiracules plus allongés. . . . . 10.

10. Segments antérieurs marginés de blanc. . . . **dolorosus** Gr. (5).
— Aucun segment antérieur ou le 1[er] seul maculé de blanc . 11.

11. Creux d'insertion des antennes à bordure saillante. . . . .
. . . . **auriculatus** Kr. (8).
— Creux d'insertion des antennes sans bordure saillante. . . 12.

12. Abdomen très ovale ou très convexe. . . . **fornicatus** Kr. (9).
— Abdomen longuement ovale ou elliptique. . . . . 13.

13. Longueur du corps 14-15 mill. . . . . 14.
— Longueur du corps 6-10 mill. . . . . 15.

14. Métanotum maculé de blanc. . . . . **serrarius** Gr. (10).
— Matanotum immaculé. . . . . **gigas** Kr. (11).

15. Clypéus très arrondi au bord. . . . . . . **geometrae** Bert. (12).
— Clypéus tronqué ou à peine arrondi au bord. . . . . 16.

16. Pétiole de l'abdomen très large. . . . . . . **eurygaster** Hol. (13).
— Pétiole de largeur médiocre. 17.

17. Postpétiole entièrement rugueux ponctué. . . . .
. . . . **intermedius** Hol. (14).
— Postpétiole lisse au moins vers l'extrémité. . . . . 18.

18. Métathorax brièvement bidenté. . . . . 19.
— Métathorax nullement bidenté. . . . . 20.

19. Deux points blancs au vertex. . . . . **frustatae** Kr. (15).
— Pas de points blancs au vertex. . . . . . . **tenuicornis** Gr. (16).

20. Milieu du front brièvement canaliculé. . . . . 21.
— Milieu du front plat. . . . . 26.

21. Front lisse ou subtilement ponctué. . . . . 23.
— Front fortement ponctué. . . . . 22.

22. Mésonotum brillant. . . . . **punctifrons** Th. (20).
— Mésonotum presque mat et pubescent. . . . **opaculus** Th. (21).

23. Front sans aucune ponctuation. . . . . **transversus** Brid. (24).
— Front subtilement ponctué. 24.

24. Antennes exactement sétacées. . . . . . . **pedatorius** Fab. (19).
— Antennes un peu dilatées au delà du milieu. . . . . 25.

25. Tête de la largeur du thorax. . . . . **pumilio** Hol. (22).
— Tête plus large que le thorax. . . . . **pullus** Wes. (23).

26. Deux points blancs au vertex . . . . **lariciatae** Kr. (18).
— Pas de points blancs au vertex. . . . . **fugator** Gr. (17).

27. Segments 1-7 roux. 5-7 parfois roux obscur. . . . .
. . . . **rufiventris** Wes. (26).
— Derniers segments noirs, ou noirs marginés de blanc . . . 28.

28. Gastrocèles en sillon transversal. . . . . 29.
— Gastrocèles subarrondis. . . . . 30.

29. Hanches intermédiaires et postérieures rousses. . . . .
. . . . **vibicariae** Kr. (28).
— Hanches intermédiaires et postérieures noires. . . . .
. . . . **decipiens** Wes. (27).

30. Tache blanche sur les mandibules. . . . . **pallidens** Wes. (30).
— Point de tache blanche sur les mandibules . . . . 31.

31. Tête un peu rétrécie en arrière. . . . . **orbitalis** Gr. (29).
— Tête nullement rétrécie en arrière. . . . **suborbitalis** Kr. (31).

32. Derniers segments étroitement marginés de blanc. . . . . . 33.
— Derniers segments entièrement noirs. . . . . 36.

33. Abdomen noir et roux. . . . . **errabundus** Gr. (32).
— Abdomen noir. . . . . 34.

34. Tous les segments marginés de blanc. . . . . 35.
— Derniers segments seuls marginés . . . . **cothurnatus** Gr. (37).

35. Antennes ♂ à articles cylindriques. **leucogrammus** Wes. (35).
— Antennes ♂ subdentées. . . . . **larvator** Gr. (36).

36. Front nullement canaliculé . . . . **Stalii** Hol. (33).
— Front légèrement canaliculé . . . . 37.

37. Mésosternum en partie blanc. . . . . **sternoleucus** Wes. (25).
— Mésosternum entièrement noir. . . . . **daemon** Wes. (34).

38. Derniers segments marginés de blanc. . . . . 39.
— Derniers segments non marginés de blanc. . . . . 41.

39. Thorax rouge. **dimidiatus** Gr. (40).
— Thorax noir . . . . 40.

40. Métathorax brièvement bidenté . . . . . . **nigricollis** Wes. (41).
— Métathorax nullement bidenté. . . . . **pactor** Wes. (42).

41. Abdomen entièrement noir . . . . **rubellus** Gr. (39).
— Segments 1-3 marginés de roux . . . . . **3-cingulatus** Gr. (38).

1. **P. nigrocyaneus** Grav. — Syn. *I. nigrocyaneus* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *P. armatus* ♀ Wesm., Tent. — *P. nigrocyaneus* ♀ Wesm., Ichn. Plat. — *P. nigrocyaneus* ♂ Wesm., Rem. Crit.

♀. Antennes grêles, un peu comprimées avant l'extrémité, annelées de blanc. Tout le corps noir-violet. Un point aux angles du clypéus, orbites du front et des tempes, blancs. Clypéus arrondi aux angles. Métathorax bidenté; aréole supéro-médiane carrée, arrondie en avant; spiracules linéaires. Stigma brun-roux, l'aréole deltoïde. Pieds violets; cuisses et tibias antérieurs jaunâtres d'un côté. Abdomen allongé, aigu. Postpétiole finement rugueux, gastrocèles en sillon transversal. 2e segment étroitement marginé de roux, 6-7 avec la marge postérieure étroitement pâle. Tarière saillante, le dernier segment ventral dépassant le 7e dorsal.

♂. Diffère par les palpes, la base des mandibules, le labre, les orbites de la face et du front, les tibias antérieurs, blancs. Abdomen entièrement violet. — Long. 10 mill.

Parasite de *Fidonia piniaria* (Rondani) de *Trachea piniperda* (Ratzeburg) de *Plusia festucae* (Stephens).

Patrie : France, Belgique, Angleterre, Allemagne.

2. **P. uranius** Dalm. — Syn. *I. uranius* ♀ Dalm., Anal. Ent., 1823. — *P. uranius* ♀ Holm., Ichn. Suec.

♀. Tête très rétrécie, triangulaire vue de face. Mandibules étroites, antennes légèrement dilatées avant l'extrémité, annelées de blanc. Palpes, base des mandibules côtés du clypéus et de la face, orbites du front et des tempes, jaune pâle. Tête et thorax noir-bleu, un point blanc

devant et sous les ailes; écusson marginé latéralement et très élevé au-dessus du métanotum. Aréole superomédiane, subcarrée, les supéro-externes non divisées, terminées par un tubercule plus ou moins aigu. Stigma brun-testacé, l'aréole étroite au sommet, écailles blanches. Hanches bleues, pâles à l'extrémité; cuisses noir-bleu, les antérieures blanchâtres à l'extrémité; tibias largement annelés de blanc; tarses noirs. Abdomen noir, à peine bleuissant. Postpétiole lisse ou subtilement alutacé. Gastrocèles profonds, obliquement triangulaires, l'intervalle assez étroit. — Long. 20 mill.

Patrie : Suède, Prusse.

3. **P. rufus** ♀ Wesm., Tent., 1844. — Syn. *P. rufus* ♂ Wesm., Mant. — *Hopl. pictus* ♂ Grav., Ichn. Eur., II.

♀. Tête arrondie sur les côtés. Clypéus tronqué, non arrondi aux angles. Antennes grêles, annelées de blanc, devant du scape roux. Tête et thorax roux : orbites des yeux, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et extrémité de l'écusson jaune-soufre. Dos du méso- et du métanotum plus ou moins noir. Aréole superomédiane transversale, les supéro-externes non divisées, terminées par une petite dent; spiracules oblongs. Stigma noir ou brun, l'aréole deltoïde ou un peu ouverte au sommet. Pieds roux; hanches et trochanters souvent maculés de noir; tibias et tarses postérieurs noirs inférieurement. Abdomen roux ou marron, 1er et 2e segments, en grande partie noirs, 3-7 bruns à la base. Postpétiole subtilement rugueux. Gastrocèles obliquement sulciformes, l'intervalle étroit.

♂. Palpes, mandibules, extrémité des joues, clypéus et face en majeure partie, orbites du front et des tempes, devant du scape et deux points au vertex, blancs. Antennes noires. Écusson noir, avec la base rousse ou l'extrémité blanchâtre. Hanches et trochanters noirs, les postérieurs souvent roux et noirs. Du reste semblable à la femelle. — Long. 10 mill.

Parasite de *Cabera pusaria* (Brigdman).

Var. ♂ NIGRIVENTRIS Berth. — Abdomen noir.

Var. ♀ SOLUTUS Berth. — Antennes toutes noires. — Laponie.

Patrie. Assez répandu en Europe.

4. **P. variegatus** ♂ Wesm., Tent., 1844. — *P. variegatus* ♀ Holm., Ichn. Suec.

♀. Corps noir, presque mat. Tête très rétrécie en arrière front à peine canaliculé au milieu. Angles du clypéus un peu obtus. Antennes

grèles, annelées de blanc. Marge du cou, point devant et sous les ailes, écusson, postécusson et deux taches sur l'aréole postéromédiane, jaune soufre. Aréole supéromédiane transversale, les supéro-externes terminées par une épine. Stigma brun-testacé, l'aréole deltoïde. Pieds roux, hanches, trochanters, ainsi que les deux extrémités des tibias postérieurs, noirs : ceux-ci un peu arqués : tarses postérieurs noirs. Postpétiole un peu rugueux ; gastrocèles grands et profonds, parfois en forme de sillon transversal. Segments 1-6 marginés de blanc, 7 blanc.

♂. Orbites de la face et du front jaunes. Antennes annelées de blanc, devant du scape parfois roux. Du reste semblable à la femelle. — Long. 9-10 mill.

Patrie : Belgique, Suède, Angleterre.

5. **P. dolorosus** Grav. — Syn. *I. dolorosus* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *P. sollicitus* ♀ Wesm., Tent. — *P. dolorosus* ♂ ♀ Wesm., Mant.

♀. Joues et tempes un peu dilatées, front subtilement ponctué, canaliculé au milieu. Antennes longues, grèles, annelées de blanc, devant du scape souvent roux. Deux points latéraux du clypéus, orbites internes et externes des yeux, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, jaune-soufre. Écusson jaune au milieu, postécusson parfois roux. Métathorax faiblement bidenté, avec un point jaune en dessus des hanches postérieures et un autre sur chaque dent. Aréole supéromédiane transversale, spiracules élargis. Stigma noirâtre, l'aréole deltoïde. Pieds noirs ; hanches antérieures parfois maculées de jaune ; cuisses et tibias antérieurs roux, ceux-ci jaunâtres d'un côté. Postpétiole plus ou moins rugueux, arrondi aux angles. Gastrocèles grands et profonds. Segments noirs, le premier bimaculé de blanc à l'extrémité, 2-3 marginés de blanc, 4 tout noir ou avec un point apical, 5-7 à peine marginés de blanc.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, face, extrémité des joues, orbites du front et des tempes, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, tache de l'écusson et parfois une autre près des hanches antérieures, jaunes. Antennes noires. Hanches et trochanters antérieurs blancs ou maculés de blanc. Cuisses, tibias et tarses antérieurs jaune-fauve. Hanches postérieures souvent maculées de blanc ; tibias postérieurs bruns, blanchâtres au côté antérieur. Segments 1-2 ou 1-3 marginés de blanc, les suivants rarement marginés de même. — Long. 9-10 mill.

Varie avec deux points au vertex et une tache à l'extrémité du métathorax, blancs.

Parasite de *Cidaria silaceata* (Brigdman).

Patrie : Prusse, Suède, Angleterre.

6. **P. histrio** ♂ Wesm., Miscel., 1855. — Syn. *P. varipedalis* ♂ ♀ Wesm., Otia.

♀. Diffère de la précédente par les pattes antérieurs rousses avec leurs hanches noires; les postérieures noires avec les tibias annelés de blanc; l'abdomen noir avec le 2e segment parfois marginé de blanc. Elle varie avec la tête entière ou les orbites externes des yeux, noirs; deux points blancs sur le postécusson et le métanotum: base des segments 2-3 roussâtre. — Long. 8-10 mill.

♂. Antennes de la longueur du corps, annelées de blanc. Palpes, mandibules, clypéus, face, orbites internes et externes des yeux, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, tache apicale de l'écusson, postécusson et deux taches du métathorax, blancs. Celui-ci brièvement bidenté, aréole supéromédiane transversale. Stigma noir, l'aréole deltoïde. Hanches et trochanters antérieurs blancs; cuisses, tibias et tarses antérieurs roux: tibias postérieurs noirs, annelés de blanc à la base. Abdomen noir-mat, segments 1-2 faiblement rugueux. Gastrocèles profonds en sillon transversal. Pétiole épais: postpétiole subaciculé, carré, à spiracules proéminents.

Patrie : Prusse, Bavière, Hongrie, Belgique.

Var. ♂ Erberi Tisch. — Syn. *P. Erberi* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1868. — *P. histrio* var. *Erberi* Kriech., Ent. Nachr., 1894. — Côtés du prothorax blancs. Aréole des ailes ouverte au sommet. Segments abdominaux 2-7 marginés de blanc.

Patrie : Dalmatie.

7. **P. moestificus** Berth.-Ev. n. sp. — Syn. *I. moestificus* Ev. (in Coll.).

♂. Corps noir. Antennes ferrugineuses en dessous. Clypéus avec une impression au milieu du bord. Écusson convexe, marginé par les carènes jusqu'au milieu. Aréole supéromédiane subcarrée, arrondie à la base, émarginée en arrière, les latérales divisées: spiracules ovales-appendiculés, stigma brun, l'aréole ouverte au sommet. Pieds brun-roux, tibias et tarses antérieurs roux-clair. Postpétiole presque lisse, ou à peine ruguleux, très plat, avec deux sillons longitudinaux. Gastrocèles transversaux, l'intervalle très étroit. Segments 2-3-4 avec la marge apicale étroitement roussâtre. — Long. 8 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Monts Ourals.

8. **P. auriculatus** ♂ ♀ Kriech., Ent. Nachr., 1889.

♂. Corps noir. Tête subtriangulaire, vue de face, antennes relativement épaisses; les fovéoles où elles sont implantées sont dilatées en forme d'oreille. Front avec une petite corne au milieu. Mésonotum à ponctuation grosse et serrée. Métanotum faiblement bidenté, aréole supéromédiane semiovale, les supéro-externes non distinctes des spiraculifères. Orbites internes des yeux, deux points au vertex et trait aux orbites des tempes, blancs. Stigma brun-noir, l'aréole ouverte au sommet. Pieds noirs; tibias antérieurs pâles d'un côté. Pétiole médiocrement dilaté et graduellement élargi, postpétiole lisse avec une seule aciculation au milieu. Gastrocèles assez petits et plus ou moins profonds, l'intervalle fortement ridé, les derniers segments à ponctuation fine et espacée.

♀. Antennes sétacées, à peine dilatées, annelées de blanc. Orbites du front et des tempes et deux points au vertex, blancs. Tibias antérieurs blancs d'un côté. Sculpture comme chez le ♂: le postpétiole est un peu plus long que large. — Long. 10 mill.

Patrie : Bavière.

9. **P. fornicatus** Kriech., Ann. Nat. Hofmus., 1890.

♀. Corps noir. Tache des joues, orbites du front, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et tache de l'écusson, blanches. Antennes semiannelées de blanc. Spiracules longuement elliptiques. Stigma ferrugineux, l'aréole deltoïde. Pieds roux; hanches, trochanters et tarses postérieurs noirs. Abdomen très ovale et fortement convexe. Pétiole court; postpétiole presque sans carènes, déprimé, finement rugueux et lisse à l'extrémité. Gastrocèles grands et profonds, segments antérieurs à marge postérieure roussâtre. — Long. 7 mill.

♂ inconnu.

P. eurygaster Holm., dont le mâle est seul connu, ne saurait appartenir à cette espèce; ses gastrocèles sont beaucoup moins profonds et son postpétiole est entièrement lisse.

Patrie. Vienne (Autriche).

10. **P. serrarius** Grav. — Syn. *Pristiceros serrarius* ♂. Gr., Ichn. Eur., 1829. — *P. serrarius* ♂ Wesm., Ichn. Plat. — *P. serrarius* ♂ ♀ Brisch., Ichn. d. Prov. Preus.

♂ ♀. Tête rétrécie en arrière. Antennes grêles, sétacées, annelées de blanc, celles du mâle dentées en scie, celles de la femelle un peu dila-

tées au delà du milieu. Orbites des yeux en partie, un point devant les ailes et deux taches sur le métathorax, blancs. Écusson noir entièrement bordé par les carènes. Aréole superomédiane semielliptique; les latérales divisées, terminées par une courte épine. Stigma brun, l'aréole deltoïde. Pieds un peu grêles, noirs; devant des tibias antérieurs jaunâtre. Postpétiole subcarré, un peu cintré et légèrement bicaréné. Gastrocèles grands. Segments noirs; 5-7 parfois étroitemen blanchâtres en arrière. Tarière courte, valves larges. — Long. 15 mill.

Parasite de *Boarmia consortaria* (Brischke).

♂. Varie avec deux taches sur le clypéus, marge du cou et l'extrémité de l'écusson, blancs.

Patrie : Belgique, Prusse, Angleterre.

11. **P. gigas** Kriech., Ent. Nachr., 1886.

♀. Corps noir. Tète un peu rétrécie en arrière. Orbites du front et des tempes, anneau des antennes et extrémité de l'écusson, blancs; celui-ci assez élevé et très convexe, marginé jusqu'à l'extrémité par les carènes. Aréole supéromédiane semiovale, les supéro-externes non divisées. Stigma et nervures des ailes noir-brun, l'aréole deltoïde. Pieds noirs; cuisses et tibias roux, les postérieurs, en partie noirs. Pétiole large, subitement dilaté; postpétiole subtransversal, quadrangulaire, ridé en long et lisse à l'extrémité. Gastrocèles obliquement transversaux, profonds; l'intervalle ridé-ponctué. Derniers segments brillants. — Long. 14 mill.

♂ inconnu.

Obs. — Cette espèce ne parait pas différer de la précédente.

Patrie : Sonderbourg.

12. **P. geometrae** Berth., Rev. Sc. Bourb., 1894.

♂. Corps noir. Clypéus fortement arrondi au bord. Antennes grêles, de la longueur du corps, annelées de blanc. Palpes, mandibules, clypéus, face, joues, orbites du front et du vertex, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson, jaune pâle; celui-ci gibbeux, marginé par les carènes jusqu'à l'extrémité. Aréole supéromédiane transversale, spiracules réniformes. Stigma brun-roux, l'aréole un peu ouverte au sommet. Pieds grêles; hanches et trochanters antérieurs jaune pâle; cuisses, tibias et tarses antérieurs roux, tarses postérieurs jaune pâle. Abdomen elliptique, pétiole à peine déprimé, postpétiole ponctué rugueux, étroitement marginé de roux. Segments 2-3 mats et

rugueux, lisses à l'extrémité et étroitement marginés de roux. Segments ventraux 2-3 jaune-testacé. — Long. 10 mill.

♀ inconnue.

Parasite des Arpenteuses (Perez).

Patrie : Gironde.

13. **P. eurygaster** Holm., Ichn. Suec., 1871.

♂. Corps noir. Tête rétrécie en arrière, vertex déprimé, front ponctué, canaliculé, joues non sinuées. Clypéus arrondi aux angles. Milieu des mandibules, extrémité des joues et tache de l'écusson, jaunes. Antennes noires. Aréole supéromédiane transversale. Stigma brun, l'aréole deltoïde, écailles pâles. Pieds roux; hanches noires, les antérieures parfois maculées de jaune, tarses postérieurs bruns. Pétiole large, assez court; postpétiole lisse déprimé et arrondi aux angles. Gastrocèles médiocres et peu profonds; l'intervalle un peu rugueux. — Long. 8 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Suède, Holstein.

14. **P. intermedius** Holm., Ichn. Suec., 1871.

♂. Corps noir. Tête rétrécie. Palpes, mandibules, angles du clypéus, côtés de la face, orbites du front et des tempes, extrémité des joues, lignes à la base des ailes, extrémité de l'écusson et postécusson, blanc-jaune. Antennes annelées de blanc. Écusson presque lisse, brillant, marginé par les carènes jusqu'à l'extrémité. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes non divisées. Stigma brun, l'aréole deltoïde. Pieds médiocres, roux; hanches, trochanters, extrémité des tibias et les tarses noirs. Postpétiole fortement rugueux-ponctué, arrondi aux angles, maculé de blanc à l'extrémité. Gastrocèles assez profonds et larges. — Long. 10 mill.

Patrie : Suède.

15. **P. frustatae** ♂ ♀ Kriech., Ann. Nat. Hofmus., 1888.

♀. Corps noir. Tète assez fortement rétrécie en arrière. Antennes annelées de blanc. Orbites du front et deux petits points au vertex, blancs. Métathorax faiblement bidenté. Stigma brun noir, l'aréole très étroite au sommet. Hanches et trochanters noirs; cuisses et tibias roux et noirs, Gastrocèles médiocres, segments antérieurs mats, les derniers brillants.

♂. Orbites de la face, deux points sur le clypéus et à la base des

antennes, lignes devant et sous les ailes, blancs. Antennes noires. Cuisses et tibias antérieurs testacés du côté externe. Du reste semblable à la femelle. — Long. 9 mill.

Parasite de *Cidaria frustrata*.

Patrie : Rhodes.

16. **P. tenuicornis** Grav. — Syn. *I. tenuicornis* ♂ ♀ Gr. (ex var. 1), Ichn. Eur., 1829. — *P. niger* ♀ Wesm., Tent. — *P. niger* ♂ ♀ Wesm., Ichn. Plat. — *P. tenuicornis* ♂ ♀ Wesm., Rem. Crit.

♀. Corps noir. Tête à peine rétrécie en arrière; joues dilatées, hérissées ainsi que les tempes de poils bruns. Clypéus convexe, arrondi aux angles. Front très lisse. Antennes grêles, un peu comprimées au-delà du milieu, annelées de blanc. Extrémité des joues et orbites internes des yeux à peine colorés. Extrémité de l'écusson parfois blanche. Métathorax brièvement bidenté, aréole supéromédiane transversale, les latérales non divisées; spiracules oblongs. Stigma brun-noir, l'aréole deltoïde. Pieds assez robustes, noirs, tibias antérieurs jaunâtres d'un côté. Pétiole assez court; postpétiole carré, bicaréné, rugueux, avec les spiracules proéminents. Gastrocèles en sillon transversal. Dernier segment parfois membraneux à l'extrémité.

♂. Semblable à la femelle; anneau des antennes et orbites internes des yeux blancs. — Long. 10 mill.

Parasite de *Platypterix curvatula* (Brischke).

Patrie : Belgique, Suède, Allemagne, Angleterre.

17. **P. fugator** Grav. — Syn. *I. fugator* ♀ Grav., Uebers. de Lin., 1807. — *I. tenuicornis* var. 1 Grav., Ichn. Eur. — *P. fugator* ♀ Wesm., Rem. Crit.

♀. Corps noir-brun. Tête arrondie, front mat, rugueux. Antennes longues, grêles, annelées de blanc. Marge des mandibules, orbites de la face, du front et des tempes, jaunes. Écusson lisse, ponctué, un peu rugueux à l'extrémité, ainsi que le postécusson. Aréole supéromédiane à peine plus longue que large, brillante et fortement bordée. Stigma brun, l'aréole deltoïde. Pieds médiocres, tarses courts, noir-brun, cuisses et tibias antérieurs ferrugineux, jaunâtres d'un côté. Abdomen de la largeur du thorax, subdéprimé, tronqué à l'extrémité. Postpétiole carré, avec les angles droits et les spiracules proéminents, subtilement bicaréné et lisse au milieu. Gastrocèles transversaux, l'intervalle rugueux. Segments 2-3 mats, à marge postérieure roussâtre;

5-7 très courts et étroitement membraneux à l'extrémité. Dernier segment ventral assez court, tronqué. — Long. 8 mill.

Patrie : Allemagne.

18. **P. lariciatae** ♂ ♀ Kriech., Ent. Nachr., 1889.

♀. Corps noir, assez finement ponctué et un peu brillant. Tête arrondie et un peu rétrécie en arrière, sa pubescence comme celle du thorax, blanche. Antennes à peine dilatées au milieu, peu atténuées et annelées de blanc. Orbites de face et du front et deux points au vertex, blancs. Aréole supéromédiane accidentellement aussi longue que large, normalement hexagonale ; les latérales divisées, denticulées à l'extrémité postérieure ; spiracules allongés. Stigma brun, l'aréole deltoïde. Pieds noirs ; tibias antérieurs testacés d'un côté. Abdomen subovale-cylindrique, postpétiole presque lisse. Gastrocèles transversaux, étroits et assez rapprochés l'un de l'autre.

♂. Palpes, taches des mandibules, clypéus, grande tache de la face, orbites du front, deux points au vertex et devant du scape, blancs. Antennes noires, plus longues, plus épaisses et plus atténuées que chez la femelle. Tache des hanches et des trochanters antérieurs, et devant des cuisses et des tibias antérieurs, blancs. Abdomen subcylindrique. Du reste semblable à la femelle. — Long. 6 mill.

Parasite de *Eupithecia lariciata*.

Patrie : Arolsen.

19. **P. pedatorius** Fabr. — Syn. *I. pedatorius* ♂ ♀ Fabr., Piez., 1804. — *P. pedatorius* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *I. obator* ♂ Desv., Cat. Ichn. Brit.

♀. Corps noir, tête rétrécie, front très subtilement ponctué, canaliculé ou avec une fovéole au milieu ; joues sinuées près des mandibules. Antennes longues, grêles, à peine dilatées au milieu, annelées de blanc, 16e article subcarré. Orbites internes des yeux, lignes devant les ailes et écusson blanc-jaune : écusson souvent tout noir bordé par les carènes jusque près de l'extrémité. Aréole supéromédiane transversale, les latérales non divisées. Stigma obscur, l'aréole deltoïde ou légèrement ouverte au sommet. Pieds médiocres, roux : hanches, trochanters et tarses noirs. Pétiole assez court, postpétiole subtilement rugueux et à peine bicaréné. Gastrocèles médiocrement larges et profonds, l'intervalle rugueux ponctué.

♂. Extrémité des joues, orbites de la face, du front et parfois des tempes, ou la face entière blanc-jaune. Thorax tout noir, ou avec un

point à la base des ailes, l'extrémité de l'écusson et le postécusson jaune pâle. Antennes noires, devant du scape jaune. Postpétiole rugueux. Du reste semblable à la femelle; tibias postérieurs parfois noirs. — Long. 8 - 10 mill.

Parasite de *Hibernia defoliaria* (Brischke) des *Eupithecia sobrinata*, *innotata*, *scopariata* (Brischke, Giraud). *E. nanata*, *exiguata*, *pimpinella* (Brischke), de *Pelurga comitata* (Grav.), de *Thera firmata* (Bridgman).

Var. ♂ ♀ iridipennis Gr. — Syn. *I. iridipennis* Gr., Ichn. Eur., nec *P. iridipennis* Wes., Tent. — Lignes devant et sous les ailes, écusson et postécusson blanc-jaune. ♂. Devant du scape et hanches antérieures, en grande partie, jaune-pâle.

Parasite de *Swania egregiella* (Bridgman) de *Cidaria chenopodaria* (Gravenh.)

Patrie : Très répandu en Europe.

20. **P. punctifrons** Thoms., Ann. Soc. Ent. Fr., 1888.

Diffère du précédent par le front à ponctuation épaisse, le postpétiole plus large, lisse au milieu.

21. **P. opaculus** Thoms., Ann. Soc. Ent. Fr., 1888.

Diffère de *P. pedatorius*, par le front ponctué; le mésonotum, presque mat, pubescent, à ponctuation serrée; les spiracules un peu plus longs; les pieds plus robustes; les cuisses postérieures à l'extrémité et la base de leurs tibias noirs; la taille un peu plus grande.

Patrie : Suède, ainsi que l'espèce précédente.

22. **P. pumilio** ♀ Holm., Ichn. Suec., 1871. — *P. pumilio* ♂ Thoms., Ann. Soc. Ent. Fr., 1888.

♀. Diffère de *P. pedatorius* par les antennes plus courtes, 12e article carré, les suivants plus épais et l'anneau blanc très petit; l'espace entre les gastrocèles plus étroit; le clypéus lisse à l'extrémité; la base du 2e segment plus finement sculptée. Écusson maculé de blanc à l'extrémité, le postécusson rarement coloré. Le mâle a les hanches antérieures colorées à la base. — Long. 6 mill.

Varie avec une ligne blanche devant et sous les ailes.

Patrie : Suède, Laponie, Angleterre, Allemagne

23. **P. pullus** Wesm., Ichn. Plat., 1853.

♀. Corps noir. Tête plus large que le thorax; tempes et joues assez dilatées, celles-ci non sinuées, front un peu convexe, canaliculé au

milieu; clypéus lisse à l'extrémité. Antennes dilatées au delà du milieu, annelées de blanc. Thorax tout noir. Abdomen noir ou noir bai; postpétiole finement ponctué, plus large et plus court que chez *P. pedatorius*. Gastrocèles médiocres et peu profonds. Segments 2-3 étroitement roussâtres à l'extrémité. — Long. 5-6 mill. Du reste semblable au précédent.

♂ inconnu.

Patrie : Suède, Holstein.

24. **P. transversus** Bridg., Trans. Soc. Ent. Lond., 1886.

♂. Diffère de *P. pedatorius* par le front très lisse, l'abdomen subovale, le postpétiole lisse, les segments transversaux. Écusson, postécusson et écailles des ailes blanc-jaune. Cuisses, tibias et tarses postérieurs noirs. — Long. 5-7 mill.

Parasite de *Cidaria sagittata* (Bridgman).

♀ inconnue.

Patrie : Angleterre.

25. **P. sternoleucus** ♂ Wesm., Ichn. Plat. — Syn. *P. iridipennis* ♂ Wesm., Tent.

♂. Ressemble à *P. pedatorius*; en diffère surtout par les gastrocèles subobsolètes. Palpes, mandibules, clypéus, face, orbites du front et des tempes, extrémité des joues, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson, postécusson, mésosternum, écailles des ailes, hanches et trochanters antérieurs, blancs; postérieurs noirs, maculés de blanc à l'extrémité. Antennes noires; cuisses et tibias roux. Milieu de la marge apicale du postpétiole, blanc. 2ᵉ segment étroitement marginé de roux. — Long. 7 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Belgique, Prusse.

26. **P. rufiventris** ♀ Wesm., Tent., 1864 et ♂ Mant. — Syn. *I. Wienkeri* ♂ ♀ Ratz., Ichn. de Forst.

♀. Antennes grêles, non dilatées au milieu, annelées de blanc. Clypéus arrondi aux angles. Orbites du front et des tempes, deux points au vertex, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson et un point sur les écailles, blancs. Stigma et nervure, noirs, l'aréole un peu ouverte au sommet. Pieds assez robustes, roux : tibias antérieurs roux, jaune-pâle en avant, les postérieurs noirs à l'extré-

mité. Spiracules du métathorax petits, ovales. Postpétiole assez large, lisse. Gastrocèles médiocres. Abdomen roux, derniers segments parfois étroitement blanchâtres à l'extrémité.

♂. Mandibules, orbites de la face, devant du scape et anneau des antennes, blancs. Hanches antérieures parfois maculées de blanc. Derniers segments de l'abdomen parfois roux obscur. Le reste comme chez la femelle. — Long. 7-9 mill.

Parasite de *Macaria liturata* (Wesm.) *Halia Wavaria* (Marshall).

Patrie : Belgique, Hongrie, Allemagne, France.

Var. ♀ BOREALIS Holm. — Syn. *P. borealis* ♀ Holm., Ichn. Suec. — Thorax entièrement noir.

Patrie : Suède, Holstein.

27. **P. decipiens** ♀ Wesm., Mant., 1848 et ♂ ♀ Ichn. Plat. — Syn. *Ischn. Minai* ♂ ♀ Stephani, Imenot. di Sicil.

♀. Tête très rétrécie, triangulaire vue de face. Antennes grêles, légèrement dilatées au delà du milieu, annelées de blanc. Extrémité des joues, orbites du front, un point ou une ligne aux orbites des tempes, écusson et parfois le postécusson blancs. Métathorax brièvement bidenté, aréole supéromédiane transversale. Stigma obscur, l'aréole deltoïde. Pieds médiocres, hanches, trochanters et tarses noirs, cuisses et tibias roux et noirs. Pétiole large, postpétiole subtilement rugueux. Gastrocèles en sillon transversal, profonds. Segments 1-3 ou 1-4 roux, 5-7 noirs, 7 parfois étroitement marginé de roux.

♂. Orbites de la face et du front et anneau des antennes, blancs; celles-ci parfois entièrement noires. Du reste semblable à la femelle. — Long. 10 mill.

Parasite de *Siona dealbata* (Tischbein).

Patrie : France, Belgique, Allemagne, Suède, Autriche.

28. **P. vibicariae** Kriech., Ann. Nat. Hofmus., 1888.

♀. Diffère de *P. decipiens* par la tête entièrement noire; les hanches intermédiaires et postérieures rousses; la racine des ailes blanche; le postpétiole fortement ponctué au milieu et subaciculé sur les côtés; les gastrocèles peu profonds; les segments 2-3 maculés de noir.

Parasite de *Pellonia vibicaria* (Hornig).

Patrie : Autriche.

29. **P. orbitalis** Grav. — Syn. *I. orbitalis* ♂ Grav., Ichn. Eur.,

1824. — *I. subalbellus* ♀ Grav., Ichn. Eur. — *P. orbitalis* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Tête un peu rétrécie en arrière, front plat, alutacé-ponctué, peu brillant. Clypéus arrondi aux angles. Antennes grêles, annelées de blanc. Orbites de la face et des tempes étroitement pâles, rarement deux points blancs au vertex. Écusson et parfois deux points sur le cou, blancs. Mésonotum presque mat, écusson bordé par les carènes au delà du milieu. Aréole supéro-médiane transversale, les supéro-externes plus ou moins divisées. Spiracules elliptiques. Stigma brun, l'aréole deltoïde. Pieds médiocres; hanches et trochanters noirs; cuisses et tibias, en partie, roux. Abdomen subcylindrique, pétiole court, pospétiole presque lisse. Gastrocèles assez grands et profonds. Segments 1-4 roux, 5-7 noirs, 6-7 à marge postérieure étroitement pâle.

♂. Orbites des yeux et anneau des antennes blancs. Segments 1-3-4 roux-marron. Du reste comme la femelle. — Long. 7 - 10 mill.

Parasite de *Fidonia piniaria* (Perris), de *Lobophora sexalata*, *Thera juniperata*, *Melanippe fluctuata* (Brischke).

Var.? ♂ PERSECUTOR Gr. — Syn. *I. persecutor* Grav., Ichn. Eur. — Aréole des ailes très ouverte au sommet. Segments 2-4 ou 1-3 roux, 7 à marge étroitement pâle, ou 6-7 entièrement noirs. Base des mandibules, un trait aux orbites des tempes et un point sur les écailles, blancs.

Patrie : assez répandue en Europe.

30. **P. pallidens** Wesm., Ichn. Plat., 1823.

♀. Tache des mandibules, orbites de la face, du front et des tempes, parfois deux points au vertex et à l'extrémité des joues, blancs. Antennes grêles, un peu dilatées au delà du milieu, annelées de blanc, segments 1-4 parfois roux. Marge du cou, souvent lignes devant et sous les ailes et écusson blancs. Segments 1-4 roux, parfois maculés de noir; 5-7 noirs étroitement marginés de blanc. Diffère de *P. orbitalis* par la ponctuation plus fine, les pieds plus robustes, les aréoles postéro-médianes et postéro-externes non divisées, les gastrocèles moins grands et moins profonds. — Long. 7 - 8 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Suède, Holstein.

31. **P. suborbitalis** Kriech., Ichn. Nov. Mus. Hung., 1894.

♀. Tête courte, peu rétrécie en arrière. Anneau des antennes et écusson blancs. Pieds roux : hanches, trochanters, tarses et extrémité des

tibias postérieurs noirs. Postpétiole subtilement aciculé; gastrocèles médiocres, l'intervalle ponctué-rugueux. Segments 1-4 et parfois la base du 5e roux, les derniers noirs, étroitement marginés de blanc. Diffère de *P. decipiens* par la tête plus courte, non obliquement mais légèrement rétrécie en arrière. Diffère en outre de *P. orbitalis* par la tête presque droite près des yeux, les deux points du vertex et les lignes à la base des ailes, blancs, la taille plus petite. — Long. 8 mill.

Patrie : Hongrie.

32. **P. errabundus** Grav. — Syn. *Hop. errabundus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *Hop. albinus* ♀ Grav., Ichn. Eur., II. — *P. errabundus* ♂ Wesm., Tent. et ♀ Mant.

♀. Tête rétrécie en arrière, peu brillante, front plus ou moins canaliculé, extrémité des joues sinuée, clypéus subarrondi au bord. Antennes grêles, un peu dilatées au delà du milieu, annelées de blanc, articles 4-6 parfois roussâtres. Orbites du front, lignes sous les ailes, écusson et parfois le postécusson, blanc-jaune. Métathorax déclive depuis la base, aréole supéromédiane obcordée, les latérales non divisées. Stigma jaunâtre ou obscur, l'aréole étroite au sommet, souvent un point blanc sur les écailles. Pieds médiocres, roux ou fauves; hanches, trochanters, tarses et extrémité des tibias postérieurs noirs. Pétiole à peine déprimé, postpétiole étroit, lisse, arrondi aux angles. Gastrocèles nuls ou à peine marqués, l'intervalle subrugueux. Segments 2-3 et une partie du 4e, roux, les autres noirs, 5-7 étroitement marginés de blanc.

♂. Milieu des mandibules, orbites internes des yeux, devant du scape et anneau des antennes, blancs, parfois mandibules et face noires. Du reste semblable à la femelle. — Long. 8-9 mill.

Parasite de *Anticlea sinuata* et *rubidata* (Brischk.).

Patrie : Assez répandu en Europe.

33. **P. Stalii** Holm., Ichn. Suec., 1874.

♀. Diffère de l'espèce précédente par le front nullement canaliculé, les pieds moins robustes et l'abdomen noir, parfois segments 6-7 membraneux à l'extrémité. — Long. 8 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Suède, Prusse, France.

34. **P. daemon** Wesm., Tent., 1844.

♂. Tête de la largeur du thorax, à peine rétrécie en arrière. Antennes grêles, annelées de blanc. Palpes et mandibules souvent fauves; extré-

mité des joues, angles du clypéus, orbites de la face et du front, parfois ceux des tempes, marge du cou, écusson, souvent le postécusson et tache des écailles, blancs. Spiracules du métathorax linéaires. Stigma noir, l'aréole deltoïde. Pieds roux et noirs : cuisses postérieures fusiformes, assez épaisses. Postpétiole à peine plus large que le pétiole, lisse et canaliculé au milieu. Gastrocèles subobsolètes. Segments noirs, le 1er parfois jaune pâle à l'extrémité ; 2e parfois roux à la base, étroitement marginé de roux.

♀ inconnue.

Patrie : France, Belgique, Allemagne.

35. **P. leucogrammus** ♂ ♀ Wesm., Ichn. Plat., 1853.

♀. Tête rétrécie en arrière, joues sinuées. Clypéus largement arrondi ou subtronqué au bord. Antennes grêles, un peu épaissies au delà du milieu, annelées de blanc. Orbites des yeux, devant du scape, lignes devant et sous les ailes, un point sur les mésopleures, dans les aréoles pleurales et deux sur la postéromédiane, écusson et postécusson, blanc-jaune. Face et joues parfois rousses. Métathorax brièvement bidenté, aréole supéromédiane courte, les latérales divisées. Stigma brun, l'aréole deltoïde. Pieds médiocres, roux : hanches, extrémité des cuisses et tibias postérieurs, noirs ; hanches antérieures parfois rousses. Premier segment abdominal faiblement courbé, postpétiole lisse : gastrocèles subobsolètes, mais avec les thyridies bien distinctes. Segments noirs, marginés de blanc : pli ventral jaunâtre.

♂. Diffère par les palpes, mandibules, angles du clypéus, devant du scape, ordinairement deux lignes sur le dos du mésothorax et tache des hanches antérieures, blancs ; antennes noires, parfois avec quelques articles du milieu plus pâles en dessus. — Long. 8 - 9 mill.

Patrie : Suède, Holstein, Hongrie, Russie.

36. **P. larvator** Grav. — Syn. *Mesoleptus larvator* ♂ Gr., Ichn. Eur., II, 1829. — *P. varipictus* ♂ Wesm., Ichn. Plat. — *P. larvator* ♂ Wesm., Otia.

♂. Ressemble au précédent pour la forme, les proportions, la sculpture et la couleur, mais un peu plus grand. Les antennes annelées de blanc sont subdentées, tarses postérieures blanchâtres. Il varie avec les orbites externes des yeux presque entièrement noires, et le dos du mésothorax sans lignes colorées. — Long. 10 - 11 mill.

Patrie : Suisse, Autriche, Allemagne.

37. **P. cothurnatus** Grav. — Syn. *Hop. cothurnatus* ♀ Gr., Ichn. Eur., 1829. — *P. cothurnatus* ♀ Wesm., Tent. — *Hop. orbitatus* ♂ Grav., Ichn. Eur., II.

♀. Joues et tempes dilatées, clypéus noir mat peu ponctué, largement arrondi au bord. Antennes grêles, annelées de blanc. Taches aux angles du clypéus et à l'extrémité des joues, orbites de la face et du front, marge du cou, point devant et sous les ailes et extrémité de l'écusson, blanc-jaune; celui-ci marginé jusqu'à l'extrémité, parfois tout blanc ou entièrement noir. Aréole supéromédiane transversale, les supéro-externes divisées. Stigma obscur, l'aréole deltoïde ou un peu ouverte au sommet. Pieds médiocres, noirs, tibias ferrugineux, les postérieurs noirs inférieurement; tarses postérieurs jaune pâle. Pétiole à peine déprimé, postpétiole lisse, avec quelques points et arrondi aux angles. Gastrocèles nuls ou à peine marqués. Segments noirs, 5-7 marginés de blanc; ventre partiellement jaunâtre. — Long. 10 - 11 mill.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, extrémité des joues, face, orbites du front, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes: parfois les côtés du mésothorax et extrémité de l'écusson, jaunes. Antennes annelées de blanc. Hanches et trochanters antérieurs blancs, cuisses et tibias grêles, jaune-roux, les postérieurs noirs à l'extrémité. Abdomen tout noir, ovale fusiforme; postpétiole rugueux.

Parasite de *Panolis piniperda* (Brischke).

Patrie : Belgique, Suède, Allemagne, Wolhynie.

38. **P. 3-cingulatus** Grav. — Syn. *I. 3-cingulatus* ♂ Gr., Ichn. Eur., 1829. — *P. 3-cingulatus* Wesm., Tent.

♂. Face et clypéus blancs avec une ligne noire au milieu. Antennes noires. Devant du scape, ligne sous les ailes et écusson blancs; celui-ci parfois noir, blanc à l'extrémité. Aréole supéromédiane transversale, spiracules ovales arrondis. Stigma brun, l'aréole subdeltoïde, écailles blanchâtres. Pieds médiocres, roux; hanches et trochanters antérieurs maculés de blanc. Postpétiole fortement bicaréné, gastrocèles grands et assez profonds. Segments noirs: 1 et 3 à marge apicale rousse, le 2e roux souvent maculé de noir. — Long. 8 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Piémont, Allemagne, Russie, Suède, Angleterre.

39. **P. rubellus** Gml. — Syn. *I. rubellus* ♂ (nec ♀) Grav., Ichn. Eur., 1829. — *Ectopius rubellus* ♂ Wesm., Rem. Crit. — *P. Thedenii* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., II. La synonymie exposée par Holmgren (Ichn. Suec.,

III, p. 387) est vraie, mais la priorité qu'il a établie ne m'a pas paru convenable.

♂ ♀. Corps noir. Tête peu rétrécie en arrière; front lisse, canaliculé. Antennes noires, grêles, subfiliformes, un peu dilatées au delà du milieu. Tache sous les joues au-dessous des yeux jaune-pâle. Écusson noir, protubérant, marginé par les carènes jusque près de l'extrémité. Aréole supéromédiane transversale, les supéro-externes divisées, spiracules ovales-arrondis. Stigma brun, l'aréole très étroite au sommet, écailles parfois jaunes. Pieds roux: hanches, trochanters ainsi que les tarses postérieurs noirs. Pétiole peu déprimé; postpétiole lisse, à angles presque droits, déprimé sur les côtés. Gastrocèles presque nuls, subparallèles aux côtés du segment. La femelle varie avec les antennes semiannelées de blanc et les segments abdominaux 1-3 rougeâtres. — Long. 7 mill.

Patrie : Suède.

40. **P. dimidiatus** Grav. — Syn. *Hop. dimidiatus* ♀ Gr., Ichn. Eur., II, 1829. — *Phyg. discedens* ♂ Grav., Ichn. Eur., II. — *P. dimidiatus* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Tête rétrécie, triangulaire vue de face. Clypéus déprimé au milieu, arrondi aux angles. Antennes grêles, tricolores. Thorax roux, noir à la base des ailes et sur le mésonotum. Écusson roux, ou bien noir marginé de roux, bordé par les carènes jusqu'à l'extrémité. Métathorax brièvement bidenté, aréole supéromédiane transversale, spiracules plus ou moins circulaires. Stigma obscur, l'aréole étroite au sommet. Pétiole déprimé, postpétiole bicaréné, lisse. Gastrocèles en forme de sillon, placés longitudinalement et à peine imprimés. Abdomen assez court, segments 1-2 roux, les suivants noirs, 5-7 largement marginés de blanc. Pieds assez grêles, roux; hanches et trochanters antérieurs souvent noirs; tarses postérieurs avec l'extrémité des tibias, noire. Varie à antennes noires annelées de blanc. Pieds noirs et hanches postérieures rouges en dessus.

♂. Antennes noires, annelées de blanc. Thorax noir, ou bien l'écusson avec le métathorax, ou le métathorax seul, roux. Segments abdominaux 1-2 roux, rarement noirs avec la base du 2e rousse. Hanches et trochanters noirs, les postérieurs parfois roux en dessus. Du reste semblable à la femelle. — Long. 6 - 8 mill.

Parasite de *Menalippe fluctuata* (Brischke), de *Depressaria heracliana* et *depressella* (Boie, Rondani).

Patrie : assez répandu en Europe. La femelle hiverne.

41. P. nigricollis ♂ ♀ Wesm., Tent., 1844.

♀. Tête un peu plus large que le thorax, clypéus arrondi au bord. Antennes sétacées, un peu comprimées au delà du milieu, annelées de blanc. Thorax et écusson noirs; celui-ci indistinctement bordé par les carènes dans la partie déclive. Métathorax bidenté, spiracules circulaires. Stigma et nervures noires, l'aréole plus ou moins large au sommet. Pieds roux: hanches et trochanters noirs; tibias antérieurs jaunes d'un côté; tarses et extrémité des tibias postérieurs noirs. Abdomen assez court, postpétiole bicaréné, lisse. Gastrocèles grands, peu profonds. Segments 1-3 roux, les suivants noirs, 5-7 marginés de blanc.

♂. Tête un peu plus étroite que le thorax. Base des mandibules, angles du clypéus, orbites de la face, parfois deux points au vertex, devant du scape et ligne sous les ailes, blancs. Antennes annelées de blanc, ou presque entièrement noires. Segments abdominaux 1-2 avec la base et l'extrémité du 3e roux; le premier parfois tout noir. Du reste semblable à la femelle. — Long. 6-8 mill.

Parasite de *Hyponomeuta padella* (Bridgman).

Patrie : Belgique, Prusse, Suède, Angleterre.

42. P. pactor ♀ Wesm., Tent., 1844, et ♂ ♀ Ichn. Plat.

♀. Joues et tempes peu élargies. Clypéus déprimé au bord et arrondi aux angles. Antennes un peu grêles, subdilatées au delà du milieu, annelées de blanc. Orbites du front, deux points au vertex, marge du cou, ligne devant les ailes, écusson et souvent le postécusson, blancs. Écusson brièvement bordé par les carènes. Aréole supéromédiane transversale, arquée, spiracules subarrondis. Stigma brun ou roux, l'aréole deltoïde. Pieds médiocres, roux: hanches, trochanters, tarses et extrémité des tibias postérieurs, noirs. Postpétiole lisse, assez étroit, à angles droits, le pétiole à peine déprimé. Gastrocèles en sillon transversal, peu profonds. Segments 1-4 et la base du 5e roux; 5-7 marginés de blanc, 6-7 rentrés sous le 5e; 6e ventral blanc à l'extrémité.

♂. Antennes noires, ferrugineuses en dessous. Face, écailles des ailes et hanches antérieures blanches. Segments 1-5 roux, 6-7 marginés de blanc. Du reste comme la ♀. — Long. 5-8 mill.

Parasite de *Eupithecia minutata* (Bridgman), de *E. absynthiaria* (Brischke).

Patrie : France, Belgique, Allemagne, Suède, Angleterre.

ESPÈCES DOUTEUSES OU IMPARFAITEMENT DÉCRITES.

43. P. volubilis Grav. — *Cryptus volubilis* ♂ Gr., Ichn. Eur., II, 1829.

♂. Orbites internes des yeux et parfois une partie des externes, articles 10-16 des antennes, point sous les ailes, écusson et parfois un point sur les écailles, blancs. Pieds grêles, roux : hanches, trochanters et tarses noirs. Stigma obscur, l'aréole deltoïde. Abdomen subfusiforme un peu plus étroit que le thorax, roux ; 6-7 et souvent la marge postérieure de 4-5, noirs ; 6-7 étroitement pâles à l'extrémité. — Long. 9 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Allemagne, Angleterre.

44. **P. semirufus** Desv. — Syn. *Hopl. semirufus* ♀ Desv., Cat. Brit. Ichn., 1856.

♀. Mandibules roux-brun, orbites du front blanches. Antennes grêles, annelées de blanc. Écusson noir, déprimé, métathorax brièvement bidenté. Stigma, nervures et écailles jaunes, l'aréole deltoïde. Pieds brun-noir ; tibias antérieurs blanchâtres d'un côté. Abdomen roux, 5-7 noirs étroitement ferrugineux à l'extrémité. Tarière exserte. — Long. 8 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Angleterre.

45. **P. Ratzeburgi** Hart. — Syn. *Crypt. Ratzeburgii* ♀ Hart. — *I. Ratzeburgii* ♀ Ratz., Ichn. de Forst.

♀. Antennes grêles, de la longueur du corps, annelées de blanc. Orbites des yeux, marge du cou, ligne à la base des ailes, écailles des ailes et extrémité de l'écusson blanc-jaune. Aréole supéromédiane quadrangulaire, presque lisse. Aréole des ailes étroite au sommet. Pieds roux-brun, hanches médiaires et postérieures maculées de jaune. Abdomen lancéolé, pétiole déprimé, postpétiole finement ridé. Gastrocèles en sillon transversal, assez profonds. Segments roux. Tarière un peu exserte. — Long. 10 mill.

♂ inconnu.

Parasite de *Bombyx Pini*, *Geometra liturata* et *fulvata* (Ratzeburg).

Patrie : Allemagne.

46. **P. laetepictus** Costa, Att. Acad. Nap., 1863.

♀. Antennes grêles, aussi longues que le corps, annelées de blanc. Clypéus et face jaunes avec une bande noire au milieu. Palpes, mandibules, orbites des yeux, marge du cou, deux lignes sur le mésonotum, écusson, postécusson, partie postérieure du métanotum et deux lignes sur les pleures, jaunes. Stigma et nervures testacés. Pieds robustes,

hanches et trochanters antérieurs jaunes, cuisses et tibias fauves, tarses postérieurs bruns. Abdomen noir, tous les segments marginés de jaune: 2-3 à base étroitement pâle. Postpétiole bicaréné, finement ponctué. — Long. 10 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Italie méridionale.

47. **I. phaleratus** Hal., Hym. Brit., 1839.

♂ ♀. Palpes, orbites des yeux, écusson, lignes sur le thorax et marge des segments de l'abdomen, blancs. Antennes ♀ semiannelées de blanc; ♂ à face blanche. — Long. 9 mill.

Patrie : Irlande.

Obs. — Le *Pristiceros serrarius* Gr., qui était indiqué dans le tableau de la page (40), comme devant former un genre spécial, a été réuni aux *Platylabus*.

II[e] SOUS-TRIBU. CYCLOPNEUSTICI.

TABLEAU DES GENRES.

1. Corps allongé, grêle, métathorax incliné sur un seul plan, ou écusson gibbeux. . . . . 12.

— Corps n'ayant pas ces caractères réunis, métathorax coudé au milieu. . . . . 2.

2. Abdomen ♀ tronqué à l'extrémité, métathorax brièvement bispineux. Clypéus subcarré. Des gastrocèles. . . . . 26[e] genre **Apaeleticus** Wes.

— Abdomen ♀ non tronqué, clypéus transversal, métathorax rarement bidenté . . . . 3.

3. 2[e] segment abdominal avec des gastrocèles ou une impression basale; ou mandibules à dents très inégales. . . . 4.

— 2[e] segment sans gastrocèles ni impression basale, mandibules à dents subégales. . . . . 10.

4. Bord du clypéus muni au milieu d'une dent procombante. . . . . 30[e] genre **Misetus** Wes.

— Clypéus sans cet appendice. 5.

5. Une fovéole ou une échancrure très distincte au bord du clypéus. . . . . 6.

— Fovéole nulle ou très peu distincte. . . . . 7.

6. Mandibules étroites, à dents très inégales. . . . .
. . . . 31e genre **Oiorhinus** Wes.
— Mandibules assez larges, à dents subégales. . . . .
. . . . 35e genre **Ætheceurus** Wes.

7. Mandibules grêles, unidentées. . 32e genre **Stenodontus** Bert.
— Mandibules à dent inférieure plus ou moins distincte. . . . 8.

8. Dent inférieure notablement plus courte, ou bien clypéus imparfaitement séparé de la face par l'incisure frénale. 9.
— Dents subégales. Clypéus entièrement séparé de la face. . .
. . . . 36e genre **Pheogenes** Wes.

9. Scape des antennes à peine échancré. . . . .
. . . . 33e genre **Herpestomus** Wes.
— Scape profondément échancré. . . 34e genre **Diadromus** Wes.

10. Mandibules des ♀ profondément sinuées à la base. . . . . .
. . . . 27e genre **Colpognathus** Wes.
— Mandibules non sinuées. . . . . 11.

11. Tête grosse subcarrée. . . . . 28e genre **Centeterus** Wes.
— Tête normale. . . . . 29e genre **Dicaelotus** Wes.

62. Métathorax non aréolé. . . . 37e genre **Nematomicrus** Wes.
— Métathorax aréolé . . . . 13.

13. Abdomen ♀ comprimé, clypéus avec une fovéole près du bord. . . . . 42e genre **Diaschisaspis** Holm.
— Abdomen ♀ non comprimé, clypéus sans fovéole. . . . . . 14.

14. Nervure externe de l'aréole des ailes obsolète. . . . .
. . . . 43e genre **Hemichneumon** Wes.
— Nervure ext. de l'aréole très distincte. . . . . 15.

15. Abdomen subfusiforme. . . . . 38e genre **Oronotus** Wes.
— Abdomen linéaire, très allongé. . . . . 16.

16. Abdomen ♀ très obtus. . . . . 40e genre **Heterischnus** Wes.
— Abdomen ♀ subaigu. . . . . 17.

17. Écusson gibbeux. . . . . 41e genre **Ischnus** Grav.
— Écusson à peine convexe. . . 39e genre **Ischnogaster** Kriech.

Obs. — A. Förster (*Synopsis der Familien und Gattung der Ichneumoniden*) a créé plusieurs petits genres qu'il attribue à ce groupe, mais qui sont basés sur des anomalies ou sur des caractères de peu d'im-

portance. Plusieurs genres crées par Holmgren ont été réunis à ceux dont ils avaient été séparés.

Microleptes splendidus Grav., *Ichn. Eur.*, I. 679, est un Tryphonide.

26e genre. **Apaeleticus** Wesm. (ἀπειλητικός menaçant).

Tête rétrécie vers la bouche. Mandibules à dents inégales. Clypéus subcarré, convexe. Antennes variables. Métathorax bidenté. Abdomen ovale-lancéolé, celui de la femelle subtronqué, gastrocèles de grandeur variable.

TABLEAU POUR LES DEUX SEXES.

1. Thorax ♀ en partie roux, ♂ noir.		2.
— Thorax noir.		3.
2. Métathorax simplement bidenté.	**flammeolus** Wes.	(1).
— Métathorax bispineux.	**bellicosus** Wes. (Var. 2).	
3. Pospétiole aciculé-ponctué, lisse à l'extrémité.	**inimicus** Wes.	(5).
— Pospétiole entièrement ponctué.		4.
4. Une dent sous le bord du clypéus.	**mesostictus** Gr.	(4).
— Point de dent au bord du clypéus.		5.
5. Métathorax fortement bispineux.		6.
— Métathorax brièvement bidenté.		7.
6. Gastrocèles assez profonds.	**bellicosus** Wes.	(2).
— Gastrocèles subobsolètes.	**detritus** Holm.	(3).
7. Écusson blanc.	**inclytus** Wes.	(6).
— Écusson noir.	**brevicornis** Kr.	(7).

1. **A. flammeolus** Wesm., ♀ Tent., 1844. — Syn ? *Cryptus haematodus* (♀ nec ♂) Grav., Ichn. Eur., II.

♀. Tête triangulaire vue de face, rousse, ordinairement avec le clypéus, les tempes et le vertex noirs, ou bien noire avec les orbites internes des yeux rougeâtres. Clypéus lisse, brillant. Antennes assez robustes, à peine atténuées, 5e article subcarré, devant du scape et des articles 1-2 roux, 6-11 blancs, les autres plus ou moins noirs. Thorax, en grande partie roux, ou noir avec le dos du mésothorax, une tache sur les mésopleures, roux. Écusson et une ligne sous les ailes, blancs. Aréole supéromédiane courte, émarginée en arrière. Stigma roux ou brun-roux. Pieds médiocres, roux, cuisses postérieures ordinairement brunes. Abdomen roux avec les segments 4-6 bruns, ou noir avec le premier segment et la marge des suivants roux, le 7e blanc sur les

côtés. Postpétiole fortement ponctué, gastrocèles assez grands. — Long. 5 mill.

♂. Tête et thorax noirs, antennes fauves en dessous. Segments abdominaux 1-3 et la base du 4e roux. Le reste comme chez la femelle.

Patrie : France, Belgique, Suède, Allemagne, ♂ de Suisse (M. Pic).

2. **A. bellicosus** ♂ ♀ Wesm., Tent. 1844.

♀. Clypéus un peu ponctué. Antennes subfiliformes, 7e article subcarré, noires, annelées de blanc. Orbites de la face et le milieu de celle-ci parfois roux. Ligne sous les ailes et écusson blancs, parfois un point roux près des épines du métathorax. Stigma brun, pieds médiocres, roux, hanches parfois noires. Abdomen roux, parfois les segments 5-6-7 noirs, terminés par une étroite membrane blanchâtre. Postpétiole ponctué, gastrocèles assez grands.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, extrémité des joues, orbites du front, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson et hanches antérieures jaunes. Premier segment abdominal noir avec la marge postérieure et les suivants roux; parfois 2-3 maculés de noir, et 5-7 bruns avec la marge étroitement pâle. Le reste comme chez la femelle. — Long. 6 - 7 mill.

Patrie : assez répandu en Europe.

Var. ♀ BALEARICUS Kriech. — Syn. *A. balearicus* Kr., ♀ An. Soc. Esp. hist. nat., 1854. Tête et thorax roux. Métanotum, abdomen et les pieds en grande partie, noirs.

Patrie : Iles Baléares.

3. **A. detritus** Holm.. Enum. Ichn. Tyr., 1879.

♂. Diffère du précédent par la tête noire avec les orbites de la face et l'extrémité de l'écusson blanches; toutes les hanches et les antennes noires; les épines du métathorax plus robustes; les gastrocèles superficiels et partiellement obsolètes; segments 2-5 roux, les autres noirs. — Long. 6 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Tyrol.

4. **A. mesostictus** ♂ ♀ Grav. — Syn. *I. mesostictus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *A. longicornis* ♂ Wesm.. Miscel. — *A. longicornis* ♀ Wesm., Ichn. Plat. — *A. mesostictus* ♂ ♀ Wesm., Rem. Crit.

♀. Clypéus avec une petite dent sous le bord. Antennes longues.

grèles, sétacées, annelées de blanc. Écusson blanc. Métathorax bidenté. Stigma brun. Pieds roux, hanches antérieures et parfois les cuisses postérieures brun-noir. Postpétiole ponctué, gastrocèles médiocres, peu profonds. Segments 1-3 roux, 2-3 parfois maculés de noir, 4-7 noir-brun.

♂. Tète noire ou avec les orbites et le milieu de la face blancs. Antennes assez longues, noires, ferrugineuses en dessous. Hanches antérieures noires parfois maculées de blanc, les postérieures rousses en dessus ou marquées d'un point roux. Le reste comme chez la femelle. — Long. 5 - 7 mill.

Patrie : assez répandu en Europe.

5. **A. inimicus** Grav. — Syn. *I. inimicus* Grav., Ichn. Eur. — *A. inimicus* Wesm., Ichn. Plat.

♂. Palpes et mandibules blancs; clypéus jaune marginé de noir; face jaune avec deux lignes noires. Antennes fauves en dessous avec le scape blanc. Lignes devant et sous les ailes et écusson au moins à l'extrémité, blancs. Métathorax subbispineux. Stigma et écailles d'un roux obscur. Pieds roux, hanches et trochanters noirs, hanches antérieures maculées de blanc. Postpétiole aciculé ponctué, lisse au milieu vers l'extrémité, avec des spiracules proéminentes, segments 2-5 roux, celui-ci brun sur le dos, les autres noirs, 6-7 à marge postérieure pàle. — Long. 6 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Suède, Italie?

6. **A. inclytus** Wesm., Ichn. Plat., 1853.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, face, orbites du front, un trait aux orbites externes, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson blancs. Antennes jaune pâle en dessous, devant du scape blanc. Métathorax à peine bidenté; stigma noir, écailles blanches. Pieds noirs, hanches et trochanters antérieurs blancs en dessous, cuisses et tibias antérieurs roux. Abdomen roux avec le pétiole noir; postpétiole ponctué. — Long. 6 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Nord de la France.

7. **A. brevicornis** Kriech., Ent. Nachr., 1889.

♂. Tète ridée en travers sur les côtés. Antennes assez courtes, filiformes, à peine atténuées à l'extrémité et annelées de blanc. Orbites du

front peu distinctement colorées. Écusson très élevé, noir. Aréole supéromédiane hexagonale ou cordiforme. Stigma brun noir. Pieds roux; toutes les hanches et l'extrémité des pieds postérieurs, noires. Abdomen longuement elliptique, postpétiole finement ponctué; gastrocèles très petits et superficiels. Premier segment noir, marge du postpétiole et 2-5 roux, 6-7 noirs. — Long. 6,5 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Bavière.

27e genre. **Colpognathus** Wesm. (κόλπος sinus, γνάθος dent).

C. celerator Grav. — Syn. *I. celerator* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *Phygadenon procerus* ♂ Grav., Ichn. Eur., II. — *C. celerator* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Tête large sur les côtés, non rétrécie en arrière. Mandibules sinuées inférieurement à dents subégales. Clypéus nettement séparé de la face. Antennes filiformes, assez robustes, tricolores, parfois noires avec la base ou le milieu roux. Scape à peine échancré en dehors. Thorax noir; aréole supéromédiane semiovale ou pentagonale. Pieds médiocres, roux, hanches, trochanters et extrémité des membres postérieurs noirs. Abdomen oblong-fusiforme, subobtus; postpétiole lisse, sans carènes; gastrocèles nuls. Segments 1-5 roux, 6-7 noirs.

♂. Diffère principalement par les mandibules non sinuées, antennes noires, abdomen assez allongé, subcylindrique, segments 2-3 plus longs que larges; postpétiole parfois subaciculé, rarement coloré, segments 2-5 roux. Cuisses postérieures parfois noires. — Long. 7-10 mill.

Parasite de *Sesia hylaeiformis* (Holmgren) de *Botys nubilalis* (Rondani).

Patrie : Répandu en Europe.

28e genre. **Centeterus** Wesm. (κεντητήριος buriné).

Tête forte, bouffie, plus large que le thorax, mandibules à dents subégales, clypéus convexe, très distinct de la face, antennes filiformes, un peu atténuées à la base, scape profondément échancré. Abdomen allongé, 2e segment très étroit à la base, segments ♂ 4-6 carrés, gastrocèles nuls.

1. Clypéus subbisinué ♀, ou brièvement échancré au bord ♂. . . . . **elongator** n. sp. (1).
— Clypéus tronqué. 2

2. Abdomen noir. . . . . **Kriechbaumeri** Hol. (4).
— Abdomen noir et roux. 3

3. Hanches antérieures ♀ noires ; segments ♂ 2-4 roux. . . . .
. . . . **major** Wes. (2).
— Hanches ant. ♀ rousses ; segments ♂ 2-4 maculés de noir. .
. . . . **confector** Gr. (3).

1. **C. elongator** ♂ ♀ n. sp.

♀. Tête fortement ponctuée, noire, mandibules robustes, palpes testacés, clypéus largement arrondi et subbisinué au bord. Antennes médiocres, filiformes, entièrement noires. Thorax noir, aréole supéro-médiane allongée, pentagonale. Racine des ailes blanche, stigma brun-roux. Pieds roux, hanches et trochanters noirs. Postpétiole aciculé ponctué, peu convexe. Segments 1-4 roux, 5-7 noirs, tarière un peu exserte.

♂. Base des mandibules, marge du cou et écailles des ailes blanches. Clypéus à peine échancré au milieu du bord. Postpétiole et 2ᵉ segment aciculés, 2-4 roux, 5-7 noirs. Du reste semblable à la femelle. — Long. 11-12 mill.

Patrie : Croatie (Er. André), Provence.

2. **C. major** ♂ ♀ Wesm., Tent., 1846.

♀. Palpes pâles, mandibules rousses au milieu, antennes tricolores, scape noir. Stigma obscur, racine des ailes blanche. Thorax tout noir. Pieds roux, hanches et trochanters noirs. Postpétiole lisse, segments 1-4 roux, 5-7 noirs.

♂. Antennes noires, articles 1-3 roux-obscur, marge du cou et taches des écailles blanches. Segments 2-4 roux. Du reste semblable à la femelle. — Long. 8-9 mill.

Parasite de *Sesia hylaeiformis* (Brischke).

Patrie : Belgique, Suède, Allemagne.

3. **C. confector** Grav. — Syn. *I. confector* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *C. picticollis* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *C. confector* Wesm., Rem. Crit.

♀. Parties de la bouche rousses ou testacées, antennes tricolores. Marge du cou, parfois les lignes humérales et le prothorax roux. Racine des ailes blanche, stigma brun. Pieds et segments abdominaux 1-4 roux, 5-7 noirs. Postpétiole lisse.

♂. Mandibules et palpes en partie testacés. Antennes noires, roussâtres à la base ; marge du cou parfois jaune. Hanches noires, les pos-

térieures souvent en partie rousses, trochanters antérieurs fauves ou jaunes. Segments 2-4 roux, maculés de noir, thyridies souvent distinctes, translucides. — Long. 6-7 mill.

Var. ♂ ♀ OPPRIMATOR Grav. — Syn. *I. opprimator* ♀ Grav., Ichn. Eur. — *C. opprimator* ♂ ♀ Wesm., Tent. Antennes noires rousses à la base, segments 2-4 roux. Pieds postérieurs souvent, en grande partie, noirs. Mandibules ♂ noires, parfois rousses au milieu. Écailles et racine des ailes jaune pâle.

Parasite de *Nonagria geminipuncta* (Brischke).

Patrie : Assez répandu en Europe.

4. **C. Kriechbaumeri** Holm. — Syn. *Euryptilus Kriechbaumeri* Holm., Ichn. Suec., III, 1889.

♀. Tempes très dilatées; palpes, mandibules et clypéus roux. Antennes brunes, filiformes, grêles, ferrugineuses en dessous. Thorax et abdomen noirs. Aréole supéromédiane semilunaire ou réniformes. Stigma brun, racine des ailes blanche. Pieds testacés, variés de noir. Postpétiole irrégulièrement strié, segments 2-3 brillants, ponctués, les suivants mats. — Long. 5 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Laponie, très rare.

29e genre. **Dicaelotus** Wesm. (δίς deux, κοιλότης cavité).

Tête normale, mandibules à dents subégales, clypéus bien séparé de la face. Antennes filiformes. Thorax robuste, notaules plus ou moins distincts. Aréole supéromédiane subcordiforme ou réniforme. Abdomen subfusiforme, gastrocèles ou impression basale du 2e segment nulle.

TABLEAU POUR LES DEUX SEXES.

1. Écusson et côtés du thorax roux.	**montanus** St. (3).
— Écusson et thorax entièrement noirs.	2
2. Postpétiole aciculé, rugueux ou ponctué.	3
— Postpétiole lisse au milieu.	10
3. Métathorax brièvement bidenté.	4
— Métathorax nullement ou indistinctement bidenté.	5
4. Postpétiole aciculé-ponctué.	**ruficoxatus** Gr. (1).
— Postpétiole aciculé-rugueux.	**Pici** n. sp. (2).

5. Gastrocèles tout à fait nuls. 6
— Gastrocèles très petits. . . . . **Andrei** n. sp. (8).

6. Corps et pieds assez robustes. . . . . **gravis** Gr. (9).
— Corps et pieds médiocres. 7

7. Ponctuation du 2e segment très fine. . . . . **Cameroni** Holm. (5).
— Ponctuation du 2e segment très distincte. 8

8. Longueur du corps 5-6 mill. . . . . **rufilimbatus** Gr. (6).
— Longueur du corps 3-4 mill. 9

9. Segments 2-3 noirs, carrés. . . . . **pumilus** Gr. (4).
— Segments 2-3 roux, transversaux. . . . . . . **parvulus** Holm. (7).

10. Ponctuation de l'abdomen obsolète. 11
— Segments 2-5 nettement ponctués. 12

11. Pieds jaune fauve. . . . . **pusillus** Holm. (12).
— Pieds roux. **resplendens** Holm. (13).

12. Hanches antérieures fauves. . . . . **morosus** Gr. (10).
— Hanches antérieures rousses. . . . . **pusillator** Gr. (11).

1. **D. ruficoxatus** Grav. — Syn. *I. ruficoxatus* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *D. unipunctatus* ♀ Wesm., Tent. — *D. ruficoxatus* ♂ ♀. Wesm., Otia.

♀. Palpes, bout des mandibules et marge du cou roux. Antennes brunes, souvent roussâtres à la base, en dessous. Thorax noir, métathorax mat, brièvement bispineux, sa face postérieure finement chagrinée. Stigma brun-roux, racine pâle. Pieds roux, les postérieurs en partie noirs. Postpétiole aciculé-ponctué, segments 1-3, la base du 4e et souvent la marge apicale des suivants, roux.

♂. Orbites de la face, articles 1-2 des antennes jaunes, celles-ci brun-jaunâtre en dessous. Deux points sur le cou, un à la base des ailes, écailles et racine des ailes blancs. Stigma brun, blanchâtre à la base. Hanches et trochanters jaunes; cuisses, tibias et tarses postérieurs, en grande partie, noirs. Segments 2 et 4 roux maculé de brun, 3 roux, 5-6 noirs marginés de roux, 7 noir. Le reste comme chez la femelle. — Long. 6 mill.

Patrie : France, Belgique.

2. **D. Pici** n. sp.

♀. Corps peu brillant, clypéus, bosse faciale et orbites du front roux, antennes filiformes, noires dans la moitié inférieure et ferrugineuses

en dessus. Métathorax distinctement bidentulé ; aréole supéromédiane semiovale. Stigma fauve. Pieds noirs, cuisses et tibias postérieurs en partie roux. Postpétiole aciculé-rugueux, segments 1-4 roux. — Long. 5 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Constantine (M. Pic).

3. **D. montanus** Stephani. — Syn. *Pheog. montanus* Steph., Natural. Sicil., 1886.

♀. Palpes, mandibules, joues, face, orbites du front et antennes ferrugineux ou testacés, celles-ci filiformes, assez robustes, moins épaisses à la base. Thorax brun-noir, lignes humérales, écusson et toutes les pleures, roux. Métathorax distinctement bidentulé. Stigma jaune-pâle. Pieds roux-testacé, les hanches plus pâles. Abdomen entièrement roux, postpétiole chagriné, tarière un peu exserte. — Long. 3 - 4 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Sicile.

4. **D. pumilus** Grav. — Syn. *I. pumilus* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *D. pumilus* ♀ Wesm., Tent. et ♂ Mant.

♀. Tête et thorax noirs, palpes et mandibules roux. Antennes ferrugineuses, noires vers l'extrémité, rarement en majeure partie, noires. Aréole postéromédiane tridivisée et striée transversalement. Stigma assez grand, brun. Pieds noirs, hanches antérieures fauves ou testacées, cuisses et tibias antérieurs jaunes d'un côté, rarement toutes les cuisses et les tibias roux. Postpétiole ponctué-aciculé ou rugueux aciculé, parfois fortement ponctué. Abdomen noir, segments 2-5 marginés de roux, le 2e parfois roux avec le dos brun.

♂. Parties de la bouche, clypéus au moins en partie, devant du scape, souvent un point ou une ligne à la base des ailes blanc-jaune. Antennes brunes, ordinairement ferrugineuses en dessous. Racine et écailles des ailes blanches. Pieds presque semblables à ceux de la femelle ; hanches et trochanters antérieurs blanchâtres. Premier segment noir, 2-5 noirs marginés de roux ou roux maculés de noir, 6-7 ordinairement roux. Le reste comme chez la ♀. — Long. 4 - 6 mill.

Var. ♂♀ rufoniger Berth. — Abdomen et pieds, en grande partie, roux. Antennes toutes noires.

Parasite de *Depressaria nervosa* (White).

Patrie : assez répandu en Europe ; Algérie.

5. **D. Cameroni** Bridg., Trans. ent. Soc. Lond., 1881.

♀. Ponctuation du front plus fine et plus dispersée que chez l'espèce précédente. Palpes pâles, mandibules. clypéus et marge du cou roux. Antennes noires, ferrugineuses en dessous, surtout inférieurement. Aréole supéromédiane subcordiforme. Stigma jaune-brun, racine et écaille des ailes pâles. Pieds roux, hanches postérieures noires. Abdomen noir, 2-3 marginés de roux, le ventre jaunâtre; postpétiole et 2e segment très finement ponctués. — Long. 5 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Angleterre, Allemagne, Algérie (J. de Gaulle).

6. **D. rufilimbatus** Grav. — Syn. *I. rufilimbatus* ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *D. rufilimbatus* ♂ Wesm., Miscel. — *D. erythrostoma* ♀ Wesm., Tent. et Miscel.

♀. Palpes, mandibules, et clypéus roux, celui-ci parfois noir; antennes noires; ordinairement rousses à la base. Stigma brun-roux, racine et écailles des ailes pâles. Pieds roux, cuisses en partie noires. Postpétiole aciculé-ponctué, segments 2-3 roux maculés de noir, le reste roux.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, parfois un point aux orbites internes des yeux et dessous du scape blanc-jaune. Antennes noires, roussâtres en dessous. Thorax noir, aréole supéromédiane cordiforme, la postérieure ridée en travers. Stigma brun-roux, racine et écailles jaunâtres. Pieds noirs, cuisses et tibias roux ou fauves dans la moitié antérieure. Postpétiole ponctué; segments 2-3 roux, maculés de noir, 4-5 marginés de roux, le reste noir. — Long. 5 mill.

Patrie : France, Allemagne, Piémont, Belgique.

7. **D. parvulus** Grav. — Syn. *I. parvulus* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *D. parvulus* ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Milieu de la face protubérant, yeux petits, front peu ponctué. Tête et thorax noirs, palpes jaunâtres, antennes ferrugineuses en dessous, mésopleures striées transversalement. Stigma et écailles brun roux. Pieds roux; hanches postérieures et les antérieures en grande partie, noires. Postpétiole subaciculé; segments 2-3 roux, maculés de noir et fortement ponctués, le reste noir. — Long. 4 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Autriche, Suède.

8. **D. Andrei** n. sp.

♀. Tête et thorax noirs, palpes testacés, antennes un peu dilatées au milieu, entièrement brunes, plus obscures à l'extrémité. Face protubérante au milieu, aréole supéromédiane triangulaire, pentagonale, la postérieure ponctuée. Stigma roux-brun. Pieds entièrement roux. Postpétiole fortement ponctué, gastrocèles presque nuls. Segments 1-3 roux, le reste noir. Tarière longuement exserte. — Long. 6 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Galicie (Er. André).

9. **D. gravis** Grav. — Syn. *I. gravis* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *D. gravis* Wesm., Rem. crit.

♀. Corps assez robuste. Tête et thorax noirs, palpes blanchâtres. Antennes, moniliformes, involutées, sétacées à l'extrémité, brunes avec les articles inférieurs roussâtres et le scape roux ou ferrugineux. Thorax gibbeux-cylindrique, aréole supéromédiane en triangle équilatéral. Stigma brun, avec un point blanchâtre à la base, écailles fauves. Pieds roux, trochanters ainsi que l'extrémité des membres postérieurs noirs. Postpétiole très large, ponctué, roux, parfois brun sur le dos, 2-3 roux, le reste noir. — Long. 5-6 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Autriche.

10. **D. morosus** ♂ Wesm., Miscel., 1855. — Syn. *D. morosus* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III, 1889.

♀. Ressemble pour la coloration à *D. pumilus* Grav. En diffère par la ponctuation du front plus fine et le postpétiole lisse au milieu.

♂. Tête finement ponctuée, palpes et tache des mandibules jaune-pâle. Antennes noires, roussâtres en dessous vers l'extrémité. Aréole supéromédiane lisse, triangulaire, émarginée en arrière, la postérieure striée en travers. Stigma roux-testacé, nervure discoïde-cubitale brisée, émettant un rudiment de nervure divisante. Pieds noirs, cuisses, tibias et tarses, en partie roussâtres. Abdomen étroit, subtilement ponctué, postpétiole lisse au milieu; ce caractère donné par Holmgren, n'est pas indiqué par Wesmaël qui dit simplement « postpétiole assez fortement ponctué »: 3ᵉ segment carré, 2-3 noirs, roux à la base et à l'extrémité, ventre jaunâtre, le reste noir. — Long. 4-6 mill.

Patrie : Norvège, Suède.

11. **D. pusillator** Grav. — Syn. *I. pusillator* ♀ (nec ♂) Grav., Ichn. Eur., 1829. — *D. pusillator* Wesm., Rem. Crit.

♀. Ne paraît différer de la précédente que par les antennes brunes, rousses à la base, y compris le scape; les hanches antérieures rousses, non testacées, aréole postéromédiane fortement concave; postpétiole entièrement lisse, segments 2-7 noirs, marginés de roux. — Long. 5 mill.

Parasite de *Cossus ligniperda* (Ratzeburg) de *Notodonta* (Rondani).

♂ inconnu.

Patrie : Allemagne, Finlande.

12. **D. pusillus** Holm., Ichn. Suec., III, 1889.

♀. Palpes jaune-pâle, mandibules et clypéus roux ou fauves. Antennes brunes, ferrugineuses en dessous. Thorax noir, écailles et racine des ailes blanchâtres. Pieds jaune-fauve, hanches postérieures noirâtres. Segments abdominaux noirs, marginés de fauve. Diffère de *D. pumilus* par le front plus convexe, imponctué et très brillant, le clypéus roux, le postpétiole alutacé et la ponctuation du 2e segment obsolète. — Long. 4 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Suède.

13. **D. resplendens** Holm., Ichn. Suec., III, 1889.

♀. Palpes, mandibules, base des antennes et pieds roux. Front distinctement ponctué. Mésopleures, aréoles spiraculifères et pleurales obliquement striées. Stigma et écailles fauves. Abdomen noir, avec la marge postérieure des segments, le ventre et l'extrémité, fauves. Postpétiole lisse au milieu, ponctué sur les côtés. Segments 2-3 brillants, indistinctement ponctués. — Long. 7 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Suède.

30e genre. **Misetus** Wesm. (μισητός méprisé).

Tête normale; mandibules à dents inégales; clypéus à peine ponctué, terminé au milieu par un appendice dentiforme, décombant. Antennes filiformes, le scape un peu ventru. Ocelles grands et très proéminents. Thorax subovale, brillant, notaules très distincts. Aréole supéromédiane un peu plus longue que large. Abdomen étroit, postpétiole aciculé rugueux; 2e segment sans gastrocèles; mais thyridies distinctes, assez éloignées de la base. Tarière courbée en dessus. Pieds médiocres.

M. oculatus Wesm., ♂ Tent., 1844; et ♀ Otia.

♀. Palpes pâles, mandibules, orbites de la face, scape et point devant les ailes roux; antennes tricolores. Marge du cou et parfois les pleures teintés de roux. Ligne sous les ailes, écailles et écusson blancs; postécusson fauve. Stigma brun roux. Pieds roux-testacé, hanches et trochanters blanchâtres. Abdomen roux-testacé, parfois brun à l'extrémité.

♂. Palpes pâles, mandibules et devant du scape roux. Antennes noires, brunes ou roussâtres en dessous. Orbites de la face, point et ligne à la base des ailes et écusson blancs, postécusson souvent jaune pâle. Ailes et pieds assez semblables à ceux de la femelle. Abdomen brun-noir, segments 2-3 roux, maculés de brun, l'extrémité du 1er et du 4e, en partie, roux. — Long. 6-7 mill.

Var. ♂ OBSCURUS Berth. — Scape brun ou noir de poix. Thorax entièrement noir. Hanches postérieures et souvent les antérieures noires, cuisses postérieures et abdomen noirs, segments 2-3 à marges roussâtres.

Patrie : France, Allemagne, Suède, Laponie.

31e genre. **Oiorhinus** Wesm. (οἶος presque, ῥίν nez).

Tête normale, mandibules à dents très inégales, clypéus très convexe, bien distinct de la face, portant au milieu du bord une excavation plus ou moins sensible, simulant une échancrure semicirculaire. Antennes assez grêles, filiformes, scape élargi au sommet. Thorax ovale, élevé en avant; aréole supéromédiane courte, réniforme. Pieds grêles. Abdomen étroit, postpétiole lisse, 2e segment avec une impression basale très distincte.

O. pallidipalpis ♂ ♀ Wesm., Tent., 1844.

♀. Palpes pâles, antennes rousses, écailles des ailes roux fauve, stigma brun-roux. Pieds roux pâle, membres postérieurs, en partie, noirs. Abdomen noir, segments 2-4 et la marge des suivants roux.

♂. Palpes et parfois les mandibules pâles. Antennes brunes, plus ou moins ferrugineuses en dessous. Ailes comme ci-dessus. Pieds roux ou testacés; hanches et trochanters jaune pâle, les postérieurs souvent en grande partie, noirs; cuisses, tibias et tarses postérieurs noirs inférieurement. Abdomen brun-noir, les thyridies et la marge ou le limbe des segments pâles. — Long. 5-6 mill.

Patrie : Belgique, Allemagne, Suède.

32e genre. **Stenodontus** Berth. (στενός grêle, ὀδούς dent).

Tête assez bouffie, plus large que le thorax, très finement ponctuée mandibules très étroites vers le bout, sans dent inférieure. Clypéus un peu convexe, à peine distinct de la face, celle-ci protubérante au milieu. Antennes filiformes, assez épaisses, 2e article carré, le scape à peine échancré. Thorax déprimé, aréoles du métathorax subtilement tracées. Abdomen brillant, allongé, postpétiole très lisse, 2e segment avec l'impression basale très distincte, tarière épaisse.

S. marginellus Grav. — Syn. *I. marginellus* Grav., ♂ Ichn. Eur., 1829. — *Gnathoxys marginellus* ♂ Wesm., Tent. et ♀ Miscel. (Le nom donné à ce genre par Wesmaël ayant déjà été créé par Westvood, je lui ai substitué celui de *Stenodontus*).

♀. Palpes pâles, mandibules et bord du clypéus fauves, orbites du front blanc-jaune et ceux de l'occiput roux ou fauves. Antennes noires. Lignes devant et sous les ailes et un trait sur les bords latéraux de l'écusson blancs. Stigma brun ou testacé, écailles pâles. Pieds entièrement roux pâle. Abdomen noir, marge apicale des segments 2-6 fauve ou blanche, peu distincte dans ces trois derniers, le 2e parfois roux-marron, 7e souvent avec un vestige de tache blanche.

♂. Parties de la bouche, orbites internes des yeux, bord des joues, souvent deux points sur le clypéus et à la base des antennes blanc-jaune. Antennes ferrugineuses en dessous; scape, marge du cou, lignes à base des ailes, écailles et marges latérales de l'écusson, blancs. Pieds roux; hanches parfois noires, les antérieures toujours maculées de blanc. Abdomen noir, segments 2-6 marginés de roux. — Long. 5-7 mill.

Patrie : assez répandu en Europe. La femelle hiverne.

S. nasutus Wesm., ♂ ♀ Otia, 1857.

♀. Palpes et mandibules roux, orbites du front jaune pâle. Antennes noires annelées de blanc, souvent avec les articles inférieurs, en partie, roux. Un point à la base des ailes, deux sur le cou et les marges latérales de l'écusson blanc-jaune. Stigma et écailles bruns. Pieds roux, hanches et trochanters noirs ou bais. Abdomen noir, segments 2-3, parfois le 4e avec la base du 5e et l'extrémité du 1er roux; le 7e parfois avec une petit point blanc.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, face, orbites du front, un point à l'extrémité des joues, devant du scape, marge du cou, lignes à la base

des ailes, un point sur les écailles et les marges latérales de l'écusson blancs. Antennes jaunes en dessous. Stigma brun. Pieds roux, hanches et trochanters antérieurs blancs, les postérieurs noirs avec l'extrémité blanche. Abdomen noir, segments 2-5 roux, largement maculés de noir. Varie avec les segments 2-5 immaculés et le point blanc des joues obsolète. — Long. 7 mill.

Patrie : France, Allemagne, Hongrie, Algérie.

33e genre. **Herpestomus** Wesm. (ἕρπος; insensible, τομή incision).

Tête normale; clypéus imparfaitement séparé de la face; mandibules à deux dents très inégales, l'inférieure très courte; antennes courtes, filiformes, le scape à peine ou nullement échancré. Postpétiole très large. Hanches postérieures sans appendice. Gastrocèles souvent nuls.

TABLEAU POUR LES DEUX SEXES.

1. Front plat. **ardeicollis** Wes. (9).
— Front convexe. 2
2. Métathorax brièvement bidenté. . . **erythrogaster** Holm. (10).
— Métathorax nullement bidenté. 3
3. Gastrocèles grands et assez profonds. 4
— Gastrocèles subobsolètes ou nuls. 5
4. Postpétiole carré, partiellement aciculé. . **brunnicornis** Gr. (1).
— Postpétiole transversal, entièrement ponctué. . **nasutus** Wes. (2).
5. Base du 2e segment plus ou moins déprimée. 6
— Base du 2e segment non déprimée. 8
6. Aréole postéromédiane large et profonde. . **furunculus** Wes. (3).
— Aréole post. légèrement creusée. 7
7. Postpétiole lisse. . . . . **xanthops** Gr. (4).
— Postpétiole aciculé. . . . . **distinctus** Brid. (5).
8. Écusson taché de jaune, abdomen roux. . **pudibundus** Wes. (6).
— Écusson tout noir, derniers segments noirs. 9
9. Antennes brunes, postpétiole ponctué. . . . **pheocerus** Wes. (7).
— Antennes tricolores, postpétiole aciculé. . . . **Gaullei** n. sp. (8).

1. **H. brunnicornis** Grav. — Syn. *I. brunnicornis* ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *H. brunnicornis* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Corps noir, parfois deux points pâles au milieu de la face; antennes ferrugineuses, rarement brunes en dessus, 4e article subcarré,

ocelles très rapprochés. Thorax robuste, notaules distincts; aréole superomédiane obcordée; la postéromédiane striée en travers. Stigma brun-clair, écailles pâles, l'aréole subdeltoïde. Pieds roux, extrémité des tibias postérieurs avec leurs tarses bruns. Postpétiole fortement ponctué et partiellement aciculé. Gastrocèles grands, assez profonds.

♂. Palpes, mandibules, clypéus et face jaune-pâle. Antennes jaunâtres en dessous, légèrement brunes en dessus. Parfois la marge du cou et un point pâle devant les ailes. Pieds roux, hanches et trochanters jaune-pâle, les postérieurs souvent maculés de noir; tibias et tarses postérieurs à l'extrémité noirs. — Long. 5 - 7 mill.

Parasite de *Hyponomeuta padella, malinella, evonymella* (Brischke) et *cognatella* (Giraud).

Patrie : répandu en Europe.

2. **H. nasutus** ♂ ♀ Wesm., Tent., 1844.

♀. Corps à ponctuation très fine et très serrée. Face proéminente. Mandibules rousses. Antennes d'un brun ferrugineux, plus pâles en dessous vers la base. Thorax assez court, un peu gibbeux, marge du cou, un point devant et sous les ailes, blancs; écusson noir. Stigma roux, écailles blanches. Pieds roux, trochanters antérieurs jaunes. Premier segment abdominal noir, les marges latérales et apicales du postpétiole et 2-4 roux, 5-7 noirs. Postpétiole très large, mat, ponctué. Gastrocèles très distincts.

♂. Palpes, mandibules, parfois deux points sur le clypéus, milieu de la face et devant du scape jaune pâle. Antennes brun-roux en dessous. Thorax et ailes comme chez la femelle, aréoles du métathorax à bordures très élevées. Pieds roux, hanches et trochanters antérieurs jaunes, hanches postérieures blanches, noirâtres en dessus. Abdomen noir, segments 2-7 à marges latérales et apicales rousses, le reste comme la femelle. — Long. 5-7 mill.

Var. ♀ intermedius Wesm. — Syn. *H. intermedius* ♀ Wesm., Tent. — Diffère par la ponctuation du corps un peu moins serrée, le thorax plus cylindrique, l'impression du mésothorax sous les ailes postérieures plus profonde, l'abdomen noir avec les segments 2-3 marginés de roux, ou roux marginés de noir.

Patrie : Belgique, Angleterre.

3. **H. furunculus** Wesm., Tent. 1844.

♀. Bouche, antennes, ailes et pieds comme dans l'espèce précédente, néanmoins tous les trochanters sont roux. La face postérieure du mé-

tathorax est largement et profondément canaliculée. Premier segment abdominal plus long et plus grêle que chez l'espèce précédente, postpétiole ponctué, gastrocèles subobsolètes. Abdomen noir, avec la marge postérieure de tous les segments et les côtés de 2-7 roux. — Long. 3-4 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Belgique.

4. **H. xanthops** ♂ ♀ Grav. — Syn. *I. xanthops* ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *I. facialis* ♀ Grav., Ichn. Eur., (excl. var.). — *Herp. facialis* ♀ Wesm., Tent.; et ♂ Mant. — *H. xanthops* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Front à ponctuation fine et serrée. Antennes assez épaisses, d'un brun ferrugineux, plus claires en dessous, semiannelées de blanc. Mandibules, clypéus et face roussâtres. Thorax cylindrique ; écusson plat, noir ; marge du cou et lignes devant et sous les ailes blancs ; notaules peu distincts. Stigma et écailles bruns, racines des ailes blanchâtre. Pieds roux, hanches noires ou couleur de poix. Aréole superomédiane pentagonale. Postpétiole lisse au milieu, gastrocèles nuls mais dépression basale distincte. Postpétiole et segments 2-8 roux, parfois maculés sur le dos, le 4e marginé de roux, le reste noir.

♂. Palpes, mandibules, tache apicale des joues, clypéus, face et devant du scape blanc-jaune. Antennes brunes, fauves en dessous. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes, tache des écailles et extrémité de l'écusson, blancs ; celui-ci rarement jaune ou tout noir. Pieds roux : hanches et trochanters blancs, les postérieurs noirs ou en partie blancs. Segments 1-4 ou 2-3 plus ou moins roux-marron. Le reste comme chez la femelle. — Long. 5-6 mill.

Var. ♂ ARRIDENS Grav. — Syn. *I. arridens* Grav., Ichn. Eur. — Abdomen roux, noir à la base.

Var. ♂ PUSILLATOR Grav. — Syn. *I. pusillator* ♂ Grav., Ichn. Eur. — Écusson tout noir.

Patrie : Belgique, Angleterre, Suède.

5. **H. distinctus** Bridg., Trans. ent. Soc. Lond., 1887.

♀. Tête peu brillante, clypéus distinctement séparé de la face, largement arrondi au bord, face un peu proéminente. Antennes épaisses, 3e article carré, noires, rougeâtres à la base, annelées de blanc ; ligne orbitale interne des yeux étroitement blanche. Thorax peu ponctué, notaules très distincts, écusson noir, plat. Aréole supéromédiane allongée, à côtés parallèles, la postéromédiane légèrement déprimée au

milieu. Stigma brun-pâle. Pieds roux, cuisses, tibias et tarses postérieurs noirs inférieurement. Abdomen subopaque, couvert d'une pubescence courte, premier segment irrégulièrement aciculé, brillant à l'extrémité, base du 2e avec une très légère dépression transversale, 2-3 avec la marge postérieure du postpétiole, la base du 4e, roux. — Long. 5 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Angleterre.

6. **H. pudibundus** Wesm., Tent., 1844.

♀. Front très convexe. Bouche, clypéus et face fauves, ces derniers avec un point brun sur les côtés; orbites du front jaunes. Antennes ferrugineuses, devant du scape fauve. Lignes devant les ailes et marges latérales de l'écusson jaunes. Métathorax brièvement bidenté. Stigma et écailles couleur de poix, racine des ailes pâle. Pieds roux, hanches postérieures teintées de brun. Abdomen roux. Postpétiole à ponctuation serrée, gastrocèles nuls. — Long. 5 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Belgique.

7. **H. phaeocerus** Wesm., Tent., 1844.

♀. Antennes entièrement brunes. Tête et thorax noirs, écailles et stigma couleur de poix. Pieds noir-brun, l'extrémité des cuisses avec les tibias roux. Postpétiole carré et assez fortement ponctué, gastrocèles nuls. Segments 2-3 roux; maculés sur le dos, les suivants noirs étroitement marginés de roux. — Long. 5 mill.

Hiverne sous les mousses.

♂ ? Wesm., adnot. — Palpes, mandibules, clypéus, face, orbites du front en partie, devant du scape et points à la base des ailes blancs. Stigma brun, racine des ailes blanche. Hanches et trochanters antérieurs blancs, les postérieurs noirs; cuisses et tibias antérieurs fauves; cuisses postérieures couleur de poix, leurs tibias en grande partie roux. Abdomen noir, 2e segment avec toutes ses marges et 3-4 avec la marge apicale rousses. Postpétiole plutôt aciculé que ponctué, de là un doute sur la légitimité de ce mâle. — Long. 4 mill.

Patrie : France, Allemagne, Belgique.

8. **H. Gaullei** n. sp.

♀. Tête noire, clypéus distinct de la face. Antennes annelées de jaune, ferrugineuses en dessous, noires en dessus jusqu'à l'anneau, puis rous-

sâtres. Thorax noir, aréole supéromédiane cordiforme. Stigma brun, aréole deltoïde. Pieds roux; hanches, trochanters et extrémité des tibias postérieurs noirs. Abdomen roux, segments 5-7 noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles nuls. — Long. 6 - 7 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Affreville; Algérie (J. de Gaulle).

9. **H. ardeicollis** Wesm., Tent. 1844.

♀. Corps subfiliforme. Face très protubérante, formant avec le front qui est plat un angle droit. Mandibules et clypéus au moins en partie roux; face noire parfois rousse ou jaune au milieu. Antennes brun-ferrugineux, moins obscures en dessous, 5e article carré. Thorax linéaire-cylindrique, écusson très plat, noir. Aréoles du métathorax subtilement tracées, la supéromédiane allongée-pentagonale. Stigma testacé ou brun, racine des ailes blanche. Pieds brun-testacé, hanches noirâtres. Abdomen couleur de poix, segments 2-7 étroitement marginés de roux. Postpétiole large, très convexe, à ponctuation espacée, gastrocèles nuls mais dépression basale distincte. — Long. 4 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Belgique, Suède.

10. **H. erythrogaster** ♂ ♀ Holm. — Syn. *Cinxaelotus erythrogaster* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Front convexe, avec une dépression transversale. Face courte à protubérance médiocre. Clypéus faiblement relevé au bord, bien distinct de la face. Antennes légèrement atténuées à l'extrémité, 5e article carré, noires, rousses vers la base ou même entièrement rousses. Thorax noir, robuste, notaules peu distincts, parfois une ligne rousse devant les ailes. Métathorax fortement aréolé, la supéromédiane courte, largement obcordée. Stigma brun-clair, écailles roussâtres. Pieds roux; hanches antérieures légèrement brunies, les postérieures en grande partie noires. Postpétiole ponctué, gastrocèles nuls. Premier segment noir, sa marge apicale et 2-7 roux.

♂. Bouche, clypéus, face et devant du scape blanc-jaune. Antennes noires, ferrugineuses en dessous. Lignes ou points devant et sous les ailes blancs. Stigma jaune-brun, écailles roussâtres. Pieds roux-fauve, hanches et trochanters antérieurs blanchâtres, les postérieurs noirs à la base. Postpétiole ponctué-aciculé, 2e segment marqué souvent d'une petite impression à la place des gastrocèles. Premier segment

noir. 2-7 roux-fauve. 2-4 parfois noirâtres sur le dos. Le reste comme chez la femelle. — Long. 5 mill.

Patrie : Suède. France.

34e genre. **Diadromus** Wesm. (διάδρομος qui ne fait que passer).

Mandibules à dents très inégales. Clypéus indistinctement ou imparfaitement séparé de la face. Antennes filiformes, rarement atténuées à l'extrémité. scape un peu ventru, fortement incisé au bord externe. 2e segment abdominal toujours déprimé à la base. Pieds médiocres, hanches postérieures ♀ rarement munies d'une petite crête.

TABLEAU DES FEMELLES.

1. Hanches post. munies en dessous d'une petite crête. . . . . 2.
— Hanches post. nues. . . . . 4.

2. Antennes atténuées à l'extrémité. . . . . **arrisor** Wes. (1).
— Antennes filiformes. . . . . 3.

3. Postpétiole finement aciculé. . . . . **subtilicornis** Gr. (3).
— Postpétiole presque lisse. . . . . **mitis** Gr. (2).

4. Antennes filiformes, assez épaisses. . . . . 5.
— Antennes grêles atténuées. . . . . 16.

5. Écusson élevé, un peu gibbeux. . . . . **collaris** Gr. (4).
— Écusson plat. . . . . 6.

6. Mésopleures et métathorax roux. . . . . **Pici** Berth. (5).
— Thorax entièrement noir. 7.

7. Mandibules à dents subégales, abdomen noir. . . . . **4-guttatus** Wes. (6).
— Mandibules à dents très inégales. Plusieurs segments roux. 8.

8. Une fovéole au bord du clypéus. . . . . **albinotatus** Gr. (7).
— Pas de fovéole sur le bord du clypéus. . . . . 9.

9. Dent inférieure des mandibules presque nulle. . . . . **pulchellus** Wes. (8).
— Dent inférieure très distincte. . . . . 10.

10. Segments abdominaux 5-6 bruns, 7 fauve. **alternans** Wes. (9).
— Abdomen non coloré de la sorte. . . . . 11.

11. Postpétiole lisse. . . . . 12.
— Postpétiole aciculé ou ponctué. . . . . 16.

12. Segments abdominaux 2-3 roux........ **ustulatus** Holm. (14).
— Segments 2-5-7 roux.................................. 13.

13. Derniers segments roux ou fauves...... **troglodytes** Gr. (10).
— Derniers segments noirs................................ 14.

14. Postpétiole lisse..................... **scobinatus** Holm. (11).
— Postpétiole strié ou ponctué........................... 15.

15. Postpétiole avec quelques stries.... **heteroneurus** Holm. (12).
— Postpétiole entièrement ponctué........ **candidatus** Gr. (13).

16. Clypéus faiblement échancré au bord................... 17.
— Clypéus nullement échancré............... **tenax** Wes. (17).

17. Clypéus un peu séparé de la face...... **guttulatus** Gr. (19).
— Clypéus nullement séparé de la face.... **varicolor** Wes. (18).

TABLEAU DES MALES.

1. Écusson élevé, thorax souvent roux....... **collaris** Gr. (4).
— Écusson plat, thorax noir. 2.

2. Écusson blanc à base rousse . . . . **mitis** Wes. (2).
— Écusson noir. . . . . 3.

3. Hanches antérieures blanc-jaune. . . . . 4.
— Hanches antérieures rousses ou noires. . . . . 13.

4. Corps grêle. . . . . 5.
— Corps assez robuste. . . . . 6.

5. Stigma brun. **pimplarius** Wes. (15).
— Stigma fauve . . . . **4-guttatus** Wes. (6).

6. Face blanc-jaune . . . . 7.
— Face noire ou orbites colorés. . . . . 10.

7. Dent inférieure des mandibules à peine visible. . . . . . . 8.
— Dent inférieure très distincte. . . . . 9.

8. Une fovéole près du bord du clypéus. . . . **albinotatus** Gr. (7).
— Pas de fovéole près du bord du clypéus . **pulchellus** Wes. (8).

9. Dernier segment abdominal fauve. . . . . . **alternans** Wes. (9).
— Dernier segment noir. . . . . **prosopius** Holm. (16).

10. Mandibules grêles, à dent inf. très courte. **candidatus** Wes. (13).
— Mandibules normales. . . . . 11.

11. Aréole postéro-médiane non ridée en travers. . . . .
. . . . **troglodytes** Gr. (10).

— Aréole postéro-médiane ridée en travers. . . . . 12.

12. Postpétiole lisse, éperons blancs. . . . . **scobinatus** Holm. (11).
— Postpétiole strié-ponctué, éperons roux. . . . . **heteroneurus** Hol. (12).

13. Tête plus large que le thorax. . . . . **tenax** Wes. (17).
— Tête aussi large que le thorax. 14.

14. 3e segment abdominal transversal. . . . . **ustulatus** Holm. (14).
— 3e segment carré . . . . 15.

15. Nervure radiale externe un peu arquée . **subtilicornis** Gr. (3).
— Nervure radiale ext. droite . . . . 16.

16. Segments 2-3 sans ponctuation distincte. **varicolor** Wes. (18).
— Segments 2-3 distinctement ponctués . . . . . **arrisor** Wes. (1).

1. **D. arrisor** ♀ Wesm., Tent., 1844. — *D. arrisor* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Tête bouffie, un peu plus large que le thorax, front ponctué-rugueux, clypéus lisse. Antennes sétacées, annelées de blanc, noires ou brunes au-dessous de l'anneau et brunes-ferrugineuses au-dessus. Thorax subovale, noir, parfois avec une ligne pâle à la base des ailes. Stigma couleur de poix, racine des ailes blanche. Pieds roux, allongés; hanches postérieures noires avec une très petite crête en dessous. Abdomen étroit, postpétiole irrégulièrement aciculé, parfois indistinctement. Marge du premier segment et 2-4 roux, le reste noir.

♂. Tête et thorax tout noirs. Antennes roussâtres en dessous. Pieds roux clair; hanches, trochanters et tarses noirs. Abdomen noir, marge du postpétiole, segments 2-4 et la base du 5e roux, 6-7 à marge apicale roussâtre, le reste comme chez la femelle. — Long. 6-8 mill.

Patrie : Prusse, Suède.

2. **D. mitis** Wesm., ♂ Mant., 1848 et ♀ Otia. — Syn. *Orotylus mitis* ♂ ♀ Hol., Ichn. Suec., III.

♀. Face très protubérante; clypéus convexe, légèrement séparé de la face, largement arrondi au bord. Antennes filiformes, 7e article carré, tricolores. Mandibules rousses très étroites. Marge du cou, un point devant et sous les ailes et une bande à l'extrémité de l'écusson roux; celui-ci parfois avec deux points apicaux blanchâtres. Notaules distincts, aréole supéro-médiane étroite, deux fois aussi longue que large. Stigma, écailles et pieds roux; hanches postérieures munies en dessous d'une petite crête. Postpétiole presque lisse, brillant. Abdo-

men noir, marge du premier, segments 2-4 avec les côtés et la marge postérieure du 5e, roux; 6-7 à marge apicale blanchâtre.

♂. Face et clypéus comme chez la femelle, celui-ci légèrement sinué au bord. Palpes, mandibules, une tache sous les antennes, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, une autre sur le postécusson et l'écusson blanc-jaune; celui-ci parfois roux à la base. Antennes noires, ferrugineuses en dessous, le scape parfois blanc au sommet. Stigma brun, écailles blanchâtres. Pieds roux, hanches et trochanters antérieurs blancs. Abdomen noir, segments 2-5 et 6-7 avec la marge apicale roux; ces derniers parfois tout noirs, ainsi que la base du 2e et le dos du 5e. Le reste comme chez la femelle. — Long. 6-8 mill.

Patrie : Belgique, Suède.

3. **D. subtilicornis** Wesm. — Syn. *I. subtilicornis* ♀ nec ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *D. imbellis* ♀ Wesm., Tent. — *D. subtilicornis* ♂ ♀ Wesm., Rem. Crit.

♀. Antennes filiformes, un peu grêles, 11e article carré, brun-ferrugineux, rousses à la base. Palpes souvent pâles, mandibules roussâtres. Thorax tout noir. Aréole supéro-médiane semi-elliptique ou subpentagonale. Stigma brun, écailles fauves. Pieds un peu grêles, roux; hanches postérieures noires, munies d'une petite dent en dessous. Postpétiole irrégulièrement aciculé, abdomen étroit, noir, segments 2-3 roux.

♂. Tête et thorax noirs, antennes brunes, ferrugineuses en dessous. Stigma roux-brun, écailles blanchâtres. Pieds roux, les postérieurs avec les hanches, les tarses et l'extrémité des tibias et des cuisses noirâtres, ces derniers parfois entièrement roux ou bruns. Abdomen noir, segments 2-4 roux souvent maculés. Le reste comme chez la femelle. — Long. 5-8 mill.

Parasite des *Tortrix* (Brischke).

Patrie : Assez répandu en Europe.

4. **D. collaris** Grav. — Syn. *Ischnus collaris* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *D. collaris* ♂ Wesm., Tent. — *D. collaris* ♂ ♀ Brisch., Ichn. d. Prov. Preus. — *Thyrella collaris* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Palpes et mandibules roux. Antennes grêles, filiformes, rousses. Thorax brièvement ovale, pro- et mésothorax roux, parfois en partie noirs; écusson élevé, très convexe, roux. Stigma brun. Pieds assez grêles, roux, hanches et trochanters antérieurs un peu jaunâtres.

Abdomen allongé, postpétiole convexe, lisse et brillant, segments 2-4 roux, les autres et parfois le 4ᵉ noirs.

♂. Palpes et mandibules pâles. Antennes roux-testacé. Thorax et cusson roux, métathorax noir. Écailles des ailes blanchâtres, hanches et trochanters jaune-pâle. Segments abdominaux 2-4 et 5-6 dans la moitié postérieure, roux. Le reste comme chez la femelle. — Long. 5-8 mill.

Var. ♂ ♀ BRISCHKEI. — Thorax et écusson tout noirs.

Parasite des *Tortrix* (Brischke).

Patrie : Répandu en Europe.

5. **D. Pici** n. sp.

♀. Tête normale; palpes et mandibules blancs, celles-ci noires au bout. Clypéus arrondi au bord, convexe; milieu de la face proéminent, ses côtés, à la base des antennes, roux. Antennes filiformes, tricolores, scape fortement échancré. Lignes devant et sous les ailes et deux taches latérales de l'écusson blanc-jaune. Mésopleures et métathorax roux, celui-ci brusquement et fortement déclive; aréole supéro-médiane à côtés parallèles et aiguë à la base. Stigma brun-noir, écailles et racines des ailes blancs. Pieds grêles, roux; hanches antérieures et trochanters blancs. Abdomen allongé, roux, le pétiole et segments 6-7 noirs. Postpétiole aciculé. 2ᵉ segment entièrement mais à peine déprimé à la base. Tarière exserte. — Long. 6-7 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Teniet, Algérie (M. Pic).

6. **D. 4-guttatus** Grav. — Syn. *I. 4-guttatus* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829 — *D. 4-guttatus* ♀ Wesm., Tent. — *I. rubellus* ♀ nec ♂ Grav., Ichn. Eur. — *D. rubellus* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Tête bouffie, brillante, subrectangulaire en dessus. Mandibules fortes, à dents subégales, rousses au bout. Clypéus avec une très petite échancrure au milieu du bord. Antennes robustes, filiformes, 5ᵉ article carré, 1-6 ferrugineux, 7-9 bruns, 10-11 blancs, les suivants ferrugineux. Thorax cylindrique, marge du cou, points devant et sous les ailes et deux points à l'extrémité de l'écusson blancs: celui-ci parfois tout noir. Stigma roux-brun, écailles et racine des ailes, blanches. Pieds robustes, roux, hanches postérieures noires. Abdomen étroit, noir, segments 2-6 à marge apicale étroitement rousse. Postpétiole lisse.

♂. Bouche, face ordinairement en majeure partie, devant du scape,

lignes ou points à la base des ailes et extrémité de l'écusson, jaune-pâle, celui-ci souvent tout noir. Antennes brunes, plus claires en dessous. Stigma brun, écailles et racine des ailes blancs. Pieds roux, hanches et trochanters antérieurs, blanchâtres; pieds postérieurs en majeure partie noirs. Abdomen noir-brun, tous les segments étroitement marginés de roux. — Long. 6-9 mill.

Patrie : Belgique, Suède, Allemagne.

7. **D. albinotatus** Grav. — Syn. *I. albinotatus* ♂ Grav., Ichn. Eur., 1844. — *D. albinotatus* ♂ Wesm., Rem. crit. — *D. albinotatus* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Tête bouffie, mandibules fauves, très rétrécies à l'extrémité avec la dent inférieure très petite. Clypéus largement arrondi au bord, avec une légère fovéole au milieu. Antennes légèrement atténuées à l'extrémité, 4e article carré, rousses ferrugineuses, brunes à l'extrémité. Thorax noir avec un vestige de point blanc à la base des ailes. Aréole supéro-médiane pentagonale, la postéro-médiane ridée en travers. Stigma brun, écailles et racine des ailes blanchâtres. Pieds d'un jaune-fauve sordide, cuisses postérieures brunes. Postpétiole finement ponctué, segments 2-4 roux, les autres noirs, étroitement marginés de roux.

♂. Palpes et mandibules jaunes, la dent inférieure à peine distincte. Clypéus jaune, portant de chaque côté de la fovéole un petit tubercule. Face jaune, maculée de noir au milieu. Antennes brunes en dessus, ferrugineuses en dessous. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes et extrémité de l'écusson jaunes. Ailes et pieds comme chez la femelle, hanches et trochanters blancs. Abdomen noir, segments 2-5 roux-marron, maculés de noir sur le dos. — Long. 6 mill.

Patrie : Allemagne, Suède.

8. **D. pulchellus** ♀ Wesm. — Syn. *D. pulchellus* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Joues et tempes assez larges; mandibules fauves, étroites, à dent inférieure peu distincte. Clypéus largement arrondi au bord, brillant, à peine ponctué. Antennes filiformes un peu grêles, rousses, annelées de blanc. Thorax subovale, notaules très distincts, marge du cou et lignes à la base des ailes rousses, écusson noir. Mésonotum très convexe. Aréole supéromédiane transversale, arrondie à la base. Stigma brun, écailles et racine des ailes pâles. Pieds roux, parfois avec les hanches postérieures noires. Postpétiole carré, subtilement aciculé.

marge du premier segment. 2-4 et la base du 5e roux; 6-7 noirs à marge apicale pâle.

♂. Palpes, mandibules, face et devant du scape jaunes, antennes brunes, ferrugineuses en dessus. Marge du cou, lignes devant les ailes et extrémité de l'écusson, blanc-jaune. Stigma brun, écailles blanches. Pieds antérieurs roux, hanches et trochanters blancs; les postérieurs noirs avec les cuisses roux-sanguin. Abdomen noir avec la marge apicale des segments roussâtre. — Long. 5-7 mill.

Patrie : Belgique, Allemagne, Suède.

9. **D. alternans** Wesm. — Syn. *Ph. alternans* ♀ Wesm., Tent., 1844. — *D. alternans* ♂ ♀ Wesm., Mant.

♀. Mandibules rousses à dents très inégales. Clypéus, milieu de la face et un point aux orbites internes des yeux roux, milieu de la face à la base des antennes profondément incisé. Antennes filiformes, tricolores. Thorax subovale, noir, marge du cou, points devant et à la base des ailes et parfois à l'extrémité de l'écusson roux. Stigma brun, écailles et pieds roux. Abdomen noir; segments 2-3, la base du 4e, 5-6 avec la marge apicale, le 7e et les valves génitales roux.

♂. Bouche, clypéus, face et dessous des antennes jaunes. Point devant et sous les ailes, leur racine et écailles blancs. Stigma brun. Pieds antérieurs jaunes avec hanches et trochanters blancs; les postérieurs avec les hanches et les cuisses couleur de poix, jaunes à la base et les tibias jaunes, bruns à l'extrémité. Segments abdominaux 2-6 couleur de poix, avec les intersections jaunes, 7 fauve. — Long. 5 mill.

Patrie : Belgique, Allemagne.

10. **D. troglodytes** Grav. — Syn. *I. troglodytes* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *D. troglodytes* ♀ Wesm., Tent. et ♂ Miscel.

♀. Tête subtilement ponctuée, clypéus lisse. Antennes filiformes, article subcarré, rousses, annelées de blanc, brunes en dessus vers la base. Mandibules et palpes testacés. Thorax noir, écusson rarement blanchâtre à l'extrémité. Aréole supéromédiane subcarrée. Stigma roussâtre, écailles fauves. Pieds roux, hanches et cuisses postérieures ordinairement couleur de poix. Abdomen étroit, roux ou fauve, premier segment noir; postpétiole lisse.

♂. Palpes, mandibules, côtés de la face, devant du scape, lignes à la base des ailes et extrémité de l'écusson jaune pâle. Antennes brunes plus claires en dessous. Stigma brun, écailles blanches. Pieds roux: hanches et trochanters blancs, les postérieurs ordinairement plus bruns

que blancs. Postpétiole lisse avec quelques points épars. Segments noirs. 2-4 avec une bande apicale et les suivants avec une étroite marge rousse, rarement 2-7 roux. — Long. 6-8 mill.

Patrie : Assez répandu en Europe.

11. **D. scobinatus** ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III, 1889.

Très ressemblant à l'espèce précédente; diffère par l'aréole supéromédiane distinctement transversale; par l'impression basale du 2e segment abdominal plus profonde; par l'aréole postéromédiane striée en travers, plus distinctement chez le mâle. Écailles des ailes blanchâtres dans les deux sexes. Hanches et trochanters noirs chez la femelle, antennes parfois sans anneau blanc.

Patrie : Suède.

12. **D. heteroneurus** ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III, 1889.

♀ Tête bouffie, face protubérante. Antennes filiformes, 7e article carré, ferrugineuses, semi-annelées de blanc. Palpes et mandibules roux. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes fauves. Stigma brun clair, écailles jaunâtres. Pieds roux, hanches et trochanters postérieurs noirs. Abdomen noir, segments 2-4 marginés de roux. Postpétiole convexe, marqué de quelques points et de quelques stries.

♂. Palpes, mandibules, côtés de la face, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et extrémité de l'écusson blanc-jaune. Antennes noires, roussâtres en dessous. Notaules distincts. Stigma brun, écailles blanchâtres. Pieds roux; hanches et trochanters blancs, les postérieurs noirs. Abdomen noir, segments 2-5 à marge apicale et parfois les côtés roux. Le reste comme la femelle. — Long. 7-8 mill.

Patrie : Suède.

13. **D. candidatus** Grav. — Syn.? *I. candidatus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *D. candidatus* ♂ Wesm., Mant. — *D. decolor* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III, 1889.

♀. Tête assez grosse, mandibules étroites, roussâtres. Joues et tempes peu élargies, face protubérante, joues subsinuées au bord. Antennes un peu atténuées à l'extrémité, tricolores. Stigma brun-testacé, écailles couleur de poix. Aréole supéromédiane plus longue que large. Pieds roux, les postérieurs en partie bruns. Abdomen noir, segments 2-4 bruns ou bais. Postpétiole ponctué.

♂. Bouche, face en majeure partie, devant du scape, marge du cou, points à la base des ailes parfois l'extrémité de l'écusson et écailles

blanc-jaune. Pieds roux, hanches et trochanters antérieurs et parfois les postérieurs blancs; pieds postérieurs ordinairement en majeure partie noirs. Abdomen noir, segments 2-4-5, marginés de roux obscur. Le reste comme chez la femelle. — Long. 6 - 8 mill.

Patrie : Allemagne, Suède.

14. **D. ustulatus** ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III, 1889.

♀. Tête et antennes comme chez *D. subtilicornis*. Mésonotum un peu plus élevé que le métanotum. Aréole supéromédiane un peu plus longue que large. Stigma brun clair. Pieds roux, les postérieurs en partie noirs. Abdomen subtilement alutacé, noir; segments 2-3 roux, maculés de noir, ou bien noirs marginés de roux, les suivants avec la marge apicale étroitement pâle.

♂. Tête, antennes et thorax comme *D. subtilicornis*. Pieds noirs, avec les cuisses et tibias antérieurs roux. Abdomen noir, segments 2-6 à marge apicale rousse, postpétiole aciculé. — Long. 4 - 6 mill.

Patrie : Suède.

15. **D. pimplarius** Wesm., Mant., 1848.

♂. Corps grêle. Antennes filiformes un peu grêles, noires, ferrugineuses en dessous. Palpes et mandibules en partie roux ou jaunâtres. Thorax tout noir. Stigma brun, écailles blanches. Pieds antérieurs roux pâle, avec les hanches et trochanters blancs; pieds postérieurs roux-brun, parfois les cuisses rousses. Abdomen noir, segments 2-7 plus ou moins marginés de roux, postpétiole aciculé. — Long. 8 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Suède.

16. **D. prosopius** Holm., Ichn. Suec., III, 1889.

♂. Bouche, clypéus, face, devant du scape, marge du cou, lignes à la base des ailes et extrémité de l'écusson blanc-jaune. Antennes noires, ferrugineuses en dessous. Aréole supéromédiane subcarrée, arrondie en avant. Stigma brun, écailles blanchâtres. Pieds un peu grêles, roux; hanches et trochanters blanc-jaune, les postérieurs maculés de noir. Abdomen alutacé-ponctué, noir. — Long. 8 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Suède.

17. **D. tenax** ♂ ♀ Wesm. Tent., 1844.

♀. Tête robuste, plus large que le thorax, rectangulaire, fortement ponctuée; clypéus lisse. Antennes sétacées, ferrugineuses, annelées de blanc, brunes à la base. Thorax subovale, tout noir. Stigma et écailles des ailes couleur de poix. Pieds un peu grêles, roux, hanches et trochanters noirs. Abdomen roux, pétiole et segments 6-7 noirs, postpétiole aciculé.

♂. Tête comme ci-dessus. Antennes non annelées de blanc; côté antérieur des tibias postérieurs et leurs tarses bruns. Le reste comme chez la femelle. — Long. 9-10 mill.

Patrie : Belgique, France.

18. **D. varicolor** ♂ ♀ Wesm., Tent., 1844.

♀. Tête comme l'espèce précédente, antennes encore plus grêles, scape et articles 1-3 roux, 4-6 bruns, 7-11 blancs, les suivants brun-ferrugineux. Clypéus avec un vestige d'échancrure au milieu du bord. Thorax noir, aréole supéromédiane un peu plus longue que large, arrondie en avant. Stigma roux-brun. Pieds un peu grêles, roux, parfois avec les cuisses et tibias postérieurs en partie bruns. Abdomen étroit, postpétiole au moins en partie aciculé, sa marge apicale et segments 2-4 roux, les suivants noirs avec la marge apicale pâle.

♂. Antennes noires, roussâtres en dessous, thorax noir avec la marge du cou rousse. Abdomen noir, segments 2-4 ordinairement bruns. Pieds roux, souvent avec les hanches postérieures et les tarses noirs. Le reste comme chez la femelle. — Long. 6-8 mill.

Var. ♂ ♀ INTERMEDIUS Wesm. — Syn. *D. intermedius* ♂ Wesm., Tent. Tête, antennes, thorax, stigma et pieds noirs; cuisses et tibias antérieurs roux. Abdomen noir, segments 2-4 et les marges apicales et antérieures du 5ᵉ roux.

Patrie : Belgique, Suède.

19. **D. guttulatus** Grav. — Syn. *I. guttulatus* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *D. guttulatus* ♀ Wesm., Rem. Crit.

♀. Ressemble beaucoup à l'espèce précédente, le clypéus est conformé de même. Mandibules et palpes ferrugineux; orbites de la face, marge du cou et point devant et sous les ailes blancs. Écailles jaunissantes. Le reste comme chez *D. varicolor*, néanmoins la ponctuation de la tête est plus fine et plus serrée, et le clypéus un peu séparé de la face. — Long. 7 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Allemagne.

35e genre. **Aethecerus** Wesm. (ἀέθος insolite, κέρας antennes).

Mandibules à dents plus ou moins inégales. Clypéus bien distinct de la face, tantôt avec une fovéole apicale médiane, terminé aux deux extrémités par une petite dent; tantôt avec la marge apicale un peu relevée et étroitement interrompue ou incisée au milieu. Antennes filiformes; le scape assez long, largement ouvert, plus ou moins comprimé inférieurement, de sorte que sa base est surtout cunéiforme, placée obliquement sur la radicelle et souvent chez les mâles dilatée en arrière. Impression basale du 2e segment abdominal ordinairement très distincte. Hanches postérieures ♀ souvent munies d'une crête.

TABLEAU POUR LES DEUX SEXES.

1. Thorax roux. . . . . **regius** Wes. (1).
— Thorax entièrement noir. . . . . 2.

2. Joues excavées près de la base des mandibules. . . . . 3.
— Joues non excavées. . . . . 7.

3. Front brillant. Hanches post. ♀ avec une crête ou carène. 4.
— Front rugueux. Hanches post. ♀ sans crête. **rugifrons** Holm. (2).

4. Ponctuation du front subtile et espacée. Postpétiole lisse. . 6.
— Ponctuation du front très distincte. Postpétiole rugueux. . 5.

5. Aréole superomédiane ♀ beaucoup plus longue que large. Clypéus ♂ noir. . . . . **nitidus** Wes. (3).
— Aréole sup. ♀ à peine plus longue que large. Clypeus ♂ blanc. . . . . **discolor** Wes. (4).

6. Joues dilatées, anguleuses inférieurement. . . . **dispar** Wes. (5).
— Joues rétrécies, non anguleuses. . . . . **exilis** Wes. (6).

7. Hanches postérieures ♀ sans carène ni crête. . . . . 8.
— Hanches postérieures ♀ avec une crête ou une carène. . . . . **placidus** Wes. (7).

8. Segments 2-4 et pieds fauves. . . . . **longulus** Wes. (8).
— Segments 2-4 et pieds roux. . . . . 9.

9. Mandibules blanches. . . . . **longior** St. (9).
— Mandibules rousses. . . . . **porcellus** Holm. (10).

Obs. *Æ. erythrocerus* Gr., incomplètement décrit, n'a pas pu trouver place dans ce tableau.

1. **Æ. regius** Wesm., ♂ Otia, 1857. ♀ Berth.

♀. Mandibules et clypéus roux, celui-ci relevé au bord, à peine échancré. Antennes brunes, annelées de blanc; scape noir, ni comprimé, ni dilaté, très échancré. Thorax et pieds roux, hanches nues. Aréole supérieure et stigma comme chez le ♂. Abdomen noir, étroit, pospétiole ponctué, impression basale du 2e segment peu distincte.

♂. Palpes, mandibules et clypéus blancs, celui-ci avec la fovéole accostée de deux petites dents. Antennes noires, d'un brun ferrugineux en dessous; le scape subcomprimé, non dilaté à la base. Thorax roux, devant du mésosternum, les alentours de l'écusson et le postécusson noirs, marge du cou, ligne sous les ailes, écailles et marges latérales de l'écusson blancs. Aréole superomédiane subhexagonale. Stigma noir. Pieds antérieurs roux avec les hanches et les trochanters blancs, maculés de noir; pieds postérieurs brun-noir avec les hanches en partie rousses. Abdomen noir, étroit, subcylindrique, postpétiole à ponctuation serrée. — Long. 6-8 mill.

Patrie : Environs de Paris. La ♀ d'Algérie (M. Pic).

2. **Æ. rugifrons** ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III, 1889.

♀. Joues larges, sinuées-émarginées vers l'extrémité et ensuite auriculées. Devant et côtés de la tête fortement ruguleux-ponctué. Dent inférieure des mandibules beaucoup plus courte que la supérieure. Palpes testacés. Antennes tricolores; scape brun, roux en devant, un peu comprimé au milieu mais non dilaté à la base. Thorax noir, marge du cou parfois rousse. Aréole supéromédiane un plus longue que large. Stigma brun, écailles fauves ou couleur de poix. Pieds grêles, roux. Abdomen noir, segments 2-4 roux et la marge apicale des suivants roux; postpétiole subtilement aciculé.

♂. Antennes noires, brunes ou roussâtres en dessous. Thorax noir. Pieds antérieurs roussâtres; hanches, trochanters et tarses noirs; pieds postérieurs brun-noir, tibias testacés dans le milieu. Le reste comme chez la femelle. — Long. 6-8 mill.

Patrie : Suède, Laponie.

3. **Æ. nitidus** ♂ ♀ Wesm., Tent., 1844.

♀. Front brillant, à ponctuation espacée, mandibules rousses, palpes roux ou bruns. Antennes rousses, noires à l'extrémité, parfois noires inférieurement en dessus de sorte qu'elles sont annelées de roux. Devant du scape, marge du cou et écailles roux. Aréole supéromédiane deux fois aussi longue que large. Stigma couleur de poix. Pieds roux, cuisses et tibias postérieurs noirs à l'extrémité; hanches postérieures

munies d'une petite dent en dessous. Abdomen noir, segments 1-4 roux : postpétiole subtilement aciculé.

♂. Front comme ci-dessus. Tête et thorax noirs, aréole supéromédiane subcarrée. Scape des antennes comprimé-dilaté à la base. Pieds noirs; cuisses et tibias antérieurs et les postérieurs en partie roux, ceux-ci rarement tout roux. Abdomen noir, segments 2-4 roux, ou noirs à bandes rousses. — Long. 7 - 8 mill.

Patrie : Belgique, France, Allemagne.

4. **Æ. discolor** ♂♀ Wesm., Tent., 1844.

♀. Tête peu ponctuée, transversalement rectangulaire, front un peu convexe. Palpes et mandibules roux. Antennes ferrugineuses, parfois subannelées de blanc; scape noir, un peu resserré au milieu mais non dilaté à la base. Marge du cou, un point devant les ailes, écailles et stigma roux. Aréole supéromédiane à peine plus longue que large, arrondie en avant. Pieds roux, hanches et cuisses postérieures noires à l'extrémité. Abdomen noir, segments 2-4 et la marge apicale des suivants roux. Postpétiole indistinctement aciculé.

♂. Palpes, mandibules et clypéus blancs. Antennes noires, ferrugineuses en dessous, scape blanchâtre non dilaté à la base. Bord inférieur des joues dilaté, subauriculé. Marge du cou, point et ligne à la base des ailes et écailles blancs. Stigma roux-brun. Hanches et trochanters blancs, les postérieurs en partie noirs; cuisses et tibias antérieurs pâles, les postérieurs roux noirs à l'extrémité. Abdomen noir, segments 2-6 marginés de roux, 3-4 rarement roux; postpétiole un peu rugueux. — Long. 6 - 8 mill.

La femelle hiverne.

Patrie : France, Belgique, Suède, Allemagne, Angleterre.

5. **Æ. dispar** ♂♀ Wesm., Tent., 1844. — Syn. *I. ischiomelinus* var. 1. ♂ Grav., Ichn. Eur.

♀. Front très brillant, très convexe, à ponctuation subtile et espacée. Clypéus avec une petite fovéole au milieu du bord. Antennes assez épaisses, tricolores; scape noir, comprimé au milieu et dilaté à la base. Extrémité des joues dilatée-auriculée. Tête et thorax tout noirs, aréole supéromédiane beaucoup plus longue que large, arrondie en avant. Stigma brun, écailles roussâtres. Pieds roux, l'extrémité des postérieurs noire, leurs hanches munie d'une petite crête en dessous. Abdomen noir, segments 2-4 et la marge apicale des suivants roux. Postpétiole lisse.

♂. Joues subanguleuses au bord inférieur. Antennes noires, rousses en dessous. Pieds antérieurs roux-pâle ou fauves avec les trochanters blancs; pieds postérieurs en grande partie noirs, leurs hanches souvent fauves ou jaunes à l'extrémité. Abdomen noir, segments 2-5 marginés de roux, 3-4 parfois entièrement roux. Le reste comme chez la femelle. — Long. 6-8 mill.

Var. ♂ ALBIPICTUS Berth. — Extrémité de l'écusson avec deux points, le postécusson et parfois les mandibules blancs.

Var. ♀ FRONTATUS Wesm. — Syn. *Æ. frontatus* Wesm., Tent. — Antennes ferrugineuses sans anneau blanc, un point blanc devant les ailes.

La femelle hiverne.

Patrie: France, Belgique, Suède, Allemagne, Angleterre.

6. **Æ. exilis** Wesm., Mant., 1848.

♂. Diffère du précédent par les joues plus étroites et leur bord inférieur non anguleux; les mandibules à dent inférieure plus courte, et le scape des antennes ferrugineux en dessous. — Long. 5-6 mill.

♀ inconnue.

Patrie: Belgique.

7. **Æ. placidus** Wesm., Tent., 1844.

♀. Tête arrondie, subétroite de chaque côté. Front à ponctuation fine et espacée. Fovéole médiane du clypéus subobsolète. Mandibules rousses, palpes pâles. Antennes brunes, rousses inférieurement. Thorax subcylindrique; stigma brun, écailles rousses. Pieds roux, cuisses et tibias postérieurs noirs à l'extrémité; hanches postérieures avec une très petite carène oblique près de l'extrémité. Abdomen noir, marge apicale du premier segment, 2-3, le 4e avec les côtés, sa marge apicale et celles des suivants roux. — Long. 5-6 mill.

♂ inconnu.

Patrie: Belgique, Prusse.

8. **Æ. longulus** Wesm., Tent., 1844.

♀. Tête grosse, plus large que le thorax, transversalement rectangulaire. Ponctuation du front assez serrée. Antennes tricolores, les articles inférieurs plus grêles et assez allongés. Mandibules rousses, palpes pâles. Thorax subcylindrique, stigma roux-brun, écailles fauves. Pieds un peu grêles, fauves; cuisses et tibias postérieurs noirs à l'extrémité; hanches postérieures parfois brunes. Abdomen linéaire-

oblong, thyridies éloignées de la base du 2e segment; 2-4 fauves. — Long. 5 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Prusse.

9. **Æ. longior** Stephani. — Syn. *Pheog. longior* ♀ Steph., Natural. Sicil., 1886.

♀. Corps grêle, tête plus large que le thorax; palpes et mandibules blancs, celles-ci rouges au bout; fovéole médiane du clypéus petite; milieu de la face protubérant; extrémité des joues plane. Antennes très grêles, exactement filiformes, entièrement fauves avec le scape noir. Thorax tout noir, aréole superomédiane subhexagonale. Stigma fauve, écailles des ailes blanches, l'aréole deltoïde. Pieds grêles, fauves; hanches et cuisses postérieures brun-roux. Abdomen allongé, grêle, postpétiole aciculé; segments 2-3 roux avec une tache noire sur le dos, les autres noirs, 7 fauve à l'extrémité. — Long. 6 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Sicile.

10. **Æ. porcellus** Holm., Ichn. Suec., III, 1889.

♀. Front finement ponctué; joues non sinuées vers l'extrémité, ni dilatées; fovéole médiane du clypéus très distincte. Antennes très filiformes, 6e article carré, ferrugineuses; le scape noir, conformé comme celui de *Æ. dispar*. Thorax noir, parfois le cou et un petit point à la base des ailes roussâtres; mésonotum subtilement ponctué, notaules distincts; aréole superomédiane à peine plus longue que large. Stigma brun, écailles couleur de poix. Pieds médiocres, roux; les postérieurs en grande partie noirs, sauf les cuisses et les tibias qui sont testacés. Abdomen noir, segments 2-4 roux, les suivants, marge apicale étroitement roussâtre. Postpétiole aciculé, lisse à l'extrémité; impression basale du 2e segment peu distincte. — Long. 5 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Suède.

11. **Æ. erythrocerus** Grav. — Syn. *I. erythrocerus* ♂ var. 1. Grav., Ichn. Eur., 1829. — *I. erythrocerus* Wesm., Rem. crit.

♂. Palpes bruns. Antennes filiformes, grêles, ferrugineuses, brunes en dessus, le scape noir. Thorax cylindrique, un peu gibbeux en avant. Stigma couleur de poix, écailles jaunes, l'aréole deltoïde. Pieds un peu grêles, fauves; hanches et trochanters noirs, tarses postérieurs

un peu obscurs. Abdomen noir, grêle, postpétiole lisse, segments 2-6 carrés; intersections des segments 1-4 testacées. — Long. 7 mill.

♀ inconnue.

Patrie : Piémont.

36e genre. **Phaeogenes** Wesm. (φαῖος obscur, γένος genre).

Mandibules à dents subégales; clypéus normal nettement séparé de la face par l'incisure frénale. Antennes ♀ filiformes. Hanches ♀ le plus souvent munies en dessous d'un appendice de forme variable. Gastrocèles souvent confluents.

TABLEAU DES FEMELLES.

1. Hanches postérieures munies en dessous d'une dent ou d'une ligne élevée. . . . . 2.
— Hanches post. sans ces appendices. . . . . 39.
2. Dent des hanches s'élevant presque verticalement. . . . . . 3.
— Dent des hanches en forme de crête ou de carène. . . . . . 12.
3. Segments abdominaux 2-3-4 roux. . . . . 4.
— Segments 2-3-4 noirs ou bai-brun. . . . . 10.
4. Toutes les hanches noires. . . . . 5.
— Toutes les hanches rousses. . . . . 8.
5. Postpétiole presque lisse. . . . . 6.
— Postpétiole nettement aciculé. . . . . . . **heterogenus** Hol. (7).
6. Tête de la largeur du thorax. . . . . **semivulpinus** Gr. (1).
— Tête plus large que le thorax. 7.
7. Joues subauriculées à l'extrémité. . . . . . . **nigridens** Wes. (4).
— Joues non subauriculées. . . . . **planifrons** Wes. (2).
8. Postpétiole alutacé, mat. . . . . **planipectus** Hol. (6).
— Postpétiole brillant, presque lisse. . . . . 9.
9. Dent des hanches obtuse. . . . . **melanogonus** Wes. (3).
— Dent des hanches acuminée. . . . . **subuliferus** Hol. (5).
10. Tête subcubique. . . . . **spiniger** Gr. (10).
— Tête étroite sur les côtés. . . . . 11.
11. Hanches antérieures blanchâtres. . . . . . **scutellaris** Wes. (8).
— Hanches antérieures noires. . . . . **bisignatus** Hol. (9).
12. Crête ou carène des hanches terminée par une petite dent. 13.

— Crête ou carène simples. . . . . 25.

13. Segments abdominaux 2-3-4 roux. . . . . 14.
— Segments 2-3 noirs. . . . . 22.

14. Crête des hanches en ligne courbe ou brisée. . . . . 15.
— Crête en ligne droite. . . . . 16.

15. Premier segment abdominal roux. . . . **ophtalmicus** Wes. (11).
— Premier segment noir. . . . . **muricifer** Hol. (12).

16. Scape des antennes tronqué horizontalement. . . . .
. . . . **hyperboreus** Hol. (13).
— Scape tronqué très obliquement. . . . . 17.

17. Abdomen finement ponctué. . . . . . **nitidiventris** Hol. (14).
— Abdomen assez fortement ponctué, peu brillant. . . . . . 18.

18. Côtés de la tête non rétrécis en arrière. . . . . 19.
— Côtés de la tête très obliques. . . . . 20.

19. Crête des hanches avec une dent très distincte. . . . . .
. . . . **limatus** Wes. (19).
— Crête avec une dent peu distincte. . . . **rusticatus** Wes. (15).

20. Tous les tarses fauves. . . . . **fulvitarsis** Wes. (17).
— Tarses postérieurs roux. . . . . 21.

21. Hanches postérieures noires. . . . . **bellicornis** Wes. (16).
— Hanches postérieures rousses. . . . . **versutus** Wes. (18).

22. Tibias et tarses postérieurs annelés de blanc. . . . . . .
. . . . **callopus** Wes. (20).
— Tibias et tarses post. non annelés de blanc. . . . . 23.

23. Antennes sans anneau blanc. . . . . **tetricus** Wes. (22).
— Antennes annelées ou semiannelées de blanc. . . . . 24.

24. Hanches et cuisses rousses. . . . . **stimulator** Gr. (21).
— Hanches et cuisses brunes. . . . . **homochlorus** Wes. (23).

25. Antennes non annelées de blanc, rousses à la base. . . . . 26.
— Antennes annelées ou semiannelées de blanc. . . . . 33.

26. Tête grosse, épaisse. . . . . **Pici** Bert. (31).
— Tête étroite sur les côtés. . . . . 27.

27. Ponctuation de l'abdomen à peine distincte. . **nanus** Wes. (25).
— Ponctuation très distincte. . . . . 28.

28. Tibias postérieurs subarqués à la base. . . **minutus** Wes. (28).
— Tibias post. très droits. . . . . 29.

29. Postpétiole aciculé. . . . . **infimus** Wes. (27).
— Postpétiole alutacé, ponctué ou lisse. . . . . 30.

30. Hanches antérieures noires. . . . . 31.
— Hanches antérieures rousses ou roussâtres. . . . . 32.

31. Front finement ponctué. . . . . **trepidus** Wes. (26).
— Front fortement ponctué. . . . . **fuscicornis** Wes. (24).

32. Impression basale du 2e segment subobsolète. **lascivus** Wes. (29).
— Impression basale très prononcée. . . . . **socius** Hol. (30).

33. Hanches antérieures rousses. 34.
— Hanches antérieures noires. . . . . 37.

34. Aréole supéromédiane subcarrée. . . . . **ischiomelinus** Gr. (33).
— Aréole supéromédiane plus longue que large. . . . . 35.

35. Joues dilatées, segments 1-4 roux. . . . . . **stipator** Wes. (32).
— Joues normales, segments 2-4 roux. . . . . 36.

36. Hanches post. avec une ligne subobsolète. **eximius** Wes. (34).
— Hanches post. avec une petite crête. . . . . . . **eques** Wes. (35).

37. Des pseudocrêtes sous les hanches post. . **capitosus** Hol. (37).
— Point de pseudocrêtes. . . . . 38.

38. Hanches antérieures rousses inférieurement. . **histrio** Wes. (38).
— Hanches antérieures entièrement noires. . **modestus** Wes. (36).

39. Deux points blancs au vertex. . . . . . **eupitheciae** Brid. (39).
— Pas de points blancs au vertex. . . . . 40.

40. Antennes annelées ou semiannelées de blanc. . . . . 41.
— Antennes non annelées de blanc.. . . . . 52.

41. Mésonotum en partie roux. . . . . 42.
— Mésonotum entièrement noir. 43.

42. Segments abdominaux 6-7 marginés de blanc. . . . .
. . . . **Bohemani** Wes. (40).
— Segments 6-7 non marginés de blanc. . **rubripictus** Wes. (41).

43. Tête grosse, tempes dilatées. 44.
— Tête normale. . . . . 46.

44. Segments abdominaux 2-7 roux. . . . . **sesiae** Moc. (42).
— Derniers segments noirs. . . . . 45.

45. Postpétiole presque lisse. . . . . **cephalotes** Wes. (43).
— Postpétiole aciculé. . . . . **hispanicus** Bert. (44).

46. Cuisses fauves abdomen noir. . . . . . . **clypearis** Brisch. (46).

— Cuisses rousses, segments 2-3 roux. . . . . 47.

47. Mandibules jaunes. . . . . **flavidens** Wes. (47).
— Mandibules noires ou rousses. . . . . 48.

48. Hanches, au moins les antérieures, rousses. . . . . 49.
— Toutes les hanches noires. . . . . 50.

49. Front finement ponctué. . . . . **amœnus** Wes. (48).
— Front fortement ponctué. . . . . **jucundus** Wes. (49).

50. Écusson protubérant. . . . . **austriacus** Gr. (59).
— Écusson plat. . . . . 51.

51. Segments abdominaux 2-3 roux. . . . . **socialis** Ratz. (51).
— Segments 1-4-5 roux. . . . . **septentrionalis** Hol. (50).

52. Pieds jaunes, segments 6-7 fauves. . . . . . **argutus** Wes. (52).
— Pieds noirs ou roux, segments 6-7 noirs. . . . . 53.

53. Clypéus subbisinué. . . . . **macilentus** Wes. (53).
— Clypéus tronqué. . . . . 54.

54. Tête et thorax, en grande partie, rouges. **rubicundus** Bert. (54).
— Tête et thorax noirs. . . . . 55.

55. Scape des antennes tronqué horizontalement. . **vafer** Wes. (55).
— Scape tronqué obliquement. . . . . 56.

56. Postpétiole lisse ou subaciculé. . . . . 57.
— Postpétiole fortement ponctué. . . . . 60.

57. Thorax cylindrique. . . . . **suspicax** Wes. (45).
— Thorax subovale ou gibbeux en avant. . . . . 58.

58. Segments 2-3 roux. . . . . **acutus** Gr. (58).
— Segments 2-4 roux. . . . . 59.

59. Antennes épaisses. . . . . **impiger** Wes. (56).
— Antennes assez grèles. . . . . **Bolivari** Bert. (57).

60. 4e article des antennes subcarré. . . . . . . **mitigosus** Gr. (60).
— 2e article subcarré. . . . . **vulpecula** Hol. (61).

Obs. — Les différences, souvent si peu sensibles, qui existent entre les mâles ne permettent pas d'en dresser un tableau vraiment utile.

1. **P. semivulpinus** Grav. — Syn. *I. semivulpinus* ♀ Grav., Ichn. Eur., I. — *I. mutabilis* ♂ Gr., Ichn. Eur. — *Ph. primarius* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *Ph. semivulpinus* ♂ ♀ Wes., Mant.

♀. Front subrugueux-ponctué, marge apicale des joues auriculée.

Antennes tricolores. Segments abdominaux 1-5 et pieds roux, hanches noires, munies d'une dent longue et subcylindrique. Postpétiole subaciculé.

♂. Antennes noires, parfois rousses en dessous. Segments 2-4 roux, le 3e subcarré. — Long. 7-9 mill.

Parasite de *Tortrix rosaria* (Bridg.) d'*Euchromia rufana* (Rond.).

Patrie : Très répandu en Europe.

2. **P. planifrons** Wesm., ♂♀ Tent. — Syn. *I. mutabilis* ♂ (partim) Grav., Ichn. Eur.

♀. Tête plus large que le thorax, front plat à ponctuation serrée. Antennes tricolores. Segments abd. 1-4 et pieds roux, hanches noires, avec une dent moins longue que chez l'espèce précédente. Postpétiole lisse.

♂. Segments 2-3-4 roux. Diffère du précédent par la forme du front et la marge apicale des joues non auriculée. — Long. 6-8 mill.

Patrie : Répandu en Europe.

3. **P. melanogonus** ♂♀ Wesm., Tent. — Syn. *I. melanogonus* ♀♂ (partim) Grav., Ichn. Eur. — *P. protervus* ♂ Wesm., Miscell.

♀. Antennes tricolores; face très protubérante. Segments 1-4 et pieds roux, hanches postérieures munies d'une petite dent obtuse. Postpétiole lisse.

♂. Diffère du précédent par le front convexe, la face protubérante; segments 2-4-5 roux, le 3e transversal. — Long. 7 mill.

Parasite de *Anecta pollinaria* (Tasch.), *Depressaria nervosa* (Woll.).

Patrie : Assez répandu en Europe.

4. **P. nigridens** ♀ nec ♂ Wesm., Tent. — Syn. *P. nigridens* ♂♀ Wesm., Mant.

♀. Tête large, fortement ponctuée, marge apicale des joues subauriculée. Antennes tricolores. Racine des ailes brun-roux. Segments 1-4 et pieds roux; hanches noires, les postérieures avec une petite dent triangulaire. Postpétiole finement chagriné.

♂. Antennes noires parfois ferrugineuses en dessous. Segments 2-4 roux, le reste comme la femelle.

Patrie : France, Belgique, Suède, Allemagne.

5. **P. subuliferus** Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Palpes et mandibules testacés, face non protubérante. Antennes rousses. Segments abdominaux 1-4-5 et pieds roux. Dent des hanches acuminée. Du reste semblable au précédent.

♂ inconnu.

Patrie : Suède.

6. **P. planipectus** ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Tête à peine plus large que le thorax, marge apicale des joues subauriculée. Antennes tricolores. Segments abdominaux 2-3-4 et pieds roux, hanches postérieures noires, à la base armée d'une épine. Postpétiole alutacé ou subtilement aciculé.

♂. Antennes et pieds noirs, 3e segment transversal. Du reste comme la femelle. — Long. 5 - 7 mill.

Patrie : Suède boréale et Laponie.

7. **P. heterogonus** ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Marge apicale des joues subauriculée, antennes tricolores. Segments abdominaux 2-4-5 roux. Pieds noirs, cuisses et tibias en partie roux. Dent des hanches forte, subaiguë. Postpétiole aciculé.

♂. Antennes noires, roussâtres en dessous, 3e segment transversal. Du reste comme la femelle. — Long. 7 - 9 mill.

Patrie : Suède; nord de l'Espagne (P. Antiga).

8. **P. scutellaris** ♀ Wesm., Tent. ♂ Otia.

♀. Front subtilement ponctué. Antennes un peu grêles, brunes annelées de blanc. Palpes, mandibules, orbites de la face, marge du cou, lignes à la base des ailes, écailles et extrémité de l'écusson blancs. Clypéus noir, ou blanc avec une tache brune. Pieds roux, hanches et trochanters antérieurs blanchâtres, hanches postérieures noires avec une longue dent rousse. Postpétiole lisse. 2e segment à l'extrémité et 3-7 roux, ou abdomen noir.

♂. Bouche, clypéus, face, point sur les joues, marge du cou, lignes à la base des ailes, écailles, hanches, trochanters et écusson blancs. Antennes ferrugineuses, blanches à la base. Pieds roux pâle, abdomen noir de poix, segments 2-5 à marge apicale roux-pâle. — Long. 8 mill.

Patrie : France, Belgique, Allemagne, Angleterre.

9. **P. bisignatus** ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III. — Syn. *P. scutellaris* Wes. ♀ var. 1., Miscel.

Diffère du précédent par l'écusson entièrement noir; le clypéus et la face noirs, celle-ci avec les orbites blancs. Hanches antérieures noires ou en partie colorées. Abdomen noir, avec les segments intermédiaires plus ou moins roux.

Patrie : Suède.

10. **P. spiniger** ♀ Grav., Ichn. Eur., I. — Syn. *P. spiniger* ♂♀ Brisch., Ichn. d. Prov. Preus.

♀. Tête grosse, non rétrécie en arrière, fortement ponctuée. Antennes un peu atténuées, annelées de blanc. Pieds noirs, dent des hanches postérieures cylindrique. Racine des ailes et écailles brun-roux. Abdomen brillant, subtilement ponctué, marges des 2e et 7e segments roussâtres. Postpétiole lisse.

♂. Bouche, clypéus, face, base des antennes en dessous, marge du cou, lignes de la base des ailes, écailles et hanches blancs. Antennes rousses en dessous. Abdomen noir, segments 1-2 à marge postérieure étroitement rousse. — Long. 9 mill.

Var. ♀ BACCILIGER Kr. — Syn. *Ph. bacciliger* ♀ Kr., Ent. Nachr., 1891-1892. Racine des ailes et marge du 7e segment blanches.

Patrie : Prusse, Silésie, Bavière, Suisse.

11. **P. ophtalmicus** ♂♀ Wesm., Tent. — Syn. *P. hybridus* ♂ Wesm., Miscel.

♀. Joues sinuées à l'extrémité et subauriculées. Antennes tricolores. Orbites de la face souvent rougeâtres. Segments 1-4 et pieds roux; hanches noires, les postérieures avec une crête oblique carrément coudée au milieu et émettant une petite dent à cet endroit. Postpétiole ponctué.

♂. Antennes noires. Stigma brun. Pieds en grande partie noirs. Segments 2-4 roux, le 3e subcarré. — Long. 7-9 mill.

Patrie : Assez répandu en Europe.

12. **P. muricifer** Holm., Ichn. Eur., III.

♀. Diffère du précédent par les antennes à anneau blanc presque nul, la crête des hanches simplement courbée, segments 2-3-4 roux, celui-ci maculé de noir, postpétiole parfois alutacé.

♂. Segments 2-3 et la base du 4e roux, le 3e transversal, hanches postérieures munies en dessous d'un petit tubercule. — Long. 5-6 mill.

Patrie : Laponie et Suède.

13. **P. hyperboreus** Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Antennes tricolores, scape subtronqué, non incisé. Segments 2-4 et pieds roux, crête des hanches postérieures terminée par une petite dent. Postpétiole alutacé.

♂. Antennes ferrugineuses en dessous, le scape un peu incisé. Palpes et mandibules jaunâtres, clypéus maculé de jaune. Abdomen noir, segments 2-3 à marge apicale rousse. Postpétiole aciculé. Hanches noires, les antérieures en grande partie rousses. — Long. 7 mill.

Patrie : Suède boréale.

14. **P. nitidiventris** Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Palpes et mandibules jaunâtres, clypéus roux, parfois noir. Antennes tricolores. Segments abdominaux 2-4-5 et pieds roux, hanches antérieures jaunâtres, les postérieures avec une petite crête terminée par une dent. Postpétiole presque lisse, tous les segments brillants.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, face, scape, marge du cou, points à la base des ailes et hanches antérieures jaunes. Dessous des antennes ferrugineux. Abdomen brun-noir, segments 2-3-4 bais, le 3e transversal, du reste comme la femelle. — Long. 6-8 mill.

Patrie : Suède, Allemagne, France.

15. **P. rusticatus** ♀ Wesm., Tent. — Syn. *P. rusticatus* ♂♀ Holm., Ichn. Suec., III. ♂ = *P. callopus* var. 2 Wesm., Miscel.

♀. Tempes non rétrécies en arrière, ponctuation du front espacée. Palpes et mandibules jaunâtres, clypéus souvent roux, antennes tricolores. Segments abdominaux 2-4, souvent le 5e et pieds roux, crête des hanches postérieures avec une dent peu distincte. Postpétiole presque lisse.

♂. Bouche et clypéus jaune-paille, face jaune, maculée de noir ou toute noire. Antennes ferrugineuses en dessous, scape jaune. Segments 2-4 roux, parfois bruns. Pieds roux, hanches antérieures jaunes. — Long. 5-9 mill.

Patrie : Belgique, Suède, Suisse.

16. **P. bellicornis** ♂♀ Wesm., Tent.

♂. Front finement ponctué. Clypéus en partie roux. Antennes tricolores, stigma pâle, écailles blanches ou fauves. Segments 2-4 et pieds roux, segments 6-7 à marge apicale roussâtre; hanches post. noires à crête dentiforme. Postpétiole peu ponctué.

♂. Tête et antennes noires. Hanches rousses, les antérieures maculées de jaune, les postérieures portant un très petit tubercule en dessous. Le reste comme la femelle. — Long. 5-6 mill.

Patrie : Belgique, Allemagne, France, Russie.

17. **P. fulvitarsis** ♀ Wesm., Tent. — Syn. *P. fulvitarsis* ♂ ♀ Brisch., Ichn. d. Prov. Preus.

♀. Front à ponctuation fine et espacée. Palpes, mandibules et parfois le clypéus, marge du cou, point devant les ailes et écailles roux clair. Antennes tricolores. Hanches et tarses fauves; cuisses, tibias et segments 2-5 roux, crête des hanches munie d'une dent assez longue. Postpétiole finement aciculé.

♂. Antennes noires; 5e segment parfois noir avec la marge rousse. 5-7 à marge apicale pâle, hanches postérieures souvent noires. — Long. 8 mill.

Patrie : France, Belgique, Allemagne.

18. **P. versutus** ♀ nec ♂ Wesm., Tent. — Syn. *P. coryphaeus* ♂ Wesm., Deut. et Mant.

♀. Front à ponctuation fine et espacée. Antennes tricolores. Segments 2-3, parfois le 4e et pieds roux, 6-7 à marge apicale pâle; crête des hanches terminée par une dent assez longue. Postpétiole lisse.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, devant du scape, point devant les ailes et sur les écailles et hanches antérieures blancs. Antennes rousses en dessous. Pieds postérieurs et abdomen noir, marge apicale du 2e segment pâle. — Long. 7-8 mill.

Patrie : Belgique, Allemagne, Angleterre.

19. **P. limatus** ♀ Wesm., Tent.

♀. Côtés de la tête non rétrécis en arrière. Antennes rousses vers la base, un seul article marqué de blanc, le reste noir. Écailles, segments abdominaux 2-4, la base du 5e et pieds roux. Crête des hanches brièvement dentée. — Long. 7 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Belgique.

20. **P. callopus** ♂ ♀ Wesm., Tent. — Syn. *I. stimulator* ♀ Grav. var. 1-2.

♀. Palpes et mandibules pâles; antennes annelées de blanc, sou-

vent un point blanc à la base des ailes, écailles blanches. Pieds roux, tarses postérieurs au milieu et les articles des tarses à la base blancs; hanches à crête brièvement dentée. Abdomen noir, postpétiole lisse.

♂. Bouche, clypéus, face, devant du scape, marge du cou, points à la base des ailes, écailles et hanches antérieures blancs. Antennes ordinairement rousses en dessous. Le reste comme la femelle. — Long. 5-9 mill.

Patrie : Assez répandu en Europe.

21. **P. stimulator** ♂ ♀ Grav. — Syn. *I. stimulator* ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur., I. — *P. stimulator* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Antennes ferrugineuses, subannelées de blanc, points à la base des ailes pâles. Pieds roux; hanches antérieures rousses, souvent marquées de noir, les postérieures noires avec la dent de leur crête longue et rousse. Abdomen noir, postpétiole lisse.

♂. Bouche et hanches antérieures jaunes. Antennes roussâtres en dessous, parfois toutes les hanches noires. Le reste comme la femelle. — Long. 8-10 mill.

Parasite de *Tortrix viridana* (Holm.) de *Hyponomeuta padella* (Bridg.).

Patrie : Répandu en Europe.

22. **P. tetricus** Wesm., Tent.

♀. Diffère du précédent par les antennes noires, roussâtres en dessous vers l'extrémité, avec leurs articles plus courts et plus épais. Parfois les pieds entièrement roux.

♂ inconnu.

Patrie : Prusse.

23. **P. homochlorus** Wesm., Tent.

♀. Diffère de *P. stimulator* par les antennes rousses; les pieds brun-roux avec l'extrémité des hanches, les tibias et les tarses en partie d'un roux pâle. Segments 2-3 à marge apicale fauve. — Long. 8 mill.

♂ inconnu.

Patrie : France, Belgique, Angleterre.

24. **P. fuscicornis** ♀ Wesm., Tent. — Syn. *P. fuscicornis* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Antennes brunes, articles 1-4 roux en dessous. Segments abdominaux 2-4 et pieds roux, hanches noires, les postérieures avec une petite crête dentiforme; cuisses postérieures parfois noires. Postpétiole lisse au milieu, segments 2-7 subtilement ponctués.

♂. Antennes noires, brunes ou roussâtres en dessous. Segments 2-3-4 roux, souvent maculés de noir. Le reste comme la femelle. — Long. 6 mill.

Patrie : Belgique, Allemagne, Hongrie.

25. **P. nanus** Wesm., Tent.

♀. Ponctuation du front et de l'abdomen très subtile. Mandibules et clypéus roux. Antennes noires, articles 2-6 un peu ferrugineux en dessous. Écailles et racine des ailes pâles. Pieds noirs; hanches antérieures et parfois les postérieures rousses, celles-ci avec une ligne élevée en dessous; tibias et tarses roux. Postpétiole lisse, segments 2-3 et la marge apicale du 4e roux. — Long. 5 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Prusse.

26. **P. trepidus** Wesm., Tent.

♀. Tempes à peine rétrécies, front à ponctuation fine et serrée. Pieds noirs, tibias et tarses roux; hanches postérieures avec une très petite dent. Le reste comme le précédent.

♂ inconnu.

Patrie : Belgique.

27. **P. infimus** ♀ Wesm., Tent.

♀. Tempes larges, front fortement ponctué. Antennes noires, rousses à la base. Pieds roux, hanches postérieures noires avec une ligne élevée subobsolète. Postpétiole aciculé, segments 2-4 roux, ordinairement maculés de noir, assez fortement ponctués. — Long. 5 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Prusse.

28. **P. minutus** Wesm., Tent.

♀. Diffère des *P. nanus* et *infimus* par les pieds un peu plus grêles, les tibias postérieurs un peu arqués à la base et le postpétiole moins convexe. La ponctuation est très distincte, mais plus fine que chez *P. infimus*. — Long. 5 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Prusse.

29. **P. lascivus** ♂ Wesm., Miscel. — Syn. *P. lascivus* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Antennes brunes, rousses à la base, écailles pâles. Pieds roux, hanches postérieures noires; hanches postérieures avec une crête peu élevée, transversale et deux pseudocrètes. Postpétiole chagriné, segments 2-3 roux, les suivants à marge apicale roussâtre, gastrocèles presque nuls.

♂. Bouche, clypéus, orbites de la face et devant du scape jaunes; parfois les mandibules rousses, le clypéus et le scape noirs. Antennes ferrugineuses en dessous. Hanches jaunâtres, les postérieures en partie noires. Segments 2-4 roux maculés de noir, les suivants à marge apicale roussâtre. — Long. 5 mill.

Patrie : Suède, Allemagne, Suisse, Russie.

30. **P. socius** ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

Diffère du précédent par les parties rousses plus maculées de noir; la face entièrement noire; le postpétiole plus lisse, les gastrocèles très distincts; écailles ♂ blanches.

Patrie : Suède.

31. **P. Pici** n. sp.

♀. Tête plus large que le thorax, joues non rétrécies. Mandibules rousses, ponctuation du front et de l'abdomen subtile et peu serrée. Antennes noires, rousses dans la moitié inférieure. Segments 1-4, la marge du 5e et pieds roux; hanches postérieures avec une petite crête dentiforme. Aréole supéro-médiane semi-elliptique. Postpétiole lisse. — Long. 7 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Saint-Agnan, Saône-et-Loire (M. Pic).

32. **P. stipator** ♀ Wesm., Miscel. — Syn. *P. jucundus* ♂ Wesm., Miscel. — *P. cicutella* ♂ Sieb. Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Joues et tempes élargies, front subrugueux-ponctué. Mandibules, segments 1-4 et pieds roux. Antennes tricolores, hanches postérieures avec une très petite crête. Écailles parfois fauves. Postpétiole subaciculé, brillant.

♂. Antennes noires, du reste comme la femelle. — Long. 8 - 9 mill.

Parasite de *Orthotelia sparganella* (Bridg.).

Patrie : Prusse, Suède, Angleterre.

33. **P. ischiomelinus** Grav. — Syn. *I. ischiomelinus* ♂ Grav., Ichn. Eur., I. — *P. ischiomelinus* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Front à ponctuation fine et serrée. Antennes épaisses, tricolores. Écailles jaunes, segments 2-4 et pieds roux, hanches postérieures noires à la base, avec une ligne élevée en dessous. Postpétiole subtilement aciculé. Aréole supéro-médiane plus longue que large.

♂. Antennes noirâtres. Segments 2-4-5 roux, celui-ci plus ou moins maculé de noir, les suivants à marge apicale roussâtre. Pieds antérieurs fauve-testacé, les postérieurs noirs; toutes les hanches jaune-pâle, les postérieures parfois noires. — Long. 6-7 mill.

Patrie : Très répandu en Europe.

34. **P. eximius** Wesm., Tent.

♀. Tête transversale, en forme de rectangle, front fortement ponctué. Antennes tricolores. Postpétiole finement aciculé, marginé de roux; segments 2-4 et pieds roux, ligne élevée des hanches subobsolète. — Long. 7 mill.

♂ inconnu.

Patrie : France, Allemagne, Hongrie.

35. **P. eques** Wesm., Tent.

♀. Diffère du précédent par l'aréole supéro-médiane plus longue que large et les hanches postérieures avec une petite crête dentiforme. — Long. 7 mill.

Patrie : France, Allemagne.

36. **P. modestus** Wesm., Tent. — Syn. *P. modestus* ♂ ♀ Bridg., add. cat. Brist. Ichn., 1886.

♀. Ponctuation du front fine et serrée. Mandibules rousses; antennes noirâtres annelées de blanc. Postpétiole subaciculé. Segments 1-3-4 et pieds roux, hanches noires, les postérieures avec une petite crête aiguë, les antérieures roussâtres en dessous. — Long. 7 mill.

♂. Antennes brunes. Abdomen brun-noir, segments 2-3 parfois roux-obscur, le reste comme la femelle.

Parasite de *Euchromia flammea* (Bridg.).

Patrie : France, Belgique, Angleterre.

37. **P. capitosus** ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Joues et tempes dilatées. Antennes un peu grêles, annelées de blanc. Segments 2-3 et pieds roux; hanches noires, les postérieures avec une crête assez élevée et deux pseudo-crêtes. Postpétiole alutacé-ponctué.

♂. Antennes noires. Segments 2-3 roux, maculés de noir, les suivants à marge apicale roussâtre. Hanches et trochanters avec les cuisses postérieures noirs. — Long. 6 mill.

Patrie : Suède et Laponie.

38. **P. histrio** Wesm., Mant.

♀. Front à ponctuation fine et serrée. Antennes brunes, annelées de blanc, articles 1-6 roux en dessous. Marge du cou, points à la base des ailes et bord des écailles blancs. Segments 2-3-4 en partie avec les cuisses et tibias roux-marron. Hanches postérieures avec une crête assez élevée. Postpétiole subaciculé ou lisse. — Long. 9 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Belgique.

39. **P. eupitheciae** ♂♀ Brisch. — Syn. *I. eupitheciae* Brisch., Ichn. d. Prov. Preus.

♀. Tête transversale, clypéus arrondi au bord, face protubérante, antennes noires. Mandibules, orbites du front, deux points au vertex, lignes à la base des ailes, écusson et postécusson blancs. Spiracules subarrondis, aréole supéro-médiane transversale. Postpétiole aciculé. Segments 2-4-5, la marge des suivants et pieds roux; hanches noires.

♂. Bouche, clypéus, orbites internes des yeux, deux points au vertex, devant du scape, lignes devant les ailes, écusson et postécusson blancs. Hanches antérieures blanches en dessous, les postérieures noires. Le reste comme la femelle. — Long. 7 mill.

Parasite de *Eupithecia digitaliata* (Brischke).

Patrie : Angleterre.

40. **P. Bohemani** Wesm., Miscel. — Syn. *Notosemus Bohemani* Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Tempes élargies. Antennes plus épaisses du milieu à l'extrémité, annelées de blanc. Palpes et mandibules blanchâtres; clypéus, face, orbites du front et du vertex, devant du scape, cou, ses sutures latérales, mésonotum et métapleures roux; écusson et postécusson jaunes; écailles blanches. Abdomen allongé, linéaire, noir, segments 6-7 mar-

ginés de blanc; postpétiole et segments lisses. Pieds roux pâle, hanches antérieures et tous les trochanters blancs. — Long. 6-7 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Suède.

41. **P. rubripictus** Wesm., Otia.

♀. Tête transversale, thorax court. Antennes annelées de blanc; marge du cou, lignes à la base des ailes, dos du mésonotum au moins partiellement, l'écusson et parfois les mésopleures, roux-marron. Pieds brun-roux. Postpétiole aciculé; segments 1-3 et le 4e en partie roux-marron. — Long. 6 mill.

♂ inconnu.

Patrie : Environs de Paris.

42. **P. sesiae** ♂ ♀ Mocs., Adat. Magyar. für Ism.

♀. Tempes très dilatées. Antennes brunes, annelées de blanc. Stigma testacé. Abdomen subtilement ponctué. Segments 2-7 et pieds roux, postpétiole aciculé, maculé de roux.

♂. Antennes brunes, tempes moins dilatées, postpétiole irrégulièrement strié. Le reste comme la femelle. — Long. 9 mill.

Parasite de *Sesia asiliformis* (Rott.).

Patrie : Hongrie.

43. **P. cephalotes** ♂ ♀ Wesm., Tent. — Syn. *Proscus cephalotes* Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Tête grosse, joues dilatées, front assez plat, clypéus subtriangulaire. Antennes annelées de blanc. Abdomen subcylindrique; postpétiole convexe, presque lisse, 1-2-3 roux ou tous les segments noirs. Pieds grêles, noirs; cuisses et tibias souvent roux.

♂. Antennes et pieds noirs, métathorax et postpétiole très rugueux. Segments 2-4 roux-obscur, ou noirs avec deux taches rouges. — Long. 9-11 mill.

Patrie : France, Belgique, Suède, Allemagne.

44. **P. hispanicus** Berth., Rev. sc. Bourb.

♀. Diffère du précédent par le clypéus fortement bisinué; les antennes roussâtres, annelées de blanc ou de fauve; racine et écailles des ailes

blanches: stigma fauve; postpétiole aciculé, segments 1-3 roux. Pieds brun-roux. — Long. 8 mill.

Patrie : Environs de Madrid.

45. **P. suspicax** ♂♀ Wesm., Tent. — Syn. *Proscus suspicax* Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Tête grosse, joues et tempes dilatées. Front finement ponctué. Antennes brunes annelées de roux ou en grande partie rousses. Aréole supéromédiane plus longue que large. Écailles parfois blanches. Postpétiole subaciculé ou lisse, segments 2-3 roux, souvent maculés de noir. Pieds noirs, cuisses et tibias en grande partie roux.

♂. Bouche, clypéus, face, devant du scape et souvent le bout des hanches antérieures blancs. Antennes rousses en dessous. Cuisses et tibias roux. Abdomen noir, segments 2-4 à marge apicale roussâtre. — Long. 4-5 mill.

Patrie : Suède, Allemagne.

46. **P. clypearis** Brisch., Ichn. d. Prov. Preus.

♀. Palpes, mandibules, bord du clypéus et ligne sous les ailes jaunes. Tête à peine rétrécie sur les côtés. Antennes tricolores. Postpétiole lisse; segments noirs, 5-7 à marge étroitement jaunâtres. Pieds fauves, hanches postérieures brunes. — Long. 6 mill.

Parasite de *Psyche viciella* et d'*Eupithecia pimpinellaria* (**Brisch.**).

Patrie : Russie.

47. **P. flavidens** ♂♀ Wesm., Tent.

♀. Palpes et mandibules jaune-soufre. Antennes subannelées de blanc. Points à la base des ailes, écailles, hanches et trochanters blancs. Cuisses et tibias roux. Postpétiole subaciculé ou lisse, marginé de roux, segments 2-4 roux, les suivants à marge apicale rousse. Hiverne sous les mousses.

♂. Bouche, clypéus, face et devant du scape blancs. Antennes noires. Postpétiole fortement aciculé, segments noirs, 2-3 marginés de roux. Le reste comme la femelle. — Long. 6 mill.

Patrie : France, Belgique, Allemagne.

48. **P. amoenus** ♀ Wesm., Tent. — Syn. *P. amoenus* ♂ Wesm., Miscel.

♀. Front subtilement ponctué. Antennes tricolores, rarement noires annelées de blanc; deux points roux près de leur base. Aréole supéro-

médiane semielliptique. Segments 2-4 et pieds roux, 5-7 marginé de roux. Postpétiole lisse.

♂. Bouche, clypéus, orbites de la face et devant du scape jaunes, antennes noires, le reste comme la femelle. — Long. 6 mill.

Patrie : Belgique, Espagne, Russie.

49. **P. jucundus** ♀ Wesm., Tent. — Syn. *P. jucundus* ♂♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Scape des antennes à peine incisé. Antennes tricolores. Postpétiole finement aciculé, segments 1-4 et pieds roux.

♂. Antennes noires, roussâtres en dessous. Segments 1-4-5 roux, souvent maculés de noir. — Long. 8 mill.

Patrie : Belgique, Suède.

50. **P. septentrionalis** ♂♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Front fortement ponctué, bord des joues à la base des mandibules subauriculé. Antennes annelées de blanc, articles 1-3 roussâtres. Postpétiole aciculé. Segments 1-4-5 et pieds roux, hanches noires. — Long. 7-8 mill.

♂. Bouche et clypéus jaunes, antennes noires. Segments 2-4 roux, le reste comme la femelle.

Patrie : Laponie et Suède boréale.

51. **P. socialis** ♂♀ Brisch., Ichn. d. Prov. Preus. — Syn. I. *socialis* et *discoidalis* Ratz., Ichn. Forst.

♀. Antennes noires annelées de blanc. Postpétiole lisse, segments 2-3 et pieds roux. Hanches noires.

♂. Antennes noires. Postpétiole aciculé, segments 1-3 roux, souvent maculés de noir. — Long. 4 mill.

Parasite de *Psyche viciella* et *nitidella* (Ratz.).

Patrie : Prusse.

52. **P. argutus** ♂♀ Wesm., Tent. — Syn. *Mevesia arguta* Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Face et front protubérants, celui-ci finement ponctué et creusé au milieu. Bouche, clypéus et antennes fauves. Face rougeâtre ; ligne devant les ailes blanche. Pieds jaune-paille. Aréole supéromédiane semilunaire. Postpétiole finement aciculé, segments 2-5 à marges apicales et latérales, et 6-7 entièrement fauves, rarement 2-5 en grande partie fauves.

♂. Bouche, clypéus, extrémité des joues, face, devant du scape et ligne devant les ailes blancs. Antennes pâles en dessous. Hanches et trochanters blancs, cuisses et tibias postérieurs bruns. Segments 2-5 à marge pâle. — Long. 4 - 6 mill.

Patrie : Belgique, Suède, Allemagne.

53. **P. macilentus** ♀ Wesm., Tent. et ♂ Mant.

♀. Tête plus large que le thorax, celui-ci allongé, cylindrique, clypéus subbisinué au bord. Antennes roussâtres ou noires. Abdomen étroit, allongé; postpétiole aciculé, segments 2-4 et pieds roux: hanches postérieures, parfois les antérieures et le 4e segment noirs.

♂. Bouche jaunâtre. Antennes rousses en dessous, hanches antérieures jaunes, segments 2-4-5 roux maculés de noir. — Long. 6 mill.

Patrie : France, Belgique, Suède, Russie.

54. **P. rubicundus** Berth., Rev. Sc. du Bourb.

♀. Palpes blancs; mandibules, face, joues et antennes rougeâtres; lignes humérales blanches; thorax presque entièrement rouge. Postpétiole convexe, subtilement ponctué, segments 1-4 roux, 5-7 noirs. Pieds roux. — Long. 7 mill.

Patrie : Environs de Bône, Algérie (M. Pic).

55. **P. vafer** ♀ Wesm., Tent. et ♂ Mant.

♀. Antennes noires, articles 3-5 roux, le scape cylindrique, tronqué presque carrément. Postpétiole lisse, segments 2-4 et pieds roux, hanches noires.

♂. Segments 2 roux avec une bande noire, 3 roux, 4 à marge latérale et apicale rousses. — Long. 6 mill.

Patrie : Belgique, Allemagne, Russie.

56. **P. impiger** ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Antennes assez épaisses, noires, rousses à la base. Postpétiole lisse, parfois roux ou marginé de roux, 2-4 et pieds roux, hanches noires.

♂. Antennes et pieds en grande partie noirs: diffère du précédent par le 3e article plus épais. — Long. 6 mill.

Patrie : France, Belgique.

57. **P. Bolivari** Berth., Rev. Sc. Bourb.

♀. Antennes un peu grêles, noires; front convexe, à ponctuation

fine et serrée. Aréole supéromédiane semiovale. Stigma fauve. Postpétiole ponctué, segments 2-3 ainsi que les tarses et les tibias roux. — Long. 3 mill.

Patrie : Environs de Madrid (I. Bolivar).

58. **P. acutus** Grav. — Syn. *I. acutus* ♀ Grav., Ichn. Eur. — *P. acutus* Wesm., Rem. Crit.

♀. Ressemble un peu pour les formes à *P. cephalotes*. Antennes brunes, roussâtres à la base, anneau ferrugineux. Marge du cou et écailles jaunes. Pieds un peu épais, noirs. Abdomen allongé, non cylindrique, segments 2-3 roux-marron. — Long. 6-8 mill.

Patrie : Allemagne.

59. **P. austriacus** Grav. — Syn. *I. austriacus* ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur. — *P. austriacus*? ♂ ♀ Wesm., Rem. Crit. — *P. austriacus* Brisch., Ichn. d. Prov. Preus.

♀. Écusson protubérant, rebordé latéralement. Antennes noires, annelées de blanc. Aréole supéromédiane longue et luisante. Postpétiole transversal, ponctué; segments 1-5 et pieds roux; hanches noires.

♂. Mandibules et clypéus jaunes. Antennes noires. Segments abdominaux 1-5 et la moitié du 6e roux. — Long. 8 mill.

Patrie : Autriche, Allemagne.

60. **P. mitigosus** Grav. — Syn. *I. mitigosus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *Baeosemus mitigosus* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Clypéus largement arrondi au bord. Antennes rousses à la base, puis ferrugineuses en dessous et noires en dessus, 2e article plus long que large. Postpétiole fortement ponctué; segments 2-3 et pieds roux.

♂. Antennes ferrugineuses en dessous, pieds en grande partie noirs, segments 2-3-4 et la marge apicale des suivants roux. — Long. 7 mill.

Patrie : Allemagne, Suède.

61. **P. vulpecula** Holm. — Syn. *Baeosemus vulpecula* Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Antennes brun-noir, 2e article carré. Hanches et trochanters en partie noirs. Du reste comme le précédent.

Patrie : Suède.

62. **P. bellulus** Kriech., An. Soc. Esp. Hist. Nat., 1894.

♂. Palpes, mandibules et métanotum roux. Tète à peine rétrécie sur les côtés. Antennes rousses, devant du scape jaune. Pieds fauves, hanches et trochanters antérieurs jaunes. Abdomen roux, 1er segment, 5-6 à la base et le 7e noirs. — Long. 5 mill.

Patrie : Majorque.

63. **P. juvenilis** Wesm., Mant.

♂. Assez semblable à *ischiomelinus*. Palpes et mandibules, écailles, hanches antérieures et tous les trochanters blancs. Antennes ferrugineuses en dessous. Cuisses et hanches postérieures noires, celles-ci blanches à l'extrémité, tibias jaunâtres. Aréole supéromédiane très étroite et très allongée. Abdomen noir, segments 2-4 en partie roux.

Patrie : Belgique.

64. **P. conciliator** Grav. — Syn. *I. conciliator* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *P. conciliator* Wes., Rem. Crit.

♂. Clypéus lisse; palpes blancs, mandibules fauves. Antennes brun-fauve en dessous, écailles blanches. Aréole supéromédiane longue et étroite. Segments 2-4 et pieds roux, hanches et trochanters antérieurs pâles, les postérieurs noirs. Segment 1 long et grêle, 2 étroit à la base avec l'impression basale profonde. — Long. 5 mill.

Patrie : Piémont.

65. **P. grammostoma** Kriech., Mitt. Schw. Ent. Ges., 1887.

♂. Front assez convexe. Antennes noires, assez épaisses, ailes et stigma plus grands que d'ordinaire. Base du clypéus, segments 2-3, 4 à la base, cuisses et tibias roux. Postpétiole aciculé. — Long. 7 mill.

Patrie : Canton de Berne.

66. **P. solers** Wesm., Miscell.

♂. Tête assez épaisse, non rétrécie. Bouche, orbites de la face, devant du scape, marge du cou et écailles blancs. Antennes rousses en dessous. Pieds roux, hanches antérieures jaunes en dessous. Segments 2-4 roux, maculés de noir; 5-6 à marge apicale roussâtre. — Long. 5 mill.

Patrie : Prusse.

67. **P. mysticus** Wesm., Miscell.

♂. Clypéus avec un point blanc au milieu. Pieds roux, hanches et abdomen noirs. Voisin de *stimulator* et de *callopus*. — Long. 5 mill.

Patrie : Prusse.

68. **P. nitidus** Bridg., Trans. Ent. Soc. Lond., 1886.

♂. Face et front à ponctuation fine et espacée. Antennes noires, rousses en dessous. Bouche, clypéus, orbites de la face et deux points sous les antennes jaunes. Abdomen noir, postpétiole brillant avec quelques points épars. Pieds roux: cuisses postérieures, hanches et trochanters noirs. — Long. 5 - 6 mill.

Patrie : Angleterre.

37e genre. **Nematomicrus** Wesm. (νήματος fil, μικρός petit).

Corps filiforme, lisse, brillant. Face courte très protubérante. Écusson très plat, presque nul. Métathorax incliné sur le même plan, aréoles obsolètes. Abdomen subaplati, deux petits creux au milieu de la base du 2e segment.

N. tenellus ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Bouche, clypéus, orbites du front, lignes à la base des ailes et écailles jaunes. Antennes roussâtres. Pieds roux; hanches et trochanters antérieurs et l'extrémité des postérieurs pâles. Abdomen noir, segments 2-7 avec la marge et les angles apicaux roux ou jaunes, le dessous jaune.

♂. Diffère par la face, parfois l'extrémité des joues et le scape jaunes. — Long. 6 mill.

Patrie : Belgique, Angleterre.

38e genre. **Oronotus** Wesm. (ὄρος toit, νῶτος dos).

Mandibules à dents très inégales. Clypéus grand et lisse. Antennes grêles, sétacées. Aréole supéromédiane très étroite et allongée. Abdomen étroit, pétiole quatre fois plus long que le postpétiole. Pieds grêles, hanches post. ♀ souvent munies d'une petite dent.

O. binotatus Grav. — Syn. *Phygadeuon binotatus* Gr., Ichn. Eur., II. — *O. coarctatus* ♂ ♀ Wes., Tent.

♀. Antennes fauves, annelées de blanc. Segments abdominaux 1-4 et pieds roux; hanches et trochanters antérieurs jaune pâle.

♂. Antennes fauves. 2e Segment abdominal avec deux taches noires, le reste comme la femelle. — Long. 8 - 9 mill.

Patrie : Assez répandu en Europe.

39e genre. **Ischnogaster** Kriech. (ἰσχνός grêle, γαστήρ abdomen).

Tête grosse, bouffie. Clypéus arrondi au bord avec une fovéole médiane. Mandibules à dents subégales. Antennes allongées, atténuées vers la base. Écusson assez plat. Abdomen étroit, linéaire : 2e segment rugueux dans la moitié antérieure et marqué à la base de deux petits creux.

I. albibucca ♂ ♀ Kriech., Ent. Nachr., 1890.

♀. Bouche, orbites de la face, devant du scape, mésonotum, écusson, partie inférieure du thorax et pieds roux. Taches des mandibules et des joues, orbites du front, deux points au vertex, anneau des antennes, hanches antérieures, trochanters, moitié supérieure des tibias et écailles des ailes blancs. L'aréole subtriangulaire. Abdomen noir, segments intermédiaires à marge pâle.

♂. Diffère par les antennes non annelées de blanc ; toutes les hanches et les trochanters blancs. — Long. 7 mill.

Patrie : Bavière.

40e genre. **Heterischnus** Wesm. (ἕτερος différent, *Ischnus*).

Corps allongé, tête grosse. Antennes grêles, filiformes, moins longues que chez les *Ischnus*. Écusson élevé, abdomen obtus ; dernier segment très court et tronqué ; postpétiole brusquement élargi, subaciculé ; tarière arquée en dessus.

H. pulex Müll. — Syn. *I. pulex* ♀ Müll. — *I. brevicornis* ♀ Grav., Ichn. Eur., I. — *Ischnus pulex* ♀ Grav., Ichn. Eur., I. — *Het. pulex* ♀ Wesm., Rem. Crit.

♀. Antennes annelées de blanc ; écailles jaunes, lignes à la base des ailes fauves. Abdomen noir ; pieds grêles, roux. — Long. 8 mill.

Patrie : Allemagne.

41e genre. **Ischnus** Grav. (ἰσχνός grêle).

Corps allongé, grêle. Tête grosse, joues et tempes élargies, mandibules à dents très inégales. Antennes longues, grêles. Métanotum beaucoup plus bas que le mésonotum. Écusson gibbeux. Postpétiole peu dilaté, gastrocèles très distincts. Pieds grêles.

TABLEAU DES FEMELLES.

1. Thorax roux, varié de jaune. . . . . **thoracicus** Gr. (1).
— Thorax parfois roux, mais sans parties jaunes. . . . . 2.
2. 3e segment abdominal transversal. . . . . . **nigricollis** Wes. (3).
— 3e segment subcarré. . . . . 3.
3. Tarière marquée en dessus. . . . . **rufipes** Wes. (4).
— Tarière droite. . . . . 4.
4. Tête non élargie sur les côtés. . . . . **debilis** Gr. (5).
— Tête subcubique. . . . . 5.
5. Tibias postérieurs blancs à la base. . . . . . **truncator** Fab. (2).
— Tibias postérieurs entièrement roux à la base. . . . . 6.
6. Pospétiole aciculé. . . . . **tineidarum** Gir. (6).
— Postpétiole ponctué. . . . . **nigrinus** Gir. (7)
. . . . **I. anomalus** ♂ Wesm. (8).
. . . . **I. ?balearicus** ♂ Kr. (9).

1. **I. thoracicus** ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur., I.

♀. Bouche et orbites du front jaunes. Antennes annelées de blanc, rousses en dessous. Thorax roux; marge du cou, point à la base des ailes, écailles et écusson jaunes. L'aréole subdeltoïde. Pieds antérieurs testacés, avec les hanches et trochanters blanc-jaune; les postérieurs roux, avec les tibias et parfois les tarses blancs à la base. Abdomen noir, pospétiole rugueux.

Varie à tête, écusson et abdomen en grande partie roux.

♂. Diffère par les antennes non annelées de blanc; joues, lignes humérales et souvent les côtés du pronotum jaunes. — Long. 7-10 mill.

Parasite de *Pterophorus phaeodactylus* et *pentadactylus* (Bridg.).

Patrie : France, Allemagne.

2. **I. truncator** Fabr. — Syn. *Bassus truncator* Fabr., Piez. — *I. truncator* ♀ Grav., Ichn. Eur., I. — *I. filiformis* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *I. truncator* ♂ Wesm., Tent. — *I. elegans* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1878.

♀. Antennes brunes ou roussâtres, rarement annelées de blanc. Orbites du front parfois jaunes. Thorax en grande partie rougeâtre, rarement tout noir, parfois une ligne pâle à la base des ailes. Écusson et pieds roux; tibias postérieurs à base blanche; abdomen noir ou bai,

parfois avec les segments 1-2-3 en grande partie roux. Postpétiole lisse ou subaciculé. 3e segment subcarré.

♂. Bouche, clypéus, face, orbites du front, devant du scape, lignes à la base des ailes et écailles jaunes. Antennes roussâtres. Pieds fauves; hanches et trochanters antérieurs et base des tibias post. blancs. Abdomen noir, rarement roux au milieu, le reste comme la femelle. — Long. 6-8 mill.

Var. ♀ pictipes Kriech. — Syn. *I. pictipes* Kr., An. Soc. esp. Hist. nat. Anneau des antennes, base des tibias et des tarses post. blancs.

Patrie : Assez répandu en Europe. La femelle hiverne.

3. **I. nigricollis** ♀ Wesm., Tent. et ♂. Adnot.

♀. Diffère de *truncator* principalement par le 3e segment de l'abdomen transversal. Antennes rarement sans anneau blanc. Mésonotum noir; écusson, postécusson et parfois les mésopleures roux. Pieds roux-pâle. Postpétiole et segments 2-4 roux.

♂. Tête noire; antennes ferrugineuses en dessous; scape et base de l'écusson noirs, celui-ci parfois tout noir. Thorax et abdomen noirs; les pieds et parfois les segments 2-3-4 roux. — Long. 7 mill.

Parasite de *Pterophorus galactodactylus* (Bridg.).

Patrie : France, Belgique, Suède, Angleterre, Allemagne.

4. **I. rufipes** ♂ Wesm., Mant. — Syn. *I. rufipes* ♂ ♀ Holm. Ichn. Suec., III.

Corps fortement ponctué, 3e segment abdominal subcarré, tarière arquée en dessus. Antennes ♀ annelées de blanc. Pieds roux, écailles des ailes blanches. Thorax, écusson et abdomen noirs; segments 2-3 à marges latérales rousses; 1er segment ♂ plus grêle que dans les espèces précédentes. — Long. 7 mill.

Patrie : France, Belgique, Allemagne. La femelle hiverne.

5. **I. debilis** Grav. — Syn. *I. debilis* ♀ Grav., Ichn. Eur., I; et Wesm., Rem. crit.

♀. Tête lisse, très luisante, transversale, mais non subcubique. Antennes brunes, roussâtres en dessous. Lignes humérales, écailles et écusson blanchâtres. L'aréole subdeltoïde. Pieds roux, abdomen noir. — Long. 6-7 mill.

Patrie : Allemagne.

6. **I. tineidarum** ♂ ♀ Gir., Soc. Ent. Fr., 1871.

♀. Corps noir, luisant. Bouche, antennes et pieds roux-testacé ; parfois les hanches en partie noires, antennes très longues, métathorax ponctué. Abdomen deux fois aussi long que le reste du corps, postpétiole aciculé, 2e segment parfois rougeâtre.

♂. Antennes de la longueur du corps, noires ainsi que les hanches. — Long. 7 - 8 mill.

Parasite de *Talaeporia politella* et *pseudobombycella* ; d'*Argyresthia penzerella* et *malinella*.

Patrie : Autriche, Italie.

7. **I. nigrinus** ♂ ♀ Gir., Soc. Ent. Fr., 1871.

♀. Antennes atteignant le milieu du corps, noirâtres. Métathorax rugueux. Pieds rougeâtres, hanches et abdomen noirs ; postpétiole ponctué. — Long. 7 mill.

♂. Antennes et la majeure partie des pieds noires. Du reste comme la femelle.

Parasite de *Coleophora Lugduniella*.

Patrie : Isère.

8. **I. anomalus** Wesm., Otia.

♂. Corps brillant ; tête noire, assez épaisse ; face plane portant une petite corne à la base des antennes ; clypéus presque plat et lisse ; scape évasé. Antennes ferrugineuses en dessous. Thorax noir, aréole supéromédiane allongée. Pieds linéaires, roux ; les postérieurs en partie noirs. Abdomen noir, subcylindrique, non ponctué ; postpétiole carré, aciculé ; segments 2-4 à marges latérales et apicales rousses. — Long. 7 mill.

Patrie : Belgique.

9. **I.? balearicus** Kriech., An. Soc. esp. Hist. nat., 1894.

♂. Corps testacé, tête et extrémité de l'abdomen noires. Antennes ferrugineuses en dessous, écailles des ailes et parfois les lignes humérales blanches. — Long. 7 mill.

Patrie : Majorque.

42e genre. **Diaschisaspis** Holm. (διασχίς bifovéolé, ἀσπίς clypéus).

Tête large et bouffie, mandibules à dents inégales. Clypéus avec deux

fovéoles latérales, séparées par une petite ligne élevée. Antennes filiformes. Métathorax incliné sur le même plan. Abdomen grêle, segments 2-3 plus longs que larges, les derniers comprimés chez la femelle, thyridie éloignée de la base.

D. campoplegoides ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀. Bouche et bord du clypéus roux. Antennes brunes, roussâtres à la base. Écailles blanches, pieds roux. Abdomen noir, segments 2-3 roux-testacé, maculés de noir. Postpétiole lisse.

♂. Antennes noires, roussâtres en dessous, marge du cou, point sous les ailes et écailles pâles. Abdomen comme la femelle ou tout noir, avec les segments marginés de roux. Pieds roux-testacés, hanches post. noires. — Long. 5-7 mill.

Patrie : Suède.

43e genre. **Hemichneumon** Wesm. (ἥμι, à moitié).

Mandibules grêles à dents égales. Antennes grêles, métathorax incliné sur le même plan. Hanches postérieures longues et subcylindriques. L'aréole des ailes à nervure extérieure obsolète. Abdomen subcylindrique très allongé : gastrocèles petits.

1. **H. elongatus** ♂ ♀ Ratz. — Syn. *H. elongatus* ♀ Ratz. — *H. subdolus* ♂ ♀ Wes., Otia. — *H. elongatus* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., III.

♀ Bouche et clypéus roussâtres. Antennes brunes, rousses vers la base. Thorax noir, aréole supéromédiane triangulaire. Pieds roux. Postpétiole aciculé, segments 2-3 mats, plus ou moins roux ou noirs marginés de roux. — Long. 5-7 mill.

♂. Bouche et clypéus jaunes. Antennes noires. Pieds roux, hanches et abdomen noirs.

Parasite de *Psyche viciella* (Brisch.).

Patrie : Assez répandu en Europe.

2. **H. suspectus** Wesm., Otia.

♀. Diffère du précédent par les articles des antennes 3-9 plus longs, le pétiole de l'abdomen et les ailes plus larges. Segments 2-3, 4 à la base et à l'extrémité, 5-6 aux angles apicaux et 7 roux. — Long. 6 mill.

Patrie : Belgique

SUPPLÉMENT

ESPÈCES NOUVELLEMENT DÉCRITES.

Gen. **Joppites**.

M. le Dr Tosquinet (*Ichneumonides d'Afrique. — Mém. Soc. ent. Belg.*, 1896), décrit l'*I. xanthomelas* ♀ Brullé, qui diffère de *Joppites xanthomelas* (Bert.) Brullé, par la tête à peine rétrécie en arrière, les joues bouffies à ponctuation espacée, l'écusson brillant peu ponctué, le mésonotum ne formant pas de saillie à l'extrémité et les ongles des tarses non pectinés. Les différences de coloration sont presque nulles. Patrie : Algérie, Cap de Bonne-Espérance.

Par contre, dans l'ouvrage précité, *Joppites xanthomelas* ♂ se trouve décrit sous le nom de *Celmis apicalis* (Tosq.) Syn. *Joppa apicalis* Brullé. Mais il me paraît difficile de placer dans deux genres différents ces deux espèces qui ont tant de caractères communs qui les séparent des genres voisins, à savoir : corps mat, allongé, presque grêle, ainsi que les antennes; métathorax non aréolé; abdomen à ponctuation serrée rappelant celle des *Dinotomus* (*Psilomastax*). Réduit à ces caractères, le genre *Joppites* renfermerait donc deux espèces : *J. xanthomelas* et *J. apicalis* Brullé. En tous cas, *Joppites xanthomelas* (page 41) devra s'appeler *J. apicalis*. — Syn. *Joppa apicalis* ♀ Brullé. — *Celmis apicalis* ♂ Tosq.

Gen. **Ichneumon**.

1. Groupe **lineator**. — *I. corvinipennis* ♂ ♀ n. sp.

Diffère de *nigratus* Bert. par la ponctuation du corps plus grosse, les ailes noir-violet, la taille plus grande (14-16 mill.) orbites des yeux ♂ entièrement noirs.

Patrie : Sud-Oranais (M. Pic).

2. Groupe **lineator**. — *I. aureipes* ♂ Berth., Rev. sc. du Bourb., 1896.

Palpes et mandibules pâles. Angles du clypéus, orbites internes des yeux et les externes en partie, deux points au vertex et à la base des ailes, deux traits parallèles sur le mésonotum, carènes basales de l'écusson, son extrémité et deux points sur le postécusson, blancs.

Clypéus bisinué. Antennes noires. Aréole supéromédiane transversale, stigma testacé, l'aréole étroite au sommet. Pieds un peu grêles, orangés, hanches noires. Postpétiole aciculé, gastrocèles grands et profonds, segments noir-bleuissant. — Long. 4-3 mill.

Patrie : Catalogne (Cabrera y Diaz).

3. Groupe **latrator**. — *I. Medeae* ♂ Kriech., Ent. Nachr., 1895.

Noir; antennes assez épaisses, noires. Aréole supéromédiane transversale, hexagonale: stigma roux, l'aréole grande, subincomplète. Postpétiole finement subaciculé-rugueux: milieu de l'abdomen, cuisses et tibias roux. — Long. 10 mill.

Patrie : Ausbourg.

Parasite de *Erebia aethiops*.

4. Groupe **cessator**. — *I. pentaleucus* ♀ Kriech., Ent. Nachr., 1895.

Noir; antennes subacuminées, un peu dilatées au milieu, annelées de blanc. Aréole supéromédiane subcarrée. Écusson et segments 6-7 maculés de blanc. Cuisses et tibias roux, hanches tuberculifères. N'est qu'une variété de *I. tuberculifer* Wesm.

5. Groupe **extensorius**. — *I. sulcatus* ♀ Berth., Rev. Sc. Bourb., 1895.

Se rapproche de *multipictus* Gr. par les gastrocèles en sillon transversal. Antennes robustes, subfiliformes, noires, annelées de blanc. Abdomen assez étroit; segments 2-3 et la marge du 1er roux, 6-7 blancs. — Long. 10 mill.

Patrie : Suisse (M. Pic).

6. Groupe **extensorius**. — *I. Antigai* ♂ ♀ Berth., Rev. Sc. Bourb., 1896.

♀. Orbites du front, devant du scape et marge du cou roux. Antennes subfiliformes, assez épaisses, tricolores. Écusson blanc. Aréole supéromédiane carrée, les externes non divisées, spiracules subovales. Pieds roux, toutes les hanches et les cuisses postérieures noires. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. Tous les segments finement ponctués, 2-3 roux, celui-ci avec une bande antérieure noire; 5 étroitement, 6-7 largement maculés de blanc.

♂. Clypéus et face blancs, celle-ci noire au milieu. Antennes courtes, articles non carénés au côté interne, rousses en dessous. Écusson blanc, aréole supéromédiane transversale, arrondie à la base. Pieds noirs, tibias et tarses jaunes. Abdomen sublinéaire, segments 2-3

jaune-roux, celui-ci noir à la base et transversal, 5 parfois marginé. 6-7 maculés de blanc. — Long. 10-11 mill.

Patrie : Catalogne (P. Antiga).

7. Groupe **saturatorius**. — *I. lugubris* ♀ Berth., Rev. Sc. Bourb., 1896.

Tête rétrécie en arrière, orbites du front rousses. Antennes subfiliformes, dilatées vers l'extrémité, 7e article carré, annelées de blanc. Thorax tout noir; aréole supéro-médiane allongée, rectangulaire. Stigma fauve, l'aréole étroite au sommet. Pieds médiocres, noirs; tibias en partie roux. Abdomen noir, segments 6-7 maculés de blanc; postpétiole rugueux chagriné; base du 2e segment déprimée, mais sans gastrocèles. — Long. 10 mill.

Patrie : Belgique (P. Victor).

8. Groupe **bilunulatus**. — *I. tenuipes* ♀ Berth., Rev. Sc. Bourb., 1896.

Antennes médiocres, subfiliformes, annelées de blanc. Tempes rétrécies en arrière, deux points blancs au vertex. Thorax noir, aréole supéromédiane cordiforme. Pieds noirs, assez grêles, dessous des hanches à ponctuation serrée. Postpétiole convexe, ponctué; gastrocèles petits; segments 1-4 roux; 5 marginé, 6-7 maculés de blanc. — Long. 8 mill.

Patrie : Algérie (M. Pic).

9. Groupe **bilunulatus**. — *I. elephas* ♀ Braun., Termez. fuzest., 1896.

Tête très dilatée; joues subauriculées à la base des mandibules. Bord du clypéus relevé. Antennes assez robustes, atténuées et annelées de blanc. Mandibules, écusson à l'extrémité et postécusson roux. Aréole supéromédiane allongée, plus large à la base. Stigma brun, l'aréole subdeltoïde. Pieds robustes, roux; hanches noires. Abdomen assez étroit; postpétiole rugueux; gastrocèles petits et superficiels. Segments 2-4 roux, 5-7 à marge postérieure pâle, 7 blanc. — Long. 12 mill.

Patrie : Budapest.

10. Groupe **bilunulatus**. — *I. Lombardi* ♀ n. sp.

Corps robuste. Joues et tempes dilatées, non rétrécies. Antennes robustes, assez atténuées, annelées de blanc. Deux gros points au vertex, un sous les ailes et écusson blancs. Métathorax subbidenté,

aréole supéromédiane allongée et arrondie à la base. Pieds médiocres roux; hanches noires, les postérieures à ponctuation espacée en dessous. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits, 1-3 roux, segments 5-7 marginés de blanc. — Long. 10 mill.

Patrie : Hautes-Alpes. Alt. 2377 m. (F. Lombard).

11. Groupe **bilunulatus**. — *I. externus* ♀ Berth., Rev. Sc. Bourb., 1895.

Diffère de *I. derogator* Wes. par le manque de tubercule entre la base des antennes, l'écusson blanc, le métathorax brièvement bispineux, les spiracules ovales, l'aréole des ailes subdeltoïde, les cuisses assez grêles; segments 1-3 roux, 6-7 blancs. — Long. 8 mill.

Patrie : Constantine (M. Pic).

12. Groupe **bilunulatus**. — *I. albivalvus* ♂ Berth., Rev. Sc. Bourb., 1896.

Se rapproche de *I. lepidus* Gr. surtout par ses gastrocèles presque nuls, en sillon latéral; en diffère par le clypéus bisinué au bord, antennes subnoduleuses, orbites de la face largement blanches, écusson noir et convexe, segments 2-4 et la marge du 1er roux, 6-7 et ordinairement les valves génitales blancs. — Long. 12-14 mill.

Patrie : Algérie, Espagne.

13. Groupe **bilunulatus**. — *I. balearicus* ♀ Kriech., An. Soc. esp., 1894. = *I. nudicoxis* Th., *I. Moraguesi* ♀ Kriech., An. Soc. esp. = *I. bilunulatus* var. Les différences alléguées sont minimes ou imaginaires.

14. Groupe **fabricator**. — *I. Tosquineti* ♀ Kriech., Ent. Nach., 1896.

Noir, peu brillant, tête rétrécie en arrière. Orbites du front et du vertex et tache apicale de l'écusson blanches. Antennes subfiliformes annelées de blanc. Aréole supéromédiane semielliptique. Pieds noirs, base externe des tibias blanche. Postpétiole rugueux, gastrocèles assez grands. — Long. 13 mill.

Patrie : Belgique. Hiverne sous les mousses.

15. Groupe **fabricator**. — *I. semiannulatus* ♂ Kriech., Ent. Nachr., 1895.

Noir. Palpes, clypéus, face, orbites du front et du vertex, et ligne

devant les ailes blancs. Antennes semiannelées de blanc, ferrugineuses en dessous. Aréole supéromédiane semiovale. Pieds noirs, cuisses et tibias roux. Postpétiole rugueux, gastrocèles médiocres. — Long. 9 mill.

Patrie : Bavière.

16. Groupe **castaneus**. — *I. mustella* ♀ Kriech., Ent. Nachr., 1895.

Corps et pieds roux, tête rétrécie en arrière, orbites internes des yeux jaunes, l'occiput et la majeure partie du thorax noirs, antennes subsétacées, tricolores. Écusson roux, pâle vers l'extrémité. Aréole supéromédiane en forme de tonneau. Stigma fauve. Abdomen lancéolé, postpétiole lisse; gastrocèles profonds, en sillon transversal. — Long. 9 mill.

Patrie : Ausbourg.

17. Groupe **castaneus**. — *I. Theresae* ♀ Berth., Rev. Sc. Bourb., 1896.

Corps noir. Tête rétrécie en arrière, antennes assez épaisses, très filiformes, annelées de blanc. Orbites du front rousses. Aréole supéromédiane subcarrée. Stigma fauve, l'aréole subdeltoïde. Pieds noirs, tibias et tarses roux. Postpétiole convexe, presque lisse. Gastrocèles en sillon transversal, segments 2-3 et postpétiole roux. — Long. 8 mill.

Patrie : Suisse (Mme Thérèse Pic).

18. Groupe **castaneus**. — *I. lautipes* ♂ Berth., Rev. Sc. Bourb., 1896.

Bouche, face, clypéus, orbites du front et des joues, devant du scape, ligne à la base des ailes, écusson et postécusson jaunes. Antennes rousses en dessous. Notaules longs, aréole supéro-médiane semi-lunaire. Pieds jaune-roux; hanches noires, les antérieures maculées de jaune. Postpétiole subrugueux, avec une fossette médiane; gastrocèles en sillon transversal; segments 1-3 roux, celui-ci marginé de noir. — Long. 13 mill.

Patrie : Suisse (M. Pic).

Gen. **Amblyteles**.

19. Groupe **equitatorius**. — *A. obesus* ♂ Berth., Rev. Sc. Bourb.

Corps tout noir. Antennes rousses dans la moitié inférieure; écusson convexe, aréole supéro-médiane transversale, les externes non divisées.

Stigma et pieds roux, hanches noires. Abdomen largement elliptique, brillant vers l'extrémité; postpétiole étroit, arrondi aux angles; gastrocèles petits, 4e segment ventral non plissé. — Long. 18 mill.

Patrie : Algérie (M. Pic).

20. Groupe **equitatorius**. — A. *aemulus* ♀ Berth., Rev. Sc. Bourb., 1895.

Corps entièrement noir. Tête subcarrée, vue de face; joues bouffies. Antennes annelées de roux. 11e article carré. Aréole supéro-médiane transversale-rectangulaire. Cuisses, tibias et tarses roux. Ailes enfumées. Abdomen large, assez fortement ponctué, segments 2-3 mats. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits. — Long. 16 mill.

Patrie : Algérie (M. Pic).

21. Groupe **palliatorius**. — A. *arduus* ♂ ♀ Berth., Rev. Sc. Bourb., 1896.

♀. Orbites du front testacées. Antennes médiocres, annelées de blanc. Écusson jaune, aréole supéro-médiane carrée, pieds roux, hanches noires, tibias jaunissants vers la base. Postpétiole aciculé, gastrocèles superficiels. Segments noirs, 2-3 avec une bande basale et 4-7 à marge apicale jaunes.

♂. Antennes fauves; orbites de la face, lignes à la base des ailes et écusson jaunes. Pieds noirs, tibias et tarses jaunissants. Abdomen comme la femelle, moins le 7e segment entièrement noir. Cette espèce diffère de *monitorius* Pz. par la coloration des antennes, de la face et de l'abdomen et par l'aréole des ailes très ouverte au sommet. — Long. 14 mill.

Patrie : Suisse (M. Pic).

22. Groupe **palliatorius**. — A. *montivagans* Berth., Rev. Sc. Bourb., 1896.

♀. Corps un peu grêle. Orbites internes des yeux, marge du cou, points devant et sous les ailes, écailles et écusson jaunes. Antennes sétacées-enroulées, 6e article carré, tricolores. Aréole supéro-médiane un peu plus longue que large, les supéro-externes non divisées et terminées par une petite dent. Ailes jaunissantes. Pieds noirs; hanches postérieures maculées de jaune en dessus. Abdomen fusiforme, postpétiole finement rugueux aciculé, gastrocèles nuls; segments noirs,

2-3 avec une bande basale jaune, les suivants à marge apicale de même couleur. — Long. 12 mill.

Patrie : Hautes-Alpes (F. Lombard).

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Page 38, ligne 13, *ajoutez* : ou tête très dilatée.
— 47, genre *Heresiarches*, *ajoutez* : Tête courte, mandibules étroites et simples, labre subitement dilaté au milieu, face creusée sous la base des antennes, celles-ci très longues et grêles.
— 51, ligne 14, *au lieu de* II, *lisez* : III.
— 51, — 16, *au lieu de* IV, *lisez* : III.
— 57, *I. sugillatorius* ♂ *ajoutez* : hanches postérieures scopulifères. Effacez ces mêmes mots dans la description du mâle.
— 61, ligne 14, *ajoutez* : ou avec un vestige d'anneau.
— 62, — 26, *ajoutez* : ou bien stigma roux clair.
— 65, — 7, *effacez* : antennes annelées de blanc.
— 66, — 15, *lisez* : carènes ou marges de l'écusson.
— 74, *I. anthracinus* ♂, *effacez* : antennes annelées de blanc.
— 81, ligne 27, *ajoutez* : les postérieurs noirs.
— 96, var. *fumigator*, *ajoutez* : Syn. *A. adsentator* ♂ Tisch.
— 89, *I. piceatus*, *ajoutez* : Syn. *A. haereticus* Wesm.
— — *I. limbatus*, *ajoutez* : Syn. *I. languidus* Wesm.
— 90, *I. brunnipes*, *ajoutez* : Syn. *A. camelinus* Wesm. var.
— 107, ajoutez à la synonymie de *I. memorator* : *I. delator* ♂ Wesm.
— 121, *I. auxilifer*, *ajoutez* : Syn. *Hyboph. aulicus*, Var.
— 131, ligne 9, *au lieu de* 55, *lisez* : 32.
— 132, — 5, *au lieu* du nº 32, *lisez* : *rufidens* Wesm. et à la ligne suivante *au lieu de* rufidens, *lisez* : nº 32.
— 134, ligne 23, *au lieu de* postérieure, *lisez* : antérieure.
— 156, — 16, *lisez* : lignes sous les ailes.
— 156, *I. erraticus*, *ajoutez* : Syn. *A. punctus* Wesm.
— 164, ligne 15, après 2-3 roux, *ajoutez* : sinon clypéus tronqué.
— 180, ajoutez à la synonymie de *I. extensorius* : *I. retractus* ♀ Tisch.
— 188, *I. proletarius*, *au lieu* du 1er signe ♂, *lisez* : ♀.
— 190, *I. melanobatus* : effacez de la synonymie *I. horridator* Gr. espèce distincte, décrite comme ♂.
— 191, *I. haemorrhoïcus*, *ajoutez* : scopules très petites.

Page 201, ligne 8, *lisez* : gastr. grands ou profonds.
— 203, — 29, *au lieu de* 177, *lisez* : 159.
— 204, lisez *Seiensis*, au lieu de *bucculentus*, et *vice-versa*.
— 207, ligne 16, *lisez* : thorax noir et aréole supéro-médiane semi-ovale. A la ligne suivante : thorax roux, ou bien aréole supéromédiane allongée, rectangulaire.
— 230, *I. inversus*, *au lieu* du 1er signe ♂, *lisez* : ♀.
— 239, ligne 13, *au lieu de* tibias annelés de blanc, *lisez* : Écusson et postécusson roux ; à la ligne suivante : Écusson noir, blanc ou jaune.
— 250, *I. Tischbeini*, *effacez* : base des tibias postérieure blanche.
— 264, ligne 4, *ajoutez* : ou bien aréole supéro-médiane rectangulaire. A la ligne suivante : aréole non rectangulaire.
— 265, *I. lacteator*, *au lieu* du 1er signe ♂, *lisez* : ♀.
— 266, ligne 16, au lieu de *I. flavoniger*, lisez : *flaviger*.
— 274, ligne 3, *ajoutez* : ou bien tarses postérieurs blancs vers l'extrémité.
— 276, — 29, *lisez* : Écusson blanc ou noir.
— 289, avant-dernière ligne, *lisez* : 7 parfois brun.
— 307, ligne 23, *lisez* : écusson blanc, rarement noir.
— 313, *A. Tischbeini*, *ajoutez* : Syn. *A. repentinus* Gr. var.
— 314, *A. inspector*, *ajoutez* : tibias postérieurs entièrement fauves chez les deux sexes.
— 323, *A. ceruleator*, *ajoutez* : Syn. *A. diasemae* Tisch.
— 379, ligne 22, au lieu de *I. ater*, lisez : *I. rubrocinctus*.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

GENRES ET DES ESPÈCES

Les synonymes sont en italiques. La pagination indiquée est celle qui est entre parenthèses.

Anisobas.

Aoplus.

Apaeleticus.

Automalus.

Baeosemus.

Catadelphus.

Celmis.

Centeterus.

Hybophorus.

Ichneumon.

Ischnogaster.

Ischnus.

Joppites.

Limerodes.

Listrodromus.

Mevesia.

Mischophorus.

Misetus.

Nematomicrus.

Neotypus.

Notosemus.

Octatomus.

Oiorhinus.

Oronotus.

Orotylus.

Pheogenes.

Pithotomus

Platylabus

La Cochenille des vignes du Chili

(*Margarodes vitium* Giard)

Par VALERY MAYET.

Les curieux kystes découverts, il y a une douzaine d'années, sur les racines de la vigne au Chili et qui, après débats contradictoires, ont été attribués à une Cochenille, le *Margarodes vitium* Giard, ont fait l'objet de plusieurs notes dans leur pays d'origine (1) et en France (2). Malgré cela, la biologie de l'insecte n'est pas encore entièrement élucidée.

Ayant eu l'occasion, bien avant le professeur de la Sorbonne, c'est-à-dire dès 1889, d'étudier ces productions animales étranges, que nous ne savions tout d'abord à quel groupe rapporter, ayant réussi, depuis cette époque, à en conserver vivantes un certain nombre, ayant fait sur elles plusieurs observations neuves et intéressantes, nous sommes à même de retracer l'histoire de cet insecte « qui, comme dit M. Giard, commence à passionner un peu le monde entomologique et viticole ».

I.

Le genre *Margarodes* est bien, par sa forme aberrante et son évolution extraordinaire, le plus bizarre représentant du groupe déjà si curieux des Cochenilles.

Il a été créé il y a longtemps déjà par Guilding (3), pour une espèce des îles Bahama trouvée, d'après cet auteur, sous terre, au milieu des Fourmis, dont il les croyait parasites et nommée par lui *M. formicarum*. L'insecte a été retrouvé depuis aux Antilles, non loin de la Guadeloupe, dans les îles Antigua, Saint-Christophe et Montserrat (Giard), non plus avec des Fourmis, mais simplement dans le sol.

Le séjour dans les fourmilières n'est donc sans doute qu'exceptionnel et voici ce qu'écrivait en 1881 un des entomologistes les plus distingués des États-Unis, notre collègue H. Comstock (4) :

(1) F. Philippi, *Bull. Soc. nat. d'agr. du Chili*, 1884. — F. Lataste, *Soc. sc. du Chili*, 1893 et 1894.

(2) A. Giard, *Soc. de Biologie*, 10 février, 19 mai, 16 juin et 10 novembre 1894. — Valery Mayet, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 27 février 1895 et *Revue de viticulture*, 1895.

(3) Guilding, *Trans. Linn. Soc. Lond.*, 1829, t. XVI, p. 115, pl. 12, fig. 1 à 12.

(4) H. Comstock, *Report of the Commissioner of Agriculture*, 1881, *Report of the Entomologist*, Introduction, p. 277.

« Les *Margarodes* ont été découverts aux îles Bahama dans les sillons de la terre nouvellement remuée. D'après leur ressemblance avec des perles ils ont été nommés Perles de terre (*Ground pearls*) et sont fréquemment envoyées en Europe sous ce nom aux collectionneurs de coquilles. Ceci a été établi par Guilding qui le premier décrivit cet insecte. On s'en sert dans le pays pour confectionner des colliers en les enfilant, ou pour orner les bourses des dames. Guilding croyait que ces Perles de terre étaient parasites des Fourmis dans les nids ou auprès des nids desquelles elles ont été trouvées. Je pense cependant qu'il est plus probable que les insectes ainsi nommés *tirent leur nourriture des racines des plantes* et qu'au lieu de détruire les Fourmis, ils leur fournissent un aliment sous forme d'excrétion comme plusieurs autres espèces de Cochenilles sont réputées le faire (1). »

« La coque du *Margarodes formicarum*, dit M. Giard, n'est pas irrégulièrement ovoïde comme celle du *M. vitium;* elle a une forme complexe bien définie et très exactement figurée par Guilding. Elle est composée d'écailles étroitement imbriquées les unes sur les autres, comme les squames d'un bulbe d'oignon (2). Ces écailles à éclat de perles ne sont nullement calcaires comme tous les auteurs l'ont répété après Guilding; elles sont constituées par divers corps gras voisins des cires (cérotate de céryle, etc.). »

Chez le *Margarodes vitium*, les squames sont moins distinctes, parfois tellement soudées entre elles que les Kystes d'un certain âge semblent de formation homogène.

Ces *Perles de terre,* comme nature et homologie de stades dans la série des métamorphoses des insectes, ont embarrassé les naturalistes.

Dans ses deux premières notes, M. Giard les considère comme des *nymphes enkystées*. Dans celle du 10 novembre 1894, il se range à l'idée d'une seconde forme larvaire qu'il nomme *larve-pupe*.

Étant donné l'état de régression anatomique (histolyse) que l'on

(1) La dernière note publiée par M. Lataste (*Actes Soc. Sc. du Chili,* 1896, p. 84) donne comme très douteuses les relations des Fourmis avec les *Margarodes*. Une espèce de Fourmi chilienne, observée dans le voisinage de ces Cochenilles, le *Brachymyrmex Giardi* Emery, passe indifférente sur les kystes de *Margarodes*, tandis qu'elle recherche avidement les déjections sucrées d'une autre Cochenille de la vigne le *Dactylopius vitis* Niedelsky, d'origine européenne, récemment observée au Chili.

(2) Ayant reçu de M. Giard un certain nombre de ces Perles de terre des Antilles, nous pouvons dire que la comparaison avec un bulbe de Liliacée est exacte. L'éclat de nacre est remarquable et l'on conçoit que ces coques aient été utilisées dans la bijouterie.

constate chez l'insecte dès qu'on ouvre une de ces coques, nous ne pouvons que les comparer à des *nymphes* chez lesquelles, on le sait, s'opère cette désorganisation plus ou moins accentuée suivant les cas (métamorphoses complètes ou incomplètes), période pendant laquelle apparaissent les *disques imaginaux* points de départ d'une nouvelle évolution (histogenèse). Ces phénomènes d'histolyse et d'histogenèse ne s'observent pas chez les larves.

Comment se nourrissent ces insectes sous cette forme énigmatique? M. Lataste qui les observe depuis plusieurs années, à l'état de nature, n'est pas encore fixé. « Il est vraisemblable, dit-il (1), qu'ils ne jeûnent pas durant toute la période d'enkystement, puisqu'ils semblent rester en cet état presque toute leur existence qui paraît d'ailleurs assez longue. Il ne sucent pas la sève de la Vigne ou de toute autre plante, au moins lorsqu'ils ont atteint une certaine taille, puisqu'on les trouve souvent isolés de toute racine. On serait fort tenté de croire qu'ils se nourrissent alors par endosmose (2). »

D'après M. Giard (3) c'est également sous cette forme enkystée « que la Cochenille grandit fixée aux racines des végétaux par ses filaments rostraux. Les filaments suceurs sont complètement rétractiles chez la première larve mobile, comme chez la *larve-pupe*. Par suite, la bouche très petite, passe facilement inaperçue, surtout chez *Margarodes vitium*, où les pièces buccales sont tout à fait rudimentaires, et où rien dans la forme générale de l'insecte ne décèle la position de l'ouverture. Les suçoirs sont exsuviés à chaque mue, mais l'animal ne devient réellement astome qu'à sa dernière transformation. Il y a donc chez ces Co-

(1) F. Lataste, *Soc. sc. du Chili*, séance du 6 août 1894.

(2) Un temps considérable s'étant écoulé entre l'envoi de ce mémoire et son impression, nous devons mentionner une note de M. Lataste à la *Soc. sc. du Chili* (séance du 17 décembre 1894). Nous y lisons que: placés dans de la terre humide à une température de 19 à 39° cent., plusieurs kystes ont sensiblement grossi en quelques jours. Le professeur de Santiago en conclut que le *Margarodes* enkysté « a la faculté de puiser autour de lui dans le sol, aussi bien qu'à la surface des parties souterraines des végétaux, les liquides nutritifs qui s'y trouvent. » Nous donnons plus loin nos idées à ce sujet.

Mentionnons de plus un envoi de *Margarodes vitium*, reçu par nous en décembre 1895, de M. de Marval, de Santa Ana (Entre Rios, République Argentine), sur des racines de Vignes mortes qui en étaient couvertes et dans de la terre sableuse, le *Sable noir* de l'Entre Rios. Deux faits nouveaux sont ainsi ajoutés à l'histoire de l'insecte jusqu'à présent considéré comme exclusivement chilien et ne vivant que dans les terres argileuses : 1° sa présence sur le versant oriental des Andes, 2° sa grande multiplication possible en terrain sableux.

(3) A. Giard, *Soc. de Biologie*, 10 novembre 1894.

chenilles, une sorte de *larve-pupe*, présentant tous les phénomènes d'histolyse et de blastogenèse qu'on observe chez les nymphes des insectes *Métaboles*. »

Pour nous, d'après les observations faites au Chili par M. Lataste, d'après les nombreux kystes observés à Montpellier depuis plus de sept ans et dont plusieurs, reçus en 1889, sont encore pleins de vie en 1897, d'après l'envoi d'une souche entière fortement infestée qui nous est venue le 5 juin 1894 et que nous avons présentée au Congrès entomologique de 1895, nous pensons que les choses se passent comme suit :

Des œufs, déposés dans le sol par la femelle aux pieds antérieurs fouisseurs, sortent les larves allongées, munies de longs pieds et d'un bec demesuré, observées par M. Lataste, et dont M. Giard a bien voulu nous envoyer deux exemplaires. Ces larves se fixent sur les racines par leurs longs filets rostraux et y prennent un accroissement proportionné : 1° au sexe de l'insecte ; 2° à la vigueur de la racine attaquée. Les larves femelles, fixées sur une plante vigoureuse, atteignent la taille maximum, celles qui, mal partagées sous ce rapport, sont encore petites quand la racine meurt, subissent malgré cela leur métamorphose en nymphe. C'est le cas de certaines chenilles de Lépidoptères qui privées de nourriture un peu après leur dernière mue, subissent malgré cela leur nymphose, mais produisent de petits Papillons. C'est ce qui explique, chez le *Margarodes vitium*, ces kystes renfermant des insectes en histolyse, n'ayant pas plus de 2 à 3 mill. de long et se transformant en femelles proportionnées à cette taille, pendant que les gros kystes bien nourris produisent des individus de 6 à 7 mill. de long.

Tout en grossissant ces larves secrètent l'enveloppe du kyste qui, formé de lamelles juxtaposées, peut se développer par le glissement de ces lamelles l'une sur l'autre. M. Giard a eu raison de comparer les *Margarodes* « à des *Diaspis* dont le bouclier dorsal est devenu assez grand pour envelopper tout le corps, ne laissant libre qu'une étroite ouverture pour le passage des filets rostraux. »

Nous sommes personnellement convaincu que le kyste, entièrement fermé en dessous, n'est pas tel au début et que, pendant longtemps, à l'état larvaire, l'ouverture qui livre passage au rostre est aussi large que chez certains *Diaspis*. Nous attirons sur ce point l'attention de M. Lataste.

Quelque temps après la dernière mue qui, chez la plupart des Hémiptères, représente seule le passage de l'état de larve à celui de nymphe, les filets rostraux continuent bien certainement à fonctionner. Le kyste s'est entièrement fermé sauf un petit oscule imperceptible ; mais, au début, notre nymphe a conservé certains caractères de

larve (1), elle est devenue *apode*, mais ne deviendra *astome* que plus plus tard. Son tube digestif n'ayant pas encore subi l'histolyse, elle se nourrit et *grossit*. Ses filets rostraux sortent par la petite ouverture que l'on voit sans peine à la loupe au point de contact à la racine, là où l'enveloppe formée de lamelles concentriques constitue ce que Philippi a appelé le *disque adhésif*.

Quand l'histolyse du tube digestif commence, les filets rostraux devenus inutiles se rétractent dans l'intérieur du kyste et s'appliquent contre le ventre de l'animal. On les voit toujours bien distinctement au microscope, plusieurs fois repliés sur eux-mêmes, *mais ils ne fonctionnent plus*. L'insecte, devenu *nymphe* dans toute l'acception du mot, ne grossira plus beaucoup.

L'animal n'est plus alors fixé que par la sécrétion cireuse, qui devient très abondante, renferme entre ses lamelles les dépouilles des mues et constitue l'enveloppe du kyste.

Celui-ci peut-il prendre encore de l'accroissement? Nous n'hésitons pas à répondre par l'affirmative. La nymphe qu'il renferme peut, en effet, grossir en absorbant de l'eau par endosmose à travers la coque qui est du reste percée de très petites ouvertures correspondant aux stigmates. De plus, comme elle est riche en réserves, ce qui lui permet de vivre plusieurs années sans manger, elle grossit un peu vers la fin par l'*histogenèse* qui constitue sous sa cuticule le corps de l'imago.

Par la pression continue de son corps ainsi gonflé, la nymphe arrive à donner la forme arrondie à l'enveloppe du kyste, si celui-ci est plus ou moins irrégulier ou bosselé. Ces bosselures sont produites soit par la sécheresse prolongée qui a réduit la provision d'eau de la nymphe

(1) Chez les insectes *Amétaboles* (métamorphoses incomplètes), la forme de *nymphe* est peu sensible, les organes de la *larve* ayant peu à se modifier pour devenir ceux de l'*imago*. Chez les *Métaboles* (métamorphoses complètes), la transformation radicale des organes nécessite l'histolyse complète, générale dès le début de la nymphose. Entre ces métamorphoses *métaboliques* et *amétaboliques* il y a comme transition ce que l'on a appelé métamorphoses *hémimétaboliques*. Les Hémiptères qui sont pour la plupart *Amétaboles*, présentent cependant de nombreux cas de métamorphoses complètes (mâles des Cochenilles, Cigales, etc.). C'est chez eux (sous-ordre des Homoptères) que l'on trouve le plus d'exemples de ces métamorphoses intermédiaires. Rien d'étonnant à ce que nous y rencontrions des cas de nymphes ne subissant pas l'histolyse *dès le début*, continuant à manger et à grossir, jusqu'à ce que cette histolyse commence. Ainsi sont expliqués ces kystes qui paraissent grossir lentement, offrant entre eux sur la même racine les tailles les plus différentes.

(anhydrobiose de M. Giard (1)), soit par la pression des kystes entre eux, pression qui les aplatit parfois en forme de grains de maïs déformés par leurs voisins. Ces déformations se remarquent, du reste, sur le corps même d'autres Cochenilles hémisphériques (*Lecanium*) et sphériques (*Kermes*).

Les kystes grossissent enfin par l'épaississement de leur enveloppe dont les couches extérieures rembrunies se craquellent, s'exfolient et sont remplacées par des couches internes d'un jaune clair secrétées par la nymphe. Ces couches nouvelles encore liquides se font jour soit par les petites ouvertures citées plus haut, soit par les craquelures, car deux kystes primitivement isolés par nous dans un tube se sont trouvés au bout de quelques mois soudés par la sécrétion.

M. Lataste a donc raison de parler d'accroissement et de dire qu'après les pluies « ces kystes semblent rapidement grossir sous l'influence de l'humidité et faire éclater les couches anciennes de leur enveloppe, faisant ainsi peau neuve (2) ».

Comment expliquer les kystes non fixés sur les racines signalés par M. Lataste et que nous avons nous-même observés dans la masse de terre argileuse adhérant à la souche venue du Chili? On peut penser qu'ils étaient fixés sur des radicelles disparues après la mort du cep ou sur des racines de plantes annuelles également disparues. Il ne faut pas, en effet, considérer notre *Margarodes* comme uniquement nuisible à la Vigne. Les observations dernières le signalent dans bien d'autres terrains que ceux des vignobles. C'est une Cochenille polyphage comme tant d'autres, ce que nous avons appelé un ampélophage de circonstance (3).

(1) A. GIARD, *Soc. de Biologie*, 16 juin et 10 novembre, 1894.

(2) M. Lataste, dans sa note du 17 décembre 1894, parlant des kystes soumis à la chaleur et à l'humidité, est encore plus explicite : « Beaucoup, dit-il, on fait éclater leur vieille enveloppe kystique et le liquide intérieur jaune clair a fait saillie à l'extérieur. » Ne dirait-on pas ces lignes écrites sur les mêmes observations que les nôtres?

(3) Voici à ce sujet ce que nous écrit, en date du 10 novembre 1895, M. de Marval, de Santa Ana (Rép. Argentine) : « L'insecte n'est pas spécial à la vigne, on le trouve partout, sur des racines d'arbres tels que les Casuarinas et les Acacias, sur divers arbustes, des mauvaises herbes, enfin en terre encore vierge en la retournant à la charrue. Toutes ces plantes paraissent fort bien vivre avec cet ennemi; la Vigne seule en meurt. »

II

Tout ce que nous venons de dire peut être considéré comme renseignements génériques, c'est-à-dire concernant les deux espèces dont se compose jusqu'à présent le genre *Margarodes* (1); il nous reste à donner des détails sur le *M. vitium*.

La forme insolite de ces insectes enkystés a donné libre cours à l'imagination des observateurs chiliens. L'un d'eux (2) les prenant pour de petits vers, des Anguillules enkystées rappelant celles de la betterave (*Heterodera Schachti*), les a nommés *Heterodera vitis*. Ils ont ensuite été pris pour des cocons de Lombric. Nous avouons qu'à première vue, s'ils ne nous avaient pas été soumis, dès 1889, comme des organismes fixés aux racines de la Vigne et occasionnant sa mort, nous eussions été tentés de les comparer aux œufs de certains Coléoptères exotiques, tels que ceux des gros Buprestides du genre *Sternocera* dont nous possédons une série et qui, vraisemblablement, sont déposés dans le sol.

Le premier lot de *M. vitium*, une cinquantaine de kystes environ, nous a été remis le 27 juin 1889 par M. Lefeuvre, directeur de la *Quinta normal* (École d'agriculture) de Santiago, venu en France à l'occasion de l'Exposition. Ces corps ellipsoïdes, longs de 2 à 7 mill., renfermant un liquide blanc, rempli de gouttelettes graisseuses, sans traces visibles d'organisation, répandant, quand on les avait écrasés, une odeur infecte, déroutaient toutes nos connaissances. Notre collègue, M. le Dr Laboulbène, à la profonde science duquel nous avions de suite fait appel, était aussi intrigué que nous, mais pensait le premier à un Homoptère (Cigale). Sans la sagacité bibliographique de M. Giard nous chercherions peut-être encore. La lettre écrite par lui à M. Lataste (3) en date du 6 février 1894 est le premier document scientifique qui classe l'insecte dans les *Margarodes*. Deux femelles écloses en route dans le tube renfermant les kystes et arrivées vivantes à Paris, avaient permis d'établir l'état civil de l'animal.

De notre lot de 1889, nous avons réussi à conserver jusqu'à aujour-

(1) D'après M. Trimen de Captown, le genre ne serait pas exclusivement américain. Une note de ce naturaliste (*Trans. Ent. Soc. London,* 1886, p. 463) parle de *Perles de terre* provenant du Cap et d'Australie. Sont-ce bien des kystes de *Margarodes*? ne sont-ce pas plutôt des œufs de *Sternocera,* genre de Buprestide si répandu en Afrique?

(2) F. Phillipi, *Bull. de la Soc. nat. d'Agr. du Chili,* 1884.

(3) *Comptes rendus de la Soc. sc. du Chili,* 1894, p. 5.

d'hui six exemplaires vivants. Pendant plus de sept années, nous avons donc réussi à leur fournir des conditions supportables d'existence et nous espérons bien obtenir de ces vieux kystes des métamorphoses en insectes parfaits (1). Le second envoi (1894) consiste dans la souche entière que nous avons présentée au congrès de 1895.

Sur la longévité des *Margarodes* enkystés, les moyens de les entretenir vivants et l'odeur spéciale qu'ils répandent, nous sommes donc bien placés pour donner des détails et par les lignes qui suivent nous répondons aux questions de M. Lataste (2).

Pour nous, les *Margarodes* du Chili, à cause de la sécheresse absolue du pays pendant huit mois de l'année, sécheresse qui, dans certains quartiers, peut se prolonger jusqu'à la période sèche d'une année suivante, sont doués d'une vitalité exceptionnelle.

Des cas remarquables de jeûnes prolongés ont été observés chez certains Arthropodes. On connaît l'histoire de l'*Ixodes ricinus*, la vulgaire Tique des chiens, envahissant de nouveau les habitants d'un chenil évacué depuis deux ou trois ans. MM. Laboulbène et Mégnin (*Journal de l'Anat. et de la Phys.*, 1882) citent une Tique d'un genre voisin, l'*Argas reflexus* du Pigeon, comme ayant vécu un peu plus de quatre ans dans un tube, sans nourriture possible.

Si des Arachnides nous passons aux Insectes, nous dirons que certains *Bombyx* peuvent rester deux ans à l'état de *chrysalide*. Chez les Coléoptères Vésicants l'état de *pseudonymphe* peut aussi durer deux ans (Riley) et même trois ans (3) (Kunckel d'Herculais). Des cas de sommeil de trois ans à l'état de *pupe* ont été observés par le même auteur chez un Diptère parasite des œufs de Criquet l'*Anthrax fenestrata* Fallen (4). « Ashmead, dit M. Giard, a montré (*Proc. Ent. Soc. Washington*, I, p. 91) que le développement de certains Cynipides peut être retardé pendant deux ans par la sécheresse, puis être de nouveau provoqué en plongeant dans l'eau les galles qui renferment ces Hyménoptères. » Nous

(1) Aucune éclosion ne s'est produite en 1896. La vitalité de nos six kystes de 1889 continuant à se manifester, nous pouvons espérer reporter leur éclosion à la huitième année.

(2) « Il serait utile de savoir, dit M. Lataste (*Soc. sc. du Chili*, 6 août 1894), dans quelles circonstances M. Valéry Mayet avait placé les kystes vivant encore plus de cinq ans après leur réception. Le même renseignement nous donnerait peut-être aussi quelque idée des conditions les plus favorables au développement de l'odeur des *Margarodes*.

(3) KUNCKEL D'HERCULAIS, *Comptes rendus Ac. des sc.*, 12 février 1894, et *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1894, p. 136.

(4) KUNCKEL D'HERCULAIS, *Comptes rendus* 23 avril 1894.

avons cité personnellement (1) une larve de Clairon (*Trichodes ammios* Fab.), parasite des Criquets, qui a vécu deux ans et demi sans nourriture.

Ces jeûnes absolus de deux à quatre ans sont étonnants, sans doute, au point de vue physiologique, mais que dire des sept à huit années observées chez nos *Margarodes?* On se trouve là en présence d'un véritable cas de vie latente. Ce long sommeil ne peut être expliqué que par les trois actions combinées de l'*enkystement* qui isole, de la *déshydratation* qui ralentit la vie, de l'*histolyse* enfin qui retarde l'évolution et la fait même rétrograder.

En ce qui concerne les Arthropodes, si on étudie jusque dans l'œuf la suspension de la vie par déshydratation, on trouve, parmi les Crustacés, les *Apus*, les *Branchipus*, etc., dont les œufs restent normalement plusieurs années sans éclore et même dont l'évolution au contact de l'eau ne se fait bien que lorsque la dessiccation a été à peu près complète.

Si nous étendons nos recherches sur l'état de vie latente chez les Vers et les Mollusques, nous trouverons des observations reportant à sept ou huit années la *résurrection* de certains de ces animaux mis en contact avec de l'eau.

Passant enfin d'un règne à l'autre, parlerons-nous de la graine de la plante pouvant attendre pendant un demi-siècle la goutte d'eau qui la fera germer? Pourquoi pas? Les lois biologiques ne sont-elles pas communes à tous les êtres organisés?

Pour conserver vivants les kystes pendant plusieurs années, tout notre secret a été de les tenir dans une boîte de fer-blanc stérilisée et posés sur une couche d'un ou deux centimètres de terre humide également stérilisée. Dans les éducations d'insectes en milieu humide, les végétations cryptogamiques sont le grand obstacle. Les moisissures ont bientôt fait d'envahir la terre. On peut stériliser au moyen d'un autoclave ou d'un four, c'est ainsi que nous faisions au début; mais pour les champignons, l'alcool à 90° suffit. Après évaporation complète, les boîtes d'éducation sont réhumectées avec de l'eau distillée. Les moisissures reparaissent rarement si le récipient est en fer-blanc. Il n'en est pas de même avec le verre ou la faïence. Le fait doit-il être attribué à l'action anticryptogamique des sels de fer? Cette action affirmée autrefois est contestée aujourd'hui.

La souche venue du Chili en 1894 nous est arrivée pleine de moisis-

(1) Valery Mayet, Comptes rendus du Congrès ent. de 1894 (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1894).

sures. Les kystes qui se trouvaient détachés, soigneusement essuyés, ont été plongés une demi-minute dans l'alcool, le liquide s'est évaporé et les insectes sont tous bien vivants. La souche elle-même a été plongée dans l'eau pendant plusieurs heures et desséchée après, les moisissures n'ont plus reparu, étant donné que nous la tenons en lieu sec et ne l'immergeons que de temps en temps.

Les éclosions de femelles adultes sont obtenues au moment des plus fortes chaleurs de juillet et d'août, au moyen d'arrosages opérés en en hiver et au printemps.

Faute de connaître ce rôle important de l'eau dans l'évolution de l'insecte, nous n'avions eu aucune éclosion en 1889 et en 1890. En 1891, certains kystes, ouverts au printemps, ayant été trouvés secs et d'autres pleins de vie, l'idée nous venait de les plonger quelques instants dans l'eau et d'humecter leur lit de terre. En août, nous obtenions, le premier, l'insecte bizarre que nous décrivons plus loin. En 1892, après une immersion prolongée pendant plusieurs heures en juin, une éclosion était constatée en juillet et une autre en août, celle-ci suivie de ponte. Les œufs non fécondés et bientôt secs étaient déposés dans une masse floconnense de matière cireuse blanche. En 1893 pas d'éclosion ! désespérant un peu de résoudre l'énigme de notre insecte, la boite renfermant les kystes avait été mise de côté. Le 10 février 1894 paraissait la première note de M. Giard, la lumière était faite, nous avions affaire au genre décrit en 1829 par Guilding.

Reprenant alors notre procédé d'hydratation, les kystes restant de 1889 étaient plongés dans l'eau. Deux sur vingt, plus denses que l'eau, allaient au fond, deux autres flottant entre deux eaux, s'immergeaient complètement au bout d'une heure et plusieurs de ceux qui flottaient un peu, ouverts par la suite, se sont trouvés encore vivants.

La densité supérieure à celle de l'eau n'est pas un criterium de vie absolu, elle prouve seulement que l'insecte est encore doué d'une très grande vitalité. Aujourd'hui sur les huit kystes de 1889 qui nous restent, aucun n'est plus dense que l'eau ; mais six sont encore vivants (1), ce que l'on voit à l'émission fréquente de bâtonnets cireux à leur surface. Ces kystes renfermant des nymphes vivantes, remontent lentement à la surface de l'eau, quand on leur a fait toucher le fond du récipient, les deux autres étant morts, remontent rapidement et exhalent fortement l'odeur désagréable signalée plus haut.

(1) Un de ces kystes, ouvert sur un point à la fin de janvier 1895, nous a montré une nymphe bien vivante qui est venue s'appliquer contre le trou pratiqué à son enveloppe, comme pour empêcher l'accès de l'air. Une couche de secrétion jaune pâle n'a pas tardé à être produite et l'ouverture a été fermée.

D'où vient cette mauvaise odeur qui n'est pas générale et que nous avons, à notre grand étonnement, remarqué le premier en France? Au Chili, M. Philippi l'avait constatée, mais M. Lataste la niait tout d'abord.

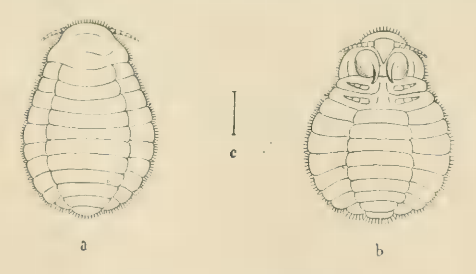
Quand on ouvre ou qu'on écrase les kystes vivants, ils ne sentent à peu près rien au début, une légère senteur d'herbe ou de racine froissée voilà tout; mais au bout d'une demi-heure à peu près, ils émettent, peu à peu, une odeur forte, désagréable, un peu musquée et que nous ne pouvons mieux comparer qu'à celle du bouc. Cette émanation va crescendo jusqu'à dessiccation complète de l'insecte et persiste encore longtemps après. Les kystes non ouverts et morts par dessiccation l'émettent également. Il y a là sans doute un phénomène d'oxydation, une production d'acides gras *consécutive à la mort* de l'animal.

III.

La biologie de l'insecte, à l'exception de celle du mâle encore non observée (1), est donc en grande partie connue.

M. Giard compare l'*imago* femelle à la larve d'un Lamellicorne. A première vue, l'insecte se rapproche plutôt de la seconde larve des *Vesperus*, Longicorne à premiers états terricoles, dont nous avons étudié les métamorphoses (2).

C'est en effet, comme on le voit par la gravure, un insecte au corps



Margarodes vitium Giard ♀
a, vue en dessus; *b*, vue en dessous; *c*, grandeur naturelle.

(1) Le mâle n'apparait peut-être pas chaque année. La parthénogénèse de la femelle a été prouvée par les dernières observations de M. Lataste (*Actes de la Soc. sc. du Chili*, 1896, p. 103).

(2) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1873 et 1891.

charnu, court, ramassé, renflé à sa partie postérieure qui est un peu cubique, rappelant un peu parmi les Cochenilles l'aspect d'un *Drosicha* ou d'un *Porphyrophora* (1).

Le *corps* d'un blanc jaunâtre, long de 3 à 7 mill., en moyenne de de 5, est large de 2 à 4 mill. 50, couvert de poils courts, d'un gris doré, la *tête* petite, visible en dessous seulement, débordée en dessus par le segment prothoracique, porte deux antennes assez développées, 2/3 de mill. environ, de 8 articles entourés d'un verticille de poils, les deux premiers larges, courts et charnus, les cinq suivants en forme de rondelles, progressivement plus étroits et plus allongés, le dernier oblong. Il n'y a pas trace de bouche. Le *thorax* porte six *pieds* développés, les antérieurs surtout qui sont les appendices les plus remarquables de l'insecte. Ces pieds robustes composés d'une *cuisse* renflée en forme de vésicule, d'un *tibia* très petit et d'un *tarse* constitué par un grand ongle ou crochet recourbé, à la fois fort et aigu, sont de remarquables instruments de fouille, qui doivent servir aussi à ouvrir l'enveloppe du kyste. Ces pieds antérieurs ne sont pas percés d'un canal destiné à la succion comme le croyait Guilding. *Unguiculis foraminatis*, dit-il dans sa description du *Margarodes formicarum*.

Ces grosses femelles secrètent une grande quantité de fils cireux, très blancs, très fins, soit hors du kyste, au moment de la ponte, soit dans le kyste quand l'insecte n'a pu parvenir à l'ouvrir.

Il ne faut pas confondre cette secrétion cireuse produite par l'insecte parfait avec la matière composant l'enveloppe des kystes qui est secrétée par la nymphe.

Les glandes cutanées qui produisent ces filaments blancs sont difficiles à apercevoir. « Disséminées entre les poils, dit M. Giard, sur le tégument des anneaux postérieurs, elles débouchent au dehors par une pièce chitineuse hémisphérique présentant deux cercles concentriques d'ouvertures circulaires. Le cercle apical offre 5 à 7 ouvertures, le cercle périphérique en compte 10 à 12. »

Les œufs déposés au milieu des filaments cireux sont jaunâtres, ovoïdes, légèrement arqués, longs de 0,8 mill. et larges de 0,3 mill. Nous les avons obtenus plusieurs fois de femelles non fécondées et ils se sont desséchés; mais l'observation suivante, faite par M. Lataste (2) dans des conditions beaucoup plus normales, semble indiquer deux choses : la ponte par parthénogénèse et le dépôt des œufs dans le sol : « Une

(1) Signoret, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1869, pl. 4, fig. 11 et 13. La fig. 12 de la même planche représente le *Margarodes formicarum*.

(2) F. Lataste, *Comptes rendus Soc. scient. du Chili*, avril 1894.

femelle, dit-il, placée dans une soucoupe pleine de terre humide s'étant enterrée, j'ai trouvé quelque temps après, à l'endroit où l'insecte avait fouillé, une masse blanche composée d'un grand nombre de petites larves (1). »

Ces *larves* naissantes, sont longues d'environ un millimètre. Le *corps* très allongé est un peu renflé à la partie postérieure. La *tête* porte deux antennes de six articles remarquables par leur forme épaisse, renflées en forme de massue à partir du tiers de leur longueur. Le *rostre* immense (environ deux fois la longueur du corps), est trois fois replié sur lui-même, il semble implanté sur le thorax en arrière de la première paire de pattes; mais ce n'est qu'un trompe-l'œil. Il ne faut pas oublier que chez la plupart des Cochenilles la tête se prolonge ainsi en dessous du prothorax et que la cage pharyngienne qui porte le rostre est en réalité plantée sur ce prolongement céphalique. Nous ne pouvons donc dire avec M. Giard que la première paire de pieds « soit devenue *prostomiale* au même titre que les antennes ».

La *nymphe*, c'est-à dire l'insecte blanc, à peau délicate, luisante, que l'on trouve à l'intérieur des kystes entièrement fermés, est apode, aveugle et présente un état d'histolyse complet. Vu au microscope, le *corps* vidé de son contenu, offre un lacis de trachées respiratoires nettement spiralées partant d'ouvertures latérales au nombre de huit paires, qui ne peuvent être que les *stigmates*. Ces ouvertures circulaires sont suivies d'un vestibule cylindrique, plus long que large, au fond duquel on aperçoit une sorte de demi-sphère percée de trous comme une pomme d'arrosoir (2), au delà de laquelle se voient deux grosses trachées qui de suite se bifurquent. Sur les deux tiers postérieurs du corps se voient d'autres ouvertures circulaires plus petites qui sont évidemment des filières. Nous en avons compté dix à douze paires, le nombre nous a paru irrégulier. Le *rostre* est bien visible,

(1) Une note de M. Lataste (*Soc. sc. du Chili* 17 décembre 1894) est encore plus explicite. Il a vu plusieurs femelles creuser la terre avec leurs griffes et pondre à une certaine profondeur dans la secrétion cireuse blanche. Un travail tout récent, celui du Dr Perez Canto, de Santiago, sur l'embryologie du *Margarodes* (*Soc. sc. du Chili*, 1re livr. 1896, p. 14), estime le nombre des œufs, en moyenne à 600 ou 700. Ils sont souvent pondus sous forme de petits chapelets d'une dizaine de grains, autrement dit reliés entre eux bout à bout par une mucosité. La ponte très lente dure 8 à 10 jours, à raison de 70 à 80 œufs par vingt-quatre heures.

(2) M. Giard considère ces orifices criblés d'où partent des trachées en Y, comme des filières. A la partie postérieure du corps, certaines filières débouchent à côté de nos stigmates et doivent avoir produit une confusion.

appliqué contre le corps; mais comme nous l'avons dit plus haut, il est, à un moment donné, nécessairement réduit à l'état d'organe inutile par suite de l'histolyse du tube digestif. L'oscule microscopique par lequel il traversait l'enveloppe du kyste lorsque l'insecte se nourrissait, est plus ou moins oblitéré.

IV.

De quelle nature est la matière jaune lamelleuse constituant l'enveloppe du kyste? Guilding la dit calcaire. Signoret (1) ne conteste pas la chose et parlant d'un genre voisin des *Margarodes*, celui des *Orthezia*, dit que les fils et les lamelles blanches dont ces insectes sont recouverts sont aussi de nature calcaire.

Est-il besoin de dire qu'au contact d'un acide, même concentré, aucune effervescence ne se produit? Bien plus, si on l'expose à la chaleur, cette secrétion des *Orthezia* fond comme de la cire. On se demande comment pareille erreur a pu être commise!

Signoret parle d'autre part de matière cireuse formant des amas, des filaments, des flocons cotonneux, de la pulvérulence farineuse, aussi bien que des boucliers et des carapaces solides. Bouché, Targioni, Comstock et tous ceux qui se sont occupés spécialement des Cochenilles, rangent égalementdans les *matières cireuses* toutes les secrétions protectrices de ces insectes. M. Giard considère la coque des *Margarodes* comme formée « d'une matière grasse, sans doute du cérotate de céryle ».

Un auteur cependant, dans la description récente d'un *Diaspis* (2), vivant au Japon sur le Mûrier (*D. patelliformis* Sasaki), glisse prudemment sur la nature de la sécrétion. « L'insecte, dit le savant japonais, se recouvre d'un abri protecteur. Cet abri est formé tantôt (larve femelle) d'une poussière blanche provenant de longs fils soyeux (silky), visqueux, continus, qui, sécrétés par deux orifices placés sur la tête, entre les deux yeux, se répandent sur le corps et se desséchant au contact de l'air, se brisent en petits fragments; tantôt (larve mâle) d'une carapace continue faite de filaments blancs très fins, reliés entre eux par une sorte de mucosité (sort of mucous) solidifiée à l'air libre ».

Pour nous, la matière sécrétée par les Cochenilles mérite un examen plus approfondi. Il semble y avoir, en effet, chez certaines espèces deux

(1) Signoret, Essai sur les Cochenilles (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1875, p. 387).

(2) SASAKI, Prof. of. Ent. Agricultural College Imp. University Tokio, Japan, *Bull.*, vol. II, n° 3, 1894.

produits différents, soit que ces deux produits proviennent de deux sécrétions distinctes, soit qu'il y ait transformation ultérieure d'une partie d'une même sécrétion.

Les observations suivantes mettent ce fait en évidence.

Si, d'une part nous examinons la nature de la sécrétion blanche des *Orthezia*, nous voyons les dissolvants ne pas effectuer une séparation en deux matières. L'éther, le sulfure de carbone, l'alcool froid, l'acide nitrique froid laissent toute la masse intacte; mais l'alcool bouillant et l'acide nitrique bouillant la dissolvent entièrement. La sécrétion est tout entière fusible au-dessous de 100°. On peut donc la comparer à la *cire de Chine* ou *cérotate de céryle* produit par le *Ceroplastes Pe-la* dont on fabrique des bougies.

D'autre part examinons la sécrétion blanche filamenteuse, gluante, des *Pulvinaria* et des *Dactylopius* (1). Si les fils sont plongés dans l'éther on obtient la séparation immédiate de deux matières. La partie extérieure enduisant le fil se dissout et l'axe reste insoluble. La matière soluble est analogue à tous les produits qualifiés par les chimistes du nom de *matières grasses*. Quant à la partie insoluble dans l'éther, c'est aussi une matière non azotée, le réactif de Millon (solution de mercure dans l'acide azotique concentré) ne donnant pas la coloration brun-rouge caractérisque. Elle n'est pas soluble dans l'alcool bouillant, mais l'acide nitrique la dissout à chaud, sans toutefois la jaunir.

En ce qui concerne les *Margarodes*, il faut tout d'abord distinguer entre les sécrétions de la femelle et celle de la nymphe.

Chez la première, au moment de la ponte, nous observons sur la partie postérieure du corps une abondante production de filaments blancs qui ressemblent beaucoup comme composition à ceux des *Pulvinaria* et des *Dactylopius*.

La coque du kyste enfermant la nymphe paraît offrir également deux matières différentes : 1° une mince couche extérieure de matière grasse

(1) Il est probable qu'un grand nombre de sécrétions blanches, en forme de fils plus ou moins frisés, de pulvérulences, etc., produites par les Cochenilles, ont cette même double composition. Celles des quelques Fulgores et Cigales, que nous avons examinées sous ce rapport, sont au contraire homogènes, fondant entièrement à la chaleur, comme celles des *Orthezia*. Un caractère morphologique qui n'a pas été, croyons-nous, signalé dans les filaments des *Pulvinaria* est celui de la constitution de ces fils, qui paraissent creux au centre, autrement dit en forme de tubes. Débarrassés de leur matière grasse au contact de l'éther, ces fils tendent à se briser parfois en très petits fragments dont la masse trouble le liquide. Vus de face, à un fort grossissement, les plus petits de ces fragments apparaissent comme de petits anneaux.

soluble dans l'éther, 2° la matière jaune lamelleuse constituant la masse. Cette dernière sécrétion sera, croyons-nous, difficilement ramenée au *cérotate de céryle.* La chaleur au lieu de la fondre la décompose lentement et laisse un résidu charbonneux. L'éther, le sulfure de carbone, l'alcool froid ou bouillant n'ont aucune action; l'acide nitrique chaud l'attaque un peu, mais faiblement. De plus, le réactif de Millon ne donne pas de coloration, quelques lisérés rouges indiquent seulement la présence des mues dans la masse. La matière n'est donc pas azotée.

Comme complément d'analyse, des coques entières d'où la nymphe avait été extraite avec soin, ont été soumises aux actions successives de l'acide osmique et de la safranine anilinée, puis incluses dans de la paraffine. Les coupes microscopiques transversales obtenues au microtome, nous ont montré une série de couches jaunes superposées. La masse était bordée extérieurement d'un étroit liséré noir et plusieurs couches se montraient séparées par de minces filets rouges, indiquant une matière analogue à la nucléine.

Les filets rouges mis hors de cause comme représentant les dépouilles exsuviées à chaque mue, restent la bordure extérieure noire qui indique une matière grasse peu abondante et la sécrétion jaune constituant la masse. Nous sommes donc, comme chez les *Pulvinaria*, etc., en présence de deux matières sécrétées distinctes.

Quels rapports de parenté chimique la matière jaune si rebelle aux réactifs a-t-elle avec du cérotate de céryle? C'est ce que nous dira, sans doute, une analyse délicate entreprise par un habile spécialiste. Ces recherches menées à bien combleront une lacune dans l'histoire des Cochenilles (1).

(1) Depuis l'envoi de ce travail qui devait paraître dans le 3e fascicule de 1895, MM. Giard et Buisine ont publié un premier essai d'analyse (*Soc. de Biologie*, 18 mai 1895).

L'analyse des coques de *Margarodes vitium,* dont « quelques-unes renfermaient encore l'insecte et de la matière terreuse », ne peut nous renseigner.

L'analyse des coques de *Margarodes formicarum* bien sèches et bien dépouillées de tout corps étranger a donné :

Graisse	1,89
Matière minérale	16,80
Eau et matières organiques autres que la graisse	81,31
	100,00

Nous sommes loin de la matière cireuse unique qui, disait-on, était sécrétée par les Cochenilles.

Nota. — Au moment de mettre sous presse, nous vient par la *Feuille des Jeunes Naturalistes* (n° 317, 1er mars 1897, p. 100) une note de M. Lataste intitulée : *Le mâle du Margarodes vitium.*

Grâce à plusieurs observations faites au mois de novembre dernier par M. de Marval, de Santa-Ana (République Argentine), déjà nommé dans notre travail, grâce à un envoi de quelques mâles reçus de lui, le professeur de Santiago a pu se prononcer. Malgré la mutilation de ces insectes occasionnée par le bris du flacon pendant le trajet, M. Lataste a reconnu sans peine des mâles de Cochenilles dans ces petits moucherons de couleur marron, ayant deux mill. de long, deux ailes bleu cendré clair, privés de rostre et dont l'abdomen, muni d'un éperon (pénis), est terminé par de longs filets cireux d'une extrême finesse recourbés en queue de coq.

Nous renvoyons à l'article pour une description plus détaillée. Disons seulement qu'il n'y a pas de doute sur l'identité spécifique du *Margarodes* femelle et de ce mâle de Cochenille trouvé à plusieurs reprises posé sur le corps de femelles se traînant à la surface du sol : « Séparé du *Margarodes* avec un brin de paille, dit M. de Marval, le moucheron ne s'envolait pas, revenait avec acharnement sur lui, s'y cramponnait et paraissait le piquer de son éperon. »

LES PLATASPIDINES

du Muséum d'histoire naturelle de Paris

Par A.-L. MONTANDON.

Les riches matériaux entomologiques entassés dans les cartons du Muséum sont dorénavant mis gracieusement à la disposition de ceux qui désirent les consulter. Tous les entomologistes s'associeront certainement aux félicitations que je me fais un plaisir d'adresser à l'administration de cet établissement pour cette heureuse décision qui facilite l'accès de ses collections aux spécialistes. Ces derniers y trouveront une source abondante de documents aussi importants que variés pour leurs études et pourront faire connaître par leurs publications le résultat des patientes recherches des explorateurs.

J'adresserai d'une façon toute spéciale mes très sincères remerciements à M. le Professeur E.-L. Bouvier, qui a bien voulu faire réunir, pour me les communiquer, tous les insectes de la sous-famille des *Plataspidinae*, dont voici la liste accompagnée des descriptions des espèces nouvelles.

Ceratocoris bucephalus White. — 1 ex. ♀ vieux Calabar.

Cantharodes jaspideus Fairm. = *Cantharodes tibialis* Montand. *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1896, p. 93. — Un couple, Gabon (*Thomson*, 1883; *Belledame*, 1883).

Le type de M. Fairmaire est un exemplaire ♂ (*Thomson* 1883); l'exemplaire (*Belledame* 1883) est une ♀, exactement semblable à l'insecte que j'ai décrit sous le nom de *Cantharodes tibialis* Montand. ♀ de Sébange, Gabon (collections du Musée de Hambourg et la mienne) et je m'empresse de réparer cette erreur que me pardonneront probablement tous les entomologistes qui ont pu lire la trop brève description donnée dans les *Archives entomologiques* de Thomson.

Les deux exemplaires du Muséum, en bon état de conservation, sont identiques comme mode de coloration foncée à taches jaunâtres irrégulières moins étendues que les parties brunes; tous les tibias sont d'un flave un peu rougeâtre. Le ♂ est plus court que la ♀ : 14,5 mill. de longueur sur 11,7 mill. de largeur; la tête est un peu plus grande, un peu plus développée en avant et un peu plus concave; le sillon transversal du pronotum est mieux accusé, disparaissant seulement

sur le milieu du disque où il est très superficiel et coupé par la faible carène étroite, longitudinale, lisse, qui traverse la partie postérieure du pronotum et se prolonge sur l'écusson, assez visible presque jusque vers le milieu de sa déclivité postérieure, très superficielle ensuite et entrecoupée par places par la ponctuation fine et dense de la partie postérieure.

La forte dépression qui limite le bourrelet basilaire de l'écusson est semblable dans les deux sexes et la partie postérieure de l'écusson ♂ a aussi un étroit bord foliacé explané comme chez *C. nubilosus* Montand. La pièce génitale ♂ pas plus large que longue est assez semblable aussi chez ces deux espèces; elle n'a pas de processus basal libre comme chez les *Plataspis*, et la partie lisse qui en tient lieu paraît être appliquée ou soudée et former même la partie supérieure d'une protubérance basale; mate tout autour, la partie lisse très élargie, peu allongée, largement et assez profondément bisinuée ou tridentée au sommet; de chaque côté, à la base du chaperon qui forme la partie postérieure de la pièce génitale ♂, on observe un petit tubercule conique situé près du bord latéral; tout le chaperon est couvert de soies dorées courtes mais assez denses.

Chez les ♂ de ces deux espèces on remarque aussi le petit tubercule conique situé près de l'angle interne des yeux que M. le Dr Haglund a signalé (*O. V. A. F.*, 1894, n. 8, p. 392), *Apotomogonius jaspideus* Fairm.; mais est-ce bien cette espèce que M. Haglund a eue sous les yeux? elle diffère cependant assez considérablement comme forme et comme aspect de *Apotomogonius exornatus* Montand. auprès duquel il l'a placée. Cependant M. Haglund pourrait bien être dans le vrai et il est possible que les deux genres *Cantharodes* Westw. et *Apotomogonius* Montand. devront être réunis; la forme de l'espèce dont la description va suivre, *C. Bourieri* Montand., paraît se rapprocher davantage de celle de *C. coenosus* Westw. et former un passage à celle de *Apotomogonius exornatus* Montand.

Ces insectes sont encore trop rares dans les collections et on ne peut se prononcer sûrement dans l'état actuel de nos connaissances.

Pour terminer avec les deux espèces dont il a été question plus haut : *C. jaspideus* Fairm. = *tibialis* Montand. olim et *C. nubilosus* Montand., j'ajouterai qu'elles sont aussi très voisines; les ♂ sont presque exactement de même taille (la ♀ de cette dernière espèce est encore inconnue), mais cependant bien reconnaissables; *C. nubilosus* Montand. est moins convexe, avec la carène longitudinale médiane du pronotum et de l'écusson très superficielle, à peu près nulle, très peu visible; les parties flaves recouvrent presque toute la partie supérieure, beaucoup plus

étendues que les taches noirâtres; toute la surface est entièrement mate, même sur la callosité basilaire de l'écusson qui est assez brillante chez *C. jaspideus* Fairm. où la tête et le devant du pronotum sont aussi plus brillants, non complètement mats, et les tibias, pâles chez cette dernière espèce, sont au contraire entièrement noirs chez *C. nubilosus* Montand. En outre, la petite sinuosité du milieu du bord postérieur du cinquième segment abdominal est assez profonde et se rapproche beaucoup du bord postérieur du quatrième segment chez le ♂ de *C. nubilosus* Montand., tandis qu'elle est presque nulle chez le ♂ de *C. jaspideus* Fairm., ou, par conséquent, le cinquième segment est moins rétréci au milieu. L'impression transverse du pronotum, bien accusée en sillon assez profond latéralement chez le ♂ de *C. jaspideus* Fairm., est au contraire presque nulle, très superficielle chez *C. nubilosus* Montand.; et ce caractère, outre la taille sensiblement plus faible et proportionnellement moins élargie, sépare aussi cette dernière espèce de *C. Rutherfordi* Distant, qui a, comme elle, les tibias entièrement noirs.

Cantharodes Bouvieri n. sp. — De forme arrondie, aplatie, très peu convexe supérieurement, d'un jaune ocreux sur tout le pourtour de l'insecte, tête comprise, avec une grande tache flave, lisse, centrale, couvrant la partie postérieure du pronotum et le disque de l'écusson, assez largement cerclée de noir et parsemée sur sa surface de points noirs réunis au centre en une tache plus grande de même couleur près de la base de l'écusson.

Tête plane, un peu plus petite chez les ♀ que chez les ♂, mais exactement conformée de même façon dans les deux sexes, environ moitié de la largeur du pronotum en arrière. Joues prolongées au-devant des yeux d'environ trois fois le diamètre de l'œil et d'une longueur un peu plus forte que le prolongement postérieur dans l'échancrure du devant du pronotum depuis le niveau postérieur des yeux. Les yeux très petits, à peine proéminents, paraissant légèrement obliques dans le genre de ceux des *Oncylaspis*, un petit tubercule en courte ligne oblique au côté postérieur des yeux chez les ♂. Joues largement valvantes devant le tylus très raccourci, dont le sommet ne dépasse pas la ligne du niveau antérieur des yeux. Surface de la tête jaune ocreuse, couverte d'une fine ponctuation assez profonde, dense et concolore. Partie postérieure de la tête étroitement noire sur la région des ocelles; tylus noir ainsi que la partie antérieure des côtés latéraux postérieurs de la tête, derrière les yeux. Pronotum avec une faible et assez large dépression transversale, plus visible sur les extrémités de chaque côté, et deux autres longitudinales encore plus superficielles depuis le niveau du

côté interne des yeux, se rejoignant postérieurement à la dépression transversale, accusant très vaguement les protubérances signalées par Westwood sur la partie antérieure du pronotum de *C. caenosus* Westw. Côtés latéraux du pronotum très dilatés, en angle obtus arrondi au sommet. Élytres assez fortement arqués en dehors, surtout chez les ♂. Écusson avec une très faible et très superficielle dépression transversale près de la base; à côtés latéraux subparallèles, à peine élargi postérieurement. Le bord antérieur du pronotum assez étroitement, les côtés latéraux largement, la partie visible de l'élytre, les bords latéraux et postérieur de l'écusson assez largement d'un jaune ocreux à ponctuation fine et dense, concolore extérieurement, brunâtre au côté interne jusqu'au cercle noir également ponctué, concolore, qui entoure la grande plaque lisse, flave qui recouvre le disque de l'écusson et le milieu de la partie postérieure du pronotum, ponctuée de points noirs assez gros et plus ou moins espacés avec une tache noire plus grande, submédiane, située derrière la faible dépression transversale de la base de l'écusson, les points noirs sont le plus souvent plus petits sur la partie médiane postérieure du pronotum, et sur la base de l'écusson ils sont très fréquemment réunis pour former deux petits nuages, un de chaque côté, au-devant de la tache centrale. Dessous de la tête et de larges dilatations du pronotum d'un jaune ocreux avec le bord postérieur de la tête rembruni. Antennes à premier article un peu plus long que les suivants, flave sur la base, rembruni ensuite; deuxième article très petit, brunâtre pâle, les trois suivants noirâtres; le troisième et le cinquième subégaux en longueur, à peine un peu plus longs que le quatrième. Rostre brun, atteignant le métasternum. Poitrine noire mate, orifices odorifiques situés plus près des hanches que des côtés latéraux de la pièce métapleurale, suivis d'un long sillon acuminé au sommet, à côtés relevés, à peine obliquement dirigé en avant où il atteint presque l'angle antérieur externe de la pièce métapleurale. Pattes d'un noir de poix, brillantes, plus claires sur la base et l'extrémité des fémurs et des tibias, ces derniers très courts, un peu plus de moitié de la longueur des fémurs, assez fortement sillonnés; fémurs largement sillonnés en dessous de leur moitié apicale. Abdomen entièrement noir brillant, lisse sur la ligne longitudinale médiane, à ponctuation extrêmement fine et très peu visible sur les côtés. Bord postérieur du cinquième segment ventral rentrant au milieu en angle obtus arrondi au sommet chez les ♀, en angle presque droit avec une très petite échancrure au milieu chez les ♂, le fond de l'échancrure assez éloigné du bord postérieur du quatrième segment. Écusson subarrondi postérieurement chez les ♀ avec la partie située au-dessus de la pièce génitale légèrement re-

levée, ce qu'on ne peut observer qu'en regardant l'insecte par derrière ; faiblement et très obtusément échancré chez les ♂ au-dessus de la pièce génitale, cette dernière aussi longue que large avec la partie interne tridentée peu visible, le chaperon pileux, subquadrangulaire, à côtés latéraux parallèles, subtronqué à l'extrémité, sans trace de tubercules sur les côtés latéraux.

Longueur, ♂ 12.5 mill., ♀ 13,5-14 mill. ; largeur à l'écusson postérieurement ♂ 9.5 mill., ♀ 10,2-10,5 mill. — Congo (*Thollon* 1893).

Cette espèce remarquable, que je me fais un plaisir de dédier à M. le Professeur Bouvier, ne saurait être confondue avec aucune de celles décrites jusqu'à présent. Par sa forme elle ressemble beaucoup à la figure donnée par Westwood pour son espèce *C. caenosus*, mais les élytres paraissent beaucoup plus saillants et le dessin, comme la ponctuation, diffèrent totalement. Il est à remarquer que chez *C. Bouvieri* la plus grande largeur de l'insecte, même chez les ♀, serait justement derrière la base de l'écusson, entre les marges élytrales au repos.

Plataspis coccinelloides Lap. — ♂ ♀ Nossi-Bé (*Pierron* 1885). Madagascar (*Grandidier* 1894).

P. coccinelloides Lap. var Madagascariensis Guér. — Madagascar, nombreux exemplaires.

P. Haglundi Montand. — ♂ ♀ Madagascar (*Grandidier* 1894).

P. variegata Guér. — ♂ ♀ Madagascar, 1839 ; *id.* (*Grandidier* 1894).

P. ebenina Blanch. — C'est par analogie que M. Haglung très probablement et moi-même, avons rapporté une espèce de *Plataspis* de couleur noirâtre et brillante à la diagnose de Westwood *P. nigrita* (*Cat. of Hemipt. in the collect. of the Rev. W. F. Hope*, London 1837, p. 17), qui dit : « *Praecedenti* (*P. cocciformis* Guér.) *fere magnitudine aequalis. Tota nigra nitidissima; thorace subtus opaca, capite lato. Long. corp. lin.* 5 1/4. » Un couple de *Plataspis* également de Madagascar, d'un noir d'ébène très foncé, brillant, appartenant aux collections du Muséum, est très différent de l'espèce que nous avons rapportée à *P. nigrita* Westw. et paraît se rapprocher davantage de la diagnose de Blanchard *Canopus ebeninus*. (*Hist. Nat.*, p. 162, 4, 1840), citant cette espèce comme faisant partie des collections du Muséum. Or, malgré l'absence d'étiquette spéciale, ces exemplaires assez anciens sont d'autant plus probablement les types de Blanchard que les collections du Muséum ne contiennent pas de représentant du *P. nigrita* Westw. Hagl. Montand.

Ces deux espèces, à peu près de même taille, de même forme et de

même convexité très accentuée, sont très voisines au premier aspect; celle que nous avons rapportée jusqu'à présent à *P. nigrita* Westw. est d'un noir brunâtre foncé à reflets quelque peu métalliques, bronzés; la ponctuation fine et assez espacée est cependant bien visible sur toute la partie supérieure, tandis que les exemplaires du Muséum sont entièrement d'un noir d'ébène très foncé, brillant, sans reflets métalliques et presque sans ponctuation apparente; la tête du ♂ est aussi un peu plus large chez ces derniers et la forme de la pièce génitale les différencie d'une façon très caractéristique.

Chez *P. nigrita* Westw. Haglund. Montand., le processus basal de la pièce génitale ♂ est en forme de triangle allongé, bifide au sommet, les côtés latéraux de la pièce sont entiers et inermes; chez *P. ebenina* Blanch., le processus de la pièce génitale est formé de deux lobes allongés et étroits, à peine élargis et arrondis au sommet, séparés par une fissure très étroite au sommet, un peu élargie et arrondie au fond près de la base du processus, les côtés latéraux de la pièce sont un peu sinués avec une dent bien visible devant la sinuosité.

Ma collection possède aussi un exemplaire ♂ de cette dernière espèce, gracieusement cédé par M. Bouvier, et j'ai encore vu un autre exemplaire ♀, toujours de Madagascar, dans la collection de M. M. Noualhier.

P. PUNCTATA Leach. = *Gambeyi* Montand. olim. — Trois ♀ Gabon (*Thollon* 1884). — Congo (*Thollon* 1893) deux ♂ Congo (*de Brazza* 1886; *Teissères* 1894). Certains exemplaires à taches rouges généralement mieux marquées paraissent aussi avoir la tête plus étroite et plus proéminente, la forme du corps moins transverse que les exemplaires plus foncés. Il se pourrait bien qu'il y ait deux espèces confondues sous ce nom, mais pour se prononcer il faudrait pouvoir examiner une assez grande série d'exemplaires et les comparer au type de Leach qui est au British Museum de Londres.

P. GUTTULATA Montand. — 1 exempl. ♂ Congo (*Thollon* 1893), variété foncée ressemblant un peu à *P. pulchella* Montand. mais bien différent par sa forme arrondie et par le processus de sa pièce génitale plus tronquée au sommet avec l'échancrure médiane petite, plus étroite qu'un des lobes latéraux. Le noir a pris beaucoup d'extension, les vermicules jaunes sont beaucoup plus rares, la tête est un peu plus large, plus tronquée en avant, le pronotum avec les dilatations latérales plus saillantes que chez l'exemplaire ♀ type de ma collection.

P. WAHLBERGI Stal. — 1 exempl. ♀ Sierra Leone.

P. vermicellaris Stal. — 1 exempl. ♀ Congo (*Thollon* 1893).

Plataspis Guirali n. sp. — De forme subarrondie, un peu élargie en arrière, très convexe. Noir, couvert sur toute la partie supérieure de vermicules jaunâtres denses, lisses, légèrement calleux occupant à peu près le même espace que les parties noires assez grossièrement mais aussi assez superficiellement ponctuées. Tête grande, légèrement concave, avec les joues assez proéminentes, très valvantes, arrondies en avant avec le bord antérieur sinué au milieu et légèrement relevé surtout chez le ♂. Tylus très court, ne dépassant pas en avant la ligne du niveau antérieur des yeux. Dilatations latérales du pronotum larges surtout en avant, superficiellement ridées d'une façon assez irrégulière; les côtés latéraux régulièrement arrondis. Base de l'élytre avec une tache lisse calleuse, un peu plus grande que les autres, orangée et non jaune flave comme les autres. Taches flaves jaunâtres de la déclivité postérieure de l'écusson à peine un peu plus grandes que celles du pronotum, de la base et des côtés de l'écusson, mais toujours assez bien proportionnées, de taille à peu près égale aux espaces noirs laissés entre elles. Dessous de la tête et des dilatations latérales du pronotum, noir, avec quelques vermicules jaunes plus rares sous la tête, plus étendus sous les dilatations. Poitrine grisâtre, mate, presque lisse, imperceptiblement ruguleuse, meso- et metasternum noir brillant. Antennes avec les deux premiers articles, la base et la tranche supérieure du troisième jaune pâle, le reste noir. Rostre brun, plus foncé extérieurement, noirâtre vers l'extrémité. Pattes presque entièrement flaves, quelque peu rougeâtres, les fémurs légèrement pointillés de brunâtre, les postérieurs avec d'assez longues soies très fines, dorées, sur leur tranche inférieure; les tibias rembrunis à leur partie supérieure vers la base et à leur partie inférieure vers l'extrémité, tarses brunâtres, un peu moins foncés sur la tranche supérieure du deuxième article. Abdomen jaunâtre, lisse, brillant, avec une bande longitudinale médiane un peu rembrunie, la teinte brune s'élargissant sur les sutures; toutes les sutures, les sillons transverses du milieu externe des côtés de l'abdomen, les stigmates et un assez gros point un peu plus petit que ces derniers et situé un peu en dedans des stigmates, brun foncé. La marge abdominale est étroitement bordée de brun extérieurement, cette bordure coupée par de petits espaces jaune flave lisses situés vis-à-vis de la suture des segments; la partie interne de la marge jaunâtre est densément pointillée de brun sur les quatre premiers segments jusqu'à la région des stigmates. Sixième segment ventral ♂ avec deux petits tubercules coni-

ques près du bord postérieur au-devant de la pièce génitale, un de chaque côté de la ligne médiane longitudinale. Pièce génitale ♂ avec un processus basal assez large mais très court, subtronqué en avant, les angles latéraux arrondis.

♂ Longueur 12,7 mill., largeur max. 12,2 mill.; ♀ longueur 13,7 mill., largeur 13.3 mill. — Congo (*Guiral* 1883).

Cette belle et grande espèce, de forme peu élargie en arrière, est bien caractérisée par le processus de sa pièce génitale ♂ qui ressemble à celui de *P. variegata* Guér., mais relativement un peu moins élargi et très faiblement proéminent, non obsolètement sinué au milieu. *P. variegata* Guér. est aussi de taille sensiblement plus faible et à taches jaunes très envahissantes, moins bien limitées et non calleuses. Elle ressemble un peu à *P. flavosparsa* Montand. mais les taches jaunes sont plus étendues, la tète plus grande et la forme de la pièce génitale ♂ est tout autre.

P. IRRORATA Dall. — 1 exempl. ♀ vieux Calabar, variété à taches plus rougeâtres, dues peut-être à un moins bon état de conservation de l'insecte, et avec deux macules un peu plus étendues sur le milieu du disque de l'écusson.

ONCYLASPIS RUFICEPS Dall. — Cochinchine : Chaudoc (*Harmand* 1877), Bangkok (*Harmand* 1885).

MADEGASCHIA DISTANTI Montand. — Madagascar (*Grandidier* 1894).

BRACHYPLATYS UNICOLOR Signor. — Madagascar (1839).

B. HEMISPHAERICUS Westw. = *Stumpffi* Reut. — Nossi-Bé et Madagascar, nombreux exemplaires. Cette espèce est sujette à variations : le point jaune du vertex peut manquer, les lisérés et les pattes s'obscurcissent; chez d'autres exemplaires au contraire le sommet du tylus est aussi jaunâtre.

B. AETHIOPS Dall. = *incertus* Reut. — Assinie (*Chaper* 1885).

B. TESTUDO-NIGRA de Geer. Stål = *pallipes* Fabr. — Congo, Zambèze, Assinie, vieux Calabar, Tchad, Zanguebar, Gabon. Espèce très variable, à lisérés jaunes plus ou moins bien marqués.

B. TESTUDO-NIGRA de Geer. var? — I. de la Réunion (*Walkenaer* 1837, *Desjardins* 1837).— I. Maurice (*Desjardins* 1836 et 1840) irradiations jaunes abdominales développées, aussi longues ou plus longues que larges; cette espèce était étiquetée *obynastes* Amyot, inédit.

B. TRUNCATICEPS Montand. var. — Tanganyika (*Sacleux* 1891).

B. variegatus Dall. — Grand Bassam (*Clouet* 1855).

B. subaeneus Westw. Stal. — Tonkin (*Langue* 1886-87). — Montagnes du H[t] Song-Chaï (*Rabier* 1895). — I. Riouw, Singapore (1839). — Cambodge (*Pavie* 1886). — Macao (*Fontanier* 1857).

B. crux Vollenhov. — Java. 2 exempl. avec seulement trois points jaunes sur la tête, l'un sans liséré jaune sur le devant du pronotum, faisant passage au *B. pauper* Vollenh.

B. pauper Vollenhov. — Vanikoro (Boisduval 1833).

B. pacificus Dall. — I. Vavao (*Jacquinot-Hombron* 1841). — I. Viti (*Jacquinot* 1841). — I. Fidji (1870). — I. Wallis (*Verreaux* 1847). — Tonga-Tabou (*Dumont d'Urville*) étiqueté *zigarixas* Amyot. — I. Fidji : Viti (*Filhol* 1876). — Mariannes (*Marche* 1889). On observe parfois des commencements de taches jaunes sur les bords de l'abdomen, à peu près comme chez *B. testudo-nigra* de Geer, mais plus fines et plus vagues.

B. nigriventris Westw. — Java (*J.-D. Pasteur* 1894). — Indes orientales (*Marc* 1836).

B. Wahli Fabr. — Bangkok (*Harmand* 1885). — H[t] Song-Chaï (*Rabier* 1895).

B. radians Vollenhov. — Manille (*Barot* 1839; *Lorquin* 1861). — 1 exempl. Java (coll. Bosc 1828) déterminé *B. Wahli* par Bosc et 2 autres étiquetés : Cap de Bonne-Espérance (localité fausse) *enochropus* Amyot = *pallipes* Germ. H. S. fig. 477, inédit. — On trouve des passages avec des différences inappréciables entre cette espèce et la précédente.

B. picturifrons Walk. — Célèbes (*Raffray-Maindron* 1878).

B. paucifera Walk? — N[lle]-Guinée : Baie du Triton (*Dumont d'Urville* 1841). — N[lle]-Bretagne (*Lix* 1889).

B. papuus Guér. — N[lle]-Guinée : Dorey (*Raffray-Maindron* 1878).

B. Raffrayi n. sp. — Ovale, assez convexe, presque entièrement d'un jaunâtre pâle, très finement et peu densément ponctué de brun sur l'écusson; base de la tête très étroitement noire; deux taches transversales noires en circonflexe, une de chaque côté sur le disque de la partie antérieure du pronotum et une grande tache transversale discoïdale brune sur le disque de la partie postérieure du pronotum. Tête très large, presque aussi large que le pronotum, presque entièrement jaunâtre, obtusément arrondie au-devant des yeux avec l'extrême bord

antérieur très étroitement rembruni ainsi que les sutures du tylus. Surface des joues lisse avec quelques très rares petits points enfoncés bruns à peine visibles. Base de la tête très étroitement noire envoyant de petits prolongements triangulaires en avant, un de chaque côté sur la région des ocelles et deux petites lignes brunes rapprochées de chaque côté de la ligne médiane. Pronotum peu élargi en arrière avec tout le pourtour très étroitement bordé de noir; surface sans ponctuation apparente; deux grandes taches noires, transverses, en circonflexe, une de chaque côté sur le milieu de la partie antérieure et une petite ligne brune oblique limitant les dilatations latérales à leur côté interne. Sur le disque de la partie postérieure s'étend une tache brune très transversale, plus foncée au milieu, éclaircie sur les bords, faiblement échancrée au milieu postérieurement. Écusson entièrement jaunâtre, lisse sur un étroit espace basilaire un peu élargi au milieu et sur les côtés latéraux et postérieur, avec une très fine ponctuation sur le disque, rare, brunâtre, peu apparente, laissant voir par places quelques points très espacés un peu mieux marqués et une ligne presque régulière de points un peu plus rapprochés qui limite en arrière l'espace basilaire. Le faible sillon qui limite l'étroit bourrelet des côtés latéraux et postérieur à peine rembruni. Écusson ♀ très obtusément mais visiblement sinué au-dessus de la pièce génitale qui est petite, plus étroite que l'espace interocellaire; ♂ inconnu. Dessous de la tête et des marges latérales du pronotum, partie antérieure de la poitrine, antennes, rostre et pattes jaunâtres; pattes courtes, tibias sillonnés à peu près de même longueur que les fémurs. Poitrine grisâtre ♂, orifices odorifiques situés très près du bord externe de la pièce métapleurale, suivis d'une petite oreillette recourbée et élargie en avant où elle coupe l'angle antérieur externe de la pièce. Abdomen noir brillant poli, sans ponctuation apparente avec la marge jaune pâle et deux taches transversales à bases externes sur le bord de chaque segment, l'antérieure plus allongée sur le disque, triangulaire avec le sommet rembruni et un tout petit point brun non loin du bord latéral du segment; les taches sont un peu plus courtes sur les deux derniers segments.

Longueur 6,5 mill., largeur 5,2 mill.

Nouv.-Guinée Dorey (*Raffray-Maindron* 1878).

Cette belle espèce de forme un peu allongée, à côtés latéraux subparallèles dans le genre de *B. deplanatus* Eschlz. mais plus convexe, est très reconnaissable par sa coloration si différente de celle de toutes les autres espèces du genre, connues jusqu'à présent. Je suis heureux de la dédier au savant entomologiste, bien connu par ses remarquables

études sur les Psélaphiens, doublé d'un infatigable chercheur qui a scruté avec succès les coins les plus divers des contrées les moins connues de notre planète.

B. DEPLANATUS Eschltz. — Manille (*Barot* 1839). — Macao (*Fontanier* 1857).

B. humeralis n. sp. (Fieber inédit). — De forme un peu allongée, très aplatie. Bronzé avec des taches jaunâtres sur la tête, liséré simple sur le bord antérieur, double sur les côtés latéraux, et un petit trait huméral au pronotum, deux taches sur la base et double liséré à l'écusson jaunâtres.

Tête très large, presque aussi large que le pronotum, subsemicirculaire, assez proéminente au-devant des yeux surtout chez les ♀, à bord antérieur très légèrement relevé pointillé et légèrement ridée sur la surface des joues; ponctuation moins visible sur le vertex qui est presque lisse. Bronzée avec deux petites taches jaunes sur le tylus, une sur la base, l'autre près du sommet. Sur les joues, de chaque côté de la tache du sommet du tylus une tache jaune, arrondie en avant, échancrée en arrière, et derrière celle-ci, sur le même niveau que la tache du tylus, deux taches transversales, une de chaque côté, arrivant très atténuée jusque près de l'angle postérieur interne de l'œil.

Pronotum très peu élargi en arrière, presque lisse, à ponctuation très fine sur les dilatations latérales et sur une large bande médiane transversale; presque nulle antérieurement et postérieurement. Un étroit liséré jaunâtre derrière la tête, le long du bord antérieur du pronotum, se coudant brusquement au niveau de la partie comprise entre l'œil et l'ocelle pour se continuer en arrière, en dedans des dilatations latérales jusqu'au sommet de l'angle huméral. Bord externe des dilatations étroitement noir avec un fin liséré jaunâtre qui ne se recourbe pas en avant sur le bord antérieur. Un petit trait longitudinal jaunâtre en dedans de l'angle huméral.

Écusson presque lisse sur la base et sur le milieu du disque, à ponctuation fine et assez dense sur les côtés et postérieurement, assez profondément échancré chez les ♂ au-dessus de la pièce génitale; pour juger de cette échancrure peu visible en dessus il faut regarder l'insecte en arrière; la pièce génitale ♂ est petite, posée presque horizontalement par rapport à l'axe longitudinal du corps, sensiblement plus étroite que l'espace interocellaire. Deux petites taches jaunes rougeâtres arrondies sur la base de l'écusson, très éloignées l'une de l'autre, situées presque à égale distance de la ligne médiane et de l'angle antérieur. Le bourrelet externe jaune limité tout autour par une ligne enfoncée noire en

dedans de laquelle le second liséré à peine plus large que l'externe, pointillé de brun, arrive légèrement coudé en avant jusque sur la base de l'écusson, étroitement interrompu à l'endroit même où il se coude, tout près de la base où il paraît un peu faire suite à la petite ligne humérale du pronotum. Dessous de la tête noir avec deux grandes taches jaunes longitudinales, une de chaque côté de la base du rostre; dessous des dilatations latérales du pronotum avec un liséré jaune; poitrine grisâtre avec des taches jaunâtres sur les hanches antérieures et le long des sutures des pro- et mésopleures. Orifices odorifiques situés beaucoup plus loin des hanches que des côtés latéraux de la poitrine, suivis d'un petit sillon en oreillette jaune un peu recourbée en avant où elle arrive juste à l'angle antérieur externe de la pièce métapleurale. Pattes courtes, jaunes ainsi que les tarses. Rostre rougeâtre, long, dépassant très sensiblement les hanches postérieures. Antennes jaunes sur les deux premiers articles, obscurcies sur les suivants. Abdomen lisse, marge jaune avec des taches noirâtres alternées au côté interne de la marge chez les ♀, l'une petite arrondie au niveau du bord antérieur des segments, l'autre ovale allongée longitudinale avant le niveau du bord postérieur des segments. Sur le bord de chaque segment deux petites taches presque carrées pas plus longues que larges, l'antérieure marquée d'un point noir, pas plus grande que la postérieure: ces taches, déjà un peu atténuées sur le cinquième segment, sont réduites à des points sur le sixième segment, et chez les ♂ elles sont encore plus étroites sur tous les segments et les taches noires du côté interne de la marge se rejoignent pour former un liséré noir ininterrompu.

Longueur ♂ et ♀ 7,5 millimètres, largeur 5 millimètres.

Inde. — Collections de M. Maurice Noualhier et la mienne. Ces insectes avaient appartenu à la collection Fieber et étaient étiquetés du nom que je leur ai conservé; ils ressemblent beaucoup aux variétés les mieux marquées de *B. deplanatus* Eschltz., de forme tout aussi aplatie, mais moins large, plus allongée proportionnellement. Ils en diffèrent encore par l'absence de tache discoïdale au pronotum, par le trait huméral au pronotum qui n'existe pas chez *B. deplanatus* Eschltz. et par la tête plus large et plus proéminente.

Le Muséum d'histoire Naturelle de Paris possède un exemplaire ♀ de Siam (*J. M. Bel* 1893), que je rattache au moins provisoirement à cette espèce à titre de variété **major** n. var., de taille sensiblement plus forte que le type, 8,7 mill. de longueur sur 5.7 mill. de largeur, identique de conformation et de dessin, mais avec les liserés et taches jaunes plus clairs et un peu plus larges.

SCLEROPELTA LATERALIS Stål. — Cambodge (*Harmand* 1875).

PONSILA SEVERINI Montand. — Un exempl. ♀ Moyen Ogooué (*Pierron* 1885)

PSEUDOPONSILA PUNCTICEPS Montand. — Obock (*Maindron* 1893) plusieurs exemplaires, un peu plus grands que le type, mais bien conformes.

Coptosoma Amyoti n. sp. — Subarrondi, assez convexe, d'un jaune flave pointillé de noir avec la base de la tête, une bande ondulée transversale sur la partie antérieure du pronotum et une tache sur le milieu de la base de l'écusson, noires. Tête dissemblable dans les deux sexes. Yeux très légèrement transverses; espace interoculaire ayant environ trois fois le diamètre transversal de l'œil; ocelles assez éloignés des yeux, la distance de l'œil à l'ocelle presque égale à la longueur du diamètre longitudinal de l'œil et presque moitié de la distance interocellaire. Chez les ♂ les joues sont dirigées droit en avant, les bords latéraux de la tête parallèles au-devant des yeux, le bord antérieur subtronqué, un peu sinué au milieu où les joues, très larges, brusquement convergentes, sont légèrement valvantes devant le tylus; la surface des joues légèrement concave, jaune, avec quelques points noirâtres formant tache au-devant des yeux; les bords latéraux assez largement noirs ainsi que les sutures du tylus; le bord antérieur légèrement relevé et un peu rembruni. Tylus noir sur la base, jaune brunâtre sur l'extrémité, base de la tête assez largement noirâtre, depuis le niveau du milieu des yeux. Chez les ♀ les joues sont larges, assez proéminentes au-devant des yeux qu'elles dépassent de près de deux fois le diamètre longitudinal de l'œil, brusquement convergentes et étroitement confluentes devant le tylus, le bord antérieur de la tête subarrondi, bords latéraux très faiblement convergents en avant, la surface des joues jaune, pointillée de brun, sans tache noire au-devant des yeux; le bord postérieur largement noirâtre comme chez le ♂. Pronotum jaunâtre pâle avec des points enfoncés noirs sur toute la surface, plus fins sur la partie antérieure qui est traversée transversalement par une large bande noirâtre à peine bronzée, en circonflexe de chaque côté, se croisant sur la ligne médiane avec une bandelette longitudinale de même teinte, plus étroite antérieurement où elle rejoint le bord antérieur, étroitement noir derrière la tête, un peu élargie postérieurement où elle se poursuit jusqu'à la ligne discoïdale de points enfoncés noirs irréguliers, interrompue par places qui tient lieu de sillon transversal. Une ligne oblique de points noirs irréguliers, en partie confluents, limite les dilatations à leur côté interne, mais n'arrive pas tout à fait en arrière jusqu'au bord latéral du pronotum; ces dilatations lisses, imponctuées.

assez largement arrondies extérieurement. Écusson jaunâtre ponctué de noir, la ponctuation un peu plus rare sur les côtés et très fine sur un assez large espace basilaire qui est orné d'une tache médiane un peu transversale, noire à reflets bronzés très foncés, irrégulièrement arrondie postérieurement. Quelques points plus rapprochés, en ligne très irrégulière limitent de chaque côté l'espace basilaire, mais ils n'existent pas sur le disque où cette ligne est très largement interrompue. Les bourrelets basilaires de chaque côté sont au contraire très visibles, assez larges et lisses, bien limités en arrière par une ligne noire enfoncée, non interrompue et paraissant faire suite aux étroits bourrelets des côtés. Écusson ♂ largement, obtusément mais assez profondément échancré au-dessus de la pièce génitale qui est grande, au moins aussi large que l'espace interoculaire, subarrondie, en grande partie jaunâtre, les parties enfoncées autour du tubercule central, rembrunies. Dessous de la tête jaunâtre, plus clair et lisse vers la base, dessous des dilatations latérales du pronotum jaunâtres; poitrine grisâtre mate. Orifices odorifiques très petits, situés à peu près à égale distance des hanches et des côtés de la poitrine, suivis d'un très fin sillon recourbé en avant en petite oreillette vers l'extrémité qui n'atteint pas tout à fait l'angle antérieur externe de la pièce métapleurale. Antennes, rostre et pattes jaunâtres, tibias robustes, non sillonnés, aussi longs que les fémurs. Abdomen noir brillant, imponctué, avec quelques très fines rides superficielles longitudinales sur les côtés; la marge jaune et sur le bord de chaque segment une très étroite bandelette longitudinale traversant tout le segment chez les ♂, un peu recourbée en dedans postérieurement sur le bord du sixième segment; chez les ♀ deux taches sur le bord de chaque segment, l'antérieure plus grande, triangulaire, avec un point enfoncé presque concolore, à peine rembruni sur son milieu, la postérieure un peu plus étroite, ces deux taches confluentes à leur base sur le bord externe du segment; sur le deuxième segment elles sont moins bien marquées, mieux soudées ensemble, raccourcies à leur côté interne, réduites à une bande longitudinale tridentée en dedans.

Longueur ♂ 3,7, ♀ 4 mill.; largeur ♂ 3,4, ♀ 3,7 mill.

Pondichery (*Perrotet* 1840) (étiqueté *essanortes* Amyot inédit).

Cette jolie petite espèce ressemble beaucoup comme disposition des couleurs à *C. elegans* Stal auprès duquel elle vient se ranger; elle s'en distingue par sa taille plus faible, la ponctuation de sa tête et du devant du pronotum, l'absence de sillon transverse sur ce dernier et de callosité basilaire à l'écusson.

Provisoirement je forme un groupe spécial pour ces espèces à tête dissemblable dans les deux sexes et je les place en tête des *Coptosoma*, à la suite des *Tiarocoris* avec lesquels elles ont quelque analogie, en compagnie des *C. alatum* Sign., *elegans* Stål, *podagricum* Stål, *costale* Stål, et de la suivante.

C. bifarium n. sp. — Subarrondi, assez convexe, noir brillant, à ponctuation fine et assez dense surtout sur les côtés de l'écusson avec un liséré très étroit sur le bord des dilatations latérales du pronotum et une petite tache de chaque côté sur la callosité basilaire de l'écusson, jaunes. Tête assez étroite, dissemblable dans les deux sexes, yeux très légèrement transverses, espace interoculaire ayant un peu plus de deux fois et demi le diamètre transversal de l'œil; distance des ocelles aux yeux environ de moitié du diamètre longitudinal de l'œil et près de trois fois moindre que l'espace interocellaire. Chez les ♂ les joues sont dirigées droit en avant, les côtés de la tête au-devant des yeux sont parallèles ou subparallèles, très faiblement convergents en avant, le bord antérieur légèrement relevé, tronqué, avec les angles légèrement arrondis; joues un peu concaves, légèrement valvantes devant le tylus, ridées transversalement, chez les ♀ les joues sont moins proéminentes, dépassant le niveau antérieur des yeux d'une longueur un peu plus grande que le diamètre longitudinal de l'œil, également ridées, brusquement convergentes au sommet et étroitement confluentes devant le tylus. — Dans les deux sexes la tête est entièrement noire. — Pronotum noir avec un très étroit liséré jaune sur le bord des dilatations latérales; à ponctuation fine et assez dense surtout sur les côtés, en dedans des dilatations et au-devant des angles huméraux: presque nulle sur le disque, surtout sur la partie antérieure. Point de sillon transversal. Écusson noir à callosité basilaire un peu élargie au milieu, presque lisse, assez brillante mais peu accentuée quoique bien limitée en arrière par une fine ligne enfoncée, ininterrompue, avec une petite tache jaunâtre près des extrémités. Ponctuation de l'écusson fine, très dense sur les côtés, bien visible aussi postérieurement mais presque nulle sur le milieu du disque. Écusson ♂ très obtusément échancré, presque tronqué au-dessus de la pièce génitale qui est aussi large que la tête avec les yeux, subarrondie et entièrement noire. Antennes, rostre et pattes jaunâtres, ces dernières rembrunies surtout sur les fémurs et sur les tibias postérieurs; tous les tibias non sillonnés, aussi longs que les fémurs. Dessous du corps noir, mat sur la poitrine, brillant sur l'abdomen. Orifices odorifiques situés à peu près au milieu de la pièce métapleurale, suivis d'un assez court

sillon recourbé en avant vers le bord antérieur, mais restant assez éloigné de l'angle antérieur externe de la pièce. Abdomen couvert de petites rides longitudinales assez fortes, au moins sur les côtés; marge étroitement jaunâtre, plus ou moins rembrunie sur la prolongation des sutures des segments; une très petite tache jaune calleuse en virgule longitudinale sur le bord de chaque segment, n'arrivant pas jusqu'au bord postérieur du segment dans les deux sexes; chez les ♂ cette tache est encore plus petite, souvent rembrunie.

Longueur 2,8-3,3 mill.; largeur 2,75-3,2 mill.

Les types qui ont servi à la description qui précède proviennent de Chine, Ngan Hoei, et font partie de ma collection. J'y rattache à titre de simple variété des exemplaires ♀ du Muséum, provenant des chasses de M. l'abbé A. David à Mou-Pin (Thibet), dont les taches jaunes de la callosité basilaire de l'écusson sont un peu plus grandes que chez le type, presque triangulaires et dont un exemplaire a aussi des vestiges de liséré jaune à l'écusson, à peine visibles près des angles postérieurs.

Ces variétés ressemblent beaucoup à *C. biguttulum* Motsch. avec lequel on pourrait très facilement les confondre si on n'examine pas attentivement la forme de la tête et des joues confluentes devant le tylus.

J'ai aussi réuni à cette espèce, mais avec un point de doute (?) à éclaircir plus tard, un exemplaire ♂ du Muséum, provenant également des chasses de M. l'abbé A. David à Mou-Pin (Thibet), un peu mutilé, dont les taches jaunes de la callosité basilaire sont nulles, on n'en aperçoit un vestige que d'un côté; le liséré de l'écusson, très étroit, est cependant plus visible, surtout au niveau des angles postérieurs; la callosité basilaire paraît un peu plus rétrécie au milieu, mais la tête, bien intacte, est remarquable par sa forme légèrement élargie au bord antérieur avec une petite dent transversale aux angles qui ne sont pas arrondis comme chez le type. Il y aura très probablement lieu de créer une espèce spéciale pour cette forme lorsqu'on aura pu étudier d'autres exemplaires; l'abdomen paraît aussi plus lisse, sans ponctuation bien apparente, la pièce génitale est bordée de jaune et la teinte générale noire paraît avoir des reflets bronzés très sombres.

C. XANTHOGRAMMA White, Stal. — ♂ et ♀ Luçon (*Marche* 1880).

C. DISTANTI Montand. — Thibet : Mou-Pin (*A. David* 1870). — Environs de Pékin (*A. David* 1878).

Chez cette espèce, assez variable pour la disposition des taches, les macules noires des côtés de l'écusson peuvent manquer complète-

ment, et les bourrelets basilaires de chaque côté de la callosité de l'écusson, noirs chez le type, peuvent être plus ou moins, parfois entièrement jaunâtres, ponctués de brun. La partie noire du disque de l'abdomen peut aussi s'élargir et rétrécir les taches jaunes latérales surtout sur les troisième, quatrième et cinquième segments. La pièce génitale ♂, posée obliquement à l'axe du corps, assez transverse, mais un peu moins large que la tête entre les yeux, noire avec une bordure jaune tout autour et le tubercule central également jaune.

La petite ligne longitudinale médiane lisse et imponctuée sur la partie postérieure du pronotum parfois très obsolète, à peine visible.

C. bituminatum n. sp. — Noir, assez brillant, avec des taches rougeâtres plus ou moins rembrunies sur la tête, un double liséré sur les bords latéraux du pronotum, une petite tache sur les extrémités de la callosité basilaire de l'écusson ainsi qu'une bordure sur le pourtour externe de l'écusson jaunâtre foncé, densément pointillés de noir, la bordure de l'écusson très élargie aux angles antérieurs près de la base et surtout postérieurement. Tête très large, ayant un peu moins de la moitié de la plus grande largeur du pronotum, yeux légèrement transverses, espace interoculaire ayant environ trois fois le diamètre transversal de l'œil. Joues peu proéminentes au-devant des yeux où elles ne s'avancent que de la longueur du diamètre transversal de l'œil, légèrement convergentes au sommet, mais non confluentes devant le tylus qui atteint, très rétréci à l'extrémité, le bord antérieur de la tête. Partie antéoculaire très obtusément arrondie en avant, joues très finement ponctuées-ridées avec l'extrémité d'un jaune rougeâtre le long et en dedans du bord externe et des sutures du tylus qui sont noirâtres jusqu'au sommet; une petite ligne étroite longitudinale jaunâtre derrière la base du tylus et un très petit point jaunâtre près de l'angle antérieur interne de l'œil. Ocelles éloignés l'un de l'autre, la distance qui les sépare un peu plus du double de la distance des ocelles aux yeux. Pronotum très atténué en avant, à dilatations latérales faibles, un peu arquées en dehors; ponctuation fine et rare sur presque toute la surface, un peu plus forte et plus dense sur la très légère dépression qui tient lieu de sillon transversal. Le liséré interne des côtés se coude en petite tache transversale sur le bord antérieur au niveau de l'angle interne de l'œil et se poursuit en arrière jusque sur le sommet de l'angle latéral; les deux lisérés inégaux, assez mal arrêtés, finement pointillés de brun, séparés par une ligne oblique, noire, couverte de points enfoncés qui limite les dilatations à leur côté interne. Callosité basilaire de l'écusson assez bien marquée et limitée en arrière par une

assez forte dépression densément ponctuée, surface de la callosité avec une ponctuation fine, mais assez dense, et une petite tache rougeâtre nébuleuse de chaque côté non loin des extrémités, une tache rougeâtre sur le bord postérieur externe du petit bourrelet basilaire latéral. Surface de l'écusson à ponctuation assez forte et assez dense, irrégulière, avec les côtés latéraux et postérieur jaunâtres ocreux, densément pointillés de brun, assez largement près de la base et plus largement encore sur la déclivité postérieure de l'écusson. Marge élytrale brunâtre. Dessous du corps grisâtre, mat sur la poitrine, jaunâtre sur le dessous de la tête et des dilatations du pronotum, noir brillant sur l'abdomen, très finement ponctué, presque lisse avec la marge et deux taches un peu transversales sur le bord de chaque segment jaunes rougeâtres ponctuées de noir. Orifices odorifiques très petits, situés à peu près au milieu de la pièce métapleurale, suivis d'un assez long et fin sillon droit sur sa plus grande longueur et brusquement arqué au sommet en oreillette qui touche presque l'angle antérieur externe de la pièce métapleurale. Antennes, rostre et pattes jaune brunâtre, tibias sillonnés.

Longueur et largeur 3,5 - 3,5 mill.

Kiang-Si (*A. David* 1875).

Cette espèce à large tête est très voisine des *C. Distanti* Montand. et *contectum* Montand. Elle ressemble surtout à la seconde de ces deux espèces comme disposition des couleurs, mais elle en diffère par sa taille un peu plus faible, par la callosité basilaire de l'écusson mieux accentuée et tachée de rougeâtre sur ses extrémités, par le limbe beaucoup plus large autour de l'écusson; ces caractères la rapprocheraient de *C. Distanti* Montand., mais chez ce dernier la teinte des taches est beaucoup plus claire, jaunâtre pâle, et s'étend encore davantage en dessus et aussi en dessous sur les côtés de l'abdomen. En outre, chez *C. bituminatum* Montand. la tête est un peu plus étroite et les ocelles un peu plus rapprochés des yeux. Chez les autres espèces voisines, l'espace interoculaire égale plus de trois fois le diamètre transversal de l'œil et l'espace interocellaire moins de deux fois la distance des ocelles aux yeux.

C. CONTECTUM Montand. — Darjiling (*Harmand* 1886).

C. DUODECIMPUNCTATUM Germ. — Bombay (1839) étiqueté *stigmosoma* Amyot, inédit.

C. INSULANUM Bergroth. — Madagascar (*Boivin* 1853). — Nossi-Bé (*Pierron* 1885).

C. TRANSVERSUM Westw. — Sans localité, étiqueté *melearis* Amyot inédit.

C. APIATUM Montand. — Congo (*Thollon* 1893) un seul exemplaire var. : les taches abdominales sont peu allongées, les deux bien séparées l'une de l'autre sur chaque segment, l'antérieure un peu longitudinale, la postérieure étroite guère plus longue que large sur le bord externe.

C. FALLOUI Montand. — Congo (*Guiral* 1883, *Thollon* 1893) taches abdominales soudées ensemble sur le bord de chaque segment, un peu plus allongées que chez l'espèce précédente et inégales. Trois exemplaires d'une variété un peu plus claire Congo (*Thollon* 1893). — Haut Kemo (*Dybowski* 1892) forment un passage entre le type et la var. *candidulum* Montand.

C. NUBILUM Germ. — Orient 1855 (localité fausse) taches jaunes abdominales tronquées ensemble au côté interne; partie antérieure du pronotum ponctuée, non entièrement lisse près du bord antérieur.

C. COLMEROI Bolivar. — Un seul exemplaire Zanguebar (*P. Leroy* 1889) var.? la callosité basilaire de l'écusson n'est pas régulièrement limitée en arrière, les points en ligne sont trop irréguliers.

C. MACULATUM Westw. — Madagascar (1834) étiqueté *ungarsus* Amyot inédit (*Gaudichaud* 1837, *Grandidier* 1871 et 1894).

C. medians n. sp. — De forme transverse, très élargie en arrière. Noir avec les joues, une large bordure inégale à son côté interne au pronotum et à l'écusson, deux taches subtriangulaires sur les extrémités ainsi qu'une petite sur le milieu de la callosité basilaire et une autre assez grande tache transversale sur le milieu du disque de l'écusson, jaune rougeâtre. Tête médiocre, yeux pas plus larges que longs, espace interoculaire ayant environ deux fois et demi le diamètre de l'œil, ocelles très rapprochés des yeux. Joues très peu proéminentes, atténuées en avant, ne dépassant pas le niveau antérieur des yeux de la moitié de la longueur du diamètre de l'œil, un peu convergentes mais non confluentes en avant où le tylus, un peu rétréci au sommet, atteint le bord antérieur. Noire avec une tache rougeâtre de chaque côté sur les joues très légèrement ridées antérieurement, et une très petite tache allongée de même couleur derrière la base du tylus. Pronotum très élargi en arrière avec une sinuosité bien marquée sur les côtés, derrière les dilatations; imponctué, presque lisse sur la partie antérieure, à ponctuation fine sur la partie postérieure, un peu mieux marquée sur la légère dépression qui tient lieu de sillon trans-

versal. Une très large bordure jaune rougeâtre sur les côtés, remontant largement sur le disque de la partie postérieure où elle est très mal limitée à son côté interne avec de petites taches de même couleur éparses sur le disque, le sommet de l'angle huméral légèrement rembruni; antérieurement la bordure est mieux arrêtée et recouvre une largeur double de celle des dilatations, ces dernières à peine limitées à leur côté interne par une faible dépression à peine visible. Deux taches de même couleur sur le bord antérieur et quelques très petits points sur le disque devant la dépresssion transversale. Élytres rougeâtres sur la marge, bruns à leur côté interne. Callosité basilaire de l'écusson lisse, assez bien marquée et limitée en arrière par une ligne enfoncée ininterrompue, subarrondie à ses extrémités, un peu écourtées et recouvertes d'une tache jaune rougeâtre pas plus large que longue, pas franchement arrêtée à son côté interne. Sur le milieu un peu rétréci de la callosité une autre petite tache longitudinale de même couleur. Peu éloignée de la callosité basilaire une grande tache jaune rougeâtre, transversale, vermiculée sur les bords, occupe le disque de l'écusson. Sur les bords latéraux et postérieurs une très large bordure également jaune rougeâtre en dedans de l'étroit bourrelet externe noir et lisse; cette bordure rougeâtre très inégalement ponctuée et vermiculée à sa partie interne, les points noirs assez gros, assez espacés et assez bien séparés sur les côtés, se reliant par places sur le bord postérieur par la teinte noire extravasée des points. Entre la bordure et la tache discoïdale l'écusson est noir, à ponctuation peu dense mais assez grossière. Dessous des dilatations latérales du pronotum rougeâtre, poitrine grisâtre mate, orifices odorifiques beaucoup plus éloignés des hanches que des côtés de la poitrine suivis d'une petite oreillette dirigée obliquement en avant où elle arrive presque à l'angle antérieur externe de la pièce métapleurale. Antennes, rostre et pattes bruns, presque noirs, ces dernières courtes, tibias fortement sillonnés, plus courts que les fémurs aux deux paires antérieures, subégaux aux fémurs à la paire postérieure. Abdomen lisse, brillant, avec de faibles rides longitudinales très superficielles et une rangée de points enfoncés sur la base de chacun des segments. Marge jaunâtre, étroitement coupée de noir sur la prolongation des sutures des segments. Le bord du deuxième segment est couvert par une assez grande tache quadrangulaire pas plus avancée vers le disque que la la largeur du bord du segment; sur le troisième segment la tache antérieurement de même largeur que la précédente est atténuée en arrière; sur les quatrième, cinquième et sixième segments, la tache jaune très réduite occupe seulement l'angle antérieur externe, et, près du bord

postérieur du sixième segment il y a une seconde tache plus petite que l'antérieure qui doit probablement se rejoindre quelquefois avec deux taches un peu arquées situées une de chaque côté du milieu devant la pièce génitale ♀; cette dernière est aussi maculée de jaune rougeâtre: ♂ inconnu.

Longueur 4.2 mill.; largeur max. 4,3 mill.

Grand Bassam (*Clouet* 1855) un seul exemplaire.

Cette espèce ne rentre dans aucune des coupes de Stal: par sa forme. ses tibias sillonnés et son mode de coloration elle paraît se rapprocher des espèces pileuses, surtout de *C. Murrayi* Sign., mais outre l'absence de soies érigées, sa tête un peu plus large et sa callosité basilaire bien limitée en font une espèce de transition entre ces derniers et le groupe des *C. maculatum* Westw. et consors.

C. Horvathi Montand. — ♂ ♀ Kiang-Si (*A. David* 1874) Se-Tchouen (*A. David* 1875).

C. verrucosum n. sp. — De forme arrondie, très convexe. Noir bronzé-foncé très fortement ponctué avec de petites taches jaunâtres verruqueuses sur l'écusson.

Tête médiocre, bronzé foncé, yeux globuleux pas plus larges que longs; espace interoculaire trois fois du diamètre de l'œil; ocelles assez éloignés des yeux, espace interocellaire double de la distance de l'ocelle à l'œil, cette dernière à peu près égale au diamètre de l'œil. Partie antérieure de la tête subarrondie, peu proéminente au-devant des yeux qu'elle dépasse environ de la longueur du diamètre de l'œil; joues assez fortement ridées-ponctuées en avant, brusquement convergentes presque confluentes devant le tylus; vertex très finement et superficiellement ridé, presque lisse avec une tache pâle, peu visible, allongée derrière la base du tylus. Pronotum avec une large dépression transversale en avant du milieu, assez profonde latéralement, presque nulle sur le disque, assez grossièrement ponctuée. Partie antérieure du pronotum à ponctuation presque nulle, ornée près du bord, derrière la tête, de deux petites taches pâles mal limitées, peu visibles et ponctuées de noir; sur les côtés la ponctuation est fine et dense jusque sur la marge des dilatations qui sont assez développées, arrondies extérieurement, bordées d'un faible liséré pâle en dedans du bord externe très étroitement noir. Ces dilatations ne sont pas limitées à leur côté interne. Le disque de la partie postérieure est assez grossièrement mais peu profondément ponctué avec quelques très petites taches pâles peu visibles, légèrement calleuses. — Élytres ponctués, brunâtres avec la

marge plus pâle. Callosité basilaire de l'écusson assez étroite, bien limitée en arrière par une forte dépression visible jusque sur le disque : presque lisse avec quelques petites taches pâles vermiculées sur ses extrémités. De chaque côté de la callosité jusque sur la base de l'écusson ainsi que sur les bords latéraux et postérieur la ponctuation est très forte, grossière, laissant par places de petites taches pâles verruqueuses; sur le milieu du disque la ponctuation est moins forte. Antennes jaunâtres vers la base, rembrunies vers l'extrémité. Rostre brunâtre, plus clair sur la base du deuxième article. Pattes courtes, tibias fortement sillonnés, plus courts que les fémurs au moins aux deux paires antérieures, les postérieures manquent. Fémurs jaunâtres, finement pointillés de brun et rembrunis tout près de la base et un peu sur l'extrémité; tibias et tarses bruns. Poitrine grise, orifices odorifiques situés à peu près au milieu de la pièce métapleurale, suivis d'un sillon assez long, recourbé en avant et terminé en oreillette jaunâtre près de l'angle antérieur externe de la pièce. Abdomen noir brillant, densément ponctué sur toute sa surface, sauf sur une étroite ligne médiane longitudinale. Une tache jaunâtre pâle sur la marge vis-à-vis du milieu de chacun des segments et, sur le bord de chaque segment, deux petites taches arrondies superposées, l'antérieure située tout près de l'angle antérieur du segment, un peu plus grande que la seconde située sur le milieu du bord du segment.

Longueur 5,7 mill. : largeur 5,5 mill. Un seul exemplaire ♀.

Thibet. Mou-Pin (A. *David* 1870).

Cette espèce, malgré d'assez nombreuses différences de conformation, ne saurait être éloignée des *C. Loriae* Montand., *miscellum* Montand. : elle s'en distingue aisément par sa taille plus grande, la tête relativement plus petite, les joues moins confluentes devant le tylus, la rugosité de l'écusson et la callosité basilaire de ce dernier plus forte mais moins franchement arrêtée en arrière par une dépression très sensible mais non par une ligne enfoncée, etc.

C. Loriae Montand. — Un seul exemplaire ♂, var. : pâle et légèrement plus forte que le type. N^lle^-Bretagne (*Lix* 1889).

C. miscellum Montand. — Un seul exemplaire ♀ var. foncée, N^lle^-Guinée : Dorey (*Raffray-Maindron* 1878).

C. cribrarium Fabr. — Nombreux exemplaires : Indes-Or. (*Raynaud* 1829) étiqueté *coscinopaea* Amyot inédit. — Kiang-Si (A. *David* 1869-1874). — Tonkin (*Langue* 1886). — Chine (*Tannant* 1893). — Lang-Son (*Girard* 1894). — M^ts^ du H^t Song-Chaï (*Rabier* 1895). D'autres exem-

plaires de Se-Tchouen et de Chen-Si (*A. David* 1875). Kiang-Si (*A. David* 1869), un peu plus grands que le type, un peu plus foncés et à ponctuation plus dense, plus visible même en dessous, paraissent établir un passage à *C. punctatissimum* Montand.

C. cinctum Eschltz. — Zamboanga, île de Mindanao (*Hombron* 1841).

C. pygmaeum Montand. var. — Pondichéry, un exempl. ♂ étiqueté *magralis* Amyot inédit. — Indes-Orient. (*Reynaud* 1829). — Tonkin. (*Langue* 1886). — Kiang-si (*A. David* 1875). — Lang-son (*Girard* 1894). — Nouvelle-Hollande.

C. pygmaeum Montand. var. *accensitum* Montand. — Kiang-Si (*A. David* 1874-75). — Tonkin (*Langue* 1887).

C. perplexum Montand. var. ♀ — Un exemplaire Tonkin (*Langue* 1887), un peu plus grand que le type avec quelques points sur le liséré de l'écusson postérieurement, pronotum sans traits transversaux sur le disque.

C. Vollenhoveni Montand. — N[lle]-Hollande; étiqueté *sinuctus* Amyot inédit.

C. lascivum Bergroth ♂ et ♀. — Montagnes du H[t] Song-Chaï (*Rabier* 1895).

C. biguttulum Motsch. — Kiang-Si (*A. David* 1869). — Thibet, Mou-Pin (*A. David* 1870). — Environs de Pékin (*A. David* 1878), et une douzaine d'exemplaires sans localité.

C. sphaerulum Germ. — Indes-Orient., Nouv.-Hollande (coll. Bosc 1828), étiqueté *perixantha* Amyot inédit. — Java (*de la Savinière* 1878).

C. indicum Lethierry. — Cette petite espèce inédite a été répandue sous ce nom dans toutes les collections par feu Lethierry; elle est assez variable; le limbe jaunâtre d'ordinaire très large, surtout chez les ♂, recouvre les côtés du pronotum jusqu'en dedans des dilatations; mais on trouve aussi des exemplaire, surtout ♀, où le limbe est assez rétréci au pronotum et à l'écusson. — Pondichéry (*Perrotet* 1836), étiqueté *peragoles* Amyot inédit.

C. Rabieri n. sp. — Subarrondi, assez convexe, d'un noir brillant à reflets bronzés très foncés, à ponctuation très fine et rare, avec un étroit liséré jaune sur les joues et à l'écusson, double sur les côtés du pronotum. Tête petite, environ du tiers de la largeur du pronotum en arrière, yeux saillants, légèrement transverses, espace interoculaire environ de deux fois et demi le diamètre transversal de l'œil; joues subarrondies au-devant des yeux, dépassant le niveau antérieur des yeux

d'environ la longueur du diamètre longitudinal de l'œil, très convergentes en avant, pas tout à fait confluentes devant le tylus, ce dernier fortement et subitement rétréci à son sommet qui atteint le bord antérieur de la tête. Pronotum presque lisse, brillant, avec une très fine ponctuation sur la légère dépression très superficielle qui tient lieu de sillon transversal. Deux petits traits jaunes transversaux sur le devant du pronotum derrière l'extrême bord antérieur très étroitement noir et situés un de chaque côté au niveau de la partie comprise entre l'œil et l'ocelle, se reliant parfois au liséré interne des côtés latéraux qui se prolonge en arrière jusqu'à l'angle huméral, étroitement interrompu derrière le milieu des dilatations latérales; ces dernières assez densément et finement ponctuées à leur côté interne sur la ligne noire oblique qui sépare le liséré précédent du liséré marginal des dilatations. Marge élytrale étroitement jaune-pâle. Callosité basilaire de l'écusson entièrement noire, lisse, brillante, assez accentuée et bien limitée en arrière par une ligne enfoncée, ininterrompue, très allongée, insensiblement élargie jusqu'au milieu, les extrémités se rapprochant beaucoup des bords latéraux et s'etendant en dessous de la moitié interne du petit bourrelet basilaire latéral; ce dernier marqué d'une petite ligne transverse jaune pâle. Ponctuation de l'écusson presque nulle, à peine plus visible près des angles antérieurs. Le petit liséré jaune-pâle étroit sur les côtés, commençant tout près de la base, un peu élargi sur le bord postérieur chez les ♀ (♂ inconnu). Dessous des dilatations latérales du pronotum jaunâtre au côté interne, deux taches jaunes en dessous de la tête, une de chaque côté. Poitrine grisâtre, mate, orifices odorifiques très petits, à peine visibles, situés plus loin des hanches que des bords latéraux de la pièce métapleurale, suivis d'une très petite et courte oreillette recourbée en avant, atteignant le bord antérieur de la pièce en dedans de l'angle antérieur externe. Abdomen noir bronzé très foncé, brillant, assez densément mais superficiellement ponctué, strié longitudinalement avec une étroite marge jaune-pâle, lisse, coupée de noir sur la prolongation des sutures des segments et une petite tache jaune longitudinale un peu oblique, en virgule sinuée vers son extrémité et légèrement calleuse sur le bord de chacun des segments. Antennes, rostre et pattes jaune pâle, ces dernières assez grêles; tibias non sillonnés, de même longueur ou à peine plus courts que les fémurs.

Longueur et largeur 3,5 mill.

Montagnes du H^t^ Song-Chaï (*Rabier* 1895).

Cette espèce doit être assez voisine mais de plus petite taille que *C. circonscriptum* Germ. que je ne connais pas en nature.

C. Davidi n. sp. — De forme subarrondie, noir avec une très petite tache sur les joues, un simple liséré sur les côtés et deux petites taches discoïdales au pronotum: deux assez grandes taches sur la callosité basilaire ainsi qu'une petite ligne sur l'étroit bourrelet latéral de la base de l'écusson et le limbe de ce dernier, commençant après le tiers basal et remontant en triangle sur le milieu de la partie postérieure, d'un jaune ocreux rougeâtre.

Tête petite, moins large que le tiers de la largeur du pronotum en arrière; yeux globuleux pas plus larges que longs, espace interoculaire plus de deux fois et demi du diamètre de l'œil. Partie antéoculaire arrondie en avant, peu proéminente au-devant des yeux, dépassant à peine le niveau antérieur de ces derniers de la longueur du diamètre de l'œil. Joues très peu convergentes, tylus à côtés presque parallèles, à peine atténué au sommet qui atteint le bord antérieur. Surface de la tête presque lisse avec une toute petite tache rougeâtre cunéiforme de chaque côté sur la base des joues. Pronotum assez atténué en avant, sans sillon transversal apparent, nul sur le disque, à peine indiqué sur les côtés par une très faible dépression très superficiellement ponctuée. Sur le disque, un peu avant le milieu, deux petites taches rougeâtres subarrondies, un peu transversales. Dilatations latérales faibles, assez densément ponctuées à leur côté interne avec un étroit liséré rougeâtre le long du bord externe très étroitement noir. En dedans de la partie postérieure des dilatations une petite ligne oblique jaune rougeâtre court jusqu'à l'angle huméral. Marge élytrale étroitement bordée de jaune rougeâtre. Callosité basilaire de l'écusson assez large et très étendue sur les côtés, finement et superficiellement ponctuée avec une tache ovalaire jaune rougeâtre de chaque côté près des extrémités. Sur l'étroit bourrelet basilaire latéral qui se superpose sur les extrémités de la callosité il existe aussi une petite tache transversale rougeâtre. Ponctuation de l'écusson presque nulle, très espacée, un peu plus accentuée de chaque côté près de la base. Liséré jaune rougeâtre intra-marginal de l'écusson très étroit et commençant après le premier tiers basilaire, subitement élargi au milieu du bord postérieur en forme de triangle remontant sur la partie postérieure de la déclivité de l'écusson, ce triangle ainsi que le limbe sur le bord postérieur couverts d'une très fine ponctuation brune. Dessous des dilatations latérales du pronotum bordé de jaunâtre, dessous de la tête noir, poitrine grisâtre, mate, orifices odorifiques très petits situés plus près des hanches que des bords latéraux de la poitrine, suivis d'un long et fin sillon droit d'abord puis assez faiblement recourbé en avant en très petite oreillette qui n'atteint pas l'angle antérieur externe de la pièce métapleurale. An-

tennes et rostre jaunâtres vers la base, rembrunis vers l'extrémité, pattes brunâtres avec le sommet des fémurs jaunâtre, tibias superficiellement sillonnés vers l'extrémité, un peu plus courts que les fémurs aux deux paires antérieures; les postérieures manquent. Abdomen lisse brillant, très superficiellement strié longitudinalement sur les côtés avec la marge étroitement jaunâtre coupée de noir sur la prolongation de la suture des segments, et une tache jaunâtre en virgule longitudinale, écourtée, sur le bord de chaque segment (♂ inconnu).

Longueur 4 mill.; largeur 3,7 mill.

Un seul exemplaire ♀ Se-Tchouen (*A. David* 1875).

Cette espèce ressemble un peu à *C. libidinosum* Montand., la tête est faite à peu près de même façon quoique un peu moins allongée au-devant des yeux chez *C. Davidi*, qui est aussi de taille sensiblement plus forte, à liséré simple sur les côtés latéraux du pronotum. Le dessin de l'écusson se rapproche beaucoup de celui de *C. sordidulum* Montand., mais chez ce dernier la tête est subtronquée en avant, le liséré du pronotum est double et le dessous de l'abdomen est assez densément ponctué.

C. breviculum n. sp. — De forme transverse, élargie en arrière. Noir avec une très petite tache sur les joues, un simple liséré au pronotum, deux taches sur la callosité basilaire et limbe de l'écusson, écourté en avant, rougeâtres. Tête médiocre, noire, yeux pas plus larges que longs, espace interoculaire un peu moins de deux fois et demi du diamètre de l'œil, ocelles assez rapprochés des yeux, espace interocellaire ayant près de trois fois la distance de l'ocelle à l'œil, cette dernière environ de moitié du diamètre de l'œil. Partie antérieure de la tête semicirculaire au-devant des yeux où elle s'avance un peu plus que la longueur du diamètre de l'œil. Joues atténuées mais très peu convergentes en avant où le tylus arrive très peu rétréci au bord antérieur. Surface des joues faiblement ridée obliquement en avant, avec une petite tache rougeâtre allongée sur le milieu. Pronotum très rétréci en avant, les dilatations latérales faibles, très atténuées en arrière où elles arrivent sous l'angle huméral sans sinuosité sur les bords latéraux, bordées, seulement à leur moitié antérieure, d'un étroit liséré rougeâtre, et, en dedans de ce liséré, une ligne de points enfoncés assez irréguliers limitant les dilatations à leur côté interne; en dedans de la ligne de points, à la partie postérieure des dilatations, un petit trait rougeâtre oblique court en arrière jusque devant l'angle huméral. Ponctuation nulle sur la partie antérieure, fine et assez espacée sur la partie postérieure, sans trace de sillon transversal dont les extré-

mités seules sont faiblement indiquées latéralement par une légère dépression. Callosité basilaire de l'écusson presque lisse, bien visible et franchement arrêtée en arrière par une ligne enfoncée ininterrompue; assez étroite, à côtés parallèles sur tout le disque, atténuée et prolongée vers les bords latéraux jusque près du bord externe avec une tache rougeâtre de chaque côté aussi éloignée de l'extrémité que la largeur de la tache, l'espace médian noir deux fois plus large qu'une des taches. Surface de l'écusson assez finement, densément et régulièrement ponctuée. En dedans de l'étroit bourrelet externe noir un liséré rougeâtre commence après le premier tiers basal des bords latéraux, très faiblement élargi sur le bord postérieur. Dessous du corps noir, mat sur la poitrine, brillant sur l'abdomen. Orifices odorifiques très petits, situés à peu près au milieu de la pièce métapleurale, suivis d'un très court sillon en oreillette à peine arqué en avant, n'atteignant pas le bord antérieur et restant très éloigné de l'angle antérieur externe de la pièce. Pattes courtes et grêles, tibias non sillonnés, presque aussi longs que les fémurs; ces derniers brun presque noir sur les deux tiers basilaires, jaunâtres à l'extrémité ainsi que les tibias et les tarses. Rostre brunâtre. Antennes jaunes sur les trois premiers articles, brunes à l'extrémité. Abdomen finement et assez densément ponctué en lignes transversales presque régulières; marge abdominale étroitement jaune, coupée de traits noirs sur la prolongation des sutures des segments, et, sur le bord de chaque segment, une étroite petite tache longitudinale en virgule jaune un peu calleuse, parfois un peu écourtée. (♂ inconnu).

Longueur 3,5 mill.; largeur 3,6 mill.

Se-Tchouen (A. *David* 1875).

Très voisin comme couleur et dessin de *C. libidinosum* Montand., mais plus élargi en arrière, de taille un peu plus forte, à ponctuation plus apparente et à liséré simple au pronotum.

C. rubromaculatum Montand., variété? — Java? ou Nouv.-Guinée? étiqueté *pleurognosis* Amyot inédit. Diffère du type par les taches humérales du pronotum, par les taches de la callosité basilaire de l'écusson très petites et l'absence de taches sur les côtés de l'écusson; aussi par l'absence complète, même en avant, de la ligne noire qui limite les dilatations du pronotum à leur côté interne.

C. fimbriatum Distant. — Darjiling (*Harmand* 1886).

C. ordinatum n. sp. — De forme arrondie, très peu élargie en arrière, assez convexe. Noir, parsemé de petites taches rougeâtres sur le

pronotum et disposées en rangs concentriques presque réguliers sur l'écusson. Tête médiocre, yeux petits, globuleux, espace interoculaire plus de trois fois du diamètre de l'œil, ocelles assez éloignés des yeux; la distance qui les sépare un peu moins du double de la distance de l'ocelle à l'œil, cette dernière presque égale au diamètre de l'œil. Bord antérieur de la tête subarrondi au-devant des yeux où les joues s'avancent d'un peu plus que la longueur du diamètre de l'œil, très convergentes en avant mais pas tout à fait confluentes devant le tylus qui atteint, très rétréci au sommet, le bord antérieur de la tête. Celle-ci noire, finement ruguleuse en avant, lisse sur le vertex avec une tache rougeâtre subarrondie de chaque côté sur la base des joues, touchant l'angle antérieur interne de l'œil. Pronotum noir, peu brillant, à bords latéraux assez régulièrement arrondis, ponctué sur toute sa surface, les points enfoncés très fins et plus espacés sur la partie antérieure, plus accusés et plus denses sur la partie postérieure et surtout sur les bords latéraux où les dilatations ne sont pas limitées à leur côté interne. Point de trace apparente de dépression ou de sillon transversal. Quatre taches subarrondies près du bord antérieur, deux sur le disque et deux autres de chaque côté près de l'angle huméral, l'une devant sur le bord latéral au côté postérieur des dilatations, l'autre en dedans et un peu en arrière de l'angle huméral, rougeâtres. Élytres noirs avec une petite tache rouge allongée sur la marge. Écusson noir, peu brillant, avec un espace basilaire presque lisse, non limité en arrière, très faiblement calleux sur les côtés, ornés de taches subarrondies, rougeâtres, un peu plus grandes que celles du pronotum. Bourrelets basilaires latéraux très aplatis et élargis près du bord externe, bien limités en arrière par une ligne enfoncée. Ponctuation de l'écusson faible sur le disque, assez dense postérieurement et sur les bords latéraux surtout près des angles antérieurs. Surface de l'écusson avec de petites taches rougeâtres très espacées, rangées en trois ou quatre lignes concentriques à peu près régulières; ces taches un peu plus petites, chez le type, que celles du pronotum, peuvent être très petites, réduites à de simples points rouges sur une petite plaque imponctuée, et chez un exemplaire :

Var. **funebre** n. var. — Toutes les taches rouges ont à peu près complètement disparu, réduites à des points presque imperceptibles devant et en dedans de l'angle huméral du pronotum, mais les petites plaques imponctuées de l'écusson restent bien visibles quoique immaculées. Extrémité de l'écusson ♂ assez profondément mais peu largement échancré au-dessus de la pièce génitale; cette dernière manque malheureusement à l'insecte observé qui est un peu mutilé. Dessous

du corps entièrement noir, mat sur la poitrine, brillant sur l'abdomen; orifices odoritiques situés à peu près au milieu de la pièce métapleurale, suivis d'un petit canal en oreillette légèrement recourbée en avant où elle n'atteint pas le bord antérieur de la pièce. Antennes jaunâtres, rembrunies sur l'extrémité. Rostre brun. Pattes courtes, assez robustes, tibias non sillonnés, plus courts que les fémurs même à la paire postérieure. Fémurs noirs avec le sommet jaune clair; tibias avec un anneau noir près de la base et toute la partie inférieure noire, la partie supérieure jaunâtre, tarses jaune rougeâtre. Abdomen assez grossièrement ponctué en lignes transversales irrégulières, la ponctuation très atténuée sur le milieu du disque. Sur le bord de chaque segment, près de l'angle antérieur, une petite tache rougeâtre, calleuse, arrondie.

Longueur 4,5-5 mill.; largeur 4,2-4,5 mill.

Madagascar (*Gaudichaud* 1837) ♂ et ♀ types, étiquetés *ascaratus* Amyot inédit.

Madagascar (1839) ♀ var. *funebre* Montand. étiqueté *coptosoma* Amyot = *C. globus* Fabr., avec lequel il avait été confondu.

C. scutellatum Fourc. Reut. = *C. globum* Fabr. — Montpellier (coll. Bosc 1828). — Naples (*Costa* 1853).

Probaenops dromedarius White. — Grand Lahou (*Pobéguin* 1894).

ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

27e MÉMOIRE (1)

XLII

Descriptions d'espèces nouvelles de l'ordre des Araneae

[pl. 12 et 13]

Par E. SIMON.

Familia DRASSIDAE.

Anagraphis vitellina sp. nov. — ♀ Long. 8 mill. — Cephalothorax humilis, fulvus, pilis pronis sericeis et plumosis dense vestitus. Oculi postici parvi, aequi et inter se fere aequidistantes, in lineam subrectam. Abdomen ovale, fulvo-testaceum, crebre albo-sericeo-pubescens. Sternum pedesque fulva, tibiis quatuor anticis subtus 3-3 aculeatis, metatarsis aculeis longioribus 2-2 munitis. Pedes postici numerose aculeati. tibiis aculeis inferioribus, lateralibus dorsalibusque munitis. Area vulvae postice margine crasso, fusco, semicirculari, antice plagula testacea, subquadrata notata.

Syria : Nazareth.

A. pluridentata sp. nov. — ♀ Long. 10 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens. laevis, sericeo-pubescens. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii lateralibus minores. Oculi medii postici lateralibus paulo minores et a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Abdomen ovatum, fulvum. sericeo-pubescens. Sternum, chelae pedesque obscure ravida. Chelarum margo inferior quadridentatus. Aculei pedum ut in praecedente. Area vulvae longior quam latior, carinula angusta et leviter lanceolata divisa.

Syria.

Nota. Ces deux espèces diffèrent de l'*A. pallens* E. Sim., de l'Afrique australe (*Hist. Nat. Ar.* 2e éd., t. 1, p. 352), par leurs filières inférieures moins longues, différant peu de celles des *Callilepis*.

La seconde est anormale en ce que la marge inférieure de ses chélicères est armée de 4 dents, la 1re isolée, les trois autres plus reculées et resserrées, avec la 1re de la seconde série un peu plus forte que la seconde, caractère rappelant le genre *Theuma*.

(1) Voir pour les mémoires 1 à 26, nos I à XLI, *Annales* de 1873 à 1895.

Familia **ARGIOPIDAE**.

Paraplectana duodecimmaculata sp. nov. — ♀ Abd. long. 4 mill., lat. 5 mill. — Cephalothorax convexus, rufescens. Oculi medii inter se aequi, aream quadratam occupantes. Clypeus retro obliquus, oculis mediis anticis non duplo latior. Abdomen maximum, cephalothoracem fere omnino obtegens, paulo latius quam longius, antice truncatum, utrinque et postice rotundum, coccineum, maculis nigris magnis subrotundis duodecim ornatum (10 marginalibus et 2 mediis), laeve et nitidum, subtiliter punctatum, plagulis sat magnis sed iniquis, marginalibus, coronam integram designantibus, mediisque quatuor, aream trapeziformem occupantibus, munitum : subtus plicatum, obscure rufescens, in medio infuscatum. Sternum fuscum. Pedes flavo-aurantiaci, patellis tibiisque anticis superne planiusculis, metatarsis teretiusculis.

Java meridionalis : Palabouan.

Pasilobus bufoninus E. Simon, 1867 (sub *Micrathena*). — ♀ Abd. long. 5,5 mill., lat. 13 mill. — Cephalothorax niger, inaequalis et subtilissime coriaceus, pilis albidis crassis et lanceolatis conspersus. Area oculorum mediorum quadrata. Abdomen plus duplo latius quam longius, subcylindratum, utrinque haud attenuatum et obtuse truncatum, tuberculis grossis humillimis et obtusissimis, inter se iniquis et fere inordinatis supra omnino obtectum, nigro-opacum, tuberculis anterioribus binis (pone partem thoracicam) paulo dilutioribus et subpellucentibus. Sternum, chelae, pedesque nigra.

Moluccae : ins. Halmahera.

P. lunatus sp. nov. — ♀ Abd. long. 6 mill., lat. 14 mill. — Fusco-cervinus, cephalothorace sublaevi sed inaequali, vitta media, antice ampliata, vittaque marginali dilutioribus notato, pilis albis lanceolatis consperso, area oculorum mediorum paulo latiore quam longiore, abdomine transverso, plagulis magnis impresso, ad marginem atque ad angulos parce et inordinate tuberculato, in medio tuberculo caeteris majore munito, ad marginem anticum in medio leviter prominenti et emarginato, ad marginem posticum convexo-arcuato et crasse marginato, utrinque attenuato et oblique truncato cum angulo anteriore valde producto et tuberculato.

Java : montes Tengger.

Micrathena Gaujoni sp. nov. — ♀ Long. tot. 8,7 mill. Abd. long. 6,6 mill., lat. 4,9 mill. — Cephalothorax sublaevis, parte cephalica

obscure fulva, parte thoracica nigra, in medio dilutiore et rufescente, parte thoracica valde convexa, subglobosa. Abdomen flavum, punctis impressis fuscis parvis conspersum, aculeis ad basin ferrugineis ad apicem nigris, cunctis laevibus atque acutis, dorsalibus et 1^is^ posterioribus subaequis, angularibus caeteris plus triplo longioribus, erectis sed scuto paulo brevioribus, posterioribus 2^is^ caeteris paulo minoribus, subtus laeve utrinque valde plicatum, nigrum, utrinque serie macularum fulvarum marginatum. Sternum fusco-olivaceum, sublaeve. Coxae pedum fulvae. Pedes obscure fusco-rufescentes, femoribus subnigris, inferne valde inaequalibus et rugosis. Tuberculum vulvae transversum, utrinque fovea profunda ovata, in medio carina triquetra notatum.

Ecuador meridionalis : Loja (*Gaujon*).

M. fissispinae C. Koch sat affinis.

M. perlata sp. nov. — ♀ Long. tot. 6 mill. Abd. long. 4,5 mill., lat. 4 mill. — Cephalothorax nigerrimus, nitidissimus. Abdomen nigro-olivaceum, guttis niveis, leviter convexis ornatum (utrinque guttis iniquis 5-6 vittam formantibus, inter aculeos 1um et 2um gutta media majore, pone aculeos dorsales 2os guttis geminatis binis et postice guttis subcontiguis plurimis vittam formantibus), aculeis dorsalibus sex longis et subaequis, ad basin crassis et subgeminatis, ad apicem acutis, aculeis angularibus, dorsalibus non multo longioribus, multo crassioribus sed acutis, abdomen subtus nigrum, parce flavo-pictum. Sternum nigrum, versus marginem dilutius, in medio valde striolatum. Pedes subnigri, femoribus anticis ad apicem, patellis tibiisque anticis dilutioribus et rufescentibus, femoribus inferne inaequalibus. Tuberculum vulvae semicirculare, crasse marginatum.

Brasilia : S. Paulo de Olivenca (*de Mathan*).

M. hamifera sp. nov. — ♀ Long. tot. 9 mill. Abd. long. 6 mill., lat. 6,9 mill. — Cephalothorax atro-piceus, convexus, fovea thoracica parva sed profunda et rotunda, parte cephalica vix discreta. Abdomen superne flavum et nitidum, punctis depressis rufulis impressum, aculeis supra nigris, scutum paulo latius quam longius, postice ampliatum et recte sectum, utrinque quadriaculeatum, aculeo antico antice recte directo, valde plicato, valido sed acutissimo, aculeo dorsali plus triplo minore, divaricato et acuto, aculeo angulari antico non multo longiore, oblique divaricato, teretiusculo sed apice abrupte et breviter aciculato, aculeo postico parvo et acuto, abdomen subtus laeve, fulvum, mamillis et regione epigasteris infuscatis. Sternum atro-piceum, utrin-

que tuberculatum, in medio vermiculatum. Pedes laete rufulo-castanei, femoribus cunctis infuscatis, inferne inaequalibus et valde granulosis. Tuberculum vulvae magnum, apice ovato-transversum et nitidum.

Peruvia : Moyobamba (*de Mathan*).

M. miles sp. nov. — ♀ Long. tot. 12. 5 mill. Abd. long. 8.5 mill., lat. 5,3 mill. — Cephalothorax laevis, fulvo-rufescens, crasse flavo-testaceo-marginatus, parte thoracica convexa, utrinque leviter infuscata. Scutum abdominale multo longius quam latius, antice attenuatum et recte sectum, dein subparallelum, laete flavum, punctis impressis nigris sparsum, antice et postice utrinque nigro-maculatum et submarginatum, aculeis cunctis nigris et acutis, anticis et posticis validis, subaequis, angularibus caeteris plus duplo longioribus, abdomen subtus laeve nigrum, valde flavo-plagiatum. Sternum nigrum, striato-rugosum. Pedes nigri, femoribus anticis inferne leviter ferrugineis, femoribus cunctis inferne valde inaequalibus et granulosis; femoribus tibiisque anticis aculeis parvis et uniseriatis instructis. Tuberculum vulvae transversum, postice fovea cordiformi et carina lata et obtusissime triquetra, munitum.

Brasilia : Teffe (*de Mathan*).

M. tovarensis sp. nov. — ♀ Long. tot. 7,8 mill. Abd. long. 6 mill., lat. 5,2 mill. — Cephalothorax sublaevis, parte cephalica fulvo-olivacea, thoracica infuscata, pone foveam valde tumida. Scutum abdominale longius quam latius, antice attenuatum, recte sectum, obtuse et late emarginatum, laete flavum, ad marginem nigro-variegatum et submarginatum, punctis impressis nigris parvis conspersum, aculeis rufulis apice nigris, anticis angularibus et posticis inter se subaequis, sat validis atque acutis sed parum longis, angularibus et posticis a sese appropinquatis et furcam formantibus, aculeis dorsalibus intermediis caeteris multo minoribus, inter anticos et angulares sitis. Abdomen subtus laeve, nigrum, utrinque secundum mamillas et postice obscure et parce fulvo-variatum. Sternum nigrum, nitidum, striolatum. Pedes fusco-ferruginei, inferne nigri, femoribus cunctis subtus inaequalibus et obtuse granulosis, anticis intus aculeis seriatis quatuor armatis, tibiis metatarsisque anticis inferne, ad marginem interiorem, aculeis seriatis munitis. Tuberculum vulvae transversum, postice foveolatum, apice transversim marginatum atque in medio minute uncatum.

Venezuela : colonia Tovar!

M. Mathani sp. nov. — ♀ Long. tot. 6 mill. Abd. long. 4,8 mill., lat. 4,5 mill. — Cephalothorax niger, laevis. Abdomen crassum et

breve, antice obtuse truncatum, postice valde ampliatum et truncatum, flavum, punctis impressis fuscis sparsum et lineis transversis umbratis quinque sectum, aculeis nigris, ad basin crassissimis, ad apicem (praesertim angularibus) sat abrupte acutis, dorsalibus anticis et angularibus inter se subaequalibus, dorsalibus intermediis paulo minoribus, posticis multo minoribus. Abdomen subtus sublaeve, omnino nigrum. Sternum nigrum, nitidum, subtiliter et parce striolatum. Pedes breves, antici caeteris robustiores, nigri, femoribus inferne valde inaequalibus et granulosis. Tuberculum vulvae simplex, transversum.

Brasilia : S. Paulo de Olivença. Peruvia : Pebas (*de Mathan*).

M. aciculata sp. nov. — ♀ Long. 3 mill. — Cephalothorax fulvo-olivaceus, parte thoracica utrinque leviter infuscata, in medio foveolata. Sternum nigrum, nitidum. Abdomen albo-nitidum, utrinque vitta fusca interrupta marginatum et flavo-tinctum, postice in declivitate nigro-marginatum, aculeis rufescentibus apice nigris, aculeo dorsali 2° 1° multo minore, abdomen subtus nigricans utrinque leviter dilutius. Pedes fulvo-olivacei, femoribus anticis ad apicem late infuscatis, tibiis cunctis ad apicem tarsisque infuscatis, femoribus inferne leviter inaequalibus, apice (3° excepto) minute aculeatis.

Venezuela : colonia Tovar!

M. imbellis sp. nov. — ♀ Long. tot. 4,5 mill. Abd. long. 3,7 mill., lat. 3 mill. — Cephalothorax brevis et latus, fusco-olivaceus, antice dilutior. Abdomen crassum, longius quam latius, antice recte sectum, postice sensim et leviter ampliatum, postice obtuse sectum cum angulis leviter prominulis, supra pallide luteo-opacum, punctis impressis nigris conspersum, laeve et nitidum, in lateribus et subtus nigrum, parce fulvo-plagiatum, minute et parce rugosum. Sternum nigrum in medio subtiliter striolatum. Pedes breves et mutici, olivacei, femoribus inferne inaequalibus et subgranulosis. Pedes-maxillares olivacei, tibia patella longiore, ad basin angustiore, tarso tibia cum patella haud breviore, paulo crassiore et longe ovato (vulva haud plane adulta).

Venezuela : Corosal! San-Esteban!

M. pupa sp. nov. — ♀ Long. 8 mill. — Cephalothorax obscure fulvo-rufescens, parte thoracica plus minusve infuscata, interdum nigra, sublaevis. Area oculorum mediorum subquadrata, oculi medii antici posticis fere duplo minores. Abdomen multo longius quam latius, antice recte sectum, in parte prima parallelum et supra planum, in parte api-

cali angustius leviter attenuatum et sensim acclive, apice truncatum et paulum emarginatum, utrinque aculeis dorsalibus binis inter se remotis, aculeisque apicalibus trinis sat parvis et acutis instructum, supra pallide flavum, ad marginem et praesertim postice fusco-notatum, interdum nigrum, albido-marginatum et maculatum, abdomen subtus nigro-nitidum. Sternum nigro-nitidum, subtiliter vermiculatum atque ad marginem inaequale. Pedes obscure rufescentes, femoribus anticis obscurioribus, posticis dilutioribus et fulvis, inferne inaequalibus et obtuse granosis. Vulvae scapum fovea transversa, carina triquetra bipartita impressum, uncus brevis triquetrus atque acutus.

♂ Long. 5 mill. — Cephalothorax coriaceus, antice valde attenuatus, fuscus. Abdomen muticum, planum, antice posticeque truncatum, albidum, vitta media nigrina dentata et coarctata notatum. Pedes quatuor antici aculeati, robusti, femoribus nigricantibus (2° basi excepto), caeteris articulis obscure fulvis. Pedes postici mutici, graciles et fulvi. Pedes-maxillares brevissimi, tarso bulboque magnis, subrotundis, tarso apophysi basali divaricata, arcuata, acuta et rufula instructo.

Ecuador meridionalis : Loja (*Gaujon*).

M. pubescens sp. nov. — ♀ Long. 6,5 mill. — Cephalothorax obscure fusco-rufescens, laevis et longe albido-pilosus. Area oculorum mediorum fere aeque longa ac lata et antice quam postice angustior, oculi medii antici posticis minores. Abdomen multo longius quam latius, antice rotundum, postice sensim attenuatum et apice bifidum, haud spinosum, supra subplanum, luridum et nitidum, longe albo-pilosum, punctis impressis fuscis notatum, subtus nigro-nitidum. Sternum nigro-nitidum, planum et laeve. Pedes breves, omnino mutici, femoribus haud rugosis, coxis et femoribus quatuor anticis nigris, posticis olivaceis, caeteris articulis ferrugineis, tibiis plus minusve fuscovariegatis.

Brasilia : Matto-Grosso (*Germain*).

M. xanthopyga sp. nov. — ♀ Long. 9 mill. — Cephalothorax, sternum, chelae et partes oris omnino nigra. Abdomen nigerrimum et nitidissimum, postice utrinque macula angulari magna aculeos posticos includente, laete flava ornatum. Cephalothoracis pars thoracica convexa, fovea media parva, rotunda et profunda impressa. Area oculorum mediorum antice quam postice paulo angustior, oculi medii antici posticis minores. Femora inferne parce rugosa, apice haud aculeata.

Venezuela : colonia Tovar!

Ildibaha mutilloides sp. nov. — ♀ Long. 8 mill. — Cephalothorax nitidus, laevis, fusco-piceus, antice leviter dilutior et rufescens. Abdomen longum, postice ampliatum, prope medium valde constrictum, fulvo-cinereum, punctis impressis rufulis notatum, aculeis, anticis exceptis, nigris, in parte basali aculeis quatuor divaricatis, anticis angularibus caeteris multo minoribus, in parte altera, prope apicem, aculeis quatuor, anticis reliquis longioribus et validioribus. Pedes-maxillares fulvi. Pedes parum longi, nigri, femoribus anticis apice dilutioribus, tibiis metatarsisque quatuor anticis fulvis, posticis castaneis, femoribus inferne valde rugosis.

♂ Long. 4,5 mill. — Cephalothorax niger, nitidus. Abdomen longum, muticum, antice ovatum, postice globosum, in medio valde coarctatum, fusco-piceum, nitidum, late luteo-cinctum. Pedes sat breves, quatuor antici caeteris robustiores, femoribus quatuor anticis superne, tibiis inferne valde aculeatis. Pedes-maxillares lutei, breves, tarso bulboque maximis.

Brasilia : S. Paulo de Olivença (*de Mathan*). — Peruvia : Pebas (*de Mathan*).

I. myrmicaeformi Taczan. sat affinis.

Aspidolasius bifurcatus sp. nov. — ♀ Long. 10-12 mill. — Cephalothorax fusco-rufulus, parte thoracica, praesertim in medio, dilutiore, parte cephalica supra parce rugosa, crasse albo-nitido-pilosa, antice, in facie, laeviore et fere glabra. Abdomen altissimum, non multo longius quam latius, antice ample rotundum, postice truncatum et utrinque tuberculo crassissimo, obtusissimo et divaricato munitum, supra fuscum, nigricanti-marmoratum, dense et tenuiter punctatum et pilis crassis, pronis, albo-nitidis, viridi et roseo-micantibus dense indutum, punctis impressis mediis anguste transversis, marginalibus minutis et numerosis, partibus lateralibus nigris, flavo-nitido-pilosis. Abdomen subtus fuscum, parcius flavo-pilosum. Sternum fuscum, leviter coriaceum, prope marginem flavo-pilosum. Chelae crassissimae, fusco-rufulae, nitidae. Pedes quatuor antici nigri, parce albido-pilosi, metatarsis, prope basin, obscure rufulo-annulatis. Pedes quatuor postici luridi, tibiis, metatarsis tarsisque ad apicem infuscatis. Plaga vulvae humilis, impressionibus duabus rotundis notata.

Amazonas (*de Mathan*).

Glyptogona leprosa sp. nov. — ♀ Long. 4 mill. — Cephalothorax fuscus, parte cephalica antice dilutiore, postice fulvo-bilineata, thora-

cica, in declivitate, area maxima triquetra et bifida fulva notata, coriaceus et pilis crassis albis parce vestitus. Abdomen altum, latius quam longius, antice late rotundum, utrinque et postice fere recte sectum, utrinque tuberculis trinis (antico parvo, reliquis validis, crassis et obtusis) et postice, in declivitate, tuberculis minoribus binis munitum, subtus valde plicatum, fulvum, granulis nigris pilisque albis brevibus conspersum, plus minusve fusco-variegatum, macula media subtriquetra maculaque postica elongata nigris plerumque ornatum. Sternum obscure fulvum, nigricanti-marginatum, coriaceum. Pedes breves et robusti, fulvi, anguste et numerose fusco-annulati, femoribus compressis, inferne leviter angulosis et aculeis parvis albis, biseriatis munitis, caeteris articulis breviter albo-pilosis.

♂ Long. 3 mill. — Cephalothorax antice longius attenuatus, maculis testaceis quatuor notatus. Abdomen ut in femina sed minus. Pedes longiores, tibiis anticis aculeis albis plurimis aculeoque dorsali subapicali nigro et valido armatis, tibiis 2^{i} paris nec incrassatis nec insigniter aculeatis. Pedes-maxillares parvi, femore brevi, patella parva nodosa, tarso bulboque sat longe ovatis et paululum reniformibus, tarsi apophysi basali divaricata, curvata et sat longa. Sternum coxaeque granulis albidis grossis conspersa.

Venezuela : San Esteban !

G. sexlobatae E. Sim. sat affinis.

G. multilobata sp. nov. — ♀ Long. 5 mill. Abd. lat. 4, 6 mill. — Cephalothorax niger, opacus, valde coriaceus et parce rugosus, pilis claviformibus, fulvis, parvis parce ornatus, parte thoracica maculis curvatis, testaceis, pilis clavatis, albis, longioribus vestitis notata. Abdomen latius quam longius, antice abrupte elevatum, apice tuberculis grossis, rotundis et valde granosis, in lineas transversas quatuor ordinatis, tuberculisque mediis binis parvis, postice, in declivitate, tuberculis minoribus quatuor biseriatis granulisque grossis plurimis ornatum, obscure fulvo-cinereum, postice zonis transversis, in medio ampliatis, fuscis ornatum, granulis cunctis nigris, subtus atrum, maculis binis obliquis testaceis notatum. Sternum atrum, antice utrinque leviter dilutius, subtiliter coriaceum. Pedes breves, femoribus, patellis tibiisque nigris, anguste lurido-annulatis, metatarsis luridis nigro-biannulatis, tarsis luridis, femoribus anticis crassis, inferne subdeplanatis et tuberculis parvis biseriatis munitis, tibiis parce aculeatis, versus basin valde constrictis. Vulva unco triquetro, ad basin nigro, ad apicem rufulo-marginato et subacuto munita.

Peruvia : Tarapoto (*de Mathan*).

Agathostichus leucacantha sp. nov. — Long. 7 mill. — Cephalothorax pallide luridus, inaequalis et lanuginoso-pubescens, tuberculis albis armatus (area oculorum mediorum tuberculo medio erecto obtuse-turbinato, parte cephalica tuberculo medio, antico plus duplo longiore, erecto, gracili et bacilliformi, parte thoracica in medio tuberculo maximo subtriquetro aculeoque verticali longissimo et acuto, postice, utrinque mucronibus binis minoribus et subgeminatis insigniter instructa). Oculi medii aequi, aream parallelam, latiorem quam longiorem occupantes. Abdomen magnum, altum, latius quam longius, antice latissime truncatum, utrinque et postice rotundum, supra albido-cinereum et setis niveis fasciculatis hirsutum, tuberculis binis turbinatis et obtusissimis, transversim late remotis armatum, inferne macula media magna nigra obtectum. Sternum nigrum. Partes oris, chelae, pedes-maxillares pedesque pallide lurida, tibiis patellisque anticis et posticis subtus leviter cinereo-variegatis. Pedes sat longi.

Brasilia : Salobro (prov. Bahia) (*E. Gounelle*).

Ordgarius clypeatus sp. nov. — ♀ Long. 4.8 mill. Abd. long. 3,2 mill., lat. 3,6 mill. — Cephalothorax nigellus, crasse albido-pubescens, facie et clypeo obscure testaceis, parte cephalica supra aculeis longis, erectis et acutis, longitudinaliter seriatis, binis, parte thoracica aculeis minoribus binis, transversim geminatis instructis. Oculi medii aequi, aream parallelam, paulo latiorem quam longiorem occupantes. Abdomen altum et magnum, paulo latius quam longius, obtusissime quadratum, ad marginem anticum late et obtuse emarginatum, utrinque et postice tuberculis obtusis 12-14 instructum, nigellum, crasse et breviter fulvo-pilosum, ad marginem anticum macula magna ovata, albida, albidiore limbata ornatum. Sternum nigrum, obtuse tuberculatum. Pedes parum longi, fulvi, coxis nigricantibus, femoribus nigro-triannulatis, patellis rufescentibus, tibiis metatarsisque late nigricanti-annulatis.

Ins. Amboina.

Araneus Taczanowskii sp. nov. — ♀ Long. 7 mill. — Cephalothorax luridus, vitta media lata olivacea, antice evanescente, postice nigro-setosa ornatus. Oculi medii nigro-cincti, aream haud longiorem quam latiorem et antice quam postice paulo latiorem occupantes, antici posticis majores. Clypeus oculis anticis non multo latior. Abdomen oblongum, antice attenuatum, prominens et tuberculo obtuso munitum, postice vix attenuatum, leviter acclive, apice truncatum et obtusissime bigibbosum, fulvum, flavo nigroque variegatum : antice vitta media

lanceolata et utrinque vitta marginali latiore, prope medium macula magna rotunda vel subquadrata, postice utrinque maculis subcontiguis 3 vel 4 flavis, antice, inter vittas, minute nigro-lineatum, in parte secunda utrinque puncto nigro et postice (in lobo) puncto simili et saepe seriebus duabus dorsalibus punctorum (3-3) multo minorum laete decoratum; subtus omnino obscure fulvum. Sternum, partes oris, chelae pedesque lurida, tibiis anticis tarsisque cunctis apice fuscis, aculeis nigris ordinariis sed metatarsis omnino muticis. Plaga vulvae subverticalis, subquadrata, transversim rugata, ad apicem unco brevi, recto, gracili sed obtuso munita.

Amazonas : Teffe (*de Mathan*).

A. nigricauda sp. nov. — ♀ Long. 4,5 mill. Abd. alt. 5 mill. — Cephalothorax fuscus, crasse albido-pilosus. Abdomen multo altius quam longius, ad basin subrotundum, supra abrupte elevatum, antice leviter deplanatum, versus apicem sensim attenuatum atque in tuberculum teretiusculum, postice valde uncatum, productum, flavum, antice linea ramosa obscuriore notatum, postice late infuscatum, tuberculo apicali ventreque nigricantibus. Sternum pedesque fusco-rufula, albido seu flavido-pilosa et nigro-setosa. Uncus vulvae niger, crassus et verticalis, ad apicem postice recurvus et plagula acute triquetra munitus.

Indo-China : Toule-Sap.

Araneus Volgeri sp. nov. — ♀ Long. 6,5 mill. Abd. alt. 6 mill. — Cephalothorax convexus, parte thoracica nigra, glabra et nitida, cephalica fusco-rufescente, antice breviter, postice longius albido-setosa. Abdomen breve et altissimum, antice et in lateribus abrupte elevatum, superne visum fere planum, antice truncatum et tuberculis humeralibus parvis et acutis, utrinque 2 vel 3, munitum, postice paululum productum, obtusum et tuberculis humilibus 4 vel 5 munitum, in declivitate posteriore tuberculo paulo majore notatum, cinereo-testaceum, parce fusco-punctatum, in parte secunda lineolis transversis nigris tribus (1ª paulo latiore et in medio interrupta) ornatum, postice et subtus confuse infuscatum. Sternum planum, laeve, nigrum, parce albo-pilosum. Pedes sat breves, femoribus anticis valde convexis, femoribus quatuor anticis nigris, subtus cyaneo-tinctis, ad basin anguste fulvis et intus, in parte apicali, late fulvo-plagiatis, caeteris articulis olivaceis, tibiis anticis subtus confuse infuscatis, metatarsis fusco-annulatis. Uncus vulvae obtuse triquetrus, olivaceus, supra planus,

subtus depressus, marginatus atque ad apicem processu minuto testaceo munitus.

Africa orientalis : Zanguebar inter.

Araneus (Vixia) bacillifer sp. nov. — ♀ Long. 7 mill. Abd. long. 3,5 mill., lat. 3 mill., alt. 11,5 mill. — Cephalothorax sat longus, parte thoracica fusca et subglabra, parte cephalica dilutiore, rufescente et crasse albido-pilosa. Oculi medii aream subverticalem, multo latiorem quam longiorem et antice quam postice angustiorem occupantes, postici anticis paulo majores. Oculorum linea antica subrecta. Clypeus subverticalis, area oculorum mediorum vix angustior. Abdomen luridum, antice nigricanti-variegatum et substriolatum, subtus nigrum, in declivitate posteriore dilutius et pallide flavum, breviter albo-argenteo pubescens, breve sed altissimum, in tuberculum verticale, cylindraceum, apice obtuse trifidum et plus quadruplo altius quam longius abrupte elevatum. Sternum nigrum, in medio leviter dilutius. Pedes modice longi, fusco-rufescentes, albido-pilosi, femoribus anticis, praesertim inferne, intense nigris et nitidis, femoribus anticis crassis, versus extremitates attenuatis, intus aculeis gracilibus binis armatis, tibiis longis, gracilibus, leviter deplanatis, in parte secunda arcuatis, intus aculeis parvis, numerosis, seriatis aculeisque longioribus 4-5, seriem alteram formantibus armatis, metatarsis sat longis, leviter arcuatis, versus apicem valde attenuatis, valde et numerose aculeatis, tarsis longis, gracilibus teretibus, et muticis, tibiis 2^i et 3^i paris ad apicem metatarsisque numerose et valde aculeatis, pedibus 4^i paris parcius aculeatis.

Paraguay (*Germain*).

Nemoscolus viginti-punctatus sp. nov. — ♀ Long. 6 mill. — Cephalothorax rufo-castaneus, versus marginem sensim obscurior, sublaevis, parce et breviter pilosus, impressione cephalica integra sulciformi et semicirculari, impressione thoracica longitudinali. Area oculorum mediorum antice quam postice latior et non longior quam antice latior, oculi quatuor medii magni et inter se aequales, postici inter se valde appropinquati et subcontigui. Partes oris sternumque rufo-picea, hoc coriaceum et opacum. Abdomen longe oblongum, maculis albo-opacis supra decoratum (ad marginem anticum maculis binis elongatis et obliquis, dein maculis mediis parvis decem, per paria ordinatis, et utrinque maculis majoribus tribus) subtus utrinque punctis albis parvis binis et postice, pone mamillas, punctis duobus majoribus notatum. Pedes rufuli, femoribus confuse et late annulatis. Tuberculum

vulvae, triangulariter acutum et scapum magnum, rufulum, utrinque hemisphaericum.

Var. — Cephalothorax sternumque fere nigra, pedes obscuriores, femoribus dilutioribus sed annulo apicali latissimo annuloque medio minore et sinuoso ornatis.

Transvaal !

N. obscurus sp. nov. — ♀ Long. 5 mill. — Cephalothorax fusco-piceus, sublaevis (subtilissime coriaceus), parce albo-pilosus, impressione cephalica integra, sulciformi et semicirculari, impressione thoracica superficiali et subrotunda. Area oculorum mediorum antice quam postice multo latior et non longior quam antice latior, oculi medii postici anticis minores, inter se valde appropinquati (spatio interoculari oculo saltem duplo minore). Partes oris sternumque rufo-picea, subnitida. Abdomen longe oblongum, fusco-piceum, maculis numerosis albido-testaceis supra ornatum (utrinque maculis lateralibus 4 obliquis, in medio maculis decem per paria ordinatis, saepe confluentibus et vittam latam sinuosam designantibus) subtus utrinque macula sat parva et secundum mamillas punctis duobus testaceis notatum. Pedes obscure fulvi, coxis trochanteribusque castaneis, femoribus, tibiis, metatarsisque annulo medio annuloque apicali majore et distinctiore fuscis ornatis. Tuberculum vulvae rufulum, crassum, subverticale, attenuatum et obtusum, supra, prope apicem, unco parvo subpellucente et apice subgloboso munitum.

Var. Cephalothorax sternum abdomenque nigra, hoc maculis albis parvis ornatum.

Transvaal !

N. (*Cyclosae*) *tubicolae* E. Sim. sat affinis.

Spilasma 13-guttata sp. nov. — ♀ Long. 4-4,5 mill. — Cephalothorax laete rufo-castaneus, subtiliter rugosus, crasse et longe albido-crinitus, fronte sat angusta. Oculi postici in lineam sat recurvam, medii lateralibus paulo majores et a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi antici in lineam validissime recurvam, medii caeteris oculis multo majores et inter se subcontigui. Clypeus angustissimus. Abdomen subglobosum, fusco cinereove testaceum et maculis niveo-opacis 16 quadriseriatis (5-3-3-5) laete decoratum, subtus obscure testaceum. Sternum, partes oris, chelae pedesque rufo-castanea. Pedes breves et robusti, aculeis mediocribus nigris armati. Patellae quatuor anticae muticae, posticae intus uniaculeatae : metatarsi cuncti pluriaculeati sed antici aculeis apicalibus carentes. Tuberculum vulvae semicircu-

lare, postice abrupte elevatum, carinatum et foveolatum et plagulam **T** obtusum formantem includens.

Amazonas (*de Mathan*).

S. artifex sp. nov. — ♀ Long. 5-6 mill. — Praecedenti valde affinis. Cephalothorax subsimilis, rufo-castaneus, albido-pubescens et subtiliter rugosus. Oculi medii postici inter se paulo remotiores. Abdomen subglobosum, fusco-testaceum, maculis parvis flavidis quadriseriatis ornatum : maculis mediis elongatis (4-4 vel 5-5) et utrinque maculis obliquis (2-2 vel 3-3), subtus cinereo-testaceum. Sternum, partes oris chelaeque laete rufo-castanea. Pedes robusti, obscure fusci, subnigri, coxis femoribusque ad basin rufo-castaneis, aculeis ut in praecedenti ordinatis. Tuberculum vulvae transversim semicirculare, postice abrupte elevatum et fovea media parva et semicirculari impressum.

Venezuela : San-Esteban!

Obs. — J'ai décrit sommairement dans mon *Histoire Naturelle des Araignées* (t. I, p. 794) les mœurs singulières du *Spilasma artifex* E. S., que j'ai observé au printemps 1888 dans la forêt de San-Esteban au Venezuela. Je donne aujourd'hui une série de figures destinées à compléter cette description : la figure 1 (planche 12) représente le tube d'habitation grossi environ trois fois, vu de profil et ouvert, son appendice inférieur, contenant deux cocons ovigères, pendant librement en dessous ; la figure 2 représente le même tube fermé, l'Araignée ayant ramené à elle, au moyen de ses pattes et de ses chélicères, l'appendice inférieur, pour en obturer l'entrée ; la figure 3 représente le même tube ouvert et vu par sa face postérieure ; la figure 4 est une coupe schématique du tube, montrant la position qu'occupe l'Araignée, celle des œufs avant leur éclosion, dans l'appendice même, enfin celle des jeunes qui, après l'éclosion, viennent se placer dans le fond du tube au-dessus de l'Araignée : la figure 5 représente le tube et le milieu de la toile vus perpendiculairement en dessus et montrant le secteur vide correspondant à l'appendice ; la figure 1 (pl. 13) représente le tube et le milieu de la toile, montrant que les rayons de celle-ci, presque horizontaux, prennent attache sur les bords évasés du tube.

Lobetina opaciceps sp. nov. — ♀ Long. 7 mill. — Cephalothorax luridus, parte cephalica postice macula magna alba obtecta, fronte angusta. Oculi postici in lineam leviter recurvam, medii lateralibus fere duplo majores et a lateralibus quam inter se remotiores. Oculi antici in lineam sat recurvam, medii majores et obliqui. Area mediorum quadrata, medii antici posticis minores. Clypeus oculis mediis

anticis angustior. Abdomen oblongum, fulvo-testaceum subtus paulo obscurius et, praesertim supra, crebre albicanti-punctatum. Chelae rufescentes. Sternum, partes oris pedesque lurida, pedes, praesertim metatarsis tarsisque graciles, aculeis nigris sat longis armati. Scapum vulvae rufulum, antice posticeque recte truncatum, postice leviter angustius, plagulam testaceam longe cordiformem gerens, uncus scapo longior, testaceus, rectus, gracillimus, fere setiformis.

Nova Guinea : Dorey (*Raffray*).

Mangora argenteo-striata sp. nov. — ♀ Long. 5 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, antice sensim dilutior, oculis nigro-limbatis, parte cephalica setis longis, paucis, uniseriatis munita. Abdomen oblongum, convexum, antice paululum projectum, supra obscure olivaceum, grosse et inordinate argenteo-guttulatum, ad marginem anticum area transversa, in parte prima macula magna trapezoidali nigris, in parte altera vitta longitudinali parallela infuscata et transversim nigro-segmentata ornatum, subtus fulvo-testaceum. Sternum, chelae pedesque fulvo-rufula. Pedes parum longi, femoribus robustis, aculeis nigris longis instructi, metatarsis anticis aculeis subbasilaribus binis tantum armatis. Vulvae tuberculum nigrum, ovato-transversum, parte media triquetra, rufula, striis limitata notatum.

Regio Amazonica : Teffe (*de Mathan*).

M. umbrata sp. nov. — ♀ Long. 2.3 mill. — Cephalothorax olivaceus, regione oculorum nigra. Abdomen oblongum, olivaceum, postice vitta lata, antice sensim evanescente, utrinque, prope mamillas, macula vel vitta abbreviata obliqua, subtus macula maxima subquadrata nigricantibus notatum, mamillis nigro-marginatis, epigastere utrinque infuscato. Sternum fuscum vel nigricans. Pedes fulvo-olivacei, femoribus dilutioribus, aculeis tenuibus, longis et setiformibus instructi. Vulvae tuberculum simplex, transversim semicirculare et postice planum.

Peruvia : Pebas (*de Mathan*).

Caira spinosa sp. nov. — ♀ Long. 11 mill. — Cephalothorax fulvo-ravidus, parce et crasse albido-setosus. Oculi medii aequi, aream trapeziformem haud latiorem quam longiorem occupantes. Oculorum linea antica evidenter recurva. Clypeus valde obliquus, area oculorum mediorum multo angustior. Abdomen cinereo-rufescens, supra fere albo-opacum, altissimum, fere duplo altius quam longius et latius, supra fere planum, antice rotundum, postice truncatum, parce et inor-

dinate tuberculatum, angulis posticis obtuse prominulis et valde mucronatis. Pedes longi et robusti, fulvo-rufuli, late et parum distincte fusco-annulati. Tibiae 1i paris intus aculeis parvis numerosis (16-20) uniseriatis et subtus aculeis longioribus duobus instructae. Tibiae 2i paris apice leviter incrassatae et intus aculeis numerosis et inordinatis munitae. Tibiae 3i paris et metatarsi sex antici supra et intus spinosissimi. Metatarsi robusti et curvati, sed metatarsi 4i paris fere recti et graciliores. Vulva unco minuto, depresso, verticali, triquetro, ad apicem acutissimo munita.

Regio Amazonica : S. Paulo de Olivença (Brasilia), Pebas (Peruvia) (*de Mathan*).

C. capra sp. nov. — ♀ Long. 5 mill. Abd. long. 4.2 mill., lat. 4,5 mill. — Cephalothorax brevis, pallide luridus, crasse albo-setosus, parte cephalica nigricanti-punctata. Oculi medii aream paulo latiorem quam longiorem et antice quam postice multo latiorem occupantes, antici posticis majores. Oculorum linea antica subrecta. Clypeus valde retro obliquus, area oculorum mediorum angustior. Abdomen albido-cinereum et, praesertim postice, tenuiter fusco-variegatum, crasse albo-pilosum, latius quam longius, antice arcuatum, postice attenuatum et fere abrupte declive, supra transversum et utrinque processu longo, tereti, apice leviter incrassato et postice arcuato insigniter instructum. Sternum luridum, fusco-variegatum. Pedes sat longi et robusti, luridi, parce et tenuiter fusco-punctati, femoribus anticis muticis, tibiis longis teretiusculis, apice leviter arcuatis, intus aculeis numerosis parvis uniseriatis basin attingentibus aculeisque longioribus 2-3, partem apicalem tantum occupantibus armatis, metatarsis robustis, apice attenuatis, curvatis, supra et intus aculeis pellucentibus robustis et uncatis valde echinatis, tarsis gracilibus, teretibus, intus aculeis parvis paucis (2 vel 3) uniseriatis armatis, tibiis 2i et 3i parium ad apicem metatarsisque numerose et inordinate aculeatis, pedibus 4i paris parcissime aculeatis.

Paraguay (*Germain*).

C. echinus sp. nov. — ♀ Long. 7 mill. Abd. long. 5 mill., lat. 6,7 mill. — Cephalothorax sat brevis, pallide luridus, crasse albo-setosus, parte thoracica utrinque valde nigro-variegata et venosa. Oculi medii aream trapeziformem, paulo latiorem quam longiorem occupantes, antici posticis majores. Oculorum linea antica evidenter recurva. Clypeus obliquus, area oculorum mediorum angustior. Abdomen albido-testaceum, leviter fulvo-venosum, antice, inter tubercula, nigricanti-macu-

latum et postice parce nigricanti-variegatum, magnum, paulo latius quam longius, obtusissime quadratum, antice utrinque obtuse prominens et tuberculis 8-12 inordinatis et valde iniquis (interiore graciliore, longo et tereti) instructum, utrinque et postice tuberculis obtusioribus iniquis inordinatim fimbriatum, subtus in medio fusco-rufescens. Mamillae nigrae. Sternum nigrum. Pedes longi, pallide luridi, parce punctati, annulis rufescentibus et nigricantibus laciniosis ornati, femoribus anticis crassis, intus aculeis longis inordinatis, supra in parte basilari aculeis brevioribus uniseriatis armatis, tibiis longis, subteretibus, valde curvatis, intus in parte basilari aculeis longis paucis inordinatis, in parte apicali serie aculeorum minorum instructis, metatarsis gracilibus et curvatis, aculeis validis longis paululum uncatis et numerosis hirsutis, atque intus serie aculeorum minorum numerosorum munitis, tarsis gracilibus, intus aculeis paucis parvis uniseriatis munitis, tibiis 2[i] et 3[i] parium ad apicem metatarsisque numerose et inordinate aculeatis, pedibus 4[i] paris parcissime aculeatis.

Brasilia : Rio-Salobro (prov. Bahia) (*E. Gounelle*).

Poltys turriger sp. nov. — ♀ Long. 6,4 mill. Abd. alt. 12 mill. — Cephalothorax pallide fusco-rufulus, versus marginem leviter infuscatus, crasse albido-setosus et pubescens. Tuber oculorum longissimum, fere verticale, ad apicem obtuse acuminatum, prope medium utrinque fasciculo setarum divaricato munitum. Abdomen breviter ovatum, postice valde declive et obtusum, supra tuberculo verticali, corpore longiore, cylindrato et recto, apice leviter compresso et obtuse truncato munitum, fulvo-cinereum, pilis pronis curvatis sordide albidis vestitum, granulis nigris, praesertim postice atque ad apicem tuberculis conspersum, in declivitate posteriore transversim plicatum et stria nigra transversa sinuosa, in medio interrupta notatum. Venter niger. Sternum chelaeque fusca. Pedes modice longi, fulvo-rufescentes, femoribus quatuor anticis maculis latis fuscis notatis, femore 3[i] paris apice infuscato, femore 4[i] paris fere omnino nigro, tibiis anticis nigris, apice late fulvo-annulatis, tibiis et metatarsis posticis leviter infuscatis. Tibiae anticae valde curvatae, aculeis inferioribus longis 5-5 instructae, intus, praesertim in parte apicali, et metatarsi, aculeis fulvis brevioribus curvatis crebre instructi. Vulva tuberculo nigro humili et transverso, in medio, carina testacea angusta secto notata.

Indo-China : Saïgon. *P.* (*Gerrosom.*) *papuensi* Bradley sat affinis.

P. monstrosus sp. nov. — Long. 18 mill. Abd. long. 13,5 mill., lat. 13 mill. — Cephalothorax niger, parte cephalica saltem in medio

dilutiore et rufescente, crasse albido-pubescens, parte cephalica convexa, antice posticeque declivi, postice a parte thoracica sulco semicirculari profundissimo discreta. Tuber oculorum latum, oblique acclive. Area oculorum mediorum paulo longior quam latior et antice quam postice paulo latior, oculi medii antici posticis saltem 1/3 majores. Oculi quatuor antici inter se aequidistantes et spatiis oculo evidenter latioribus sejuncti, lineam leviter procurvam formantes. Abdomen maximum, vix longius quam latius, altissimum, partem thoracicam obtegens, ad marginem anticum arcuato-rotundum et tuberculis sat parvis munitum, tuberculis mediis trinis geminatis, aliis paulo majoribus, postice utrinque tuberculis parvis sat numerosis, zonas transversas parum regulares designantibus ornatum, pallide fusco-cervinum, pilis pronis curvatis sordide albidis fulvisve vestitum, antice vage infuscatum, dein transversim fusco-segmentatum et macula media nigricanti **V** inversum formante ornatum, subtus fusco-testaceum, antice obscurius. Sternum fusco-rufescens. Chelae nigrae. Pedes femoribus nigris, ad basin dilutioribus subtus cyaneo-tinctis, patellis tibiisque rufescentibus, anguste et confuse nigricanti-annulatis, metatarsis tarsisque valde infuscatis. Tibiae quatuor anticae valde curvatae, aculeis inferioribus ordinariis 4-4 longis, atque intus aculeis inordinatis numerosis, versus apicem sensim brevioribus et densioribus munitae. Metatarsi intus spinosissimi. Tibiae et metatarsi aculeis dorsalibus parvis et uncatis uniseriatis instructi. Vulva lamina nigra transversa, utrinque obtusa, in medio obtusissime lobata munita.

Africa occidentalis : Sierra-Leone.

Taczanowskia mirabilis sp. nov. — ♀ Long. 8 mill. Abd. long. 5,3 mill., lat. 8,3 mill. — Cephalothorax niger, postice, in declivitate, testaceo-olivaceus, grosse, inordinate et dense rugoso-granulatus et profunde impressus. Area oculorum mediorum fere parallela, oculi postici leviter et singulariter elevati, antici posticis evidenter majores. Abdomen maximum, crassum, multo latius quam longius, antice late truncatum et levissime emarginatum, utrinque et postice ample rotundum, utrinque, prope marginem, tuberculo parvo, tereti et divaricato munitum, supra nigrum, postice in declivitate flavo-marginatum et nigro-striatum, postice maculis binis transversis, arcuatis, testaceis notatum, in lateribus sat dense aurantiaco-pubescens, supra pilis albis paucis, reticulatim dispositis ornatum, subtus flavo-testaceum. Sternum fulvum, antice late nigro-marginatum. Partes oris nigrae, intus testaceo-marginatae. Chelae nigrae. Pedes fulvo-rufescentes, femoribus, praesertim anticis, valde infuscatis, fere nigris, sed annulo subapicali

annuloque apicali latiore fulvis ornatis, caeteris articulis plus minusve fusco-variegatis. Femora mutica, inferne obtusa.

Brasilia : Rio Tocantins (prov. Para) (*de Mathan*).

T. penicillata sp. nov. — ♀ Long. 6 mill. — Cephalothorax circiter aeque longus ac latus, antice valde attenuatus et fronte angusta, postice in medio valde elevatus et subtuberculatus, obscure fulvus, lineis binis longitudinalibus lineisque radiantidus abbreviatis fuscis ornatus, pilis brevibus, pronis, fulvis albisque vestitus. Area oculorum mediorum multo latior antice quam postice, oculi medii antici posticis saltem 1/3 majores. Abdomen latius quam longius, antice late truncatum et emarginatum, utrinque ample rotundum, postice breviter attenuatum et rotundum, convexum sed in medio late depressum, fulvum et praesertim antice fusco-reticulatum, utrinque tuberculo albo erecto, postice tuberculis minoribus albo-penicillatis, in lineas transversas ordinatis ornatum. Venter niger, fulvo-marginatus. Sternum nigrum, opacum, postice attenuatum, sed truncatum et coxae posticae inter se distantes. Pedes laterales valde inaequales, quatuor antici caeteris multo longiores et crassiores, luridi, femoribus obscurioribus, valde fusco-plagiatis et subvittatis, tibiis patellisque anguste fusco-annulatis, femoribus sex anticis inferne subacute carinatis et aculeis parvis numerosissimis, regulariter uniseriatis instructis, caeteris articulis muticis, breviter pilosis.

Brasilia : Matto-Grosso (*Germain*).

T. trilobata sp. nov. — ♀ Long. 4,5 mill. — Cephalothorax luridus, in medio fusco-olivaceo-reticulatus, ad marginem vitta lata albo-opaca, dentes interiores longos emittente notatus, subtiliter rugoso-coriaceus. Area oculorum mediorum paulo latior antice quam postice, oculi medii antici posticis vix majores. Abdomen latius quam longius, antice truncatum et obtuse emarginatum, postice valde ampliatum, truncatum, et valde trilobatum, lobo medio magno obtusissimo et utrinque lobo laterali divaricato, obtuse bituberculato, supra albido-testaceum, antice in medio, postice in lateribus late et confuse cinereo-atomarium, subtus testaceum, nigro-variegatum. Sternum nigrum. Partes oris chelaeque testaceae, hae antice, in parte basilari, nigro-lineatae. Pedes pallide luridi, femoribus anticis supra atro-cinereo-variegatis, subtus late et oblique nigro biannulatis, posticis anguste nigricanti-biannulatis, tibiis cunctis ad apicem nigro-annulatis. Femora antica supra in medio levissime dilatata, subtus dentibus acutis minutis numerosissimis et uniseriatis instructa.

Brasilia : le Para (*de Mathan*).

Theridiosoma lucidum sp. nov. — ♀ Long. 3 mill. — Cephalothorax luridus regione oculorum infuscata, laevis et glaber. Oculi ordinarii. Abdomen maximum, globosum, altius quam longius, supra fulvum, crebre albido-punctatum et leviter argenteo-tinctum, subtus confuse infuscatum. Sternum rufescens, anguste nigricanti-marginatum. Pedes brevissimi, setis iniquis rigidis, nonnullis longissimis hirsuti, coxis femoribusque pallide testaceis, caeteris articulis ferrugineis, metatarsis tarsisque anticis infuscatis. Tuberculum vulvae magnum, semicirculare, humile, ad marginem posticum incisura tenui et brevi sectum.

♂ Long. 2,7 mill. — Feminae subsimilis sed fronte altiore et pedibus paulo longioribus. Pedes-maxillares luridi, femore gracillimo et subrecto, patella parva, nodosa, tibia brevi, cupuliformi, extus, ad apicem, unco parvo rufulo instructa, tarso bulboque maximis, cephalothorace toto haud minoribus, tarso lacinioso bulbum haud obtegente, bulbo lobo exteriore maximo rufulo, laevi, convexo et reniformi loboque apicali valde convexo nigro munito.

Venezuela : San Esteban !

T. Fauna sp. nov. — ♀ Long. 3 mill. — Cephalothorax luridus, in medio confuse infuscatus, laevis. Oculi postici inter se aeque et anguste separati, medii majores et obtuse-angulosi. Oculi antici inter se subcontigui. Abdomen oblongum, pallide testaceum, vitta latissima atro-olivacea, versus medium valde anguloso-constricta, postice utrinque sinuosa et saepe transversim testaceo-segmentata vel punctata supra fere omnino obtectum, utrinque vitta angustiore abbreviata et subtus macula media parva ornatum. Sternum olivaceum. Pedes breves et robusti, coxis femoribusque pallide testaceis, reliquis articulis fusco-olivaceis, setis iniquis, nonnullis longissimis parce vestiti. Area vulvae fusca, postice fovea magna, ovato-transversa, carinula lata et angulosa secta impressa.

♂ Long. 2,8 mill. — Feminae subsimilis. Pedes-maxillares breves, luridi, tarso bulboque rufulis, femore brevi et gracili, patella parva et nodosa, tibia brevissima et cupuliformi, tarso bulboque valde ampliatis, cephalothorace toto majoribus, et latioribus quam longioribus, tarso lacinioso et curvato, bulbum haud obtegente, bulbo lobo exteriore maximo, rufulo, laevi, obtuse quadrato, laminaque apicali sinuosa nigra munito.

Venezuela : San Esteban !

T. argenteo-lunulatum sp. nov. — ♀ Long. 3 mill. — Cephalothorax luridus, laevis et glaber, antice vitta media nigricanti latissima, postice truncata notatus. Oculi ordinarii, sed quatuor antici inter se subcontigui et lineam vix procurvam designantes, medii reliquis paulo majores. Abdomen maximum, altius quam longius, globosum, nigrum vel fuscum, rarius olivaceum, antice late argenteo-plagiatum, in medio vitta transversa lata, arcuata, laete argentea cinctum, postice saepissime parce argenteo-punctatum. Sternum luridum, late nigricanti-marginatum. Pedes brevissimi, setis longis iniquis conspersi, coxis femoribusque luridis, quatuor anticis apice fusco-annulatis, reliquis articulis fulvo-rufescentibus, metatarsis quatuor anticis infuscatis. Tuberculum vulvae transversum, postice fovea brevi sed lata atque in medio acute triquetra impressum.

Venezuela : San Esteban !

OBS. — Les figures 2 à 11 de la planche 13 sont relatives aux mœurs des *Theridiosoma* du Venezuela, que j'ai décrites dans mon *Histoire naturelle des Araignées*, t. I, p. 916 et 917. — La figure 2 représente la toile du *Theridiosoma Fauna* E. Sim., dont le fil conducteur perpendiculaire exerce une traction sur les rayons et donne à l'ensemble la forme conique d'une nasse ; la fig. 3 représente le milieu beaucoup plus grossi de cette toile, montrant les deux petits cercles floconneux et l'Araignée se tenant sur son fil conducteur, le dos toujours tourné à la toile ; la figure 4 représente deux cocons, légèrement grossis, du *Vendilgarda theridionina* E. Sim., suspendus sous une voûte de rocher ; la figure 5, l'un de ces cocons très grossi ; la figure 6, la coupe transverse du même vers le milieu de sa longueur ; la figure 7, le cocon du *Therodiosoma Fauna* E. Sim., de grosseur naturelle, suspendu à un fil oblique tendu par l'Araignée ; la figure 8, le même cocon très grossi, sans son pédicule, montrant la petite collerette entourant le bas du pédicule ; la figure 9, le cocon, grosseur naturelle, du *Theridiosoma argenteo lunulatum* E. Sim. ; la figure 10, le même cocon grossi ; la figure 11, le même beaucoup plus grossi et sans son pédicule.

Familia CLUBIONIDAE.

Subfam. Sparassinae.

Remmius vultuosus sp. nov. — ♀ Long. 20 mill. — Cephalothorax niger, opacus, parce et longe fulvo nigroque hirsutus. Oculi laterales antici a mediis longe remoti et mediis paulo minores. Clypeus oculis

anticis latior. Abdomen oblongum, dense flavido-pubescens. Chelae, sternum pedesque nigra, pallide fulvo-hirsuta. Fovea genitalis plus duplo latior quam longior, antice leviter emarginata, tuberculum fulvo-nitidum, utrinque convexum et in medio trisulcatum includens.

Africa occidentalis : Congo.

R. vulpinus sp. nov. — ♀ Long. 17 mill. — Cephalothorax laevis, fusco-castaneus, postice, in declivitate, dilutior. Oculi quatuor antici aequi, laterales a mediis non late remoti. Clypeus oculis anticis angustior. Abdomen oblongum, dense flavido-pubescens, supra, antice, in declivitate nigro-marginatum et prope medium nigro-binotatum. Chelae et partes oris fusco-castaneae. Sternum pedesque obscure fulvo-rufescentia, tibiis fusco-annulatis. Fovea genitalis latior quam longior, ad marginem anticum acute excisa, fulva, plana, sulco medio secta.

Africa occidentalis : Congo.

Rhitymna decorata sp. nov. — ♀ Long. 19 mill. — Cephalothorax rufo-castaneus, laevis, niveo-pubescens. Oculi medii antici lateralibus paulo majores et a lateralibus quam inter se multo remotiores. Clypeus oculis lateralibus anticis paulo angustior. Abdomen magnum, fuscum et cervino-pubescens, supra vitta marginali latissima, sinuoso-dentata, utrinque antice maculis binis subrotundis atque in medio maculis binis angulosis albidis, subtus vittis duabus latis pallide testaceis et niveo-pilosis stricte decoratum. Chelae, sternum pedesque rufo-castanea, metatarsis tarsisque fere nigris. Vulva fovea subrotunda, postice margine crasso sed foveolato cincta, impressa.

Madagascar : Tamatave.

R. ingens sp. nov. — ♀ Long. 32 mill. — Cephalothorax niger, opacus, longe albo-cinereo pilosus. Oculi medii antici lateralibus majores et a lateralibus quam inter se evidenter remotiores. Clypeus oculis lateralibus anticis paulo latior. Abdomen magnum, crebre cinereo-fulvo pubescens et hirsutum, superne antice fusco-marginatum dein maculis fuscis, vix expressis, triseriatis ornatum. Sternum nigrum. Pedes atri, supra longe fulvo-hirsuti, subtus pallide pubescentes, femoribus ad apicem nigro-annulatis, patellis nigris, tibiis nigro tri-annulatis. Plaga vulvae simplex, nitida, nigra, plana, paulo longior quam latior, antice rotunda, postice truncata.

Java meridionalis : Palabouan (*Fruhstorfer*).

R. nigrifrons sp. nov. — ♀ Long. 19.5 mill. — Cephalothorax rufo-castaneus, regione frontali nigra. Oculi quatuor antici inter se fere

aequidistantes, medii lateralibus paulo majores. Clypeus oculis lateralibus anticis circiter aequilatus. Abdomen oblongum, crebre flavido-pubescens, supra antice arcu fusco, in medio interrupto marginatum, subtus vitta fusca lata, postice sensim attenuata ornatum. Pedes fusci, fulvo-pubescentes, subtus nigro-annulati. Plaga genitalis fere semicircularis, postice fovea parva acute triquetra, tuberculum parvum testaceum includente impressa.

Java meridionalis : Palabouan (*Fruhstorfer*).

Paenula paupercula sp. nov. — ♀ Long. 9 mill. — Cephalothorax laevis, parce setosus, fulvo-rufescens, parte cephalica utrinque infuscata et confuse marginata. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se multo remotiores sed non multo majores. Oculi postici inter se subaequales, in lineam rectam. Area mediorum multo latior quam longior et multo latior postice quam antice. Abdomen obscure fulvo-testaceum, fusco-punctatum et crebre luteo-pubescens, supra antice fusco-marginatum atque in medio macula elongata fusca notatum. Chelae rufo-castaneae, margine inferiore sulci bidentato. Pedes breves et robusti, fulvo-rufescentes, versus extremitates sensim obscuriores, femoribus fusco-punctatis. Plaga vulvae ovata, transversa, foveis binis magnis, rotundis, albidis et utrinque, ad marginem, tuberculo rufulo incurvo munita.

Ecuador meridionalis : Amazula (*Gaujon*).

Nonianus Gaujoni sp. nov. — ♀ Long. 8,5 mill. — Cephalothorax paulo longior quam latior, laevis et parce pilosus, fulvus, parce fusco-atomarius. Oculi postici (superne visi) in lineam levissime procurvam, medii inter se quam ad laterales paulo remotiores et paulo minores, laterales leviter prominuli. Abdomen oblongum, testaceum, luteo-pubescens. Chelae, sternum, pedesque fulva, hi subtiliter et crebre fusco-punctati, longe aculeati, sed patellis muticis. Plaga vulvae transversa, fusco-rufula, laevis, utrinque ad angulum anteriorem leviter dilatata, obtusa et foveolata.

Ecuador : Amazula (*Gaujon*).

Polybetes Germaini sp. nov. — ♀ Long. 18 mill.; ♂ long. 13,5 mill. — ♀ Cephalothorax fulvo-rufescens, laevis, flavo-sericeo pubescens. Oculi postici, superne visi, in lineam leviter procurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores et lateralibus paulo minores. Oculi antici inter se aequi et aequidistantes (spatiis oculis haud latioribus a sese disjuncti) in lineam levissime procurvam. Chelae robustae, nigrae, laeves, parcissime fulvo-pilosae, marginibus sulci

coccineo-pilosis. Abdomen fulvum, flavido-pubescens, subtus concolor, supra utrinque fusco-punctatum et in parte apicali linea media nodosa fusca notatum. Sternum pedesque fulvo-rufescentia, metatarsis tarsisque infuscatis, tibiis anticis subtus aculeorum paribus binis et utrinque aculeis lateralibus binis, metatarsis subtus aculeis subbasilaribus binis utrinque aculeis lateralibus binis aculeoque intermedio armatis. Fovea genitalis profunda, paulo latior quam longior, utrinque rotunda, carina lata canaliculata et utrinque emarginata divisa.

♂ A femina differt cephalothorace humiliore et pedibus longioribus. Pedum-maxillarium femore robusto et curvato: patella paulo longiore quam latiore, parallela et crassa; tibia patella saltem aequilonga sed multo graciliore et tereti, extus apophysi apicali, articulo paulo longiore, antice directa, apice leviter ampliata et obtuse truncata cum angulo superiore producto, acuto et uncato armata; tarso convexo, sat brevi; bulbo magno.

Paraguay (*Germain*).

P. obnuptus sp. nov. — ♀ Long. 21,5 mill. — Cephalothorax fusco castaneus, laevis, longe et crebre flavo-pubescens. Oculi postici parvi, inter se subaequales, superne visi, in lineam subrectam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi antici majores, inter se subaequales, in lineam leviter procurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Chelae validissimae et convexae, nigrae, parcissime fulvo-pilosae, subglabrae, marginibus sulci coccineo-fimbriatis. Abdomen ovatum, fulvum, supra crebre luteo-pilosum et vitta media fusca, postice attenuata ornatum, subtus flavo-pilosum, rima epigasteris foveaque genitali nigro-limbatis. Sternum pedesque obscure fusca, flavido-pubescentia, femoribus ad apicem, tibiis ad basin atque ad apicem, praesertim subtus, late nigricantibus et subannulatis. Fovea genitalis magna, lata et subrotunda, carina lata, nigro-nitida, plana sed postice minute bisulcata divisa.

Bolivia : Chaco (2000 m.) (*Garlepp*).

A *P. maculato* Keyserl., cui affinis est, praesertim differt abdomine subtus flavo haud nigro-vittato.

Origes pollens sp. nov. — ♀ Long. 25 mill. ; ♂ long. 19.5 mill. — Cephalothorax niger, laevis, fulvo-pubescens. Oculi postici, superne visi, in lineam leviter procurvam, medii a lateralibus quam inter se evidenter remotiores, laterales mediis majores. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii lateralibus paulo minores et a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Chelae robustae et convexae,

nigrae, parce fulvo-pilosae, marginibus sulci coccineo-fimbriatis. Abdomen obscure fulvum, fulvo-pubescens, subtus concolor, supra linea media fusca, postice attenuata notatum. Sternum pedesque obscure fusca subnigra, fulvo-cinereo-pubescentia. Fovea genitalis anguste elongata, antice acuminata, haud carinata sed late marginata, utrinque margine nigro, postice rufulo et sulcato.

♂ A femina differt pedibus longioribus. Pedum-maxillarium patella paulo longiore quam latiore, extus ad apicem apophysi cylindrata, recta, antice oblique directa, apice obtusa et leviter foveolata, insigniter instructa: tibia patella paulo longiore, graciliore et valde curvata, apice mutica sed marginata; tarso bulboque magnis.

Ecuador meridionalis : Loja (*Gaujon*).

Sparassus Kruegeri sp. nov. — ♀ Long. 12 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, parce et breviter albido-pubescens, macula media fusca parva notatus, convexus, fronte latissima. Oculi postici parvi, aequi, in lineam rectam, medii a lateralibus quam inter se fere duplo remotiores. Oculi antici in lineam vix procurvam, medii majores et a lateralibus quam inter se remotiores. Area mediorum saltem haud longior quam postice latior. Abdomen ovatum, fulvum, utrinque infuscatum et vitta media fusca, antice bifida, postice valde attenuata et saepe interrupta supra notatum, subtus concolor, crebre et longe flavido-sericeo pubescens. Chelae robustissimae, laeves, rufescentes, margine inferiore sulci dentibus trinis contiguis aequis armato. Partes oris, sternum pedesque lurida, metatarsis tarsisque infuscatis, aculeis ordinariis. Plaga vulvae fusca, nitida, in medio depressa, postice plagula convexiore transversa notata.

♂ Long. 8 mill. — Cephalothorax latus, parum convexus, fronte lata, sericeo-pubescens, fronte infuscata, parte cephalica utrinque vitta fusca obliqua, interrupta notata. Oculi postici aequi, in lineam levissime procurvam, medii a lateralibus quam inter se vix remotiores. Oculi antici in lineam rectam, inter se fere aeque et non late distantes, medii paulo majores. Chelae nigrae, laeves. Sternum pedesque lurida, metatarsis tarsisque infuscatis, femoribus ad apicem, tibiis ad basin atque ad apicem nigricanti-annulatis. Pedes-maxillares luridi, apice infuscati, breves et robusti; patella haud longiore quam latiore; tibia patella paulo breviore, extus ad marginem apicalem crasse pilosa et scopulata atque apophysi valida, nigra, leviter curvata, apice oblique et longe secta armata; tarso longe ovato, paulum fusiformi; bulbo magno.

Transvaal : Pretoria!

Heteropoda ambigua sp. nov. — ♀ Long. 9 mill. — Cephalothorax ovatus, longior quam latior, sat crassus, fulvo-rufescens, parce luteo-pubescens, antice, pone oculos, fusco-reticulatus, utrinque fusco-punctatus, atque in medio vitta fusca, antice evanescente ornatus. Oculi antici inter se anguste et aeque separati et valde inaequales, medii lateralibus triplo minores, in lineam valde recurvam. Oculi postici magni, superne visi in lineam rectam, laterales mediis majores et prominuli. Clypeus oculis anticis multo latior. Abdomen oblongum, pallide testaceum, parce fusco-punctatum et vitta media, postice sensim ampliata et dentata, nigricanti, sed in medio dilutiore ornatum. Chelae, sternum, pedesque fulva, hi pallide fusco-punctati, aculeis longis armati.

India meridionalis : Trichinopoly.

Adrastis nigrogularis sp. nov. — ♀ Long. 20 mill. — Cephalothorax fulvus, laevis, subtiliter fusco-reticulatus, pallide pubescens. Oculi medii postici anticis minores, spatio oculo plus duplo latiore a sese distantes. Abdomen depressiusculum, antice truncatum, postice subacuminatum, fulvo rufuloque, crebre pubescens, supra, in parte apicali, lineolis transversis valde sinuoso-arcuatis rufulis ornatum. Sternum pedesque pallide lurida, hi crebre rufulo-atomarii, longe et tenuiter albido-pilosi. Pedes-maxillares fulvi, tarso nigerrimo. Partes oris chelaeque nigerrimae, hae valde albido-crinitae.

Java : Palabouan (*Fruhstorfer*).

Tychicus erythrophthalmus sp. nov. — ♂ Long. 12 mill. — Pallide viridis, cephalothorace linea media sinuosa maculaque oculari rufo-lividis ornato, abdomine maculis rufulis parvis, biseriatis, femoribus tibiisque pedum crebre rufulo-guttulatis, metatarsis quatuor anticis annulis trinis fusco-rufulis ornatis. Tibiae anticae aculeis longis subpellucentibus 4-4 et metatarsis aculeis similibus 2-2 subtus armatis, aculeisque lateralibus munitis. Pedes-maxillares longi et graciles ; tibia tereti patella saltem 1/3 longiore, ad basin aculeis longis 3-4 verticillatis, extus ad apicem apophysi simplici sat valida sed brevi, oblique directa et apice obtuse truncata instructa ; tarso tibia cum patella haud breviore, longe ovato ; bulbo simplici, fusco, longe-ovato.

Manila !

Palystes flavidus sp. nov. — ♀ (pullus) long. 13 mill. — Cephalothorax, chelae, sternum pedesque flavido-rufescentia. Cephalothorax

laevis, niveo-pubescens, postice valde convexus et abrupte declivis. Oculi antici in lineam recurvam, medii lateralibus multo minores inter se anguste distantes, a lateralibus contigui. Oculi medii antici posticis paulo majores. Chelarum margo inferior dentibus parvis binis, inter se remotis, denteque ultimo minutissimo instructus. Abdomen oblongum, omnino pallide viride.

India meridionalis : Trichinopoly.

Micrommata vittigera sp. nov. — ♀ Long. 13 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens albido-pubescens, macula media fusca subtriquetra et utrinque vitta angusta et flexuosa nigricanti, submarginali notatus, regione frontali infuscata et reticulata. Oculi postici magni, inter se subaequales, in lineam vix procurvam, medii inter se quam a lateralibus saltem 1/3 remotiores. Oculi antici inter se aeque et anguste distantes, medii lateralibus duplo minores. Clypeus oculis mediis anticis circiter duplo latior. Abdomen angustum et longum, fulvum, albo-sericeo pubescens, supra vitta media sat angusta et integra, nigerrima et fulvo-pilosa, subtus linea media exili nigra ornatum. Chelae rufescentes, parce fusco-punctatae et subvittatae. Partes oris, coxae, sternumque fulvo-rufescentia, hoc ad marginem minute fusco-punctatum. Pedes nigricantes, fulvo-pilosi, femoribus dilutioribus et nigricanti-vittatis. Plaga vulvae magna, fulva, in medio carina angusta et fulva, utrinque fovea ovato-longitudinali et postice nigro-marginata notata.

Transvaal : Hamman's Kraal!

Prychia suavis sp. nov. — ♀ (pullus) long. 12-15 mill. — Omnino pallide viridis, oculis angustissime nigro-cinctis, cephalothorace abdomineque supra lineis exillimis binis, niveo-pilosis decoratis, aculeis pedum ordinariis pellucentibus.

Ins. Philippinae : Antipolo!

Prusias lanceolatus sp. nov. — ♂ (pullus) long. 10.5 mill. — Cephalothorax fulvo-luridus, sordide albido-pubescens, fronte infuscata, parte cephalica lineis obliquis, secundum strias ductis, fuscis, parte thoracica utrinque maculis marginalibus binis, fuscis vittaque media nigricanti, antice breviter furcata notatis. Abdomen postice sensim ampliatum et truncatum, lurido-testaceum, in parte basali macula lanceolata, in parte apicali macula minore elongata nigricantibus ornatum. Mamillae superiores infuscatae, reliquae testaceae. Coxae

sternumque pallide lurida. Partes oris chelaeque fulvo-rufescentes. Pedes longissimi, fulvo-olivacei, ad radicem aculeorum fusco-punctati, aculeis longis numerosis armati.

Amazonas : Paranapura (*de Mathan*).

Epidius lyriger sp. nov. — ♀ Long. 5 mill. — Cephalothorax, chelae, sternum, pedes-maxillares pedesque pallide lurida, laevia et subglabra, area oculorum utrinque nigra, femoribus quatuor anticis antice linea nigra (in femoribus 2[i] paris basin haud attingente) ornatis. Abdomen oblongum, antice obtuse truncatum atque emarginatum, albido-testaceum, macula magna nigro-purpurea, antice oblongo-lyriformi et lineam albidam includente, dein subquadrata et punctis parvis albidis binis notata, et postice, supra mamillas, maculis minoribus binis et utrinque punctis paucis nigris ornatum. Tibiae anticae aculeis longis 5-5, metatarsi aculeis longioribus 3-3 atque aculeis lateralibus armati. Plaga vulvae rufula, obtuse quadrata, carina longitudinali, postice ampliata munita.

Manila!

E. binotatus sp. nov. — ♀ Long. 7 mill. — Pallide luridus, laevis et subglaber, area oculorum utrinque nigricanti, femoribus, praesertim anticis, antice minute et crebre fusco-punctatis, metatarsis tarsisque quatuor anticis infuscato-castaneis, abdomine oblongo, depressiusculo antice obtuse truncato et emarginato, albido, prope medium punctis impressis fuscis binis notato. Tibiae anticae aculeis robustis et longis 4-4 (apicalibus reliquis multo minoribus), metatarsi aculeis similibus 3-3 subtus armati aculeisque lateralibus muniti. Plaga vulvae parva, ovato-transversa, utrinque fusco-marginata, antice tuberculis nigris humilibus et geminatis notata. Pedes-maxillares maris longissimi et gracillimi ut in *E. longipalpi* Thorell.

Africa occidentalis : Senegal (*Chevreux*). Sierra-Leone (*Mocquerys*).

Stasina planithorax sp. nov. — ♀ (pullus) long. 7 mill. — Cephalothorax laevis et nitidus, fulvo-rufescens, nigricanti-marginatus, antice et utrinque fusco-reticulatus et atomarius. Abdomen angustum, postice acuminatum, albido-testaceum, supra maculis parvis nigris triseriatis (medianis triquetris) ornatum. Chelae convexae et nitidae, rufulae, antice late nigro-plagiatae. Partes oris, sternum, pedesque quatuor postici flavida, pedes quatuor antici flavido-aurantiaci, patellis, tibiis ad

basin atque ad apicem fuscis, tibiis aculeis longissimis pronis 6-6, metatarsis aculeis similibus binis subtus instructis.

Singapor!

S. spinosa sp. nov. — ♀ (pullus) long. 5,3 mill. — A *S. americana* E. Sim. differt imprimis tibiis anticis aculeis robustissimis 4-4 subtus tantum armatis sed metatarsis aculeis 3-3 (apicalibus minoribus) munitis. Cephalothorax omnino luridus nec marginatus nec reticulatus. Abdomen testaceum, in parte basali vittis latissimis, longitudinalibus, fusco-violaceis marginatum, in parte apicali arcubus transversis tenuibus, fusco-violaceis ornatum. Pedes pallide luridi, tibiis metatarsisque quatuor anticis infuscatis et submaculatis.

Brasilia : Rio Salobro (*E. Gounelle*).

S. manicata sp. nov. — ♀ Long. 6 mill. — Cephalothorax late ovatus, depressiusculus, laevis, fulvus, versus marginem late infuscatus et reticulatus, regione frontali nigricanti, lineaque media ramosa et confusa notatus. Oculi ordinarii, sed medii antici lateralibus non multo majores. Abdomen oblongum, postice valde attenuatum, supra nigricans, in medio late dilutius et testaceum sed vitta media obscuriore notatum, subtus testaceum, mamillis nigris. Chelae fulvae, antice fusco-vittatae. Pedes luridi, tibiis anticis, apice excepto, fuscis, metatarsis anticis apice nigro-annulatis, tibiis anticis subtus aculeis longissimis pronis (6-6), versus apicem sensim minoribus, metatarsis aculeis binis subbasilaribus subtus instructis.

Africa occidentalis : Gabon (*Mocquerys*).

Subfam. **Cteninae**.

Ctenus (Leptoctenus) modestus sp. nov. — ♂ Long. 7 mill. — Cephalothorax brevis, postice valde convexus, obscure rufescens, regione oculorum nigra, in medio flavido-pilosus, in lateribus parcius albido-pubescens. Clypeus oculis anticis haud latior. Abdomen oblongum, postice paululum ampliatum, fulvum, antice maculis fuscis binis marginatum, supra cervino-pubescens et punctis albo-pilosis, nigro-ocellatis, biseriatis (4-4 vel 5-5) ornatum, subtus albido-pubescens. Chelae fulvae, albido-hirsutae. Sternum et partes oris lurida. Pedes longi, versus extremitates graciles, fulvo-rufescentes, scopulis metatarsorum vix distinctis, tibiis anticis aculeis inferioribus, aculeis dorsalibus binis, exterioribus binis aculeoque interiore instructis. Pedes maxillares fulvi, apice infuscati; femore versus basin compresso et attenuato; patella non multo longiore quam latiore, supra ad apicem

leviter prominenti; tibia patella haud longiore, versus apicem elevata atque apophysi dorsali compressa, apice breviter acuta armata; tarso patella cum tibia paulo longiore, ovato, convexo sed apice valde acuminato, supra, ad basin, dente nigro acuto et erecto instructo; bulbo sat magno et complicato.

♀ Long. 9 mill. — Mari fere similis sed cephalothorace paulo longiore, chelis crassioribus, fusco-rufulis, pedibus multo brevioribus et crassioribus, tibiis anticis aculeis inferioribus tantum armatis. Plaga vulvae sat magna, antice attenuata, postice late et obtuse truncata, in medio rufula et sublaevis, ad marginem nigra et subtiliter rugata.

Africa orientalis : Zanguebar inter.

Ctenus (**Leptoctenus**) **pulchriventris** sp. nov. — ♀ Ceph. th. long. 8 mill. Abd. long. 9 mill. — Cephalothorax crassus, oblongus, fuscus, vitta media integra, antice flavida, postice sensim albidiore, pilosa et linea fusca exili longitudinaliter secta, vittaque marginali pallidiore, valde sinuosa et dentata ornatus. Clypeus oculis mediis anticis vix latior. Abdomen oblongum, supra cervino-pubescens, antice maculis fuscis binis obliquis, supra in parte basali punctis fuscis, parvis, impressis, biseriatis (3-3) et in parte altera arcubus transversis tenuibus, dilutioribus, parum expressis notatum, subtus nigricans, longe sericeo-pubescens et punctis albis numerosis pluriseriatim ordinatis decoratum. Chelae nigrae, hirsutae. Sternum pedesque obscure fulvo-rufescentia, cervino-pubescentia, femoribus supra confuse fusco-variegatis, femoribus tibiisque, ad radicem aculeorum flavido-punctatis, tibiis anticis aculeis inferioribus 5-5 armatis, metatarsis usque ad basin crebre scopulatis. Plaga vulvae magna, valde convexa, nitida et pilosa, latior quam longior, utrinque et postice ample rotunda, antice breviter et anguste producta.

Africa australis.

Ctenus (**Leptoctenus**) **lycosinus** sp. nov. — ♀ Long. 18.5 mill. — Cephalothorax fulvo-ravidus, vittis duabus latissimis, postice convergentibus, valde dentatis et reticulatis, utrinque vitta submarginali seu maculis seriatis, pallide fuscis lineaque marginali exili, nigricanti notatus. Oculi laterales antici subrotundi. Medii antici posticis vix duplo minores. Clypeus oculis anticis latior. Abdomen oblongum, fulvum, supra infuscatum, flavo-cervino-pubescens. Sternum pedesque fulvo-rufescentia, hi versus extremitates infuscati, tarsis metatarsisque usque ad basin crasse scopulatis. Chelae fusco-rufulae, fulvo-hirsutae. Plaga vulvae longior quam latior, antice valde acuminata et testaceo-margi-

nata, postice subparallela, utrinque fusca, convexa et subcostata, in medio depressa et rufula.

Africa occidentalis : Rio Pungo.

Ctenus (**Leptoctenus**) **aculeatus** sp. nov. — ♀ Long. 14 mill. — Cephalothorax fuscus, antice et in medio dilutior et rufescens, parte thoracica utrinque lineolis divaricatis nigricantibus notata, antice flavido, postice sensim albidiore pubescens. Oculi laterales antici longi et obliqui. Medii antici posticis vix duplo minores. Abdomen oblongum, supra cervino-pubescens et parce albido-punctatum, aculeis albidis uncatis, paucis, biseriatim ordinatis munitum, subtus fere nigrum. Sternum fuscum. Chelae fusco-rufulae, intus leviter dilutiores, longe hirsutae. Pedes fulvo-rufescentes, femoribus cunctis ad apicem, anticis subtus, late infuscatis, tarsis metatarsisque anticis subtus crebre scopulatis. Plaga vulvae longior quam latior, nigra, testaceo-marginata. antice attenuata, postice truncata, utrinque convexa et subcostata, in medio depressa.

Africa occidentalis : Rio Pungo.

Ctenus (**Leptoctenus**) **Kochi** sp. nov. — ♀ Long. 13 mill. — Cephalothorax crassus et convexus, fronte lata, niger, utrinque parce fulvo-pilosus, vitta media latissima crebre flavo-pilosa, antice sinuosa, postice valde attenuata ornatus. Oculi laterales a mediis utrinque late remoti. Abdomen breviter ovatum, antice albido, postice cervino pubescens, prope medium punctis duobus dilutioribus, in parte apicali lineolis transversis nigris, albo-marginatis supra ornatum, subtus subnigrum, punctis minutis albis biseriatis decoratum. Sternum coxaeque fusco-rufula. Chelae nigrae. Pedes breves et robusti, obscure fusci, parce et breviter albido et fulvo pilosi, tibiis metatarsisque 4[i] paris supra linea flavida decoratis. Plaga vulvae laevis et rufula, in lateribus nigra, antice posticeque leviter attenuata et truncata, utrinque obtuse dilatata atque ad angulum posticum minute dentata.

Nova Guinea : Dorey (*Raffray*).

Tuticanus cruciatus sp. nov. — ♀ Ceph.th. long. 9,3 mill., lat. 7,2 mill. Abd. long. 12,5 mill. — Cephalothorax nigellus, cervino-pubescens, vitta marginali pallidiore et albido-pilosa, lata et sinuosa notatus. Abdomen oblongum, pubescens, rufo-cervinum, in lateribus coccineo-tinctum, linea media longitudinali lineaque transversa exilibus, niveis, crucem designantibus supra ornatum, subtus nigerrimum, punc-

tisalbis parvis, quadriseriatis notatum. Sternum, partes oris, coxaeque atra, sericeo-pilosa. Chelae nigro-nitidae, parce nigro-setosae, transversim subtiliter rugatae. Pedes obscure rufescentes, femoribus subnigris, cervino-pubescentes. Plaga vulvae rufula, leviter rugosa, in medio depressa, utrinque obtusa et crasse marginata.

Ecuador : Quito (*Cousin*).

Enoploctenus Germaini sp. nov. — ♀ (pullus) long. 21,2 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, antice leviter dilutior, sed regione oculari subnigra, pilis longis, pallide flavis vestitus et pone oculos maculis aurantiaco-pilosis ornatus. Abdomen oblongum, fulvo-cervinum, fusco testaceoque punctatum, in parte basali vitta longitudinali, lanceolata, rufula, ad marginem anticum lineis binis abbreviatis convergentibus, et prope medium punctis minutis nigricantibus notatum. Sternum et partes oris fusco-rufescentia. Chelae nigro-piceae, nitidae, subtiliter transversim rugatae. Pedes longi, olivacei, postici late fusco-annulati, aculeis longis nigris armati.

Brasilia : Rio (*Germain*).

Phymatoctenus comosus sp. nov. — ♀ Ceph. th. long. 5,5 mill. Abd. long. 8 mill. — Cephalothorax humilis, in medio depressus, profunde sulcatus, fulvo-olivaceus, fulvo alboque pubescens, nigro-marginatus et punctis nigris, setiferibus conspersus, regione oculari setis rufulis longissimis munita. Abdomen oblongum, antice sat angustum et obtuse truncatum, in parte secunda sensim ampliatum sed postice breviter acuminatum, pilis crassis, uncatis, fulvis albisque dense vestitum et fasciculis setarum fulvarum, antice inordinatis, postice transversim seriatis ornatum, postice longissime albo-setosum, utrinque maculis obliquis nigris trinis (media reliquis majore) ornatum, subtus omnino albo-nitido-pubescens. Sternum, chelae pedesque lurida. Pedes longissime albido cinereoque hirsuti, femoribus supra linea obliqua, tibiis annulis nigro-pilosis ornatis, aculeis longissimis subpellucentibus armati. Area vulvae nigra, pilosa, antice plagula acute triquetra rufula notata.

Brasilia : Rio Tocantins (*de Mathan*).

Acantheis longiventris sp. nov. — ♀ (pullus) long. 12 mill. — Cephalothorax longus, depressiusculus, fusco-testaceus, cinereo-pubescens, vitta media dilutiore et albo-pilosa ornatus, utrinque maculis parvis trinis lineaque marginali nigricantibus notatus. Oculi medii aream magnam subquadratam occupantes, antici posticis vix majores.

Clypeus oculis mediis anticis vix latior. Abdomen longissimum, teres, fusco-cervinum, vitta media lata, dilutiore, leviter dentata et albo-pilosa ornatum, subtus fulvum. Chelae rufescentes. Sternum coxaeque lurida. Pedes obscure fulvi, tibiis anticis aculeis 13-13, metatarsis aculeis 5-5 subtus armatis.

Singapore !

Caloctenus guineensis sp. nov. — ♀ Long. 15 mill. — Cephalothorax fuscus, flavido-pubescens, parte thoracica vitta media lata, ovata et dentata, fulva et utrinque vitta marginali lata, sinuosa et prope marginem fusco-reticulata, ornatus. Abdomen fuscum, albido rufuloque pubescens, subtus luteum. Chelae nigricantes, versus apicem sensim dilutiores et rufescentes, margine inferiore sulci quadridentato. Sternum pedesque lurida, hi valde et numerose nigro-annulati, tibiis quatuor anticis subtus aculeis longis 5-5 et utrinque aculeis minoribus binis armatis, metatarsis subtus aculeis longis 3-3 sed aculeis lateralibus et apicalibus carentibus. Vulva plagulis binis contiguis, laevibus, subquadratis, intus rufis, extus nigris, munita.

Africa occidentalis : Sierra Leone (*Mocquerys*).

C. celer sp. nov. — ♀ Long. 6 mill. — Cephalothorax fuscus, albido fulvoque pubescens, vitta media, postice attenuata et dentata, vittaque submarginali, angusta et sinuosa, fulvo-rufescentibus ornatus. Abdomen nigrum, ravido-pubescens, punctis albo-pilosis triseriatis notatum. Sternum, partes oris, chelae pedesque fulvo-rufescentia seu olivacea, femoribus late fusco-annulatis, tibiis posticis apice infuscatis. Area vulvae plus duplo latior quam longior, in medio sulcata, utrinque rotunda foveolata et marginata.

♂ Long. 5 mill. — Pedes longiores, versus extremitates gracillimi. Pedes-maxillares fulvi, olivaceo-variegati, tarso ad basin infuscato, patella saltem duplo longiore quam latiore, tibia patella saltem 1/3 longiore, graciliore et tereti, apophysibus apicalibus parvis, aequis duabus armata, apophysi exteriore obtusa et oblique divaricata, inferiore obtusa et extus plicata, tarso mediocri, valde acuminato et bulbum multo superante, bulbo subrotundo lamina fusca sinuosa circumdato.

Java, in montibus.

C. gracilitarsis sp. nov. — ♀ Long. 6 mill. — Cephalothorax fuscus, parce ferrugineo-pubescens, lineolis nigricantibus radiantibus numerosis et ramosis vittaque media fulva et albido-pilosa, antice

lata postice sensim angustiore notatus. Abdomen atrum, obscure rufulo-pubescens, antice vitta media lata, postice utrinque macula parva albo-pilosis notatum, subtus obscure fulvum. Sternum fulvum, nitidum, subglabrum. Pedes longissimi, versus extremitates gracillimi, fulvi, femoribus tibiisque supra late fusco-olivaceo variegatis et subannulatis, tibiis metatarsisque anticis subtus aculeis longissimis 5-5 armatis. Plaga vulvae nigra, subrotunda, convexa, in medio plagulam minorem foveolatam includente.

♂ Long. 5 mill. — A femina differt pedibus multo longioribus, tibiis anticis aculeis inferioribus 5-5 aculeisque lateralibus utrinque binis armatis, metatarsis aculeis inferioribus longis 6-6 (apicalibus caeteris minoribus) aculeisque lateralibus paucis instructis. Pedes-maxillares longi, fulvi, olivaceo-annulati, apice tibiae basique tarsi nigricantibus : femore longo, gracili et subrecto ; patella fere duplo longiore quam latiore, subparallela ; tibia patella fere 1/3 longiore, a basi paulo graciliore, ad apicem incrassata, extus apophysi obliqua sat brevi sed crassa, apice truncata cum angulo superiore breviter acuto armata ; tarso longe ovato, tibia cum patella simul sumptis longiore, extus, prope basin, minute mucronato ; bulbo longe ovato, in medio late membranaceo, extus, tuberculo apicali parvo, nigro et obtuso munito.

Venezuela : Caracas ! colonia Tovar !

Anahita lineata sp. nov. — ♀ Long. 5,6 mill. — Cephalothorax modice convexus, latus, antice valde attenuatus, luridus, vittis duabus latis vittaque marginali angustiore fusco-reticulatis ornatus, regione oculari nigra, in medio longe albo-crinita, utrinque parcius flavido-pilosa. Clypeus oculis mediis anticis angustior. Abdomen breviter ovatum, antice obtuse truncatum, testaceo-luridum, nigricanti-punctatum et reticulatum, vitta media dilutiore, postice leviter dentata ornatum, pilis longis, plumosis, flavidis albisque vestitum, subtus albido-pubescens. Chelae, sternum pedesque lurida, pedes versus extremitates leviter infuscati, metatarsis gracilibus, haud scopulatis, aculeis gracilibus armati. Pedes-maxillares graciles ; patella circiter duplo longiore quam latiore, parallela ; tibia patella longiore, paulo graciliore, tereti, prope basin aculeis longissimis trinis armata, ad apicem haud calcarata sed setis spiniformibus munita ; tarso sat parvo, anguste-ovato ; bulbo simplici, disciformi, ad basin et intus stylo libero marginato.

Congo : Landana (*Petit*).

A. lurida sp. nov. — ♀ Long. 10 mill. — Cephalothorax humilis, antice valde attenuatus, fronte angusta, luridus, vittis duabus latis,

pallide fusco-reticulatis et postice leviter dentatis notatus. Area oculorum mediorum paulo longior quam latior, oculi medii antici posticis vix duplo minores, laterales antici parvi, longi et obliqui. Clypeus oculis anticis haud latior. Abdomen longum et angustum, cinereo-albidum, albido-pilosum, supra lineis binis, parce fusco-punctatis notatum, in lateribus minutissime et parce fusco-punctatum. Sternum, partes oris, chelaeque lurida. Pedes longi, luridi, versus extremitates olivaceo tincti, leviter scopulati, tibiis anticis aculeis inferioribus longis pronis 5-5, metatarsis aculeis similibus 4-3 aculeoque interiore, submedio, minore instructis. Plaga vulvae plana, paulo latior quam longior, utrinque ad angulum posticum oblique sulcata et nigro-marginata.

Sierra Leone : Rio-Pungo.

Odo agilis sp. nov. — ♀ Long. 10 mill. — Cephalothorax fuscus, vitta media fulva, albido-pilosa, versus medium constricta et postice attenuata lineaque marginali angustiore, valde dentata ornatus. Sternum fusco-rufulum. Chelae subnigrae, cinereo-pilosae, subtiliter transversim rugatae. Abdomen fusco-rufulum, maculis nigricantibus, vittas transversas designantibus supra notatum, subtus dilutius. Pedes longi, rufescentes, apice infuscati. Vulvae plaga fusca, semicircularis, leviter granosa et pilosa, sulco profundo, postice ampliato, longitudinaliter secta.

Antillae : ins. S. Thomas.

Subfam. **Liocraninae**.

Apostenus rutilius sp. nov. — ♀ Long. 3.4 mill. — Cephalothorax humilis, laevis, fulvo-olivaceus, pilis longis, pronis, plumosis lurido-nitidis vestitus, linea nigra exillima marginatus lineolisque radiantibus, obscurioribus, confusis notatus. Oculi postici magni, aequi, in lineam valde recurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi antici in lineam leviter procurvam, inter se subcontigui, medii lateralibus multo minores. Area mediorum latior quam longior et antice quam postice multo angustior. Abdomen oblongum, atrum, pilis plumosis, flavido-nitidis vestitum. Chelae, sternum, partes oris pedesque fulvo-olivacea, tibiis metatarsisque anticis aculeis longis 2-2 subtus armatis. Area vulvae plana, rufula et pilosa.

Sierra-Leone (*Mocquerys*).

Orthobula impressa sp. nov. — ♂ ♀ Long. 2.3 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, in medio paulo dilutior, coriaceus et valde

punctato-impressus, parce et longe albido-pilosus. Sternum rufo-castaneum, valde punctato-impressum. Abdomen breve, subrotundum sed supra deplanatum, scuto dorsali atro, antice maculis binis magnis et parallelis, dein maculis minoribus trinis (saepe obsoletis) transversim ordinatis, obscure testaceis ornato, subtus atrum, regione epigasteris rufula et coriacea. Pedes antici rufuli, femoribus subtus infuscatis et granulosis, tibiis subtus deplanatis et aculeis biseriatis 6-6 longis, pronis et singulariter elevatis armatis, metatarsis aculeis similibus 4-4 munitis. Pedes postici omnino luridi et mutici. Plaga vulvae simplex, rufula, pilosa et antice minute foveolata.

♂ A femina differt abdominis scuto dorsali integro, omnino nigro et nitido. Pedes-maxillares rufuli; femore gracili arcuato; patella subglobosa; tibia patella haud longiore, extus apophysi acuta et parva munita; tarso longissimo, angusto et acuminato, bulbum haud obtegente sed superante; bulbo maximo, simplici, globoso-piriformi, flavonitido.

Ins. Taprobane : Colombo! Kandy! Galle!

O. calceata sp. nov. — ♀ Long. 2.5 mill. — Ab *O. impressa*, cui affinis est, differt cephalothorace rufo-castaneo, macula media reticulata, nigra ornato, grosse sed parcius impresso-punctato atque in medio area densius punctata notato, oculis mediis anticis lateralibus paulo minoribus, abdomine supra nigro-nitido, vitta transversa lata, recurva, albo-testacea notato, subtus obscure testaceo, regione epigasteris rufula, sterno rufescenti, parcius punctato, pedum anticorum coxis femoribusque fusco-rufulis, patellis tibiisque nigris, metatarsis tarsisque luridis, tibiis intus nigro-lineatis. Area vulvae rufula, antice minute foveolata.

Sierra-Leone (*Mocquerys*).

O. radiata sp. nov. — ♂ Long. 2,5 mill. — A praecedentibus differt cephalothorace rufo-castaneo, laevi, grosse sed parce impresso-punctato (punctis in lineas radiantes ordinatis), oculis mediis anticis lateralibus evidenter minoribus, abdominis scuto dorsali nitido, nigro, sed prope medium vitta transversa paulo dilutiore notato, subtus obscure testaceo, regione epigasteris rufula, sterno rufulo, nitido, parce punctato. Pedes-maxillares pedesque fere ut in *O. impressa* sed femoribus anticis granulis paucis, biseriatim ordinatis subtus armatis.

Transvaal : Pretoria!

Sesieutes lucens sp. nov. — ♂ Long. 4 mill. — Cephalothorax sat late ovatus, modice convexus, nigro-nitidus, stria media minutissima impressionibusque radiantibus notatus, ad marginem, praesertim postice, minutissime et remote serrulatus. Abdomen ovatum, atrum, supra scuto integro, nigro-nitido obtectum, subtus scuto epigasteris rufulo, sub laevi sed antice, in petiolo, transversim rugato munitum. Sternum fusco-rufulum, laeve, ad marginem impressum. Pedes longi et graciles, coxis femoribusque laete fusco-rufulis, caeteris articulis pallide olivaceis, apice late dilutioribus, tibiis anticis subtus aculeis 7-7, metatarsis aculeis 4-4 armatis. Pedum-maxillarium tibia patella paulo longior et crassior, extus, prope medium, apophysi crassa et obtusa, atque ad apicem, supra, apophysi subacuta, antice directa et leviter uncata munita.

Singapore!

Syrisca moesta sp. nov. — ♀ Ceph. th. long. 5,2 mill., lat. 3,7 mill. Abd. long. 7 mill. — Cephalothorax subniger, fusco-pubescens, vitta media lata, rufescenti et longe albido-pilosa notatus. Oculi postici mediocres, medii inter se spatio oculo latiore distantes. Oculi medii antici lateralibus circiter 1/3 majores, laterales ovati et obliqui. Area mediorum circiter aeque lata ac longa. Clypeus oculis anticis parum latior. Abdomen oblongum, nigro-cinereum, subtus dilutius, supra vitta dilutiore, antice lata et lineas obscuriores duas includente, postice attenuata et arcubus transversis numerosis secta ornatum. Sternum laeve, rufescens, parce cinereo-pilosum. Chelae subnigrae, leviter striatae, nigro-hirsutae. Pedes antici subnigri, coxis trochanteribus tarsisque dilutioribus, postici rufescentes, femoribus obscurioribus; tibiis 3i paris aculeis dorsalibus carentibus, tibiis 4i paris aculeis dorsalibus binis munitis: patella cum tibia 4i paris cephalothoracis longitudinem aequante. Plaga genitalis fusca, latior quam longior, utrinque rotunda, plagula media testacea, subquadrata, antice anguste et breviter producta notata.

Brasilia : le Para.

S. cervina sp. nov. — ♀ Long. 7 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, laevis, parce albido-pubescens. Oculi postici in lineam sat procurvam, medii a lateralibus quam inter se non multo remotiores et spatio interoculari oculo saltem duplo latiore. Oculi medii antici lateralibus saltem 1/3 majores, laterales ovati et obliqui. Area mediorum paulo longior quam latior et parallela, medii antici posticis majores. Clypeus oculis anticis paulo latior. Abdomen oblongum, fulvo-cervinum, albo-sericeo pubescens. Chelae fusco-rufescentes, convexae, albido-

hirsutae. Sternum pedesque fulvo-rufescentia. Aculei ordinarii. Plaga genitalis rufula, foveolis binis rotundis impressa.

Ins. Luzonia : Antipolo!

Subfam. **Clubioninae**.

1[re] CLUBIONEAE.

Eutichurus luridus sp. nov. — ♂ Long. 7 mill. — Cephalothorax luridus, longe albo-pilosus, prope oculos leviter infuscatus, parum convexus. Oculi medii antici lateralibus majores, a lateralibus quam inter se parum remotiores. Oculi postici inter se fere aequidistantes. Abdomen albidum, longe albo-nitido pubescens. Chelae fulvae, nitidae, parce albido-pilosae, margine inferiore quadridentato. Sternum pedesque lurida, pedes longi, parce aculeati, tarsis haud scopulatis. Pedes-maxillares luridi, tarso infuscato : patella circa 1/3 longiore quam latiore, parallela : tibia patella longiore et paulo graciliore, extus ad apicem apophysibus nigris duabus valde iniquis (superiore parva, dentiformi, verticali, inferiore multo longiore, gracili, oblique divaricata, leviter sinuosa atque acuta) armata ; tarso anguste ovato ; bulbo simplici, fulvo, linea fusca, duplici, sinuosa notato, intus stylo recto marginato.

♀ Long. 11.7 mill. — Cephalothorax latior et convexior, fulvo-rufescens. Oculi inter se remotiores. Abdomen majus, cinereo-testaceum, albido-pilosum. Chelae fusco-ravidae, nitidae, margine inferiore sulci minute quinque dentato. Pedes breviores, tarsis leviter scopulatis. Plaga vulvae subquadrata, antice fulva, depressa et longitudinaliter anguste carinata, postice nigra, nitida, convexa et sulcata.

Le Para (*de Mathan*).

E. ravidus sp. nov. — ♂ Long. 10.5 mill. — Cephalothorax sat convexus, pallide fulvo-rufescens, albido-pilosus, in regione oculorum leviter infuscatus. Oculi medii antici lateralibus majores, a lateralibus quam inter se multo remotiores. Oculi postici inter se sat late et fere aeque separati. Abdomen ovatum, albido-cinereum, longe albido-pubescens. Chelae longae, fusco-rufulae, nitidae. Sternum pedesque lurida. Pedes longi, parce aculeati, tarsis scopulatis. Pedes-maxillares luridi, tarso infuscato : patella circiter 1/3 longiore quam latiore et parallela : tibia patella longiore et paulo graciliore, extus, ad apicem, apophysibus binis nigris divaricatis (superiore crassa, haud attenuata, supra convexa, subtus excavata, apice obtuse truncata cum angulo exteriore leviter producto, inferiore altera paulo longiore, gracili, recta et acutissima)

armata: tarso ovato, longe attenuato: bulbo nigro, lamina ad apicem flexuosa munito.

Brasilia : Rio (*E. Gounelle*).

E. ferox sp. nov. — ♂ Long. 21 mill. — Cephalothorax fusco-olivaceus vel ravidus, antice sensim obscurior, subtiliter coriaceus, pilis longis, pronis, albido-fulvis vestitus. Oculi postici inter se late distantes, medii a lateralibus quam inter se remotiores (sed spatio interoculari oculo fere triplo latiore). Oculi medii antici posticis saltem duplo majores. Abdomen oblongum, nigricans, subtus dilutius, longe et crebre fulvo-hirsutum. Sternum fulvo-olivaceum, albido nigroque pilosum. Partes oris nigricantes. Chelae robustissimae et longissimae, porrectae, nigro-nitidae, transversim subtiliter rugatae. Pedes robusti et longi, fusco-olivacei, coxis femoribusque subtus dilutioribus, crebre fulvo-hirsuti. Pedes-maxillares olivacei, tarso fusco: patella saltem 1/3 longiore quam latiore, parallela: tibia patella circiter aequilonga, sed paulo graciliore, extus apophysi apicali nigra, gracili, attenuata atque acuta, antice directa et in parte apicali leviter incurva instructa: tarso magno, longe ovato; bulbo ovato, intus stylo libero marginato.

♀ Long. 24 mill. — Mari subsimilis sed abdomine majore et convexiore. Plaga vulvae nigra, valde pilosa, antice rotunda, postice sensim ampliata, carinula media glabra et nitida, postice attenuata secta.

Ecuador meridionalis : Cuenca (prov. de Azuaz) (*Gaujon*); Loja (*Gaujon*).

Chiracanthium leucophaeum sp. nov. — ♂ Long. 5 mill. — Cephalothorax brevis, parte cephalica lata et valde convexa, fulvo-rufescens, albo-sericeo pubescens, utrinque linea obliqua abbreviata et postice macula media fuscis notatus. Oculi medii antici et postici a lateralibus quam inter se remotiores, inter se subaequales, laterales utrinque prominuli et contigui. Abdomen oblongum, obscure cinereum, punctis grossis, albidis, subinordinatis sed antice vittam lanceolatam designantibus supra ornatum. Chelae fusco-rufescentes, longissimae et porrectae, sensim attenuatae, intus ad basin haud angulosae, margine sulci inferiore dentibus binis, remotis armato. Sternum fulvo-rufescens. Pedes luridi, femoribus cunctis intus uniaculeatis, tibiis metatarsisque quatuor anticis subtus aculeorum paribus binis et utrinque aculeis minoribus munitis. Pedes-maxillares gracillimi, femore longo, patella parva, tibia patella fere triplo longiore, tereti, extus ad apicem apophysi nigra, parva et truncata armata, tarso minuto, tibia

multo breviore, extus ad basin minutissime et acute mucronato.

Madagascar : Diego Suarez (*Alluaud*).

Matidia luzonica sp. nov. — ♀ Long. 4-5 mill. — Omnino pallide lutescens vel viridis. Cephalothorax humilis et longus, antice breviter, postice longius et sensim attenuatus, stria thoracica tenui, minutissima praeditus. Oculi anguste nigro-cincti, postici in lineam levissime procurvam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores. Oculi antici inter se aequidistantes, medii lateralibus paulo minores. Chelarum margo inferior tridentatus (dente 3° minutissimo). Abdomen angustissimum et longum, postice sensim attenuatum. Pedes longi et graciles, aculeis longis et tenuibus armati. Pedes-maxillares longi, patella tibiaque circiter aequilongis; tibia tereti, extus, ad apicem, apophysi nigra, cariniformi, multo altiore quam longiore, truncata, cum angulo inferiore leviter prominulo sed obtuso, apophysique interiore multo minore et truncata armata; tarso bulboque anguste oblongis.

Ins. Luzonia : Antipolo !

M. aeria sp. nov. — ♀ Long. 5 mill. — Pallide lurida, cephalothorace utrinque leviter infuscato, stria media carente, abdomine angustissimo et longissimo, postice acuminato, oculis fere *M. luzonicae*, pedibus longioribus fere *Pholci*.

Ins. Jolo.

M. javana sp. nov. — ♂ Long. 4,5 mill. — Omnino pallide lurida vel virescens, oculi pedesque *M. luzonicae*. Pedum-maxillarium tibia patella evidenter longior, teres, extus ad apicem apophysi cariniformi multo altiore quam longiore, ad marginem leviter inaequali et subcrenulata sed non angulosa armata.

Java meridionalis : Palabouan (*Fruhstorfer*).

M. flagellifera sp. nov. — ♂ ♀ Long. 4-6 mill. — Cephalothorax sternum pedesque lurida vel virescentia, abdomen angustum et longum, pallide flaveolum et parce albo-pubescens. Oculi pedesque fere *M. luzonicae*. Pedum-maxillarium maris tibia patella vix longior, extus ad apicem apophysi cariniformi multo altior quam longior nec angulosa nec crenulata sed profunde fissa (ramulo superiore angusto et tereti, inferiore lato et laminiformi); tarso longo; bulbo brevi, sed stylo longo, contorto, apicem tarsi superante et flagelliformi insigniter mu-

nito. Feminae plaga genitalis rufula, longior quam latior, utrinque ad angulum posteriorem foveolata.

Ins. Taprobane !

M. bimaculata sp. nov. — ♂ ♀ Long. 4-5 mill. — Pallide lurida vel virescens, parte labiali infuscata, abdomine subtus maculis fuscis binis, antica semicirculari, altera (submedia) subquadrata notato. Pedes maxillares maris fere *M. flagelliferae* sed bulbi stylo breviore, tibia extus, ad marginem inferiorem, crasse pilosa et scopulata, ad apicem apophysi cariniformi, bifida (ramulo superiore tereti, inferiore multo majore semicirculari cum angulo superiore breviter et acute producto) munita.

Ins. Taprobane !

M. simplex sp. nov. — ♂ ♀ Long. 5-6 mill. — Omnino pallide lurida vel virescens. Cephalothorax stria media carens. Oculi pedesque fere *M. luzonicae*. Pedum-maxillarium maris tibia patella evidenter longior, versus apicem sensim ampliata, apophysi apicali fere superiore et antice directa, haud cariniformi sed longiore, depressa, apice attenuata et leviter uncata munita; tarsus longus; bulbus nigricans, brevis, stylo brevi munitus.

Ins. Taprobane !

2° ANYPHAENEAE.

Haptisus maurus sp. nov. — ♀ (pullus) long. 3,6 mill. — Cephalothorax fulvo-luridus, albido-pubescens, antice et utrinque latissime nigro-castaneo-marginatus. Abdomen oblongum, lutescens, omnino nigro-marginatum et postice, supra mamillas, macula subrotunda nigra notatum, mamillis nigro-cinctis. Chelae nigrae. Sternum pedesque lurida, patellis, tibiis, metatarsis tarsisque quatuor anticis fusco-rufulis.

Caracas !

H. analis sp. nov. — ♀ Long. 4 mill. — Cephalothorax fulvo rufescens, crebre et longe albo-sericeo-pubescens, utrinque vitta submarginali lata, pallide fusca notatus, clypeo linea niveo-pilosa cinctus. Abdomen pallide luridum, albo-sericeo pubescens, postice, prope mamillas, macula media subrotunda et utrinque maculis binis minoribus, obliquis, nigris ornatum, mamillis fusco-cinctis. Chelae nigro-rufulae. Sternum pedesque lurida, pedes versus extremitates leviter olivaceo tincti.

♂ Pedes longiores. Pedes-maxillares luridi, tarso bulboque infus-

catis, patella tibiaque brevibus et muticis, tarso magno, late ovato.

Caracas !

H. nigrifrons sp. nov. — ♀ Long. 4 mill. — Cephalothorax luridus, albo-sericeo-pubescens, regione oculari intense nigra. Abdomen pallide luridum, albo-sericeo-pubescens, prope medium maculis parvis binis obliquis, dein maculis binis minoribus subtransversis, dein arcubus binis et postice, supra mamillas, macula obtuse triquetra, nigerrimis decoratum, subtus vitta media nigra integra vel abbreviata, interdum obsoleta notatum. Chelae nigrae. Sternum pedesque lurida.

♂ Pedes maxillares fere ut in praecedente.

Venezuela : colonia Tovar !

Oxysoma quinquenotatum sp. nov. — ♀ Long. 6 mill. — Cephalothorax flavidus, vitta fusco-castanea, reticulata oculos haud attingente, et utrinque punctis nigris binis parvis notatus. Oculi parvi, nigro-limbati. Clypeus tenuiter nigro-marginatus, oculis anticis parum latior. Abdomen angustum, longum et depressiusculum, antice leviter emarginatum, laete flavum, punctis parvis nigris quinque (puncto antico ad marginem sito, reliquis punctis in paribus duabus longe remotis ordinatis). Sternum, chelae, partes-oris, pedes-maxillares pedesque pallide flava, femoribus tibiisque anticis parce nigro-punctatis, metatarsis 4i paris ad basin late rufulo-annulatis, aculeis longis, gracilibus, pellucentibus. Plaga vulvae mediocris, testacea, fusco-marginata et utrinque arcu fusco discreta.

Brasilia : Caraça (prov. Minas) (*E. Gounelle*).

O. unipunctatum sp. nov. — ♂ Long. 7 mill. — Cephalothorax albidus, laevis. Oculi parvi, anguste nigro-cincti, medii antici punctiformes, lateralibus plus quadruplo minores. Clypeus oculis lateralibus anticis haud vel vix latior. Abdomen angustum, depressiusculum, antice leviter emarginatum, album, ad marginem anticum puncto nigro notatum. Sternum, chelae pedesque albido-testacea, chelae antice linea nigra exili, apicem haud attingente, femoribus anticis parce et minute nigro-punctatis, metatarsis 4i paris supra ad basin nigro-binotatis. Pedes longi et gracillimi, vix distincte scopulati, aculeis numerosis et longis, fusco-pellucentibus armati. Pedes-maxillares sat graciles, luridi, tarso bulboque infuscatis, patella tibiaque parce nigro-punctatis : patella parallela, longiore quam latiore ; tibia patella longiore, tereti, mutica : tarso longe ovato : bulbo oblongo, ad apicem fisso.

♀ Long. 7 mill. — Mari subsimilis sed pedibus brevioribus. Plaga

vulvae subquadrata, fusca, utrinque tenuiter nigricanti-marginata, postice fovea fulva, latiore quam longiore et acute triquetra impressa.

Var. Cephalothoracis pars cephalica lineis duabus abbreviatis, pars thoracica linea laterali flexuosa, saepe interrupta, pallide lividis notatae. Pedes livido-tincti, punctati et sublineati.

Brasilia : Matushinos (prov. Minas) (*E. Gounelle*).

Olbus Gounellei sp. nov. — ♂ Long. 5 mill. — Cephalothorax luridus, laevis, area oculorum nigra. Abdomen breviter ovatum, depressiusculum, albidum, albo-sericeo-pubescens, postice, supra mamillas, puncto nigro ornatum. Sternum, chelae pedesque lurida, metatarsis tarsisque anticis infuscatis et crasse nigro-scopulatis, tibiis anticis subtus aculeorum paribus duabus et utrinque aculeis trinis, metatarsis anticis subtus aculeorum paribus duabus et utrinque, propre basin, aculeo instructis. Pedes-maxillares testacei, apice infuscati, breves et robusti; patella subquadrata; tibia patella breviore, apophysi carente; tarso magno, late ovato.

♀ Long. 5,5 mill. — Mari subsimilis, sed pedibus brevioribus et robustioribus, metatarsis tarsisque anticis scopulis nigris, crassis et longis, valde fimbriatis. Plaga vulvae longior quam latior, parallela, rufula, antice punctata, postice laevis, fovea minutissima impressa.

Brasilia : Caraça (prov. Minas) (*E. Gounelle*).

O. personatus sp. nov. — ♀ Long. 8,5 mill. — Cephalothorax luridus, laevis, parce albo-pilosus et linea marginali densius niveo-pilosa cinctus, area oculorum intense nigra et maculam transversam formante. Abdomen longe oblongum, testaceo-luridum, albo-sericeo-pubescens. Chelae nigrae, ad basin dilutiores. Pedes luridi, tibiis metatarsisque superne, in dimidio basali, nigro-quadrilineatis (lineis binis exterioribus longis medium articuli attingentibus, reliquis binis duplo brevioribus), metatarsis, saltem posticis, supra ad apicem niveo-pilosis, scopulis cinereis crassis. Sternum laminaeque pallide-flava, pars labialis infuscata. Plaga vulvae nigricans, paulo longior quam latior, postice truncata, in medio anguste emarginata et utrinque oblique foveolata.

Ecuador meridionalis : Amazula (*Gaujon*).

Temnida simplex sp. nov. — ♀ Long. 3 mill. — Cephalothorax antice vix attenuatus, laevis, fusco-luridus in medio sensim dilutior, parce albo-pilosus. Oculi quatuor antici inter se contigui, medii lateralibus paulo minores. Abdomen oblongum, fusco-cinereum, sericeo-pubescens. Sternum pedesque fulva, tibiis anticis aculeis robustis lon-

gis et pronis 3-4, metatarsis aculeis similibus 2-2, subtus armatis.

Venezuela : Caracas !

T. quadrivittata sp. nov. — ♂ Long. 3 mill. — Cephalothorax antice sat attenuatus, luridus, utrinque linea marginali exili vittaque submarginali pallide-fuscis ornatus. Oculi antici inter se contigui, medii lateralibus paulo majores. Abdomen anguste oblongum, vittis quatuor (medianis antice abbreviatis) fusco-cinereis supra ornatum. Chelae, sternum pedesque lurida, tibiis anticis aculeis robustis, longis et pronis 4-4, metatarsis aculeis similibus 2-2 subtus instructis. Pedes-maxillares luridi, tarso infuscato; patella extus ad apicem apophysi nigra, recta et acuta munita; tibia patella circiter aequilonga, extus apophysi apicali simili sed obtusiore armata; tarso late ovato. Chelarum margo inferior dentibus quinque, 2° caeteris paulo majore, instructus.

Venezuela : Caracas !

Isigonia limbata sp. nov. — ♂ Long. 5 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, late testaceo-marginatus, laevis et parce pilosus, supra pilis fulvis vel albidis paulo densioribus, lineas duas, postice convergentes, designantibus ornatus. Oculi postici inter se aequidistantes. Oculi medii antici lateralibus plus duplo minores. Clypeus oculis anticis angustior. Abdomen ovatum, supra fusco-violaceum, late albomarginatum, antice et in medio maculis obliquis, postice arcubus transversis testaceis et albo-pilosis ornatum, subtus omnino niveo-pubescens. Sternum luridum. Chelae fuscae, nitidae, ad basin convexae, dein leviter depressae. Pedes mediocres, sat robusti, olivaceo-testacei, femoribus ad apicem, praesertim anticis, tibiis metatarsisque anticis leviter infuscatis, tibiis anticis aculeis longissimis 2-2 et apicalibus parvis binis subtus instructis. Pedes-maxillares breves, luridi, tarso infuscato; patella vix longiore quam latiore; tibia patella vix longiore, extus, ad apicem, nigro-marginata et apophysi nigra, simplici et acutissima armata; tarso ovato, parum attenuato; bulbo simplici ovato.

♀ Long. 6 mill. — Cephalothorax crassior et convexior. Oculi postici minores et inter se distantiores. Pedes breviores, pallide testacei, antici, femoribus exceptis, infuscati et rufescentes, metatarsis anticis subtus aculeis basilaribus binis tantum armatis. Plaga vulvae fulva, nitida, parce punctata, postice nigra et acute emarginata.

Brasilia : prov. Para et prov. Amazonas.

Aysha ferox sp. nov. — ♀ Long. 12-15 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, antice leviter infuscatus, albo-sericeo pubescens. Oculi

antici aequi, medii a lateralibus quam inter se saltem 1/3 remotiores. Chelae robustae, convexae, laeves, nigro-rufescentes. Abdomen oblongum, fulvo-cervinum, albo-luteo-pubescens et hirsutum. Partes oris nigricantes. Sternum pedesque lurida, aculeis ordinariis. Plaga vulvae semicircularis, antice foveola parva, rotunda, postice plagula parva, longitudinali munita.

Santo Domingo.

A. ravida sp. nov. — ♀ Long. 10 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, antice leviter et sensim infuscatus. Oculi antici inter se fere aequidistantes, medii lateralibus majores. Chelae robustae, fusco-rufescentes, laeves. Abdomen oblongum, fulvo-cinereum, albo-sericeo-pubescens. Partes oris rufulae. Sternum pedesque lurida, aculeis ordinariis. Plaga vulvae semicircularis, fovea longitudinali oblonga, parum profunda impressa.

Santo Domingo.

Anyphaena occidentalis sp. nov. — ♂ Long. 6 mill. — Cephalothorax luridus, utrinque rufescenti-tinctus et vittis radiantibus paulo obscurioribus parum expressis notatus. Oculi postici parvi, inter se remoti. Abdomen atro-cinereum, sericeo-pubescens. Chelae, sternum, pedesque lurida. Chelae longae, angustae et leviter porrectae. Pedes graciles et longi, antici posticis longiores, aculeati, tarsis metatarsisque anticis utrinque leviter scopulatis. Pedes-maxillares luridi, tarso infuscato; femore longo et arcuato, subtus glabro; patella multo longiore quam latiore, sat convexa; tibia patella circiter aequilonga, gracili et tereti, haud penicillata, extus ad apicem apophysi superiore parva, erecta et uncata, apophysique inferiore subglobosa armata; tarso angusto, bulbum superante.

Hispania occidentalis : la Coruña. — Lusitania : Porto, la Guarda.

A. numida sp. nov. — ♂ Long. 6 mill. — Praecedenti affinis. Cephalothorax fulvo-rufescens, utrinque vitta submarginali interrupta et parum expressa obscuriore notatus. Oculi postici sat magni fere A. *accentuatae*. Abdomen albido-testaceum, supra punctis nigricantibus parvis conspersum et postice, prope mamillas, arcubus parvis 4 vel 5 ornatum. Sternum, chelae, pedesque fulvo-rufescentia, pedes antici posticis multo longiores, tarsis metatarsisque utrinque scopulatis. Pedes-maxillares fere ut in praecedente sed tarso bulboque majoribus.

Algeria : Alger, Maison-Carrée, la Chiffa, etc.

Subfam. **Corinninae**.

Ceto setosa sp. nov. — ♂ Long. 6,2 mill. — Cephalothorax fuscus, opacus, subtiliter coriaceus et subtilissime transversim rugatus. Oculi postici in lineam leviter recurvam, medii plani et antice truncati. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii lateralibus paulo majores. Abdomen oblongum, scuto nitido, nigro vel livido supra obtectum. Sternum laeve, fuscum, in medio dilutius. Chelae nigrae, valde rugosae et transversim striolatae, intus leviter depressae, sulci utroque margine bidentato. Pedes sat longi, longissime et parce setosi, fulvi, antici infuscati, metatarsis quatuor anticis serie duplici, tibiis serie simplici spinularum minutissimarum subtus armatis. Pedes-maxillares obscure fulvi : femore compresso, leviter curvato ; patella paulo longiore quam latiore, parallela ; tibia patella fere aequilonga, extus ad apicem apophysi minuta, simplici et acuta armata ; tarso anguste ovato : bulbo oblongo, simplici, sed ad basin convexo.

Brasilia : Caraça (*E. Gounelle*).

C. Martini sp. nov. — ♀ Long. 6 mill. — Cephalothorax fuscus, opacus, coriaceo-rugosus. Oculi postici in lineam sat recurvam inter se fere aequidistantes, medii rotundi lateralibus paulo majores. Oculi antici in lineam vix procurvam, medii lateralibus majores, inter se disjuncti sed a lateralibus contigui. Spatium inter oculos laterales utrinque oculo duplo latius. Clypeus oculis anticis saltem haud angustior. Abdomen oblongum, fusco-testaceum. Sternum olivaceum, subtiliter rugatum sed in medio sublaeve. Chelae valde rugosae. Pedes sat longi fulvi, femoribus, praesertim anticis infuscatis, tibiis quatuor anticis setis spiniformibus, iniquis, erectis, numerosis et biseriatis, metatarsis granulis biseriatis subtus instructis. Pedes postici parce et breviter aculeati. Area genitalis utrinque carinula incurva, in medio plagula fusca obtuse triquetra munita.

Africa orientalis : Natal (Dr *Ch. Martin*).

Nota. — Le genre *Epidius*, dont nous décrivons deux espèces dans ce mémoire (p. 490), a été récemment rapporté à la famille des *Tomisides* (voir à ce sujet *Histoire naturelle des Araignées*, t. II, p. 5).

Explication des figures.

PLANCHE 12.

Spilasma artifex E. Sim.

Fig. 1. Tube d'habitation de profil et ouvert.

2. Le même de profil, fermé.

3. Le même vu en arrière, ouvert.

4. Coupe schématique du même, montrant la position qu'y occupe l'Araignée et ses œufs.

5. Tube et milieu de la toile vus perpendiculairement en dessus.

PLANCHE 13.

Fig. 1. *Spilasma artifex* E. Sim., tube d'habitation et milieu de la toile vus de profil.

2. *Theridiosoma Fauna* E. Sim., centre de la toile vu de profil.

3. — — — le même plus grossi, avec l'Araignée.

4. *Vendilgarda theridionina* E. Sim., cocons suspendus à une voûte de rocher.

5. — — — cocon très grossi.

6. — — — coupe du cocon.

7. *Theridiosoma Fauna* E. Simon, cocon gr. nat.

8. — — — cocon très grossi sans le pédicule.

9. *Theridiosoma argenteolunulatum* E. Sim., cocon gr. nat.

10. — — — cocon grossi.

11. — — — le même beaucoup plus grossi sans le pédicule.

Contributions à la faune indo-chinoise

17e Mémoire.

BOSTRYCHIDAE

Par P. LESNE.

1. Dinoderus minutus Fabr., 1775. *Syst. Ent.*, p. 54.

Cochinchine.

2. Dinoderus brevis Horn, 1878. *Proc. am. phil. Soc.*, XVII, p. 550. Pnom-Penh; Qui-Nhon; Tourane.

3. Dinoderus bifoveolatus* Woll., 1858. *Ann. Nat. Hist.*, 1858, 2, p. 409. — *D. perpunctatus* Lesne, 1895. *Ann. Fr.*, 1895, p. 170.

Hué.

4. Rhizopertha dominica Fabr., 1792. *Ent. Syst.*, I, 2, p. 359. — *R. pusilla* Fabr., 1798. *Suppl. Ent. Syst.*, p. 156.

Cochinchine; Pnom-Penh; Qui-Nhon.

5. **Bostrychus khmerensis** n. sp. — Allongé, parallèle, brun; pronotum en partie couvert d'une pubescence rousse, peu dense, qui forme une tache sur chaque angle postérieur; élytres parsemées de petites taches de pubescence rousse disposées en séries longitudinales. Angles antérieurs de l'épistome largement arrondis. Aire postérieure du pronotum sillonnée longitudinalement au milieu, le fond de ce sillon dénudé et parcouru par une fine carène noire, lisse et brillante. Tubercule cariniforme de la base des élytres allongé. Bord inféro-apical des élytres non denticulé. — Long. 9 à 11,5 mill.

Pnom-Penh 2 individus (coll. L. Bedel; coll. Ed. Fleutiaux) (1).

Cette espèce est surtout voisine de *B. fascicularis* Fabr.; elle en diffère, en outre des caractères sus-indiqués, par son prothorax plus arrondi sur les côtés et plus rétréci en arrière.

6. Bostrychus uncipennis Lesne, 1895. *Ann. Fr.*, 1895, p. 173.

Hué.

(1) Depuis la rédaction de cette note, j'ai vu, au British Museum, un troisième individu de cette espèce provenant des îles Andaman.

7. Bostrychus hamatipennis Lesne, 1895. *L. c.*, p. 173.

Hué: Tonkin.

8. Bostrychus parallelus Lesne, 1895. *L. c.*, p. 174.

Pnom-Penh.

9. Xylopertha eremita Ol., 1795. *Ent.*, IV, n° 77, p. 13, pl. II, f. 11.

Pnom-Penh.

10. Xylopertha dominicana Fabr., 1801. *Syst. El.*, II, p. 380. — Lesne, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. clxxviii.

Pnom-Penh; Tourane; Hué; Tonkin.

11. Xylopertha castanoptera Fairm., 1850. *Rev. et Mag. de Zool.*, 1850, p. 50.

Hué.

12. Sinoxylon anale Lesne, 1896. *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1897, p. 21.

Cochinchine.

Faune de l'Algérie et de la Tunisie

INSECTES ORTHOPTÈRES (*Suite*) (1)

Par A. FINOT

[Planches 14, 15 et 16.]

Tribu 5. DECTICIDAE.

Tibias antérieurs munis de chaque côté d'un tympan fermé et armés en dessus d'une épine apicale sur le bord externe. Tibias postérieurs armés en dessus d'une épine apicale de chaque côté; en dessous, de 4 épines apicales et rarement seulement de deux, la paire externe toujours très longue; la paire médiane très courte est celle qui disparaît chez quelques espèces. Tarses déprimés à deux articles sillonnés latéralement; premier article des tarses postérieurs muni en dessous d'appendices cornés, plantules libres, plus ou moins longs. Prosternum mutique ou bi-spineux.

Tableau des genres.

1. Prosternum bi-spineux .... 2.
1. Prosternum mutique .... 4.
2. Tibias postérieurs armés en dessous de 4 épines apicales ... 3.
2. Tibias postérieurs armés en dessous de 2 épines apicales .... **Rhacocleis** Fieber.
3. Plantules libres des tarses postérieurs courtes, placées sous le premier article du tarse .... **Drymadusa** Stein.
3. Plantules libres des tarses postérieurs plus longues, atteignant presque l'apex du premier article du tarse, latérales. .... **Pterolesis** Rambur.
4. Tibias antérieurs armés en dessus sur le bord externe de 4 épines .... **Decticus** Serville.

(1) Voir *Ann. Soc. Ent. Fr.*, LXIV, 1895, pp. 57, 401, 655.

4. Tibias antérieurs armés en dessus sur le bord externe de 3 épines .... 5.

5. Plantules libres des tarses postérieurs atteignant au moins l'apex du deuxième article. Élytres squamiformes. Taille très petite...................... **Ctenodecticus** Bolivar.

5. Plantules libres des tarses postérieurs atteignant au plus l'apex du premier article. Élytres bien développés ou très abrégés. Taille grande ou médiocre.... **Platycleis** Fieber.

Genre 8. **Rhacocleis** Fieber.

Vertex large, convexe. Sommet du vertex plus étroit, à partie antérieure réclinée très atténuée, contiguë avec le sommet du front par une ligne très courte. Antennes plus longues que le double du corps. Pronotum convexe, à bord postérieur bien prolongé et arrondi. Élytres lobiformes, très recouverts par le pronotum dans les deux sexes. Pattes postérieures très longues. Fémurs postérieurs bien élargis près de la base, armés en dessous d'épines rares. Tibias postérieurs armés en dessus sur les deux côtés d'épines très serrées; en dessous de deux épines apicales, la paire médiane manquant. Plantules libres des tarses postérieurs atteignant l'apex du premier article. Prosternum armé de deux épines. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires. Plaque sur-anale ♂ largement émarginée, avec les angles denticulés. Cerques ♂ coniques, acuminés, armés à la base sur le côté interne d'une dent horizontale. Plaque sous-génitale ♀ transversale, ou prolongée triangulairement. Oviscapte sub-droit ou sub-courbé, acuminé à l'apex.

Tableau des espèces.

1. Fémurs postérieurs épineux en dessous sur les deux côtés. Élytres non apparents chez les ♀........ **annulata** Fieber.

1. Fémurs postérieurs inermes sur le bord externe. Élytres apparents chez les ♀.......................... **neglecta** Costa.

Rhacocleis annulata Fieber. Syn. *Rhacocleis annulatus* Fieber, Synopsis, 1853. — *Rhacocleis annulata* Brunner, Prodr. — *Pterolepis Brisonti* Yersin, Ann. Soc. ent. de France, t. X, fig. 11-16, 1860.

Longueur du corps : ♂ 18-20 mill.; ♀ 20-29 mill. — Long. du pronotum : ♂ 7-7,5 mill.; ♀ 7-8 mill. — Long. des élytres : ♂ 1,8-2,5 mill.; ♀ 0 mill. — Long. de l'oviscapte 16-19 mill.

Brunâtre, varié de jaune, souvent avec des bandes latérales noirâtres

et blanchâtres. Vertex large, convexe. Sommet du vertex large et déclive en dessus; sa partie antérieure réclinée blanchâtre, bordée de noir, triangulaire, très étroite à l'apex qui est séparé du front par une petite ligne imprimée. Front large, récliné, pâle, parfois ponctué de noir; bord supérieur rétréci au milieu et sub-tuberculeux. Yeux ovalaires, peu saillants. Antennes sétacées, ayant plus de deux fois la longueur du corps, à articles peu distincts; premier article très large, plan, à bord sinué, noir ou taché de noir. Pronotum cylindrique en dessus; bord antérieur droit; bord postérieur arrondi: trace de carène longitudinale médiane en avant et en arrière; un sillon transversal antérieur interrompu, derrière lui une petite impression en forme de **V** ou d'**U**; lobes réfléchis trapézoïdaux avec l'angle postérieur arrondi, à bord inférieur et moitié inférieure du bord postérieur largement bordés de blanc. Élytres : ♂ lobiformes, se croisant en dessus, à nervures très saillantes, tachés de brun, recouverts en grande partie par le pronotum et atteignant à peine le bord postérieur du métanotum; ♀ complètement cachés par le pronotum. Hanches antérieures armées en dessus d'une forte épine. Fémurs antérieurs et intermédiaires presque toujours annelés de noir près de l'apex: les antérieurs armés en dessous sur le bord interne de 3 à 4 épines petites, noires. Tibias antérieurs velus, munis latéralement de chaque côté de tympans fermés et de sillons longitudinaux, armés en dessus sur le bord externe de 4 épines dont une apicale, sur le bord interne de 2 épines, en dessous épineux des deux côtés; toutes ces épines sont testacées et entourées de noir ou de brun à la base. Fémurs postérieurs ayant au moins 3 fois la longueur du pronotum, très renflés dans la partie basilaire, grêles dans la moitié apicale, à face externe plus ou moins ponctuée de noir dans la partie sub-pennée, armés en dessous de chaque côté de 5-10 petites épines noires. Tibias postérieurs le plus souvent annelés de noir près du condyle, à épines du dessous largement entourées de noir à la base, n'ayant en dessous que deux épines apicales. Plantules libres des tarses postérieurs atteignant l'apex du premier article. Prosternum armé de deux épines sur le bord antérieur. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires, à apex acuminé. Plaque sur-anale à bord postérieur avancé et émarginé triangulairement au milieu. Cerques : ♂ longs, coniques, un peu courbés à l'apex qui est acuminé, à la base une dent sur le bord interne mais cachée par la place sur-anale; ♀ coniques, courts, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ trapézoïdale, bicarénée, à bord postérieur sub-droit, munie de styles cylindriques atteignant l'apex des cerques; ♀ à bord postérieur échancré triangulairement. Oviscapte droit, à apex acuminé, ayant un peu plus de deux fois la

longueur du pronotum, atteignant l'apex des fémurs postérieurs.

Habitat : Sicile. — Tunisie : (de Bormans) Galita 8; (Bonnet et Finot) environs de Tunis.

Faute d'individus provenant de Tunisie, la description a été faite sur des types de Falcon (Sicile).

Rhacocleis neglecta Costa. Syn. *Pterolepis neglecta* Costa, Ent. della Calabria, t. I, fig. 11-12, 1863. — *Rhacocleis neglecta* Brunner.

Longueur du corps : ♂ 22-24 mill.; ♀ 22-31 mill. — Long. du pronotum : ♂ 7,5 mill.; ♀ 7-9,5 mill. — Long. apparente des élytres : ♂ 1,2-2,5 mill.; ♀ 1 mill. — Long. de l'oviscapte 17 mill.

Testacé, avec des parties et des taches brunes ou noirâtres et d'autres blanches. Vertex horizontal avec les parties latérales arrondies et une ligne blanche de chaque côté derrière les yeux. Sommet du vertex large; à dessus sub-rectangulaire, bordé de blanchâtre avec l'apex arrondi; partie antérieure réclinée triangulaire, blanche et bordée de foncé, à apex très étroit. Front large, récliné, blanc ainsi que les joues avec quelques points noirs; bord supérieur portant au milieu une partie étroite séparée du vertex par un petit sillon. Antennes sétacées, ayant plus de 2 fois la longueur du corps, à premier article large et taché de noir, à bords latéraux sinués. Pronotum fortement marbré de brun, cylindrique en dessus, à bord antérieur sub-courbé en dedans, à bord postérieur sub-arrondi; une trace de carène longitudinale médiane près du bord postérieur; un sillon transversal antérieur peu marqué, parfois interrompu, une petite impression en forme de **W** derrière lui; lobes réfléchis trapézoïdaux avec les angles arrondis, bordés largement de blanc le long du bord inférieur et la plus grande partie du bord postérieur. Élytres : ♂ lobiformes, dépassant un peu le bord postérieur du métanotum, se croisant en dessus, avec les nervures assez saillantes, les nervures radiales noirâtres, en partie recouverts par le pronotum; ♀ lobiformes, latéraux, dépassant peu le pronotum, à nervures bien marquées. Hanches antérieures épineuses en dessus. Fémurs antérieurs et intermédiaires plus ou moins tachés de noir; les antérieurs armés sur le bord interne de 0-2 épines petites noires. Tibias antérieurs munis latéralement, de chaque côté, de tympans fermés et de sillons longitudinaux, armés en dessus sur le bord externe de 2-4 épines dont une apicale, sur le bord interne 0-1 épine; armés en dessous de chaque côté d'environ 6 épines à base entourée de foncé. Fémurs postérieurs ayant près de 4 fois la longueur du pronotum, très renflés dans la partie basilaire, très grêles dans la moitié apicale, à

faces externe et interne ponctuées et sub-pennées et ornées de bandes noires ponctuées de pâle et à bords dentelés, armés en dessous sur le bord interne de 5-7 épines noires et inermes sur le bord externe. Tibias postérieurs très épineux, à épines du dessous entourées de brun à la base, n'ayant en dessous que 2 épines apicales. Plantules libres des tarses postérieurs dépassant l'apex du premier article. Prosternum armé sur le bord antérieur de deux épines courtes, obtuses. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires sub-pyramidaux. Abdomen à bord postérieur des segments accompagné d'une bande foncée. Plaque sur-anale : ♂ imprimée au milieu près du bord postérieur qui est avancé triangulairement et sub-émarginé au milieu; ♀ incisée au milieu. Cerques : ♂ courts, coniques, acuminés, avec une dent basilaire sur le bord interne cachée par la plaque sur-anale; ♀ coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ tricarénée, échancrée triangulairement avec des styles coniques dépassant l'apex des cerques; ♀ triangulaire, à bord postérieur échancré avec les lobes acuminés. Oviscapte droit, un peu relevé près de l'apex qui est acuminé.

Habitat : Calabre. — Algérie : (Finot) Oran 9-11, Tlemcen 8.

Cette espèce est très voisine de *Rhac. annulata* Fieber, et en est peut-être une forme moins épineuse.

Genre 9. **Drymadusa** Stein.

Grande taille. Couleur brunâtre. Sommet du vertex obtus, réuni au sommet du front par une ligne beaucoup plus courte que le premier article des antennes. Antennes très longues, fortes, à premier article dilaté. Yeux grands. Front perpendiculaire. Pronotum arrondi, à carènes nulles, prolongé postérieurement, à lobes réfléchis arrondis, à sinus huméral distinct. Élytres bien développés dépassant l'apex de l'abdomen, ou abrégés et ne dépassant pas alors le deuxième segment de l'abdomen; tympan de l'élytre gauche des ♂ opaque; élytre droit ♂ muni d'un miroir très grand. Ailes amples ou nulles. Pattes fortes. Fémurs postérieurs longs, bien épaissis à la base, épineux en dessous. Tibias antérieurs armés en dessus de 3 épines. Tibias postérieurs armés en dessous de 4 épines apicales, les deux externes deux fois plus longues que les internes. Tarses postérieurs munis en dessous de plantules libres très courtes. Prosternum bi-épineux. Mésosternum et métasternum lobés triangulairement. Plaque sur-anale ♂ terminée en deux lobes triangulaires ou filiformes.

Drymadusa fallaciosa Finot. Syn. *Drymadusa fallaciosa* Finot. Bull. Soc. ent. de France. 1894, xiii.

Longueur du corps : ♂ 28 mill.; ♀ 32 mill. — Long. du pronotum : ♂ 11 mill.: ♀ 10. 5 mill. — Long. des élytres : ♂ 41 mill.; ♀ 48 mill. — Long. de l'oviscapte 21 mill.

Brunâtre avec des parties blanchâtres et un anneau brun foncé près de l'apex des fémurs postérieurs. Vertex court, bombé. Sommet du vertex étroit, sub-carré, très déclive, à apex arrondi; sa partie antérieure réfléchie trapézoïdale, étroite inférieurement, séparée du front par une ligne imprimée plus courte que le premier article des antennes. Front sub-récliné, très large, blanchâtre. Palpes longs. Yeux médiocres, ovalaires, assez saillants. Antennes sétacées, très longues, atteignant le milieu des tibias postérieurs, à premier article large et sub-carré. Pronotum à disque unicolore, un peu plus large en arrière, cylindrique antérieurement, légèrement déprimé et sub-plan un peu avant le sillon typique, sub-plan avec une trace de carène longitudinale médiane après ce sillon; deux sillons transversaux interrompus antérieurs, le premier sub-droit, le second très sinueux presque en forme d'**U**; sillon typique peu profond, droit, placé près du tiers postérieur; bord antérieur droit; bord postérieur bien prolongé ovalement; insertion des lobes réfléchis arrondie antérieurement, anguleusement arrondie postérieurement; lobes réfléchis également hauts et larges, trapézoïdaux, bien rétrécis et pâles inférieurement, à bord inférieur sub-arrondi, à angles inférieurs obtus et arrondis, à sinus huméral assez peu marqué. Élytres dépassant un peu l'apex des fémurs postérieurs, larges, à bords parallèles un peu courbés, à apex arrondi, sub-opaques; de nombreuses petites taches brunes transversales entre les nervures, obliques dans le champ marginal, encadrant des taches blanchâtres circulaires dans le champ discoïdal, obliques et nombreuses dans le champ anal; tympan de l'élytre gauche des ♂ taché de brun; miroir de l'élytre droit grand. Ailes larges, presque aussi longues que les élytres, avec une petite partie légèrement enfumée près de l'apex. Hanches antérieures armées en dessus d'une forte épine. Fémurs antérieurs courts, armés en dessous sur le bord interne de 2-3 petites épines. Tibias antérieurs munis latéralement, de chaque côté, de tympans fermés, armés en dessus sur le bord externe de 3 épines dont une apicale, en dessous de 6 épines de chaque côté. Fémurs postérieurs longs, ayant un peu plus de 3 fois la longueur du pronotum, très élargis dans le premier tiers basilaire, ensuite grêles, à genou pâle précédé par un anneau brun foncé plus ou moins interrompu en dessous, armés en dessous de chaque côté de

quelques petites épines. Tibias postérieurs ayant le condyle taché de brun particulièrement en dessous, très épineux en dessus si ce n'est dans le quart basilaire, armés en dessous d'épines moins nombreuses et de 4 épines apicales, les internes de moitié plus petites. Plantules libres des tarses postérieurs courtes, inférieures, atteignant à peine la moitié du premier article. Prosternum armé de deux épines distantes. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires courts. Plaque sur-anale : ♂ incisée au milieu et munie de deux lobes triangulaires acuminés; ♀ échancrée en son milieu avec deux lobes obtus courts. Cerques : ♂ coniques, longs, terminés par une épine, courbés à angle droit près du milieu et non dentés en cet endroit; ♀ coniques, courts, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ large, sub-carrée, sub-échancrée triangulairement sur le bord postérieur; ♀ épaisse, arrondie postérieurement, à peine émarginée, avec les lobes sub-nuls, arrondis. Oviscapte ayant deux fois la longueur du pronotum, faiblement courbé, à apex très acuminé et coupé un peu obliquement en dessus.

Habitat : Tunisie : (Bonnet et Finot) sur les bords du Chott el Fedjej et dans le Nefzaoua. — Probablement aussi en Algérie près de Biskra et El-Kantara où M. Brunner a capturé des larves jeunes de *Drymadusa*.

C'est cette espèce que M. le Dr Bonnet et moi avons fait figurer par erreur sous le nom de *Decticus assimilis* Fieber, dans la faune des Orthoptères de Tunisie.

Genre 10. **Pterolepis** Rambur.

Vertex convexe. Sommet du vertex rétréci, contigu avec le sommet du front par une ligne très petite. Antennes de longueur au moins double de celle du corps, à premier article bien dilaté. Front récliné. Pronotum arrondi en dessus, assez court, à bord postérieur tronqué et arrondi. Élytres squamiformes. Tous les fémurs grêles, longs, armés en dessous d'épines très rares et très courtes. Tibias postérieurs armés en dessous de 4 épines apicales. Tarses postérieurs munis de plantules libres atteignant presque l'apex du premier article. Prosternum muni de deux longues épines. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires. Plaques sur-anale ♂ à bord postérieur prolongé par deux dents. Cerques ♂ coniques, courbés et mucronés à l'apex, armés sur le bord interne d'une dent basilaire. Oviscapte sub-courbé, insensiblement acuminé.

Pterolepis indigena Finot. Syn. *Pterolepis indigena* Finot. Bull. Soc. ent. de France. 1893, ccl.

Longueur du corps : ♂ 24 mill. ; ♀ 28 mill. — Long. du pronotum : ♂ et ♀ 9 mill. — Long. apparente des élytres : ♂ 4 mill.; ♀ 0 mill. — Long. de l'oviscapte 16 mill.

Testacé brunâtre, avec des parties blanches et des taches brunes ou noires rarement obsolètes, le plus souvent très nettes. Vertex bombé, souvent avec des bandes longitudinales noires ou marbrées de noir ; une ligne pâle longitudinale médiane et une bande blanchâtre de chaque côté derrière les yeux. Sommet du vertex déclive, large, obtus et arrondi à l'apex, bien avancé en avant des yeux ; sa partie antérieure réfléchie est acuminée à l'apex et séparée du front par un sillon court et très fin. Front récliné, pâle, souvent avec des points et marbrures brunes, large ; le bord supérieur est rétréci triangulairement entre les fossettes antennales, et est sub-tronqué à son sommet. Yeux médiocres, globuleux, peu saillants. Antennes très fines, sétacées, ayant trois fois la longueur du corps ; à premier article large, plat, ayant sur le bord interne un tubercule triangulaire, s'appliquant contre la partie réfléchie du prolongement du vertex, cet article est souvent taché de noir, ainsi que le deuxième article qui est conique. Pronotum marbré de noir, sub-cylindrique en dessus, à bord antérieur droit, à bord postérieur tronqué et arrondi latéralement ; sur le disque les sillons transversaux sont oblitérés ; lobes réfléchis trapézoïdaux, avec les angles arrondis, à bords inférieur et postérieur assez largement bordés de blanc, le bord inférieur plus largement, à disque noir ou marbré de noir. Élytres : ♂ squamiformes, dépassant très peu le pronotum, croisés en dessus, à nervures bien marquées et quelques-unes noires ; ♀ lobiformes, latéraux, presque complètement cachés par le pronotum. Pattes postérieures très longues. Hanches antérieures armées d'une forte épine en dessus. Fémurs antérieurs armés de 2-4 épines sur le bord interne. Tibias antérieurs munis latéralement de chaque côté de tympans auditifs fermés et de sillons longitudinaux, armés en dessus sur le bord externe de 3-4 épines dont une apicale ; en dessous 6 épines de chaque côté. Fémurs postérieurs, ayant 3 fois la longueur du pronotum, très renflés dans la partie basilaire, très grêles dans la moitié apicale, ornés d'une bande noire parfois obsolète sur les faces interne et externe, armés en dessous sur le bord interne de 5-8 petites épines noires. Tibias postérieurs armés en dessus de chaque côté de nombreuses épines concolores, en dessous de chaque côté d'épines moins nombreuses à base entourée de foncé ; épines apicales, 2 grandes en

dessus, en dessous 4 dont la paire interne plus petites. Tarses postérieurs à articles sillonnés latéralement, le premier muni de plantules libres dépassant très peu ce premier article, le deuxième portant en dessus un petit prolongement échancré triangulairement. Prosternum muni sur son bord antérieur de deux épines courtes. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires. Abdomen portant des séries de taches brunes parfois obsolètes. Plaque sous-génitale : ♂ canaliculée au milieu à l'apex, à bord postérieur droit, à angles de la canaliculation acuminés; ♀ unie, à bord postérieur droit. Cerques : ♂ longs, coniques, velus, un peu courbés près de l'apex qui est épineux, à dent interne près de la base; ♀ assez longs, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ longue, étroite, carénée longitudinalement en son milieu, à bord postérieur émarginé triangulairement, munie de styles longs, mais n'atteignant pas l'apex des cerques; ♀ à bord postérieur droit et portant au milieu une échancrure cordiforme, avec les deux angles de l'échancrure acuminés. Oviscapte ayant deux fois la longueur du pronotum, atteignant l'apex des fémurs postérieurs, droit, un peu relevé et sub-élargi vers l'apex qui est acuminé.

Habitat : Algérie : (Finot) Chabet-el-Ameur 8-12, Oran 8. — Tunisie : (Finot) Zaghouan 8, (larves) 8.

Cette espèce, voisine de *Pterolepis spoliata* Rambur, s'en distingue de la manière suivante :

Pterolepis spoliata Rambur. — Lobes réfléchis entièrement bordés de blanc. Épines du prosternum longues. Plantules libres des tarses postérieurs atteignant à peine l'apex des styles, à dent basilaire découverte par la plaque sur-anale. Plaque sous-génitale ♀ profondément incisée, à lobes triangulaires. Oviscapte courbé.

Pterolepis indigena Finot. — Lobes réfléchis bordés de blanc seulement contre les bords inférieur et postérieur. Épines du prosternum courtes. Plantules libres des tarses postérieurs dépassant l'apex du premier article. Cerques ♂ longs dépassant l'apex des styles, à dent basilaire cachée par la plaque sur-anale. Plaque sous-génitale ♀ à bord postérieur droit, avec une incision cordiforme. Oviscapte sub-courbé près de l'apex seulement. (Élytres un peu plus courts.)

Parmi tous ces caractères distinctifs, il ne s'en trouve pas d'essentiels; aussi *indigena* n'est peut-être qu'une forme méridionale et mieux constituée de *Pter. spoliata* Rambur, qui habite l'Espagne.

Genre 11. **Decticus** Serville.

Sommet du vertex très large, contigu avec le front par une ligne plus longue que la largeur du premier article des antennes. Antennes un peu plus longues que le corps. Pronotum à disque plan ou sub-convexe, à carène longitudinale médiane distincte dans toute sa longueur ou nulle antérieurement : insertion des lobes réfléchis anguleuse ou arrondie. Élytres bien développés, tachés de blanc et de brun. Ailes sub-hyalines. Fémurs antérieurs sub-courts. Fémurs postérieurs bien allongés et bien renforcés à la base, en dessous inermes ou munis d'épines très petites. Tibias antérieurs armés en-dessus de 4 épines. Tibias postérieurs armés en-dessous de 4 épines apicales. Plantules libres des tarses postérieurs plus courtes que le premier article. Prosternum mutique. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires. Plaque sur-anale des ♂ imprimée, munie de lobes triangulaires réfléchis. Cerques ♂ dilatés à la base, dentés à la base ou au milieu. Plaque sous-génitale ♀ plus ou moins prolongée, à échancrure du bord postérieur arrondie. Oviscapte sub-droit, un peu courbé près de l'apex, tronqué obliquement, acuminé, serrulé et granuleux à l'apex.

Decticus albifrons Fabricius. Syn. *Locusta albifrons* Fabricius, Ent. syst. 1793; Cyrillus, Ent. neap., t. X, fig. 1 : Germar, Fauna ins. eur., t. XIV. — *Decticus albifrons* Serville : Fischer, Orth. eur., t. XIII, fig. 1; Bolivar, Ort. de Esp., t. V, fig. 16-16 b; Brunner. — Savigny, Descr. de l'Égypte, t. III, fig. 8.

Longueur du corps : ♂ 33-39 mill.; ♀ 32-40 mill. — Long. du pronotum : ♂ 9-11 mill.; ♀ 8-11 mill. — Long. des élytres : ♂ 42-56 mill. ♀ 44-60 mill. — Long. de l'oviscapte 20-26 mill.

Testacé brunâtre ou grisâtre, jamais vert, avec des taches brunes et des parties blanches. Vertex large, bombé. Sommet du vertex déclive, large, arrondi en avant : sa partie antérieure réfléchie trapézoïdale largement bordée de pâle inférieurement et latéralement, contiguë avec le front par une ligne imprimée plus longue que la largeur du premier article des antennes. Front très large, surtout inférieurement, blanc jaunâtre. Yeux médiocres, sub-ovalaires, peu saillants. Antennes sétacées, un peu plus longues que le corps : à premier article plat et large, sub-ovalaire, plus étroit dans la moitié basilaire. Pronotum à disque élargi en arrière, plan, sub-déprimé dans la moitié antérieure, carène longitudinale médiane bien marquée dans toute la longueur : un petit sillon transversal antérieur interrompu, plus ou moins marqué; sillon typique placé au milieu, sinueux, en forme d'**U** ; bord antérieur

droit : bord postérieur légèrement arrondi ; insertion des lobes réfléchis anguleuse, sub-carénée ; lobes réfléchis également hauts et larges, bruns ou marbrés de brun, entièrement bordés de pâle plus largement en bas, à bord inférieur oblique et sub-arrondi, à angle antérieur obtus et arrondi, à angle postérieur arrondi, à sinus huméral bien marqué. Élytres dépassant beaucoup l'apex des fémurs postérieurs, larges, à bords parallèles et un peu courbés, à apex arrondi, sub-opaques, jaunâtres, avec le centre des aréoles garni de taches brunes, subcarrées et séparées par des bandes blanchâtres ; nervures radiales sinueuses, l'antérieure accompagnée par une bande blanchâtre s'étendant jusqu'à la nervure médiastine près de la base. Ailes sub-hyalines, parfois un peu enfumées à l'apex, un peu plus courtes que les élytres. Hanches antérieures armées en dessus d'une forte épine. Fémurs antérieurs courts, armés en dessous sur le bord interne d'épines très petites, rares. Tibias antérieurs munis latéralement de tympans fermés et de sillons longitudinaux, armés en dessus de 4 épines sur le bord externe dont une apicale, en dessous 6 épines de chaque côté. Fémurs postérieurs ayant près de quatre fois la longueur du pronotum, bien élargis dans la moitié basilaire, à faces externe et interne sub-pennées et ornées de bandes noirâtres souvent résolues en série de taches, ces faces sont en outre parfois marbrées de brun. Tibias postérieurs très épineux en dessus sauf dans le tiers basilaire ; en dessous les épines sont plus distantes, avec 4 épines apicales. Plantules libres des tarses postérieurs dépassant peu le milieu du premier article. Prosternum mutique. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires. Plaque sur-anale : ♂ fortement sillonnée longitudinalement dans la partie apicale, à bord postérieur légèrement incisé, avec des lobes triangulaires réfléchis, contigus ; ♀ transversale, imprimée triangulairement au milieu, à bord postérieur échancré au milieu avec les bords de l'échancrure acuminés et sub-contigus à l'apex. Cerques : ♂ coniques, dentés à la base ; ♀ coniques. Plaque sous-génitale : ♂ échancrée triangulairement à l'apex, munie de styles longs ; ♀ transversale, courte, sillonnée transversalement près de l'apex, à bord postérieur étroitement échancré triangulairement avec les lobes courts, enroulés en forme de cornet. Oviscapte sub-droit, un peu élargi et sub-courbé près de l'apex, très rugueux et serrulé dans cette partie : apex sub-tronqué obliquement, acuminé : longueur un peu plus grande que le double de celle du pronotum.

Habitat : Europe méridionale. Littoral de la Méditerranée. Asie Mineure. — Algérie : (Lucas) commun, Bône, Sétif, La Calle, été et automne : (Brunner) commun partout : (Finot) Oran 6-8, Tlemcen 7, Bordj-Ménaïel 7, Lalla-Marghnia, (larves) 5-6. — Tunisie : (Bonnet et

Finot) commun dans le nord et le centre: (de Bormans) environs de Tunis. Galita 8; (Krauss) Monastier; (Sicard) Teboursouck.

Genre 12. **Ctenodecticus** Bolivar.

Taille très petite. Sommet du vertex plus étroit que le premier article des antennes. Antennes plus longues que le double du corps. Pronotum sub-arrondi en-dessus, à bord postérieur couvrant la plus grande partie des élytres. Tous les fémurs inermes. Tibias antérieurs armés en-dessus sur le bord externe de 3 épines. Tibias postérieurs armés en-dessous de 2 ou 4 épines apicales. Premier article des tarses postérieurs plus court que le second; plantules libres atteignant presque l'apex du second article. Prosternum mutique. Plaque sur-anale ♂ large, cintrée, atténuée, imprimée au milieu, couvrant presque entièrement les cerques. Plaque sous-génitale : ♂ large, à styles plus ou moins grands, armée parfois de chaque côté d'une épine derrière les styles, à bord postérieur émarginé; ♀ triangulaire, émarginée triangulairement à l'apex.

Tableau des espèces.

Les deux espèces algériennes actuellement connues ont leurs tibias postérieurs armés en-dessous de 4 épines apicales.

1. ♂ Cerques mutiques à l'apex; plaque sous-génitale à lobes arrondis. ♀ Plaque sous-génitale atténuée, à lobes étroits, triangulaires; oviscapte n'ayant pas deux fois la longueur du pronotum.......................... **Bolivari** Targioni.

1. ♂ Cerques munis à l'apex d'une longue épine courbée; plaque sous-génitale à lobes triangulaires. ♀ Plaque sous-génitale non atténuée, à lobes très larges et arrondis; oviscapte ayant deux fois et demie la longueur du pronotum.................................. **vasarensis** Finot.

Ctenodecticus Bolivari Targioni. Syn. *Ctenodecticus Bolivari* Targioni, Bull. Soc. ent. Ital., 1881; Brunner.

Longueur du corps : ♂ 9-9,5 mill.; ♀ 12-14 mill. — Long. du pronotum : ♂ 4 mill.; ♀ 4.5-5 mill. — Long. apparente des élytres ♂ et ♀ 1 mill. — Long. de l'oviscapte 8-9 mill.

Testacé jaunâtre, parfois grisâtre, avec des taches ou marbrures brunes. Vertex bombé, court, large, avec une bande pâle longitudinale médiane et une ligne pâle, et derrière les yeux une ligne pâle,

entouré de brun plus ou moins foncé ou marbré. Sommet du vertex large, déclive, arrondi; partie antérieure réfléchie trapézoïdale, plus étroite à l'apex, assez souvent bordée latéralement d'une ligne foncée, contiguë avec le sommet du front par une suture imprimée sub-courte. Front bien récliné, plus ou moins taché de brun, avec des points imprimés et d'autres pâles. Yeux gros, sub-triangulaires, peu saillants. Antennes sétacées, ayant environ une fois et demie la longueur du corps, à premier article plat, large, rhomboïdal, taché de brun. Pronotum sub-plat en dessus; vu de profil il est un peu courbé; le disque porte une bande pâle faisant suite à celle du vertex, élargie dans la partie postérieure, un peu marbrée de brun et traversée longitudinalement par une ligne pâle médiane; une petite impression en forme d'**U** au milieu du disque et souvent une trace de carène longitudinale médiane près du bord postérieur; bords antérieur et postérieur tronqués; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis plus ou moins tachés de brun, plus longs que hauts, sub-trapézoïdaux, à bord inférieur oblique, à angle antérieur très obtus, à angle postérieur droit et arrondi, à angle huméral très peu marqué; partie médiane du bord postérieur bordée de blanc avoisiné de brun foncé intérieurement. Élytres lobiformes, à apex arrondi, se croisant en dessus dans les deux sexes, en partie recouverts par le pronotum, à nervures bien saillantes, à quelques aréoles brunes chez les ♂, ne dépassant pas le bord postérieur du premier segment de l'abdomen dans les deux sexes. Pattes plus ou moins tachées de brun. Hanches antérieures munies en dessus d'une longue épine. Tous les fémurs inermes en dessous. Tibias antérieurs munis de tympans fermés, subsillonnés latéralement, armés en-dessus sur le bord externe de 3 épines dont une apicale, à bord interne inerme; en-dessous, 6 épines de chaque côté. Fémurs postérieurs ayant environ 3 fois la longueur du pronotum, très épaissis et gonflés dans la partie basilaire, très grêles près de l'apex; faces externe et interne ornées de bandes brunes plus ou moins foncées. Tibias postérieurs très épineux en-dessus dans la moitié apicale; en-dessous épines plus rares, à base largement entourée de brun; 4 épines apicales, les médianes petites. Plantules libres des tarses postérieurs n'atteignant pas tout à fait l'apex du deuxième article. Prosternum mutique. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires également courts. Abdomen pâle en-dessus et en-dessous, brun latéralement, muni d'une carène longitudinale médiane; chaque segment est en outre muni de chaque côté en-dessus de deux petites lignes carénées longitudinales dans sa moitié postérieure, obsolètes sur les deux derniers segments. Plaque sur-anale : ♂ subsillonnée longitudinalement, à bord postérieur fai-

blement échancré, avec deux lobes dentiformes très acuminés; ♀ courte, sillonnée au milieu, à bord postérieur avancé triangulairement. Cerques : ♂ coniques, gros, courts, n'atteignant pas l'apex de la plaque sous-génitale, sub-obtus, (?) avec une dent lamelleuse près de la base; ♀ coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ carénée longitudinalement en son milieu, à bord postérieur échancré triangulairement, à lobes arrondis munis de styles assez longs; ♀ insensiblement atténuée vers l'apex, à bord postérieur échancré triangulairement avec les lobes petits et triangulaires. Tous les segments ventraux de l'abdomen sub-gibbeux, surtout le dernier. Oviscapte concolore, bordé de noir en-dessus près de la base, droit, acuminé à l'apex, n'ayant pas deux fois la longueur du pronotum.

Habitat : Sardaigne. — Algérie : (Finot) Oran 7-8.

Ctenodecticus vasarensis Finot. Syn. *Ctenodecticus vasarensis* Finot, Bull. Soc. ent. de France, 1893.

Longueur du corps : ♂ 10-12 mill.; ♀ 12 mill. — Long. du pronotum : ♂ 4,2 mill.; ♀ 4.2 mill. — Long. apparente des élytres : ♂ 1,2 mill.; ♀ 0,8 mill. — Long. de l'oviscapte 10 mill.

Testacé grisâtre ou jaunâtre, avec des parties, des taches ou des marbrures brunes. Vertex bombé, court, large, avec une bande pâle longitudinale médiane, parfois marbré de brun au milieu entourant une ligne pâle; parties latérales brunes autour des yeux. Sommet du vertex large, déclive, arrondi en avant; sa partie antérieure réfléchie sub-triangulaire, contiguë avec le front par une suture imprimée courte et anguleusement arrondie. Front bien récliné, marbré de brun, avec des points imprimés et d'autres pâles. Yeux grands, sub-triangulaires, peu saillants. Antennes sétacées, plus longues que le corps; à premier article large surtout chez les ♂, plat, rhomboïdal, taché diagonalement de brun. Pronotum plat en dessus, de profil sub-droit: disque presque entièrement occupé par une bande longitudinale pâle, plus ou moins marbrée de brun, élargie postérieurement, traversée en son milieu par une ligne longitudinale pâle; un petit sillon antérieur interrompu et une impression médiane en **U**: une trace de carène médiane dans la partie postérieure; bord antérieur tronqué; bord postérieur sub-arrondi et rebordé; insertion des lobes réfléchis anguleusement arrondie: lobes réfléchis rebordés, fortement marbrés de brun, plus larges que hauts, sub-trapézoïdaux, à bord inférieur court et à peine oblique, à angle antérieur sub-obtus et arrondi, à angle postérieur droit et arrondi, à angle huméral peu marqué; le bord postérieur est

tinement bordé de blanc dans sa partie médiane, ce blanc est avoisiné plus ou moins de brun foncé. Élytres lobiformes, très courts, à apex arrondi, se croisant bien en dessus chez les ♂ et à peine chez les ♀, en partie recouverts par le pronotum, à nervures bien saillantes, avec quelques aréoles teintées de brun chez les ♂, dépassant peu ou très peu le bord postérieur du premier segment de l'abdomen dans les deux sexes. Pattes et leurs épines, poitrine comme chez *Cten. Bolivari*. Mésosternum muni de lobes triangulaires; métasternum muni de lobes triangulaires plus courts. Abdomen comme chez *Bolivari*. Plaque suranale : ♂ non sillonnée longitudinalement, à échancrure du bord postérieur étroite, avec les bords munis de lobes spiniformes; ♀ courte, imprimée au milieu, à bord postérieur présentant au milieu un petit prolongement triangulaire et en dessous un processus triangulaire. Cerques : ♂ larges, sub-cylindriques, munis à l'apex d'une longue épine courbée vers le dedans; ♀ coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ carénée longitudinalement en son milieu, à bord postérieur plus ou moins échancré triangulairement, à lobes triangulaires non arrondis munis de styles coniques et longs; ♀ courte, large jusqu'à l'apex, à échancrure du bord postérieur étroite, profonde, avec les lobes très larges et arrondis. Segments ventraux de l'abdomen subgibbeux; le septième porte en outre une petite carène longitudinale. Oviscapte concolore, plus foncé à la base en dessus et à l'apex, droit, insensiblement rétréci, acuminé à l'apex, ayant deux fois et demie la longueur du pronotum.

Habitat : Algérie : (Finot) Chabet-el-Ameur 8-9, Bordj- Ménaïel (*Vasara*, oppidum romain sur les ruines duquel est bâti le fort de Bordj-Ménaïel).

Genre 13. **Platycleis** Fieber.

Sommet du vertex large, arrondi, contigu avec le front par une ligne imprimée longue. Ocelle médian peu apparent. Antennes ayant plus de une fois et demie la longueur du corps, à premier article plat et large. Pronotum à disque plan, sub-plan ou déprimé, muni postérieurement d'une carène longitudinale médiane obtuse, parfois obsolète : insertion des lobes réfléchis plus ou moins anguleuse. Élytres bien développés ou abrégés, jamais squamiformes. Ailes, quand elles sont bien développées, le plus souvent hyalines. Tous les fémurs inermes en dessous. Tibias antérieurs munis en dessous de 3 épines. Tibias postérieurs armés en dessous de 4 épines apicales. Plantules libres des tarses postérieurs dépassant le milieu du premier article. Prosternum

mutique. Mésosternum muni de lobes triangulaires. Métasternum transversal, à lobes courts. Plaque sur-anale ♂ sillonnée, généralement émarginée: parfois apparait en dessous un petit processus triangulaire qui, suivant plusieurs auteurs, est la véritable plaque. Cerques ♂ coniques, dentés sur le bord interne à la base ou après le milieu. Plaque sous-génitale ♀ sillonnée ou carénée longitudinalement, à bord postérieur émarginé avec les lobes arrondis ou aigus. Oviscapte courbé, à bords mutiques ou très faiblement crénelés.

Tableau des espèces.

1. Élytres bien développés, dépassant l'apex de l'abdomen... 2.

1. Élytres très abrégés, n'atteignant pas le milieu de l'abdomen. 6.

2. Oviscapte droit, ou plus ou moins courbé mais régulièrement, ayant au moins une fois et demie la longueur du pronotum. Taille grande.......................... 3.

2. Oviscapte courbé anguleusement près de la base, ayant environ la longueur du pronotum. Taille petite.......... .... **tessellata** Charpentier.

3. Septième segment ventral de l'abdomen des ♀ plan. Plaque sur-anale ♂ à échancrure du bord postérieur arrondie. (Élytres atteignant à peine l'apex des fémurs postérieurs. Oviscapte courbé, ayant une fois et demie la longueur du pronotum.)........................... **grisea** Fabricius.

3. Septième segment ventral de l'abdomen des ♀ gibbeux. Plaques sur-anale des ♂ à échancrure triangulaire ou nulle .... 4.

4. Élytres atteignant à peine l'apex des fémurs postérieurs. Oviscapte droit, ayant environ deux fois la longueur du pronotum. (Septième segment ventral de l'abdomen des ♀ gibbeux; le sixième aussi, mais plus faiblement.).... .... **affinis** Fieber.

4. Élytres dépassant bien l'apex des fémurs postérieurs. Oviscapte courbé, ayant une fois et demie la longueur du pronotum.. 5.

5. Plantules libres des tarses postérieurs dépassant peu le milieu du premier article. Plaque sur-anale ♂ bien échancrée triangulairement. Septième segment ventral de l'ab-

domen des ♀ muni de deux gibbosités transversales; sixième plan. Oviscapte étroit.......... **intermedia** Serville.

5. Plantules libres des tarses postérieurs atteignant au moins l'apex du premier article. Plaque sur-anale ♂ non ou très faiblement émarginée. Septième segment ventral de l'abdomen des ♀ gibbeux au milieu; le sixième aussi mais plus faiblement. Oviscapte large........ **laticauda** Brunner.

6. Pronotum à disque plan, sub-concave postérieurement. Lobes triangulaires du métasternum beaucoup plus courts que ceux du mésosternum. Taille petite. Plaque sous-génitale ♂ carénée longitudinalement. Plaque sous-génitale ♀ sub-sillonnée longitudinalement. Oviscapte anguleusement courbé près de la base.................. **Seniae** Finot.

6. Pronotum à disque sub-plan, un peu convexe de profil. Lobes triangulaires des mésosternum et métasternum subégaux. Taille grande. Plaque sous-génitale ♂ carénée longitudinalement et transversalement. (Ce qui suit est problématique, la ♀ m'étant inconnue.) Plaque sous-génitale ♀ non sillonnée longitudinalement. Oviscapte courbé régulièrement .... **kabila** Finot.

Platycleis tessellata Charpentier. Syn. *Locusta tessellata* Charpentier, Hor. ent., t. III, fig. 4, 1825. — *Decticus tessellatus* Serville; Lucas; Fischer, Orth. eur., t. XIII, fig. 6-6 c. — *Platycleis tessellatus* Bolivar, Ort. de Esp., t. V, fig. 12; Brunner.

Longueur du corps : ♂ 13-19 mill.; ♀ 14-19 mill. — Long. du pronotum : ♂ 3-5 mill.; ♀ 3-5 mill. — Long. des élytres : ♂ 13-22 mill.; ♀ 15-20 mill. — Long. de l'oviscapte 4-5 mill.

Testacé jaunâtre, parfois grisâtre, rarement verdâtre; plus ou moins varié de noirâtre ou de brun. Vertex bombé, avec des lignes longitudinales pâles et d'autres brunâtres; presque toujours une ligne noire derrière les yeux. Sommet du vertex très large, déclive, arrondi antérieurement; partie antérieure réfléchie un peu atténuée et contiguë avec le sommet du front par une ligne imprimée relativement longue. Front sub-récliné. Yeux assez gros, peu saillants. Antennes sétacées, grêles, ayant plus de une fois et demie la longueur du corps; à premier article plat, long, ovalaire. Pronotum à disque sub-concave, plus large postérieurement, ayant au milieu une impression en forme d'**U**; carène longitudinale médiane obsolète antérieurement, bien marquée postérieurement; bord antérieur tronqué; bord postérieur arrondi, re-

bordé : insertion des lobes réfléchis sub-carénée, anguleuse; lobes réfléchis également hauts et longs, à bord inférieur oblique, à angle antérieur bien obtus, à angle postérieur sub-aigu et arrondi. Élytres bien développés, n'atteignant pas l'apex des fémurs postérieurs, étroits, un peu élargis à la base, arrondis à l'apex, testacés, sub-opaques, à nervures foncées; champ discoïdal orné de 5 ou 6 taches rhomboïdales noirâtres. Ailes presque aussi longues que les élytres, étroites, hyalines. Pattes postérieures longues, grêles. Fémurs postérieurs ayant près de 4 fois la longueur du pronotum, bien élargis à la base, très grêles dans la partie apicale. Plantules libres des tarses postérieurs dépassant un peu le milieu du premier article. Prosternum mutique. Mésosternum muni de lobes triangulaires courts. Métasternum légèrement échancré sur le bord postérieur. Plaque sur-anale : ♂ bien sillonnée, à bord postérieur prolongé triangulairement, échancré au milieu, avec les lobes allongés, triangulaires, acuminés; ♀ plus courte, un peu déprimée au milieu contre le bord postérieur qui est échancré triangulairement avec les lobes courts et triangulaires. Cerques : ♂ longs, coniques, munis d'une dent épineuse au tiers apical interne : ♀ longs, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ sub-carénée au milieu, à bord postérieur à peine échancré, à styles coniques atteignant l'apex des cerques; ♀ à bord postérieur profondément incisé avec les lobes longs et arrondis à l'apex. Septième segment ventral de l'abdomen des ♀ ayant une gibbosité élevée en crête; sixième segment faiblement bombé. Oviscapte noir, avec la base jaunâtre, de longueur égale à celle du pronotum, anguleusement courbé après la base, ensuite sub-droit et rétréci, à apex acuminé, à bords lisses.

Habitat : Europe. — Algérie : (Lucas) environs de Constantine 5; (Brunner) Oran : (Finot) Oran 5-7, Tlemcen, Chabet-el-Ameur 8-11; (larves 5-7. — Tunisie : (de Bormans) environs de Tunis, (Bonnet et Finot) commun dans tout le nord de la Tunisie.

Platycleis grisea Fabricius. Syn. *Locusta grisea* Fabricius, Ent. syst., 1793; Latreille, Hist. nat. Crust. et Ins., tabl. 95, fig. 2. — *Decticus griseus* Fischer, Orth. eur., t. XIII, fig. 3. — *Platycleis griseus* Bolivar, Ort. de Esp., t. V, fig. 17. — *Platycleis grisea* Brunner; Finot, Faune de France, fig. 141.

Longueur du corps : ♂ 15-22 mill.; ♀ 18-22 mill. — Long. du pronotum : ♂ 5-6 mill.; ♀ 5,8-6,2 mill. — Long. des élytres : ♂ 18-26 mill.; ♀ 20-28 mill. — Long. de l'oviscapte 9-11 mill.

Brun grisâtre ou jaunâtre avec des taches et des marbrures brun noirâtre. Vertex bombé, déclive. Sommet du vertex large, court,

arrondi; partie antérieure réfléchie trapézoïdale, sub-atténuée inférieurement, contiguë avec le front par une ligne imprimée assez longue. Front récliné, pâle, fortement marbré de brun ou de noir. Yeux grands, peu saillants. Antennes sétacées, fines, ayant environ une fois et demie la longueur du corps; premier article large, plat, rhomboïdal. Pronotum à disque plan, sub-concave, plus large postérieurement, avec une ligne en forme d'**U** imprimée au milieu; carène longitudinale médiane bien marquée dans la moitié postérieure; bord antérieur droit; bord postérieur arrondi; insertion des lobes réfléchis sub-carénée, anguleuse; lobes réfléchis aussi hauts que longs, à bord inférieur très oblique, à angle antérieur obtus, à angle postérieur droit et arrondi, à bord postérieur courbe. Élytres bien développés, atteignant l'apex des fémurs postérieurs, de coloration et de forme semblables à ceux de *Pl. laticauda*. Ailes hyalines, parfois un peu enfumées à l'apex chez les ♂. Fémurs postérieurs ayant plus de 3 fois la longueur du pronotum, à faces externe et interne ornées de bandes noirâtres. Plantules libres des tarses postérieurs atteignant à peine le milieu du tarse. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires, les métasternaux plus courts. Plaque sur-anale : ♂ déprimée au milieu, à bord postérieur portant une échancrure arrondie avec une dent de chaque côté; ♀ plus courte, de même forme, mais non dentée. Cerques : ♂ longs, coniques, dentés au tiers apical du bord interne, ensuite sub-imprimés; ♀ longs, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ longue, carénée au milieu, à bord postérieur sub-droit ou échancré triangulairement, avec des styles dépassant bien l'apex des cerques; ♀ avec une trace de sillon médian, à bord postérieur échancré triangulairement avec les lobes courts et arrondis. Sixième et septième segments ventraux de l'abdomen des ♀ plans. Oviscapte d'un noir brun plus ou moins foncé, parfois avec la base plus claire, ayant environ une fois et demie la longueur du pronotum, courbé régulièrement depuis la base, à apex acuminé, à apex du bord inférieur sub-crénelé.

Habitat : Europe. Smyrne. — Tunisie : (de Bormans) environs de Tunis, Galita 8; (Bonnet et Finot) mêmes localités d'après de Bormans.

N'ayant pas vu de types d'Algérie ni de Tunisie, j'ai été obligé de faire la description d'après des individus capturés à Fontainebleau. La taille des individus barbaresques doit être plus grande.

Platycleis affinis Fieber. Syn. *Platycleis affinis* Fieber, Synopsis, 1853; Bolivar, Ort. de Esp., t. VI, fig. 5; Krauss, Orth. faun. Istr., t. IV, fig. 2-2b; Brunner.

Longueur du corps : ♂ 19-25 mill.; ♀ 21-29 mill. — Long. du pronotum : ♂ 5-7 mill.; ♀ 6-8 mill. — Long. des élytres : ♂ 19-30 mill., ♀ 26-32 mill. — Long. de l'oviscapte 11-16 mill.

Espèce voisine de *Pl. intermedia* Serville; en diffère par les caractères suivants : Plus trapu. Lobes réfléchis du pronotum à bord postérieur antérieurement bordé de blanc. Élytres courts, atteignant à peine l'apex des fémurs postérieurs, plus foncés, à séparations pâles des taches plus étroites. ♀ Septième segment ventral de l'abdomen gibbeux au milieu, le sixième à gibbosité moins élevée; plaque sous-génitale plus largement émarginée; oviscapte sub-droit, un peu courbé après le milieu, ayant près de deux fois la longueur du pronotum.

Habitat : Europe méridionale. — Algérie : (Finot) Chabet-el-Ameur 8.

Les types d'Algérie ont les élytres très courts, et l'oviscapte court et un peu plus large.

Platycleis intermedia Serville. Syn. *Decticus intermedius* Serville, Orth. 1839. — *Platycleis intermedia* Fieber, Brunner. — *Decticus griseus* variété *major* Fischer. — Savigny, Descr. de l'Égypte, t. III, fig. 10.

Longueur du corps : ♂ 21-26 mill.; ♀ 21-28 mill. — Long. du pronotum : ♂ 6,2-7 mill.; ♀ 6-7,5 mill. — Long. des élytres : ♂ 26-35 mill.; ♀ 28-39 mill. — Longueur de l'oviscapte 9-13 mill.

Assez grêle. Testacé brunâtre, ou brun plus ou moins clair, avec des parties pâles et des marbrures noirâtres. Vertex bombé, court. Sommet du vertex déclive, arrondi, large; partie antérieure réfléchie comme chez *Pl. grisea*. Front récliné pâle, parfois avec quelques bandes brunes. Yeux médiocres, très peu saillants. Antennes sétacées, très fines, ayant une fois et demie environ la longueur du corps; premier article plat, large, sub-carré. Pronotum comme chez *Pl. grisea*, avec la carène médiane encore plus marquée dans la moitié postérieure; lobes réfléchis à bord inférieur moins oblique; bord postérieur droit; angle huméral plus marqué. Élytres dépassant bien l'apex des fémurs postérieurs, étroits; le reste comme chez *Pl. laticauda*, mais plus pâles avec les taches moins foncées; ces taches plus nombreuses et plus régulières que chez *Pl. grisea*. Ailes presque aussi longues que les élytres, hyalines. Pattes grêles. Fémurs postérieurs ayant 4 fois la longueur du pronotum, très élargis dans la partie basilaire, très grêles dans la moitié apicale, avec des bandes noires très souvent obsolètes sur les faces interne et externe. Plantules libres des tarses postérieurs dépassant peu le premier article. Mésosternum muni de

lobes triangulaires acuminés, plus étroits que dans le type provençal. Métasternum muni de lobes triangulaires courts. Plaque sur-anale : ♂ largement sillonnée déprimée en son milieu, à bord postérieur émarginé triangulairement, avec les bords de l'échancrure acuminés; ♀ très courte, déprimée triangulairement au milieu. Cerques : ♂ larges à la base, émettant au tiers apical une petite dent interne et un appendice conique prolongeant le cerque et sillonné sur le bord interne; ♀ longs, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ carénée au milieu, à bord postérieur échancré triangulairement, à styles sub-coniques dépassant un peu l'apex des cerques; ♀ sillonnée longitudinalement en son milieu, à bord postérieur échancré triangulairement avec les lobes larges et arrondis, dans les types algériens l'échancrure est sub-arrondie. Septième segment ventral de l'abdomen des ♀ portant deux élévations transversales, la première souvent divisée en deux, la seconde voisine du bord postérieur plus faible; sixième segment plan. Oviscapte ayant une fois et demie la longueur du pronotum, noir avec la base pâle, étroit, courbé régulièrement, à apex acuminé, à bord inférieur lisse ou à peine sub-denticulé près de l'apex.

Habitat : Europe méridionale. Égypte. — Algérie : (Finot) Bône 7, Biskra 6. — Tunisie : (de Bormans) Galita 8; (Bonnet et Finot) commun en Tunisie.

Platycleis laticauda Brunner. Syn. *Platycleis laticauda* Brunner, Prodr., 1882.

Longueur du corps : ♂ 22 mill.; ♀ 25-28 mill. — Long. du pronotum : ♂ 7-8 mill.; ♀ 7,8-8 mill. — Long. des élytres : ♂ 28-33 mill.; ♀ 34-39 mill. — Long. de l'oviscapte 10-11 mill.

Gris brunâtre, parfois avec des parties blanchâtres ou très rarement verdâtres, et des taches ou marbrures noirâtres. Vertex très large, bombé. Sommet du vertex large, déclive, arrondi; partie antérieure réfléchie un peu atténuée à l'apex qui est contigu avec le sommet du front par une ligne imprimée assez longue. Front sub-perpendiculaire, large, pâle, le plus souvent avec deux petites lignes noirâtres symétriques. Yeux peu saillants. Antennes sétacées très fines, ayant près de deux fois la longueur du corps; premier article plat, très élargi surtout au milieu. Pronotum généralement marbré de noir, plan en-dessus, partiellement sub-concave avec deux petites lignes imprimées dans la partie antérieure; une impression en forme d'**U** au milieu; carène longitudinale médiane seulement sur la moitié postérieure après l'impression en **U**; bord antérieur droit; bord postérieur arrondi; in

sertion des lobes réfléchis anguleusement arrondie; lobes réfléchis également hauts et larges, à bord inférieur oblique, à angle antérieur très obtus, à angle postérieur sub-droit, irrégulièrement bordés de pâle. Élytres bien développés, dépassant l'apex des fémurs postérieurs, sub-opaques, étroits, un peu élargis dans le tiers basilaire; nervures brunes avec une réticulation très serrée entre les nervules; taches brunes nébuleuses, sub-rectangulaires, assez régulières, occupant les centres des aréoles, mieux marquées dans la partie basilaire de la plupart des champs, le long de la nervure radiale près de l'apex et aussi le long des bords antérieur et postérieur. Ailes presque aussi longues que les élytres, médiocrement larges, hyalines avec les nervures brunes, un peu enfumées près de l'apex. Hanches antérieures munies d'une longue épine en dessus. Tous les fémurs inermes en dessous. Tibias antérieurs munis latéralement de tympans fermés et de sillons longitudinaux, armés en dessus sur le bord externe des 3 épines dont une apicale; bord interne du dessus inerme : en dessous 6 épines de chaque côté. Fémurs postérieurs ayant un peu plus de 3 fois la longueur du pronotum, très renflés dans la partie basilaire, très grêles dans la partie apicale; faces interne et externe sub-pennées, ornées le plus souvent d'une bande noire plus ou moins obsolète. Tibias postérieurs longs, assez forts, très épineux sur les deux côtés en dessus; en dessous épines rares et faibles et 4 épines apicales. Plantules libres des tarses postérieurs dépassant peu le premier article du tarse. Prosternum mutique. Mésosternum muni de deux lobes triangulaires acuminés. Métasternum muni de deux lobes triangulaires courts. Plaque sur-anale : ♂ largement sillonnée au milieu, à bord postérieur sub-triangulaire non émarginé; ♀ émarginée triangulairement. Cerques : ♂ coniques, gros, longs, sub-obtus, ayant sur le bord interne une dent spiniforme placée au tiers apical et ensuite une impression longitudinale; ♀ longs, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ carénée au milieu, à bord postérieur faiblement émarginé triangulairement, munie de styles atteignant l'apex des cerques; ♀ courte, à bord postérieur présentant une échancrure médiane carrée, avec les lobes arrondis. Septième segment ventral de l'abdomen des ♀ muni d'une gibbosité élevée; sixième segment muni aussi d'une gibbosité mais plus faible. Oviscapte noir, à base pâle, court, un peu plus long que le pronotum, large, courbé, acuminé, sub-serrulé sur la partie apicale du bord inférieur.

Habitat : Sicile. — Algérie : (Brunner) Oran, Bône; (Finot) Oran 5-7, Chabet-el-Ameur 8-11, (larves) 5. — Tunisie : (Bonnet et Finot) ruines de Makter.

Platycleis Seniae Finot. Syn. *Platycleis Seniae* Finot, Bull. Soc. ent. de France, 1893.

Longueur du corps : ♂ 15.5 mill. ; ♀ 15 mill. — Long. du pronotum : ♂ 5,5-5,8 mill. ; ♀ 6 mill. — Long. des élytres : ♂ 4,2 mill. ; ♀ 3,6 mill. — Long. de l'oviscapte 7 mill.

Testacé jaunâtre ou brunâtre, avec des parties jaunes et d'autres noires, des taches et des marbrures brunes. Vertex court, bombé, déclivé, pâle, avec les bords latéraux bruns et parfois une petite ligne blanche derrière les yeux. Sommet du vertex très court et large, arrondi en avant ; partie antérieure réfléchie un peu atténuée vers l'apex, contiguë avec le front par une ligne imprimée assez longue, souvent sinueuse. Front récliné, sub-pâle, plus ou moins marbré de brun. Yeux grands, sub-triangulaires, peu saillants. Antennes sétacées, très fines, brunes ou annelées de brun ; premier article large, plat, rhomboïdal, avec une ligne diagonale noire. Pronotum à disque plan, un peu concave dans la partie postérieure, avec une ligne imprimée en forme de **V** ou d'**U** au milieu ; carène longitudinale médiane nulle antérieurement et remplacée par une ligne pâle dans cette partie, bien marquée dans la moitié postérieure ; bord antérieur droit ; bord postérieur arrondi, rebordé ; insertion des lobes réfléchis anguleusement arrondie ; lobes réfléchis aussi hauts que longs, noirs, entièrement rebordés et bordés par une bande blanc-jaunâtre large sub-relevée, sub-trapézoïdaux, à bord inférieur court et oblique, à angle antérieur obtus et arrondi, à angle postérieur droit et arrondi, à angle huméral sub-nul. Élytres très abrégés, ne dépassant pas le bord postérieur du troisième segment de l'abdomen, atténués vers l'apex qui est arrondi ; nervures très saillantes ; quelques points bruns dans les aréoles. Pattes grêles plus ou moins tachées de brun noir. Hanches antérieures armées en dessus d'une épine longue. Tous les fémurs inermes en dessus. Tibias antérieurs munis latéralement de chaque côté de tympans fermés et de sillons longitudinaux, armés en dessus sur le bord externe de 3 épines dont une apicale ; en dessous de chaque côté 6 épines longues à base foncée. Fémurs postérieurs ayant plus de 3 fois la longueur du pronotum, médiocrement renflés dans la partie basilaire ; faces interne et externe sub-pennées, munies de bandes brun-noir plus ou moins longues et dentelées. Tibias postérieurs peu grêles, armés en dessus dans la moitié apicale de nombreuses épines serrées ; en dessous d'épines peu nombreuses à base plus ou moins entourée de noir, et 4 épines apicales. Plantules libres des tarses postérieurs

n'atteignant pas l'apex du premier article. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires; ceux du métasternum très courts. Abdomen ayant le bord postérieur des segments dorsaux bordé ou ponctué de brun. Plaque sur-anale : ♂ présentant au milieu dans la moitié apicale une dépression en forme de sillon large, à bord postérieur échancré triangulairement avec les lobes triangulaires acuminés; ♀ courte, sillonnée au milieu, avec le bord postérieur incisé sub-triangulairement et les bords de l'incision dentés. Cerques : ♂ longs, coniques, obtus, dentés sur le bord interne au quart apical; ♀ longs, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ carénée au milieu, à bord postérieur échancré triangulairement, munie de cerques coniques atteignant à peine l'apex des cerques; ♀ sillonnée longitudinalement au milieu, à bord postérieur portant une échancrure large et sub-arrondie peu profonde avec les lobes courts, triangulaires, bien distants. Septième segment ventral de l'abdomen des ♀ portant une gibbosité longitudinale large au milieu et atténuée à l'apex; sixième segment à gibbosité faible. Oviscapte à peine plus long que le pronotum, pâle à la base, anguleusement courbé près de la base et ensuite droit, insensiblement rétréci, à apex acuminé, à bords lisses.

Habitat : Algérie : (Brunner) Oran, la Sénia, Hamam-bou-Hadjar; (Finot) Oran 7.

Cette espèce, qui a le faciès de *Plat. Roeselii*, est en réalité voisine de *Plat. nigrosignata* Costa. Elle se distingue de *nigrosignata* principalement par le pronotum, par ses lobes réfléchis, par ses élytres plus courts et par la plaque sous-génitale des ♀.

Platycleis kabila Finot. Syn. *Platycleis kabila* Finot, Bull. Soc. ent. de France, 1893.

Longueur du corps ♂ 20 mill. — Long. du pronotum ♂ 7,2 mill. — Long. des élytres ♂ 5 mill.

♀ Inconnue. — ♂ Testacé brunâtre, avec des points imprimés, des taches et des marbrures brun foncé et des parties blanches. Vertex court, large, fortement marbré de brun, avec une ligne pâle longitudinale médiane; les côtés brun foncé avec une ligne blanche derrière les yeux. Sommet du vertex déclive; sa partie antérieure réfléchie trapézoïdale très marbrée de brun avec deux taches brun foncé symétriques, contiguë avec le front par une ligne imprimée sub-courbe assez longue. Front récliné, marbré de brun. Yeux ovalaires, peu saillants. Antennes sétacées; à premier article large, divisé transversalement par une ligne brune imprimée avec la partie placée au-dessus plus large;

deuxième article taché de brun. Pronotum sub-plan et très marbré de brun en dessus, avec une impression médiane en forme de **V**; carène longitudinale médiane bien marquée postérieurement, remplacée en avant par une ligne pâle; bord antérieur droit; bord postérieur arrondi, rebordé; insertion des lobes réfléchis anguleusement arrondie; lobes réfléchis brun-noir avec une bordure blanc-jaunâtre assez large, à partie placée le long du bord antérieur marbrée de brun, sub-trapézoïdaux, aussi hauts que longs, à bord inférieur sub-oblique, à angle antérieur obtus, à angle postérieur droit, à sinus huméral peu marqué. Pleures tachées de blanc et de noir. Élytres très abrégés, dépassant très peu le bord postérieur du troisième segment de l'abdomen, sub-triangulaires, à apex arrondi; nervures radiales jaunes, les autres brunes. Hanches antérieures armées d'une épine pâle. Tous les fémurs ornés de bandes brunes, inermes en dessous. Tibias antérieurs tachés de brun, armés en dessus de 3 épines dont une apicale; en dessous de chaque côté 6 épines brunes à la base et à l'apex. Fémurs postérieurs n'ayant pas beaucoup plus de trois fois la longueur du pronotum, très élargis dans la partie basilaire, très grêles dans le tiers apical; faces interne et externe sub-pennées, couvertes de points imprimés et ornées de bandes brun-noir se poursuivant jusqu'à l'apex. Tibias postérieurs assez grêles, très épineux en dessus dans la moitié apicale; en dessous épines plus rares, à base entourée de noir, 4 épines apicales. Plantules libres des tarses postérieurs dépassant peu le milieu du premier article. Dessous du corps pâle. Prosternum mutique. Mésosternum et métasternum à lobes égaux, triangulaires, courts. Abdomen fortement ponctué de brun, sans bande brune latérale. Plaque sur-anale portant deux bandes nébuleuses brunes, au milieu une impression sub-hexagonale, à bords carénés; bord postérieur échancré triangulairement avec les lobes triangulaires sub-pyramidaux. Cerques longs, comprimés, droits, avec une dent interne près de l'apex qui est conique. Plaque sous-génitale atténuée, portant dans la moitié basilaire une carène longitudinale médiane terminée par une carène transversale; bord postérieur échancré triangulairement avec les lobes étroits; styles coniques atteignant l'apex des cerques.

Habitat : Algérie : Chabet-el-Ameur.

Cette espèce est voisine de *Plat. decorata* Fieber. Le ♂ en diffère bien par le sommet du vertex, le disque du pronotum et sa carène, les élytres plus longs et l'échancrure de la plaque sur-anale. Il est à présumer que la ♀ en différera encore davantage; car dans le genre *Platycleis*, les ♂ sont très voisins.

Tribu 6. EPHIPPIGERIDAE.

Corps assez obèse. Tête caractéristique par le sommet du vertex déclive ou vertical et muni d'un petit tubercule entre les yeux. Pronotum selliforme, rugueux, long et presque toujours relevé en arrière. Élytres squamiformes, disposés dans les deux sexes pour la stridulation. Fémurs postérieurs grêles, mal conformés pour le saut, peu épineux en dessous. Tibias antérieurs armés en dessus sur le bord externe d'une épine apicale, munis de tympans auditifs fermés. Tibias postérieurs armés en dessus d'une épine apicale sur le bord interne, et de deux courtes en dessous. Tarses déprimés à deux premiers articles sillonnés latéralement. Prosternum mutique.

Genre 14. **Ephippiger** Latreille.

Corps généralement obèse. Vertex élevé, convexe. Sommet du vertex déclive, muni en avant d'un petit tubercule le plus souvent sillonné. Sommet du front prolongé en un tubercule étroit. Pronotum selliforme, à métazone élevée et souvent dilatée postérieurement, à disque plus ou moins rugueux; insertion des lobes réfléchis arrondie ou anguleuse et carénée. Élytres squamiformes, bien bombés, recouverts en grande partie par le pronotum, et munis dans les deux sexes d'un miroir transparent. Ailes nulles. Tous les fémurs grêles: les postérieurs peu renflés à la base, le plus souvent épineux en dessousdes deux côtés. Tibias antérieurs armés en dessus sur le bord externe de 2 à 6 épines dont une apicale, mutiques sur le bord interne Tibias posrieurs privés en dessus d'épine apicale sur le bord externe, et armés en dessous de deux épines apicales. Prosternum muni de chaque côté sur le bord antérieur d'un tubercule très petit. Poitrine large. Mésosternum et métasternum transversaux, non lobés. Plaque sur-anale des ♂ grande, transversale; son processus libre ou non séparé de la plaque. Cerques : ♂ courts, forts, coniques et mucronés à la base, ou cylindriques et munis à l'apex d'une dent interne. Plaque sous-génitale : ♂ large, munie de styles longs; ♀ le plus souvent transversale, parfois prolongée en lobes triangulaires. Oviscapte droit ou courbé, insensiblement acuminé, à serrulation très petite près de l'apex.

Tableau des sous-genres.

1. Sommet du vertex déclive, à tubercule apical saillant. Sommet du front tuberculé, étroit...... **Ephippiger** Latreille.

1. Sommet du vertex vertical, à tubercule apical très peu saillant. Sommet du front non tuberculé, de la largeur du premier article des antennes........ **Platystolus** Bolivar.

Le sous-genre *Platystolus* ne comprend dans cette faune que *Ephippiger pachygaster* Lucas.

Tableau des espèces.

1. Insertion des lobes réfléchis anguleuse.................. 2.

1. Insertion des lobes réfléchis arrondie.................... 10.

2. Cerques ♂ droits. Oviscapte ayant de une fois et demie à deux fois et demie la longueur du pronotum........... 3.

2. Cerques ♂ courbés. Oviscapte ayant 3 fois la longueur du pronotum.. 9.

3. Processus de la plaque sur-anale des ♂ prolongé entre les cerques, puis élargi et cochléariforme. Oviscapte ayant moins de 2 fois la longueur du pronotum.............. 4.

3. Processus de la plaque sur-anale des ♂ court, triangulaire ou arrondi, plus ou moins concave. Oviscapte ayant de deux fois à deux fois et demie la longueur du pronotum. 6.

4. Cerques ♂ munis d'une dent interne apicale. Plaque sous-génitale des ♀ à bord postérieur échancré triangulairement, à lobes triangulaires courts.............................. 5.

4. Cerques ♂ munis d'une dent interne basilaire. Plaque sous-génitale ♀ à bord postérieur muni de deux lobes longs, triangulaires, acuminés............... **costaticollis** Lucas.

5. Taille petite. Pronotum 7-8 mill. de longueur, peu élargi postérieurement, à sillon typique placé après le milieu. Oviscapte bien courbé ayant près de 2 fois la longeur du pronotum................................ **confusus** Finot.

5. Taille plus grande. Pronotum 12 mill. de longueur, bien élargi postérieurement, à sillon typique placé bien avant le milieu. Oviscapte? ♀ Inconnue......... **laticollis** Lucas.

6. Métazone du pronotum bien relevée. Taille médiocre; longueur du corps 23-29 mill. Processus de la plaque sur-anale des ♂ arrondi à l'apex. Cerques ♂ à dent interne placée près de l'apex................................ 7.

6. Métazone du pronotum sub-plane. Taille grande, longueur du corps 31-42 mill. Processus de la plaque sur-anale des ♂ anguleux à l'apex. Cerques ♂ à dent interne placée au tiers apical.................................. 8.

7. Antennes unicolores. Pronotum de longueur égale à sa largeur. Fémurs postérieurs épineux en dessous des deux côtés................................ **brevicollis** Fischer.

7. Antennes annelées de brun. Pronotum plus long que large. Fémurs postérieurs mutiques en dessous sur le côté externe............................ **antennatus** Brunner.

8. Pronotum à sillon typique placé après le milieu, à carène longitudinale médiane obsolète. Oviscapte ayant deux fois et demie la longueur du pronotum, sub-courbé. Élytres à champ marginal aplati........... **algerica** Brunner.

8. Pronotum à sillon typique placé au milieu ou avant le milieu, à carène longitudinale médiane bien marquée. Oviscapte ayant 2 fois la longueur du pronotum, sub-droit. Élytres à champ marginal nul............. **Lucasi** Brunner.

9. Processus de la plaque sur-anale ♂ cochléariforme. Cerques ♂ contournés en deux sens. Oviscapte sub-droit. Sillon typique placé après le milieu.............. **Finoti** Brunner.

9. Processus de la plaque sur-anale ♂ petit, court, triangulaire. Cerques ♂ courbés vers le haut externe. Oviscapte sub-courbé. Sillon typique placé au milieu.............. .... **Innocentii** Bonnet et Finot.

10. Cerques ♂ à dent interne placée au milieu ou avant le milieu. Oviscapte ayant 4 fois la longueur du pronotum.... 11.

10. Cerques ♂ à dent interne placée tout près de l'apex. Oviscapte ayant moins de 3 fois la longueur du pronotum.... 12.

11. Processus de la plaque sur-anale des ♂ recourbé vers le bas, à bord postérieur large et échancré. Cerques ♂ repliés la pointe près de la base. Plaque sous-génitale ♀ tronquée à l'apex. Pronotum plus long que large, à carène longitudinale médiane bien marquée, à métazone sub-cylindrique, à sillon typique placé après le milieu.................. .... **compressicollis** Fischer.

11. Processus de la plaque sur-anale des ♂ triangulaire. Cerques ♂ droits. Plaque sous-génitale ♀ à bord postérieur

émarginé. Pronotum également long et large, à carène longitudinale médiane très faible, à métazone bien relevée, à sillon typique placé au milieu. **nigro-marginatus** Lucas.

12. Processus de la plaque sur-anale des ♂ à apex large, arrondi ou émarginé. Plaque sous-génitale des ♀ à bord postérieur prolongé par deux lobes triangulaires acuminés. Pronotum plus large que long, à carène médiane longitudinale obsolète .... 13.

12. Processus de la plaque sur-anale des ♂ triangulaire, à apex acuminé. Plaque sous-génitale des ♀ à bord postérieur faiblement émarginé. Pronotum également large et long, à carène longitudinale médiane forte.................. .... (*Platystolus*) **pachygaster** Lucas.

13. Processus de la plaque sur-anale des ♂ à apex recourbé vers le bas, échancré triangulairement avec deux lobes acuminés. Plaque sous-génitale des ♀ à lobes coniques droits. Oviscapte droit, ayant 3 fois la longueur du pronotum............................... **latipennis** Fischer.

13. Processus de la plaque sur-anale des ♂ à bord postérieur large et arrondi. Plaque sous-génitale des ♀ à lobes recourbés vers le haut. Oviscapte sub-courbé, ayant deux fois la longueur du pronotum........... **Vosseleri** Krauss.

Ce tableau des espèces du genre *Ephippiger* ne donne pas les espèces dans un ordre très naturel. Il est à présumer que le nombre de ces espèces devra être réduit lorsque l'on sera mieux fixé sur les limites de l'espèce dans ce groupe difficile.

Ephippiger costaticollis Lucas. Syn. *Ephippiger costaticollis* Lucas, Expl. de l'Algérie, t. II, fig. 2-3 d, 1849. — *Ephippiger costaticollis* Brunner.

Longueur du corps : ♂ 30 mill. ; ♀ 33 mill. — Long. du pronotum : ♂ 9 mill. ; ♀ 10 mill. — Long. des élytres : ♂ 3 mill. ; ♀ ?. — Long. de l'oviscapte 14 mill.

Brun verdâtre. Sommet du vertex muni d'un tubercule peu saillant, sillonné. Antennes plus longues que le corps. Pronotum aussi long que large, fortement tuberculeux, ruguleux sur les parties latérales de la prozone ; sillon typique placé avant le milieu, profond ; sillon antérieur bien marqué, carène longitudinale médiane bien marquée ; métazone relevée : bord postérieur bien dilaté, présentant un angle ren-

trant. rebordé; insertion des lobes réfléchis anguleuse, carénée; lobes réfléchis ayant leur bord inférieur sinueux. Élytres bombés, à disque brun, à réticulation ferrugineuse et serrée; champ marginal aplati, avec les aréoles petites et brunes. Tibias antérieurs armés en-dessus sur le bord externe de 1-2 épines dont une apicale, souvent inermes sur les deux bords. Fémurs postérieurs ayant 2 fois la longueur du pronotum, armés en dessous de chaque côté de 7 épines. Abdomen unicolore en dessus, vert foncé. Processus de la plaque sur-anale des ♂ bien prolongé en forme de cuiller. Cerques ♂ coniques, obtus à l'apex, armés près de la base d'une dent interne noire et acuminée. Titillateur prolongé en deux longues épines. Plaque sous-génitale : ♂ longue, atténuée dans la partie apicale, à bord postérieur muni d'une petite échancrure triangulaire et de styles longs et obtus; ♀ munie à son apex de deux lobes longs, triangulaires, courbés vers le haut, à apex très acuminé en forme d'épine. Oviscapte court, courbé, ayant à peine une fois et demie la longueur du pronotum.

Habitat : Algérie : (Lucas) Alger, Constantine, Milah, 5-7; (Brunner) Bône.

Je ne connais pas cette espèce.

Ephippiger confusus Finot, fig. 21-24. Syn. *species nova* Finot, 1894. — *Ephippigera rugosicollis* Brunner, *partim*.

Longueur du corps : ♂ 26-27 mill.; ♀ 26 mill. — Long. du pronotum : ♂ 7,5-8 mill.; ♀ 7-8 mill. — Long. apparente des élytres : ♂ 2,2-2,5 mill.; ♀ 2-2,2 mill. — Long. de l'oviscapte 14 mill.

Généralement vert, parfois jaunâtre même sur le vif. Vertex bombé, court. Sommet du vertex très déclive, muni à l'apex entre les antennes d'un petit tubercule comprimé, assez saillant et précédé d'un petit sillon. Front sub-récliné, contigu avec le vertex par une ligne imprimée courte, muni près de cette ligne d'un petit tubercule arrondi. Yeux petits, demi-sphériques. Antennes longues, sétacées, ayant deux fois et demie la longueur du corps; premier article plat, large, sub-hexagonal. Pronotum selliforme, très rugueux, à sillons transversaux profonds, à métazone peu élargie mais assez relevée; bord postérieur sub-émarginé triangulairement; insertion des lobes réfléchis anguleuse et carénée dans la métazone; lobes réfléchis rectangulaires, à bord inférieur sub-droit et faiblement bisinué. Élytres jaunâtres, n'atteignant pas le milieu du premier segment de l'abdomen, à disque noir presque entièrement recouvert par le pronotum; champ scapulaire, qui borde extérieurement le disque, finement réticulé; champ marginal aplati,

avec les aréoles noires, carrées, de même dimension dans les deux sexes. Pattes fortes. Hanches antérieures armées en-dessus d'une épine courte. Fémurs antérieurs plus longs que les fémurs intermédiaires, inermes. Tibias antérieurs munis latéralement de chaque côté d'un tympan fermé et d'un sillon longitudinal; armés en-dessus seulement d'une épine apicale sur le bord externe, parfois une autre épine non apicale; en-dessous 6 épines de chaque côté. Fémurs postérieurs ayant près de deux fois et demie la longueur du pronotum, grêles, très peu renflés dans la partie basilaire, armés en dessous de chaque côté de 3-7 épines, abstraction faite des épines géniculaires. Tibias postérieurs armés en-dessus de chaque côté, dans toute leur longueur, d'épines assez serrées, en dessous de 2 épines apicales et en outre d'épines très peu nombreuses. Premier segment et parfois le second segment de l'abdomen taché latéralement de jaune, ainsi que les deux ou trois derniers. Plaque sur-anale : ♂ à bord postérieur tronqué, émarginé en rond au milieu, déprimé dans cette partie d'où part le processus cochléariforme et un peu élargi dans sa partie apicale qui est arrondie; ♀ à peu près de même forme que celle des ♂ avec le processus atténué, à bords relevés surtout à l'apex qui est arrondi. Cerques : ♂ gros, courts, coniques, acuminés, avec une forte dent interne terminée par une épine noire et placée au tiers apical; ♀ coniques acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ large, courte, peu atténuée, émarginée triangulairement à l'apex, avec les lobes triangulaires et des styles longs, sub-renflés au milieu et dépassant bien l'apex des cerques; ♀ large, sub-plissée transversalement, à bord postérieur fortement échancré en rond, avec deux lobes triangulaires courts, très distants, acuminés. Oviscapte un peu plus court que le double du pronotum, courbé à partir du milieu, à apex acuminé noirâtre et sub-serrulé sur les bords.

Habitat : Algérie : (Finot) Chabet-el-Ameur 6-9, Bordj-Ménaïel 7-8, (larves) 6. — Tunisie : (Dr Sicard) Teboursouk 8.

Cette espèce est voisine de *Eph. rugosicollis* Serville, du midi de la France. Elle en diffère par la rugosité et l'élargissement du pronotum, par la plaque sur-anale des ♂, par les cerques ♂ et par la plaque sous-génitale ♂ et ♀. Le nom de *rugosicollis* Serville, doit être réservé pour l'espèce décrite par Serville comme se trouvant dans les environs de Perpignan.

Ephippiger laticollis Lucas. Syn. *Ephippiger laticollis* Lucas, Expl. de l'Algérie, t. II, fig. 4, 1849. — *Ephippigera laticollis* Brunner.

Longueur du corps ♂ 36-47 mill. (?). — Long. du pronotum 12 mill.

♀ Inconnue. — ♂ Vert. Sommet du vertex muni d'un tubercule sillonné. Antennes plus longues que le corps. Pronotum plus long que large, fortement rugueux et variolé; sillon typique placé bien avant le milieu, courbe, profond, avec un sillon antérieur courbe; carène longitudinale médiane marquée seulement près du bord postérieur; métazone relevée, élargie postérieurement, bord postérieur arrondi; insertion des lobes réfléchis anguleuse (?); lobes réfléchis déprimés au milieu, à bord inférieur sinueux. Élytres bien bombés, larges, ferrugineux, à disque brun foncé, réticulés; champ marginal muni d'aréoles brunes et grandes. Pattes longues. Plaque sur-anale ayant son processus court et creusé en sillon. Cerques cylindriques, à apex tronqué et muni d'une dent interne. Plaque sous-génitale bien plus longue que large, atténuée près de l'apex, à bord postérieur court et légèrement incisé, à styles coniques.

Habitat : Algérie : (Lucas) Houbeira, près de La Calle.

Je ne connais pas cette espèce.

Ephippiger brevicollis Fischer. Syn. *Ephippiger brevicollis* Fischer, Orth. eur., t. X, fig. 12, 1853. — (?) *Ephippiger maculata* Yersin. Ann. Soc. ent. de France, t. X, fig. 3-6. — (?) *Ephippigera sicula* Brunner.

Longueur du corps ♂ 23-27 mill.

♀ Inconnue. — ♂ Jaunâtre sur le sec. Sommet du vertex muni d'un petit tubercule comprimé, sillonné. Antennes plus longues que le corps. Pronotum presque aussi long que large, rugueux; sillon typique courbé, placé après le milieu; sillon antérieur sub-sinueux, très profond et précédé par une impression obsolète placée près du bord antérieur; trace de carène longitudinale médiane sur la métazone: métazone non bombée, élevée; bord postérieur rebordé, sub-émarginé: insertion des lobes réfléchis anguleuse, carénée; lobes réfléchis à bord inférieur bi-sinueux. Élytres bien bombés, à disque brun, à réticulation jaune; champ marginal aplati, muni d'aréoles brunes. Pattes fortes. Fémurs postérieurs armés en-dessous de chaque côté d'épines nombreuses. Plaque sur-anale imprimée au milieu; son processus court, en forme de spatule et creusé en cuiller. Cerques courts, déprimés, coniques à l'apex, avec une dent interne placée tout près de l'apex. Plaque sous-génitale dépassant bien les cerques, à bord postérieur profondément échancré triangulairement, à styles sub-longs.

Habitat : Algérie : (Fischer) sans indication précise de localité.

Je ne connais pas cette espèce.

Ephippiger antennatus Brunner, fig. 25-26. Syn. *Ephippiger antennata* Brunner, Prodr., 1882.

Longueur du corps : ♂ 28-29 mill.; ♀ 29 mill. — Long. du pronotum : ♂ 8,5-9 mill.; ♀ 9 mill. — Long. apparente des élytres ♂ et ♀ 3 mill. — Long. de l'oviscapte 20 mill.

Grêle. Vert jaunâtre, souvent avec des parties brunâtres. Tubercule du vertex petit, faiblement sillonné. Antennes fortes, ayant plus de 3 fois la longueur du corps, parsemées d'anneaux noirs, courts, à l'apex des articles. Pronotum étroit, notablement plus long que large, à disque fortement rugueux, souvent taché de noirâtre; sillon typique placé distinctement après le milieu, large, droit, profond; sillon antérieur courbe, profond, placé au premier quart, précédé par un petit sillon transversal placé près du bord antérieur; carène longitudinale médiane marquée seulement près du bord postérieur; métazone relevée, inclinée, sub-tectiforme; bord antérieur droit, rebordé; bord postérieur souvent orné de points noirs, bien rebordé, présentant un angle rentrant; insertion des lobes réfléchis anguleuse, carénée, mamelonnée; lobes réfléchis trapézoïdaux, imprimés, à bord inférieur bisinueux, à angle postérieur sub-obtus. Élytres bombés, à disque noir, à réticulation jaune très serrée; champ marginal large, aplati, avec des aréoles noires très grandes. Pattes fortes. Tibias antérieurs longs; armés en dessus de 2 épines sur le bord externe dont une apicale. Fémurs postérieurs forts et ayant un peu plus de deux fois la longueur du pronotum, armés en dessous sur le bord interne de 5-7 épines, mutiques sur le bord externe. Segments de l'abdomen ornés de bandes transversales noirâtres. Plaque sur-anale ♂ courte, à bord postérieur échancré triangulairement, à processus triangulaire arrondi, sub-cucullé avec un sillon longitudinal médian profond. Cerques ♂ courts, coniques, acuminés, avec une dent interne noire, placée près de l'apex. Plaque sous-génitale : ♂ dépassant un peu les cerques, avec une échancrure triangulairement arrondie sur le bord postérieur, à styles très courts; ♀ transversale, à bords épaissis. Oviscapte courbé, acuminé, ayant un peu plus de deux fois la longueur du pronotum.

Habitat : Algérie : (Brunner) Nemours; (Finot) Nemours 9-10.

Ephippiger algerica Brunner. Syn. *Ephippigera algerica* Brunner, Prodr., 1882.

Longueur du corps ♀ 35 mill. — Long. du pronotum ♀ 8,7 mill. — Long. de l'oviscapte 23 mill.

♂ Inconnu. — ♀ Pronotum fortement ruguleux et tuberculeux, à

sillons transversaux concolores; sillon typique placé un peu après le milieu, profond; métazone sub-plane, bien rugueuse; carène longitudinale médiane peu marquée; bord postérieur tronqué; insertion des lobes réfléchis anguleuse, carénée, tuberculée; lobes réfléchis sub-imprimés au milieu, à bord inférieur sub-droit. Élytres à disque brun, à réticulation ferrugineuse; champ marginal aplati avec les aréoles brunes. Tibias antérieurs armés en-dessus de 3 épines. Fémurs postérieurs, ayant un peu plus de deux fois la longueur du pronotum, armés en-dessous sur le bord interne de 7 épines et sur le bord externe de 4-5 épines. Plaque sous-génitale courte, à bord postérieur peu profondément émarginé. Oviscapte ayant plus de deux fois et demie la longueur du pronotum, sub-courbé.

Habitat : Algérie : (Brunner) sans indication précise de localité.

Je ne connais pas cette espèce.

Ephippiger Lucasi Brunner, fig. 27-28. Syn. *Ephippigera Lucasi* Brunner, Prodr. 1882. — (?) *Ephippiger costaticollis* (♂) Lucas, *partim*, Expl. de l'Algérie, t. II, fig. 3-3 b, selon Brunner.

Longueur du corps : ♂ 31-40 mill.; ♀ 34-42 mill. — Long. du pronotum : ♂ 13-15 mill.; ♀ 10-15 mill. — Long. apparente des élytres; ♂ 3-5 mill.; ♀ 1-2 mill. — Long. de l'oviscapte 28-32 mill.

Vert ou jaunâtre. Sommet du vertex étroit, acuminé, muni d'un petit tubercule en forme de **V** sillonné, plus fort chez les ♂. Antennes ayant deux fois la longueur du corps. Pronotum presque aussi large que long, rugueux sur la prozone, variolé sur la métazone; sillon typique placé au milieu, droit, large, profond; sillon antérieur courbe, placé avant le premier quart; carène longitudinale médiane distincte dans presque toute sa longueur; métazone sub-plane, parfois un peu élevée au milieu postérieurement; bord postérieur sub-droit, rebordé; insertion des lobes réfléchis anguleuse, carénée, rugueuse; lobes réfléchis rhomboïdaux, distinctement imprimés, à bords fortement rebordés, à bord inférieur droit, à angle postérieur obtus. Élytres verts ou ferrugineux, bien bombés chez les ♂, plus courts chez les ♀, à réticulation serrée, à nervure radiale irrégulière, à champ marginal non aplati. Pattes très longues. Tibias antérieurs armés en-dessus sur le bord externe de 2 épines, dont une apicale. Fémurs postérieurs ayant un peu plus de 2 fois la longueur du pronotum, armés en-dessous sur le bord interne de 7-10 épines, mutiques sur le bord externe. Plaque sur-anale ♂ imprimée triangulairement, à processus triangulaire acuminé. Cerques ♂ courts, cylindriques,

coniques à l'apex avec une dent interne courbée et placée après le milieu. Plaque sous-génitale : ♂ large, dépassant peu les cerques, à bord postérieur émarginé triangulairement; ♀ sub-émarginée postérieurement. Oviscapte sub-droit, très faiblement courbé à partir du milieu, à apex acuminé ayant plus de deux fois la longueur du pronotum.

Habitat : Algérie : (Brunner) Oran, Nemours, Hammam-bou-Hadjar; (Finot) Nemours 8-10, Oran 6-8, (larves) 6-7.

Je ne pense pas qu'il y ait lieu de conserver le synonyme *costaticollis* Lucas, *partim* ; car autant que j'ai pu en juger par la description, le ♂ et la ♀ décrits sous ce nom par M. Lucas diffèrent des ♂ et ♀ de *Eph. Lucasi*.

Ephippiger Finoti Brunner, fig. 29 et 30. Syn. *Ephippigera Finoti* Brunner, Prodr., 1882.

Longueur du corps : ♂ 34-39 mill.; ♀ 30-38 mill. — Long. du pronotum : ♂ 9 mill.; ♀ 8-9 mill. — Long. apparente des élytres : ♂ 1-2 mill.; ♀ 3 mill. — Long. de l'oviscapte 30-33 mill.

Vert ou vert jaunâtre. Sommet du vertex étroit, muni d'un petit tubercule sillonné. Antennes unicolores, ayant plus de deux fois la longueur du corps. Pronotum plus long que large, bien rugueux; sillon typique placé un peu après le milieu, droit, assez large et émettant de chaque côté un petit sillon vers l'avant; sillon antérieur courbé, placé au premier quart; carène longitudinale médiane distincte sur la métazone, remplacée sur la prozone par un sillon parfois interrompu; métazone relevée, sub-rétrécie postérieurement; bord postérieur subdroit, rebordé; insertion des lobes réfléchis anguleuse, faiblement tuberculeuse; lobes réfléchis trapézoïdaux, rugueux, rebordés, à bord inférieur sub-sinueux, à angle postérieur sub-obtus. Élytres jaunes ou jaunes verdâtres, à disque noir parfois caché par le pronotum, bombés, à réticulation très serrée, à champ marginal plat et couvert d'aréoles noires. Pattes grêles. Tibias antérieurs armés sur le bord externe du dessus de 1-4 épines dont une apicale. Fémurs postérieurs ayant deux fois et demie la longueur du pronotum, armés en-dessous sur le bord interne de 6 à 10 épines, mutiques sur le bord externe. Plaque suranale ♂ longue, à bord postérieur échancré en son milieu, à processus spatuliforme, réfléchi et évidé en cuiller dans la partie élargie. Cerques ♂ cylindriques, à apex conique, courbé et terminé par une épine, armés d'une dent interne noire placée au tiers apical, mais cachée par le processus. Plaque sous-génitale : ♂ large, plus courte que les cer-

ques, à bord postérieur échancré triangulairement, à styles longs sub-coniques, titillateur court; ♀ rétrécie postérieurement, à bord postérieur sub-émarginé. Oviscapte étroit, sub-courbé dans le tiers apical, acuminé, ayant plus de trois fois la longueur du pronotum.

Habitat : Algérie : (Brunner) Tlemcen; (Finot) Tlemcen 7-8; Lalla-Marghnia 6.

Ephippiger Innocentii Bonnet et Finot, fig. 31 et 32. Syn. *Ephippiger Innocentii* Bonnet et Finot, Faune de Tunisie, pl. XVI, fig. 8-13, 1885.

Longueur du corps : ♂ 21-32 mill.; ♀ 22-37 mill. — Long. du pronotum : ♂ 7-9 mill.; ♀ 6,5-10 mill. — Long. apparente des élytres : ♂ 1,5-3 mill.; ♀ 1-2 mill. — Long. de l'oviscapte 20-29 mill.

Vert pâle, blanchâtre ou jaunâtre, presque toujours avec des parties et des séries de taches vert-brunâtre. Sommet du vertex acuminé, muni d'un petit tubercule sillonné au moins postérieurement. Antennes unicolores, ayant à peine deux fois la longueur du corps. Pronotum un peu plus long que large, un peu plus large au milieu, rugueux antérieurement, très rugueux entre les deux sillons transversaux, fortement chagriné sur la métazone avec le fond des cavités parfois noir; sillon typique placé au milieu, droit, large, émettant vers l'avant des sillons irréguliers longeant le bord des lobes réfléchis; sillon antérieur courbé, profond, placé au quart antérieur, souvent précédé par un autre sillon transversal courbé; carène longitudinale médiane marquée seulement près du bord postérieur; la métazone s'élève d'abord rapidement après le sillon typique, puis se rétrécit un peu insensiblement et devient de plus en plus tectiforme; bord antérieur présentant en son milieu un léger angle rentrant; bord postérieur rebordé, sub-droit, présentant aussi un léger angle rentrant et souvent une petite échancrure triangulaire en son milieu, parfois orné de points noirs; insertion des lobes réfléchis anguleuse, carénée, mamelonnée; lobes réfléchis sub-triangulaires, à bord supérieur à peine anguleux et n'atteignant pas l'angle antérieur, rebordés, faiblement rugueux avec une impression dans la partie antérieure, à bord inférieur généralement droit, à angle postérieur obtus. Élytres très courts, à peine apparents chez les ♀, jaunâtres avec les aréoles foncées, légèrement bombés; champ marginal aplati, avec des aréoles noires sub-carrées. Pattes longues, grêles. Tibias antérieurs inermes en-dessus sur le bord interne, armés sur le bord externe de 1-2 épines dont une apicale. Fémurs postérieurs ayant un peu moins de trois fois la longueur du pronotum, armés en dessous

sur le bord interne de 4-8 épines petites, et presque toujours inermes sur le bord externe. Abdomen plus ou moins foncé en dessus, orné le plus souvent de chaque côté d'une série longitudinale de taches rhomboïdales pâles. Plaque sur-anale ♂ courte, à bord postérieur présentant un angle rentrant, avec une tache foncée demi-circulaire près de la base ; à processus petit, triangulaire, avec un fort sillon longitudinal médian, parfois recourbé vers le bas. Cerques ♂ longs, cylindriques, avec une dent interne, recourbée, à pointe noire, placée près du milieu ; le cerque devient ensuite conique, se courbe vers le haut externe et se termine par une petite épine foncée. Plaque sous-génitale : ♂ bien plus courte que les cerques, à bord postérieur échancré en rond, à styles longs et sub-cylindriques ; ♀ sub-rectangulaire, avec une échancrure anguleusement arrondie sur le bord postérieur. Oviscapte légèrement courbé surtout dans la moitié apicale, acuminé, ayant environ trois fois la longueur du pronotum.

Habitat : Algérie : (Bonnet et Finot) Mecheria 6 ; (Brunner) Aïn-Sefra. — Tunisie : (Bonnet et Finot) entre Gabès, Gafsa et le nord des grands chotts 5-6 ; (Letourneux) entre Feriana et Haïdra.

Ephippiger compressicollis Fischer, fig. 33 et 34. Syn. *Ephippiger compressicollis* Fischer, Orth. eur., t. X, fig. 6-6 b, 1853. — *Ephippigera compressicollis* Brunner. — *Ephippigera transfuga* Brunner.

Longueur du corps : ♂ 27-34 mill. ; ♀ 27-31 mill. — Long. du pronotum : ♂ 8,5-9 mill. ; ♀ 8-9 mill. — Long. apparente des élytres : ♂ 3 mill. ; ♀ 2 mill. — Long. de l'oviscapte 30-32 mill.

Vert, testacé ou testacé ferrugineux, le plus souvent avec des taches noires médianes sur l'apex de l'abdomen. Sommet du vertex muni d'un tubercule relativement fort et fortement sillonné. Antennes ayant près de deux fois la longueur du corps, avec quelques articles foncés à l'apex. Pronotum étroit, sub-comprimé, notablement plus long que large ; prozone rugueuse et transversalement ruguleuse ; métazone chagrinée ; sillon typique placé un peu après le milieu, droit, peu profond ; sillon antérieur courbé, rebordé, assez profond, placé au premier quart ; carène longitudinale médiane marquée le plus souvent dans toute sa longueur ; métazone d'abord relevée assez rapidement, puis sub-cylindrique et un peu tectiforme postérieurement ; bord antérieur droit, rebordé ; bord postérieur sub-droit, rebordé ; insertion des lobes réfléchis arrondie ; lobes réfléchis à peine rugueux, à bord inférieur sub-droit, à angle postérieur obtus et arrondi. Élytres d'un

noir brun, avec la réticulation jaunâtre, bombés, moins longs chez les ♀; champ marginal médiocrement large, aplati, muni d'aréoles noires sub-carrées. Pattes assez fortes. Tibias antérieurs armés en dessus sur le bord externe de 3-6 épines dont une apicale, sur le bord interne 0-2 épines. Fémurs postérieurs ayant deux fois et demie la longueur du pronotum, armés en dessous sur le bord interne 6-9 épines, sur le bord externe 3-7 épines. Abdomen taché de brun-noir en-dessus sur les derniers segments. Plaque sur-anale ♂ courte, imprimée en son milieu; cette impression est bordée d'un liséré noir et le milieu de l'impression est occupé dans la partie apicale par un sillon ou impression plus large antérieurement; processus sub-rectangulaire, long, réfléchi, canaliculé longitudinalement, à bord postérieur échancré en trapèze, avec deux lobes triangulaires épaissis et acuminés. Cerques ♂ longs, coniques, épaissis à la base, sub-aplatis au milieu où ils se recourbent sous la partie basilaire, terminés à l'apex par une petite épine noire; en dessous vers le milieu une petite dent noire. Plaque sous-génitale : ♂ courte, ne dépassant pas les cerques, émarginée en rond à l'apex, à styles médiocrement longs, coniques; ♀ courte, transversale, non émarginée. Oviscapte ayant près de 4 fois la longueur du pronotum, droit, large, fort, acuminé.

Habitat : Algérie : (Fischer); (Brunner) Bordj-Ménaïel; (Finot) Chabet-el-Ameur 6-8 Bordj-Ménaïel 8, (larves) 6.

M. Brunner a bien voulu me faire connaître *in litteris* l'identité des deux *Eph. compressicollis* et *transfuga*.

Ephippiger nigromarginatus Lucas, fig. 35-36. Syn. *Ephippiger nigromarginatus* Lucas, Expl. de l'Algérie, t. II, fig. 5-5 c. (la fig. 5 b est inexacte, non conforme à la description et aux types) 1849. — (?) *Ephippigera dorsalis* Fieber, 1853; Brunner.

Longueur du corps : ♂ 22-28 mill.; ♀ 22-31 mill. — Long. du pronotum : ♂ 6,5-8 mill.; ♀ 8 mill. — Long. apparente des élytres; ♂ 3 mill.; ♀ 2 mill. — Long. de l'oviscapte 26-36 mill.

Vert ou vert jaunâtre, jaune sur le sec, le plus souvent avec des taches brunes sur la partie médiane de l'abdomen surtout chez les ♂. Sommet du vertex muni d'un tubercule acuminé, plus ou moins sillonné. Antennes ayant au moins deux fois la longueur du corps, à articles presque toujours annelés de brun à l'apex. Pronotum presque aussi large que long, rugueux antérieurement, plus ou moins chagriné sur la métazone; sillon typique placé au milieu, peu profond, droit, parfois obsolète; sillon antérieur placé au premier quart, courbé, à

bords le plus souvent garnis de bourrelets, précédé par un autre sillon courbé généralement bien marqué : carène longitudinale médiane très faible, marquée surtout dans la métazone ; métazone bien relevée, sub-bombée ; bord antérieur sub-rebordé, présentant un faible angle rentrant ; bord postérieur rebordé, présentant un angle rentrant très obtus ; insertion des lobes réfléchis arrondie ; lobes réfléchis sub-triangulaires, très faiblement chagrinés, peu imprimés, à bord inférieur droit antérieurement, puis relevé et sinueux dans la partie postérieure, à angle postérieur sub-droit et arrondi. Élytres noirs avec une réticula-jaune et peu serrée, bien bombés ; nervure radiale renflée ; champ marginal assez large et à peine aplati près du bord externe. Pattes sub-grèles. Tibias antérieurs armés en dessus sur le bord externe de 2-3 épines dont une apicale, mutiques sur le bord interne. Fémurs postérieurs ayant plus de 3 fois la longueur du pronotum, armés en dessous sur le bord interne de 5-9 épines très petites, sur le bord externe 2-8 épines. Segments dorsaux de l'abdomen présentant généralement une tache brune, demi-circulaire, souvent prolongée par une bande de même couleur élargie parfois latéralement contre le bord antérieur. Plaque sur-anale ♂ assez courte, avec une impression demi-circulaire sur le bord postérieur ; processus triangulaire, avec les bords relevés. Cerques ♂ larges et cylindriques près de la base, avec une petite dent interne noire au tiers basilaire, ensuite coniques et acuminés. Plaque sous-génitale : ♂ courte, atteignant l'apex des cerques, à bord postérieur échancré triangulairement, à styles grèles et coniques ; ♀ petite, rectangulaire, avec les angles postérieurs arrondis. Oviscapte très droit, avec un petit coude après le renflement basilaire, grèle, acuminé, de longueur assez variable mais ayant généralement 4 fois la longueur du pronotum.

Habitat : Sicile. — Algérie : (Lucas). — Tunisie : (Bonnet et Finot) Makter, el Lehs, el Kef, Nebber, Souk-el-Arba, Zaghouan ; (Sicard) Teboursouk.

Ephippiger pachygaster Lucas. Syn. *Ephippiger pachygaster* Lucas, Expl. de l'Algérie, t. II, fig. 2-2 d. (la fig. 2 est inexacte en ce qui concerne le pronotum). — *Platystolus pachygaster* Brunner. — *Ephippiger Burmeisteri* Fieber. — *Ephippiger Oudryanus* Bonnet et Finot, Orth. de Tunisie, pl. VI, fig. 1-7.

Longueur du corps : ♂ 29-42 mill. ; ♀ 33-42 mill. — Long. du pronotum : ♂ 10-11 mill. ; ♀ 10-11.5 mill. — Long. apparente des élytres : ♂ 1.2-2 mill. ; ♀ 2 mill. — Long. de l'oviscapte 23-27 mill.

Vert ou vert jaunâtre, avec des parties foncées principalement sur le dessus de l'abdomen et des points noirs sur le milieu des bords du pronotum. Sommet du vertex muni d'un tubercule en forme d'**U** entourant une fovéole elliptique. Antennes à peine plus longues que le corps. Pronotum de largeur sub-égale à la longueur, à prozone faiblement chagrinée, à métazone variolée ou parfois même simplement ponctuée avec quelques points noirâtres ; sillon typique placé au milieu, peu profond, souvent obsolète dans sa partie médiane, subcourbé ; sillon antérieur étroit, profond, sub-courbé ; carène longitudinale médiane, peu marquée sur la prozone, forte sur la métazone surtout près du bord postérieur, à jonctions avec les bords antérieur et postérieur presque toujours marquées d'un point noir brillant ; métazone bien relevée et bombée, l'importance de la carène médiane lui donnant une apparence tectiforme ; bord antérieur droit, sub-rebordé ; bord postérieur présentant un angle rentrant, avec les deux lobes sub-arrondis, rebordé et parfois avec quelques rugosités ; insertion des lobes réfléchis arrondie ; lobes réfléchis en forme de croissant, sub-lisses, à bord inférieur droit antérieurement et présentant un fort sinus dans la partie postérieure, à angle postérieur très arrondi. Élytres peu apparents, noirâtres, avec la partie radiale finement réticulée et jaunâtre ; champ marginal très étroit, aplati, noir. Pattes courtes et fortes. Tibias antérieurs armés en-dessus sur le bord externe de 2-5 épines dont une apicale, mutiques sur le bord interne. Fémurs postérieurs, ayant deux fois la longueur du pronotum, armés en-dessous sur le bord interne de 6-13 épines très petites, sur le bord externe 3-7 épines très petites. Abdomen courbé vers le dessous chez les ♂, orné de bandes noirâtres. Plaque sur-anale ♂ sub-rectangulaire, à bord postérieur sub-droit avec une petite échancrure en son milieu, à parties latérales et bord postérieur noirs ; processus triangulaire avec les bords renflés. Cerques ♂ coniques, courts, dirigés vers le bas, acuminés, avec une dent interne d'un roux noirâtre près de l'apex. Plaque sous-génitale : ♂ ne dépassant pas les cerques, demi-circulaire, avec une petite échancrure entre les styles qui sont courts, faibles, cylindriques ; ♀ demi-circulaire avec une petite échancrure au milieu du bord postérieur. Oviscapte court, fort surtout à la base, légèrement courbé et insensiblement atténué et acuminé, ayant un peu plus de deux fois la longueur du pronotum.

Habitat : Sardaigne. — Algérie : (Lucas) ; (Brunner) Bône ; (Finot) Teniet 8. — Tunisie : (Bonnet et Finot) entre Makter et el Lehs, le Kef, Nebber, entre Souk-el-Arba et Fernana, entre Feriana et Haïdra ; (Krauss) Monastier.

La manière par trop inexacte, dont est représenté dans dans la fig. 2 de M. Lucas le pronotum avec ses lobes réfléchis si caractéristiques dans cette espèce, nous avait empêchés, M. le Docteur Bonnet et moi, de la reconnaître dans notre *Eph. Oudryanus*. La description de M. Lucas nous a permis de nous apercevoir de notre erreur.

Ephippiger latipennis Fischer, fig. 37 et 38. Syn. *Ephippiger latipennis* Fischer, Orth. eur., t. X, fig. 5-5ª, 1853. — *Ephippigera latipennis* Brunner.

Longueur du corps : ♂ 30-35 mill.; ♀ 31-33 mill. — Long. du pronotum : ♂ 10 mill.; ♀ 8-9 mill. — Long. apparente des élytres : ♂ 2-5 mill.; ♀ 2-3 mill. — Long. de l'oviscapte 23-25 mill.

Testacé jaunâtre avec l'abdomen brunâtre, les antennes et les pattes brun-noir. Sommet du vertex, muni d'un tubercule sub-comprimé, sillonné. Antennes brun foncé, ayant une fois et demie la longueur du corps. Pronotum plus long que large chez les ♀; chez les ♂ la partie postérieure est élargie de manière à égaler en largeur la longueur et même parfois la dépasser notablement; prozone faiblement rugueuse; métazone chagrinée; sillon typique placé au milieu chez les ♀, avant le milieu chez les ♂, droit, peu profond; sillon antérieur placé au premier quart, courbé, assez profond et précédé par un sillon courbé obsolète; carène longitudinale médiane nulle antérieurement, obsolète sur la métazone; métazone ♂ élevée, sub-plane, trapézoïdale, bien élargie postérieurement; métazone ♀ élevée, bombée, plus chagrinée que chez les ♂; bord antérieur droit, finement rebordé; bord postérieur sub-droit, rebordé, présentant chez les ♀ un très faible angle rentrant; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis sub-rhomboïdaux, sub-lisses, à bord inférieur sub-droit antérieurement et sinueux postérieurement et de plus anguleux au milieu chez les ♀ et sub-relevé chez les ♂ ainsi que le bord postérieur, à angle postérieur arrondi. Élytres à réticulation serrée jaune ou ferrugineuse, à disque noir, très renflés et élargis chez les ♂, courts chez les ♀; champ marginal sub-nul et aplati chez les ♂, très court et peu aréolé de noir chez les ♀. Pattes assez grêles, brun noir en dessus, plus pâles en dessous. Tibias antérieurs armés en dessus sur le bord externe de 2-3 épines dont une apicale, mutiques sur le bord interne. Fémurs postérieurs ayant environ deux fois la longueur du pronotum, armés en dessous de 5-10 épines de chaque côté. Abdomen cylindrique chez les ♂, ovoïde chez les ♀. Plaque sur-anale ♂ brune, rétrécie et sillonnée transversalement dans la partie apicale, à bord postérieur renflé et échancré triangulairement en son milieu : processus comprimé entre les cerques, ensuite réfléchi

verticalement, lisse et sub-rectangulaire, à bord postérieur renflé et présentant un angle rentrant avec deux lobes triangulaires et arrondis. Cerques ♂ courts, coniques, acuminés, avec une forte dent interne placée tout près de l'apex. Titillateur apparent en deux épines très longues, noires, recourbées vers le bas. Plaque sous-génitale : ♂ très longue et le plus souvent réfléchie à l'apex, à bord postérieur sub-droit, noir, avec les styles courts, cylindriques, obtus ; ♀ prolongée sur son bord postérieur par deux lobes triangulaires terminés en cône épineux, le dernier segment de l'abdomen présente aussi près de son milieu deux lobes coniques. Oviscapte droit, assez fort, ferrugineux, à apex noir et acuminé, ayant près de 3 fois la longueur du pronotum.

Habitat : Algérie : (Fischer) ; (Brunner) ; (Finot) Chabet-el-Ameur 6-8, Bordj-Ménaïel 7-8.

Ephippiger Vosseleri Krauss. Syn. *Ephippiger Vosseleri* Krauss, Jahr. nat. in Württ. 1893.

Longueur du corps : ♂ 34 mill. ; ♀ 33-34 mill. — Long. du pronotum : ♂ 8,2 mill. ; ♀ 8,2 mill. — Long. apparente des élytres ♂ et ♀ 3 mill. — Long. de l'oviscapte 17 mill.

Testacé parfois brunâtre. Sommet du vertex muni d'un petit tubercule en forme de **V**, sillonné. Antennes notablement plus longues que le corps. Pronotum un peu moins large que long, rugueux, avec quelques points noirs dans les creux près du bord postérieur ; sillon typique placé au milieu, droit, peu profond ; sillon antérieur courbé, profond, placé au premier quart, précédé par un sillon courbé et peu marqué ; carène longitudinale médiane sub-nulle ; métazone bien relevée postérieurement, bombée ; bord antérieur droit ; bord postérieur sub-droit et rebordé ; insertion des lobes réfléchis sub-arrondie, non carénée ; lobes réfléchis à peine rugueux, à bord inférieur bisinueux, à angle postérieur obtus. Élytres jaunâtres, bombés, à disque noir brillant, à réticulation extrêmement serrée ; nervure radiale forte ; champ marginal à moitié externe aplatie, muni d'aréoles noires grandes et sub-carrées. Pattes assez longues. Tibias antérieurs armés en-dessus, sur le bord externe, de 2-3 épines très petites, mutiques sur le bord interne. Fémurs postérieurs ayant un peu plus de deux fois la longueur du pronotum, armés en-dessous sur le bord interne de 3-6 épines, sur le bord externe 1-5 épines. Plaque sur-anale ♂ large sub-imprimée en rond près du milieu du bord postérieur ; processus trapézoïdal, élargi postérieurement, imprimé longitudinalement près de la base, à bord postérieur sub-arrondi et rebordé près du milieu avec ses deux extrémités formant des angles sub-droits avec les bords latéraux. Cerques ♂ co-

niques, larges à la base, grêles dans la moitié apicale, acuminés, munis d'une dent interne noire sub-recourbée placée tout près de l'apex et plus longue que la pointe apicale. Plaque sous-génitale : ♂ atteignant à peine la base des cerques, atténuée à l'apex, à bord postérieur échancré en rond, à styles cylindriques; ♀ munie postérieurement de deux lobes triangulaires sub-relevés, à bords latéraux renflés. Oviscapte ayant deux fois la longueur du pronotum, sub-courbé, à courbure un peu plus marquée près de l'apex qui est acuminé.

Habitat : Algérie : (Krauss et Brunner) Djebel-Tessala.

La description a été faite sur deux individus desséchés, donnés par M. Brunner.

Tribu 7. **HETERODIDAE.**

Corps obèse. Tête grande et large. Vertex large, réfléchi. Antennes à insertions distantes. Pronotum très grand, de forme extraordinaire, parfois très épineux. Élytres squamiformes, très souvent cachés par le pronotum. Fémurs postérieurs grêles, peu conformés pour le saut. Tibias antérieurs mutiques en-dessus, rarement armés en-dessus d'épine apicale, munis d'un tympan en fente. Tibias postérieurs privés d'épine apicale en-dessus', armés en-dessous de 2 ou 4 épines apicales. Tarses déprimés, à deux premiers articles sillonnés latéralement. Prosternum bi-épineux.

Tableau des genres.

1. Pronotum plan en-dessus, non épineux. Tibias postérieurs ayant en-dessus quelques épines. Oviscapte plus long que l'abdomen, à apex acuminé........ **Pycnogaster** Graëlls.

1. Pronotum sub-selliforme, épineux. Tibias postérieurs inermes en-dessus. Oviscapte très court, à valvules divergentes à l'apex............................... **Eugaster** Serville.

Genre 15. **Pycnogaster** Graëlls.

Corps obèse. Tête grosse, globuleuse. Vertex très large, à sommet déprimé, contigu par une ligne longue avec le sommet du front. Antennes plus courtes que le corps, distantes. Yeux globuleux, bien proéminents. Pronotum plan en dessus; deux sillons transversaux larges; bord postérieur émarginé triangulairement; insertion des lobes réfléchis anguleuse; lobes réfléchis perpendiculaires, sub-imprimés, beaucoup plus longs que hauts. Élytres squamiformes, le plus souvent entière-

ment cachés sous le pronotum. Hanches antérieures armées d'une épine. Tous les fémurs courts, presque toujours inermes. Tibias antérieurs inermes en dessus, n'ayant que très rarement une épine apicale sur le bord externe, munis d'un tympan en fente. Tibias postérieurs en dessus peu épineux et sans épine apicale, en dessous 2 ou 4 épines apicales. Prosternum armé de 2 épines. Poitrine large. Mésosternum et métasternum transversaux, non lobés. Abdomen très gros. Plaque sur-anale ♂ transversale, à processus plus ou moins prolongé. Cerques ♂ très courts, coniques, dentés à la base. Plaque sous-génitale ♂ large, ample, privée de styles. Oviscapte ensiforme, plus long que l'abdomen.

Pycnogaster Finoti Bolivar. Syn. *Pycnogaster Finotii* Bolivar, Ann. Soc. esp. de Hist. nat., t. VIII, fig. 1, 1881. — *Pycnogaster Finoti* Brunner.

Longueur du corps : ♂ 40-46 mill.; ♀ 39-40 mill. — Long. du pronotum (sur les carènes latérales) : ♂ 16 mill.; ♀ 15 mill. — Long. apparente des élytres : ♂ 3 mill.; ♀ 0-1 mill. — Long. de l'oviscapte 35-37 mill.

Brun jaunâtre, parfois verdâtre, avec des parties brunes et d'autres testacées jaunâtres. Tête courte, large, jaunâtre avec des points bruns. Vertex sub-bombé, déclive. Sommet du vertex très court, très déclive, muni entre les antennes d'un tubercule sillonné longitudinalement et transversalement; séparé du front par un sillon peu profond. Front perpendiculaire très large, muni près du sommet d'un faible tubercule transversal. Yeux petits, globuleux, assez saillants. Antennes à insertions distantes, sétacées, moins longues que le corps; à articles assez distincts, le premier large, le troisième long. Pronotum à disque plan, rugueux, concave dans la partie antérieure; deux sillons transversaux bien marqués; trace de carène longitudinale médiane près du bord postérieur; bord antérieur présentant un faible angle rentrant plus ou moins arrondi; bord postérieur profondément échancré triangulairement; carènes latérales sinueuses, sub-parallèles, un peu écartées entre les deux sillons et interrompues par le deuxième; insertion des lobes réfléchis carénée, anguleuse; lobes réfléchis bien plus longs que hauts, chez les ♀ sub-rectangulaires avec le bord inférieur sinueux, chez les ♂ à moitié antérieure sub-carrée avec la partie postérieure élargie en demi-cercle et le bord inférieur présentant un fort angle rentrant. Élytres très courts; chez les ♂ paraissant dans l'échancrure du pronotum, bruns avec les nervures pâles; non ou à peine apparents chez les ♀. Pattes courtes, fortes, pâles. Tous les fémurs inermes; les antérieurs et intermédiaires courbés près de l'apex. Tibias antérieurs munis laté-

ralement d'un tympan en fente, inermes en-dessus, armés en-dessous de 4-5 épines de chaque côté. Fémurs postérieurs très courts, un peu plus longs que le pronotum, à peine renflés près de la base. Tibias postérieurs armés en dessus d'épines très petites sans épine apicale, sur le bord externe 0-1, sur le bord interne 4-6; armés en dessous de 2 épines apicales, avec une autre paire médiane placée un peu en arrière, en outre 2-4 épines de chaque côté. Tarses privés de pelotes entre les crochets. Abdomen gros, avec deux lignes longitudinales pâles faisant suite aux carènes latérales du pronotum et souvent des bandes brunes; segments portant de petits tubercules linéaires longitudinaux, le médian plus fort surtout près du bord postérieur, ces médians formant par leur réunion une sorte de carène longitudinale médiane. Prosternum armé sur le bord antérieur de deux tubercules spiniformes coniques. Mésosternum et métasternum transversaux, non lobés. Plaque sur-anale : ♂ à bord postérieur un peu avancé et échancré triangulairement au milieu, avec un processus triangulaire bien sillonné longitudinalement en son milieu; ♀ courte, à bord postérieur droit. Cerques : ♂ coniques, gros, courts, à apex obtus avec une dent interne recourbée près de l'apex; ♀ coniques. Plaque sous-génitale : ♂ grande, large, à bord postérieur échancré triangulairement, avec les lobes très courts, larges, arrondis; ♀ large, à bord postérieur présentant un angle rentrant très faible. Oviscapte ayant plus de deux fois la longueur du pronotum, sub-droit, à base peu renflée et insensiblement atténuée vers l'apex qui est acuminé et foncé, à bords lisses.

Habitat : Algérie : (Bolivar) Mourdjadjo près d'Oran; (Brunner) Oran, la Sénia; (Finot) Oran 5-7, 12, (larves) 5.

Genre 16. **Eugaster** Serville.

Corps obèse. Tête grosse, courte, ovoïde. Vertex très large et court. Sommet du vertex perpendiculaire, contigu avec le front par une ligne assez longue, muni à l'apex d'un tubercule conique. Antennes sétacées, moins longues que le corps, à insertions médiocrement distantes et placées très bas. Yeux globuleux, très saillants. Pronotum sub-selliforme, épineux, à disque sub-sillonné longitudinalement au milieu; sillon typique large et profond; métazone relevée; bord postérieur épineux et plus ou moins arrondi; insertion des lobes réfléchis arrondie et épineuse sur la prozone, crêtée et épineuse sur la métazone; lobes réfléchis beaucoup plus longs que hauts. Élytres : ♂ squamiformes et complètement cachés par le pronotum; ♀ nuls. Ailes nulles. Hanches antérieures épineuses. Tous les fémurs courts, iner-

mes. Tibias antérieurs cylindriques, non sillonnés latéralement, munis de tympans auditifs en fente, inermes en dessus, épineux en dessous de chaque côté. Tibias postérieurs cylindriques et inermes en dessus, armés en dessous de 2 épines apicales et de quelques épines de chaque côté. Prosternum à bord antérieur relevé et muni d'un tubercule de chaque côté. Poitrine large. Mésosternum et métasternum transversaux. Abdomen très gros, inerme, ovoïde, courbé vers le bas. Plaque sur-anale ♂ transversale, à processus rugueux et arrondi postérieurement. Cerques courts, obtus. Plaque sous-génitale ♂ ample, plus large que longue, à bord postérieur échancré triangulairement. Oviscapte très court, à valvules supérieures comprimées, larges; les inférieures étroites; les 4 pointes des valvules divergentes.*

Eugaster Guyoni Serville. Syn. *Eugaster Guyonii* Serville. Orth. 1839; Lucas; Bonnet et Finot. — *Hetrodes Guyonii* Lucas, Expl. de l'Algérie, t. II, fig. 1. — (?) *Eugaster spinulosus* Linné, selon Karsch, Orth. Beitr., II, p. 64.

Long. du corps : ♂ 38-40 mill.; ♀ 49-62 mill. — Long. du pronotum : ♂ 18-18,5 mill.; ♀ 16 mill. — Long. de la métazone : ♂ 7 mill.; ♀ 4 mill. — Long. de l'oviscapte 7 mill.

Obèse. Noir brillant à reflet bleuâtre avec des parties et des points d'un rouge corail vif, perdant un peu de sa vivacité par la dessiccation. Vertex très large, très court, arrondi, déclive, couvert de points imprimés. Sommet du vertex perpendiculaire, portant à son apex un tubercule triangulaire, conique, obtus; chez les ♂ le tubercule est subsillonné à l'apex; le vertex est séparé du front par une ligne imprimée assez longue, contiguë à la base du tubercule. Front récliné, placé très bas, transversal, bombé, avec des points imprimés. Yeux petits, ronds, très saillants, placés très bas. Antennes sétiformes, grosses, un peu plus courtes que le corps, à articles bien distincts; le premier sub-plat, gros; insertions peu distantes et placées au milieu de la partie verticale de la tête. Pronotum très grand, avec des tubercules spiniformes, des rugosités, et parsemé de points imprimés; disque sub-selliforme, avec un faible sillon longitudinal médian, parfois obsolète dans la métazone; bord antérieur droit parfois un peu concave; prozone d'un noir brillant, rugueuse avec plusieurs sillons transversaux obsolètes et quelques tubercules transversaux; insertions des lobes réfléchis arrondies sur la prozone, armées de tubercules coniques spiniformes rouges, de chaque côté deux grands intermédiaires et deux très petits; sillon typique très prononcé; métazone trapézoïdale, rouge, relevée,

sub-lisse, longue avec des points imprimés chez les ♂, très courte chez les ♀ plissée rugueuse avec un sillon placé près du bord postérieur; bords latéraux de la métazone armés de tubercules coniques, spiniformes, au nombre de 6 de chaque côté, les plus forts en bas; bord postérieur droit; lobes réfléchis beaucoup plus longs que hauts, noirs, rebordés, avec des points imprimés et un sillon oblique faisant suite au sillon typique, à bord inférieur sinueux, à angles arrondis surtout le postérieur. Élytres squamiformes, roussâtres, se croisant en dessus, mamelonnés, complètement cachés par le pronotum chez les ♂; sub-nuls chez les ♀. Ailes nulles. Pattes grosses, courtes. Tous les fémurs sub-cylindriques, inermes, un peu courbés près de l'apex. Tibias antérieurs munis de chaque côté de tympans auditifs en fente, non sillonnés latéralement, inermes en dessus, armés en dessous de chaque côté de 4 épines dont une apicale. Fémurs postérieurs relativement très courts, pas plus forts que les autres. Tibias postérieurs cylindriques et inermes en dessus, armés en dessous de chaque côté de 4-6 épines petites dont une apicale plus grande. Tarses à articles larges, à pelote entre les crochets à peine visible. Prosternum à bord antérieur relevé, avec un petit tubercule conique ou transversal de chaque côté. Mésosternum et métasternum transversaux, courts, non lobés. Abdomen gros, ovoïde, courbé vers le bas, à l'apex chez les ♂ bien plus long chez les ♀, le plus souvent parsemé de points rouges plus gros près du bord postérieur des segments; ces points rouges manquent parfois dans la variété noire qui se trouve avec le type mais rarement. Plaque sur-anale : ♂ courte, horizontale mais située en dessous, semblable aux segments voisins de l'abdomen, paraissant échancrée profondément au milieu du bord apical, à processus mamelonné et sillonné transversalement, avec le bord postérieur arrondi; ♀ verticale, à peu près de même forme que celle des ♂ mais encore plus courte, à processus encore plus mamelonné et plus profondément sillonné transversalement, à bord postérieur arrondi. Cerques : ♂ rougeâtres, très courts, sub-cylindriques, arrondis à l'apex; ♀ de même forme, à peine apparents. Plaque sous-génitale : ♂ longue, cintrée, avec des plis et des points imprimés, à bord postérieur sub-tronqué et échancré triangulairement au milieu; ♀ courte, à bord postérieur arrondi. Oviscapte très court, analogue à ceux de certains Acridiens; valvules supérieures larges à la base, avec l'apex spiniforme recourbé; valvules inférieures droites, étroites, acuminées; apex formé de 4 pointes spiniformes divergentes.

Habitat : Algérie : (Serville) dans les Zibans, (Lucas) Boghar, (var. noire) Kafoum-Teboul; (Gervais) Lalla-Margnhia; (Bourgeois) entre

Oran et Nemours; (Finot) Lalla-Marghnia 7, Nemours 9-10, Gar-Rouban, Mecheria, (Larves) 5; (Krauss) Mecheria (avec variétés). — Tunisie (Bonnet et Finot) commun dans la région montagneuse du sud, entre Sfax, Gabès et Gafsa, entre Feriana et Haïdra.

Variétés inornata et Lucasi Krauss. — Types où la couleur des taches est un peu changée.

Le Dr Karsch : *Orthopterologische Beitrage*, III, 4, p. 462 (1888) annule définitivement la réunion qu'il avait faite (Orth. Beitrage II, p. 64, 1887) de *Eugaster Guyoni*, Serville avec *Eugaster spinulosus* Linné, et donne les caractères différenciant ces deux espèces.

7e famille. GRILLONS.

Cette famille comprend les Orthoptères présentant les caractères suivants. Antennes longues, sétacées, presque toujours composées d'articles très nombreux. Élytres des ♂, lorsqu'ils sont bien développés, à champ tympanal large. Pattes postérieures propres au saut. Tarses de 2 ou 3 articles. Oviscapte allongé.

Les élytres sont presque toujours tronqués à l'apex; le plus souvent le droit est placé par-dessus le gauche; ils sont divisés en deux parties : 1°, la partie antérieure, champ marginal ou latéral, est réfléchie verticalement dans la position du repos; 2°, la partie postérieure, champ dorsal ou anal est horizontale dans la position du repos. Ce champ dorsal est presque entièrement occupé par les ramifications de la nervure axillaire: l'extrémité apicale de ce champ présente un triangle membraneux se plissant dans le repos et qui est le *champ triangulaire*. Chez les ♀ la nervure axillaire est droite, et émet en arrière un réseau de rameaux formé par 4 à 6 nervules obliques principales réunies par anastomose. Chez les ♂ le champ dorsal est occupé en grande partie par l'organe de la stridulation ou *champ tympanal;* sa partie la plus importante est une sorte de triangle central qui a reçu le nom de *harpe;* cette harpe est traversée par des nervules plus ou moins ondulées, au nombre de 2 à 5, qui ont reçu les noms de cordes ou *nervules obliques;* derrière la harpe est le *miroir,* champ brillant, généralement oblong et traversé par des nervules transversales au nombre de 1 à 2: derrière le miroir, la partie apicale de l'élytre est occupée par le rudiment du réseau normal complet chez les ♀.

Chez les *Trigonidium*, *Gryllotalpa* et *Tridactylus*, les nervures des élytres ne sont pas ramenées facilement à l'élytre typique. Quelques Grillons sont complètement aptères à l'état adulte.

Les ailes des Grillons sont plissées en éventail, même dans leur partie antérieure; leur longueur est variable, même dans une seule espèce; elles sont parfois très longues et étroitement repliées dans la position du repos, elles sont alors dites *caudées*.

Les pattes ressemblent beaucoup à celles des Locustaires ou Sauterelles, et sont de même le plus souvent très bien conformées pour le saut. Cependant les pattes antérieures des *Gryllotalpa* et *Tridactylus* présentent une forme toute particulière; elles sont *fouisseuses* et seront décrites avec détail à l'occasion de ces deux genres. Les tibias antérieurs et intermédiaires des Grillons sont inermes, abstraction faite d'éperons apicaux au nombre de 2 à 4.

Les cerques sont longs dans les deux sexes. La plaque sous-génitale des ♂ est comprimée ou conique, mais toujours de forme simple. L'oviscapte est long et grêle, et terminé par une petite dilatation en forme de fer de lance; il manque chez les *Gryllotalpa* et *Tridactylus*.

Tableau des tribus.

1. Pattes antérieures disposées pour la marche; ♀ pourvues d'un oviscapte.......... 2.

1. Pattes antérieures fouisseuses, disposées pour creuser la terre; ♀ privées d'oviscapte.......... 6.

2. Tibias postérieurs épineux en-dessus.......... 3.

2. Tibias postérieurs serrulés en-dessus, non épineux. (Corps allongé, aptère.).......... Mogisoplistidae.

3. Fémurs postérieurs très grêles. Tibias postérieurs armés d'épines longues, distantes, entre lesquelles sont placées des séries d'épines plus petites. (Élytres et ailes presque toujours bien développés.).......... Oecanthidae.

3. Fémurs postérieurs forts. Tibias postérieurs armés d'épines toutes semblables, cependant parfois serrulés près de la base.......... 4.

4. Yeux assez gros. Corps plus ou moins allongé. Antennes très longues.......... 5.

4. Yeux très petits. Corps sphérique. Antennes courtes.......... Myrmecophilidae.

5. Deuxième article des tarses déprimé, cordiforme. Tibias postérieurs plus longs que les fémurs. Oviscapte courbé dans toute sa longueur.......... Trigonididae.

5. Deuxième article des tarses comprimé, cylindrique. Tibias postérieurs plus courts que les fémurs. Oviscapte droit ou seulement courbé près de l'apex............ GRYLLIDAE.
6. Antennes sétacées, multi-articulées. Tibias postérieurs dilatés, courts, épineux en dessus. Élytres membraneux. Cerques au nombre de 2.................. GRYLLOTALPIDAE.
6. Antennes sétacées, multi-articulées. Tibias postérieurs grêles, allongés, munis en dessus de lamelles. Élytres cornés. Cerques au nombre de 4.................... TRIDACTYLIDAE.

Tribu 1. MOGISOPLISTIDAE.

Taille assez petite. Corps allongé, déprimé, grêle, écailleux. Tête courte, aplatie, avec un gonflement entre les insertions des antennes sillonné ou non. Antennes sétacées, très longues. Pronotum long avec des lobes réfléchis très courts, à bord inférieur arrondi, sub-échancré. Organes du vol le plus souvent nuls; parfois chez les ♂ des élytres raccourcis. Pattes courtes. Pattes antérieures disposées pour la marche. Tibias antérieurs dépourvus de tympans auditifs. Fémurs postérieurs bien renflés presque jusqu'à l'apex. Tibias postérieurs serrulés en dessus, non épineux, munis de 6 éperons apicaux. Oviscapte droit, parfois légèrement recourbé vers le bas.

TABLEAU DES GENRES.

1. Protubérance frontale, entre les antennes, non sillonnée... .... **Mogisoplistes** Serville.
1. Protubérance frontale, entre les antennes, sillonnée verticalement...................... **Arachnocephalus** Costa.

Genre 1. **Mogisoplistes** Serville.

Syn. (*Mogoplistes* Serville.)

Corps déprimé, pubescent, entièrement garni de petites écailles brillantes. Tête aplatie en dessus. Vertex prolongé en avant et le plus souvent séparé du front par un petit sillon. Front muni d'une protubérance non sillonnée, séparé du chaperon par un sillon profond. Antennes fines atteignant à peine le double de la longueur du corps. Pronotum lisse, sub-plan, à lobes réfléchis très étroits et ayant leur bord inférieur courbé postérieurement. Organes du vol nuls; élytres parfois rudimentaires chez les ♂. Fémurs postérieurs robustes, dilatés jusque

près de l'apex, à bord inférieur dilaté en lame. Tibias antérieurs dépourvus de tympans auditifs, armés à l'apex d'une seule épine sur le côté interne et d'une très petite sur le côté externe. Tibias postérieurs plus courts que les fémurs, serrulés en-dessus sur les deux côtés, et armés à l'apex de 6 éperons dont l'interne médian très long. Premier article des tarses postérieurs serrulé en dessus des deux côtés. Cerques très longs, garnis de poils longs. Plaque sous-génitale : ♂ transversale ; ♀ allongée, embrassant la base de l'oviscapte. Oviscapte droit, comprimé, acuminé.

Tableau des espèces.

1. Protubérance frontale arrondie en avant. Dernier article des palpes maxillaires à apex obliquement tronqué, anguleux en-dessous............................ **brunneus** Serville.

1. Protubérance frontale anguleuse en avant. Dernier article des palpes maxillaires à apex obliquement tronqué, à angle inférieur obtus, arrondi en-dessous. **argentatus** Bolivar.

Mogisoplistes brunneus Serville. Syn. *Mogoplistes brunneus* Serville, Orth., 1839 ; Fischer, Orth. eur., t. IX, fig. 4. — *Mogisoplistes brunneus* Brunner ; de Saussure, Mél. Orth., V, t. XV, fig. 17, 2.

Longueur du corps : ♂ 6.5 mill. ; ♀ 8 mill. — Long. du pronotum : ♂ 2 mill. ; ♀ 3 mill. — Long. de l'oviscapte 2.3 mill.

Corps aplati. Brun, avec des écailles brillantes à reflets argentés. Vertex noir, déclive, bien prolongé au delà des yeux. Front séparé du vertex par un sillon très petit : à protubérance large, convexe, non sillonnée. Palpes noirs, à dernier article évasé, conique, tronqué obliquement à l'apex. Yeux déprimés, sub-ovalaires. Antennes sétacées, très fines, brunâtres, parfois testacées près de la base, à peine plus longues que le corps. Pronotum un peu plus long que large, clypéiforme, à bord antérieur sub-arrondi en creux, à bord postérieur arrondi, à bords latéraux arrondis ; insertion des lobes réfléchis anguleuse, souvent ornée d'une ligne d'écailles blanches qui se prolonge sur les bords latéraux du vertex. Lobes réfléchis réclinés, noirs, de hauteur très faible, canaliculés, souvent bordés d'écailles blanchâtres, à bord inférieur droit, à angle antérieur arrondi, à angle postérieur très obtus. Élytres rudimentaires et cachés par le pronotum chez les ♂, nuls chez les ♀. Ailes nulles. Pattes noires avec des écailles argentées et des poils roux. Tibias antérieurs dépourvus de tympans. Fémurs postérieurs comprimés, élargis dans toute leur longueur. Tibias

postérieurs bien plus courts que les fémurs, très velus, canaliculés en dessus et serrulés sur les deux côtés, armés de 6 éperons apicaux dont les deux premiers internes sub-égaux. Premier article des tarses postérieurs très long, finement serrulé; le dernier article très court. Abdomen déprimé, un peu atténué à l'apex. Cerques ferrugineux, forts, médiocrement longs, très velus. Plaque sous-génitale : ♂ courte, arrondie; ♀ allongée, conique, embrassant la base de l'oviscapte. Oviscapte court, cylindrique, droit, non élargi et acuminé à l'apex, plus court que la moitié des fémurs postérieurs.

Habitat : Europe très méridionale, Sardaigne. Sicile. Corfou. — Algérie : (Brunner) sans indication précise de localité. — Tunisie : (Bonnet et Finot), îlot de Djerizet-Djamour (d'après Valéry-Mayet).

La description a été faite sur des individus provenant des environs de Nice.

Mogisoplistes argentatus Bolivar. Syn. *Mogisoplistus argentatus* Bolivar, Notas ent. An. Soc. esp. de Hist. nat., 1881.

Longueur du corps ♀ 6,5 mill. — Long. du pronotum ♀ 1,8 mill.

♂ Inconnu. — ♀ Brun noir avec des écailles argentées et des poils rougeâtres ou dorés. Tête en dessus à peine plus longue que large. Protubérance frontale convexe, obtusément anguleuse en avant, à sillon inter-antennal presque nul. Dernier article des palpes maxillaires à apex élargi et tronqué obliquement avec l'angle interne arrondi. Yeux peu saillants. Antennes noires. Pronotum à lobes réfléchis étroits et ayant les côtés antérieur et postérieur sub-arrondis. Pattes d'un brun noir. Tibias postérieurs comprimés, à éperon apical interne n'atteignant pas le milieu du tarse. Tarse postérieur de longueur presque égale à celle du tibia. Cerques très longs, munis de poils divergents. Oviscapte plus court que les cerques. Plaque sous-génitale élargie, embrassant la base de l'oviscapte, prolongée.

Habitat : Algérie : (Bolivar) Blidah.

Je ne connais pas cette espèce. D'après la description, elle me paraît différer extrêmement peu de *Mog. brunneus* Serville.

Genre 2. **Arachnocephalus** Costa.

Corps étroit, allongé, entièrement écailleux. Tête déprimée, prolongée en avant. Vertex séparé du front par un petit sillon. Front muni, entre les insertions des antennes, d'une protubérance sillonnée longitudinalement (verticalement). Antennes sétacées, ayant plus de trois

fois la longueur du corps. Pronotum étroit, convexe, sub-cylindrique. Organes du vol nuls. Fémurs antérieurs très courts; les postérieurs sub-atténués à l'apex. Tibias antérieurs dépourvus de tympans auditifs. Tibias postérieurs sub-cylindriques, non comprimés, plus longs que les fémurs, serrulés en dessus sur les deux côtés et armés à l'apex de 6 éperons courts. Abdomen fusiforme, atténué à l'apex dans les deux sexes. Cerques couverts de poils courts. Oviscapte un peu plus long que les fémurs postérieurs, étroit.

Arachnocephalus Yersini de Saussure. Syn. *Arachnocephalus Yersini* de Saussure, Mél. Orth., 1877, fasc. V, t. 15, fig. 28; Brunner; Finot, Faune française, fig. 158.

Je serais tenté de considérer les trois espèces : *Yersini* et *dalmatinus*, de Saussure, et *vestitus* Costa comme des synonymes, et alors le nom de *vestitus* Costa, antérieur, devrait prévaloir.

Long. du corps : ♂ 7 mill.; ♀ 8-9 mill. — Long. du pronotum : ♂ 1,5 mill.; ♀ 1,6 - 2 mill. — Long. de l'oviscapte 4-5 mill.

La tête et le pronotum, couverts de leurs écailles, sont de couleur livide; dépourvus de leurs écailles, ils sont rougeâtres. Pattes livides. Pronotum ayant les bords antérieur et postérieur sub-égaux. Oviscapte droit.

Habitat : Europe méridionale. — Algérie : (Noualhier) Alger.

Tribu 2. OECANTHIDAE.

Tête petite, présentant le plus souvent entre les antennes un petit prolongement en forme de rostre. Palpes généralement longs. Organes du vol le plus souvent bien développés. Élytres ♂ munis d'un champ tympanal relativement très grand. Pattes grêles, longues. Pattes antérieures conformées pour la marche. Tibias antérieurs munis d'un tympan auditif de chaque côté. Fémurs postérieurs atténués près de l'apex. Tibias postérieurs plus longs que les fémurs et armés en dessus de quelques épines longues et distantes entre lesquelles sont des épines plus petites formant une sorte de serrulation; généralement 6 éperons à l'apex. Tarses comprimés; premier article allongé, serrulé; deuxième article comprimé, étroit, non cordiforme. Oviscapte long, grêle et terminé par un petit élargissement acuminé.

Genre 3. **Oecanthus** Serville.

Corps étroit, déprimé, allongé. Tête prolongée sub-horizontalement. Vertex plan, à sommet déclive ainsi que le front qui n'en est pas dis-

tinctement séparé. Dernier article des palpes non dilaté. Yeux ovales, peu saillants. Ocelles nuls. Antennes très longues, sub-épaissies. Pronotum allongé, sub-cylindrique, un peu plus étroit antérieurement, à lobes réfléchis beaucoup plus longs que hauts. Élytres plus longs que l'abdomen dans les deux sexes, insensiblement dilatés vers l'apex chez les ♂, étroits et acuminés chez les ♀; nervure radiale émettant dans les deux sexes plusieurs rameaux obliques vers le bord antérieur. Ailes acuminées dans la position du repos, dépassant généralement les élytres, quelquefois plus courtes chez les ♂. Pattes très grêles. Tibias antérieurs comprimés, pourvus de chaque côté d'un tympan auditif découvert. Fémurs postérieurs étroits, insensiblement atténués depuis la base. Tibias postérieurs longs, grêles, armés en-dessus de chaque côté d'épines assez distantes et de petites épines très serrées. Tarses grêles, comprimés. Premier article des tarses postérieurs en-dessus ni sillonné, ni serrulé. Abdomen très étroit. Cerques très longs dans les deux sexes, velus. Plaque sous-génitale ♂ naviculaire, large. Oviscapte très droit, élargi à l'apex qui est en massue noire et multidentée.

Oecanthus pellucens Scopoli. Syn. *Gryllus pellucens* Scopoli, Ent. Carn., 1763. — *Oecanthus pellucens* Blanchard, Hist. nat., t. VIII, fig. 3; Lucas; Fischer, Ort. eur., t. IX, fig. 14; de Saussure, Mél. orth., t. XV et XVI, fig. 43 et 34; Brunner, Prodr., fig. 96; Finot, Faune de la France, fig. 149.

Longueur du corps : ♂ 9-15 mill.; ♀ 11-14 mill. — Long. du pronotum : ♂ 2-2.8 mill.; ♀ 2,2-2.5 mill. — Long. des élytres : ♂ 10-15 mill.; ♀ 9,5-11 mill. — Long. de l'oviscapte 6-7,5 mill.

Corps allongé, grêle. Testacé pâle, parfois avec des parties brunâtres. Tête plate. Front déclive. Yeux ovales, peu proéminents. Antennes très longues, sétacées, relativement fortes; à premier article large, subaplati. Pronotum plus long que large, plus large en arrière, à dessus sub-plan; insertion des lobes réfléchis bien arrondie; lobes réfléchis bien plus longs que hauts, à bord inférieur arrondi. Élytres dépassant l'abdomen dans les deux sexes, étroits et acuminés chez les ♀; transparents chez les ♂ larges et insensiblement élargis vers l'apex qui est arrondi, à champ tympanal très grand et strié, à harpe dépourvue de nervules obliques, à miroir très grand et muni de deux nervules transversales. Ailes repliées très étroitement dans le repos et dépassant presque toujours les élytres. Pattes grêles. Tibias antérieurs munis de chaque côté de tympans auditifs allongés et découverts. Fémurs postérieurs très peu élargis près de la base et insensiblement atténués jusqu'à l'apex, avec des petites taches brunes obliques. Tibias postérieurs

grêles, de la longueur des fémurs; armés en dessus de chaque côté de 3 à 4 épines longues entre lesquelles sont des séries de petites épines serrées, toutes ces épines ont la pointe brune. Tarses grêles, velus; premier article cylindrique, plus long que tous les autres réunis; ni serrulés, ni sillonnés en-dessus; parfois il y a 4 articles. Abdomen étroit. Cerques très longs, courbés près de l'apex, acuminés, velus. Plaque sous-génitale ♂ triangulaire, naviculaire. Oviscapte long, droit, un peu renflé près de l'apex qui est noir et serrulé.

Habitat : Europe, Asie Mineure, Sénégal, Turkestan. — Algérie : (Lucas) environs de Bône 11.

La description a été faite sur des individus provenant de Hyères en Provence.

Tribu 3. MYRMECOPHILIDAE.

Corps globuleux, sub-sphérique. Taille extrêmement petite. Yeux très petits. Antennes courtes, assez fortes. Pronotum large, voûté. Aptère. Pattes antérieures grêles, conformées pour la marche. Tibias antérieurs dépourvus de tympans auditifs. Fémurs postérieurs extraordinairement dilatés. Tibias postérieurs dilatés, plus courts que les fémurs, armés d'épines toutes semblables et de 4 éperons apicaux. Tarses comprimés. Oviscapte épais; les valvules inférieures plus courtes que les supérieures qui sont terminées par des appendices cornés et cylindriques.

Genre 4. **Myrmecophila** Latreille.

Taille très petite. Corps ovale, bien convexe. Aptère. Vertex en partie caché par le pronotum, déprimé. Yeux très petits. Cavités antennaires profondément imprimées. Antennes de la longueur du corps, fortes, obtuses à l'apex. Pronotum grand, large, voûté, rétréci antérieurement, très élargi postérieurement, à bords antérieur et postérieur droits; lobes réfléchis non rétrécis inférieurement. Mésosternum et métasternum semblables aux segments de l'abdomen. Pattes antérieures petites, sub-comprimées. Tibias antérieurs dépourvus de tympans, inermes. Fémurs postérieurs extrêmement dilatés, ovoïdes. Tibias postérieurs très gros, plus courts que les fémurs, comprimés, à arêtes supérieures ciliées et armées en dessus après le milieu d'épines mobiles, 4 sur le côté interne, 2 sur le côté externe; 4 éperons apicaux très longs. Abdomen court, bien déprimé et atténué. Cerques forts, plus longs que l'abdomen. Plaque sous-génitale : ♂ transversale avec quelques points saillants à l'apex (d'après M. de Saussure), elle m'a

paru triangulaire, déprimée, sub-naviculaire, à apex sub-arrondi, un peu imprimée au milieu de la base, par conséquent de forme analogue à celle des *Gryllus*, mais plus large et plus courte; ♀ enveloppant la base de l'oviscapte. Oviscapte court, à valvules inégales, les supérieures plus longues.

Myrmecophila acervorum Panzer. Syn. *Blatta acervorum* Panzer, Fauna ins. germ., t. XXIV, 1820. — *Myrmecophila acervorum* Serville; Guérin, Icon., t. 54; Fischer Orth. Eur., t. IX, fig. 3-3 d; Brunner, Prodr., fig. 104; Finot, Faune Fr., fig. 156. — *Myrmecophilus acervorum* de Sauss., Mel. orth., t. XV, fig. 26. — *Sphaerium mauritanicum* Lucas, Expl. de l'Algérie, t. I, fig. 6.

Longueur du corps ♂ et ♀ 3-3,5 mill. — Largeur du corps ♂ et ♀ 1,8-2 mill.

Taille petite. Corps ovale, peu bombé. Brun testacé ou roussâtre, parfois avec des taches brunes. Tomenteux. Base des antennes et palpes pâles. Pronotum et mésonotum à bords postérieurs le plus souvent pâles.

Habitat : Europe. — Algérie : (Lucas) Oran 2-3; (de Saussure) sans indication précise de localité. — Tunisie : (Bonnet et Finot) la Marsa, presqu'île de Ras-Addar, Rdir-Tiniat, el Kantara, île de Djerba; (de Bormans) environs de Tunis 1.

La variété MAURITANICA Lucas diffère du type par les caractères suivants : Couleur plus claire, ocre pâle; forme moins déprimée. Antennes et cerques plus foncés, avec l'apex et la base toujours plus clairs. Cette variété m'a paru identique avec le *Myrmecophila ochracea*, Fischer; le nom de *mauritanica* étant antérieur devra prévaloir si cette variété doit être considérée, ainsi que je le crois, comme une bonne espèce. N'ayant étudié qu'un seul individu ♀, je ne puis encore me prononcer catégoriquement : Habitat : Algérie : (Noualhier) Biskra.

Tribu 4. **TRIGONIDIDAE.**

Taille très petite. Très souvent un faciès de Coléoptère. Tête aplatie, avec un rostre entre les antennes. Palpes ayant leur dernier article évidé en forme d'entonnoir. Antennes filiformes, très fines, ayant plusieurs fois la longueur du corps. Élytres en général cornés et semblables à ceux des Coléoptères, dépourvus d'organe de la stridulation; lorsque cet organe existe exceptionnellement, le miroir est rhomboïdal. Pattes faibles. Tibias antérieurs dépourvus de tympans auditifs. Fé-

murs postérieurs bien élargis jusque près de l'apex. Tibias postérieurs grèles, plus longs que les fémurs, armés en-dessus de chaque côté de 3 épines grèles, et à l'apex 3 éperons courts sur le côté externe et 2 longs sur le côté interne. Tarses assez longs; deuxième article déprimé, élargi, cordiforme. Oviscapte court, comprimé, arqué.

Genre 5. **Trigonidium** Serville.

Taille très petite. Faciès d'un Coléoptère. Corps brillant. Tête forte, obtuse. Vertex court. Front comprimé et proéminent entre les antennes. Antennes sétacées, très longues. Yeux grands, orbiculaires. Ocelle médian placé au sommet du front; ocelles latéraux placés sur le bord postérieur des fossettes antennales. Palpes maxillaires à dernier article élargi en cône. Pronotum cylindrique, transversal, longuement velu. Élytres cornés, bien convexes, privés de tympan dans les deux sexes. Ailes nulles. Pattes fortes. Fémurs postérieurs comprimés, élargis jusque près de l'apex. Tibias antérieurs privés de tympans auditifs. Tibias postérieurs plus longs que les fémurs, grèles, armés en dessus de chaque côté de 3 épines mobiles et de 5 éperons apicaux, les 2 internes longs, les 3 externes courts. Premier article des tarses postérieurs cylindrique, le second aplati et cordiforme. Cerques plus courts que l'abdomen. Plaque sous-génitale : ♂ conique, légèrement émarginée; ♀ comprimée, tronquée. Oviscapte comprimé, courbé.

Trigonidium cicindeloïdes Serville. Syn. *Trigonidium cicindeloïdes* Serville, Rambur, Faune de l'And., 1839; Fischer, Orth. Eur., t. IX, fig. 5-5 b; Bolivar, Ort. de Esp., t. VII, fig. 8-8 b; Brunner, Prodr., fig. 97; Finot, Faune de la France, fig. 150. — *Trigonidium paludicola* Serville.

Longueur du corps : ♂ 4-4,5 mill.; ♀ 4,5-6 mill. — Long. du pronotum : ♂ 1 mill.; ♀ 1-1,2 mill. — Long. des élytres ♂ 3 mill.; ♀ 3-4 mill. — Long. de l'oviscapte 2-2,2 mill.

Noir brillant, légèrement verdâtre, avec les pattes postérieures ferrugineuses. Tête un peu plus large que le pronotum. Vertex déclive. Front un peu saillant entre la base des antennes. Yeux grands, grisâtres, orbiculaires, assez saillants. Antennes sétacées, ferrugineuses avec la moitié apicale et les 3 ou 4 premiers articles noirs, bien plus longues que le corps; premier article plat, large. Pronotum court, cylindrique en dessus: avec des poils longs, forts, grisâtres. Élytres cornés, convexes, analogues à ceux des Coléoptères, multistriés longitudinalement, sans appareil tympanal, de la longueur de l'abdomen chez les ♀, un

peu plus longs que lui chez les ♂. Ailes nulles. Pattes antérieures et intermédiaires noires, souvent avec les hanches et le genou ferrugineux. Tibias antérieurs privés de tympans auditifs. Pattes postérieures jaunâtres ou ferrugineuses. Fémurs postérieurs très élargis et renflés près de la base, assez grêles à l'apex. Tibias postérieurs très grêles, un peu plus longs que les fémurs, armés en-dessus de chaque côté de 3 épines mobiles noirâtres et de 5 éperons apicaux, les 2 internes longs dont le premier plus grand, les 3 externes courts. Premier article des tarses postérieurs assez court, cylindrique, non épineux en-dessus, armé de 2 éperons apicaux dont l'interne un peu plus grand; deuxième article court, aplati, sub-cordiforme. Cerques ferrugineux, assez courts, ne dépassant pas l'apex des fémurs postérieurs, sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ conique, légèrement émarginée; ♀ comprimée, tronquée. Oviscapte testacé ferrugineux avec l'apex plus plus foncé, court, courbé, acuminé à l'apex.

Habitat : Europe très méridionale. Corse. Sardaigne. Sicile. Corfou. — Algérie : (Lucas)?; (Brunner) Bône; (Finot) Laghouat, Saàda. — Tunisie : (de Bormans) environs de Tunis; (Bonnet et Finot) Oued-Hedej.

Tribu 5. GRYLLIDAE.

Corps trapu. Couleur parfois variable dans une même espèce. Tête grosse, le plus souvent globuleuse. Antennes sétacées, très longues. Pronotum presque toujours plus large que long. Élytres bien développés, raccourcis, ou même nuls; le miroir des élytres ♂ n'a qu'une seule nervule transversale; la longueur des élytres est sujette à variation dans une même espèce. Ailes de longueur variable dans une même espèce. Pattes fortes et trapues. Les tibias antérieurs tantôt privés de tympans auditifs, tantôt en sont munis sur un ou deux côtés; armés de 2 ou 3 éperons apicaux. Fémurs postérieurs bien élargis jusque près de l'apex. Tibias postérieurs plus courts que les fémurs, armés en-dessus de 4 à 6 épines fines à insertion articulée et de 3 éperons apicaux de chaque côté; parfois un peu serrulés près de la base. Deuxième article des tarses court, comprimé, cylindrique. Cerques longs. Plaque sous-génitale des ♂ sub-comprimée. Oviscapte droit ou courbé vers le bas près de l'apex.

Tableau des genres.

1. Tibias postérieurs mutiques près de la base. Tibias antérieurs munis de tympans auditifs au moins sur un côté. Élytres bien développés, abrégés ou squamiformes...... 2.

1. Tibias postérieurs serrulés près de la base. Tibias antérieurs dépourvus de tympans auditifs. Élytres nuls............ .... **Gryllomorpha** Fieber.

2. Épines des tibias postérieurs grêles, longues, à insertion articulée. Premier article des tarses postérieurs à dessus ni sillonné, ni serrulé.................... **Nemobius** Serville.

2. Épines des tibias postérieurs fortes, fixes. Premier article des tarses postérieurs à dessus sillonné et serrulé de chaque côté par de petites épines .... 3.

3. Front plus ou moins bombé. Sommet du vertex arrondi, et sa jonction avec le front arrondie. Ailes le plus souvent bien développées.................................... 4.

3. Front plan. Sommet du vertex plus ou moins avancé et formant avec le front un angle aigu ou sub-aigu. Ailes nulles.. 6.

4. Premier article des tarses antérieurs comprimé et plus long que les autres articles réunis. Tibias antérieurs armés de deux éperons internes spiniformes. Oviscapte égalant au moins la longueur du fémur postérieur................ 5.

4. Premier article des tarses antérieurs cylindrique et plus court que les autres articles réunis. Tibias antérieurs ayant leurs deux éperons internes dilatés. Oviscapte très court............................ **Brachytrupes** Serville.

5. Corps plus ou moins velu. Tibias antérieurs munis de chaque côté d'un tympan auditif. Tête plus ou moins déprimée. Yeux peu distants du bord antérieur du pronotum. .... **Gryllus** Linné.

5. Corps glabre. Tibias antérieurs privés de tympans auditifs sur la face interne. Tête prolongée en avant. Yeux bien distants du bord antérieur du pronotum................ .... **Gryllodes** de Saussure.

6. Prolongement du vertex sub-obtus. Front sillonné longitudinalement au milieu de sa partie inférieure. Ocelle médian contigu avec le sommet du front. (♀ Inconnue.)... .... **Lissoblemmus** Bolivar.

6. Prolongement du vertex bien marqué, triangulaire chez les ♀, muni d'un voile chez les ♂. Front sub-concave. Ocelle médian non contigu avec le sommet du front........... .... **Platyblemmus** Serville.

Genre 6. **Gryllomorpha** Fieber.

Corps cylindrique, pubescent avec des poils plus grands parsemés. Tête déprimée, courte. Sommet du vertex déclive. Antennes très longues, trois fois plus longues que le corps, sétacées. Front protubérant entre les antennes. Yeux petits, ovales. Ocelles pâles, disposés en triangle; les latéraux distants des yeux. Chaperon gonflé. Palpes à articles longs, cylindriques; le dernier sub-comprimé et tronqué sub-obliquement. Pronotum cylindrique en dessus, court, à lobes réfléchis plus hauts antérieurement. Élytres nuls dans le genre *Gryllomorpha* proprement dit (Pantel), ou squamiformes et coriaces. Ailes nulles. Fémurs postérieurs renflés. Tibias antérieurs dépourvus de tympans auditifs et armés de deux éperons apicaux courts. Tarses antérieurs à premier article très long. Tibias postérieurs longs, sub-comprimés, serrulés en-dessus des deux côtés dans le second quart basilaire, armés ensuite de chaque côté de 4 épines longues, mobiles, alternantes; à l'apex éperons dont les deux premiers internes égaux. Tarses postérieurs à premier article long et serrulé en-dessus. Cerques très longs. Plaque sur-anale ♀ triangulaire, déclive. Plaque sous génitale ♂ naviculaire, bien allongée, comprimée. Oviscapte grêle, allongé, comprimé, droit ou sub-courbé, à apex acuminé.

Tableau des espèces.

1. Taille petite. Sur le côté externe du dessus des tibias postérieurs le premier éperon est plus long que l'épine voisine. Plaque sous-génitale ♂ dépassant peu ou pas la plaque sur-anale (qui est prolongée par deux cornes). **uclensis** Pantel.

1. Taille grande. Sur le côté externe du dessus des tibias postérieurs le premier éperon est plus court que l'épine voisine. Plaque sous-génitale ♂ prolongée bien au delà de la plaque sur-anale .... 2.

2. ♂ Plaque sur-anale transversale, à angles postérieurs non prolongés; plaque sous-génitale ayant les faces latérales prolongées en-dessus en lobes arrondis. ♀ Oviscapte égalant les cerques, de longueur égale à celle des fémurs postérieurs.................................. **dalmatina** Ocskay.

2. ♂ Plaque sur-anale allongée, à angles postérieurs prolongés; plaque sous-génitale non lobée en dessus. ♀ Oviscapte dépassant bien les cerques, d'un quart plus long que les fémurs postérieurs.................. **longicauda** Rambur.

Gryllomorpha uclensis Pantel. Syn. *Gryllomorpha uclensis* Pantel, Not. orth. An. Soc. esp. de Hist. nat., pl. III, fig. 5-5 b, 1890.

Longueur du corps : ♂ 7,5-10 mill.; ♀ 7-11 mill. — Long. du pronotum : ♂ 1,2-1,5 mill.; ♀ 1,2-2,2 mill. — Long. des fémurs postérieurs : ♂ 5-6,5 mill.; ♀ 5-9 mill. — Long. de l'oviscapte 6-10 mill.

Testacé jaunâtre ou brunâtre, avec des taches brunes. Pubescence blanchâtre très courte, avec quelques poils noirs. Corps cylindrique peu renflé au milieu. Tête de la largeur du pronotum ou un peu plus large, courte. Vertex bombé transversalement, parfois avec deux bandes brunes longitudinales. Sommet du vertex bien déclive, avec 2 taches brunes séparées par une ligne longitudinale médiane pâle. Ocelles disposés en triangle; ocelles latéraux également distants de l'œil et de l'ocelle médian. Front court, étroit; entre les antennes une proéminence assez souvent tachée de brun, munie de quelques poils peu nombreux, pas plus large que le premier article des antennes. Yeux ovalaires, médiocres, très peu saillants. Antennes grêles, sétacées, ayant plus de 2 fois la longueur du corps; premier article large, plat, élargi au milieu. Pronotum pâle, avec une bande brune transversale étroite contre le bord antérieur, et une autre plus large après le milieu et interrompue au milieu, ces bandes sont parfois obsolètes; dessus cylindrique, avec une ligne imprimée longitudinale médiane dans la partie antérieure; disque un peu plus large que long et renflé au milieu; bord antérieur droit, sub-rebordé, cilié; bord postérieur sub-concave, avec quelques points bruns; lobes réfléchis trapézoïdaux, pâles, bien plus hauts antérieurement, à bord inférieur oblique et droit, à bord postérieur taché de brun au milieu. Aptère. Pattes comme chez *Gryll. dalmatina*, mais moins tachées de brun. Plaque sur-anale : ♂ transversale, à bord postérieur émarginé avec deux prolongements latéraux en forme de corne tronquée; ♀ triangulaire avec les bords latéraux rebordés. Cerques sétacés, longs, longuement velus avec quelques poils en massue. Plaque sous-génitale : ♂ cucullée, comprimée, fendue au milieu, avec les lobes latéraux contigus en dessus; ♀ courte, sub-conique, tronquée et parfois sub-émarginée à l'apex. Oviscapte à peine plus long que les fémurs postérieurs, droit, grêle.

Habitat : Espagne. — Algérie : (Finot) Oran 2; (Brunner) Biskra. — Tunisie : (Sicard) Teboursouk 8.

Le type d'Algérie est un peu plus grand que celui d'Espagne. Je n'en ai vu que des ♀ et l'étude du ♂ serait nécessaire pour pouvoir affirmer l'identité des deux espèces.

Gryllomorpha dalmatina Ocskay. Syn. *Acheta dalmatina* Ocskay, Act. Ac. Lep. Car., 1832. *Gryllomorpha dalmatina* Fieber; Finot, Faune de la France, fig. 155; Pantel, Not. orth. An., Soc. esp. de Hist. nat., 1890, pl. III, fig. 6 et 8. — *Gryllomorphus dalmatinus* de Saussure, Mél. orth., pl. XIV, fig. 24; Brunner, Prodr., fig. 103. — *Gryllomorpha aptera* Bolivar.

Longueur du corps : ♂ 12-19 mill.; ♀ 15-19 mill. — Long. du pronotum : ♂ 3,2-3,4 mill.; ♀ 2,8-3,4 mill. — Long. de l'oviscapte 12 mill.

Testacé, parfois brunâtre avec des taches brunes. Pubescent, avec quelques poils foncés plus forts. Tête courte, de la largeur du pronotum chez les ♂, un peu plus étroite chez les ♀. Vertex bombé transversalement, avec des taches longitudinales parfois obsolètes. Sommet du vertex déclive; entre les insertions des antennes une bande brune ou noire arquée et parsemée de poils noirs. Ocelles ovales, placés en triangle. Front court, étroit. Yeux ovales assez saillants. Antennes très longues, ayant plus de deux fois la longueur du corps, sétacées; premier article plat, large, trapézoïdal. Pronotum brunâtre, avec une bande longitudinale médiane accompagnant une ligne imprimée et deux autres transversales obsolètes pâles; dessus cylindrique, un peu élargi au milieu, plus large que long; bords antérieur et postérieur sub-concaves, rebordés, munis de poils foncés forts; insertion des lobes réfléchis arrondie, indistincte; lobes réfléchis bordés de brun, plus hauts antérieurement, à angle postérieur bien arrondi et un peu prolongé derrière le rebord. Aptère. Pattes antérieures et intermédiaires médiocres; les postérieures grandes; toutes bien pubescentes avec des poils plus longs parsemés. Tibias antérieurs dépourvus de tympans des deux côtés; éperon apical externe seul assez long. Premier article des tarses antérieurs longs. Fémurs postérieurs grands, bien élargis dans la moitié basilaire, tachés de brun. Tibias postérieurs à peine plus courts que les fémurs, assez forts surtout dans la partie apicale; cylindriques en-dessus et serrulés des deux côtés dans le deuxième quart basilaire par de très petites épines, armés ensuite des deux côtés de 4 épines longues et de 6 éperons apicaux, les 2 premiers internes très longs et égaux. Tarses postérieurs à premier article long et serrulé en-dessus des deux côtés par 7-8 épines très petites, armé de 2 éperons apicaux dont l'interne très fort et bien plus long que l'externe; deuxième article très court. Plaque sur-anale : ♂ courte, transversale, avec une impression transversale médiane, à bord postérieur sub-arrondi rebordé et plus ou moins émarginé; ♀ triangulaire,

bien rebordée. Cerques très longs, sétacés, longuement velus, avec quelques poils en massue sur le côté interne basilaire. Plaque sous-génitale : ♂ longue, naviculaire, comprimée, ascendante, à faces latérales lobées-arrondies supérieurement ; ♀ courte, petite, sub-conique, tronquée à l'apex. Oviscapte de longueur égale à celle des fémurs postérieurs, grêle, légèrement courbé vers le dessous, à apex acuminé.

Habitat : Europe méridionale. Littoral de la Méditerranée. — Algérie : (Lucas) environs de Constantine 6. — Tunisie : (de Bormans) Casr-Seid 6 (larve) ; (Bonnet et Finot) Tunis, Khairouan, Gafsa, Djebel-Oum-Ali, oasis de l'Arad et de Feriana.

Ne possédant pas de types d'Algérie, j'ai dû faire la description sur des individus typiques de Provence. Je doute que le véritable *dalmatina* habite réellement en Algérie ou en Tunisie.

Gryllomorpha longicauda Rambur. Syn. *Acheta longicauda* Rambur, Faune de l'And., pl. XI, fig. 9, 1838. — *Gryllomorpha longicauda* Pantel, Not. orth. An. Soc. esp. de Hist. nat., pl. III, fig. 7 et 8 1.

Longueur du corps : ♂ 15 mill. ; ♀ 15-17 mill. — Long. du pronotum : ♂ 2,2-3,4 mill. ; ♀ 3-3,2 mill. — Long. des fémurs postérieurs : ♂ 10-12 mill. ; ♀ 12 mill. — Long. de l'oviscapte 15-17 mill.

Testacé, parfois brunâtre, avec de nombreuses taches brunes chez les ♂, moins abondantes, plus petites et moins foncées chez les ♀. Pubescent, avec des poils noirs plus forts. Tête courte, un peu moins large que le pronotum. Vertex bombé transversalement, brun avec une ligne pâle longitudinale médiane, 2 autres longitudinales contre les yeux et une autre transversale. Sommet du vertex bien déclive ; entre les antennes une partie noire, un peu saillante, portant l'ocelle médian, bordée de poils noirs. Antennes très longues, sétacées ; premier article large, plat, un peu plus étroit à l'apex. Pronotum : ♂ brun foncé, avec une bande pâle longitudinale médiane accompagnant une ligne imprimée dans la partie antérieure et plusieurs taches pâles sur l'insertion des lobes réfléchis ; ♀ testacé avec des points bruns ; ♂ et ♀ dessus cylindrique, un peu élargi au milieu, plus large que long ; bords antérieur et postérieur rebordés, sub-concaves, munis de poils foncés et forts ; insertion des lobes réfléchis arrondie, indistincte ; lobes réfléchis trapézoïdaux, un peu plus hauts antérieurement, à angle postérieur obtus, arrondi et non prolongé derrière le rebord. Aptère. Pattes comme chez *Gryll. dalmatina*. Plaque sur-anale : ♂ sub-triangulaire, assez prolongée, à disque sub-plan et glabre, à bords latéraux sub-enroulés et convergents vers l'apex, à apex étroit dans le

type algérien et dans le type espagnol (Pantel) tronqué avec les angles postérieurs un peu prolongés et sub-acuminés; ♀ triangulaire avec les bords latéraux rebordés et émettant au milieu interne une petite saillie longitudinale. Cerques très longs, sétacés, longuement velus, avec quelques poils en massue. Plaque sous-génitale ♂ naviculaire, sub-conique, avec une ligne imprimée longitudinale en-dessus et en-dessous près de l'apex, de profil triangulaire, à faces latérales non prolongées en-dessus; ♀ un peu cintrée, à bord postérieur légèrement échancré, plus plate que chez *dalmatina*. Oviscapte dépassant bien les cerques, d'un quart plus long que les fémurs postérieurs, grêle, roussâtre, droit et un peu courbé vers le bas dans la partie apicale, à apex sub-sinueux en dessous et acuminé.

Habitat : Espagne méridionale. — Algérie : (Finot) Nemours 11, Biskrah 5; (Brongniart) Mustapha 4.

Cette espèce est certainement très voisine de *Gryll. dalmatina* Ocskay, et de nombreux auteurs l'en ont considérée comme une variété. Cependant elle peut s'en distinguer assez facilement, et je partage l'opinion du Père Pantel qui l'a reprise comme espèce distincte.

Genre 7. **Nemobius** Serville.

Taille médiocre ou petite. Corps velu et parsemé de poils forts, longs. Tête courte, obtuse, pas plus large que le pronotum. Ocelles, quand ils sont perceptibles, disposés en triangle. Palpes maxillaires ayant leur dernier article faiblement élargi en cône. Antennes longues, sétacées. Pronotum sub-carré. Élytres le plus souvent abrégés, tronqués, à nervure radiale non rameuse; chez les ♂, harpe dépourvue de nervules obliques, miroir sans nervure transversale. Ailes nulles ou très longues et caudées; dans ce dernier cas elles sont parfois avortées par variété. Tibias antérieurs munis de tympan auditif seulement sur la face externe et armés de 2 éperons apicaux. Tibias postérieurs munis d'épines mobiles très longues et de 6 éperons apicaux, dont le premier interne est plus long que le second. Premier article des tarses postérieurs velu, allongé, ni sillonné ni serrulé. Cerques longs. Plaque sous-génitale des ♂ conique, sub-comprimée. Oviscapte droit ou sub-courbé, comprimé, non denté et peu épaissi à l'apex, qui est terminé en biseau aigu.

Tableau des espèces.

1. Élytres atteignant presque l'apex de l'abdomen. Tibias posté-

rieurs armés en dessus de chaque côté de 4 épines. (Oviscapte plus court que les fémurs postérieurs.) **Heydeni** Fischer.

1. Élytres abrégés, découvrant la moitié de l'abdomen. Tibias postérieurs armés en-dessus de chaque côté de 3 épines. 2.

2. Ailes typiquement très longues, caudées. Pronotum un peu rétréci antérieurement. Oviscapte ayant une longueur moitié de celle des fémurs postérieurs. Taille très petite. .... **Mayeti** Finot.

2. Ailes nulles. Pronotum sub-carré. Oviscapte un peu plus long que les fémurs postérieurs. Taille médiocre....... .... **sylvestris** Fabricius.

Nemobius Heydeni Fischer. Syn. *Gryllus Heydenii* Fischer, Orth. eur., 1853. — *Nemobius Heydenii* Frivaldsky, Mon. orth. Hungr., t. I, fig. 3. — *Nemobius Heydeni* Brunner. — *Nemobius lateralis* de Saussure, Mél. orth., t. XI, fig. 7 et 11.

Longueur du corps : ♂ 5,5-6 mill.; ♀ 6-6,5 mill. — Long du pronotum : ♂ 1,3-1,8 mill.; ♀ 1,4-1,8 mill. — Long. des élytres : ♂ 3,5-4 mill.; ♀ 3,5-3,8 mill. — Long. de l'oviscapte 2,5-3 mill.

Brun roussâtre, parsemé presque partout de poils gros, noirâtres. Tête courte, obtuse. Vertex court, déclive, avec des lignes longitudinales pâles peu apparentes. Front récliné. Yeux grands, ovalaires, assez saillants. Palpes maxillaires sub-élargis en cône à l'apex. Antennes sétacées plus longues que le corps; premier article large, plat, rond. Pronotum à disque sub-plan et carré, avec une ligne pâle longitudinale médiane peu distincte et un petit sillon longitudinal médian dans la partie antérieure : bords antérieur et postérieur droits, rebordés ; insertion des lobes réfléchis pâle, sub-arrondie ; lobes réfléchis sub-rectangulaires, un peu plus longs que hauts, d'un brun foncé, à partie inférieure réclinée sub-pâle. Élytres bien développés, atteignant presque l'apex de l'abdomen dans les deux sexes, bruns, à insertion du champ latéral réfléchi pâle ; chez les ♂ bord postérieur arrondi, harpe sans nervule oblique, miroir sub-trapézoïdal, champ apical réticulé court; ♀ bord postérieur sub-tronqué, champ apical réticulé sub-nul. Ailes nulles. Fémurs brun clair, avec le dessus orné de quelques points blancs assez gros. Tibias antérieurs munis d'un tympan auditif étroit seulement sur le côté externe, armés de 2 éperons apicaux grêles. Fémurs postérieurs courts, très élargis jusque près de l'apex. Tibias postérieurs assez forts, plus courts que les fémurs, armés en-dessus de chaque côté de 4 épines longues, à l'apex de 6 éperons dont le premier interne notablement plus long que le second. Premier ar-

ticle des tarses postérieurs très long, non serrulé, armé de 2 éperons apicaux dont l'interne double de l'externe. Cerques longs, coniques, sub-sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ sub-conique, comprimée, un peu échancrée à l'apex qui m'a paru muni de 2 petites épines noires; ♀ de même forme que celle des ♂, plus courte, mais plus largement émarginée à l'apex. Oviscapte fort, plus court que les fémurs postérieurs, sub-élargi près de l'apex qui est acuminé, avec le bord inférieur un peu courbé dans cette partie apicale.

Habitat : Europe méridionale. Asie Mineure. — Algérie : (Finot) sans indication précise de localité.

Ne possédant que le ♂ en provenance de l'Algérie, j'ai dû faire la description de la ♀ sur des individus capturés à Arcachon.

Nemobius Mayeti Finot, fig. 16 et 17. Syn. *Nemobius Mayeti* Finot, Bull. Soc. Ent. de France, 1893.

Longueur du corps : ♂ 5,1 mill.; ♀ 6,3-6,6 mill. — Long. du pronotum : ♂ 1 mill.; ♀ 1,1 mill. — Long. des élytres : ♂ 3 mill.; ♀ 2,7 mill. — Long. de l'oviscapte 2 mill.

Testacé, ou brun plus ou moins foncé avec des parties testacées et le dessous plus pâle. Très finement pubescent avec des poils foncés, gros, longs. Tête courte avec de nombreux poils gros. Vertex bombé transversalement, ensuite déclive et plan. Front un peu proéminent entre les insertions des antennes. Dernier article des palpes maxillaires élargi en cône et tronqué obliquement. Yeux placés en avant, gros, assez saillants. Antennes sétacées, assez grosses, un peu plus longues que le corps; à articles courts, très distincts, finement annelés de pâle à leur apex; à premier article gros, plat, brillant. Pronotum à disque sub-plan, un peu plus étroit antérieurement, également long et large, avec une ligne imprimée longitudinale médiane terminée contre le bord postérieur par une partie sub-imprimée triangulaire large; bords antérieur et postérieur rebordés, légèrement arrondis; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis sub-réclinés, rectangulaires, beaucoup plus longs que hauts. Élytres abrégés, découvrant la moitié de l'abdomen, d'un brun roussâtre clair, assez transparents avec une partie testacé blanchâtre au-dessus des ailes dans le champ dorsal; sur le champ réfléchi latéralement 3 nervures parallèles sub-arquées; apex sub-tronqué, sinueux; chez les ♂ harpe sub-étroite sans nervules obliques, miroir sub-carré et assez variable de forme, d'ailleurs très voisin de l'apex dont il n'est séparé que par une rangée d'aréoles; ♀ peu aréolés si ce n'est à l'apex, avec 4 nervures sub-parallèles sur le champ

dorsal. Ailes caudées très longues, ayant 3 fois la longueur des élytres, blanchâtres avec des nervures foncées. Pattes testacées, partiellement teintées de brun. Tous les fémurs renflés. Tibias antérieurs à tympan auditif ovale et allongé sur la face externe, nul sur la face interne, armés d'éperons apicaux assez longs. Fémurs postérieurs élargis de la base à l'apex, proportionnellement peu à la base, ornés d'une bande sub-pâle longitudinale au milieu de la face externe. Tibias postérieurs d'un tiers plus courts que les fémurs, armés en-dessus de chaque côté de 3 épines longues et de 6 éperons apicaux dont le premier interne au moins égal au second. Premier article des tarses postérieurs très long, cylindrique, sub-élargi postérieurement, non épineux en dessus, à éperons apicaux médiocres dont l'interne un peu plus long. Cerques aussi longs que les fémurs postérieurs, sétacés, sub-coniques, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ conique, sub-déprimée, obtuse; ♀ de même forme que celle des ♂, mais plus courte et tronquée à l'apex. Oviscapte assez fort, ayant 2 fois la longueur du pronotum, droit, sub-sinueux près de l'apex qui est acuminé.

Habitat : Algérie : (Finot) Biskra 5-6; (Valéry-Mayet) Biskra 7; vient au réflecteur.

Cette espèce est voisine de *Nem. acrobatus* de Saussure, de l'Afrique tropicale (Sierra-Leone); elle s'en distingue par son pronotum non comprimé, par ses élytres un peu plus longs et par la dimension double de son oviscapte.

Nemobius sylvestris Fabricius. Syn. *Acheta sylvestris* Fabricius, Ent. syst., 1793; Bosc d'Antic, S. Hist. nat., Paris, 1792, t. X, fig. 4-4 b; Coquebert, Ill. icon. ins., t. I, fig. 2. — *Gryllus sylvestris* Fischer, Orth. Eur., t. IX, fig. 6-6 b. — *Nemobius sylvestris* de Saussure, Mél. orth., t. XI, fig. 7; Brunner, Prodr., fig. 98; Finot, Faune de la France, fig. 151.

Longueur du corps : ♂ 10 mill.; ♀ 10 mill. — Long. du pronotum : ♂ 2 mill.; ♀ 2,5 mill. — Long. des élytres : ♂ 3,5 mill.; ♀ 2,5 mill. — Long. de l'oviscapte 7,2 mill.

Brun avec des marbrures et des parties pâles; le dessous est généralement plus pâle. Des poils longs et gros. Tête noire. Vertex très court, bombé. Sommet du vertex déclive orné de lignes pâles contre les yeux et au milieu en forme d'**Y**. Front récliné. Yeux grands, peu saillants. Dernier article des palpes maxillaires un peu élargi en cône, à apex tronqué et creusé en entonnoir. Antennes sétacées plus longues que le corps. Pronotum à disque sub-carré, le plus souvent testacé, garni de

poils noirs forts surtout sur les bords, plus ou moins sillonné longitudinalement en son milieu; bords antérieur et postérieur droits; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis noirs, sub-rectangulaires, plus hauts que longs. Élytres bien abrégés, ne dépassant pas le troisième segment de l'abdomen; ♂ foncés, sub-carrés, à nervure radiale blanchâtre, à nervures du champ dorsal très proéminentes, à harpe sans nervules obliques, à miroir triangulaire et peu caractérisé; ♀ pâles avec quelques parties foncées, se croisant à peine près de la base, à bords internes courbés distants à l'apex, à nervures noires. Ailes nulles. Tous les fémurs et tibias antérieurs et intermédiaires velus et munis de quelques longs poils noirs. Tibias antérieurs munis de tympan auditif seulement sur le côté externe, armés de 2 éperons apicaux courts. Fémurs postérieurs comprimés, bien renflés à la base, insensiblement atténués jusqu'à l'apex où ils ne sont pas grêles; faces externes zébrées. Tibias postérieurs en-dessus velus et armés de chaque côté de 3 épines mobiles longues, à l'apex 6 éperons. Premier article des tarses postérieurs très long, cylindrique, velu, armé à l'apex de 2 éperons assez forts. Abdomen velu, marbré de brun et de testacé. Cerques testacés roussâtres, longs, coniques, grêles, couverts de poils très longs. Plaque sous-génitale : ♂ triangulaire, sub-naviculaire, à apex sub-obtus; ♀ très petite, demi-circulaire, bombée. Oviscapte très droit, comprimé, un peu plus long que les fémurs postérieurs, à apex rapidement acuminé.

Habitat : Europe. — Algérie : (Brunner) Bône.

La description a été faite sur des individus capturés dans la forêt de Fontainebleau.

Genre 8. **Brachytrupes** Serville.

Grande taille. Corps trapu, peu velu. Tête grosse, très large. Vertex très large. Ocelles placés le plus souvent en ligne très droite. Front large, court. Yeux petits, saillants. Pronotum plus large que long, rétréci postérieurement, à bords antérieur et postérieur rebordés. Élytres bien développés, atteignant ou dépassant l'apex de l'abdomen, à nervure radiale multi-rameuse; ♂ tympan court, avec le miroir petit, et le champ apical long et à réticulation serrée. Ailes caudées. Pattes fortes, velues. Hanches antérieures dentées sur le côté interne. Tous les fémurs comprimés; les postérieurs peu dilatés près de la base. Tibias antérieurs comprimés, munis de tympans auditifs, l'externe grand, l'interne petit ou obsolète, armés à l'apex de 2 forts éperons dilatés du côté interne et d'un plus petit sur le côté externe. Tibias postérieurs

armés en-dessus de chaque côté de 4-5 épines et d'éperons apicaux très grands, le premier interne courbé. Tarses antérieurs et intermédiaires courts, à premier article cylindrique et plus court que les deux autres réunis. Tarses postérieurs à premier article en-dessus sub-sillonné et épineux. Oviscapte très court, parfois rudimentaire.

Brachytrupes megacephalus Lefebvre. Syn. *Gryllus megacephalus* Lefebvre, Soc. linn. de Paris, t. V, fig. 4, 1827. — *Brachytrupes megacephalus* Serville. — *Brachytrypes megacephalus* Fischer, Orth. eur., t. IX, fig. 10; Brunner, Prodr., fig. 101. — *Brachytrypus megacephalus* de Saussure.

Longueur du corps : ♂ 37-40 mill. ; ♀ 40-42 mill. — Long. du pronotum : ♂ 5-6 mill. ; ♀ 5-5,5 mill. — Long. des élytres : ♂ 25-30 mill. ; ♀ 28-30 mill. — Long. de l'oviscapte 3-4 mill.

Trapu, très large antérieurement. Testacé avec des taches brunes. Tète très large, plate antérieurement. Vertex très court, très large, bombé, souvent marbré de brun. Occiput brun. Sommet du vertex très déclive, presque perpendiculaire, teinté de brun inférieurement, contigu avec le front par une ligne imprimée très courte. Ocelles grands, placés en ligne droite. Front pâle, large, court, sub-rugueux. Yeux plats, peu saillants, placés en avant. Antennes sétacées, plus courtes que le corps, à articles nombreux et courts; premier article gros. Pronotum deux fois plus large que long, bien rétréci postérieurement, à disque taché de brun; bord antérieur concave, rebordé, en arrière un sillon transversal profond brun foncé; partie antérieure généralement pâle; partie postérieure brune avec une ligne pâle longitudinale médiane; plusieurs sillons transversaux foncés, interrompus, et un plus fort voisin du bord postérieur qui est sub-arrondi et rebordé; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis pâles, sub-trapézoïdaux, plus larges inférieurement, à bord inférieur arrondi. Élytres bien développés, atteignant l'apex de l'abdomen; chez les ♂ champ tympanal court, harpe munie de 3 nervules obliques sub-droites dont une très courte, miroir sub-carré avec une nervule transversale en diagonale, champ apical long occupant près de la moitié de l'élytre à réticulation serrée. Ailes caudées dépassant bien les élytres. Pattes antérieures longuement velues. Tibias antérieurs munis de tympans auditifs sur les deux côtés, les internes très petits; armés à l'apex d'éperons très larges, sub-triangulaires, bien conformés pour creuser la terre. Tarses antérieurs courts, à premier article non comprimé et atteignant à peine la longueur des deux autres réunis. Pattes intermédiaires faiblement velues. Fémurs postérieurs ayant plus de trois fois

la longueur du pronotum, peu renflés à la base. Tibias postérieurs armés en dessus de chaque côté de 4-5 épines longues, à l'apex d'éperons puissants, sub-triangulaires. Premier article des tarses postérieurs long, épineux en dessus, armé à l'apex d'éperons relativement puissants. Cerques très longs. Plaque sous-génitale : ♂ large, bombée-ovoïde; ♀ triangulaire, courte, échancrée en rond à l'apex. Oviscapte très court, très grêle; valvules très acuminées à l'apex, les inférieures bien plus courtes.

Habitat : Sicile. — Sénégal. Tunisie : (Bonnet et Finot) sables de l'oued Batcha 6-7, oasis d'Oudref, Gabès, tout l'Arad; (Espina) environs de Sfax; (André) seuil de Kriz.

Genre 9. **Gryllus** Linné.

Corps cylindrique, velu. Tête obtuse. Front à saillie transversale arrondie, à partie placée entre les antennes double de la longueur du premier article des antennes; suture du front avec le vertex, entre les ocelles latéraux, indiquée le plus souvent par une ligne pâle étroite. Ocelles disposés en triangle plus ou moins obtus, parfois en ligne subdroite. Yeux peu saillants et peu éloignés du bord antérieur du pronotum. Pronotum velu, cilié sur les bords, transversal, déprimé, à lobes réfléchis plus longs que hauts, plus hauts antérieurement que postérieurement, imprimés postérieurement, à pellicule extra-marginale étendue sur la base des élytres. Élytres plans en dessus, bien développés, rarement abrégés; ♂ harpe à 2-5 nervules obliques ondulées, miroir ayant une nervule transversale arquée. Ailes le plus souvent caudées, étroitement repliées et dépassant beaucoup les élytres; parfois abrégées et cachées sous les élytres. Fémurs postérieurs puissants, comprimés, dilatés jusque près de l'apex, à bord inférieur bien dilaté en lame. Tibias antérieurs munis sur la face externe d'un tympan auditif découvert, grand et allongé; sur la face interne, un tympan, très petit, orbiculaire. Tibias postérieurs plus courts que les fémurs, armés en dessus de chaque côté de 4-6 épines fixes, à l'apex 6 éperons dont le premier interne sub-égal au second. Premier article des tarses postérieurs serrulé en-dessus de chaque côté par de nombreuses petites épines; deuxième article très court, comprimé. Plaque sur-anale allongée et arrondie dans les deux sexes. Cerques plus longs que les fémurs postérieurs, sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ naviculaire, obtusément acuminée, comprimée; ♀ courte, sub-conique, comprimée. Oviscapte très droit, plus long que l'abdomen; à apex lancéolé, très aigu.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Tête très noire, sans bande ni ligne pâle entre les ocelles latéraux. Ocelles disposés en ligne sub-droite. Harpe munie de 4-5 nervules obliques.............................. 2.

1. Tête de couleurs variées, mais munie de lignes ou fascies pâles. Ocelles disposés en triangle. Harpe à 2-4 nervules obliques... 4.

2. Tête plus large que le pronotum. Tibias postérieurs à premier éperon interne plus long que le second. (Ailes plus courtes que les élytres)................ **campestris** Linné.

2. Tête pas plus large que le pronotum. Tibias postérieurs à premier éperon interne plus court que le second......... 3.

3. Taille grande. Élytres dépassant l'abdomen. Ailes caudées.. .... **bimaculatus** de Geer.

3. Taille médiocre. Élytres le plus souvent abrégés. Ailes typiquement cachées sous les élytres........... **desertus** Pallas.

4. Taille grande. Harpe munie de 3 à 4 nervules obliques. Ailes typiquement bien développées......................... 5.

4. Taille médiocre ou petite. Harpe munie de 2 nervules obliques. Ailes typiquement abrégées et cachées par les élytres.... 6.

5. Tête noire, avec seulement quelques lignes très fines pâles. Corps brun......................... **hispanicus** Rambur.

5. Tête testacée jaunâtre avec des bandes brunes. Corps testacé jaunâtre.............................. **domesticus** Linné.

6. Corps testacé brunâtre. Élytres atteignant presque l'apex de l'abdomen, à nervure radiale birameuse................. 7.

6. Corps noir. Élytres dépassant à peine le milieu de l'abdomen, à nervure radiale non rameuse, ou émettant seulement un petit rameau près de l'apex........................... 8.

7. Champs latéraux réfléchis des élytres à nervures sub-droites, peu distantes entre elles........... **burdigalensis** Latreille.

7. Champs latéraux réfléchis des élytres à nervures bien sinuées ou courbées, bien distantes entre elles, surtout dans la partie médiane............... **consobrinus** de Saussure.

8. Oviscapte plus court que les fémurs postérieurs. Lobes réflé-

chis du pronotum à bord inférieur droit oblique. Élytres découvrant les 5 derniers segments de l'abdomen dans les deux sexes; ceux des ♂ se croisant un peu en-dessus. Ligne pâle inter-ocellaire assez large........ **frontalis** Fieber.

8. Oviscapte un peu plus long que les fémurs postérieurs. Lobes réfléchis du pronotum à bord inférieur arrondi. Élytres : ♂ découvrant les 3 derniers segments de l'abdomen; ♀ sub-lobiformes, atteignant le milieu du deuxième segment de l'abdomen et ne se croisant pas en-dessus. Ligne pâle inter-ocellaire très étroite............ **algirius** de Saussure.

Il convient de ne pas perdre de vue, dans la détermination des espèces du genre *Gryllus*, que chez quelques-unes la couleur et la dimension des organes du vol sont assez variables. Ces particularités sont notées à la fin des descriptions.

Gryllus campestris Linné. Syn. *Gryllus campestris* Linné. Mus. Lud. Ul., 1764; Costa. Faun. Reg. Nap., t. VI, fig. 1; Bolivar, Ort. de Esp., t. VII, fig. 1; Finot, Faune de la France, fig. 152. — *Liogryllus campestris* de Saussure, Mél. orth., t. XII, fig. 9.

Longueur du corps : ♂ 20-26 mill.; ♀ 20-26 mill. — Long. du pronotum ♂ et ♀ 4-4,5 mill. — Long. des élytres : ♂ 14-18 mill.; ♀ 13-16 mill. — Long. de l'oviscapte 12-14 mill.

Trapu. Noir, parfois grisâtre. Tête très noire, plus large que le pronotum, surtout chez les ♂. Vertex bombé, arrondi, à sommet déclive. Ocelles placés en ligne sub-droite. Yeux grands, peu saillants. Antennes un peu plus longues que le corps, sétacées, assez fortes; premier article très large, un peu aplati et élargi au milieu. Pronotum un peu plus large en avant surtout chez les ♂, moins long que large, avec un petit sillon longitudinal médian dans la partie antérieure; bord antérieur sub-concave; bord postérieur sub-droit; insertion des lobes réfléchis arrondie antérieurement, sub-anguleuse postérieurement; lobes réfléchis sub-rectangulaires, moins hauts que longs, à angle postérieur largement arrondi. Élytres bien développés, atteignant au moins l'apex de l'abdomen, d'un testacé brunâtre avec les nervures noires et la base jaunâtre; la nervure radiale émet de 8 à 10 rameaux sur le champ réfléchi; chez les ♂ harpe traversée par 3-4 nervules obliques très ondulées, miroir sub-ovalaire et traversé par une nervule courbée; partie apicale courte. Ailes plus courtes que les élytres, parfois égales dans la position du repos. Pattes, courtes, velues, d'un noir brillant. Tibias antérieurs à tympans auditifs ovales allongés et blanchâtres, l'externe très grand, l'interne petit; armés de 3 éperons apicaux. Fémurs posté-

rieurs comprimés, courbés, bien élargis jusque près de l'apex, à carène inférieure élevée en lame, avec un partie rouge en dessous, près de la base. Tibias postérieurs forts, courbés, plus courts que les fémurs, armés en-dessus de chaque côté de 4-6 épines; 6 éperons apicaux, dont le premier interne est plus long que le second. Tarses postérieurs à premier article serrulé en-dessus, et armé en dessous de 2 éperons apicaux assez larges dont l'interne très long. Cerques longs, sétacés, très longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ naviculaire, allongée; ♀ de même forme, mais plus courte. Oviscapte droit, un peu plus long que les fémurs postérieurs, à apex en forme de fer de lance très acuminé, parfois un peu courbé vers le bas.

Habitat : Europe. Asie Mineure. Égypte. — Algérie : (Lucas) environs d'Alger et de Constantine 5, (Brunner) Bône, Batna.

Faute de types provenant d'Algérie, la description a été faite sur des individus de Fontainebleau.

Gryllus bimaculatus de Geer. Syn. *Gryllus bimaculatus* de Geer, Mém., t. 43, fig. 4, 1773; Bolivar, Ort. de Esp., t. VII, fig. 2; Brunner; Finot, Faune de la France, fig. 153 et 154. — *Liogryllus bimaculatus* de Saussure. — *Acheta capensis* Fabricius; Rambur, Faune de l'And., t. II, fig. 4 et 5. — *Gryllus capensis* Olivier, Serville, Lucas, Fischer, Stål. — Savigny, Descr. de l'Égypte, pl. III, fig. 4.

Longueur du corps : ♂ 23-26 mill.; ♀ 20-32 mill. — Long. du pronotum : ♂ 4-4,5 mill.; ♀ 4-6 mill. — Long. des élytres : ♂ 16-21 mill.; ♀ 14-20 mill. — Long. de l'oviscapte 12-18 mill.

Noir brillant. Glabre. Tête un peu moins large que le pronotum. Vertex déclive. Ocelles placés en triangle. Yeux grands, peu saillants. Antennes de la longueur du corps, sétacées; premier article aplati. Pronotum également large en avant et en arrière, sub-élargi dans la partie médiane; à disque plan, un peu plus large que long, avec un petit sillon longitudinal médian dans la partie antérieure; bord antérieur légèrement concave; bord postérieur sub-arrondi; insertion des lobes réfléchis arrondie antérieurement, anguleuse postérieurement; lobes réfléchis plus longs que hauts, à bord inférieur arrondi surtout postérieurement. Élytres bien développés, atteignant l'apex de l'abdomen, noirs avec la base tachée de jaune clair; nervure radiale émettant de 8 à 9 rameaux dans la partie réfléchie; ♂ harpe munie de 4 à 5 nervules obliques ondulées, miroir ovalaire traversé par une nervule arquée, champ apical réticulé, court. Ailes bien plus longues que les élytres, caudées. Pattes noires, velues en-dessous. Tibias antérieurs à tympans

auditifs ovales, l'externe grand, l'interne petit; 3 éperons apicaux. Fémurs postérieurs très comprimés, courbés, très élargis jusque près de l'apex, à carène inférieure élevée en lame, avec une petite tache roussâtre courte près de la base. Tibias postérieurs forts, comprimés, un peu plus courts que les fémurs, armés en-dessus de chaque côté de 6 à 7 épines, et de 6 éperons apicaux dont le premier interne de longueur égale au plus à celle du second. Tarses postérieurs à premier article long, serrulé en-dessus de chaque côté, armé de 2 éperons apicaux spiniformes dont l'interne plus long; deuxième article très court. Cerques très longs, sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ longue, naviculaire, à apex sillonné; ♀ à peu près de même forme, beaucoup plus courte. Oviscapte très grêle, plus long que les fémurs postérieurs, droit, un peu courbé vers le bas près de l'apex, sub-élargi dans cette partie en forme de fer de lance.

Habitat : Europe méridionale. Afrique. Asie. — Algérie : (Lucas) Alger, Philippeville, Constantine, Bône, La Calle; (Finot) Chabet-el-Ameur 9, Lalla-Margnhia 5, 9, Nemours 11-12, Oran, (1 larves) 2, 5, 9, 11. — Tunisie : (Bonnet et Finot) commun dans toute la Tunisie; (Krauss) Tunis, Monastier; (de Bormans) Tunis, Utique 8, Hammam-el-Lif 9.

Cette espèce est un peu variable. Parfois la tête est un peu plus grosse. Certains individus sont entièrement noirs; d'autres ont les élytres testacés.

Gryllus desertus Pallas. Syn. *Gryllus desertus* Pallas, Reise..., 1771; de Saussure, Voy. Fedtschenko, t. I, fig. 42; Brunner. — *Gryllus melas* Lucas, Expl. de l'Alg., t. I, fig. 7; de Saussure, Voy. Fedtschenko, t. I, fig. 12. — *Acheta agricola* Rambur, Faune de l'And., t. II, fig. 6.

Longueur du corps ♂ et ♀ 13-17 mill. — Long. du pronotum ♂ et ♀ 3-3,2 mill. — Long. des élytres ♂ et ♀ 5 mill., dans la variété *desertus* proprement dite 12 mill. — Long. de l'oviscapte 10-13 mill.

Noir. Tête d'un noir brillant, de la largeur du pronotum, parfois un peu plus large chez les ♂. Vertex bombé transversalement, à sommet déclive. Ocelles jaunâtres, disposés en triangle obtus. En dessous de l'ocelle médian le front, qui se confond jusque-là avec le sommet du vertex, présente une arête transversale entre les antennes; ensuite le front est récliné. Yeux grands, ovalaires, médiocrement saillants. Antennes sétacées, un peu plus longues que le corps; premier article large, plat, circulaire. Pronotum un peu plus large antérieurement

plus large que long, à disque plan: bord antérieur sub-concave; bord postérieur sub-arrondi; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis plus longs que hauts, à angle antérieur sub-aigu, à angle postérieur largement arrondi. Élytres ne dépassant pas le quatrième segment de l'abdomen, parfois plus développés et dépassant l'apex de l'abdomen, d'un noir roussâtre, parfois d'un testacé brunâtre, avec les nervures presque toujours noires; la nervure radiale émet dans le champ réfléchi, chez les ♂ 2 rameaux, 5 chez les ♀; ♂ harpe à 3-4 nervules obliques ondulées, miroir sub-carré et traversé par une nervule très arquée, champ apical court. Ailes typiquement oblitérées, par variété caudées. Pattes très noires, bien pubescentes. Tibias antérieurs à tympans auditifs ovalaires, blanchâtres, l'externe très grand, l'interne très petit; 4 éperons apicaux. Fémurs postérieurs courts, comprimés, courbés, très élargis près de la base et jusque près de l'apex. Tibias postérieurs forts, bien plus courts que les fémurs, armés en dessus de chaque côté de 5-6 épines longues; à l'apex 6 éperons, le premier interne égal ou sub-inférieur en longueur au second. Tarses postérieurs à premier article long, serrulé en dessus, armé à l'apex de 2 éperons dont l'interne plus long; deuxième article très court. Cerques longs, sétacés, bien renflés à la base, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ naviculaire, acuminée, sub-sillonnée longitudinalement près de l'apex; ♀ conique, courte, à apex tronqué. Oviscapte très droit, à apex à peine renflé et très acuminé, bien plus long que les fémurs postérieurs.

Habitat : Europe. Asie. Égypte. — Algérie : (Lucas) environs d'Oran 6. — Tunisie : (de Bormans) Utique 8.

Cette espèce est assez variable. La forme *desertus* a les élytres de la longueur de l'abdomen et les ailes caudées. La forme *tristis* Serville a les élytres de la longueur de l'abdomen et les ailes avortées. La forme *melas* a les ailes très petites et les élytres abrégés; c'est cette dernière qui habite l'Algérie et la Tunisie.

Ne possédant pas d'individus de ces régions, j'ai dû faire la description sur des types de Provence.

Gryllus hispanicus Rambur. Syn. *Acheta hispanica* Rambur, Faune de l'And., t. II, 1838, fig. 3. — *Gryllus hispanicus* Fischer; de Saussure; Brunner.

Longueur du corps : ♂ 15-19 mill.; ♀ 15-17 mill. — Long. du pronotum : ♂ 2.2-3 mill.; ♀ 2.3-2.8 mill. — Long. des élytres : ♂ 11-12.5 mill.; ♀ 11-13 mill. — Long. de l'oviscapte 8 mill.

Brun roussâtre, avec une pubescence grise. Tête déprimée, d'un

noir brillant. Vertex court, sub-bombé, déclive, noir avec 4 lignes longitudinales pâles. Sommet du vertex déclive, plan, avec une ligne pâle en forme d'accent circonflexe entre les ocelles latéraux. Ocelles disposés en triangle obtus. Arête entre les antennes faible, très arrondie. Front court, vertical. Yeux grands, ovalaires, assez saillants. Antennes brunes, longues, dépassant l'apex des ailes, sétacées; premier article large, plat, sub-carré, noir. Pronotum pubescent avec quelques poils forts, très court, presque 2 fois plus court que large; à disque sub-rectangulaire, plan, avec un sillon longitudinal médian dans les deux premiers tiers; bord antérieur rebordé, droit; bord postérieur rebordé, sub-arrondi; insertion des lobes réfléchis arrondie surtout antérieurement; lobes réfléchis plus longs que hauts, sub-rectangulaires, à bord inférieur sub-sinueux, à angle postérieur arrondi. Élytres brunâtres avec les nervures brun-rougeâtre, dépassant l'apex de l'abdomen, à partie apicale atténuée; nervure radiale émettant 5 rameaux, 3 seulement sur mon type de Tunisie; ♂ harpe munie de 3 nervules obliques ondulées, miroir tronqué antérieurement, le reste ovale avec une nervule transversale arquée, champ apical réticulé assez long. Ailes caudées, rarement raccourcies. Pattes fortes, pubescentes, brunes en dessus, rousses en dessous. Tibias antérieurs à tympans auditifs ovales et blanchâtres, l'externe allongé et grand, l'interne médiocre; éperons apicaux assez courts. Fémurs postérieurs assez élargis, comprimés, sub-courbés, à crête inférieure bien dilatée en lame. Tibias postérieurs très forts, plus courts que les fémurs, armés en dessus, sur le bord interne, de 5-6 épines, sur le bord externe 8-9 épines; 6 éperons apicaux, dont le premier interne égal au second. Tarses postérieurs à premier article très fort, serrulé en-dessus, avec 2 éperons apicaux forts dont l'interne plus long que l'externe. Cerques très longs, coniques dans la partie basilaire, ensuite sétacés, très longuement velus. Plaque sous-génitale ♂ naviculaire, comprimée, à apex obtus. Oviscapte un peu plus court que les fémurs postérieurs.

Habitat : Espagne méridionale. Madère. Afrique. — Tunisie : (Bonnet et Finot) Gara el Fedjej; (Krauss) Monastier.

Gryllus domesticus Linné. Syn. *Gryllus domesticus* Linné, Syst. nat., 1758; de Geer, Mém., t. XXIV, fig. 1 et 2; Blanchard, Regn. an. ill., pl. 81, fig. 4; Fischer, Ort. eur., t. IX, fig. 9; de Saussure; Brunner, Prodr., fig. 99.

Longueur du corps ♂ et ♀ 16-20 mill. — Long. du pronotum : ♂ 2,8-3 mill.; ♀ 3-4 mill. — Long. des élytres : ♂ 10-12 mill.; ♀ 9-13 mill. — Long. de l'oviscapte 11-15 mill.

Testacé jaunâtre, parfois légèrement brunâtre, varié de brun. Tête brune, quelquefois noire, avec des parties testacées blanchâtres. Vertex court, bombé transversalement, avec une bande transversale pâle contre l'occiput, parfois obsolète, et une autre bande anguleuse transversale mieux tranchée entre les ocelles; dans les types Algériens, généralement foncés, elle est souvent réduite à une ligne très fine en forme d'accent circonflexe. Sommet du vertex déclive. Ocelles disposés en triangle. L'arête transversale entre les antennes est obtuse. Front court, sub-récliné. Yeux ovalaires, peu saillants. Antennes brunes ou annelées de brun, sétacées, un peu plus longues que le corps; premier article large, plat, sub-carré, brun ou testacé varié de brun. Pronotum pubescent avec des poils forts et bruns, à disque plan avec une petite dépression longitudinale au milieu et un petit sillon longitudinal médian dans la partie antérieure, brun chez les ♂, varié de brun chez les ♀; largeur avant une fois et demie la longueur, dans les types d'Algérie la largeur atteint près de 2 fois la longueur; bord antérieur légèrement concave, rebordé; bord postérieur sub-arrondi, rebordé; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis bruns ou testacés avec une bande brune, plus longs que hauts, à angle antérieur sub-droit, à angle postérieur largement arrondi, à bord postérieur entièrement arrondi. Élytres à peu près de la longueur de l'abdomen, testacés plus ou moins brunâtres, le plus souvent avec une bande brune longitudinale contre la nervure radiale et une bande pâle ou blanchâtre sur le bord latéral du champ dorsal; nervures foncées roussâtres; nervure radiale émettant dans le champ réfléchi 3 rameaux, rarement 4; ♂ harpe à 4, parfois 3, nervules obliques ondulées, miroir sub-rectangulaire avec les deux extrémités arrondies et traversé par une nervule transversale arquée, champ apical réticulé assez long. Ailes presque toujours caudées, très rarement abrégées. Pattes fortes, très velues. Tibias antérieurs munis de tympans auditifs d'un blanc brillant, l'externe très grand et ovalaire, l'interne très petit et circulaire. Fémurs postérieurs unicolores, sub-comprimés, élargis jusque près de l'apex. Tibias postérieurs puissants, bien plus courts que les fémurs; armés en-dessus sur le bord externe de 6-8 épines, sur le bord interne 5-7 épines; 6 éperons apicaux dont le premier interne égal au second ou un peu plus court. Tarses postérieurs à premier article fort, très long, serrulé en dessus des deux côtés; 2 éperons apicaux, l'interne plus long. Cerques très longs, coniques, sub-sétacés, très longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ naviculaire, non velue, longue; ♀ de même forme, mais très courte. Oviscapte plus long que les fémurs postérieurs, très grêle, droit, très peu renflé à l'apex qui est acuminé.

Habitat : Europe. — Algérie : (Finot) Lalla-Margnhia 5, 6, Chabet-el-Ameur 7, Nemours 1, (larves), 4, 6; (Brunner) Biskra. — Tunisie : (Bonnet et Finot) commun en Tunisie dans les camps et les lieux habités.

Cette espèce se trouve en Algérie et en Tunisie à l'état domestiqué et à l'état sauvage. La variété à ailes abrégées se trouve à Biskra (Brunner).

J'ai rapporté avec doute à cette espèce un ♂ capturé par M. Valéry Mayet à Biskra (7). Il différait du type par ses élytres abrégés laissant à découvert le tiers apical de l'abdomen, bien qu'ayant les ailes caudées; la harpe naturellement raccourcie n'était traversée que par 2 nervules obliques; le champ apical réticulé était de moitié plus court.

Gryllus burdigalensis Latreille. Syn. *Gryllus burdigalensis* Latreille, Hist. nat. Ins., 1804; Serville; Fischer; de Saussure, Mél. ort., t. XII, fig. XI 3; Brunner. — *Gryllus Cerisyi* Serville; de Saussure, voy. Fedt., t. I, fig. 13. — *Acheta arvensis* Rambur, Faune de l'And., t. II, fig. 7 et 8. — Savigny, Descr. de l'Égypte, t. III, fig. 5 et 6.

Longueur du corps ♂ et ♀ 10,5-14 mill. — Long. du pronotum ♂ et ♀ 2-2,8 mill. — Long. des élytres ♂ et ♀ 5,5-9. — Long. de l'oviscapte 6,5-9 mill.

Testacé brunâtre, avec des taches brunes. Tête de la longueur du pronotum, brune, avec des parties testacées. Vertex très court, déclive, avec des lignes testacées longitudinales parfois réunies en une bande transversale. Sommet du vertex séparé du front, entre les ocelles latéraux, par une bande pâle. Front très court. L'arête entre les antennes est arrondie. Ocelles disposés en triangle. Yeux grands, ovalaires, assez saillants. Antennes un peu plus longues que le corps, sétacées; premier article large, plat, sub-carré. Pronotum court, de longueur moitié de la largeur, de même largeur que la tête; à disque sub-rectangulaire, avec des taches et des points bruns, et des poils bruns, gros et assez courts; bord antérieur légèrement concave, rebordé; bord postérieur sub-arrondi, rebordé; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis bruns, avec une bande pâle contre le bord inférieur, plus longs que hauts, à angle antérieur sub-aigu, à angle postérieur largement arrondi. Élytres testacés ou légèrement brunâtres, présentant très souvent une bande brune contre la nervure radiale, atteignant l'apex de l'abdomen chez les ♂, le plus souvent raccourcis chez les ♀; la nervure radiale émet 1 ou 2 faibles rameaux chez les ♂, simple ou unirameuse chez les ♀; harpe munie de 2 nervules obliques,

l'une sub-droite et l'autre ondulée, miroir sub-rectangulaire et traversé par une nervule ondulée peu marquée, champ apical réticulé assez long. Ailes typiquement abrégées et cachées sous les élytres, rarement caudées. Pattes testacées, velues, avec des taches et des points bruns. Tibias antérieurs à tympans auditifs ovales, l'externe grand, l'interne extrêmement petit et disparaissant même quelquefois; armés d'éperons apicaux assez courts. Fémurs postérieurs comprimés, sub-triangulaires, bien élargis, ornés sur la face externe de nombreuses raies parallèles brunes. Tibias postérieurs plus courts que les fémurs, armés en dessus sur le bord interne de 5 épines et sur le bord externe de 6 épines; 6 éperons apicaux, dont le premier interne plus court que le second. Tarses postérieurs à premier article très long, serrulé en-dessus par des denticules bruns, armé à l'apex de 2 éperons dont l'interne long. Cerques très longs, sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ très velue, obtusément naviculaire, comprimée à l'apex; ♀ mutique, sub-triangulaire. Oviscapte droit, à peine aussi long que les fémurs postérieurs, à apex conformé en fer de lance.

Habitat : Europe méridionale. Asie. Java. Afrique. — Algérie : (Finot) Lalla-Marghnia 5.6, Biskrah. — Tunisie : (de Bormans) environs de Tunis; (Bonnet et Finot) oasis de Touzeur et de Fériana; (Krauss) Monastier.

Cette espèce est très variable, pour sa coloration, qui varie du testacé au brun noir, pour sa taille et pour la longueur des organes du vol. On a distingué les variétés suivantes : *Cerisyi* Serville, à ailes caudées et à corps grêle; *arrensis* Rambur, à taille petite, à élytres très courts, à ailes avortées; le type *burdigalensis* Latreille, ayant le corps assez large et les ailes abrégées.

Gryllus consobrinus de Saussure. Syn. *Gryllus consobrinus* de Saussure, Mél. orth., fig. XI 4, 1872.

Longueur du corps : ♂ 12 mill.; ♀ 10-12 mill. — Long. du pronotum : ♂ 3.5 mill.; ♀ 2,8-3,6 mill. — Long. des élytres : ♂ 7 mill.; ♀ 5,5-8 mill. — Long. de l'oviscapte 6,2-6,5 mill.

Testacé brunâtre. Pubescent, avec quelques poils forts foncés. Tête brune. Vertex bombé transversalement. Sommet du vertex déclive, avec une ligne testacée arquée entre les ocelles latéraux et une tache testacée obsolète autour de l'ocelle médian. Ocelles disposés en triangle obtus. Arête entre les antennes nulle. Front perpendiculaire. Yeux grands, ovalaires, peu saillants. Antennes brunes, sétacées, assez fortes; premier article large, aplati, circulaire, très brillant. Pronotum

brun ou marbré de brun, à disque sub-plan, avec une ligne imprimée longitunale médiane ne se prolongeant pas jusqu'au bord postérieur; bord antérieur rebordé, sub-concave; bord postérieur largement rebordé, sub-arrondi; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis noirs, plus longs que hauts, à angle antérieur sub-aigu et avoisiné de pâle, à angle postérieur arrondi. Élytres testacés brunâtres sur le champ dorsal, avec les nervures un peu plus foncées; champ réfléchi orné d'une bande brun foncé au-dessus de la nervure radiale, testacé blanchâtre dans la partie inférieure; la nervure radiale arquée portant 1 ou 2 rameaux inférieurs; les autres nervures sont aussi arquées, mais du côté opposé, de manière à former des champs s'élargissant beaucoup en approchant de leur apex; ♂ les élytres n'atteignant pas l'apex de l'abdomen, à harpe munie de 2 nervules obliques, à miroir en forme de losange presque aussi large que long et muni d'une nervule transversale anguleuse placée près de l'arrière, à champ apical réticulé à mailles grandes; ♀ les élytres atteignent presque l'extrémité de l'abdomen, avec la réticulation lâche, si ce n'est près de l'apex. Ailes caudées ou abrégées. Pattes testacées, marbrées de brun. Tibias antérieurs munis de tympans auditifs ovales, l'externe très grand et allongé, l'interne très petit et souvent non perceptible. Fémurs postérieurs bien élargis jusque près de l'apex, d'un testacé brun roussâtre; sur la face externe quelques zébrures peu distinctes et un petit arc noir près du genou. Tibias postérieurs forts, plus courts que les fémurs, armés en-dessus de chaque côté de 5 épines; 6 éperons apicaux, le premier interne égal au second. Cerques longs, coniques, sub-sétacés, longuement velus. Premier article des tarses postérieurs fort, long, serrulé en-dessus par des épines assez courtes, à éperons apicaux assez longs, surtout l'interne; deuxième article extrêmement court. Plaque sous-génitale ♀ conique, courte, tronquée à l'apex. Oviscapte de longueur à peu près égale à celle des fémurs postérieurs ou un peu plus petite, testacé, grêle, droit, sub-élargi en fer de lance et acuminé à l'apex.

Habitat : Indes. Chine. Java. Sumatra. Philippines. Afrique orientale. — Algérie : (Finot) Biskra 6. — Tunisie : (Bonnet et Finot) Gara-el-Fedjej.

Cette espèce est assez voisine de *Gryll. burdigalensis;* mais s'en sépare aisément par la disposition des nervures du champ réfléchi des élytres. Ne possédant que des individus ♀, tout ce qui est particulier au ♂ a été tiré de la description de M. de Saussure.

Gryllus frontalis Fieber. Syn. *Gryllus frontalis* Fieber, Ent. mon.,

t. X, fig. 11, 1844; Fischer, Orth. eur., t. IX, fig. 7; de Saussure; Brunner.

Longueur du corps : ♂ 10-12 mill.; ♀ 11-13 mill. — Long. du pronotum : ♂ 2-2.8 mill.; ♀ 2,6-2,8 mill. — Long. des élytres : ♂ 4-7 mill.; ♀ 4,2-7 mill. — Long. de l'oviscapte 5-6,8 mill.

Noir ou noir brunâtre, avec des poils gris. Tête d'un noir brillant, de la largeur du pronotum, courte. Vertex bombé transversalement, avec une bande testacée plus ou moins complète entre les yeux. Sommet du vertex déclive, avec une bande testacée, arquée, étroite, entre les ocelles. Ocelles disposés en triangle. Arête entre les antennes très arrondie. Front récliné. Yeux grands, ovalaires, assez saillants. Antennes noires ou brunes, sétacées, plus longues que le corps; premier article large, plat, sub-carré. Pronotum noir avec des poils gris, parfois un peu de testacé sur l'insertion des lobes réfléchis près du bord postérieur; à disque sub-carré, sub-plan, avec une ligne imprimée longitudinale médiane dans la partie antérieure; bord antérieur rebordé, légèrement concave; bord postérieur rebordé, sub-droit; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis bien plus hauts antérieurement, plus longs que hauts, à bord antérieur arrondi, à bord inférieur droit et oblique, à angle postérieur arrondi. Élytres bruns, parfois noirs, avec les nervures concolores, abrégés, découvrant les cinq derniers segments de l'abdomen; nervure radiale non rameuse; ♂ un peu atténués en approchant de l'apex qui est sub-tronqué, à harpe munie de 2 nervules obliques sub-ondulées, à miroir grand, sub-rectangulaire avec le côté apical anguleux et la nervule transversale obsolète, à champ apical réticulé très court; ♀ sub-ovalaires, sinueux à l'apex, se croisant peu en dessus. Ailes nulles, très rarement caudées. Pattes brunes ou noires, pubescentes. Tibias antérieurs munis de tympans auditifs ovales, allongés, l'externe grand, l'interne très petit et parfois très peu perceptible; éperons assez longs. Fémurs postérieurs unicolores, bien élargis. Tibias postérieurs armés en dessus de chaque côté de 4-6 épines; 6 éperons apicaux, le premier interne égal au second. Premier article des tarses postérieurs long, faiblement serrulé en dessus, à éperons apicaux assez longs surtout l'interne. Cerques longs, coniques, sub-sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ longue, comprimée, naviculaire; ♀ courte, conique, tronquée à l'apex. Oviscapte brun, droit, plus court que les fémurs postérieurs, à apex sub-dilaté en fer de lance.

Habitat : Europe. Turkestan. Égypte. — Tunisie : (de Saussure)

dans les montagnes; (Bonnet et Finot) bois de la Khroumirie, île de Djerba.

La description a été faite sur des types Européens.

Gryllus algirius de Saussure. Syn. *Gryllus algirius* de Saussure, Mél. orth., t. XII, fig. XI, 5, 1877. — *Grillus algericus* Brunner. — Savigny, Descr. de l'Eg., t. III, fig. 7.

Longueur du corps : ♂ 9 mill.; ♀ 11 mill. — Long. du pronotum ♂ et ♀ 2,5 mill. — Long. des élytres : ♂ 3,2 mill.; ♀ 2,6 mill. — Long. de l'oviscapte 6,5 mill.

Noir ou brun noirâtre. Pubescence grise avec de forts poils noirs. Tête de la largeur du pronotum, courte. Vertex bombé transversalement, à sommet très déclive, le plus souvent d'un noir brillant unicoore, parfois avec quelques lignes pâles rayonnantes à la base. Ocelles disposés en triangle très obtus. Arête entre les antennes arrondie. Front récliné. Yeux grands, ronds, peu saillants. Antennes noires, un peu plus longues que le corps, sétacées; premier article plat, large, court, à bords latéraux arrondis. Pronotum à disque sub-carré, subélargi antérieurement chez les ♂, noir avec une pubescence grisâtre et de forts poils noirs; un petit sillon longitudinal médian dans la partie antérieure; bords antérieur et postérieur rebordés, sub-droits; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis sub-réclinés postérieurement, plus longs que hauts, à bords inférieur et postérieur arrondis. Élytres noirs ou bruns avec les nervures noires, abrégés, à nervure radiale non rameuse; ♂ tronqués à l'apex, découvrant les 3 derniers segments de l'abdomen, à harpe munie de deux nervules obliques sub-ondulées, à miroir grand et sub-rectangulaire avec une nervule transversale arquée, à champ apical réticulé nul; ♀ lobiformes, ne se croisant pas en dessus, à apex tronqué, arrondi, à bords internes arrondis, divergents dans la position du repos, atteignant le milieu du deuxième segment de l'abdomen. Ailes nulles ou avortées. Pattes noires, pubescentes et poilues. Tibias antérieurs munis de tympans auditifs ovales blanchâtres, l'externe grand, l'interne très petit; éperons apicaux assez forts. Fémurs postérieurs très noirs, unicolores, très élargis. Tibias postérieurs armés en-dessus sur le bord externe de 6 épines, sur le bord interne 5 épines; 6 éperons apicaux, le premier interne égal au second ou un peu plus court. Cerques très longs, coniques, sub-sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale; ♂ très longue, sub-naviculaire, un peu comprimée; ♀ courte, conique, tronquée à l'apex. Oviscapte d'un noir roussâtre, très droit, un peu plus

long que les fémurs postérieurs, à apex dilaté en fer de lance et acuminé.

Habitat : Littoral sud de la Méditerranée. Asie Mineure. — Algérie : (de Saussure) Bou-Taleb au sud de Sétif; (Finot) Chabet-el-Ameur 4-5. — Tunisie : (de Bormans) Utique; (Bonnet et Finot) environs de Tunis.

Cette espèce a assez le faciès d'un *Nemobius*, mais elle est voisine de *Gryll. frontalis*. Le type de Kabylie que j'ai étudié est plus petit et plus noir que celui décrit par M. de Saussure.

Genre 10. **Gryllodes** de Saussure.

Très voisin du genre *Gryllus*. Corps très glabre. Tête globuleuse. Front protubérant. Ocelles disposés en triangle. Pronotum le plus souvent un peu rétréci en avant chez les ♂. Élytres : ♂ atteignant l'apex de l'abdomen, larges, à champ tympanal bien complet; ♀ abrégés ou lobiformes, le plus souvent latéraux et tronqués obliquement à l'apex. Ailes nulles ou rudimentaires. Tibias antérieurs dépourvus de tympan auditif sur le côté interne. Tibias postérieurs courts, comprimés, armés en-dessus de chaque côté de 4-6 épines, à premier éperon apical interne égal ou sub-égal en longueur au second. Premier article des tarses postérieurs serrulé en-dessus par de petites épines.

Tableau des espèces.

1. Tibias postérieurs à peine plus courts que les fémurs. Élytres : ♂ à harpe munie de 4 nervules obliques; ♀ squamiformes. Oviscapte plus long que les cerques......... .... **lateralis** Fieber.

1. Tibias postérieurs d'un tiers plus courts que les fémurs. Élytres : ♂ à harpe munie de 2 nervules obliques; ♀ abrégés, découvrant les 4 derniers segments de l'abdomen. Oviscapte de longueur plus petite que la moitié des fémurs postérieurs .... **kerkennensis** Finot.

Gryllodes lateralis Fieber. Syn. *Gryllus lateralis* Fieber. Synopsis, 1853; de Saussure, Mél. orth. — *Gryllodes pipiens* de Saussure. Voy. Fed., t. I, fig. 11.

Longueur du corps ♂ 12-15 mill. — Long. du pronotum ♂ 2,5 mill. — Long. des élytres ♂ 8-10 mill.

Testacé pâle. Tête petite, globuleuse, brune. Vertex muni de 4 lignes

longitudinales pâles. Front très bombé, pâle. Bouche pâle. Pronotum distinctement plus large postérieurement, varié de brun en-dessus; insertion des lobes réfléchis portant une bande brune; lobes réfléchis pâles, carrés, à bord inférieur droit. Élytres : ♂ plus longs que l'abdomen, postérieurement lancéolés, translucides, à nervure radiale émettant 5 rameaux, à harpe munie de 4 nervules ondulées, à champ apical réticulé; ♀ squamiformes. Fémurs postérieurs dilatés, pâles, avec une ligne brune oblique étroite. Tibias postérieurs un peu plus courts que les fémurs, armés en-dessus de chaque côté de 5-6 épines. Oviscapte plus long que les cerques.

Habitat : Russie méridionale. Turkestan. — Tunisie : (Bonnet et Finot, d'après de Bormans) environs de Tunis.

Je ne connais pas cette espèce.

Gryllodes kerkennensis Finot, fig. 18. Syn. *Gryllodes kerkennensis* Finot, Bull. Soc. Ent. de France, 1893.

Longueur du corps : ♂ 13-14 mill.; ♀ 13 mill. — Long. du pronotum : ♂ 2 mill.; ♀ 2,5 mill. — Long. des élytres : ♂ 10-11 mill.; ♀ 6, 5 mill. — Long. des fémurs postérieurs : ♂ 8-9 mill.; ♀ 9 mill. — Long. de l'oviscapte 4, 2 mill.

Je décris séparément le ♂ et la ♀ parce que je n'ai pas la certitude qu'ils appartiennent à la même espèce. Ils proviennent de localités fort éloignées et assez dissemblables. Cependant, comme ils présentent de grandes analogies spécifiques, je les ai réunis provisoirement sous le même nom, réservé au besoin pour la ♀, qui habite l'île Kerkennah.

♂ Testacé pâle ou légèrement ferrugineux, avec des taches brunes peu foncées et parfois obsolètes. Tête un peu plus large que le pronotum. Vertex court, avec un gonflement entre les yeux, transversal, sub-anguleux, brun clair, avec des lignes ou bandes longitudinales pâles obsolètes. Sommet du vertex très déclive, brun parfois très clair avec une ligne pâle transversale entre les antennes et une autre longitudinale médiane s'arrêtant à la ligne inter-antennale, bordé en outre de pâle, à apex sinueux contre l'ocelle médian. Front bombé, court, pâle. Bouche et palpes pâles. Yeux ovalaires, grands, assez saillants. Antennes plus longues que le corps, pâles; premier article large, plat, sub-carré. Pronotum bien plus large postérieurement, presque deux fois plus large que long, sub-plan en dessus, pâle avec des taches brunes parfois très larges, non velu, seulement quelques poils sur le bord antérieur; un petit sillon longitudinal peu profond dans la moitié antérieure; bord antérieur rebordé, concave; bord postérieur droit,

rebordé; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis pâles, sub-carrés, à bord inférieur droit, à angle postérieur arrondi. Élytres dépassant l'apex de l'abdomen, larges, translucides, testacés, parfois un peu brunâtres, à apex sub-arrondi; nervure radiale émettant 3 rameaux dans le champ réfléchi, qui porte en outre 5 nervures parallèles sub-droites; harpe munie de 2 nervules obliques à peine ondulées; miroir grand, ovale, avec une nervule transversale arquée; champ apical assez court, densément réticulé; harpe et miroir sub-plissés. Pattes comprimées, testacées, pubescentes. Tibias antérieurs munis sur le bord externe d'un tympan auditif grand et ovale, armés d'éperons courts. Fémurs postérieurs élargis, à face externe parfois ornée d'une raie longitudinale et de quelques zébrures brunâtres. Tibias postérieurs d'un tiers plus courts que les fémurs, armés en-dessus sur le bord externe de 8-9 épines dont 2 très petites, sur le bord interne 5-6 épines, 6 éperons apicaux dont le premier interne égal au second. Premier article des tarses postérieurs long, fort, serrulé en dessus par 3-5 petites épines de chaque côté, à éperon apical interne plus long que l'externe; deuxième article sub-nul. Cerques longs, sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale sub-naviculaire, large.

Habitat : Algérie : (Finot) Biskra 5.

♀ Testacée, tachée de brun clair. Tête plus large que le pronotum. Vertex bombé transversalement, brunâtre avec 3 lignes obsolètes longitudinales pâles. Sommet du vertex bien déclive, taché de brun avec une ligne pâle transversale entre les antennes, une autre obsolète longitudinale médiane et l'apex bordé de pâle. Front vertical, bombé. Yeux ovalaires, grands, médiocrement saillants. Antennes sétacées plus longues que le corps; à premier article grand, plat, sub-carré. Pronotum testacé et taché de brun, non pubescent, avec quelques poils sur le bord antérieur; disque sub-plan, plus large que long, sub-rectangulaire, avec une concavité et une ligne imprimée longitudinale dans la partie antérieure; bord antérieur rebordé, concave; bord postérieur droit, rebordé; insertion des lobes réfléchis sub-arrondie; lobes réfléchis un peu plus étroits inférieurement, à angle antérieur sub-arrondi, à bord inférieur droit, à angle postérieur tronqué et sub-obtus. Élytres testacés, légèrement brunâtres, translucides, abrégés, plus courts que l'abdomen, laissant à découvert les 3 à 4 derniers segments, se croisant un peu en dessus vers le milieu; champ dorsal densément réticulé; nervure radiale bi-rameuse; champ latéral réfléchi muni de 5 nervures parallèles un peu courbées. Ailes rudimentaires. Pattes comprimées, pubescentes. Tibias antérieurs munis sur le côté externe

d'un tympan auditif ovale, très grand. Fémurs postérieurs testacés, avec 2 raies longitudinales roussâtres et quelques zébrures peu marquées. Tibias postérieurs bien plus courts que les fémurs, munis en-dessus sur le bord interne de 5 épines et 1 très petite, sur le bord externe 8 épines dont 3 très petites; 6 éperons apicaux, dont le premier interne un peu plus court que le second. Premier article des tarses postérieurs long, fort, serrulé en dessus de chaque côté par 4-5 petites épines; 2 éperons apicaux, dont l'interne de longueur double de l'externe; deuxième article très court. Cerques assez longs, sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale assez grande, sub-conique, tronquée à l'apex. Oviscapte plus court que la moitié des fémurs postérieurs, très faiblement courbé vers le dessous, à apex en forme de fer de lance peu élargi et acuminé.

Habitat : Tunisie : (Valéry-Mayet et Finot). Ile Kerkennah.

Genre 11. **Lissoblemmus** Bolivar.

♀ Inconnue. — ♂ Tête un peu plus large que le pronotum, courte, convexe en-dessus. Vextex un peu prolongé, à sommet déclive, à apex tronqué et arrondi. Front plan, sub-récliné, sillonné longitudinalement au milieu dans sa partie inférieure. Ocelles latéraux placés au-dessus de l'insertion des antennes. Ocelle médian placé en haut du front. Palpes longs; dernier article des palpes maxillaires élargi triangulairement et tronqué obliquement à l'apex. Yeux petits, ronds, assez saillants. Antennes longues, sétacées, à insertions très distantes, à premier article plat, large. Pronotum sub-cylindrique en-dessus, pubescent, sub-carré, à lobes réfléchis sub-réclinés et à bord inférieur droit. Élytres bien développés, atteignant l'apex de l'abdomen, dépourvus de miroir, à champ apical réticulé court, à nervures du champ latéral sub-droites et parallèles, à nervure radiale non rameuse, à harpe munie de 3 à 4 nervules obliques. Ailes nulles. Pattes courtes. Tibias antérieurs munis de tympans auditifs seulement sur la face externe. Fémurs postérieurs renflés, dilatés. Tibias postérieurs de longueur moitié de celle des fémurs, armés en-dessus de 4 à 6 épines de chaque côté; 6 éperons apicaux dont le premier interne égal au second. Premier article des tarses postérieurs allongé, serrulé en-dessus de chaque côté par de petites épines; deuxième article très court.

Lissoblemmus Mazarredoi Bolivar. Syn. *Lissoblemmus Mazarredoi* Bolivar, An. Soc. esp. de Hist. nat., 1881.

Longueur du corps ♂ 9-10 mill. — Long. du pronotum ♂ 2-2,5 mill.

— Long. des élytres ♂ 5,5-6 mill. — Long. des fémurs postérieurs ♂ 7 mill.

♀ Inconnue. — ♂ Corps noir, varié de testacé plus ou moins ferrugineux, partiellement pubescent. Tête courte, un peu plus large que le pronotum. Vertex bombé, noir, avec plusieurs lignes testacées sub-longitudinales ne dépassant pas le milieu du vertex. Sommet du vertex déclive; à apex un peu avancé, large, tronqué, arrondi, avoisiné d'une bande transversale testacée. Front sub-récliné, plan, noir brillant, avec un petit sillon longitudinal médian dans la partie inférieure. Bouche noire. Dernier article des palpes maxillaires élargi en triangle et tronqué obliquement à l'apex. Yeux petits, ronds, assez saillants. Antennes brunes, sétacées, plus longues que le corps, à articles courts et bien distincts; premier article large, plat, sub-circulaire. Pronotum rectangulaire en-dessus; à disque sub-cylindrique, un peu plus large que long, noir, pubescent, avec une bande testacée contre chacun des bords latéraux; bords antérieur et postérieur rebordés, sub-concaves, testacés; une ligne imprimée très fine longitudinale médiane dans la partie antérieure; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes-réfléchis sub-déclinés, rectangulaires, un peu rétrécis inférieurement, noirs, avec les bords antérieur et postérieur sub-arrondis, pâles, et une tache pâle près de l'angle antérieur. Élytres très larges, atteignant au moins l'apex de l'abdomen; champ dorsal testacé brunâtre avec une bande blanchâtre contre l'apex; champs latéraux réfléchis noirs avec bande blanche contre le bord inférieur; apex tronqué; harpe munie de 3 nervules obliques ondulées, dont une courte et sub-droite, parfois d'une quatrième très petite et droite; miroir nul; champ apical réticulé court, transversal; champ latéral réfléchi muni de nervures parallèles sub-droites: nervure radiale non rameuse. Ailes non apparentes dans la position du repos, nulles (?). Pattes courtes, légèrement comprimées, brunes, avec des parties testacées, avec une pubescence grise et quelques poils. Tibias antérieurs munis seulement sur le côté externe d'un tympan auditif très grand, ovale, blanchâtre; armés de 3 éperons apicaux courts. Fémurs postérieurs brun-noirâtre, avec une pubescence blanchâtre; le plus souvent la carène inférieure est pâle; ils sont très élargis et renflés extérieurement. Tibias postérieurs forts, très courts, de longueur moitié de celles des fémurs, armés en-dessus sur le bord interne de 4 épines, sur le bord externe de 5-6 épines; 6 éperons apicaux, dont le premier interne de même longueur que le second. Premier article des tarses postérieurs long, serrulé en dessus de chaque côté par 5-6 petites épines, armé de 2 éperons apicaux, dont l'interne un peu plus long que l'externe. Abdomen court, comprimé.

Cerques longs, sétacés, largement velus. Plaque sous-génitale naviculaire, arrondie, comprimée, longue.

Habitat : Algérie : (Bolivar) Oran; (Finot) environs d'Oran 4.

Genre 12. **Platyblemmus** Serville.

Corps sub-déprimé. Tête beaucoup plus large que longue, généralement un peu plus large que le pronotum chez les ♂. Vertex muni d'un processus large, transversal; chez les ♂ ce processus est terminé par un prolongement membraneux en forme de voile; chez les ♀ ce processus est plus ou moins triangulaire à son apex qui est taillé en biseau. Front plan, récliné, sub-concave. Ocelles latéraux placés en-dessus du processus, derrière les insertions des antennes; ocelle médian placé en-dessous du processus. Palpes à articles comprimés; le dernier article élargi en triangle et tronqué très obliquement à l'apex. Yeux petits, ronds, assez saillants. Antennes longues, sétacées, à insertions très distantes; premier article aplati, grand. Pronotum pubescent et velu, sub-carré, le plus souvent rétréci postérieurement, à lobes réfléchis généralement déprimés au milieu avec le bord inférieur droit. Élytres : ♂ le plus souvent abrégés et sub-carrés, dépourvus de miroir; ♀ rudimentaires. Ailes nulles. Pattes courtes et fortes. Tibias antérieurs munis de tympans auditifs seulement sur le côté externe. Fémurs postérieurs renflés, dilatés. Tibias postérieurs beaucoup plus courts que les fémurs, armés en-dessus de chaque côté d'environ 5 épines; à l'apex 6 éperons, dont le premier interne un peu plus long que le second. Premier article des tarses postérieurs allongé, serrulé en-dessus de chaque côté par de petites épines; le second article extrêmement court. Oviscapte droit, plus ou moins long.

Dans une même espèce, la couleur est assez variable ainsi que la longueur du voile des ♂.

TABLEAU DES ESPÈCES.

Tableau des ♂.

1. Élytres dépourvus de tympan. Joues munies d'une protubérance en forme de corne.............. **lusitanicus** Serville.

1. Élytres munis d'un tympan. Joues non cornées............ 2.

2. Élytres abrégés, découvrant les 3 à 6 derniers segments de l'abdomen.. 3.

2. Élytres bien développés, atteignant l'apex de l'abdomen ou à très peu près.. 4.

3. Élytres découvrant les 5 ou 6 derniers segments de l'abdomen. Harpe munie de 2 à 3 nervules obliques. Processus du vertex évasé, tronqué arrondi..... **umbraculatus** Linné.

3. Élytres découvrant les 3 derniers segments de l'abdomen. Harpe munie de 5 nervules obliques, dont 2 courtes et droites. Processus du vertex non évasé, tronqué droit... .... **batnensis** Finot.

4. Élytres noirs, bordés de blanc à l'apex qui est arrondi. Processus du vertex évasé................... **Finoti** Brunner.

4. Élytres noirs, concolores à l'apex qui est sub-triangulaire. Processus du vertex rectangulaire......... **luctuosus** Finot.

Tableau des ♀.

1. Oviscapte un peu plus long que les fémurs postérieurs, ayant environ 3 fois la longueur du pronotum........... 2.

1. Oviscapte plus court que les fémurs postérieurs, ayant environ 2 fois au plus la longueur du pronotum........... 3.

2. Élytres très petits, demi-circulaires, latéraux, distants..... .... **lusitanicus** Serville.

2. Élytres très courts, transversaux, rectangulaires, se touchant ou se croisant un peu en dessus...... **umbraculatus** Linné.

3. Élytres très courts, transversaux, latéraux, distants........ .... **Finoti** Brunner.
.... ? (♀ inconnue). **luctuosus** Finot.

3. Élytres très petits, demi-circulaires, se croisant un peu en-dessus.................................. **batnensis** Finot.

Platyblemmus lusitanicus Serville. Syn. *Platyblemmus lusitanicus* Serville, Orth., 1839; Rambur, Faune de l'And., t. II, fig. 1 et 2; de Saussure, Mél. orth., t. XIII, fig. 18, 1; Bolivar, Ort. de Esp., t. VII, fig. 5-5 b; Brunner, Prodr., fig. 102. — *Platyblemma lusitanicum* Fischer, Orth. eur., t. IX, fig. 11 et 12. — *Platyblemmus Ramburi* Serville.

Longueur du corps : ♂, sans le voile, 17 mill.; ♀ 18-23 mill. — Long. du pronotum : ♂ 4-4,5 mill.; ♀ 4-4,1 mill. — Long. des élytres : ♂ 4 mill.; ♀ 0,5-0,8 mill. — Long. de l'oviscapte 11-11.5 mill.

♂ Noir, ♀ brun. Pubescent. Tête courte, ordinairement bien plus large que le pronotum chez les ♂. Vertex légèrement bombé, noir,

avec quelques lignes longitudinales testacées plus marquées chez les ♀. Prolongement du vertex : ♂ très large, évasé, assez long, relevé, à apex très large et arrondi, prolongé par un voile sub-triangulaire, assez long, noirâtre, plissé et velu en dessus; ♀ court, sub-relevé, testacé-ferrugineux, taché de brun, un peu évasé, à apex prolongé en triangle sub-aigu, presque à angle droit. Front très récliné, roussâtre, noir sous le prolongement du vertex. Chez les ♂ les joues sont munies, en-dessous des insertions des antennes, de gibbosité pyramidale bien saillante et courbée en forme de corne. Yeux petits, ronds, assez saillants. Antennes brun-noirâtre, ayant près de 2 fois la longueur du corps, sétacées, à articles très courts et bien distincts; premier article sub-aplati, long, assez large, rectangulaire, noir brillant. Pronotum pubescent et muni de forts poils noirs, noir chez les ♂, brun marbré de testacé ferrugineux chez les ♀, plus large antérieurement dans les deux sexes, à disque sub-plan, avec une ligne imprimée longitudinale médiane; bord antérieur droit, rebordé; bord postérieur sub-concave; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis noirs, avec une tache pâle près de l'angle antérieur chez les ♀ et quelquefois chez les ♂. Élytres : ♂ bien abrégés, découvrant au moins les 6 derniers segments de l'abdomen, à apex tronqué, coriaces, blanchâtres, avec les bords du champ dorsal et de la nervure radiale tachés de noir, à champ tympanal nul, à champ dorsal entièrement occupé par le champ apical réticulé; ♀ lobiformes, latéraux, très petits, demi-circulaires, blanchâtres. Pattes pubescentes avec quelques poils plus forts parsemés; les antérieures et les intermédiaires médiocres, les postérieures fortes. Tibias antérieurs comme chez *Plat. umbraculatus*. Fémurs postérieurs longs, très élargis, roussâtres avec l'apex noir ou noirâtre. Tibias postérieurs bien plus courts que les fémurs, armés en-dessus de chaque côté de 4-5 épines; 6 éperons apicaux, dont le premier interne égal au second. Tarses postérieurs comme chez *Plat. umbraculatus*. Cerques très longs, sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ bien comprimée, naviculaire, à apex acuminé; ♀ courte, conique, tronquée et arrondie à l'apex. Oviscapte droit, grêle, à peine plus long que les fémurs postérieurs, à apex acuminé.

Habitat : Espagne. Portugal. Maroc. — Algérie : (de Saussure) sans indication précise de localité.

La variété Ramburi Serville est un peu plus petite, et les joues des ♂ sont dépourvues de cornes.

La description a été faite sur des types provenant d'Uclès, Espagne.

Platyblemmus umbraculatus Linné. Syn. *Gryllus umbracula-*

tus Linné, Syst. nat., 1766. — *Platyblemmus umbraculatus* Serville; de Saussure, Mél. orth., pl. XIII, fig. 18, 4; Brunner; non Lucas.

Longueur du corps : ♂, sans le voile, 15 mill.; ♀ 17-19 mill. — Long. du pronotum : ♂ 3,8-4 mill.; ♀ 3,5-4 mill. — Long. des élytres : ♂ 6-6,4 mill.; ♀ 1 mill. — Long. de l'oviscapte 10-12 mill.

Noir brillant, avec quelques parties roussâtres. Partiellement pubescent et quelques poils noirs forts. Tête très peu plus large que le pronotum, courte, noire ou rougeâtre variée de noir. Vertex bombé, à raie longitudinales pâles nulles ou obsolètes. Prolongement du vertex : ♂ très court, relevé, évasé; à apex très large, arrondi et continué par un voile sub-ovalaire; ce voile est noir plus ou moins roussâtre, velu en dessus, environ de la longueur de la tête et du pronotum réunis, cette longueur est assez variable; sur la base du voile se trouve parfois une partie médiane cornée de forme hexagonale; — ♀ court, sub-relevé, roussâtre, à apex formant un angle sub-droit et arrondi. Front rougeâtre, très récliné, légèrement rugueux, sub-concave chez les ♀. Yeux médiocres, ronds, peu saillants. Antennes sétacées, noires, un peu plus longues que le corps, à premier article grand, plat et sub-rectangulaire; insertions très distantes, placées contre les bords latéraux du prolongement du vertex. Pronotum noir brillant, avec des poils noirs sur les bords, à dessus sub-plan, un peu plus large antérieurement; une ligne imprimée longitudinale médiane ne se prolongeant pas toujours jusqu'aux bords; bords antérieur et postérieur rebordés, sub-concaves; insertion des lobes réfléclis arrondie, sub-anguleuse postérieurement; lobes réfléchis noirs, avec parfois chez les ♀ une tache pâle près de l'angle antérieur, sub-trapézoïdaux, plus longs que hauts, plus hauts antérieurement, à moitié inférieure sub-relevée, à bord inférieur oblique, à bord postérieur arrondi. Élytres : ♂ abrégés, ne dépassant pas le milieu de l'abdomen et laissant à découvert les 5 derniers segments, noirs, avec des bandes blanchâtres longeant l'apex et le bord inférieur du champ latéral réfléchi, ce bord est arrondi ainsi que le bord antérieur, à apex tronqué, à harpe munie de 2 ou 3 nervules obliques plus ou moins ondulées, à miroir nul, à champ apical réticulé court et entièrement blanchâtre; ♀ transversaux, très courts, se touchant ou se couvrant un peu par le haut, blanchâtres, parfois avec deux taches noires sur le disque. Pattes fortes, très velues, noires, parfois roussâtres chez les ♀, avec les épines et quelques parties rousses. Tibias antérieurs munis sur le côté externe d'un tympan auditif grand, ovale, allongé; armés de 3 éperons apicaux. Fémurs postérieurs sub-comprimés, bien élargis jusque près de l'apex,

noirs ou zébrés de noir, à face externe présentant plusieurs lignes longitudinales pâles sur les individus pâles. Tibias postérieurs très courts, à peine plus longs que la moitié des fémurs, forts, sub-grêles à la base; armés en-dessus sur le bord interne de 4-5 épines, sur le bord externe de 5-6 épines; 6 éperons apicaux, dont le premier interne égal au second. Premier article des tarses postérieurs fort, long, serrulé en dessus par 5 épines sur le bord interne et 7 sur le bord externe; 2 éperons apicaux puissants, dont l'interne plus long que l'externe; deuxième article sub-nul; troisième article assez long. Cerques très longs, sétacés, sub-coniques, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ longue, naviculaire; ♀ courte, conique, tronquée à l'apex. Oviscapte un peu plus long que les fémurs postérieurs, grêle, droit, légèrement courbé vers le dessous près de l'apex qui est acuminé et à peine élargi.

Habitat : Maroc. — Algérie : (Brunner); (Serville); (Finot) Chabet-el-Ameur 5-7, Teniet, (larves) 4. — Tunisie : (de Bormans) environs de Tunis 5; (Bonnet et Finot) Fortuna, Souk-el-arba, oasis de Touzeur.

J'ai autrefois distribué par erreur cette espèce sous le nom de *Plat. barbarus* de Sauss. Elle est en effet très voisine de ce *Plat. barbarus*; mais elle s'en distingue cependant par son oviscapte plus court et ses élytres plus longs.

Platyblemmus batnensis Finot. Syn. *Platyblemmus batnensis* Finot, Bull. Soc. Ent. de France, 1893.

Longueur du corps : ♂, sans le voile, 17 mill.; ♀ 16 mill. — Long. du pronotum : ♂ 3,2 mill.; ♀ 4 mill. — Long. des élytres ♂ 7 mill.; ♀ 0,5 mill. — Long. de l'oviscapte 5 mill.

♂ Testacé brunâtre varié de brun; ♀ testacé avec des taches brunes. Partiellement pubescent, et par endroits des poils forts et foncés. Tête un peu plus large que le pronotum. Vertex court, horizontal, brun roussâtre, avec les yeux bordés de pâle; en outre chez les ♀ 4 lignes pâles longitudinales plus ou moins courbées qui sont obsolètes chez les ♂. Prolongement du vertex : ♂ sub-rectangulaire, presque aussi long que le vertex, relevé, cintré transversalement, à apex droit et continué par un voile roussâtre; ce voile est velu en dessus, très grand, plus long que la tête et le pronotum réunis, son axe est occupé dans les deux tiers basilaires par une bande sub-cornée rectangulaire courbée en pont et consolidée par des sortes de nervures transversales; le voile est plissé, il tombe d'abord verticalement, puis s'évase,

et après la bande il se prolonge triangulairement avec l'apex obtus; — ♀ court, sub-relevé, pâle avec l'apex brunâtre, à apex triangulaire avec l'angle obtus et arrondi. Front plan, récliné, brun rougeâtre; bouche noire; palpes pâles. Yeux petits, ronds, peu saillants. Antennes sétacées, d'un brun roussâtre, un peu plus longues que le corps; premier article plat, grand, sub-carré, foncé; insertions très distantes placées en avant des yeux. Pronotum brun avec quelques lignes testacées particulièrement chez les ♀, avec des poils parsemés surtout sur les bords, plus large antérieurement, à disque sub-plan; une ligne imprimée longitudinale médiane ne se prolongeant pas jusqu'au bord postérieur; bord antérieur rebordé, droit; bord postérieur rebordé, sub-concave; insertion des lobes réfléchis blanchâtre, arrondie chez la ♀, sub-anguleuse chez le ♂; lobes réfléchis un peu plus longs que hauts, plus hauts antérieurement, bruns avec une bande blanchâtre contre le bord inférieur et s'étendant contre le bord antérieur chez la ♀, à angle antérieur obtus, à bord inférieur oblique, à angle postérieur arrondi et élargi, à partie inférieure non relevée. Élytres : ♂ un peu abrégés, découvrant seulement les 3 derniers segments de l'abdomen, testacés brunâtres, avec des bandes blanchâtres longeant l'apex et le bord inférieur du champ latéral réfléchi, ce bord est arrondi, à bord antérieur présentant deux angles obtus, à apex tronqué, à harpe munie de 3 nervules obliques ondulées plus deux courtes droites, à miroir nul, à champ apical réticulé assez court et entièrement blanchâtre; ♀ lobiformes, demi-circulaires, très petits, se croisant un peu par le haut, translucides, peu distincts. Pattes fortes, pubescentes et velues, testacées brunâtres chez les ♂, testacées et tachées de brun chez les ♀. Tibias antérieurs munis sur la face externe de tympans auditifs ovales, grands, blanchâtres chez le ♂, concolores chez la ♀; armés d'éperons apicaux assez courts. Fémurs postérieurs sub-comprimés, bien élargis, à face externe zébrée de brun et, chez les ♂, avec une bande brune longitudinale médiane. Tibias postérieurs bien plus courts que les fémurs, forts, armés en-dessus de chaque côté de 5 épines; 6 éperons apicaux dont le premier interne égal au second. Premier article des tarses postérieurs fort, long, serrulé en dessus de chaque côté par 5-7 petites épines, armé de 2 éperons apicaux forts dont l'interne deux fois plus long que l'externe; deuxième article très court. Cerques très longs, coniques, sub-sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ comprimée, sub-conique; ♀ conique, courte, tronquée à l'apex. Oviscapte très court, plus court que la moitié des fémurs, fort, droit, acuminé à l'apex.

Habitat : Algérie : (Finot) environs de Batna.

Je ne suis pas certain que mon unique ♀ soit parvenue à l'état adulte. Les valvules de l'oviscapte, séparément grêles, ne sont pas bien jointives; l'apparence des élytres de la ♀ n'est point non plus tout à fait celle d'un adulte; en outre, le pronotum est bien plus large antérieurement, ce qui existe généralement chez les nymphes ♀ des *Platyblemmus*. D'un autre côté, la forme parfaite des valvules de l'oviscapte n'est point celle d'un état nymphal.

Si cette ♀ n'est point parvenue réellement à l'état adulte, ce que de nouvelles recherches apprendront, l'espèce serait alors plus que très voisine de *Pl. umbraculatus*.

Platyblemmus Finoti Brunner. Syn. *Platyblemmus Finoti* Brunner, Prodromus, 1882. — *Platyblemmus umbraculatus* Lucas, Expl. de l'Algérie, t. I, fig. 8.

Longueur du corps : ♂, sans le voile, 14 mill.; ♀ 16 mill. — Long. du pronotum : ♂ 4 mill.: ♀ 3 mill. — Long. des élytres : ♂ 7,5 mill.; ♀ 1 mill. — Long. de l'oviscapte 7 mill.

Noir gris pubescent, plus jaunâtre chez les ♀, avec des lignes et des marbrures d'un testacé roussâtre. Tête courte, à peine plus large que le pronotum. Vertex bombé, orné de 4 lignes longitudinales pâles. Prolongement du vertex : ♂ court, relevé, évasé, voûté, à apex tronqué et muni d'un voile roussâtre; ce voile est triangulaire, plissé, velu en dessus, de même longueur que le pronotum; ♀ très court, déclive, testacé roussâtre, à apex ayant l'angle très obtus. Front récliné, sub-plan, légèrement concave, rougeâtre avec des parties brunes latéralement, plus large en haut. Yeux médiocres, ronds, peu saillants. Antennes sétacées, foncées, plus longues que le corps; premier article plat, grand, sub-rectangulaire; insertions distantes, placées près des bords latéraux du prolongement du vertex. Pronotum à disque sub-rectangulaire, plus large que long, légèrement rétréci postérieurement, muni de poils noirs et d'une pubescence grise; bord antérieur sub-droit, rebordé; bord postérieur sub-concave, rebordé; insertion des lobes réfléchis sub-arrondie ; lobes réfléchis sub-trapézoïdaux plus longs que hauts, noirs avec la partie inférieure relevée blanchâtre mais chez les ♂ seulement antérieurement, à bord antérieur arrondi, à angle antérieur sub-obtus, à angle postérieur épaissi. Élytres : ♂ atteignant presque l'apex de l'abdomen, larges, noirs, à bord postérieur et apex arrondis, avec des bandes blanchâtres étroites contre le bord inférieur du champ réfléchi et une autre jaunâtre plus large contre le bord apical, à harpe munie de 4 nervules obliques ondulées, à miroir nul, à champ apical réticulé

presque entièrement occupé par la bande jaunâtre; ♀ rudimentaires, très courts, transversaux, latéraux, tronqués à l'apex, pâles. Pattes fortes, très velues, brunes avec des parties roussâtres chez les ♂, testacées roussâtres variées de brun chez les ♀. Tibias antérieurs munis sur le coté externe d'un tympan auditif blanchâtre, ovale, allongé, grand; armés des 3 éperons apicaux médiocrement longs. Fémurs postérieurs comprimés, très élargis jusque près de l'apex, zébrés sur la face externe. Tibias postérieurs bien plus courts que les fémurs postérieurs, armés en-dessus de chaque côté de 4-6 épines; 6 éperons apicaux dont le premier interne de même longueur que le second. Premier article des tarses postérieurs comprimé, long, gros, armé en-dessus de chaque côté de 5-7 épines courtes formant serrulation, à éperons apicaux forts dont l'interne plus long; deuxième article sub-nul; troisième article court. Cerques longs, coniques, sub-sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale : ♂ naviculaire, comprimée, arrondie, à apex acuminé; ♀ courte, conique, tronquée à l'apex. Oviscapte plus court que les fémurs postérieurs, droit, sub-sinueux près de l'apex qui est acuminé.

Habitat : Algérie : (Brunner) Tlemcen, Oran; (Lucas) (sous le nom de *umbraculatus*) Constantine, Djemilah 5-6; (Finot) Tlemcen 4, Lalla-Marguhia 5, Nemours, Oran, (larves) 11-12 et 1-2.

Platyblemmus luctuosus Finot. Syn. *Platyblemmus luctuosus* Finot, Bull. Soc. Ent. de France, 1893.

Longueur du corps : ♂, sans le voile, 13 mill. — Long. du pronotum ♂ 3 mill. — Long. des élytres ♂ 7,5 mill. — Long. des fémurs postérieurs ♂ 8 mill.

♀ Inconnue. — ♂ Noir, avec une pubescence partielle grisâtre. Tête à peine plus large que le pronotum. Vertex court, sub-bombé, noir avec des traces de lignes longitudinales pâles. Prolongement du vertex court, un peu relevé, rectangulaire, voûté, muni à l'apex d'un voile triangulaire très court et roussâtre. Front rougeâtre, peu récliné, sub-perpendiculaire, plissé, à triangle rougeâtre avec le reste brun noir. Bouche noir rougeâtre. Palpes grisâtres. Yeux médiocres, ronds, assez saillants. Antennes d'un brun noirâtre, sétacées, plus longues que le corps; premier article grand, plat, sub-carré. Pronotum noir, avec une pubescence grise et quelques poils noirs, à disque sub-plan, rectangulaire, un peu plus large que long; une ligne imprimée longitudinale médiane finissant avant le bord postérieur; bords antérieur et postérieur droits, rebordés; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis d'un brun brillant, avec une tache sub-pâle près de l'angle antérieur, sub-

rectangulaires, un peu plus hauts antérieurement, à bords antérieur et postérieur arrondis. Élytres atteignant l'apex de l'abdomen, noirs avec une bande blanchâtre contre le bord inférieur du champ réfléchi, à apex anguleusement arrondi, à harpe munie de 4 nervules obliques dont 3 ondulées et 1 droite et très courte, à miroir nul, à champ apical réticulé assez court. Pattes courtes, d'un noir velouté. Fémurs postérieurs sub-comprimés, assez courts, très élargis. Tibias postérieurs bien plus courts que les fémurs, assez forts, armés en-dessus de chaque côté de 5 épines; 6 éperons apicaux courts, très velus, dont le premier interne un peu plus long que le second. Premier article des tarses postérieurs haut, long, serrulé en-dessus de chaque côté par 7 petites épines; 2 éperons apicaux longs dont l'interne double de l'externe; deuxième article à peine apparent. Cerques très longs, coniques, sub-sétacés, longuement velus. Plaque sous-génitale d'un noir brillant, longue, naviculaire, acuminée.

Habitat : Algérie : (Finot) environs de Batna.

Tribu 6. **GRYLLOTALPIDAE**.

Tête conique. Antennes sétacées, multi-articulées. Pronotum en forme de carapace, ovoïde, échancré en avant et sur les côtés. Élytres membraneux, offrant chez les ♂ un champ tympanal dépourvu de miroir. Ailes de longueur variable. Pattes antérieures fouisseuses, très grosses, comprimées, dilatées. Tibias antérieurs armés de truelles cornées. Tarses antérieurs à deux premiers articles dilatés en truelle. Pattes postérieures mal conformées pour le saut. Tibias postérieurs dilatés, courts, épineux en-dessus. Cerques au nombre de deux. Oviscapte nul.

Genre 13. **Gryllotalpa** Latreille.

Corps tomenteux, de grande taille. Tête conique. Antennes fortes, courtes, multi-articulées. Yeux allongés. Deux ocelles latéraux brillants, assez distants des yeux; ocelle médian obsolète. Front non séparé du vertex, horizontal. Palpes comprimés. Pronotum grand, en forme de carapace, ovoïde, à bord antérieur échancré, à bord postérieur arrondi, à disque sub-déprimé et velouté à l'exception d'une partie triangulaire médiane. Prosternum et mésosternum bien comprimés, carénés. Métasternum large. Élytres abrégés, sub-triangulaires, membraneux, assez semblables dans les deux sexes; le milieu est occupé par une grande cellule triangulaire (cellule discoïdale), ensuite vient une autre cellule triangulaire (cellule diagono-cordale) ayant son sommet

au nœud anal qui est jaunâtre chez les ♂; cette dernière cellule porte 1 à 2 nervules transversales chez les ♂ et est non nervulé chez les ♀. Ailes bien développées, caudées. Pattes antérieures fouisseuses, armées de dents. Tibias antérieurs portant sur le bord supérieur interne un tympan auditif en fente. Pattes intermédiaires et postérieures conformées comme celles des autres grillons. Abdomen fusiforme. Cerques longs et munis de longs poils. Oviscapte nul.

Gryllotalpa vulgaris Latreille. Syn. *Gryllotalpa vulgaris* Latreille, Gen. Crust. et Ins., 1807; Fischer, Orth. eur., t. IX, fig. 1; de Saussure, Mél. orth., t. XI, fig. 1, 2, 4, 8; Brunner, Prodr., fig. 107; Finot, Faune de la France, fig. 159. — *Gryllus gryllotalpa* Linné; Blanchard, Cuvier, Regn. an., pl. 81, fig. 1. — *Gryllotalpa cophta* Geoffroy, Hist. ab. des ins., t. VIII, fig. 1. — Savigny, Descr. de l'Égypte, t. III, fig. 3.

Longueur du corps ♂ et ♀ 35-50 mill. — Long. du pronotum ♂ et ♀ 12-16 mill. — Long. des élytres ♂ et ♀ 14-20 mill.

Brun jaunâtre, plus clair que chez les individus européens. Velouté et velu. Ailes caudées dépassant le plus souvent notablement l'abdomen. Prolongement du trochanter antérieur acuminé. Fémurs antérieurs fortement sinués en dessus sur le côté externe près de l'apex. Tibias postérieurs armés en dessus sur le bord interne de 4 épines très longues et de 5 éperons apicaux; le bord externe est mutique, sauf 4 éperons apicaux très courts.

Habitat : Europe. Égypte. — Algérie : (Lucas) environs de La Calle 4-5; (de Saussure); (Brunner); (Finot) Nemours 12, Biskra 5. — Tunisie : (de Bormans) environs de Tunis, Carthage 9; (Bonnet et Finot) vallée de la Medjerda, oasis de l'Arad, région des hauts plateaux entre Fériana et Haïdra; (Sicard) Teboursouk.

Tribu 7. **TRIDACTYLIDAE.**

Taille très petite. Tête portant 3 petits ocelles. Antennes courtes, composées de 10 articles. Pronotum voûté, peu allongé. Élytres cornés, dépourvus de tympans, à nervures à peine visibles. Ailes opaques dans le champ marginal. Pattes antérieures fouisseuses. Tibias antérieurs dépourvus de tympans auditifs, armés à l'apex de 3 ou 4 éperons juxtaposés et arqués en dehors pour le fouissement. Fémurs postérieurs très dilatés. Tibias postérieurs grêles, allongés, munis de lamelles en dessus. Abdomen terminé par 4 appendices dont les deux supérieurs sont de vrais cerques; les deux autres ont reçu le nom de cerques inférieurs. Oviscapte nul.

Genre 14. **Tridactylus** Latreille.

Taille très petite. Corps glabre, brillant. Tête prolongée en avant. Antennes courtes, insérées près des yeux, à 10 articles. Yeux ovales. Trois ocelles placés en ligne droite. Front non séparé du vertex. Pronotum en forme de carapace ovoïde, à bords antérieur et postérieur tronqués, à bords latéraux inférieurs sinués. Élytres abrégés, cornés, acuminés. Ailes plus longues que les élytres, pliées en éventail étroit comme dans le genre *Tetrix*, à partie antérieure plus épaisse et brune. Pattes comprimées: les antérieures fouisseuses. Tibias antérieurs dépourvus de tympans auditifs, armés à l'apex de 4 éperons courbés; tarses antérieurs très petits. Tibias postérieurs courbés, munis de 4 épines lamelliformes imbriquées, et de 4 éperons apicaux dont les deux premiers courts et les deux autres très longs dilatés en feuille et mucronés à l'apex. Tarses postérieurs obsolètes. Abdomen semblable dans les deux sexes et muni à l'apex de 4 appendices velus, les deux supérieurs bi-articulés représentant les cerques, les deux inférieurs inarticulés. Oviscapte nul.

Tridactylus variegatus Latreille. Syn. *Tridactylus variegatus* Latreille, Hist. nat. Crust. et Ins., 1804; de Saussure, Mél. orth., pl. XI, fig. 4, 9; Bolivar, Ort. de Esp., t. VII, fig. 9-9 a; Brunner, Prodr., fig. 108 a et b; Finot, Faune de la France, fig. 160. — *Xya variegata* Charpentier, Hor. ent., t. II, fig. 2, 5; Foudras, Obs. sur le Trid., t. I; Blanchard, Cuvier, Regn. an., pl. 81, fig. 2; Lucas; Fischer, Orth. eur., t. IX, fig. 2-2 b. — Savigny, Descr. de l'Égypte, t. III, fig. 1.

Longueur du corps : ♂ 5 mill.; ♀ 6-6,2 mill. — Long. du pronotum : ♂ 1,8 mill.; ♀ 2 mill. — Long. des élytres : ♂ 1 mill.; ♀ 1,2 mill.

Noir bronzé, très souvent varié de blanc ou de jaune. Antennes brunes. Élytres pâles. Ailes caudées, dépassant rarement l'abdomen. Pattes variées de brun et de testacé. Tibias intermédiaires comprimés, élargis, fusiformes, à bord inférieur arqué. Tibias postérieurs allongés, généralement testacés unicolores, sub-serrulés en-dessus, munis de chaque côté de 4 lamelles et d'éperons apicaux allongés. Tarses antérieurs et intermédiaires tri-articulés. Premier article des tarses postérieurs avorté. Plaque sous-génitale : ♂ assez longue, sub-bombée, atténuée et arrondie à l'apex; ♀ à peu près de même forme, un peu plus courte, munie d'une carène longitudinale médiane sillonnée plus large près de la base. Appendices anaux inférieurs ordinairement plus courts chez les ♂.

Habitat : Europe méridionale. Turkestan. Asie Mineure. Égypte. —

Algérie : (Lucas) bords du lac Houbeira, près de La Calle 6 : (Brunner). — Tunisie : (Sicard) Teboursouk 5-8.

CATALOGUE

des Orthoptères de l'Algérie et de la Tunisie

NOTA : Les numéros des pages sont ceux de la pagination spéciale.

Troisième famille.

Mantes, page 34.

Quatrième famille.

Phasmes, page 58.

Cinquième famille.

Acridiens, page 65.

Sixième famille.

Locustaires, page 217.

Septième famille.

Grillons, page 286.

Récapitulation.

	Genres.	Espèces.
Forficules	4.	11.
Blattes	6.	15.
Mantes	12.	17.
Phasmes	2.	5.
Acridiens	37.	85.
Locustaires	16.	42.
Grillons	14.	32.
Totaux :	91.	207.

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES.

Pendant le cours de la publication de la présente Faune, l'Orthoptérologie s'est enrichie de deux ouvrages importants relatifs à l'Algérie.

1° J. Kunckel d'Herculais : Invasions des Acridiens en Algérie : Alger, 1893.

Cet ouvrage magistral, publié par ordre du gouvernement général de l'Algérie, donne tous les documents statistiques relatifs aux invasions des *Schistocerca peregrina* et *Stauronotus maroccanus*, des détails nouveaux sur les mues de ces deux Acridiens avec de nombreuses planches gravées, la manière dont se fait la ponte, des figures et des observations sur les changements de coloration des adultes, des figures et des descriptions des parasites animaux et végétaux pouvant être utilisés pour combattre ces Acridiens dévastateurs. L'ouvrage est très pratiquement complété par la nomenclature des appareils employés pour la destruction en grand de ces Acridiens, et par vingt très intéressantes photogravures des diverses phases de la lutte engagée contre les criquets par l'administration de l'Algérie. Enfin, les documents annexés donnent les statistiques des invasions récentes pendant les années 1866, 1869, 1874, 1875, 1877 et 1882 à 1890.

2° H. Krauss et J. Vosseler : Beiträge zur Orthopteren-Fauna Orans. (West-Algérien) ; Iéna, 1896.

Consulter principalement dans ce mémoire, accompagné d'une très belle planche, les descriptions et figures des espèces suivantes nouvelles ou peu connues : *Eremiaphila spinulosa* Krauss, p. 525, fig. 1, A-D. — *Empusa egena* Charpentier, p. 527, son oothèque, fig. 2. — *Egnatius coerulans* Krauss, p. 532, fig. 3 et 3 A-B. — *Sphingonotus coerulans* Linné, var. *Mecheriae* Krauss, p. 534, fig. 4. — *Sphingonotus Sefrae* de Saussure (*Sphingonotus azurescens*, var. *lutea* Krauss), p. 535, fig. 5. — *Pamphagus Muelleri* Krauss, p. 537, fig. 6 et 6 A. — *Eunapius quadridentatus* Brisout, p. 540, fig. 7. — *Eunapius granosus* Stål, p. 541, fig. 8. — *Odontura terniensis* Finot (*quadridentata* Krauss), p. 543, fig. 9. — *Locusta Vaucheriana* Pictet, p. 545. — *Ephippiger Vosseleri*, Krauss, p. 548, fig. 10 et 10 A-B.

ADDENDA.

Prière d'ajouter les habitats suivants parvenus à ma connaissance depuis l'impression des premières parties de la faune :

Page 15. *Forficula ruficollis* Fabricius : (Bolivar), Algérie, Alger (1878).

— 58. *Idolomorpha longifrons* de Sauss. : Algérie (Pic) Tougourt.

— 82. *Phlaeoba Lucasi* Bolivar : Algérie (Noualhier) Tougourt.

— 142. *Sphingonotus octofasciatus* Serv. : Algérie (Pic) Laghouat, 5.

ERRATA.

Page 77, ligne 29 : *au lieu de :* Condiat-Ati, *lisez :* Coudiat-Ati.
— 98, — 8 : *après* Bordj-Ménaïel, *mettez :* point et virgule.
— 110, — 12 : *au lieu de :* l'aile, par la couleur, *lisez* l'aile, la couleur.
— 110, — 20 : *après :* coriace, *supprimez* la virgule.
— 110, — 23 : *après :* à l'apex, *supprimez* la virgule.
— 110, — 32 : *au lieu de :* 38-32, *lisez :* 30-32.
— 125, — 6 : *au lieu de :* obtus anguleux, *lisez* obtusanguleux.
— 128, — 14 : *au lieu de : Leptoscyrtus, lisez : Leptoscirtus.*
— 130, — 29 : *après :* vers son apex, *supprimez* la virgule.
— 157, — 31 : *au lieu de :* Élytres éroitts, *lisez :* Élytres étroits.
— 177, — 29 : *au lieu de :* Brunner. — *Pamphagus*, *lisez :* Brunner. — Syn. *Pamphagus.*

Explication des planches.

Nota. — J'ai fait tous les dessins, ayant servi pour la gravure des planches, à près de 10 fois leur grandeur naturelle, d'après des insectes de ma collection ; j'ai ensuite réduit ces dessins par la photographie à l'échelle de la gravure. La fraction qui suit la désignation du sexe donne l'échelle de la gravure. Après cette fraction est indiqué l'habitat du type copié.

Planche 1. (pl. 10. 1895.)

Fig. 1. *Forficula circinnata* Finot, ♂. 3/1, Oran, 10. 12. 1885.
2. — — ♀, 3/1. Oran, 10. 12. 1885.
3. *Aphlebia Larrinuae* Bolivar, ♂, 4/1, Oran, 15, 5, 1885.
4. — — ♀, 3.5/1, Oran, 15. 5, 1885.
5. — *algerica* Bolivar, ♂. 3/1, Col des oliviers, près Philippeville.
6. — — ♀. 3/1. Oran, 10. 12, 1885.
7. — *subaptera* Rambur, ♂. 3/1. Ucclès, Espagne.
8. — — ♀. 3,5/1. Ucclès. Espagne.
9. — *Cazurroi* Bolivar, ♂. 3/1. Oran. 15. 5, 1885.

planche 2. (pl. 14. 1896.)

Fig. 10. *Heterochoeta Lemoroi* Finot, ♀, 2/1. Biskra. 5, 1886.
11. — — ♀. 2/1. — La tête vue par devant.

12. *Heterochoeta Lemoroi* Finot. ♀, 3/1. Biskra, le fémur antérieur droit, vu par dessous.

13. *Leptoscirtus aviculus* de Saussure. ♀, 3/1. Biskra, 5, 1888; élytre gauche.

14. *Pyrgomorpha debilis* Finot. ♂, 2/1. Aïn Sefra; vu de profil.

15. — — ♀, 2/1. Aïn Sefra; vue par le dessus.

16. *Nemobius Mayeti* Finot. ♂, 3/1. Biskra, 6, 1886; vu par le dessus.

17. — — ♀, 3/1. Biskra, 22, 5, 1886; vue de profil.

18. *Gryllodes kerkennensis* Finot. ♂, 3/1. Biskra, 7, 5, 1886; tête, pronotum et élytres vus par le dessus.

PLANCHE 3. (PL. 15, 1896.)

Fig. 19. *Odontura terniensis* Finot. ♂, 3/1, Tlemcen, 9, 6, 1887; la plaque sous-génitale vue par le dessous.

20. — — ♀, 3/1, Tlemcen, 7, 8, 1880; l'extrémité de l'abdomen et l'oviscapte vus de profil.

Fig. 21. *Ephippiger confusus* Finot. ♂, 2/1. Chabet-el-Ameur, 9, 1882; extrémité de l'abdomen vue par le dessus.

22. — — ♀, 2/1. Bordj-Ménaïel, 8, 1880; pronotum vu de profil.

23. — — ♀, 2/1. Bordj-Ménaïel, 8, 1880; extrémité de l'abdomen et oviscapte vus de profil.

24. — — ♀, 2/1, Bordj-Ménaïel, 8, 1880; extrémité de l'abdomen vue par le dessous.

25. — *antennatus* Brunner, ♂, 2/1. Nemours, 2, 9, 1880; extrémité de l'abdomen vue par le dessus.

26. — — ♀, 2/1. Nemours, 2, 9, 1880; extrémité de l'abdomen et oviscapte vus de profil.

27. *Ephippiger Lucasi* Brunner. ♂, 2/1. Oran, 25, 6, 1879; extrémité de l'abdomen vue par le dessus.

28. — — ♀, 2/1. Oran, 26, 8, 1880; extrémité de l'abdomen et oviscapte vus de profil.

29. — *Finoti* Brunner. ♂, 2/1. Tlemcen, 21, 7, 1880; extrémité de l'abdomen vue par le dessus.

30. — — ♀, 2/1. Tlemcen, 21, 7, 1880; extrémité de l'abdomen et oviscapte vus de profil.

PLANCHE 4. (PL. 16, 1896.)

Fig. 31. *Ephippiger Innocentii* Bonnet et Finot. ♂, 2/1. Djebel-oum-Ali, 27, 5, 1881; extrémité de l'abdomen vue par le dessus.

32. — — ♀, 2/1. Rdir-Tinia, 25, 5, 1884; extrémité de l'abdomen et oviscapte vus de profil.

33. — *compressicollis* Fischer. ♂, 2/1. Chabet-el-Ameur, 13, 8, 1883; extrémité de l'abdomen vue par le dessus.

34. — — ♀, 2/1. Bordj-Ménaïel, 5, 8, 1880; extrémité de l'abdomen et oviscapte vus de profil.

35. — *nigromarginatus* Lucas. ♂, 1.7/1. Tunis, 15, 8, 1888; extrémité de l'abdomen vue par le dessus.

36. — — ♀, 1.7/1. Tunis, 15, 8, 1888; extrémité de l'abdomen et oviscapte vus de profil.

37. — *latipennis* Fischer. ♂, 1,7/1. Chabet-el-Ameur, 25, 6, 1885; extrémité de l'abdomen vue par le dessus.

38. — — ♀, 1.7/1, Bordj-Ménaïel, 14, 8, 1880; extrémité de l'abdomen et oviscapte vus de profil.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

ORDRES, FAMILLES, TRIBUS, GENRES, ESPÈCES ET VARIÉTÉS

NOTA : Les noms des **ORDRES** sont en Normande capitale.
Les noms des **FAMILLES** sont en Égyptienne capitale.
Les noms des **tribus** sont en Normande.
Les noms des **genres** sont en Égyptienne.
Les noms des espèces de la faune sont en caractères ordinaires.
Les noms des *synonymes* et des *variétés* sont en italique.

Les numéros de pages sont ceux de la pagination spéciale.

TABLE DES MATIÈRES

Notice nécrologique sur C.-V. Riley

Par VALÉRY MAYET.

La fin de 1895 a vu disparaître celui qui a été appelé le plus grand entomologiste des États-Unis. Une amitié d'environ vingt-cinq ans nous unissait à ce savant distingué et c'est à ce titre que nous venons retracer ici les grandes lignes d'une existence si bien remplie.

Charles-Valentine Riley n'était pas originaire des États-Unis. Comme tant d'autres citoyens de la jeune Amérique, il était Européen, né à Londres le 18 septembre 1843. Ses premières années se passèrent aux champs, dans le joli village de Walton.

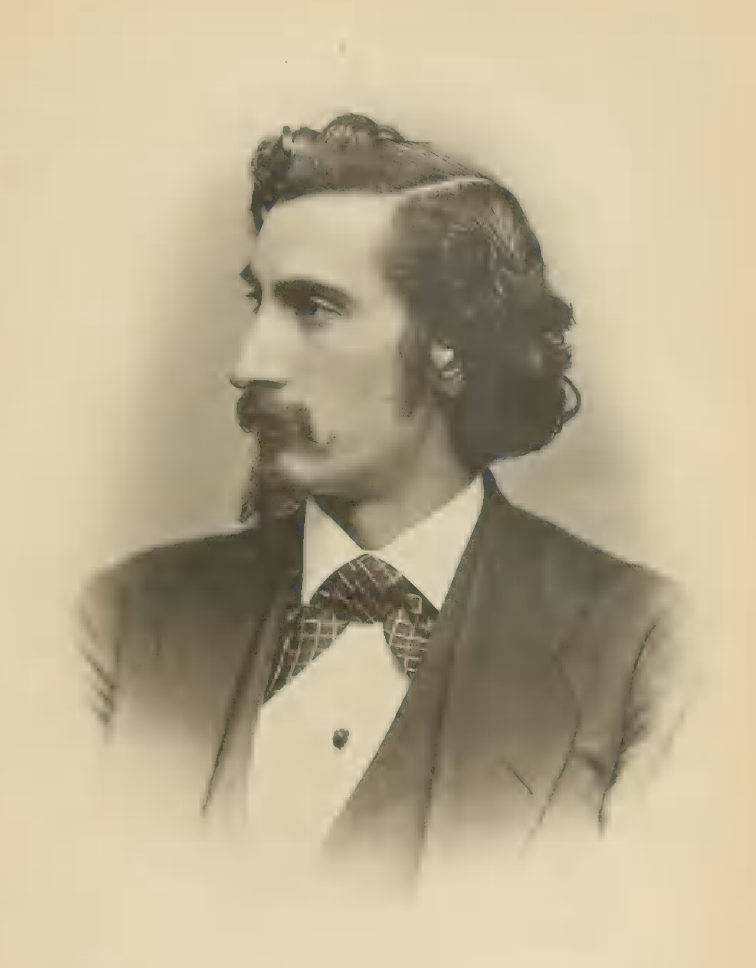
A l'âge de onze ans son père l'envoyait à l'étranger pour faire son éducation, en France d'abord, en Allemagne ensuite.

Pendant trois ans en effet nous le voyons élève du collège Saint-Paul à Dieppe et pendant trois autres années dans une institution de Bonn, sur les bords du Rhin. « Dès son enfance, dit le *Scientific american* (28 septembre 1895), son remarquable talent pour le dessin faisait bien augurer pour l'avenir. Ses croquis et aquarelles représentant des Abeilles, des Papillons et autres Insectes, montraient de telles dispositions artistiques que son maître de dessin, prof. A. Hoe, le pressait de se rendre à Paris et de se dévouer à cet art. Mais des circonstances de famille le livrant à ses propres ressources en décidèrent autrement. »

En 1860, âgé seulement de dix-sept ans, il revenait en Angleterre. Son père venait de mourir laissant à sa charge un petit frère, ce qui contribua, d'après ce que Riley racontait volontiers lui-même, à développer chez le jeune homme l'esprit de responsabilité et d'initiative dont l'homme fait a donné tant de preuves.

La grande République américaine, avec ses institutions vraiment libres, son agriculture si prospère, le tentait. Son rêve était d'aller tenir lui-même la charrue dans les vastes prairies du Far-West. Fin 1860, léger d'argent, mais riche d'espérance, il s'embarquait pour New-York, et nous le voyons peu après, associé avec M. G.-H. Edwards, se fixer comme fermier dans le comté de Kankakée (Illinois).

Les débuts furent pénibles : la constitution de Riley était frêle; les forces physiques de l'homme élégant que nous avons vu si souvent à Paris et à Montpellier ne répondaient pas à l'activité fébrile qui l'animait; mais le travailleur ardent que nous avons connu et admiré ne



C.-V. RILEY

(1843-1895)

connaissait pas d'obstacles et fut bientôt un des premiers *farmers* du pays.

Pendant plus de deux ans il fut levé dès l'aube, à cheval du matin au soir ou montant lui-même les machines agricoles, faucheuses, moissonneuses ou pulvérisateurs à traction; mais il fallut se modérer! Le surmenage physique, ajouté aux soucis de l'exploitation, avait amené un état nerveux inquiétant : le repos corporel s'imposait, bien que Riley eût à peine vingt ans. Abandonnant alors l'agriculture, « il allait en 1863 à Chicago, dit le *Scientific american*, où il entrait bientôt dans une maison d'expédition de porc salé. Il y fut principalement occupé à faire le portrait des jaunes pensionnaires de l'établissement et ses croquis étaient fort appréciés des acquéreurs. Il obtint enfin un emploi de reporter scientifique au journal *Evening*, qui prit peu après le titre de *Prairie Farmer* ».

Riley avait trouvé sa voie. Dès la fin de 1863 il était l'âme du journal, où il traitait spécialement les questions de Botanique et d'Entomologie agricoles, ce qui ne l'empêchait pas d'être un zélé patriote et de se faire soldat pendant la guerre de Sécession. Nous le trouvons en effet en 1864 dans les rangs des volontaires de l'Illinois.

La guerre terminée, il revint à son journal et commença vers 1866 à publier les remarquables études sur les métamorphoses des insectes qui l'ont fait connaître dans le monde entier.

« Chacun sait, dit Lichtenstein (1), d'une manière générale, que le monde des insectes nuisibles cause un dommage immense à la richesse agricole; mais il n'y a que les spécialistes qui savent ce que peuvent ces myriades de déprédateurs et combien de millions de dollars ils prélèvent chaque année sur les produits de l'agriculture.

« Que ne puis-je citer ici le tableau saisissant que Riley soumettait en 1877 à l'Université de Washington, par lequel il prouvait par des chiffres authentiques que la chenille du Coton (Cotton worm) coûtait aux États du Sud vingt millions de dollars en une semaine; que la Chrysomèle de la Pomme de terre (*Doryphora decemlineata*) empêchait à peu près la culture de cette Solanée dans les États de l'Ouest jusqu'à ce qu'on eût appris à combattre ce fléau; que la Mouche de Hesse (*Cecidomyia destructor*) ruinait des hectares entiers de Blé et que cinquante millions de dollars ne suffiraient pas à couvrir les pertes occasionnées par les Sauterelles de 1873 à 1875.

« Certes, Riley, comme tout entomologiste sérieux, ne croyait pas à

(1) *Riley et l'Entomologie agraire aux États-Unis ;* Montpellier, Hamelin, 1883.

la possibilité de détruire complètement un insecte; mais il a démontré qu'il est possible et pratique de sauver une bonne partie des récoltes. »

En 1868, bien que n'ayant que vingt-cinq ans, il avait une réputation établie et l'État de Missouri créait pour lui le poste de *State Entomologist* (Entomologiste d'État). Pendant les dix années qu'il a occupé ces fonctions à Saint-Louis, avec une fécondité prodigieuse, ont été produits des travaux de premier ordre. Ces divers mémoires paraissaient non seulement dans les publications officielles ou périodiques (1) dont il était l'âme ou le fondateur, mais beaucoup ont été publiés séparément.

Nous ne donnons après cette notice qu'une liste succincte des travaux du Savant américain; mais si l'on veut avoir une idée complète de la fécondité vraiment débordante de Riley, on devra consulter le volume de bibliographie entomologique publié en 1890 par le département (Ministère) de l'agriculture à Washington. On y verra que les mémoires produits par notre ami, de 1863 à 1889, atteignent le nombre énorme de 1554 et n'occupent pas moins de 271 pages du volume in-8°, rien que par leur énumération et leur description très sommaire.

De 1866 à 1884, époque d'un des nombreux voyages de Riley en France, c'est une succession ininterrompue de notes et d'articles de fond sur les insectes ennemis de la Vigne et en particulier sur le Phylloxéra.

Riley était en effet, sur cette grave question, un ouvrier de la première heure et, bien avant qu'il fût parlé de l'insecte en Europe, dans le *Prairie Farmer* du 4 août 1866, il donnait, le premier, une bonne description de l'insecte des galles « décrit, dit-il, fort sommairement par le Dr Fitch de New-York, en 1856, sous le nom de *Pemphigus vitifolii* ».

Aussitôt le Phylloxéra découvert en France (1868), Riley se mit de suite en correspondance avec les trois naturalistes qui s'occupaient alors de l'étude du terrible puceron, J.-E. Planchon, Lichtenstein et Signoret. Il vint même en France à ce sujet. La première question qui se posait à l'esprit était celle de la comparaison des deux insectes, celui d'Amé-

(1) Parmi les publications officielles ou périodiques, nous citerons : *Prairie Farmer*, *Annual Report of the Entomologist* (Rapport annuel à l'État de Missouri), *American Association for the Advancement of science*, *Transactions of the Saint-Louis Academy of science*, *Biological Society of Washington*, *Annual Report of the Missouri Botanical garden*, *Scientific american*, *American Entomologist*, et surtout *Insect Life* (Vie des insectes), recueil mensuel publié par le *Department of Agriculture* à Washington, mais fondé et dirigé par Riley.

rique et celui d'Europe. « Lichtenstein et moi, dit Planchon (1), eûmes l'idée que le *Pemphigus vitifolii* de Fitch n'était rien autre que notre *Phylloxera vastatrix*. Cette hypothèse devint certitude lorsque Riley, venant exprès d'Amérique en Europe, put affirmer l'identité des insectes des deux pays. » Riley de son côté, dès 1871 (2), s'était exprimé ainsi : « L'observation faite par nous en Amérique et en Europe des formes aptères et ailées ne laisse aucun doute dans notre esprit que les insectes des deux continents ne soient bien réellement identiques. »

Les notes successives publiées par Riley de 1866 à 1880 sur l'insecte qui depuis des siècles s'opposait à la culture de la vigne d'Europe aux États-Unis, notes dont le nombre relevé par nous ne s'élève pas à moins de cinquante-cinq, montrent le rôle important du savant dans cette question si grave. Son nom devint bientôt aussi populaire en Amérique que celui de Planchon en France.

Riley fut le collaborateur des savants français, non seulement pour la biologie de l'insecte, mais pour la question si vaste des insecticides et des cépages résistants. C'est lui qui, par deux fois, reçut et accompagna les Délégués de notre Ministère aux États-Unis, J.-E. Planchon en 1875 et P. Viala en 1887.

En 1878, Riley quittait Saint-Louis; il était appelé à Washington comme directeur du service de l'Entomologie au Ministère de l'Agriculture, avec le titre de professeur, occupant ainsi une des plus hautes fonctions scientifiques des États-Unis. C'est à Washington qu'ont été publiés, en grande partie, les travaux dont nous avons parlé. Notre ami fut fort bien secondé, du reste, par ses entomologistes adjoints (assistants) : MM. Packard, C. Thomas et en dernier lieu L.-O. Howard, son plus zélé collaborateur devenu son successeur depuis 1894. Riley, il y a deux ans, donnait en effet sa démission et par une lettre circulaire en date du 10 mai 1894, il expliquait à ses amis que des raisons de santé et aussi des difficultés avec une administration tracassière l'engageaient à se retirer et à se consacrer désormais à des travaux purement scientifiques.

Notre collègue n'a pas joui longtemps du repos auquel il avait droit. En 1895 il faisait un dernier voyage en Europe. Le 8 mai il était à Paris et assistait à la séance de notre Société.

Notre regretté Président Ragonot, tout heureux de lui souhaiter la

(1) *Phylloxéra en Europe et en Amérique* (*Revue des Deux-Mondes*, 1er et 15 février 1875).

(2) *Le Phylloxera vitifolii*, par C.-V. Riley, traduction de J. Lichtenstein. *Bull. de la Soc. d'Agr. et d'hort. de Vaucluse*, juin 1871, p. 172 à 180.

bienvenue, rappelait en quelques mots à cette occasion un des derniers bienfaits entomologiques rendus par Riley à l'agriculture américaine, l'introduction en Californie, suivie de très grande multiplication, d'une Coccinelle australienne (*Vedalia cardinalis* Muls.) parasite d'une des nombreuses Cochenilles de l'Oranger, l'*Icerya Purchasi* Maskell.

A peine de retour en Amérique un accident banal, mortel une fois sur dix mille peut-être, une chute de bicyclette survenue à Washington, le 14 septembre 1895, mettait fin à l'existence de notre ami. Riley avait seulement cinquante-deux ans.

LISTE DES PRINCIPAUX TRAVAUX DE RILEY.

1863. La Chrysomèle de la Pomme de terre (*Doryphora decemlineata* Chevr.), dégâts, mœurs et métamorphoses avec fig. (Prairie Farmer, 8 août 1863, divers autres articles, même Journal 1866, 1867, 1868 et nombreux autres recueils).

1865. Le Ver armée, *army worm* (*Leucania unipunctata*), Noctuelle nuisible aux prairies. Descr. mœurs et mét. avec fig. (Prairie Farmer, 15 juillet et nombreux autres recueils).

Les Cigales périodiques (*Cicada tredecim* et *C. septemdecim* Riley (Prairie Farmer, 19 août 1865, 4 juillet 1868, Amer. Ent., mai 1870, plusieurs autres recueils et surtout Bull., nº 8, Div. Ent. U. S. Dep. agric., 1885, 46 pp. 8 fig. (17 juin) et second ed. 13 juillet 1885).

1866. Le Puceron de la Vigne, *Pemphigus vitifolii* = *Phylloxera vastatrix*, descr., mœurs et développement (Prairie Farmer, 4 août).

Les Sauterelles (criquets). Ravages du *Caloptenus spretus* dans le Kansas et les États de l'Ouest (Prairie Farmer, 3 nov., et nombreux autres recueils).

1867. La Tenthrède du Pin. Description, mœurs et mét. de *Lophyrus Abbotii* (Prairie Farmer, 25 mai).

1868. Le Puceron du Houblon (*Phorodon humuli*), (Prairie Farmer, 21 mars et Scient. Amer., suppl., 24 sept. 1887).

1868. Métamorphose d'une Altise nuisible à la Vigne (*Haltica chalybea*). (Prairie Farmer, 18 juillet).

Insectes nuisibles au Pommier : *Saperda candida* et *Chrysobothris femorata*. Ins. nuisible au Pêcher : *Sannina exitiosa*. Le Charançon du prunier *Conotrachelus nenuphar*. Ins. nuisibles à la Vigne, descr. et mét. : *Prionus laticollis* et *imbricornis*,

Craponius inaequalis, Isosoma vitis, Ampeloglypter Sesostris, Fidia viticida, Eudemis botrana, Alypia 8 maculata, Oxyptilus periscelidactylus, Ecanthus niveus (Annual Report, 1868).

Description des galles des *Cecidomya vitis* et *viticola*, caractères des larves de Cécidomies (Moore's Rural New Yorker, 28 août).

Les ennemis naturels du Phylloxéra, *Pipiza radicum* Riley, etc. (American Entomologist, Saint-Louis Missouri, 1868; et surtout, Annalen der Œnologie, Heidelberg 1878, 74 p.).

1869. Insectes ampélophages : *Ampelophaga miron, Philampelus achemon* et *P. pandorus, Thyreus Abbotii, Alypia 8-maculata, Procris americana, Desmia maculalis, Pterophorus periscelidactylus, Spilosoma virginica, Pelidnota punctata, Cecidomyia vitis-pomum* et sa galle en noisette (Amer. ent. 1869 et 1870).

1871. Insectes nuisibles à la vigne : *Desmia maculalis, Psychomorpha epimenis, Oxyptilus periscelidactylus, Pyrophila pyramidoides, Colaspis flavida, Phylloxera vastatrix* (Annual Report, 1870 et 1871).

1873. Un genre nouveau de Lépidoptère de la famille des Tinéides (*Pronuba Yuccasella*) aidant à la fécondation des Yuccas (Trans. Ac. Sc. Saint-Louis Missouri).

La Cochenille du Pommier (*Mytilaspis pomorum*) (Annual Report of the State Missouri 1873, p. 160 et nombreux autres recueils).

1873. Les ravages du Ver du Coton (Cotton worm), *Aletia argillacea* (Journal of agr., Juin 1873, Annual Report 1874, et nombreux autres recueils).

L'Entomologie et son importance en agriculture. Travail comprenant la liste des Insectes et des Plantes nuisibles introduits en Amérique (Trans. Kansas State Board Agric., 1872-1873, p. 292 à 325, 18 fig.).

1874. Une Plante carnivore (*Sarracenia variolaris*). Liste de ses victimes, descr. et mœurs de deux d'entre elles, *Exira semicrocea* et *Sarcophaga sarraceniae* (Trans. Acad. Sc. St-Louis, sept. nombreuses autres publ.).

Mœurs et mét. d'un Coprophage (*Canthon hudsonius*), position de l'œuf (Hartford (Conn.) Daily Courant, 18 août).

1875. Le *Canker-worm* (Ver chancre). Remarques et description avec

fig. d'un nouveau genre de *Phalenidae* nuisible aux arbres fruitiers (*Anisopteryx pometaria*). Trans. St-Louis Acad. Sc., oct. 1875).

Note sur la forme sexuée du *Phylloxera vastatrix*, avec fig. (Trans. St-Louis Acad. sc., oct. 1875).

1876. La Sauterelle des Mont. Rocheuses (*Caloptenus spretus*). (Annual Report of the State of Missouri).

Les graines et les galles sauteuses. Larve du *Carpocapsa saltitans* comparée avec celle du *Nanophyes tamarisci*. Description de la galle d'un Cynipide (*Neurotherus quercus saltatorius*) (Trans. Acad. Sc. St-Louis, juin 1876).

1876. Les Insectes parasites de la Pomme de terre : *Doryphora 10-lineata, D. juncta, Gortina nitela, Trichobaris trinotata, Protoparce celeus, Epicauta vittata, E. pensylvanica, E. cinerea, Macrobasis unicolor, Lema trilineata, Crepidodera cucumeris, Coptocycla clavata*, 1 vol., 108 p., 49 fig. (New-York Orange Judd Company, 1876).

1877. Hypermétamorphoses de divers Méloïdes avec fig. : *Macrobasis unicolor, Epicauta vittata, E. cinerea* Forsk. *marginata* Fabr., *Hornia minutipennis* (Trans. Acad. Sc. St-Louis, nov. 1877 et tirage à part), travail précédé de considérations générales sur les Méloïdes.

Nouvelles remarques sur la fécondation des Yuccas par *Pronuba Yuccasella* (Même recueil, même date, également dans Stettin Ent. Zeit., 1878).

Les migrations des papillons. Causes du phénomène, spécialement chez *Danaïs archippus* (Trans. Ac. Sc. St-Louis, déc. 1877).

Le fléau des Sauterelles aux États-Unis, 1 vol., 236 p., 42 fig. Chicago Rand, Mc Nally et C°, 1877.

1878. Les métamorphoses des Acariens avec fig. : *Trombidium locustarum, T. giganteum, T. muscarum, Hydrachna Belostomae* (Amer. nat. 23 février).

Métamorphoses du *Passalus cornutus* avec fig. (Scient. Amer., 20 avril).

1879. Notes sur les Aphidiens des États-Unis avec descr. d'esp. nouvelles, 32 p. et 2 planches (Bull. of the U. S. geological and geogr. Surv. et tirage à part, Washington, 22 juin 1879).

Le Ver à soie, Manuel abrégé de la prod. de la soie, 31 p. avec fig. (Tirage à part de Annual Report for 1878, sept. éd. successives de 1879 à 1888).

Philosophie de la nymphose des Papillons (Sc. amer. suppl., nº 193, 13 sept. 1879, Proc. Amer. Assoc. Adv. Sc. for 1879 et nombreux autres recueils).

1880. Le Ver du Coton (Cotton worm) ou chenille de la Noctuelle du Coton (*Alletia argilacea*), 1 vol., 144 p. avec une chromo et nombreuses fig. dans le texte (Washington, Imprimerie du gouvernement, 1880).

Grande larve phosphorescente du genre *Phengodes* observée dans le Maryland et le Missouri (Amer. Ent., août 1880).

Description de deux Phylloxéras nouveaux : *Phylloxera caryae-scissa* et *Ph. caryae-avellana*, larve de *Diplosis* vivant dans ces galles.

1881. Note sur les *Microgaster* du Nord de l'Amérique, détails biologiques et description de nouvelles espèces (Trans. Acad. Sc. St-Louis, 16 avril et tirage à part 20 p., 9 fig.

Le dimorphisme chez les Cynipides (Amer. nat., juillet 1881).

1881. Mœurs de certains Bombylides (*Systœchus oreas* et *Triodites mus*). Parallélisme de mœurs des Bombylides et des Méloïdes (Proc. Amer. Assoc. Adv. Sc. 1880 et 1881).

Notes sur l'*Hydrophilus triangularis*, comparée à l'*H. piceus*, ses métamorphoses et son nid (Amer. nat., oct. 1881).

Mœurs des *Sphenophorus* (Curculionide) et en particulier du *S. robustus* nuisible au Maïs (Amer. nat., nov. 1881).

Les Coléoptères cavernicoles du Kentucky, recherches de M. Hubbard, *Adelops* et *Anophtalmus* (Amer. nat., nov. 1881).

Un Carabique (*Anisodactylus confusus*) nuisible aux plantes en Californie (Amer. nat., déc. 1881).

1882. Les Coléoptères myrmécophiles (Amer. nat., sept. 1882).

Les Insectes nuisibles au Riz, au Maïs, au Blé et au Coton (Annual Report Commiss. agr. Washington, 1882).

Les travaux de Darwin en Entomologie (Proc. biol. soc. Washington, 1882, p. 70 à 80).

1883. Résumé du cycle de développement du genre *Phylloxera* et caractère de la galle de *P. spinosa* (Proc. Amer. Assoc. Adv. Sc. for 1883).

Les Psyllides des États-Unis (Descr. de genres et espèces nouvelles (Science, 7 sept. 1883 et Proc. Amer. Assoc. Adv. Sc. for 1883).

Un Lépidoptère myrmécophile ; larve de *Helia americalis* dans nid de *Formica rufa* (Amer. nat., 7 sept. 1883).

1883. Description et mœurs d'un Charançon (nov. gen. nov. sp.) produisant une galle sur la tige du Pin, *Podapion gallicola* et liste des Coléoptères produisant des galles aux États-Unis (Brooklyn Ent. Soc. octobre 1883).

1884. Les Orthoptères. Leur place dans la classification, affinités, caractères, évolution, distribution géologique et géographique. 34 p. avec fig. (Standard natural history, Boston Cassino, v. 2, pp. 167 à 203).

1886. Les parasites de la Mouche de Hesse (*Cecidomyia destructor*) Proc. Amer. Assoc. Adv. Sc., 1885-1886.

1887. Sur la phosphorescence des femelles de *Phengodes* (Amer. Ent., septembre 1887 et Proc. Amer. Assoc. Adv. Sc., 1888).

1888. Un parasite du Castor, *Platypsyllus castoris* Ritzema (Sc. amer., sup. 2 juin 1888).

Le Ver blanc du Scarabée de mai (*Lacnosterna fusca*), mœurs, mét., Hyménoptère parasite (*Tiphia inornata* et Champignon (*Cordiceps Ravenelii* Berkeley) détruisant cette larve de Mélolonthide, 31 p. avec fig. (Bull. of the New-York state Museum n° 5, novembre 1888).

1889. Métamorphoses avec fig. du *Phylloecus integer* Norton, Urocéride attaquant les Peupliers (Insect Life, p. 8, Washington 1889).

Mét. avec fig. du *Tripeta ludens* Loew. ver des oranges. (Insect Life, p. 45).

Note sur le Puceron du Houblon (*Phorodon humuli*), (Insect Life, 1889, p. 70).

La Chenille du Panais (*Depressaria heracliana* de G.), avec fig. (Ins. Life, 1888-89, p. 94).

Notes sur quelques Insectes cosmopolites : *Icerya Purchasi* Maskell, *Cecidomyia destructor* Say et *Phorodon humuli*, avec fig. (Ins. Life, 1888-89, p. 126).

Notes avec fig. sur divers modes de pulvériser les liquides insecticides (Pulvérisateur Riley, etc.) (Ins. Life, 1888-89, p. 243 et 263).

Affinités systématiques du *Platypsyllus Castoris* Ritzema et descr. de sa larve avec fig. (Ins. Life, 1888-89, p. 300).

1890. Un acarien nuisible aux oranges (*Tetranychus 6-maculatus* Riley) (Ins. Life, 1889-90, p. 225).

La dernière larve ou pupe du *Platypsyllus Castoris* avec fig. (Ins. Life, 1889-90, p. 244).

Un nouvel Hyménoptère (*Ophelosia Crawfordi* Riley) avec fig. parasite d'un Coccide (*Icerya Purchasi*) (Ins. Life, 1889-90, p. 248).

Histoire et mét. avec fig. d'un Mélolonthide ampélophage (*Macrodactylus subspinosus* Fabr.) (Ins. Life, 1889-90, p. 295).

1891. En collaboration avec Marlatt : L'Acarus de la Luzerne (*Bryobia pratensis* Garman) avec fig. (Ins. Life, 1890-91, p. 45).

En collaboration avec Howard : Quelques nouvelles Cochenilles du genre *Icerya* et catal. du genre, 14 p. avec fig. (Ins. Life, 1890-91, p. 92).

Une Blatte vivipare (*Panchlora viridis* Riley) avec fig. (Ins. Life, 1890-91, p. 443 et 1891-92, p. 119).

1892. Mœurs et mét. d'un Gallérucide (*Diabrotica 12-punctata* Oliv.), parasite de la tige du Blé, avec fig. (Ins. Life, 1891-92, p. 104).

Une Chenille géomètre, nouveau fléau des herbiers (Nov. G. nov. sp.) avec fig. *Carphoxera ptelearia* Riley) (Ins. Life, 1891-92, p. 108).

La grande Guèpe fossoyeuse de Cigales (*Sphecius speciosus* Riley), 5 p. avec 7 fig. (Ins. Life, 1891-92, p. 248).

La Bruche de la Fève (*Bruchus fabae* Riley) avec fig. représentant les pieds provisoires de la larve (Ins. Life, 1891-92, p. 301).

Le Ver du Bœuf (*Hypoderma lineata* Villers) aux États-Unis, 15 p. avec 12 fig. (Ins. Life, 1891-92, p. 302).

Quelques relations des Plantes avec les Insectes, nombreuses fig., Yuccas fécondés par *Pronuba Yuccasella* et *Prodoxus decipiens*, fécondation des figues par *Blastophaga psenes* (Ins. Life, 1891-92, p. 358 à 378 et tirage à part, Washington, 1892).

En collaboration avec Marlatt : Les Tenthrèdes du Blé et des Graminées, *Cephus pygmaeus* et *C. occidentalis* nov. sp., *Dolerus arvensis* Say, *Nematus marylandicus* Norton, avec fig. (Ins. Life, 1891-92, p. 168).

1893. Un Scymnide australien (*Vedalia cardinalis* Riley), parasite des Coccides aux États-Unis (Ins. Life, 1892-93 p. 127).

Un Orthoptère nouveau (*Dendrotettix longipennis* Riley) (Ins. Life, 1892-93, p. 254).

Dernières notes sur la pollinisation des Yuccas par les Insectes (Ins. Life, 1892-93 p. 300).

Résultats sc. de l'expédition du navire Eclipse dans l'Ouest Africain, 1889-90, partie ent. par Riley (U. S. national Museum).

1894. Rôle des parasites et des carnassiers en Ent. appliquée (Ins. Life, 1893-94, p. 130 à 146).

1895. Les sens chez les Insectes avec fig. (Ins. Life, 1894-95, p. 33).

Contributions à l'étude des Diptères parasites (1)

Par le Dr RAPHAEL BLANCHARD,

Membre de l'Académie de Médecine.

(Troisième série.)

X. — Encore sur les Dermatobies.

(Planche XVII, fig. 10-13.)

Depuis mes dernières communications à la Société entomologique sur les Diptères dont la larve est parasite de l'Homme, la question des Dermatobies a fait un pas décisif. J'ai pu démontrer en effet (2) l'identité spécifique des deux formes larvaires distinguées jusqu'alors sous les noms de *Ver macaque* (larve de *Dermatobia noxialis*) et de *Torcel* ou *Berne* (larve attribuée à la *D. cyaniventris*); j'ai pu établir aussi divers autres faits que j'ai résumés dans les conclusions suivantes :

« 1° La *Dermatobia noxialis* (Goudot) est répandue dans toute l'Amérique intertropicale. Elle dépasse même plus ou moins la zone intertropicale, vers le nord et vers le sud, puisqu'on l'a observée jusque dans le sud des États-Unis. Aucune observation moderne ne permet d'affirmer qu'elle existe aussi dans cette zone étroite qui s'étend à l'ouest des montagnes Rocheuses et de la Cordillère des Andes, mais le témoignage de Linné junior et celui de Jimenez de la Espada, cités antérieurement par moi, rendent cette opinion très vraisemblable.

« 2° Malgré la multiplicité des observations faites dans les pays les plus variés et sur les animaux les plus divers; malgré la variété des noms locaux sous lesquels on les désigne, les larves cuticoles du genre *Dermatobia*, observées jusqu'à ce jour chez l'Homme et les animaux

(1) Première série : *Bulletin de la Société entomologique de France*, LXII, p. CXX-CXXXVI, 1893. — Deuxième série : *Annales de la Soc. entomol. de France*, LXIII, p. 142-160, 1894.

(2) R. Blanchard, *Nouvelles observations sur les larves de Dermatobia noxialis*. Bulletin de la Société centrale de médecine vétérinaire (2), XIV, 1896.

domestiques, appartiennent à une seule et unique espèce : la *Dermatobia noxialis* (Goudot).

« 3° Les deux formes larvaires, dont j'ai précisé précédemment les caractères distinctifs, ne sont que deux états successifs de cette même espèce, séparés l'un de l'autre par une mue qui s'accomplit au sein même de la tumeur où la larve évolue.

« Le « *Ver macaque* », toujours de plus petite taille, est le premier état larvaire; le « *Torcel* » ou « *Berne* », toujours plus grand, est le deuxième état larvaire.

« 4° Il existe à la Guyane, au Brésil et sans doute aussi dans bien d'autres régions de l'Amérique intertropicale, une autre espèce de Dermatobie : la *Dermatobia cyaniventris* (Macquart). Bien qu'elle semble être assez répandue, à en juger par le nombre d'individus adultes que nous avons reçus à différentes reprises, et bien que nous ayons examiné des centaines de larves de Dermatobies, la larve de cette espèce particulière est encore inconnue.

« 5° Il semble donc certain que la *Dermatobia cyaniventris* ne s'attaque ni à l'Homme ni aux animaux domestiques. »

Il est donc définitivement acquis que les Dermatobies qui attaquent l'Homme en Amérique appartiennent à une seule et même espèce : les divers aspects sous lesquels se présente la larve cuticole correspondent à deux états successifs du développement. Je dois rappeler toutefois que ces faits, observés directement par moi pour la première fois, avaient été soupçonnés dans une certaine mesure par un savant parasitologue brésilien, mon ami le professeur P. S. de Malgalhães, qui s'exprimait en ces termes dans son beau travail sur la myase (1) :

« Constituirão, porém, esses appendices (2) orgãos persistentes, constantes e uniformes em seo numero, direcção e situação durante toda a evolução da larva?

« Não serão elles sujeitos a caducidade, renovação e variabilidade? São questões que não me parecem definitivamente elucidadas. »

Et ailleurs encore (3) :

« A presença simultanea das tres principaes fórmas de larvas das Dermatobias em uma área tão circumscripta, como é a zona geographica comprehendida pelos Estados do Rio de Janeiro, de S. Paulo e de

(1) P. S. DE MAGALHAES, *Subsidio ao estudo das myiases*. Rio de Janeiro, in-8° de 82 p., 1892; cf. p. 76.

(2) Les crochets ou spicules.

(3) *Loco citato*, p. 82.

Minas Geraes, não seria argumento em desfavor à hypothese da possivel unidade especifica das tres variedades. »

Plus d'une fois une semblable pensée s'était offerte à mon esprit; mais, parmi les très nombreuses larves (environ 150) que j'ai eu l'occasion d'étudier, aucune n'était en train de muer; à ne tenir compte que de leurs caractères distinctifs, j'étais donc invinciblement amené à les rapporter à deux espèces. Grâce à une heureuse circonstance, j'ai pu enfin élucider cette question et reconnaître l'unité spécifique de toutes les larves de *Dermatobia* étudiées jusqu'à ce jour, tant par moi que par les différents observateurs. Ces larves, je les ai rapportées à la *Dermatobia noxialis* (Goudot), en me basant sur ce que Goudot avait pour la première fois donné une description suffisante de la larve et suivi la métamorphose de celle-ci jusqu'à l'état adulte.

Le problème semble donc résolu; en réalité, il se complique. En effet, si toutes les larves en question appartiennent à la *Dermatobia noxialis* (Goudot), et le fait n'est plus contestable, où donc se développent celles de la *Dermatobia cyaniventris* (Macquart)? Aucun observateur ne les a jamais rencontrées ni sur l'Homme, ni sur un animal domestique, ni sur un animal sauvage. Et pourtant, la *Dermatobia cyaniventris* n'est point rare dans les pays où sévit la myase cutanée. Ces considérations nous amènent à discuter la validité des deux espèces susdites de *Dermatobia* et, pour le dire tout de suite, à conclure à leur identité. Voici sur quelles raisons repose cette opinion :

1° Nous avons mis hors de doute l'identité du Ver macaque décrit par Goudot avec les nombreuses larves étudiées et décrites par nous sous ce même nom de « Ver macaque » (*sensu stricto*).

2° Notre « Ver macaque » n'est qu'un état jeune des larves étudiées et décrites par nous sous le nom de « Torcel » ou « Berne » (*sensu stricto*).

3° Depuis Goudot, personne n'a pu réussir l'éducation complète des larves de *Dermatobia* extraites de la peau de l'Homme ou des animaux; la seule preuve d'identité de celles-ci avec la *Dermatobia noxialis* tient donc à la description que Goudot a donnée de cette dernière, d'après un unique exemplaire qui n'a pas été conservé. Au dire de P. S. de Magalhães, l'éducation de la larve a été réalisée également à Rio de Janeiro par les Drs Julio de Moura père et fils, mais la Mouche ainsi obtenue n'a été ni conservée ni décrite; P. S. de Magalhães a tenté lui-même à plusieurs reprises, mais sans aucun succès, de cultiver des *Berne* provenant de l'Homme, du Bœuf ou du Chien; pourtant, une dernière expérience a été plus heureuse et a conduit à une intéressante constatation.

En août 1896, le savant professeur de l'Université de Rio, ayant mis en culture huit *Bernes* extraits de la peau du Bœuf à Guaratingueta (nord de l'État de São Paulo), constata que l'un d'eux avait accompli sa métamorphose. Le puparium s'était ouvert obliquement; on reconnaissait facilement à sa surface les saillies, dépressions et crochets caractéristiques du *Berne*. La Mouche était morte, les ailes incomplètement déployées; elle avait donc dû mourir aussitôt après son éclosion, avant d'avoir pu voler. Cette Mouche avait l'abdomen d'un bleu foncé brillant, la tête d'un fauve jaunâtre; les yeux très bombés, très écartés et très bruns; le front et la partie moyenne et terminale du segment céphalique très saillants; la face supérieure du thorax couverte de poils noirs.

Ce précieux Diptère fut soumis à l'examen du professeur Fr. Brauer, qui le trouva identique à l'exemplaire de *Dermatobia cyaniventris* (Macquart) possédé par le Musée de Vienne (1). Il est donc démontré que le *Berne* (*sensu stricto*) est le dernier état larvaire de la *Dermatobia cyaniventris*.

4° Comme il a été établi d'autre part (2) que le *Berne* est la larve de la *Dermatobia noxialis* (Goudot, 1845), il en résulte que cette dernière n'est pas une espèce valable, mais doit tomber en synonymie; elle est identique à la *Dermatobia cyaniventris* (Macquart, 1840).

Dès 1863, Brauer soupçonnait ce fait et, tout en admettant les deux espèces, les considérait comme à peine distinctes l'une de l'autre (3).

5° Alors que ses larves infestent très communément l'Homme et les animaux, la *Dermatobia noxialis* adulte, telle que l'a décrite Goudot, ne se rencontre jamais; nous avons reçu nous-même du Brésil deux spécimens de *Dermatobia cyaniventris*, mais aucun exemplaire de *Dermatobia noxialis*; on ne trouve pas cette dernière espèce dans les Musées, tandis que celle-là y est représentée.

6° Voici d'ailleurs un argument plus décisif. Le Muséum de Paris possède deux exemplaires de la *Cutiterebra cyaniventris* (4) : l'un est

(1) P. S. DE MAGALHAES, *Observations sur les Dermatobies*. Bulletin de la Soc. Zool. de France, XXI, p. 178, 1896. — *O Berne. Uma nova phase no estudo do Berne*. Jornal do Commercio, 3 janvier 1897.

(2) P. S. DE MAGALHAES, *in litteris*, 30 mars 1897.

(3) FR. BRAUER, *Monographie der Oestriden*. Wien, in-8°, 1863; cf. p. 266.

(4) Le Muséum de Paris possède en outre un exemplaire de *Cutiterebra buccata* Macquart, de la Caroline; trois exemplaires de *C. rufiventris* Macq., de Para; trois exemplaires de *C. analis* Macq., du Brésil; et un exemplaire de *C. patagona* Guérin-Méneville, de Patagonie. Tous ces Insectes sont très différents de la *Dermatobia cyaniventris*. Il n'existe aucun spécimen de

le type de l'espèce décrite par Macquart (1); l'autre provient de l'État de Minas Geraes (Brésil), d'où il a été rapporté par Castelnau en 1847; ces deux spécimens sont des femelles. Ma collection renferme également deux *Dermatobia cyaniventris* femelles, provenant de l'État de São Paulo : l'une d'elles m'a été envoyée le 12 décembre 1892 par M. da Silva Araujo; sa détermination a été contrôlée par le regretté J. M. F. Bigot (2); l'autre m'a été adressée le 16 mars 1893 par M. P.-S. de Magalhães; la détermination en a été vérifiée par M. Fr. Brauer Enfin, comme il a été dit plus haut, P. S. de Magalhães possède lui-même un spécimen, également femelle, présentant un intérêt tout particulier en ce qu'il est, jusqu'à ce jour, le seul exemplaire connu qui provienne de l'éducation artificielle de la larve.

J'ai comparé mes deux exemplaires avec ceux du Muséum de Paris; l'identité spécifique des quatre individus est évidente.

Mes exemplaires et celui de P. S. de Magalhães ont été confrontés d'autre part, par M. le Dr Fr. Brauer, avec celui du Musée de Vienne, qui est encore une femelle ; ils lui sont identiques. Les six exemplaires en question appartiennent donc tous à la *Dermatobia cyaniventris* (Macquart).

Or, si l'on compare, ainsi que je l'ai fait, soit les deux Dermatobies du Muséum de Paris, soit les miennes, avec la description de la *Cutiterebra noxialis* Goudot, cette description peut leur être appliquée mot pour mot; elle est même très exacte. Goudot n'avait pas méconnu la grande ressemblance de son espèce avec le *Cutiterebra cyaniventris* Macquart, mais il croyait qu'elle en différait « par son abdomen couvert de petits poils noirs, et à base à poils blanchâtres ». Or, ces caractères sont également nets chez la *Dermatobia cyaniventris*, bien que Macquart ne les ait pas mentionnés.

La question est donc résolue : la *Dermatobia noxialis* (Goudot, 1845) est spécifiquement identique à la *Dermatobia cyaniventris* (Macquart, 1843); elle ne peut même pas être envisagée comme une variété

D. noxialis, ni aucun Diptère qui puisse lui être assimilé, à l'exception des deux *D. cyaniventris* susdites.

(1) J. Macquart, *Diptères exotiques nouveaux ou peu connus.* Paris, 1843; cf. II, p. 23. — La diagnose de la *Cutiterebra cyaniventris* est la suivante : « *Cyaneus. Antennis flavis. Pedibus rufis.* Long. 5 1/2 l. ♀. Face jaune. Front noir, à duvet grisâtre et base testacée. Antennes jaunes; troisième article quatre fois aussi long que le deuxième; style ne paraissant cilié qu'en dessus. Thorax d'un noir bleuâtre, à léger duvet gris et poils noirs serrés. Abdomen déprimé, d'un beau bleu métallique, un peu violet. Pieds d'un fauve clair. Cuillerons et ailes un peu brunâtres. Du Brésil. Muséum. »

(2) Bulletin de la Soc. entomol., p. xxiv, 1893.

sexuelle de cette dernière (1). Elle doit donc tomber en synonymie et disparaître de la liste des espèces authentiques (2).

Nos deux exemplaires de *Dermatobia cyaniventris* ont une longueur de 12 et de 14 millimètres; ils sont donc sensiblement de même taille que celui de Macquart, qui mesurait cinq lignes et demie, et plus petits que celui de Goudot, qui était long de 17 millimètres. Nous avons représenté l'un de ces spécimens (pl. XVII, fig. 10-13).

Nous avons déjà dit maintes fois que les larves de Dermatobie se pouvaient observer chez les animaux les plus divers; à tous ceux que nous avons déjà énumérés ajoutons encore le Jaguar d'après Roulin, le Singe d'après Vallot (3) et le Singe hurleur ou Guariba, suivant le témoignage de Bates (4) :

(1) L'individu décrit par Goudot était un mâle.

(2) Ce qui précède était écrit, quand M. le professeur Jeffrey Bell, auquel j'avais demandé des renseignements sur les *Dermatobia* pouvant exister dans les collections du British Museum, a répondu à ma lettre en me signalant un article récent de M. Austen ([a]), qui m'avait échappé jusqu'alors.

(3) Cf. le rapport de Geoffroy Saint-Hilaire (Ann. Soc. Ent. Fr., II, p. 518 et appendice, p. 85, 1833). — Brauer ([b]) doutait de l'exactitude des observations de Roulin et de Vallot; une pareille réserve nous semble excessive en présence des observations concordantes de Bates.

(4) H. W. BATES, *The naturalist on the river Amazons.* London, 1864; cf. p. 278. — Renseignement communiqué par M. Jimenez de la Espada.

([a]) E. E. AUSTEN, *On the specimens of the genus* Cutiterebra *and its allies (family* Oestridae*) in the collection of the British Museum, with descriptions of a new genus and three new species.* Annals and Mag. of nat. Hist., (6), XV, p. 377-396, 1895.

Le British Museum possède un seul exemplaire de *Dermatobia cyaniventris*, une femelle provenant d'Ega, dans le bassin de l'Amazone (Brésil); il renferme également deux larves qui doivent probablement être rapportées à cette même espèce, bien que M. Austen, qui semble ignorer mes recherches sur les larves de *Dermatobia* et la description méthodique que j'en ai donnée, ne les ait pas examinées en vue de leur détermination. L'une de ces larves a été extraite du bras de E. Bartlett à Chamicuros (Pérou oriental), en 1867; la présence de la Dermatobie en une semblable région, sur le versant oriental des Andes, concorde avec ce que nous savons d'autre part. L'autre larve, reçue de J. H. Hart, a été extraite du genou d'un homme en décembre 1894, à la Trinidad; la Dermatobie existant au Venezuela, ainsi qu'on le sait depuis longtemps, il n'est pas surprenant qu'on la rencontre aussi dans l'île voisine.

M. Austen conclut aussi à l'identité de la *Dermatobia noxialis* (Goudot) avec la *Dermatobia cyaniventris* (Macquart); il signale également l'état velu de l'abdomen, noté par Goudot, mais omis par Macquart. — (*Note ajoutée pendant l'impression.*)

([b]) FR. BRAUER, *Ueber der sogenannten Oestrus hominis.* Verhandl. der k. k. zool. bot. Ges. in Wien, p. 57-72, 1860; cf. p. 67, note 19.

« The *Guariba* was an old male, with the hair much worn from his rump and breast, and his body desfigured with large tumours made by the grubs of a gad-fly (*Œstrus*). »

Il ne sera pas hors de propos d'apporter aussi de nouveaux renseignements relatifs à la distribution géographique de la myase qui nous occupe. Nous avons déjà fait observer que les Dermatobies s'étendent fort loin vers l'ouest, sans que pourtant on les ait jamais rencontrées sur le versant occidental des Cordillères; signalons un document que M. Jimenez de la Espada a bien voulu nous signaler et qui ne contredit pas cette assertion.

Au cours d'un voyage dans la région orientale du Pérou, dans le bassin du Pangoa, environ par 22 lieues à l'est de la ville de Jauja, Barraillier (1) a observé la myase causée par le Ver macaque, et il la décrit en ces termes :

« La segunda enfermedad particular de Pangoa es la *Mirunta*. Es una dolencia muy curiosa y única en su género. Las personas que padecen de ella son sorprendidas una mañana por un dolor muy agudo en cierta parte del cuerpo. Se registran con minuciosidad y ven una hincharon con tintes colorados y morados en la punta. Abriendo ese bulto se escapa un gusano grueso que está metido entre la cutis y la carne, el cual habia ocasionado con su presencia inoportuna los dolores referidos.

« Segun observaciones de un amigo mio que se quedó algunos meses en Pangoa, proviene esa enfermedad de dejar la ropa tendida despues de puesto el sol; entonces vuelan muchas moscas que se van á poner sobre la ropa, depositan sus huevos y se van, dejando semilla de algunos gusanos, los cuales, puestos a luz por el calor del cuerpo, se introducen incontinente en los poros para fijarse despues en la parte más conveniente á su apetito. El único remedio es hacer la operación y sacarlo.

« Los preservativos son : recoger la ropa antes de que se ponga el sol, y bañarse con frecuencia. »

L'étude des Moyocuils ou Dermatobies mexicaines a fait recemment un pas décisif : nous avons reconnu qu'un Moyocuil, envoyé de Mexico par le Dr F. Altamirano, ne différait en rien du Berne brésilien; plus récemment, le Dr Altamirano a publié sur ces mêmes parasites un mé-

(1) E. Barraillier, *Viaje á Andamarca y Pangoa. Fechado en Jauja á 22 de noviembre de* 1892. Boletin de la Soc. geografica de Lima, II, setiembre de 1892. — La région visitée par Barraillier est située environ par 12° de latitude sud et par 77° de longitude ouest. Le Pangoa est un des affluents de l'Ucayali, qui se jette lui-même dans le Marañon.

moire important (1), d'après les observations des D[rs] R. Serna et Toussaint.

Le 7 mai 1893, le regretté D[r] Eugène Dugès nous écrivait de Morelia qu'il ne connaissait pas les Dermatobies : « Depuis 28 ans que je vis au centre du Mexique, disait-il, et malgré un long séjour (14 ans) dans une grande propriété, je n'ai jamais vu de larves sous la peau de l'Homme ni des animaux en domesticité. Tout cela doit exister *probablement* dans les Terres chaudes. » C'est en effet dans les parties qui avoisinent le golfe du Mexique que ces parasites sont répandus : Altamirano les signale, soit d'après ses propres observations, soit d'après celles de divers médecins, dans les États de Yucatan, Campèche, Chiapas, Oaxaca, Veracruz (2), Hidalgo, San Luis Potosi et Tamaulipas; par ce dernier territoire, la Dermatobie se rapproche donc des États-Unis.

On connait le témoignage si précis d'Eug. Dugès; son frère, le D[r] Alfred Dugès, n'a pas vu davantage le parasite à Guanajuato, et celui-ci est totalement inconnu à Mexico. Néanmoins, on l'a observé plus à l'ouest, « dans la partie orientale de l'État de Guerrero » (3).

Altamirano le signale encore plus au nord, dans l'État de Michoacan et même à Cosalá et à Elota, localités situées dans la partie méridionale de l'État de Sinaloa.

Si la détermination du parasite est exacte, en ce qui concerne ces régions occidentales, la Dermatobie habiterait donc ici à l'ouest des grands massifs montagneux, sur le versant de l'océan Pacifique : elle ne se rencontre pas sur le grand plateau central, dont l'altitude est trop élevée et la température moyenne insuffisante, mais elle le contournerait par son bord méridional, pour s'engager dans les régions occidentales.

A l'est et à l'ouest, la Dermatobie remonterait donc vers les États-Unis; on pourra l'y rencontrer dans les régions subtropicales, comme la partie méridionale du Texas et de la Floride, mais on ne l'a encore signalée d'une façon positive en aucune localité. Il est douteux que le cas observé à Meridian (Mississipi) et rapporté par Verrill concerne la

(1) F. ALTAMIRANO, *Datos para el estudio de la myiasis cutánea causada por el Moyocuil*. Anales del Instituto medico nacional, II, p. 64-69 y 82-91, 1896, con 3 láminas.

(2) Rappelons ici que le Moyocuil a été signalé aussi dans l'État de Tabasco par Penniston et dans celui de Veracruz par Coquerel et Sallé. — R. BLANCHARD, *Sur les Œstrides américains dont la larve vit dans la peau de l'Homme*. Annales de la Soc. entomol. de France, p. 109-154, 1892; cf. n° 12, p. 116, et n° 16, p. 119.

(3) *El Universal*, journal politique de Mexico, 15 juillet 1894.

Dermatobie; cette assimilation est encore plus problématique pour un cas survenu à Washington et rapporté par Riley (1). L'extrême rareté, sinon l'absence totale de ce parasitisme aux États-Unis nous est encore démontrée par le résultat négatif de l'enquête que MM. L. O. Howard et Ch. Wardell Stiles ont eu l'amabilité d'ouvrir, en 1895, l'un auprès de l'entomologiste de l'État du Texas, l'autre auprès du *Texas medical Journal*, en vue d'obtenir pour moi soit des larves, soit des renseignements au sujet de la myase.

Il est vrai qu'on a publié aux États-Unis plusieurs notes ou mémoires concernant cette affection, observée dans le pays même. Mais une critique serrée de tous ces cas permet de reconnaître que le parasite était toujours de provenance étrangère. Le malade traité par Matas à la Nouvelle-Orléans (2) ramenait son parasite du Honduras; un matelot, du bras duquel une larve fut extraite à Newport-News (Virginia), revenait du Brésil (3). La larve remise à Fr. Brauer par le baron Osten-Sacken (4) avait été donnée à ce dernier par John L. Leconte, de Philadelphie, qui l'avait rapportée du Honduras (5).

Pour en finir avec l'histoire des Dermatobies, il ne sera pas hors de propos d'emprunter au mémoire d'Altamirano déjà cité quelques détails intéressants.

Serna attribue à une espèce particulière, qu'il désigne sous le nom de *Dermatobia mexicana*, les larves qu'il a étudiées : elles provenaient de trois individus qui avaient contracté leurs parasites dans l'État de Veracruz, en travaillant dans les plantations (6). Mais les figures qu'il en donne (7) ne plaident pas en faveur de cette opinion toute gratuite;

(1) R. Blanchard, *loco citato*, n° 24, p. 130; n° 30, p. 134.

(2) *Loco citato*, n° 29, p. 133.

(3) Cas communiqué par M. L. O. Howard, par une lettre du 26 mai 1896.

(4) *Loco citato*, n° 21, p. 127.

(5) Note communiquée gracieusement par M. le baron C. R. Osten-Sacken, par une lettre du 27 octobre 1896. Le Dr Leconte a publié une notice sur cette larve dans son édition des œuvres complètes de Th. Say, t. II, p. 37.

(6) L'un de ces malades présentait onze tumeurs, dont une seule renfermait un Moyocuil; les autres étaient vides. — Un cas encore plus curieux nous a été communiqué par P. S. de Magalhães qui, le 22 octobre 1892, nous écrivait ce qui suit :

« Je viens de recevoir d'un de mes anciens élèves l'histoire d'un cas où il a trouvé *onze Bernes* existant simultanément d'un même côté de la tête et de la face, chez un enfant de huit mois! Trois de ces larves siégeaient à la face, deux au cuir chevelu, une au front, quatre au pavilllon de l'oreille et une en arrière de l'oreille. »

(7) Anales del Instituto medico nacional, II, 1896; cf. pl. VIII, fig. 1-4.

malgré leur grande inexactitude, elles ne peuvent être rapportées qu'au *Torcel* ou *Berne*, c'est-à-dire à la dernière forme larvaire de la *Dermatobia cyaniventris*.

La manière dont la larve pénètre dans la peau est encore controversée. Quelques personnes disent sans hésitation avoir été piquées quelques jours avant l'apparition de la tumeur renfermant le parasite; il a pu d'ailleurs s'agir de tout autre Insecte que la Dermatobie. La plupart n'ont aucun souvenir d'une piqûre et ne reconnaissent la présence du parasite que quand celui-ci a déjà atteint un certain développement : on éprouve alors soit un prurit intolérable, soit des chatouillements, soit des élancements; ces phénomènes douloureux sont plus fréquents la nuit que le jour et acquièrent leur maximum d'intensité vers quatre ou cinq heures du matin. Comment donc la larve s'enfonce-t-elle dans le tégument? Toussaint, chef du Musée anatomo-pathologique de l'hôpital général de San Andrès, à Mexico, s'est posé la question et pense l'avoir élucidée, par l'étude histologique de la tumeur; Serna adopte et développe sa manière de voir.

La Mouche vient pondre ses œufs à la surface de la peau, de préférence sur les poils. La larve, aussitôt qu'elle est éclose, explore la base du poil, rejette celui-ci sur le côté et s'enfonce dans le follicule, qu'elle dilate et irrite. Puis elle continue sa marche vers la profondeur, distend de plus en plus le follicule et fait tomber le poil. A mesure qu'elle grandit, le follicule s'élargit, mais sans que ses parois se rompent; celles-ci en effet, par suite de l'irritation permanente qu'elles subissent, s'hypertrophient à l'excès.

Ainsi se constituerait la capsule fibreuse, blanche, résistante, ayant jusqu'à 60 μ d'épaisseur (1), dans laquelle est renfermée la larve. Cette capsule est logée dans le tissu conjonctif sous-cutané; elle est formée elle-même d'une couche dense de faisceaux conjonctifs, infiltrée d'une foule de petits leucocytes uninucléés; sa face interne, en contact avec la larve, est couverte d'une couche de leucocytes polynucléés. Dans sa partie superficielle, la capsule se continue par un canal infundibuliforme, à peu près rectiligne, long de 60 μ (2) environ, assez étroit, également plein de pus et aboutissant à l'orifice de la tumeur. Ce canal est nettement tapissé dans toute sa longueur par une couche d'épithélium pavimenteux stratifié, qui se continue sans interruption avec l'épiderme; la nature folliculaire du canal et de la capsule qui lui fait suite est donc ainsi démontrée.

(1) Altamirano indique une épaisseur de $0^{mm},006$; c'est probablement $0^{mm},06$, c'est-à-dire 60 μ, qu'il a voulu écrire.

(2) Même observation.

Il importe d'ailleurs de remarquer que cette observation, nouvelle pour les Dermatobies, avait été faite déjà pour d'autres Œstrides. Stricker (1), se basant sur ses recherches histologiques, avait expliqué déjà de cette même manière la pénétration des larves d'*Hypoderma Diana* et d'*H. Actaeon* dans la peau du Cerf et la formation des tumeurs (*Dasselbeulen*) au sein desquelles elles grandissent; Brauer (2) avait accepté cette opinion.

De semblables lésions ne s'établissent pas sans que les parties voisines soient intéressées. Les glandes sudoripares sont plus ou moins déformées, leur épithélium est détruit ou envahi par de petites cellules rondes. Une infiltration inflammatoire toute semblable se voit autour des follicules pileux et entre les faisceaux conjonctifs du tissu sous-cutané. Des germes pathogènes, venus de l'extérieur, peuvent compliquer l'affection, en causant des phlegmons circonscrits ou diffus, de l'érysipèle, parfois même le tétanos. On peut observer enfin l'engorgement inflammatoire des ganglions lymphatiques.

Nous avons indiqué déjà divers procédés mis en usage pour extirper le parasite. L'un des plus employés consiste à appliquer sur la tumeur une pâte obtenue en mastiquant ou en broyant dans l'eau ou l'eau-de-vie une feuille sèche de tabac; la nicotine, dissoute dans le liquide, pénètre dans la tumeur et tue le parasite, qu'on n'a plus qu'à extraire. Un procédé plus moderne consiste à appliquer sur la tumeur un morceau de coton trempé dans une solution d'acide phénique à 4 % : au bout d'une demi-heure à une heure, la démangeaison et la douleur se calment; le jour suivant, le parasite s'enlève facilement, sous l'aspect d'un corps noir allongé.

Une autre méthode a pour but d'asphyxier le parasite, en empêchant l'accès de l'air; l'application de morceaux de lard agit de cette façon. Dans l'État de Veracruz, les indigènes recueillent sur un linge, un morceau de papier ou une feuille, le latex riche en caoutchouc du Lecherillo, Apocynacée du genre *Tabernaemontana*. On obtient ainsi une sorte d'emplâtre qu'on applique sur la tumeur; quand elle éprouve le besoin de respirer, la larve recule vers l'obstacle et sa queue vient s'engluer dans le latex encore mou et visqueux; les stigmates s'obstruent de la sorte et la respiration devient impossible. L'adhérence du

(1) S. Stricker, *Microscopische Untersuchung der von* Hypoderma Diana *und* H. Actaeon *erzeugten Dasselbeulen*. Verhandlungen der k. k. zool. bot. Gesellschaft in Wien, VIII, p. 415, 1858.

(2) Fr. Brauer, *Ueber den sogenannten Oestrus hominis*. Loco citato, p. 71.

parasite à l'emplâtre est souvent même si intime, qu'on l'extirpe en enlevant ce dernier.

XI. — Sur l'*Aricia pici* Macquart.

(Pl. XVII, fig. 5-9.)

Le 27 avril 1895, j'ai reçu de M. le Dr C. Rangé, alors médecin en chef à la Guyane, un tube contenant une Mouche adulte et son puparium; l'envoi portait cette simple mention : « Larve de Ver macaque. Du 31 janvier au 11 février 1895. Éclosion de la Mouche. »

Cette désignation de « Ver macaque » me fit croire qu'il s'agissait d'une Mouche provenant de l'éducation d'une larve extraite de la peau de l'Homme. Aussi étais-je très surpris de me trouver en présence d'un Diptère bien différent des Dermatobies ou des Œstrides en général et rentrant dans la grande famille des *Anthomyidae*, c'est-à-dire dans un groupe de Mouches dont la larve vit normalement dans les substances végétales en décomposition. En raison de ce fait, on pouvait donc penser que la larve avait été extraite plutôt d'une cavité naturelle du corps, telle que le nez ou l'oreille.

Je consultai au sujet de ce cas M. le Dr Fr. Brauer, qui eut encore l'amabilité de s'y intéresser et de déterminer la Mouche : celle-ci devait être assimilée à la *Mesembrina anomala* Jaennicke, dont le type, qui fait partie de la collection du major von Heyden, existe au Musée de Vienne (1).

Cette Mouche est originaire de Cuba; elle a été attribuée à tort au genre *Mesembrina*; elle doit rentrer dans le genre *Spilogaster* Macquart (2). C'est donc sous le nom de *Spilogaster anomalus* (Jaennicke) que je l'ai signalée à la Société Zoologique de France, le 14 mai 1895, comme provenant probablement de l'Homme (3).

Par une lettre en date du 2 juillet 1895, M. le Dr Rangé me faisait enfin connaître l'origine de ce Diptère; il s'exprimait en ces termes :

(1) F. JAENNICKE, *Neue exotische Dipteren*. Abhandlungen der Senckenberg. naturf. Gesellschaft, VI, p. 311-408, 1866-1867; cf. p. 377, n° 89, pl. XLIV, fig. 4.

(2) Fr. BRAUER und J. VON BERGENSTAMM, *Die Zweiflügler des kaiserlichen Museums zu Wien. VI. Vorarbeiten zu einer Monographie der Muscaria schizometopa* (*exclus. Anthomyidae*). Denkschriften der kais. Akad. der Wiss. in Wien, math. naturw. Classe, LX, p. 89-240, 1893; cf. p. 91 et p. 209, note 114.

(3) Bulletin de la Soc. Zool. de France, XX, p. 118, 1895.

« La larve que vous avez reçue en avril, après sa transformation en Mouche, contenue dans un flacon sur lequel étaient inscrites les dates de son éducation (31 janvier au 11 février), cette larve a été recueillie sur un Oiseau, l'*Oriolus cayennensis*, appelé encore Oiseau diable. Elle siégeait sur une plaie ou excoriation située au-dessous de la mâchoire inférieure, et parallèlement au sens longitudinal du bec. Les *Oriolus cayennensis* et *Oriolus mexicanus* font partie du groupe *Icterus*, appelé ici vulgairement Troupiale, Oiseau diable, Cassique, Cul-jaune. »

La Mouche en question est longue de 9 à 10 millimètres; à en juger par la confluence des stemmates sur le vertex, elle doit appartenir au sexe mâle. Par son aspect général et par ses ailes étalées et divergentes, elle ressemble beaucoup à la Mouche domestique, mais la gracilité de ses cuillerons terminés en bouton et la disposition de ses soies ne permettent pas de la rattacher à une autre famille qu'à celle des Anthomyides. En effet, le style antennaire est plus long et orné de soies longues et grêles (1); les soies sterno-pleurales sont au nombre de trois, une en avant et deux en arrière; les hypopleures sont dépourvues de soies (2). La teinte générale est gris cendré; les yeux sont roux, les ailes légèrement enfumées, les pattes fauve clair; on distingue quatre raies noires longitudinales sur le thorax. L'abdomen est orné, dans ses parties latérales et postérieure, de soies noires et raides.

Au moment de se transformer en nymphe, la larve de cette espèce s'entoure d'un cocon. En effet, le puparium d'où la Mouche était sortie était ainsi enchâssé dans un cocon long de 11 millimètres, large de 5 millimètres, formé de filaments soyeux à trame très serrée. Le puparium, extrait de son enveloppe soyeuse, mesure 9 millimètres et demi sur 4 millimètres; il est noir, lisse, sans épines et ouvert obliquement à l'une de ses extrémités (pl. XVII, fig. 9); le cocon est tronqué de la même manière.

Il est curieux de voir une larve d'Anthomyide s'encoconner avant de poursuivre son évolution; toutefois, le fait n'est pas isolé. En 1853, Macquart a décrit sous le nom d'*Aricia pici* un Diptère de Saint-Domingue, que A. Sallé avait obtenu par l'éducation d'une larve cuticole, recueillie sur le *Picus striatus* Gmelin (3). Cette larve s'entoura d'un

(1) Caractère que le graveur a omis d'indiquer (pl. XVII, fig. 5-8).

(2) R. Osten-Sacken, *An essay of comparative chaetotaxy, or the arrangement of characteristic bristles of Diptera*. Mittheilungen des Münchener entomol. Vereins, V, p. 121-138, 1881.

(3) J. Macquart, *Notice sur une nouvelle espèce d'Aricia, Diptère de la tribu des Anthomyzides* (*A. pici*). Annales de la Soc. entomol. de France, p. 657-660, pl. XX, n° II, 1853.

cocon blanc et, ainsi protégée, passa à l'état de nymphe, puis à celui d'Insecte parfait; cette métamorphose exigea en tout treize jours.

L'animal ainsi obtenu, dont Macquart donne une figure, était un mâle long de 12 millimètres. Il ressemble à celui que nous avons étudié plus haut par tout un ensemble de caractères : larve cuticole, s'encoconnant pour accomplir sa nymphose; nymphose rapide, durant de 11 à 13 jours; taille égale. La description donnée par Macquart s'applique d'ailleurs d'une façon assez précise à notre spécimen; les raies et taches noires qui ornent le thorax sont identiques dans les deux cas, si ce n'est que la tache conique postéro-médiane, que porte l'exemplaire de Macquart, n'existe point chez le nôtre. Ce dernier n'a pas non plus la moitié postérieure de l'abdomen « d'un noir luisant », mais ces différences peuvent s'expliquer par son état immature : on sait, en effet, que les Diptères n'acquièrent leurs couleurs définitives que quelques heures après leur éclosion. Quant au reste, la ressemblance des deux Mouches nous paraît être si parfaite que nous croyons pouvoir les identifier; tout au moins s'agit-il sûrement de deux espèces très voisines, faisant partie d'un même genre.

Est-ce au genre *Aricia*, comme le veut Macquart, ou au genre *Spilogaster*, comme le pensent Brauer et von Bergenstamm, que doivent être rapportés ces Diptères? Nous laissons la question ouverte; les diptérologues de profession pourront la trancher, en procédant à un examen détaillé de notre spécimen, que nous avons donné au Muséum d'Histoire naturelle.

Nous devons encore à l'amabilité de M. le Dr Rangé une larve de Diptère recueillie à Cayenne, le long du bec du Cassique (*Oriolus mexicanus*). Cette larve est longue de 17 millimètres, large de 8 millimètres, dépourvue d'appendices; elle est beaucoup plus grosse que celle de l'observation précédente et appartient sans doute à quelque Muscide. Nous ne savons trop à quel groupe l'attribuer et ne la signalons ici que parce qu'il a été question plus haut de l'Oiseau dont elle provient. Nous la déposons également dans les collections du Muséum.

XII. — Sur la *Compsomyia macellaria* (Fabricius, 1794) Rondani, 1875.

(Planche XVII, fig. 1-4; planche XVIII, fig. 1-6).

La *Compsomyia macellaria* est plus habituellement désignée sous les noms de *Lucilia hominivorax* Coquerel, de *Musca anthropophaga*, de *Lucilia macellaria*, de *Calliphora anthropophaga* Conil; elle porte en-

core d'autres noms. Elle jouit en médecine de la plus sinistre réputation, depuis que Coquerel, en 1858, a fait connaître les accidents redoutables qu'elle cause, à la Guyane, en venant pondre ses œufs dans les fosses nasales de l'Homme. Nous avons déjà signalé brièvement ces faits dans notre *Traité de zoologie médicale* (1).

Le 7 mai 1893, M. Eugène Dugès m'écrivait de Morelia (Mexique) : « J'ai donné récemment mes soins à un malade qui, pour la seconde fois, avait des larves de Mouches dans le nez. Chez lui, le nez est resté simplement aplati à la base; mais, presque en même temps, un confrère m'a emmené voir un autre malade. Chez ce second malade, tout le nez a disparu entièrement; nous lui avons arraché quarante larves des sinus frontaux, de la lèvre supérieure et des parties charnues latérales. Mon confrère déjà vieux (60 ans) considérait le cas comme extraordinaire. Il a soigné aussi à l'hôpital un autre malade, que je n'ai pas vu. Les larves recueillies se transforment assez vite en pupe, puis beaucoup plus tard en Mouche. Pour moi, cette Mouche est ou nouvelle ou simplement la *Lucilia Caesar*. Cette maladie est assez rare dans la partie tempérée du Mexique, quoi que l'on dise; c'est une exception que nous ayons eu trois cas en même temps, et encore le premier était une récidive; je connaissais le malade. Pour moi, l'individu attaqué a toujours quelque affection nasale, syphilitique ou autre (le deuxième malade était syphilitique) : un beau jour, il tombe comme mort sous l'influence de l'alcool ou du haschich (ou *marihuana*) et la Mouche, attirée par l'odeur du nez, vient pondre dans l'endroit malade. Parmi les Insectes obtenus par l'éducation des larves, les mâles étaient de beaucoup les plus nombreux. »

Cette lettre était accompagnée de quatre Mouches, toutes quatre du sexe mâle, et d'un certain nombre de larves. Les unes et les autres appartenaient sans conteste à l'espèce *Compsomyia macellaria*.

Il en est de même pour des larves qui ont été extraites de la narine d'un malade, à Monterey (État de Nuevo Léon, Mexique), et qui m'ont été gracieusement envoyées par M. le Dr A.-L. Herrera, aide-naturaliste au Muséum de Mexico. A Monterey, ces larves sont connues sous le nom de *Moyocuil*, tout comme celles de la *Dermatobia cyaniventris*.

M. le Dr C. Rangé, à l'inépuisable complaisance et aux habiles investigations de qui je dois tant d'objets d'étude, m'a encore communiqué d'intéressantes observations relativement au Diptère qui nous occupe.

(1) R. Blanchard, *Traité de zoologie médicale*. Paris, 2 vol. in-8°, 1885-1889; cf. II, p. 502-505. — Nous n'indiquerons pas ici les travaux déjà cités dans cet ouvrage.

Le 3 février 1895, il m'écrivait ce qui suit : « Dans le courant du mois de janvier, j'ai eu l'occasion à Cayenne de rencontrer, sur des condamnés venant des chantiers de l'intérieur de la Guyane, diverses larves dont je m'empresse de vous envoyer des spécimens. J'y joins le Diptère parfait, auquel la larve bien vivante et mise sur du coton a donné naissance, après s'être transformée d'abord en une sorte de chrysalide noire. La larve, mise dans un flacon avec du coton hydrophile, se comporte de la façon suivante : elle creuse une galerie parfaitement cylindrique dans l'épaisseur du coton, puis, de blanche qu'elle était, elle devient noire, ovoïde, cornée.

« Ces larves proviennent de l'oreille. Voici, quant à leur origine, les renseignements que j'ai recueillis. Une Mouche aurait pénétré, le 10 janvier, dans le conduit auditif externe, siège d'un écoulement purulent. Le condamné, qui fait l'objet de l'observation, était en évasion dans les bois; il est arrêté et mis en prison le 12. A ce moment, la sensation de gêne fait place à une douleur vive dans l'oreille malade, et il sort de celle-ci du sang mélangé de pus. La douleur augmentant, le malade se présente, le 12, à la visite au pénitencier. On prescrit des injections détersives et un tampon de coton. Le 13, en retirant le tampon, le malade trouve la Mouche adhérant au coton. Il revient à la visite le 15, les douleurs étant plus vives; on l'envoie le 16 à l'hôpital, où on peut extraire de l'oreille un certain nombre de larves. Transformée en chrysalide le 17, l'une de ces larves donne naissance, le 24 janvier, à une Mouche bleue ayant sur le corselet trois bandes noires longitudinales. »

A cette intéressante communication étaient jointes trois larves, une pupe non éclose et une Mouche avec le puparium d'où elle était sortie. Certain passage de l'observation qui précède m'ayant paru insuffisamment précis, j'ai prié M. Rangé de m'en donner confirmation. Le 25 mai 1895, il m'écrivait : « Je confirme entièrement ma lettre précédente; on a bien trouvé la *Mouche adhérant au coton*, et non pas la larve. Il faut donc croire que la Mouche, après avoir déposé ses œufs, n'a pas pu sortir du conduit auditif, ses pattes et ses ailes s'étant trouvées agglutinées par la sécrétion de ce conduit. »

Le 30 septembre 1895, M. Rangé me faisait de Cayenne un nouvel envoi : il m'adressait quatorze larves, extraites de l'oreille de l'Homme, au Maroni, et quatre Mouches avec leur puparium, provenant de l'éducation de larves de même origine. Ces Mouches étaient toutes des femelles.

Tels sont les nouveaux cas de myase qui sont parvenus à notre connaissance. Il ne sera pas inutile, à leur propos, d'entrer dans quel-

ques détails relativement au genre de vie et à la répartition géographique de l'Insecte qui cause cette affection.

La Mouche en question est généralement rattachée au genre *Lucilia*; elle doit en être distraite et rentrer dans le genre *Compsomyia* Rondani (1). En effet, le clypéus présente sur ses bords latéraux, notablement au-dessus de son bord inférieur ou bord buccal, deux angles rentrants ou sinuosités convergentes, qui portent les longues soies buccales (pl. XVII, fig. 3); chez les vraies *Lucilia*, on n'observe rien de semblable et les joues restent nues (2).

Coquerel, Conil, Francis (3) et d'autres ont donné des figures de l'œuf, de la larve, de la pupe et de l'Insecte parfait; il nous a paru cependant qu'il n'était pas inutile d'en donner des figures nouvelles. Nous représentons la Mouche fraîchement éclose (pl. XVII, fig. 1-4), la larve parvenue à toute sa croissance (pl. XVIII, fig. 1-3) et la pupe (pl. XVIII, fig. 4-6). La larve porte aux États-Unis le nom de *screw-worm*, à cause des rangées d'épines qui font saillie à sa surface et lui donnent l'aspect d'une vis; elle présente une certaine ressemblance avec la larve de *Sarcophaga magnifica*, que Portshinsky considère, vraisemblablement à tort, comme une espèce nouvelle (*Sarcophila Wohlfahrti* et dont il a étudié les méfaits en Russie (4). L'analogie ne tient pas seulement à l'aspect des larves; l'espèce européenne et l'espèce américaine se comportent de la même manière à l'égard de l'Homme et des ani-

(1) Annali del Museo civico di Genova, VII, p. 425, 1875.

(2) D'après une communication du professeur Fr. Brauer (*in litteris*, 19 juin 1893), le Musée zoologique de Berlin possède, sous le nom de *Calliphora macellaria*, une Mouche chez laquelle les angles sétifères du clypéus sont peu convergents et très rapprochés du bord buccal. Cette espèce est différente de la vraie *Compsomyia macellaria*; elle appartient vraisemblablement au genre *Calliphora* s. str.

(3) M. Francis, *The screw-worm*. Journal of comparative medicine and veterinary archives, XII, p. 16, 1891.

(4) I. ПОРЧИНСКІЙ, Матеріалы для естественной исторіи мухъ и личинокъ ихъ, причиняющихъ болѣзни у человѣка и животныхъ, съ обзоромъ явленій міяза. Труды русскаго энтомологическаго общества, IX, p. 1-180, pl. I-III, 1875-1876. — J. Portshinsky, *Matériaux pour l'histoire naturelle des maladies chez l'homme et les animaux, avec un aperçu des phénomènes de myase*. Travaux de la Société entomol. russe, IX, p. 1-180, pl. I-III, 1875-1876. — J. Portchinsky, *Krankheiten, welche im Mohilew'schen Gouvernement von den Larven der Sarcophila Wohlfahrti entstehen, und deren Biologie*. Horae Societatis entom. rossicae, XI, p. 123-162, pl. III-V, 1875. — Ce mémoire est la traduction intégrale, en langue allemande, des pages 115-151 du précédent, publié en langue russe.

maux, à cela près que cette sorte de myase est infiniment plus répandue en Amérique qu'en Europe, ce qui tient sans aucun doute à une plus grande rareté relative de la *Sarcophaga magnifica*.

La *Compsomyia macellaria* ne se montre que pendant la saison chaude. Pendant la chaleur du jour, elle volète autour de l'Homme ou des animaux, cherchant une occasion favorable pour effectuer sa ponte. Elle s'attaque rarement aux individus sains, mais dépose ses œufs soit à la surface des plaies, soit dans des orifices naturels qui sont le siège d'inflammations, d'ulcères, de catarrhes.

Au Texas, par exemple, d'après les observations de Francis, la Mouche cause des dégâts considérables parmi le bétail : on trouve très fréquemment ses larves dans les plaies produites pour castrer les animaux, pour les marquer au fer chaud, pour les décorner, dans les blessures faites par les barrières en fer barbelé ou encore dans les ulcérations causées par les Tiques ayant crevé sur place, notamment sur le poitrail, sur les flancs ou en arrière du pis des Vaches; on les trouve encore dans la vulve des Vaches ayant vêlé, surtout quand il y a rétention du placenta. Les jeunes Veaux sont très fréquemment attaqués à l'ombilic ou même dans la bouche, ce qui peut entrainer la chute des dents. Les Porcs sont atteints moins souvent; les larves se trouvent surtout dans les blessures que ces animaux se font en combattant entre eux ou dans celles produites par la morsure des Chiens. Le Cheval et le Mulet sont attaqués plus rarement encore ; on rencontre les parasites dans les plaies produites par les barrières en fer barbelé, dans le fourreau de la verge, dans le vagin de la jument et dans l'ombilic des poulains. Ils se voient encore chez le Mouton, mais plus rarement, et surtout chez des animaux qui ont été mordus par des Chiens.

C'est donc principalement le bétail qui est exposé aux atteintes du *screw-worm*. Pendant que les premières larves poursuivent leur évolution, les Mouches viennent sans cesse déposer de nouveaux œufs à la surface des plaies; les jeunes larves qui en sortent prennent la place de celles qui, arrivées à maturité, se sont laissées choir à terre pour accomplir leur nymphose. Ainsi va en augmentant la destruction progressive des tissus; les larves s'enfoncent de plus en plus dans les parties molles, creusent de vastes cavités dans les muscles, dévorent en totalité la queue, perforent la paroi abdominale, au point que les intestins peuvent s'échapper au dehors, comme cela se voit notamment chez les Génisses qui ont été châtrées par la voie abdominale. L'animal ne résiste pas d'ordinaire à de semblables déprédations.

Le parasite peut vivre aussi dans l'estomac, comme Francis nous l'apprend encore. En faisant l'autopsie d'un Veau âgé d'environ deux

mois, on trouva dans la panse des boules de poils et environ vingt-cinq larves mûres, presque entièrement enfoncées dans la paroi de l'organe. Le Veau présentait aux pattes de derrière des ulcérations envahies par les larves; en se léchant, il avait sans doute avalé soit de jeunes larves, soit des œufs qui étaient éclos dans l'estomac.

Ces intéressantes observations jettent un jour tout nouveau sur la biologie du *screw-worm;* elles nous démontrent la fréquence de ce parasite chez les animaux domestiques, les ravages qu'il y cause et aussi la diversité des conditions de son développement. D'après les cas nombreux observés chez l'Homme, on était porté à considérer la Mouche qui l'engendre comme venant pondre plus fréquemment, sinon toujours, dans des cavités naturelles, telles que les fosses nasales ou le conduit auditif externe; les conditions qui lui conviennent sont donc moins étroites, et en cela encore elle se comporte à la façon de la *Sarcophaga magnifica.*

L'œuf est blanchâtre, cylindrique, long d'un millimètre environ et présente à sa face supérieure une crête longitudinale. Par un temps chaud et dans un milieu humide, l'éclosion de la larve se fait moins d'une heure après la ponte.

La larve atteint une longueur de 16 mill. et une largeur de 3 à 4 mill. Elle est blanc jaunâtre, légèrement fusiforme ou claviforme et formée de douze anneaux, séparés les uns des autres par une ceinture complète de petites épines brunâtres en rétroversion, réparties sur cinq à six rangs. Le petit anneau céphalique porte deux crochets buccaux, surmontés chacun d'un lobe antennaire orné de deux taches oculaires brunes. A la partie postéro-latérale du deuxième anneau, on distingue nettement les stigmates antérieurs, sous forme d'une boutonnière transversale brune. Les onze ceintures de crochets siègent au bord antérieur des anneaux 2 à 12. A partir de la cinquième ceinture inclusivement, on voit apparaître, sur les flancs et en avant de la ceinture, un bourrelet transversal portant lui-même deux à quatre rangées de petites épines. En même temps, la portion ventrale de la ceinture se dédouble; une zone lisse transversale, d'aspect fusiforme, la divise en une bande antérieure comprenant de trois à cinq et même à six rangées d'épines et une bande postérieure comprenant assez régulièrement trois rangs d'épines. A partir de la neuvième ceinture inclusivement (dixième anneau), les épines du bourrelet latéral se rapprochent de la ceinture, la bande antérieure se rapproche de la postérieure et la ceinture tend de plus en plus à reprendre son aspect homogène. Cette fusion est réalisée sur le dernier anneau. Celui-ci est comme tronqué obliquement à sa partie postérieure, de haut en bas et d'avant en arrière, et légè-

rement excavé : on voit dans cette dépression, appliqués contre la paroi dorsale, deux groupes de fentes stigmatiques brunes, réunies trois à trois, courtes et rectilignes, chaque groupe étant oblique de haut en bas et de dehors en dedans et entouré d'un cercle brun chitineux. Le dernier anneau porte à sa face ventrale, et dans sa moitié postérieure, deux appendices coniques, divergents, contigus à la ligne médiane et entourés à leur base d'un double cercle de petites épines. Enfin, le bord postérieur du dernier anneau est encore orné de très petites épines dans sa moitié ventrale, correspondant à la lèvre inférieure de la cupule stigmatifère.

Si rien ne vient troubler sa croissance, la larve acquiert sa taille définitive en une semaine environ, d'après Francis, exactement en sept jours, d'après Rangé. Elle quitte alors l'endroit où elle s'est développée, tombe à terre et s'y enfonce pour s'y transformer en nymphe. Chez cette espèce, l'éducation artificielle de la larve s'obtient très facilement, soit qu'on place celle-ci sur la terre légèrement humide, soit qu'on la conserve simplement dans du coton. La pupe est noirâtre, subcylindrique, atténuée à ses deux extrémités, longue de 10 mill., large de 3 à 4 mill. On distingue à sa surface toutes les épines de la larve, avec leur disposition caractéristique, ainsi que les lobes antennaires et les deux lobes médio-ventraux du dernier anneau.

Au bout de neuf à douze jours en moyenne, la nymphose est achevée et la Mouche apparait; parfois cependant, celle-ci ne se montre qu'au quatorzième jour; ces chiffres sont indiqués par Francis, qui a élevé plusieurs centaines de Mouches. Rangé a obtenu l'éclosion de l'Insecte parfait exactement en sept jours; P. S. de Malgalhães ne l'a obtenue qu'au dix-huitième jour de la nymphose, observation que Posada-Arango avait déjà faite, également dans un cas de culture. Au moment de son éclosion, l'Insecte n'a pas encore ses brillantes couleurs; il ne les acquiert qu'au bout de quelques heures : c'est là, d'ailleurs, un fait général chez les Diptères et que Réaumur avait déjà constaté chez la Mouche de la viande (*Calliphora vomitoria*).

La Mouche a été décrite assez souvent; son histoire naturelle et médicale est maintenant assez bien élucidée pour que nous n'ayons pas à y insister. Ceux qui s'intéressent à ces questions pourront se reporter aux mémoires de Coquerel, de Conil, etc., et notamment à l'excellent ouvrage de P. S. de Magalhães (1). Passons donc à la distribution géographique.

(1) P. S. DE MAGALHAES, *Subsidio ao estudio dos myiases*. Rio de Janeiro, n-8° de VI-83 p., 1892; cf. p. 8-15.

Comme on sait, Coquerel a fait connaître le premier, en 1858 et 1859, les ravages exercés par la *Compsomyia macellaria* (1) : il en décrivit la larve et la forme adulte, d'après des spécimens recueillis à la Guyane par le Dr Chapuis chez deux individus dont ils avaient causé la mort. Ces observations firent grand bruit; depuis lors, la Compsomye a été étudiée dans des pays très divers et un très grand nombre de cas cliniques ont été publiés.

A la Guyane, on ne compte plus les observations qui ont suivi celles de Chapuis. D'intéressants travaux sont dus à Audouit (1864), à Ollet (1869), à Maillard (1870), à Bonnet (1875), à Gourrier (2), à Prima (1881), à Pierre (3), à Jourdran (4), etc., auxquels il convient d'ajouter les faits observés par M. Rangé.

Au Brésil, la larve de la Compsomye est appelée *bicheiro;* la myase a été rencontrée par Smith (1868), par L. de Mello Brandão (1875), par Chernoviz (1848, cas publié seulement en 1878) et quatre fois par P. S. de Magalhães (1892).

On ne l'a pas encore signalée au Paraguay, mais Conil la mentionne dans l'Uruguay et pense même qu'elle y est causée par un Diptère particulier, plus petit que l'autre, et qu'il désigne sous le nom de *Calliphora* ou *Somomyia montevidensis*.

Quant à la République Argentine, Weyenbergh et Conil (1878), Jorge (1878), Lynch Arribalzaga (1879) et de nouveau Conil (1881) ont donné de très importantes contributions à l'étude de cette myase. Les écrits de Conil méritent d'être signalés tout spécialement. Toutes ces observations ont été faites dans la région orientale, notamment dans la province de Córdoba, mais on sait par Philippi (5) que la myase n'est pas rare non plus dans la province de Mendoza, au pied des Andes.

(1) Une observation de Lemprière à la Jamaïque, datant de 1799 et citée plus loin, était restée inaperçue.

(2) F. A. Gourrier, *Un cas de mort par suite d'introduction de larves de* Lucilia hominivorax *dans les fosses nasales, à Cayenne.* Archives de méd. navale, XXXI, p. 471, 1879.

(3) Ed. Pierre, *Quelques considérations sur la présence des larves de la* Lucilia hominivorax *dans les cavités des fosses nasales.* Thèse de Paris, 1888.

(4) Jourdran, *Un cas de* Lucilia hominivorax *observé à la Guyane, 315 larves extraites des fosses nasales (guérison).* Archives de méd. navale, LXIV, p. 383, 1895. — Un tel nombre de larves est exceptionnel, mais non sans exemple. Coquerel (1858) cite d'après Saint-Pair, médecin en chef à la Guyane, un cas dans lequel on a pu extraire plus de 300 larves, à l'aide d'injections.

(5) Philippi, *Beschreibung einer Fliege, deren Larven in der Nase und den Stirnhöhlen einer Frau gelebt haben.* Zeitschrift für die ges. Naturwiss., XVII, p. 513, 1861.

La *Compsomyia macellaria* franchit même la Cordillère et se retrouve au Chili. Elle ne semble pas y être très répandue, car la myase y est rarement signalée. Philippi en a publié un cas très démonstratif : il s'agissait d'une femme de Santiago qui rendit par le nez des larves qui lui causaient de grands maux de tête ; ces larves, élevées par le pharmacien Leybold, se transformèrent en une Mouche que Philippi crut nouvelle et décrivit sous le nom de *Calliphora infesta*. Or, cette Mouche, dont le type doit être conservé au Musée de Santiago, ne diffère sûrement pas de la *Compsomyia macellaria* (1), ainsi que je l'ai indiqué dans mon *Traité de zoologie médicale*.

Une autre observation a été publiée récemment par Puga Borne (2). Un journalier, étant en état d'ébriété, s'endormit en plein air ; quelque temps après, il ressentit des maux de tête et expulsa des larves par la narine. Conduit à l'hôpital de Santiago, il fut opéré avec succès ; en pénétrant par l'alvéole de la dent canine dans le sinus maxillaire, le chirurgien put extraire un grand nombre de larves. Celles-ci ont été cultivées ; on obtint de la sorte deux Mouches, un mâle et une femelle, qui furent soumises à l'examen du professeur Giard. Ce savant les reconnut pour des *Compsomyia macellaria* (3).

La myase est également connue au Pérou (4). On ne l'a encore signalée ni en Bolivie, ni dans l'Équateur, mais il est certain qu'on l'y observera.

En revanche, on sait qu'elle existe en Colombie et au Vénézuéla : Posada-Arango (1884) l'a observée dans le premier de ces pays et Conil (1881) la mentionne dans le second, d'après un cas qui lui a été communiqué par le Dr Anton Ernst (5).

(1) Pour s'en convaincre, il suffit de lire la diagnose de la prétendue espèce nouvelle : « *Calliphora infesta* Ph. Cal. cyanescens ; facie antennisque rufo-fulvis, facie absque nitore albido ; thorace nigro trivittato ; abdomine viridi-aeneo ; pedibus omnino nigris, tibiis piceis. Longit. corp. 4 1/2 lin. » Cette diagnose s'applique mot pour mot à la *Compsomyia macellaria*.

(2) F. PUGA BORNE, *Otras dos enfermedades nuevas en Chile, la lepra i la miasis*. Actes de la Soc. scientif. du Chili, procès-verbaux, V, p. LXXXIV, 1895 ; voir aussi p. LXXXIII et LXXXV.

(3) A. GIARD, *loco citato*, p. CI.

(4) JELSKI, *Note sur la larve d'une Mouche* (Lucilia hominivorax ?) *nuisible pour les habitants du Pérou*. Petites nouvelles entomol., I, p. 260, 1872. — Philippi rapporte que le Dr Hübner a vu des cas de myase à Santa Rosa ; malheureusement, il ne précise pas davantage la localité. Il existe dans l'Amérique méridionale plusieurs villes de ce nom, par exemple dans l'Uruguay et au Pérou ; on ne saurait dire de laquelle il s'agit.

(5) Conil rapporte trois cas de myase au Vénézuéla. Le premier concerne

Notre Mouche est répandue aussi à la Trinidad, où elle attaque le bétail (1). On l'observe encore à la Jamaïque : à la fin du siècle dernier, Lemprière y a constaté ses méfaits sur l'Homme; le très important passage que Lemprière lui consacre mérite d'être cité textuellement (2) :

« But there is a most dreadful accident to which patients in the last stage of this fever are exposed; and that is, the generation of maggots in the mouth, gums, and inner membrane of the nose, arising from the ova of large blue flies being deposited in these places, which are soon heated into life, and maggots are produced. The flies which produce these ova, are constantly observed to be buzzing about patients in the latter stage of this disease, and when the patients sleep, or dose with their mouths open, it is with difficulty the nurses can prevent mischief. When they acquire life, they burrow in a most alarming manner : the melancholy case of an officer's lady in Jamaica, may be adduced as an example of fatal suffering.

« After escaping from the most dangerous symptoms of an alarming fever, these maggots were produced, which burrowed and found their way by the nose, through the os cribriforme into the cavity of the cranium, and afterwards into the brain itself; to which she owed her death. »

sûrement la *Compsomyia macellaria ;* les deux autres méritent une mention particulière.

Dans l'un, il s'agit d'un jeune Français établi à Caracas et atteint d'une tumeur au côté gauche de l'occiput; en ouvrant cette tumeur, on en fit sortir environ deux cents larves, dont l'identité n'est pas suffisamment établie. Celles-ci appartiennent-elles réellement à la *Compsomyia macellaria?* Il serait alors très intéressant d'enregistrer chez l'Homme un cas de myase cutanée, analogue à ceux que Francis a fréquemment observés chez le bétail, au Texas.

L'autre cas est relatif au Dr Ernst lui-même. Se trouvant aux environs de la rivière Tuy, il portait à la nuque une tumeur dont on extirpa une larve que Conil rapporta au genre *Rogenhofera.* Cette détermination nous semble bien invraisemblable; le *Rogenhofera trigonophora* Brauer, seule espèce de ce genre d'Œstrides, habite bien l'Amérique du Sud (on le connaît de Bahia), mais il n'a encore été vu qu'à l'état adulte; son état larvaire est inconnu.

(1) C. W. Meaden, *The cattle Fly, Compsomyia macellaria.* Trinidad field natural. club, II, n° 11, p. 279-281, 1895.

(2) Lemprière, *On the diseases of the army in Jamaica.* London, 1799; cf. II, p. 182. — C'est évidemment d'après ce passage que Brehm (*Les Insectes*, édition française, I. p. 604) mentionne à la Jamaïque une grosse Mouche bleue qui vient pondre dans le nez des malades et dont on a grand peine à se préserver.

Pendant le court espace de temps qu'il a dirigé l'Institut de la Jamaïque, C. H. Tyler Townsend a publié des notes stylographiques, parmi lesquelles figure une notice relative à la Compsomye (1). Elle est due à William Jones qui, de 1835 à 1840, rencontra dans l'île la Mouche et ses larves; il les décrit, donne à celle-ci le nom de « maggots of the nose » et signale sept cas de myase chez l'Homme.

La maladie n'a pas encore été signalée dans les autres Antilles; on devra la rencontrer quelque jour en Haïti et à Cuba. Revenons sur le continent; nous l'observerons jusqu'au sud des États-Unis.

En effet, c'est sûrement à la *Compsomyia macellaria*, et non à la *Calliphora vomitoria*, que se rapportent les cas observés fréquemment à Costa-Rica et au Nicaragua par A. von Frantzius (1868), cas où l'on trouva des larves de Mouche dans les fosses nasales d'individus atteints de coryza et d'ozène. D'ailleurs, Riley (1883) a insisté sur la fréquence du *screw-worm* dans l'Amérique centrale.

La myase est fréquente au Mexique, notamment dans les terres chaudes. En 1865, J. El. Gonzalez l'étudie à Monterey, et c'est de cette même localité que proviennent les larves qui nous ont été gracieusement envoyées par le Dr Herrera, comme il a été dit plus haut. Pendant l'expédition française, nos médecins ont eu assez souvent l'occasion d'observer cette affection : Jacob (1866) et Weber (1867) lui consacrent d'intéressants articles; Lucas (1868) la rencontre à Acapulco, sur la côte occidentale. Un médecin militaire belge, Vercammer (2), cite le cas d'un soldat dont la glotte et les côtés du palais ont été déchirés, mis en lambeaux comme par un emporte-pièce; ce malade rejeta plus de 200 larves avec la salive; l'observation a été faite dans le Michoacan, par une altitude de 1.866 mètres, entre Mexico et Morelia. Harrison rapporte également deux cas, dont l'un mortel, observés au Mexique (3). Enfin, les observations d'Eug. Dugès, relatées plus haut, nous démontrent la rareté relative de la myase à Morelia et, d'une façon plus générale, dans les régions élevées du Mexique.

La maladie est connue aussi dans le sud des États-Unis. On ne l'a pas encore signalée dans l'Arizona, l'Oklahoma, l'Arkansas, l'Alabama et la Floride, en un mot dans quelques-uns des États méridionaux, mais les faits que nous allons exposer tendent à faire admettre qu'elle

(1) Wm Jones, *Observations on the Insects of Jamaica. Annotated by T. D. A. Cockerell.* Journal of the Institute of Jamaica, I, n° 8, p. 368-372, 1894; cf. Insect life, VII, p. 273, 1894.

(2) Cité par P. J. van Beneden, *Les commensaux et les parasites.* Paris, in-8°, 3e édition, 1883; cf. p. 111.

(3) Medical Record, XXVIII, p. 399.

s'y montrera avec une fréquence plus ou moins grande. La Mouche a été observée au Nouveau-Mexique, dans Mesilla valley, près de Las Cruces, au sud, et à Santa Fé, au nord; elle y est commune, mais aucun cas de myase n'a encore été publié (1).

C'est au Texas que la myase semble être le plus répandue; elle exerce ses ravages parmi le bétail, au point d'y acquérir une réelle importance économique; elle est infiniment plus fréquente chez le bétail que chez l'Homme : pendant deux ans, Francis a vu presque journellement des cas chez le bétail, mais n'en a observé aucun chez l'Homme. Weed (2) confirme le dire de Francis relativement au bétail. Des faits semblables sont signalés par Morgan (3) dans la Louisiane et par Kent (4) dans le Mississipi. Enfin, j'ai vu au Musée zoologique de l'Université de Pise (collection de parasites, n° 986), trois larves recueillies sur le Bœuf au Texas et deux Mouches adultes, le tout envoyé par Ch. Wardell Stiles.

En ce qui concerne l'espèce humaine, les observations sont nombreuses aussi : Humbert (1883), Eaves (5), d'autres encore en ont rapporté des cas. Kimball (6), chirurgien major au fort Clark, rapporte huit cas observés dans cette localité ou dans le voisinage : deux malades guérirent, un autre se suicida, les cinq derniers moururent; Kimball attribue à la *Sarcophaga georgina* Wiedemann, d'ailleurs sans preuve à l'appui de cette assertion, les larves au nombre d'environ deux cents qui furent extraites du nez de son premier patient.

La myase a été observée en Géorgie par Humbert (1883); dans le Kansas par Snow (1883); à Saint-Louis, Missouri, par miss Mary Murtfeldt (7). Le musée de Pise (n° 991), possède quatre larves extraites

(1) T. D. A. Cockerell, *Notes from New Mexico*. Insect life, VII, p. 210. 1894.

(2) Clar. M. Weed, *The screw-worm (Compsomyia macellaria)*. American Naturalist, XXIV, p. 1213, 1890. — Les figures accompagnant cette note ont été reproduites par Francis.

(3) *The Texas screw-worm*. Insect life, III, p. 131, 1890; voir aussi V, p. 5, 1892.

(4) G. H. Kent, *Notes on three noxious Insects of Mississipi*. Insect life, III, p. 466, 1891.

(5) J. F. Eaves, *Lucilia macellaria : Texas screw-worm*. Daniel's Texas med. journal, p. 247, 1891-1892.

(6) J. P. Kimball, *Maggots in the nose successfully treated by injections of chloroform*. New York med. journal, p. 273, 1893.

(7) M. E. Murtfeldt, *Hominivorous habits of the screw worm in Saint-Louis*. Insect life, IV, p. 200, 1891.

du nez d'une dame de Saint-Louis et provenant de ce dernier cas; ces larves ont été envoyées à Sonsino par Wardell Stiles.

L'affection s'observe également dans l'Illinois, où Powell en a vu deux cas à Collinsville (1), chez deux hommes d'âge moyen : l'un de ces individus était atteint d'ozène, l'autre d'un catarrhe naso-pharyngien.

Enfin, on doit peut-être attribuer à la Compsomye les deux cas observés par Nelson (2) dans l'État de Washington, c'est-à-dire à l'extrême nord-ouest des États-Unis. A Spangle, dans l'est, on retira 150 larves de l'oreille d'un jeune homme; à Toledo, dans l'ouest, on en fit sortir une vingtaine, en y versant de l'essence de térébenthine, de l'oreille d'un rancher qui avait senti une Mouche pénétrer dans son conduit auditif externe et qui, quelques jours après, avait senti quelque chose lui ramper dans l'oreille.

Tels sont les principaux documents relatifs à la distribution géographique de la *Compsomyia macellaria* et de la grave maladie qu'elle occasionne. Au dire de Francis, le Dr Williston, de Yale College, estime que ce Diptère est répandu partout du Canada en Patagonie. S'il faut lui rapporter les observations citées par Nelson, cette opinion serait exacte en ce qui concerne la limite septentrionale; la Compsomye ne nous semble pas descendre vers le sud au delà du 35e au 40e degré. Dans l'immense territoire qu'elle occupe, elle est inégalement répartie : abondante dans les régions chaudes et basses, elle devient beaucoup plus rare à mesure que l'altitude augmente et que la température moyenne s'abaisse; il va sans dire que le nombre relatif des cas de myase suit la même marche. On la rencontre dans des climats très différents, sous lesquels les saisons suivent un ordre inverse; aussi l'époque de l'année où s'observent les cas de myase n'est-elle pas partout la même.

Dans tous ces pays si divers, est-ce bien la même espèce de Mouche qui cause cette forme spéciale de myase que nous venons d'étudier? Quelques naturalistes se sont déjà posé la question. « Ma première impression, écrit Giard, est qu'il existe dans la zone tropicale et subtropicale, en Amérique, deux ensembles de formes réunies sous le nom de *Lucilia macellaria* : les premières à pattes noires...; les secondes à pattes annelées de fauve et ayant pour type *L. fulvipes* Macquart (*Calliphora*) = *Calliphora annulipes* Philippi. La question est de savoir si ces deux ensembles sont distincts, ou s'ils se relient l'un à l'autre et

(1) A. M. Powell, *Myasis narium*. Saint-Louis med. and surg. journal, LV, p. 206, 1888.

(2) J. B. Nelson, *Insects in the human ear*. Insect life, VI, p. 56, 1893.

doivent former une espèce unique, comme le pensent Arribalzaga et Williston. L'examen des types sera malheureusement très difficile. »

Un problème de ce genre ne peut être tranché que par la comparaison d'un nombre considérable de larves provenant de localités très différentes, et d'Insectes parfaits résultant de l'éducation de ces larves. Il est douteux que de semblables conditions soient de sitôt réalisées. En attendant cet ensemble de preuves irrécusables, on peut du moins tirer des déductions provisoires de l'étude des matériaux dont on dispose.

Or, les nombreuses larves que le Drs E. Dugès et Herrera nous ont envoyées de deux localités du Mexique (Morelia et Monterey) sont absolument identiques à celles, au nombre de dix-sept, que le Dr Rangé nous a expédiées de la Guyane. De plus, les quatre Mouches reçues du Dr Dugès sont également identiques aux cinq autres Mouches que nous a adressées M. Rangé, à part l'écartement plus ou moins grand des yeux qui, comme on sait, est purement un caractère sexuel. Toutes ces Mouches ont les pattes noires dans les segments supérieurs, d'un noir fauve au tibia, sans la moindre trace d'anneaux fauves; elles sont encore semblables les unes aux autres par la taille, par la coloration générale, par la disposition des soies, par la nervation des ailes. Elles répondent ainsi aux descriptions ou aux figures données par Coquerel pour la *Lucilia hominivorax*, par Philippi pour la *Calliphora infesta*, par Conil pour la *Calliphora anthropophaga*, par Francis et d'autres. Enfin, elles sont identiques aux *Compsomyia macellaria* des Musées de Paris et de Vienne. Il est donc hors de doute que nous avons eu réellement affaire à cette dernière espèce et que celle-ci est répandue au Chili, à la République Argentine, au Mexique et aux États-Unis.

La *Compsomyia macellaria* n'a pas encore été vue en dehors de l'Amérique continentale et des îles adjacentes. Il n'est pas impossible qu'elle se laisse transporter et s'acclimate dans l'ancien continent, comme l'on fait, par exemple, dans le sens inverse, le *Stomoxys calcitrans*, l'*Œstrus ovis* et d'autres espèces; mais il est vraisemblable que le sud de l'Europe ou le nord de l'Afrique seraient alors les premières régions envahies. Aussi, tout en attachant une grande importance aux intéressants cas de myase observés en Cochinchine et au Tonkin par Baurac (1) et Depied (2), et attribués par eux à la Mouche qui nous

(1) J. C. Baurac, *Note sur un cas de Lucilia hominivorax observé à Tay-Ninh (Cochinchine)*. Archives de méd. navale, LII, p. 391, 1889; et in-8° de 10 p., Saïgon, 1890. — Par une lettre du 4 novembre 1894, M. Baurac m'informe que la myase observée par lui en Cochinchine se rencontre aussi au Cambodge; plusieurs médecins de la marine l'ont constatée à Pnom-Penh.

(2) Depied, *La « Lucilia hominivorax » au Tonkin*. Archives de méd. navale, LXVII, p. 127, 1897.

occupe, est-on en droit de se demander s'ils ne se rapportent pas à une autre espèce, qui serait très voisine de la nôtre, à en juger par la description de la larve et de l'adulte. Nous avons prié ces deux savants médecins de nous communiquer les larves et les mouches qu'ils avaient recueillies; ils ne les avaient malheureusement pas conservées.

XIII. — Sur un Œstre du Congo.

(Planche XVIII, fig. 7-11.)

M. Albert Mocquerys a rapporté du Congo français, en 1893, deux larves d'Œstride qu'il avait recueillies « dans les narines d'un Sanglier ».

Ces larves sont parvenues au troisième stade, mais elles ne semblent pas encore avoir acquis leur taille définitive; elle mesurent 14^{mm} de long sur 8^{mm} de large. Elles appartiennent sûrement à une espèce du genre *Œstrus* et ont la plus grande ressemblance avec les larves de l'*Œstrus ovis*, dont elles ont tous les caractères généraux (1), y compris la disposition particulière des stigmates postérieurs; elles n'en diffèrent, à vrai dire, que par la présence de spinules sur les parties antérieure et latérales du dos; et encore constate-t-on que ces spinules acquièrent, d'un individu à l'autre, un développement très inégal (pl. XVIII, fig. 7 et 9).

A cause de ces particularités secondaires, on doit rapporter ces larves à un Œstride spécial à l'Afrique, soit à l'*Œstrus Clarki* Schuckard, 1843, soit à l'*Œstrus variolosus* (Löw, 1863), espèces qui habitent le sud de l'Afrique et dont l'état larvaire est inconnu.

Les larves d'*Œstrus* n'ont été observées encore que chez les Ruminants cavicornes; si c'est réellement sur un « Sanglier » (sans doute un Phacochère) que M. Mocquerys a recueilli les deux larves qui nous occupent, l'observation ne manque donc pas d'intérêt.

XIV. — Sur la myase intestinale.

(Planche XIX, fig. 1-5.)

Le 8 mai 1895, M. le Dr J. Gasser, médecin-major à l'hôpital militaire d'Oran, chef du laboratoire de bactériologie, m'adressait un flacon renfermant, dans l'alcool, vingt-sept larves de Diptères recueillies dans les selles d'un malade.

(1) La face ventrale de la larve est aplatie; le dessinateur en a exagéré la saillie (pl. XVIII, fig. 9).

« Il s'agit, m'écrivait M. Gasser, d'un ancien militaire qui actuellement habite Beni-Saf, sur la côte ouest d'Oran, et qui a séjourné assez longtemps au Brésil. C'est là qu'il s'est infecté, il y a une dizaine d'années. Depuis dix ans, il a des selles diarrhéiques, en moyenne trois ou quatre par jour, et chaque selle contient une quantité prodigieuse de ces êtres, 5 ou 600. L'état général est resté assez bon, sauf une diminution notable des forces physiques. Au point de vue du traitement, une grande quantité de médecins ont épuisé toute la série des anthelminthiques, des vermifuges et des antiseptiques intestinaux, sans aucun résultat. »

L'une de ces larves (pl. XIX, fig. 1-2) est longue de 10^{mm}; grâce aux appendices plumeux dont elle est ornée sur les côtés, il est aisé de reconnaître en elle l'état jeune d'un Diptère du genre *Anthomyia*. Les vingt-six autres larves (pl. XIX, fig. 3-5) appartiennent à une même espèce de Muscide; elles sont de taille très inégale et par conséquent d'âge différent; les plus grandes sont longues de 12 à 13^{mm}.

De semblables pseudo-parasites sont incapables de séjourner longtemps dans le tube digestif; il est donc impossible de leur attribuer des troubles digestifs durant une dizaine d'années. Dans le cas qui nous occupe, la diarrhée reconnaissait évidemment une autre cause; il est d'ailleurs aisé de comprendre qu'elle ait subi une recrudescence à certaines époques, notamment au printemps, quand se montrent les larves de Diptères. Le malade observé par le Dr Gasser était épicier : il a pu, chaque année, se nourrir de substances végétales sur lesquelles des Mouches étaient venues pondre leurs œufs ou déposer leurs larves. Ainsi s'expliquerait la présence réitérée, fréquente, de larves dans ses déjections; mais, on n'en saurait douter, ces mêmes larves ne peuvent faire dans l'intestin un séjour prolongé; elles ne peuvent pas davantage, même dans le nord de l'Afrique, s'y rencontrer en toute saison.

La myase intestinale est un fait bien connu, d'une réalité incontestable; Davaine en avait nié la possibilité, mais nombre d'observations récentes l'ont mise hors de doute. Que parfois le médecin ou le malade soient le jouet d'une illusion et considèrent comme sorties de l'intestin des larves qui se trouvaient déjà dans le vase avant l'évacuation des selles, la chose n'est pas impossible; mais il est bien certain que cette erreur est rarement commise et que, le plus souvent, les larves qu'on trouve vivantes dans les déjections sortent réellement du tube digestif. Pruvot a fait à cet égard des expériences concluantes (1) et Pasquale a

(1) G. Pruvot, *Contribution à l'étude des larves de Diptères trouvées dans le corps humain.* Thèse de Paris, 1882.

assisté à l'évacuation même des larves (1), chez un malade qu'il soignait à l'hôpital militaire de Massaouah.

L'infestation périodique, que j'invoquais plus haut, n'est pas une simple hypothèse : j'en puis citer un exemple bien net. Au commencement de juillet 1895, M. le Dr Martin-Durr, de Paris, m'a remis plusieurs larves d'*Anthomyia*, provenant des déjections d'une femme. Cette personne rendait des larves semblables depuis plusieurs années, pendant les mois de mai et juin; elle ne souffrait pas de coliques; en toute autre saison, ses selles ne contenaient rien d'anormal.

J'ai été consulté plus d'une fois pour des cas semblables; j'ai remis les larves ayant cette origine et faisant partie de ma collection à M. Paul Lallier, membre des Sociétés entomologique et zoologique de France, qui doit présenter prochainement à la Faculté de médecine une thèse sur la myase intestinale (2).

Les faits de ce genre sont d'ailleurs fréquents; on les observe surtout en France, en Angleterre et en Allemagne, non pas parce qu'ils y sont effectivement plus communs qu'ailleurs, mais bien parce qu'on y prête plus d'attention : il suffirait de compulser nos *Annales* ou les *Comptes rendus* de la Société de biologie pour en relever d'assez nombreuses observations, dues à Davaine, Laboulbène, J. Chatin et autres. Aussi n'est-ce point à titre de cas exceptionnel que j'ai cru devoir rapporter l'observation de M. le Dr Gasser. L'intérêt de ce cas est tout autre : avec les quatre observations que Pasquale a pu faire à Massaouah et dont il a donné une histoire détaillée, il porte à cinq le nombre des observations, actuellement connues d'Afrique, de myase intestinale causée chez l'Homme par des Muscides. On peut affirmer que cette myase est répandue dans les pays les plus divers; il est même probable qu'elle est très commune sous les tropiques.

XV. — Encore sur les larves cuticoles observées chez l'Homme en Afrique.

(Planche XIX, fig. 6.)

J'ai déjà eu l'occasion d'étudier des larves de Muscides, extraites de

(1) *Massaua. Clima e malattie.* Roma, G. Bertero, in-8° de 218 p., 1894. — Al. PASQUALE, *Sulla presenza di larve di Ditteri nell' intestino di alcuni febbricitanti* (*miasi intestinale*), p. 190.

(2) P. LALLIER, *Étude sur la myase du tube digestif chez l'Homme*. Thèse de Paris, 1897.

la peau de l'Homme en Afrique (1). Je puis apporter aujourd'hui, sur cette question, quelques documents nouveaux.

M. le Dr C. Rangé, médecin principal des colonies, alors chef du service de santé au Bénin, a observé la myase cutanée chez les soldats du corps expéditionnaire (2). « En dehors des blessures de guerre, dit-il, la clinique externe, chez les Européens, ne présente pas beaucoup d'intérêt; citons cependant l'existence d'inflammations sous-cutanées localisées, mais plus ou moins nombreuses, présentant l'aspect d'un furoncle de moyenne dimension, dû à la larve de l'*Ochromyia anthropophaga*. Cette larve ressemble au Ver macaque de la Guyane, mais elle est de dimensions moindres. C'est le Ver de Cayor; les Européens aussi bien que les indigènes sont exposés à ses atteintes. »

Après avoir pris connaissance de cette intéressante observation, j'ai prié M. Rangé de bien vouloir me communiquer les précieuses larves qu'il avait recueillies; il importait en effet de savoir d'une façon précise à quel groupe de Diptères elles appartenaient, s'il s'agissait d'un Œstride ou d'une Muscide, si elles ressemblaient ou non aux larves cuticoles jusqu'alors observées en Afrique. M. Rangé était déjà rentré en France, et sur le point de partir pour la Guyane, quand ma lettre lui est parvenue.

Le 9 mai 1894, il m'écrivait de Saint-Nazaire : « J'avais recueilli au Bénin des larves que j'étais parvenu à faire éclore; les flacons qui les renferment doivent être encore à la pharmacie de l'hôpital de Porto-Novo. Cette affection, sans être fréquente au Bénin, s'est présentée sous mes yeux cinq ou six fois. Vous pourriez donc demander au médecin chef du service au Bénin, en ce moment le Dr Mesnard, de vous mettre de côté les larves en question. Est-ce un Œstride, est-ce une Muscide? Il appartient à de plus compétents que moi de le dire. Ce qui est certain, c'est que la larve ressemble beaucoup à celle du Ver macaque, mais elle est moins volumineuse; la Mouche est moins noire et un peu plus velue. »

Le 10 mai, j'écrivais à M. le Dr Mesnard; il me répondait la lettre suivante, datée de Kotonou, le 10 juillet 1894 : « J'ai fait rechercher à la pharmacie de Porto-Novo les flacons contenant des larves d'*Ochromyia*, que M. Rangé y avait laissés. On ne les a pas trouvés. Le pharmacien ayant été déplacé, il est probable que ces flacons auront

(1) R. Blanchard, *Contributions à l'étude des Diptères parasites*, 1re série. Bulletin de la Soc. entomol. de France, p. cxx, 1893; cf. p. cxx-ccxix.

(2) Rangé, *Rapport médical sur le Service de santé du corps expéditionnaire et du corps d'occupation au Bénin* (1892-1893). Archives de méd. navale et coloniale, LXI, p. 26, 90, 174 et 262, 1894; cf. p. 283.

été perdus dans le déménagement. Il est encore assez rare de rencontrer de semblables larves. Depuis le départ de M. Rangé, on n'a eu l'occasion d'en extraire qu'une seule; malheureusement, le médecin qui l'avait recueillie ne l'a pas conservée. »

Quelque incomplètes que soient ces indications, il en ressort néanmoins avec certitude que la myase cutanée n'est pas très rare sur la côte de Guinée. D'ailleurs, nous avons déjà fait connaître sa fréquence relative au Togo, d'après une note communiquée par M. le Dr A. Collin, conservateur au Musée zoologique de Berlin (1). Espérons que les médecins des colonies, en résidence au Dahomey ou au Congo, ne tarderont pas à préciser nos connaissances à cet égard.

M. le Dr Mesnard rentrait en France à la fin de l'année 1894; le 7 novembre, il avait l'amabilité de m'apporter une larve que le Dr Ackermann, médecin à bord du *Pélion*, de la compagnie Frayssinet, avait extraite, dans la première quinzaine d'août, de la jambe d'une femme de 22 à 25 ans, européenne, blonde, embarquée à Dakar pour revenir en France. Cette larve est donc de provenance sénégalienne, tout comme les « Vers du Cayor » signalés ou décrits par plusieurs auteurs.

Elle est longue de 10 mill. et large 3 mill. (pl. XIX, fig. 6). Son extrémité antérieure (tournée en bas sur la figure) est munie de deux crochets buccaux et de deux moignons antennaires, écartés l'un de l'autre et portant chacun deux taches brunes ocelliformes. L'extrémité postérieure a l'aspect d'une dépression cupuliforme, sur laquelle on distingue les deux groupes de plaques stigmatiques; chaque groupe comprend trois plaques jaune fauve, rectilignes ou légèrement incurvées, à concavité interne; elles sont disposées obliquement de haut en bas et de dedans en dehors; les deux pseudo-stigmates (*falsche Stigmenöffnung* de Fr. Brauer) se voient distinctement au-dessous et à quelque distance des plaques stigmatiques.

On compte onze anneaux; le dernier est comme tronqué obliquequement de haut en bas et d'avant en arrière, c'est-à-dire que la cupule stigmatifère ne s'aperçoit point quand on examine l'animal par la face ventrale. Les anneaux sont divisés en trois zones transversales, à chacune de leurs faces, par deux sillons transversaux dont le postérieur est plus long et mieux marqué que l'antérieur; chaque anneau présente en outre une bosselure sur les parties latérales et à chacune de ses faces. Tous les anneaux sont couverts de très petites épines chitineuses, noires, en rétroversion, disposées sur plusieurs rangées irrégulières, plus clairsemées dans la moitié postérieure de

(1) *Loco citato*, p. CCXVIII.

l'anneau. Sillons transversaux, bosselures et épines sont surtout apparents du troisième au septième anneau; les épines sont plus noires, plus nombreuses et plus fortes sur ces mêmes anneaux, mais se retrouvent également sur les anneaux extrêmes.

J'ai pu également, grâce à l'amabilité de M. le professeur Bavay, pharmacien en chef de la marine, enrichir ma collection d'une autre larve, qui m'a été remise avec cette simple étiquette : « larve d'un Œstride (?) retirée d'un abcès sous-cutané du bras; Gabon. » Cette larve est claviforme, longue de 10 millimètres, large de 5 millimètres, par conséquent plus grosse que la précédente; elle ressemble beaucoup à celle-ci, mais ne lui est pas identique. Les crochets sont notablement plus gros, disposés aussi sur plusieurs rangées irrégulières, de façon à recouvrir toute la surface des anneaux; ils sont plus petits et plus rares sur les anneaux extrêmes. Les deux crochets buccaux sont bien apparents. Les plaques stigmatiques postérieures sont également visibles: elles occupent la même position que chez l'individu précédent, mais nous n'avons pu déterminer leur forme avec une précision suffisante.

Le tégument est soulevé de toutes parts, boursouflé; il ne tient plus à la larve, qui est comme suspendue à son intérieur, que par les crochets buccaux et par les stigmates postérieurs. L'animal était donc en train de muer : en fendant suivant sa longueur le tégument en voie d'exfoliation, on tombe sur une peau nouvelle, dont les crochets encore peu marqués, incolores, ont la taille et semblent avoir la disposition générale de ceux qui ornent l'ancienne peau.

Ainsi constituées, les deux larves que je viens de décrire ont une évidente analogie avec les « Vers du Cayor » observés par Coquerel et Mondière aux environs de Gorée, sur l'Homme et sur le Chien (1). Ces « Vers » ont aussi sur les neuf premiers anneaux, mais principalement sur les anneaux 2 à 7, un grand nombre d'épines noires en rétroversion. Il est très probable que Coquerel et Mondière n'ont pas reconnu les épines plus petites et beaucoup moins nombreuses que devaient porter également les deux derniers anneaux. S'il en est ainsi, il faudrait apparemment conclure à l'identité du « Ver du Cayor » avec notre première larve, qui provient également du Sénégal. Examinons cette hypothèse.

Les indigènes du Cayor attribuent les larves en question à la piqûre

(1) Coquerel et Mondière, *Note sur des larves de Diptères développées dans des tumeurs d'apparence furonculeuse, au Sénégal*. Annales de la Soc. entomol. de France, (4), II, p. 95, 1862.

d'une Muscide que Bigot rapporte au genre *Idia* et que Coquerel désigne sous le nom d'*Idia Bigoti;* mais ce dernier auteur croit plutôt qu'elles sont produites par un Œstride inconnu.

Bérenger-Féraud (1) a revu ces mêmes larves en diverses parties du Sénégal, particulièrement au Cayor : il les a observées non seulement chez l'Homme, mais encore chez le Chien, le Chat et la Chèvre; il a suivi leur évolution et a obtenu l'Insecte parfait. Celui-ci est bien réellement une Muscide voisine des *Lucilia*, voisine aussi de la *Rhinia testacea* Rob.-Desv., de l'île Maurice; Ém. Blanchard lui donne le nom d'*Ochromyia anthropophaga*.

Railliet (2) confirme entièrement ces observations. D'après lui, l'Insecte qui engendre le Ver du Cayor est une « Mouche de teinte gris jaunâtre (3), mesurant 8 à 9 millimètres de long. La tête est testacée, revêtue de petits poils noirs; le style des antennes est plumeux. Le thorax offre en avant deux bandes noires longitudinales; les ailes sont légèrement enfumées. L'abdomen est couvert de taches noires assez étendues, surtout en arrière. »

Il est donc démontré que le Ver du Cayor est la larve d'une Muscide.

Quant à notre première larve, provenant de Dakar, on serait autorisé à la considérer comme appartenant à un Œstride, à cause de ses rudiments d'antennes, de sa spinulation et de la disposition de ses stigmates postérieurs. Mais elle ressemble également par ces mêmes caractères d'une part au « Ver du Cayor », dont nous venons de démontrer l'origine, et d'autre part à la larve cuticole, provenant de Natal, que j'ai décrite et figurée en 1893 (4), et dont j'ai décrit aussi partiellement la forme adulte. Or, l'étude de cette dernière a montré qu'elle appartenait non à la famille des Œstrides, mais bien à celle des Muscides. D'après les caractères incomplets que j'en ai donnés, Brauer fait observer que cette Mouche ressemble à la *Bengalia depressa* (Wlk.) Schiner et à l'*Auchmeromyia luteola* (Fb.) Schiner, toutes deux de Natal (5).

(1) BÉRENGER-FÉRAUD, *Étude sur les larves de Mouches qui se développent dans la peau de l'Homme, au Sénégal*. Comptes-rendus de l'Académie des sciences, LXXV, p. 1133, 1872.

(2) RAILLIET, *La Mouche du Cayor*. Bull. de la Soc. centrale de méd. vétér., p. 77, 1884.

(3) D'où le nom d'*Ochromyia*.

(4) *Loco citato*, p. CXX-CXXXIX, fig. 1. — Chez cette larve, les stigmates postérieurs sont bien tels que je l'ai indiqué ci-dessus.

(5) FR. BRAUER, *Beiträge zur Kenntniss ausser-europäischer Œstriden... loco citato*; cf. p. 270-272.

Dans l'important mémoire où il fait cette remarque, Brauer décrit aussi trois larves de Diptères extraites de la peau de l'Homme. L'une d'elles a été recueillie sur la côte arabique de la mer Rouge; elle est au deuxième stade larvaire et présente seulement deux fentes stigmatiques de chaque côté; sa peau est couverte de grosses épines. Les deux autres larves proviennent de Tanga (Afrique orientale allemande); elles sont au troisième stade larvaire, mais l'une d'elles venait de muer, au moment où elle a été recueillie, et portait encore en guise d'appendice la peau rejetée par la mue : cette peau était semblable à celle de la larve d'Arabie, en sorte que Brauer n'hésite pas à admettre que les trois larves en question appartiennent à une seule et même espèce.

Or, ces larves, à en juger d'après la description sans figure qui en est donnée, ressemblent tellement à celle de Natal, que nous avons fait connaître en 1893, et à celles du Sénégal et du Gabon décrites plus haut, qu'on ne peut douter de leur proche parenté. Pourtant il n'y a pas identité spécifique : en effet, Brauer attribue aux deux larves de Tanga des plaques stigmatiques légèrement contournées en S, tandis que nos larves de Natal et du Sénégal ont ces mêmes organes rectilignes ou à peine incurvés en dedans.

La Mouche de Natal, à quelque genre qu'elle appartienne, est une vraie Muscide, ainsi que nous l'avons démontré; elle est voisine des *Calliphora*, comme Brauer le reconnaît; il en est de même pour nos larves du Sénégal et du Gabon. En raison des affinités évidentes qu'elles présentent avec celles-ci, les larves d'Arabie et de Tanga, étudiées par Brauer, doivent donc être rapportées aussi aux Muscides. Rappelons enfin qu'une larve extraite de la jambe de Livingstone pendant son voyage dans le bassin du Zambèze, larve que nous avons encore décrite et figurée en 1893, rentre également dans la famille des Muscides.

L'examen comparatif de tous les faits actuellement connus nous amène donc à cette intéressante conclusion, que les larves de Diptères rencontrées jusqu'à ce jour dans la peau de l'Homme, en Afrique et sur la côte asiatique de la mer Rouge, appartiennent pour la plupart, sinon en totalité, à des Muscides. A l'exception de l'*Ochromyia anthropophaga* Em. Blanchard, qui cause le Ver du Cayor, ces Muscides sont encore indéterminées; mais on sait qu'elles sont voisines des genres européens *Lucilia* et *Sarcophaga*. Leur larve évolue à l'intérieur du tégument de l'Homme, comme le font en Europe et en Amérique les larves des Œstrides.

A ce point de vue purement biologique, les Muscides et les Œstrides se rapprochent bien plus qu'on ne l'avait soupçonné jusqu'alors. Au point de vue morphologique, ce même rapprochement se constate aussi,

puisque nos larves de Natal et du Sénégal, bien qu'appartenant sans conteste à de vraies Muscides, comme l'a prouvé l'éducation artificielle (cas de Natal), ont un tel aspect qu'on pourrait légitimement les attribuer à des Œstrides. D'autre part, l'étude comparative des Insectes adultes permet aussi de constater les plus grandes similitudes entre les Œstrides et les Muscides, ainsi que Brauer l'a mis en évidence.

De tous ces faits il résulte donc que les Œstrides, jusqu'ici caractérisés surtout par le genre de vie de leurs larves, ne peuvent être maintenus au rang de famille spéciale; ils ne diffèrent pas essentiellement des Muscides, et Brauer discute avec son talent habituel suivant quelles conditions ils sont dérivés de ces dernières et se sont modifiés par suite de leur adaptation à la vie parasitaire.

Explication des planches.

PLANCHE 17.

Fig. 1-4. — *Compsomyia macellaria.*

Fig. 1. Insecte parfait, grossi.
2. Tête vue de profil, grossie.
3. Tête vue de face, grossie.
4. Tête vue d'en haut, grossie.

Fig. 5-9. — *Aricia pici.*

Fig. 5. Insecte parfait, grossi.
6. Tête vue de profil, grossie.
7. Tête vue de face, grossie.
8. Tête vue d'en haut, grossie.
9. Puparium après l'éclosion de la Mouche.

Fig. 10-13. — *Dermatobia cyaniventris.*

Fig. 10. Insecte parfait, grossi.
11. Tête vue de profil, grossie.
12. Tête vue de face, grossie.
13. Tête vue d'en haut, grossie.

Planche 18.

Fig. 1-6. — *Compsomyia macellaria.*

Fig. 1. Larve vue par la face dorsale.
2. Larve vue par la face ventrale.
3. Larve vue de profil, à gauche.
4. Pupe vue par la face dorsale.
5. Pupe vue par la face ventrale.
6. Pupe vue de profil.

Fig. 7-11. — *Œstrus ovis.*

Fig. 7. Larve vue par la face dorsale.
8. Larve vue par la face ventrale.
9. Larve vue de profil, à gauche.
10. Extrémité antérieure vue par la face ventrale, très grossie
11. Extrémité postérieure vue par derrière, très grossie.

Planche 19.

Fig. 1. Larve d'*Anthomyia* sp., vue par la face ventrale.
2. La même, vue par la face dorsale.
3. Larve de Muscide indéterminée, évacuée avec les selles.
4. Larve de même espèce, plus âgée.
5. Extrémité postérieure de la même larve, plus grossie.
6. Larve cuticole (« Ver du Cayor ») provenant de Dakar, vue de dos. L'extrémité antérieure est tournée en bas.

Sur les Cochenilles du genre *ORTHEZIA* Bosc, 1784

PAR LE Dr RAPHAEL BLANCHARD.

(Planche XIX, fig. 7-10.)

On trouve sur l'Ortie, l'*Euphorbia characias* et quelques autres plantes une petite Cochenille blanche, que Linné a fait connaître sous le nom d'*Aphis urticae*, 1758.

Cette espèce a été revue par un grand nombre d'observateurs : dès 1784, Bosc l'a décrite et figurée sous le nom d'*Orthezia characias*, la dédiant à l'abbé d'Orthez ou Dorthes qui l'avait trouvée sur l'*Euphorbia characias* (1). L'année suivante, d'Orthez la fit connaître lui-même sous le nom de *Coccus characias* (2) : elle vit aux environs de Nîmes sur l'*Euphorbia characias* ou l'*Eu. pilosella,* mais ne se rencontre jamais sur une autre Euphorbe; quand ces deux espèces font défaut, elle s'attaque à toute autre plante. D'après les témoignages concordants de ces deux observateurs, les pattes sont noires.

Dans sa monographie des Coccidés, Signoret donne de ce même Insecte une description très complète (3), d'après des exemplaires provenant de Paris, de Cannes, de Saint-Valéry, de Mont-de-Marsan et d'Italie. Il établit sa synonymie, démontre son identité avec l'*Aphis urticae* Linné et le range dans le genre *Orthezia* Bosc, c'est-à-dire parmi les Coccines.

Pour Signoret, cette espèce constituerait à elle seule le genre *Orthezia :* elle serait notamment identique au *Coccus uva* Modeer (4), décrit aussi par Degeer (5), au *Coccus cataphractus* Shaw (6), au *Coccus flo-*

(1) BOSC, *Description de l'Orthezia characias.* Journal de physique, XXIV, p. 171, pl. I, fig. 2-4, 1784.

(2) [DORTHES], *Observations sur le Coccus characias.* Journal de physique, XXVI, p. 207, pl. I, fig. 14-16, 1785. — A cause du nom de cet observateur, divers entomologistes ont substitué le nom de *Dorthesia* à celui d'*Orthezia*. Un genre *Dorthesia* a été établi par Say, en 1823, pour un Coléoptère; un genre *Orthezia* a été établi par Audinet-Serville pour un Hémiptère, en 1843.

(3) Annales de la Soc. entomol. de France, (5), V, p. 386, 1875.

(4) MODEER, Acta Goth., I, p. 32, 1778.

(5) DEGEER, *Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes*, 1778; cf. VII, p. 604, pl. XLIV, fig. 26.

(6) G. SHAW, *Naturalist's Miscellany;* cf. V, pl. CLXXXII. — *General zoo-*

cosus Kirby et Spence (1) et au *Coccus chiton* Zetterstedt. Or, toutes ces espèces nominales, qui appartiennent au nord de l'Europe, sont incontestablement différentes de celle qui habite la France, l'Allemagne et l'Italie : en comparant les textes et les figures, on acquiert déjà cette conviction. Voici des faits qui vont en démontrer la justesse.

Je présente à la Société un très grand nombre d'exemplaires d'une Cochenille, que M. Gaston Buchet a recueillis en diverses localités d'Islande, et notamment dans l'Isafjödr, en juin 1892; ces Insectes consistent surtout en femelles adultes. ovigères, mais on trouve aussi dans le nombre des femelles non ovigères et jeunes. Ces Cochenilles ont été trouvées sous les pierres et dans la mousse : leur rencontre en Islande n'est pas une nouveauté, puisqu'elles se trouvent décrites et figurées par Olafsen, dès 1802, sous le nom de *Pediculus cataphractus* et d'*Insectum cancroides* (2); les Islandais les appellent *Jardlus*, c'est-à-dire Pou de terre.

Je présente maintenant quelques *Orthezia urticae*, provenant des environs de Paris. Un simple coup d'œil suffit à montrer combien ces Insectes ressemblent peu aux précédents. Il est évident que nous avons affaire à deux espèces distinctes, dont voici la synonymie et les caractères essentiels :

1° Orthezia urticae (Linné, 1758) Signoret, 1875.

Synonymie : *Aphis urticae* Linné, 1758.
Orthezia characias Bosc, 1784; Amyot, 1848.
Coccus characias Dorthes, 1785.
Coccus dubius Panzer.
Orthezia urticae Signoret, 1875.

Cette espèce (pl. XIX, fig. 7 et 8) a été étudiée en France par Bosc, Dorthes, Olivier, Léon Dufour, Amyot et Signoret; on la connaît aussi d'Angleterre, d'Allemagne et d'Italie. Elle habite donc l'Europe tempérée, dans sa portion occidentale. Il n'est pas certain que cet Insecte soit le véritable *Aphis urticae* de Linné; peut-être le naturaliste d'Upsal a-t-il eu plutôt affaire à la seconde espèce, qui habite sûrement la Suède. Toutefois, celle-ci n'a pas encore été signalée sur l'Ortie, où l'espèce

logy, 1806; cf. V, pl. LXII. Même planche que dans l'ouvrage précédent, mais en noir; le texte qui l'accompagne est aussi sensiblement le même.

(1) Kirby and Spence, *Introduction...*, 1828; cf. III, p. 183.

(2) Olafsen, *Voyage en Islande*. Traduction française. Paris, 5 vol. in-8° et atlas in-4°, 1802; cf. III, p. 376 et pl. LII, fig. 1-4. — Dans la diagnose latine, lire à cinq reprises *sulcus* au lieu de *fulcus*.

de l'Europe tempérée se rencontre fréquemment; c'est pourquoi nous maintenons à notre espèce le nom linnéen.

L'*Orthezia urticae* est aisément reconnaissable: Signoret en a donné une description détaillée. Nous la caractériserons ainsi :

Animal long. de 3 mill., large de 2,5 mill.; quand le sac ovigère existe, la longueur atteint 6 mill. Le corps entier est recouvert d'un dépôt de cire blanche (1), d'un éclat de neige, sur lequel se détachent les pattes et les antennes, d'un noir fauve. Ce dépôt s'enlève facilement par écailles; on retrouve au-dessous de lui, à la surface du corps, une disposition qui rappelle l'aspect d'une carapace de Tortue et dont il reproduit exactement la forme. L'élégante mosaïque qui en résulte est plus ou moins développée; elle est très fixe dans sa forme générale. Elle est constituée par quatre rangées de lames ou plaquettes cireuses, symétriques deux à deux.

La double rangée interne est formée par onze lames, de part et d'autre de la ligne médiane qui est marquée d'un sillon. La lame antérieure se dresse au-dessus des antennes, qu'elle surplombe. Les dix autres sont dirigées transversalement et s'infléchissent d'autant plus en arrière qu'elles sont plus postérieures. Les lames de la dernière paire sont très petites, triangulaires; l'espace laissé entre elles et les lames de la paire précédente est percé d'un orifice correspondant à l'anus.

Les lames de la rangée externe sont au nombre de neuf. Elles semblent s'insérer sous le bord externe des précédentes et ont la même disposition générale que celles-ci. Courtes et larges en avant, elles s'effilent et s'allongent en arrière, en même temps qu'elles s'écartent les unes des autres.

La femelle ovigère porte en outre, à l'extrémité postérieure du corps, un vaste sac cireux que remplit une sorte d'ouate blanche, constituée par l'enroulement de très minces filaments : c'est au milieu de cette substance cotonneuse que les œufs sont déposés, puis incubés. L'éducation des jeunes une fois achevée, le sac ovigère se détache et la femelle reprend son aspect primitif.

Ce sac est uniquement formé de cire. Une seule pièce en écusson, bombée en dessous, arrondie en arrière et terminée par un mucron médian, constitue sa paroi inférieure. Les parois supérieures et latérales sont formées par des pièces de longueur inégale, plus courtes que la

(1) L'analyse chimique de cette sécrétion cireuse a été faite par A. Giard et A. Buisine (*Quatrième note sur le genre Margarodes*. Compte rendu de la Soc. de biologie, p. 383, 1895; cf. p. 385. *Analyse de la sécrétion d'Orthezia urticae* L.

précédente et capables de se soulever et de s'écarter les unes des autres, à mesure que le sac se remplit. On distingue une pièce médiane, à bord postérieur échancré; elle est formée de quatre lames longitudinales, ordinairement soudées ensemble : deux lames internes, lisses et à peu près planes, et deux lames externes, creusées en gouttière et relevées en carène sur chacun de leurs bords. En dehors de cet écusson dorsal, on trouve de chaque côté deux autres lames plus longues que lui, mais ayant la même structure que ses deux lames externes.

2° ORTHEZIA UVA (Modeer, 1778) R. Blanchard, 1896.

Synonymie : *Coccus uva* Modeer, 1778.
Pediculus cataphractus Olafsen, 1802.
Coccus cataphractus Shaw, 1806.
Coccus flocosus Kirby et Spence, 1828.
Coccus chiton Zetterstedt, 1828.
Dorthesia chiton Hart, 1880.

Cette espèce (pl. XIX, fig. 9 et 10) a été décrite, pour la première fois et simultanément, par Modeer et Degeer. Le dernier de ces auteurs la caractérise ainsi : « Gallinsecte fauve, couverte de matière cotonneuse très blanche, arrangée régulièrement en lames feuilletées. » Degeer la décrit d'après un petit nombre d'exemplaires, peut-être même d'après un exemplaire unique, recueilli par Modeer « sur les feuilles sèches du Sapin tombées à terre dans une épaisse couche de mousse, dont le terrain était couvert ». Il n'a vu l'animal que desséché et le croit plus petit qu'un Pou humain. Les caractères qu'il lui assigne et la figure qu'il en donne se rapportent exactement à nos exemplaires islandais; toutefois, il n'est pas fait mention de la couleur des pattes et des antennes.

A part une erreur tenant à ce qu'il a pris la femelle non ovigère pour le mâle, la description d'Olafsen est très exacte. Le voyageur danois note la couleur rouge des antennes et la teinte rouge brun des pattes. « On trouve cet Insecte, dit-il, sur le gazon, entre les racines des herbes et sous les pierres éparses dans les prés. J'en ai aussi trouvé dans les fleurs du Bec-de-Grue (*Geranium*). »

Dans deux publications bien connues, Shaw décrit aussi cet animal, qui « est très commun en Écosse, en Irlande et dans le nord de l'Angleterre, particulièrement en quelques parties du Cumberland... On le trouve parmi les *Sphagnum* et d'autres Mousses, dans le sol marécageux et tourbeux. »

C'est encore cette même Cochenille qui a été vue en Laponie par Zetterstedt (1) et en Irlande par Hart (2).

L'*Orthezia uva* est donc particulière au nord de l'Europe : elle a été vue en Suède par Modeer et Degeer, en Islande par Olafsen et Buchet, en Laponie par Zetterstedt, en Écosse et dans le nord de l'Angleterre par Shaw, en Irlande par Shaw et Hart. Elle se distingue très facilement de l'*Orthezia urticae*, comme le montre la diagnose suivante :

Animal long de 3 mill., large de 2,5 mill. ; quand le sac ovigère existe, la longueur atteint 4 mill. Le corps entier est recouvert, à ses deux faces, de plaques cireuses d'un blanc éclatant, d'où émergent les pattes et les antennes, d'un rouge fauve. La mosaïque cireuse correspond encore à des zones tracées à la surface du corps ; elle est moins épaisse et plus régulière que chez *Orthezia urticae*.

La face dorsale présente en avant deux plaques impaires, occupant toute la largeur du corps ; puis viennent sept paires de plaques internes, séparées par un sillon médian, dans la partie antérieure duquel sont intercalées trois petites plaques cunéiformes, correspondant aux trois premières paires. En arrière de la septième et dernière paire se trouve une plaque impaire et médiane, rectangulaire, au-dessus de laquelle on voit un large orifice conduisant à l'anus.

Les plaques externes sont au nombre de neuf de chaque côté : elles s'insèrent successivement sur la seconde plaque antérieure impaire et sur chacune des plaques internes ; toutefois la septième plaque interne porte les deux dernières plaques externes. Ces plaques externes ont la même disposition générale que chez l'espèce précédente, mais sont plus courtes ; les postérieures ne s'écartent point les unes des autres ; la dernière vient au contact de sa congénère sur la ligne médiane, en arrière de la plaque médiane rectangulaire.

Le sac ovigère ne renferme pas d'ouate cireuse ; il est formé de deux parois bombées, qui s'affrontent et se soudent par leurs bords latéraux et postérieur. La paroi ventrale est formée d'une seule pièce ; elle prend insertion par une ligne courbe sur le ventre, en arrière des pattes postérieures. La paroi dorsale s'insère au-dessous des plaques externes ; elle est également formée d'une seule pièce, à la surface de laquelle on distingue huit ou dix lignes longitudinales plus ou moins marquées.

(1) ZETTERSTEDT, *Insecta lapponica*, 1840 ; cf. p. 314.

(2) H.-C. HART, *Dorthesia chiton in Ireland*. Entomologist, XIII, p. 284, 1880.

Nous avons donné au Muséum d'histoire naturelle tous les exemplaires d'*Orthezia uva* qui étaient en notre possession.

Explication des figures.

PLANCHE 19.

Fig. 7. *Orthezia urticae* (Linné), femelle ovigère vue par la face dorsale.

8. La même, vue par le profil gauche.

9. *Orthezia uva* (Modeer), femelle ovigère vue par la face dorsale.

10. La même, vue par le profil gauche.

N. B. — La légende de la planche XIX doit être corrigée comme suit :

Fig. 7-8. *Orthezia urticae* (Linné, 1758).

9-10. *Orthezia uva* (Modeer, 1778).

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

J. de G.

II

TABLE

DES

GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES, SOUS-ESPÈCES, VARIÉTÉS DÉCRITS DANS CE VOLUME

Nota. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres et sous-genres nouveaux. — Les noms en caractères italiques désignent les espèces, sous-espèces et variétés nouvelles.

INSECTES

COLÉOPTÈRES

HÉMIPTÈRES

HYMÉNOPTÈRES

ARACHNIDES

MYRIAPODES

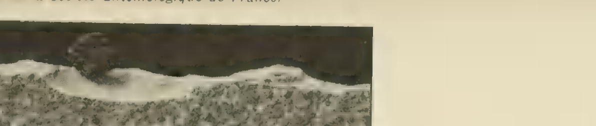
Errata.

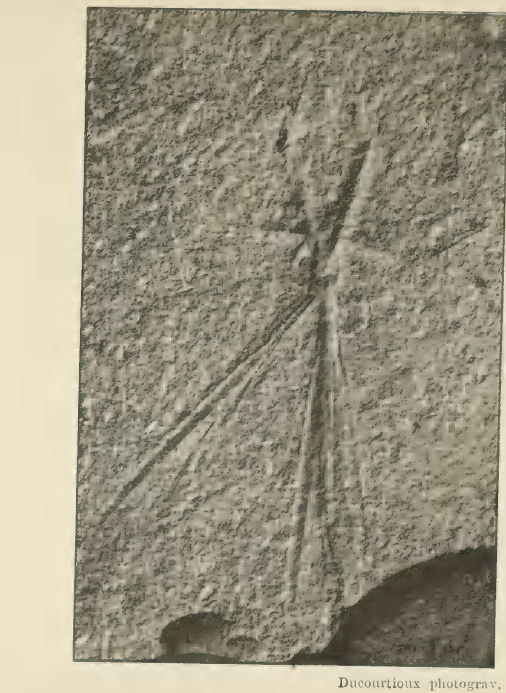
Page 39, ligne 29, *au lieu de :* « simple », *lire :* inégale.
— — 30. rayer le mot « non ».
— — 35, remonter le renvoi (1) et le placer à la fin de la ligne 27.
— — 37. *au lieu de :* « *bimaculatus* Rossi », *lire :* « *figuratus* Germ. ».
— 40, — 1. *Elater punctatus* Schw., d'après un type communiqué par l'auteur, se rapporte à *E. praeustus* Fabr. var.
— 250, — 29. *au lieu de :* Gen. *Arniblium* Reitt., *lire :* Gen. *Arnillium* Reitt.
— 258, — 22. *au lieu de* (*Bryaxis*) *reparabilis* Schfs, *lire : separabilis* Schfs.
— 262, — 26 *au lieu de :* Gen. *Euprenius* Lec., *lire :* Gen. *Eupsenius* Lec.
— 269, — 18 *au lieu de :* Gen. *Agnocerus* Raffr., *lire :* Gen. *Agmocerus* Raffr.
— 277, — 29. *au lieu de :* dans chaque espèce, suivant... *lire :* dans chaque individu, suivant...
— 283, — Explication des planches, Pl. 11, *au lieu de :* 4. *Theocerus serricornis*, *lire : Theocerus crenulatus* (nom adopté dans le texte).

F. Meunier ad nat. phot. Ducourtioux photograv.

Isophlebia aspasia Hagen (grandeur naturelle).

LIBELLULIDE DES SCHISTES DE SOLENHOFEN. MUSÉE TEYLER.



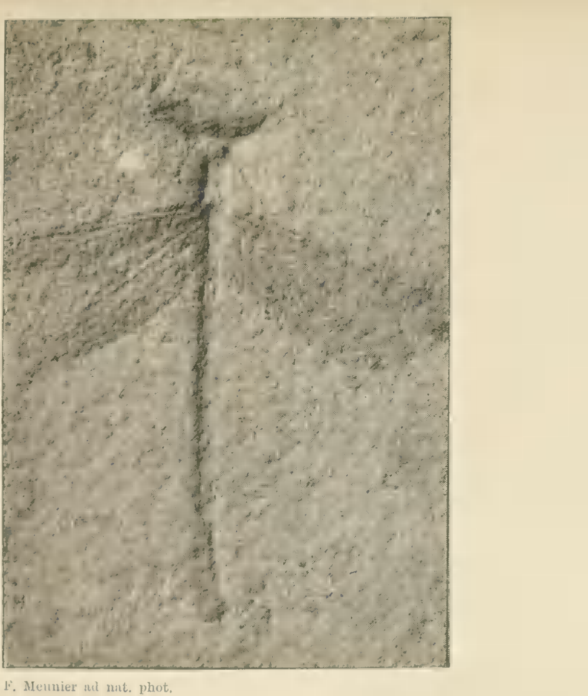


F. Meunier ad nat. phot. Ducourtioux photograv.

Agrion hecticum Hagen, type.

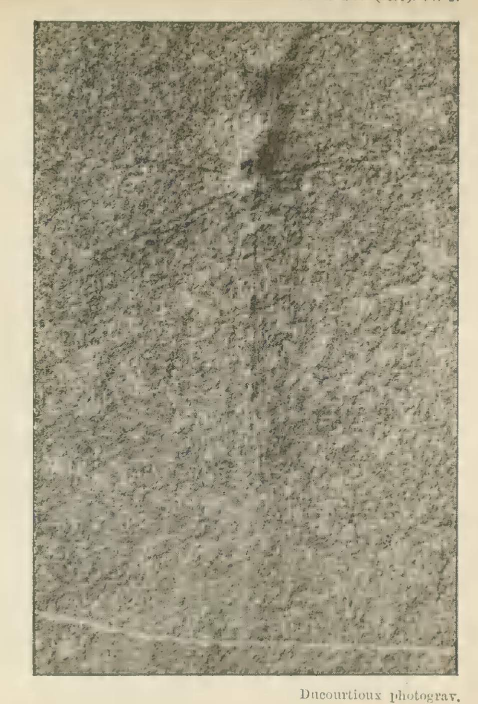
Agrion Latreillei.

LES AGRIONIDES JURASSIQUES DES MUSÉES DE MUNICH ET DE HAARLEM.



F. Meunier ad nat. phot.

Agrion exhaustum Hagen, type.



Ducourtioux photograv.

Agrion exhaustum Hagen, type.

LES AGRIONIDES JURASSIQUES DES MUSÉES DE MUNICH ET DE HAARLEM.

F. Meunier ad nat. phot.

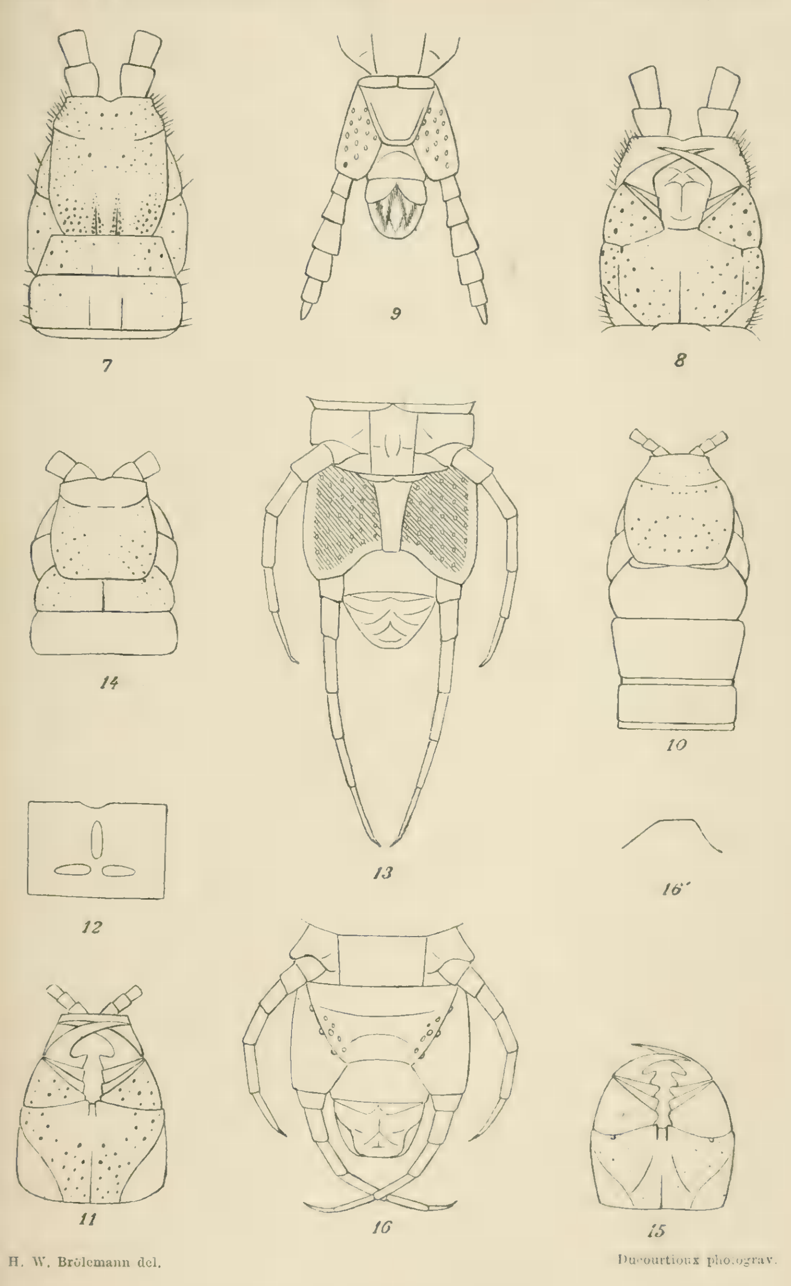
Ducourtioux photograv.

Agrion? eichstättense Hagen, type.



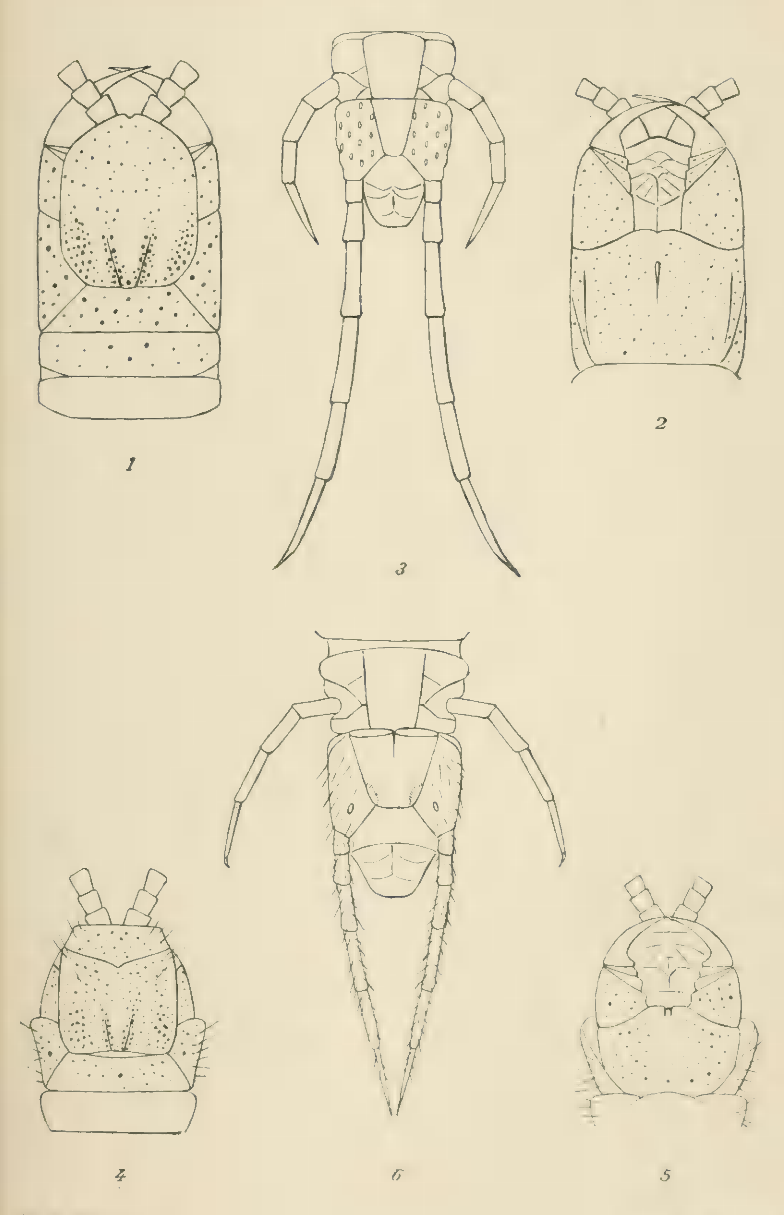
Agrion gracile Hagen, type.

LES AGRIONIDES JURASSIQUES DES MUSÉES DE MUNICH ET DE HAARLEM.



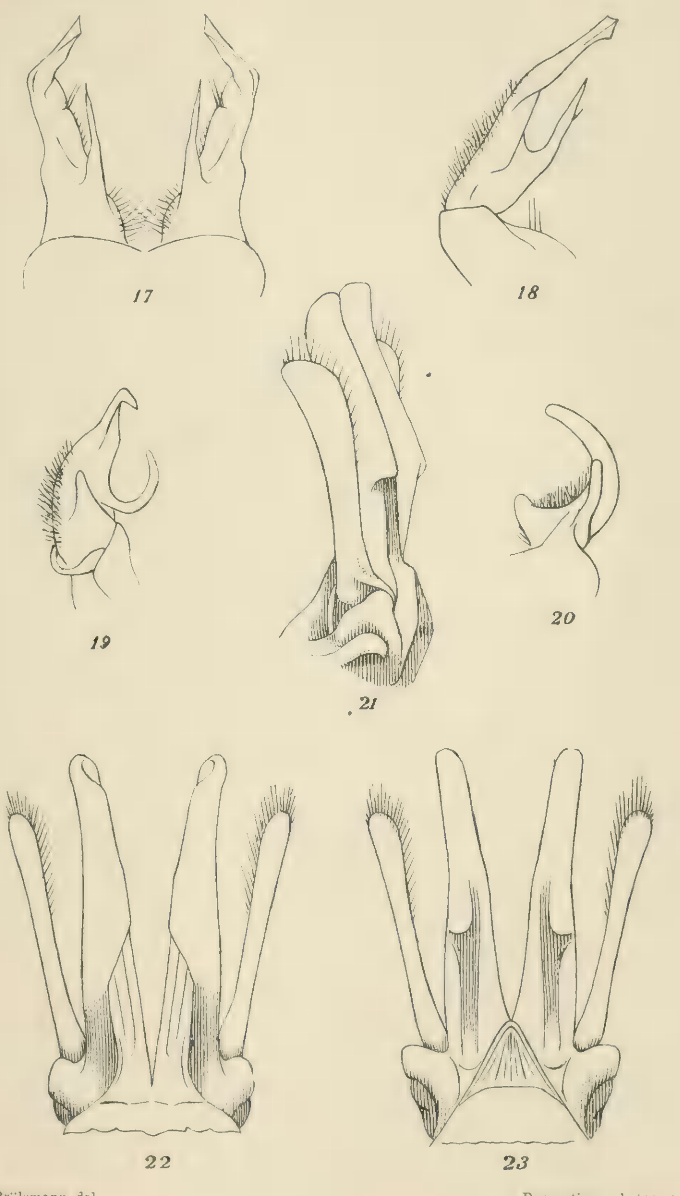
H. W. Brölemann del. Ducourtioux photograv.

Myriapodes des États-Unis.



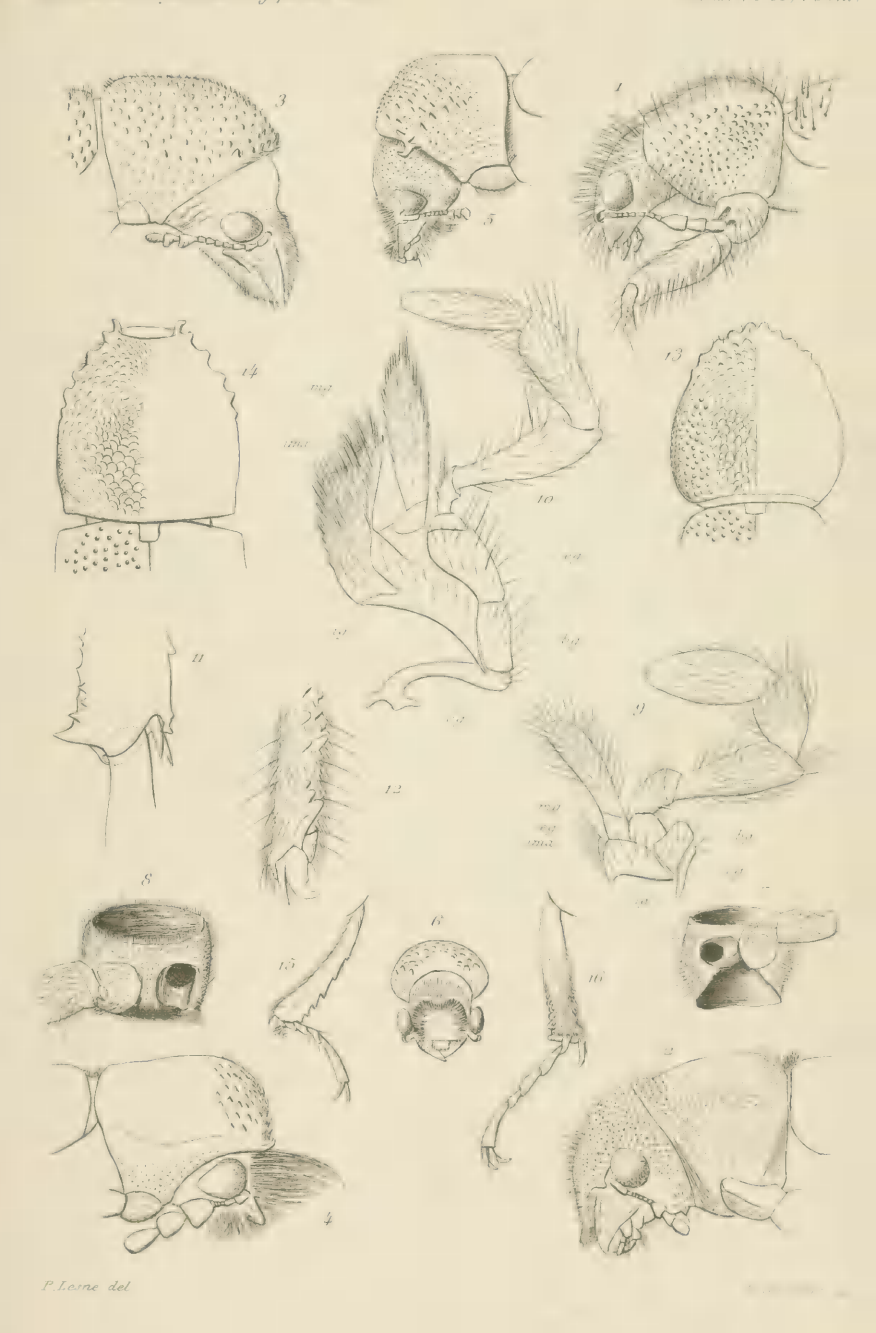
H. W. Brölemann del. Ducourtioux photograv.

Myriapodes des États-Unis.



H. W. Brölemann del. Ducourtioux photograv.

Myriapodes des États-Unis.

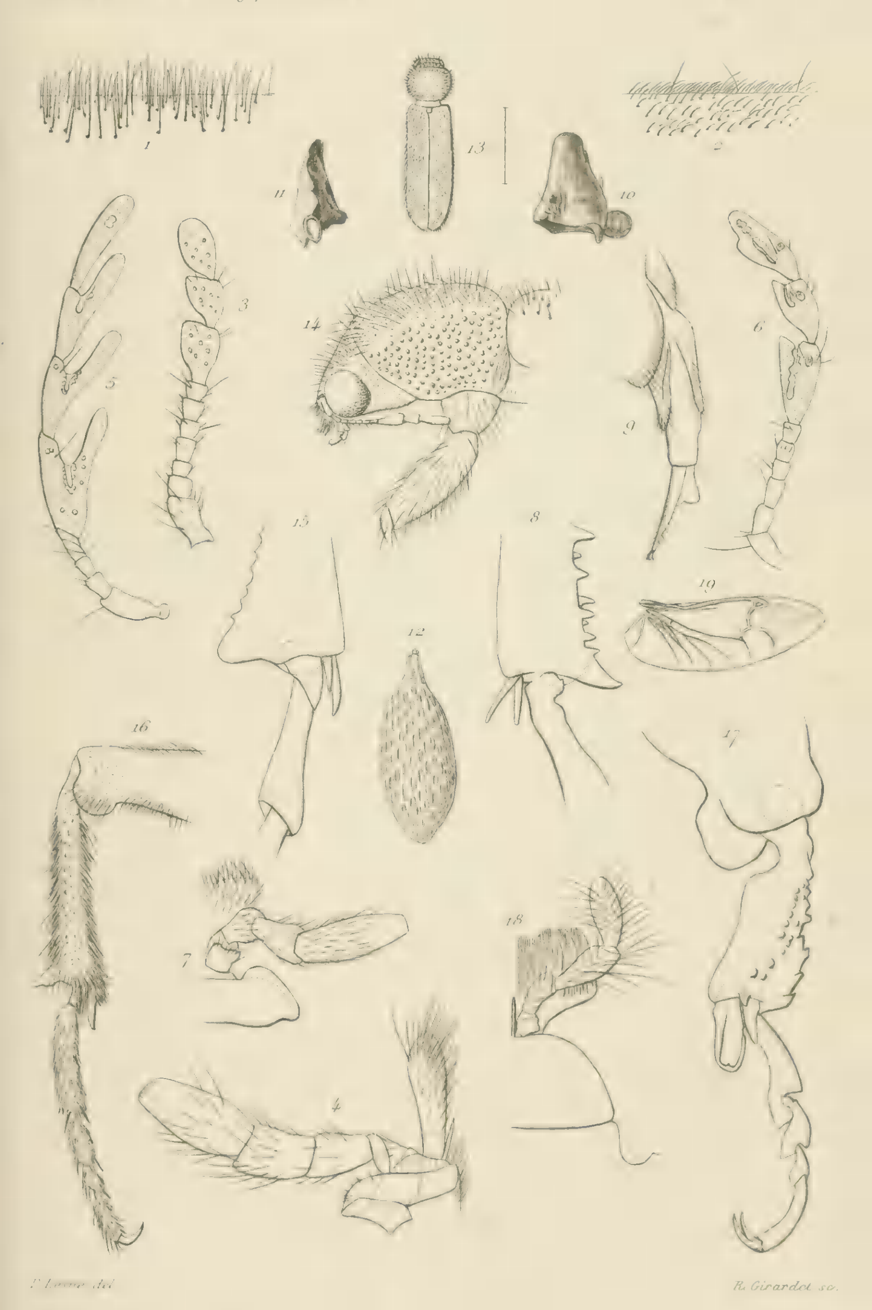


P. Lesne del.

Bostrychides _ Caractères des tribus.

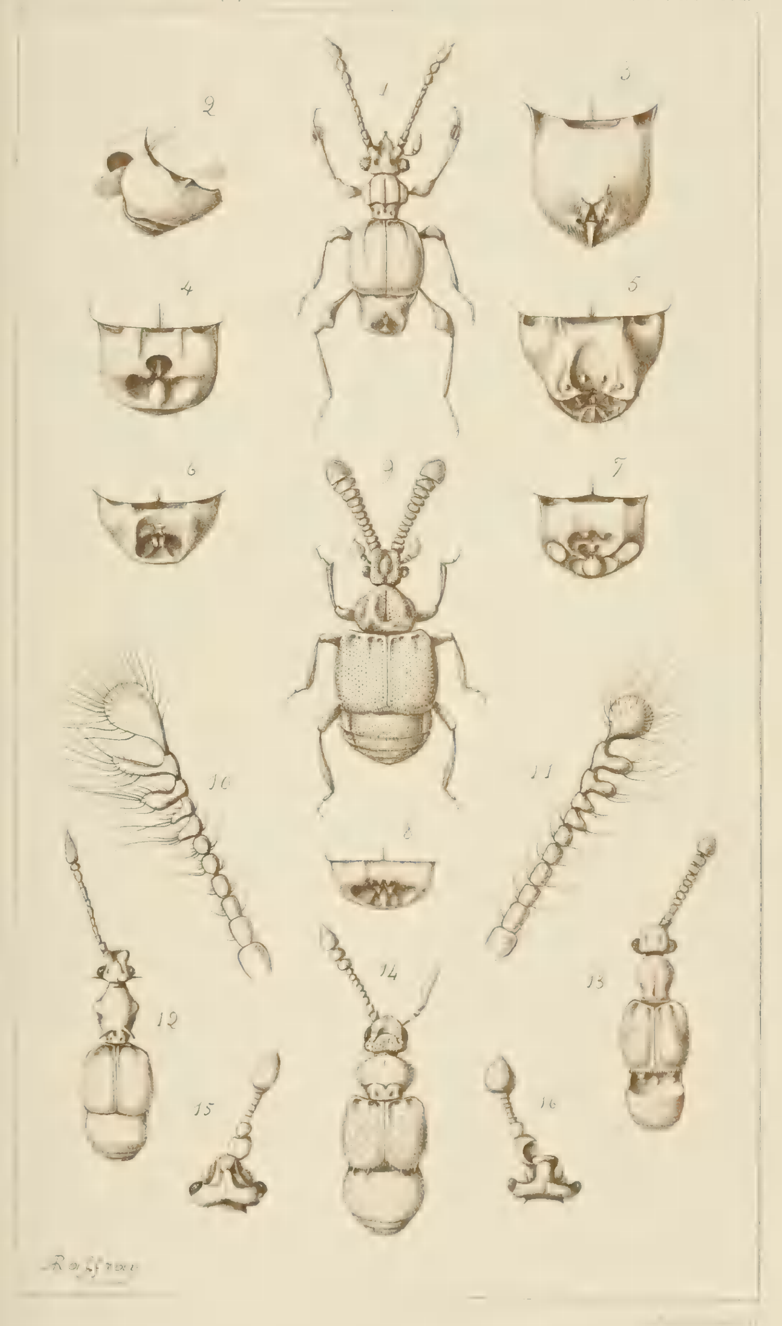
Revision Pl. I.

Imp. Géry Gros, Paris.

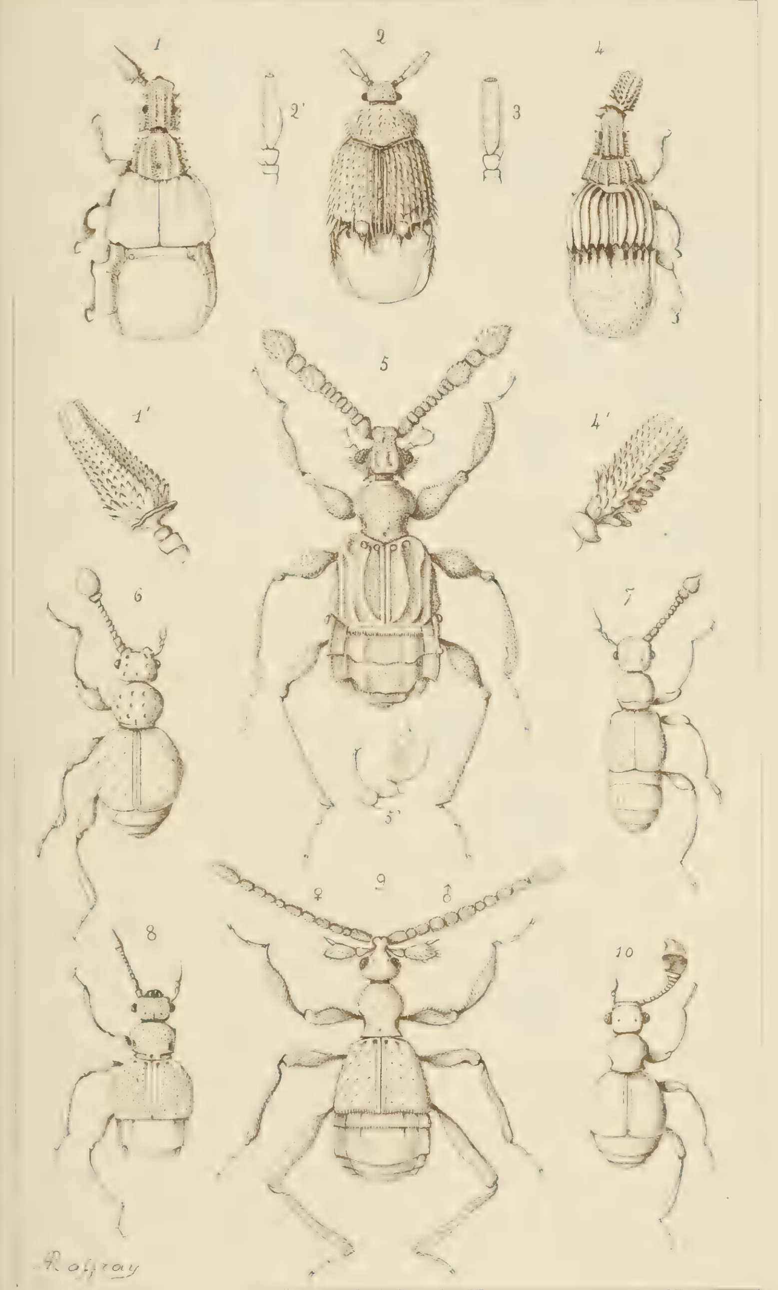


P. Lesne del. R. Girardet sc.

Bostrychides — Psoinæ, Polycaoninæ.



Psélaphides nouveaux



Héliog. Dujardin

Psélaphides nouveaux



E. Simon, ad nat. del.

Lith. Werner & Winter, Francfort s/M.

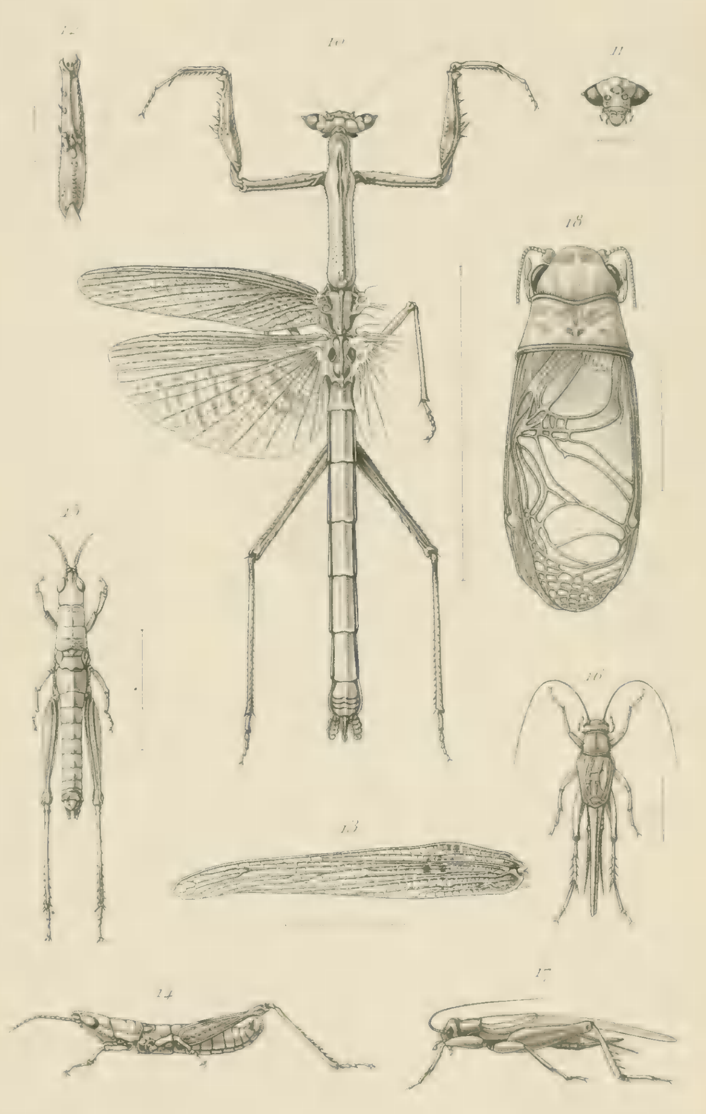
Spilasma artifex E. Sim.
(toile et retraite)



E. Simon, ad nat. del.

Lith. Werner & Winter, Francfort s/M.

Spilasma, Theridiosoma et Vendilgarda
(toiles, retraites et cocons).



A. Finot del. J. Migneaux sc.

10-12. Heterochoeta Lemoroi Finot
14-15. Pyrgomorpha debilis Finot
13. Leptoscirtus aviculus de Saussure
16-17. Nemobius Mayeti Finot
18. Gryllodes kerkennensis Finot

Imp. Gény-Gros, Paris



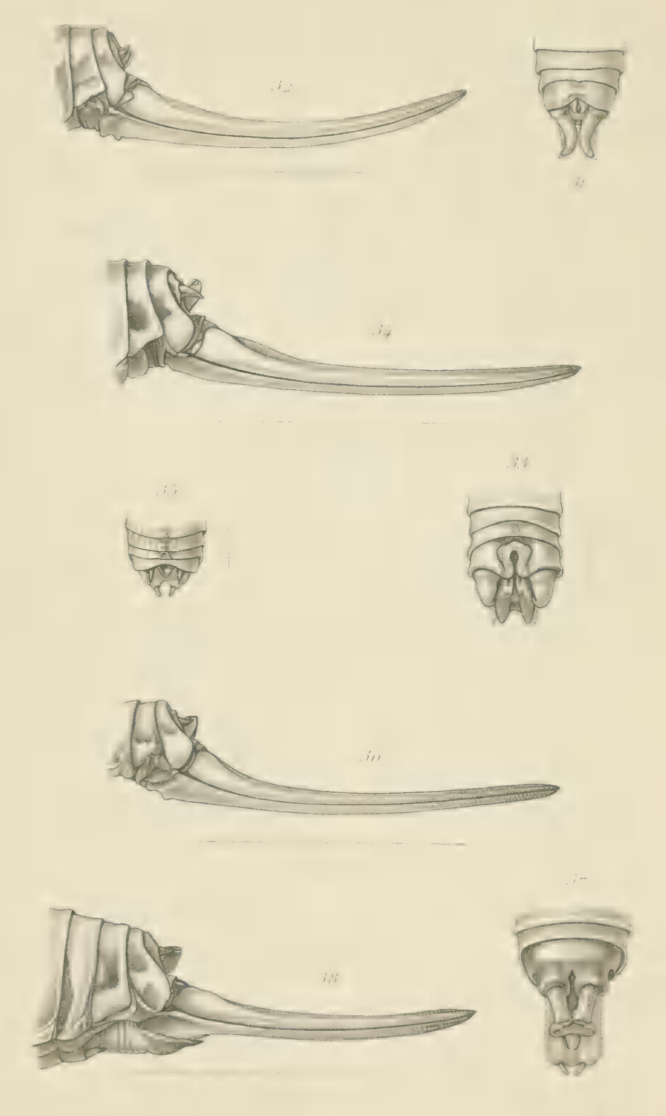
A Finot del. J. Migneaux sc.

19-20. *Odontura terniensis* Finot 25-26. *Ephippiger antennatus* Brunner

21-24. *Ephippiger confusus* Finot. 27-28. *Ephippiger Lucasi* Brunner

29-30 *Ephippiger Finoti* Brunner

Imp. Gény-Gros, Paris



A. Finot del. *J. Migneaux sc.*

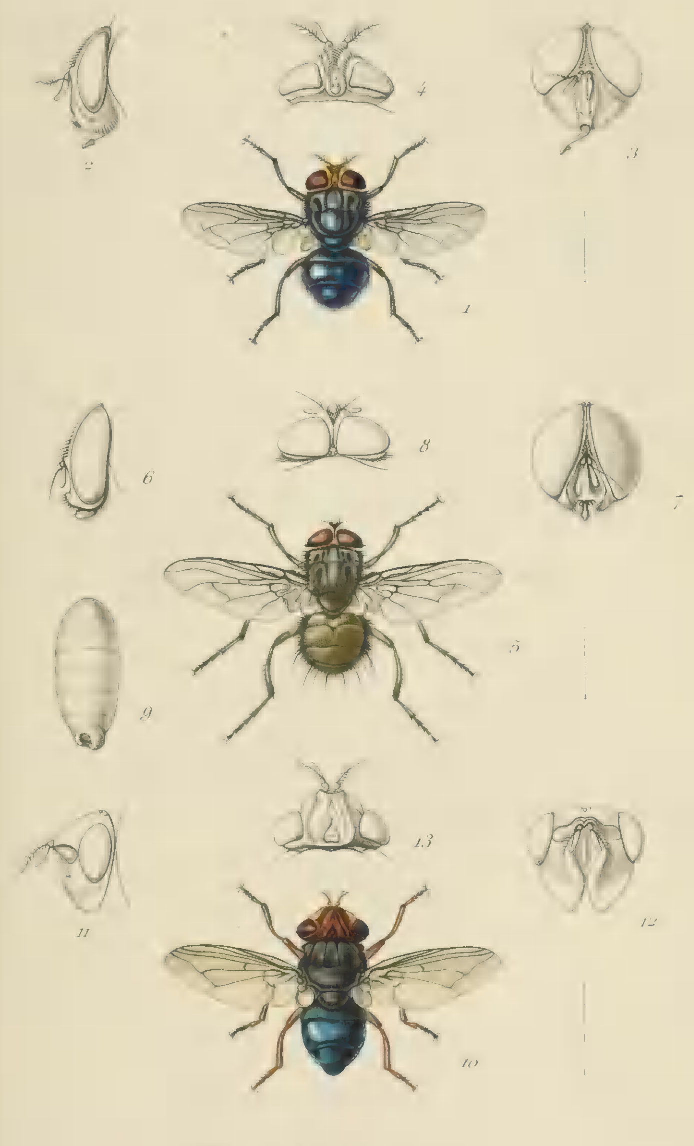
31 - 32 *Ephippiger Innocentii* Bon. et Fin.

33 - 34 *compressicollis* Fischer.

35 - 36 *nigro-marginatus* Lucas.

37 - 38 *latipennis* Fischer.

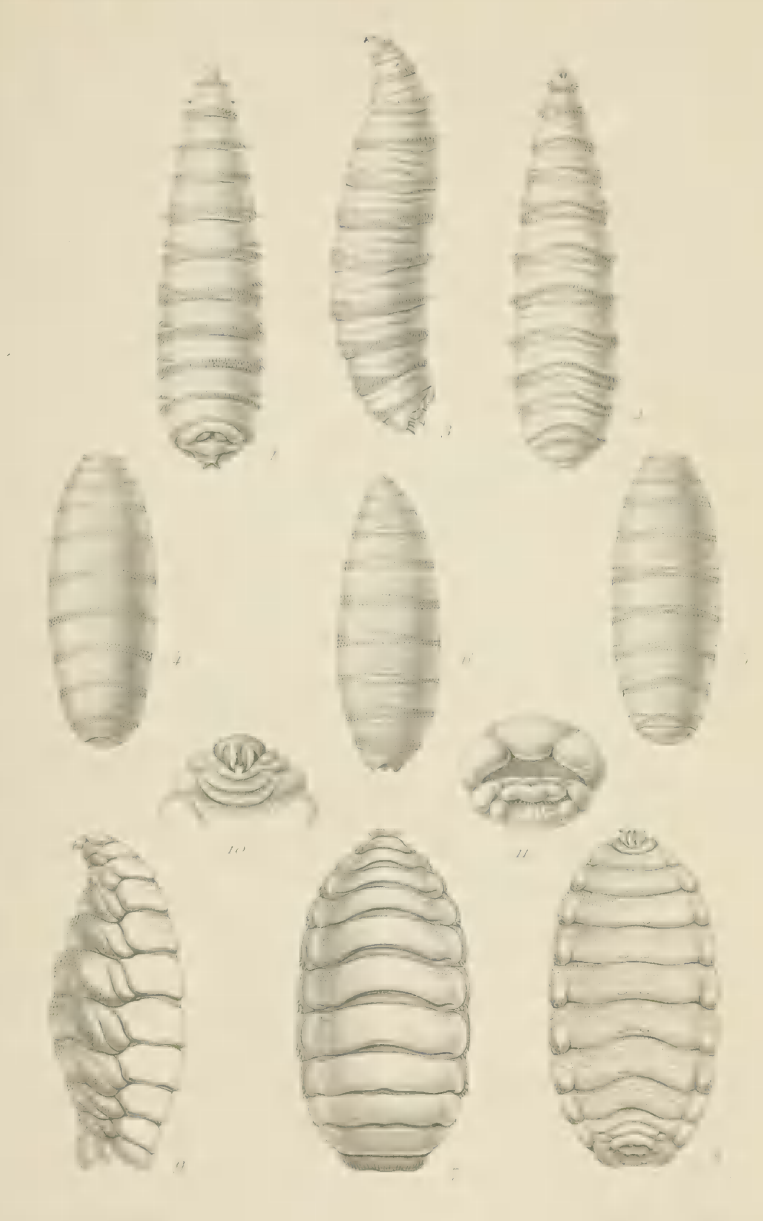
Imp. Gen... Gros Paris



J. Migneaux ad nat. del., sculps. et pinx.

Diptères à larve parasite.

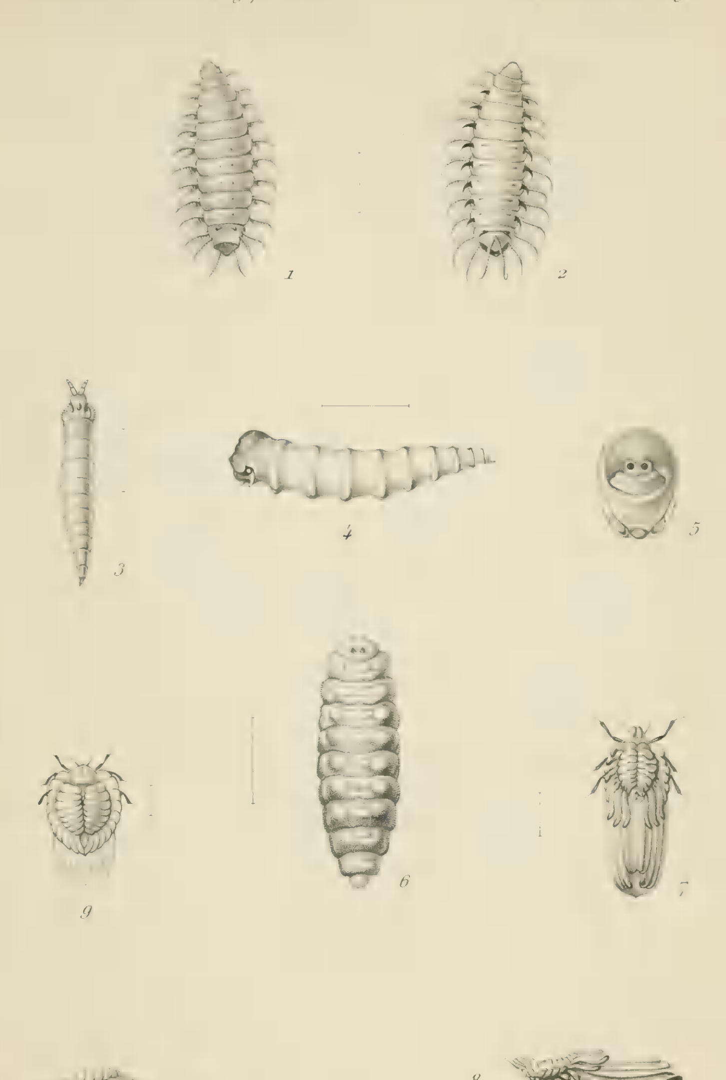
Imp. Geny-Gros, Paris



J. Green ad nat. del. J. Migneaux sculps

Larves des Diptères parasites

Imp. Gény-Gros, Paris



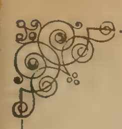
J. Migneaux ad nat. del. et sculps.

1-6 Larves d'Insectes parasites de l'Homme

7-8 Dorthesia urticae Linné.

9-10 Dorthesia cataphracta Olafsen.

Imp. Geny-Gros, Paris



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

ANNÉE 1896. — VOLUME LXV

1896. — PREMIER TRIMESTRE

Les **séances** ont lieu au siège social, **Hôtel des Sociétés savantes** (rue Serpente, 28), les 2e et 4e *mercredis* de chaque mois, à 8 *heures du soir*, excepté les deux mois de vacances : **août** et **septembre**.

La **Bibliothèque** est ouverte aux Sociétaires (rue Serpente, 28), pour y travailler, le *lundi*, *de* 8 *à* 11 *heures du soir*, et le *jeudi*, lendemain des séances, *de* 3 *à* 6 *heures* 1/2. — Pour renseignements, achats et versements de cotisations et autres sommes, tous les autres jours, excepté les lundis et jours de fêtes, *de* 5 *heures* 1/2 *à* 6 *heures* 1/2.

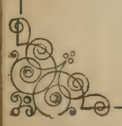
PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

DÉCEMBRE 1896





Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société).

Annales *de la Société entomologique de* **France**, années 1843 à 1846 et 1859 à 1880	12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires	50 fr.
Annales (années 1881 à 1894)	25 et 30 fr.
Monographie de la famille des **Eucnémides,** par H. de Bonvouloir, in-8° avec 42 planches gravées	5 et 7 fr.
Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :	
T. I (*Carnivora, Palpicornia*)	5 et 8 fr.
T. V (*Phytophaga*, 1er fascicule)	3 et 4 fr.
T. VI (*Rhynchophora*)	8 et 10 fr.
1er fascicule seul	3 et 4 fr.
2e fascicule seul	5 et 6 fr.
Tables *générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de* **France (1832-1860)**, par A.-S. Paris	2 et 3 fr.
Tables *générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par E. Lefèvre	10 et 12 fr.
Tables *générales des Annales de* **1881** *à* **1890** *inclusivement*, par E. Lefèvre	7 50 et 10 fr.
L'Abeille (série complète), vol. 1 à 26	200 et 250 fr.
L'Abeille (la plupart des anciens volumes)	8 et 12 fr.
Prix de l'abonnement (port compris)	10 et 12 fr.
Catalogue syn. et géog. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie	5 et 7 fr.
Catalogue étiquettes, pour collections	8 et 12 fr.
Catalogus Coleopterorum Europae et confinium	0 fr. 50
Id. avec *Index* (*Suppl. au Catalogus*)	1 fr. 25
Monographie générale des Mylabres, 1872, 6 pl., dont 2 col. — pl. noires	8 et 10 fr.
— pl. coloriées	10 et 12 fr.
Otiorhynchides et Phyllobides (*Monogr. des*), par de Marseul et Desbrochers des Loges, 2 vol.	10 et 12 fr.
Les Entomologistes et leurs écrits, par de Marseul	8 et 10 fr.
Chrysomélides (*Monogr. des*), par de Marseul	6 et 8 fr.
Anthicides (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. n.	6 et 8 fr.
Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par Peyron	4 et 5 fr.
Mylabrides d'Europe (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. :	
— Noires	4 et 5 fr.
— Coloriées	5 et 6 fr.
Téléphorides et Malthinides (*Monogr. des*), par de Marseul, 1 pl. n.	4 et 5 fr.
Lathridiidæ d'Europe (*Revision des*), par Reitter (trad. des Gozis)	4 et 5 fr.
Silphides (*Précis des genres et espèces des*), p. de Marseul	3 et 4 fr.
Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigéries, Psélaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur)	3 et 4 fr.
Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde :	
Hydrocanthares, Palpicornes	3 et 4 fr.
Buprestides	1 et 2 fr.
Asida (*Revision du genre*), par E. Allard	3 et 4 fr.
Lampyrides (*Monogr. des*) et complément, par E. Olivier, 2 pl. n.	2 et 3 fr.
Amara (*Monogr. des*), par Putzeys	2 et 3 fr.

(*Voir la suite, page 3 de la couverture.*)

Librairie de la Société entomologique de France

Apionides (*Monogr. des*), par Wencker . . . . 2 et 3 fr.
Oedemerides (*Synopse des*), par Ganglbauer (traduction de Marseul). . . . . 1 et 2 fr.
Ditomides (*Monogr. des*), par P. de la Brulerie. . . . . . 2 et 3 fr.
Endomychides (*Monogr. des*), par de Marseul. . . . . . . 1 et 2 fr.
Eumolpides (*Synopse des*), par E. Lefèvre (Appendice par de Marseul). . . . . 1 et 2 fr.
Histérides de l'Archipel Malais, par de Marseul. . . . . . 1 fr.
Histérides nouveaux (*Description d'*), par de Marseul. . . 1 50 et 2 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges. . 1 50 et 2 fr.
Nanophyes (*Monogr. du genre*), par H. Br. de Barneville. . 1 50 et 2 fr.
Meligethes (*Synopse du genre*), par C. Br. de Barneville. 1 50 et 2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (*Revision des*) 1 50 et 2 fr.
Glaphyrus (*Monogr. du genre*), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre). . . . . 0 fr. 50
Oxyporus (*Tableau synopt. du genre*), par A. Fauvel. . . 0 fr. 50
Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker . . . . 3 et 4 fr.
Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe
I. *Nécrophages* (traduit de Reitter). . . . . 1 fr. 50
II. *Colydiides, Rhysodides, Trogositides* (traduit de Reitter). . . . . 0 fr. 50
Les Pucerons, par Jules Lichtenstein, 1885, 4 pl. col. 8 fr. »

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la *Faune* et les *Catalogues syn.* et pour *étiquettes*, envoyés *franco*) **et celui des tirages à part** *est à la charge de l'acheteur*.

L'Abeille, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. de Marseul, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, *20, rue de l'Odéon*, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le XXVIIIe volume (fasc. **1-13**) est terminé. Le 1er fascicule du vol. XXIX vient de paraître.

Le montant des abonnements aux volumes de **l'Abeille** doit être adressé à M. **DUMOULIN,** agent de la Société, *28, rue Serpente*.

Le 1er fascicule du tome XXIX ne sera expédié qu'aux abonnés dont la situation est en règle.

Collections de la Société entomologique de France

1° **Collection Peyerimhoff** (*Micro-Lépidoptères*) : au Siège social.

2° **Collection H. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*) : au Siège social.

3° **Collection H. Sénac** (*Tenebrionidae*) : chez M. L. Bedel, rue de l'Odéon, 20.

4° **Collection Ch. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*) : chez M. L. Bedel, rue de l'Odéon, 20.

5° **Collection entomologique française de tous les ordres**, destinée à encourager les débutants dans l'étude des ordres trop délaissés et à réunir des matériaux pour des catalogues de la Faune française : au Siège social.

6° **Collection d'exemplaires typiques**, destinée à grouper des documents toujours trop disséminés : au Siège social.

Le « **Comité des Collections** » de la Société entomologique de France, constitué dans la séance du 22 janvier 1896, a reçu pleins pouvoirs pour créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les insectes français de tous ordres et les *Types* que les membres voudront bien envoyer, avec *localités précises*.

Le Comité rappelle qu'il s'est engagé à subvenir à tous les frais d'installation de ces Collections au moyen de souscriptions fixées au minimum de 10 fr. par an, soit 20 fr. une fois versés pour les deux années nécessaires à leur formation. — La liste des Souscripteurs et Donateurs sera publiée (1).

(1) Pour les souscriptions et renseignements s'adresser à MM. Alluaud, Dongé, de Gaulle ou Ph. Grouvelle.

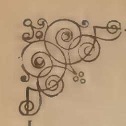



Table des matières du 1er trimestre 1896

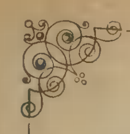
Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société.

Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de *5 heures 1/2 à 6 heures 1/2* du soir, excepté les lundis et jours de fêtes.

On y prend des abonnements pour les **Annales** *de la Société entomologique de France* et pour **l'Abeille**, *Journal d'Entomologie*.

Pour toutes réclamations, tout renseignement concernant les publications et les annonces de la Société, s'adresser *impersonnellement* au **Secrétaire de la Société entomologique de France**, 28, rue Serpente, Paris.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

ANNÉE 1896. — VOLUME LXV

1896. — DEUXIÈME TRIMESTRE

Les **séances** ont lieu au siège social, **Hôtel des Sociétés savantes** (rue Serpente, 28), les 2e et 4e *mercredis* de chaque mois, à 8 *heures* 1/2 *du soir*, excepté pendant les deux mois de vacances : **août** et **septembre**.

La **Bibliothèque** est ouverte aux Sociétaires (rue Serpente, 28), pour y travailler, le *lundi*, *de* 8 *à* 11 *heures du soir*, et le *jeudi*, lendemain des séances, *de* 3 *à* 6 *heures* 1/2. — Pour renseignements, achats et versements de cotisations et autres sommes, tous les autres jours, excepté les lundis et jours de fêtes, *de* 5 *heures* 1/2 *à* 6 *heures* 1/2.

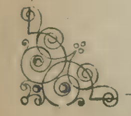
PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

AVRIL 1897





Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société).

Annales *de la Société entomologique de France*, années 1843 à 1846 et 1859 à 1880. . . . . 12 et 15 fr.

Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires . . . . 50 fr.

Annales (années 1881 à 1895). . . . . 25 et 30 fr

Bulletin (années 1895, 1896) chaque . . . . 18 fr.

Bulletin (numéros isolés) chaque. . . . . 1 et 1 fr.

Bulletin comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N^{os}). . 5 et 5 fr.

Monographie de la famille des **Eucnémides,** par H. de Bonvouloir, in-8° avec 42 planches gravées. . . . . 5 et 7 fr.

Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :

T. I (*Carnivora, Palpicornia*). . . . . 5 et 8 fr.

T. V (*Phytophaga*, 1er fascicule) . . . . 3 et 4 fr.

T. VI (*Rhynchophora*) . . . . 8 et 10 fr.

1er fascicule seul. . . . . 3 et 4 fr.

2e fascicule seul. . . . . 5 et 6 fr.

Tables *générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par A.-S. Paris . . . . 2 et 3 fr.

Tables *générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . 10 et 12 fr.

Tables *générales des Annales de* **1881** *à* **1890** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . 7 50 et 10 fr.

L'Abeille (série complète in-12), vol. 1 à 27. . . . . 200 et 250 fr.

L'Abeille (série in-12, la plupart des volumes) chacun. 8 et 12 fr.

L'Abeille (série in-8°) Prix de l'abonnement par volume (port compris). . . . . 10 et 12 fr.

Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie 5 et 7 fr.

Catalogue étiquettes, pour collections. . . . . 8 et 12 fr.

Catalogus Coleopterorum Europae et confinium . . . . . 0 fr. 50

Id. avec Index (Suppl. au Catalogus) . . . . 1 fr. 25

Monographie générale des Mylabres, 1872, 6 pl., dont 2 col. — pl. noires. . . . . 8 et 10 fr.

— pl. coloriées . . . . 10 et 12 fr.

Otiorhynchides et Phyllobides (*Monogr. des*), par de Marseul et Desbrochers des Loges, 2 vol. . . . . 10 et 12 fr.

Les Entomologistes et leurs écrits, par de Marseul. . . . 8 et 10 fr.

Chrysomélides (*Monogr. des*), par de Marseul . . . . . . 6 et 8 fr.

Anthicides (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. n. . . . 6 et 8 fr.

Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par Peyron . . . . 4 et 5 fr.

Mylabrides d'Europe (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. :

— Noires . . . . 4 et 5 fr.

— Coloriées. . . . . 5 et 6 fr.

Téléphorides et Malthinides (*Monogr. des*), par de Marseul, 1 pl. n. . . . . 4 et 5 fr.

Lathridiidæ d'Europe (*Revision des*), par Reitter (trad. des Gozis) . . . . 4 et 5 fr.

Silphides (*Précis des genres et espèces des*), p. de Marseul. 3 et 4 fr.

Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigériens, Psélaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur). 3 et 4 fr.

Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde :

Hydrocanthares, Palpicornes. . . . . 3 et 4 fr.

Buprestides . . . . 1 et 2 fr.

Asida (*Revision du genre*), par E. Allard . . . . 3 et 4 fr.

(*Voir la suite, page 3 de la couverture*)

Librairie de la Société entomologique de France

Lampyrides (*Monogr. des*) et complément, par E. OLIVIER, 2 pl. n.	2 et 3 fr.
Amara (*Monogr. des*), par PUTZEYS	2 et 3 fr.
Apionides (*Monogr. des*), par WENCKER	2 et 3 fr.
Oedemerides (*Synopse des*), par GANGLBAUER (traduction de Marseul)	1 et 2 fr.
Ditomides (*Monogr. des*), par P. de la BRULERIE	2 et 3 fr.
Endomychides (*Monogr. des*), par de MARSEUL	1 et 2 fr.
Eumolpides (*Synopse des*), par E. LEFÈVRE (Appendice par de MARSEUL)	1 et 2 fr.
Histérides de l'Archipel Malais, par de MARSEUL	1 fr.
Histérides nouveaux (*Description d'*), par de MARSEUL	1 50 et 2 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, p. DESBROCHERS DES LOGES	1 50 et 2 fr.
Nanophyes (*Monogr. du genre*), par H. Br. de BARNEVILLE	1 50 et 2 fr.
Meligethes (*Synopse du genre*), par C. Br. de BARNEVILLE	1 50 et 2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (*Revision des*)	1 50 et 2 fr.
Glaphyrus (*Monogr. du genre*), par HAROLD (traduction A. Preud'homme de Borre)	0 fr. 50
Oxyporus (*Tableau synopt. du genre*), par A. FAUVEL	0 fr. 50
Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. WALKER	3 et 4 fr.
Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe	
I. *Nécrophages* (traduit de REITTER)	1 fr. 50
II. *Colydiides, Rhysodides, Trogositides* (traduit de REITTER)	0 fr. 50
Les Pucerons, par Jules LICHTENSTEIN, 1885, 4 pl. col.	8 fr. »

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la *Faune* et les *Catalogues syn.* et pour *étiquettes*, envoyés *franco*) **et celui des tirages à part** *est à la charge de l'acheteur.*

L'Abeille, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les COLÉOPTÈRES de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, *20, rue de l'Odéon*, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le XXVIII[e] volume (fasc. **1-13**) est terminé. Le 2[e] fascicule du vol. XXIX a été distribué.

Le montant des abonnements aux volumes de **l'Abeille** doit être adressé à M. **DUMOULIN**, agent de la Société, *28, rue Serpente.*

Collections de la Société entomologique de France

1° Collection H. Sénac (*Tenebrionidae*);
2° Collection Ch. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*).

Chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon.

3° Collection Peyerimhoff (*Microlépidoptères*);
4° Collection H. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*);
5° Collection entomologique française de tous les ordres;
6° Collection d'exemplaires typiques.

Au Siège social, 28, rue Serpente.

Le « Comité des Collections » de la Société entomologique de France, constitué dans la séance du 22 janvier 1896, a reçu pleins pouvoirs pour créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les insectes français de tous ordres et les *Types* que les membres voudront bien envoyer, avec *localités précises*.

Le Comité rappelle qu'il s'est engagé à subvenir à tous les frais d'installation de ces Collections au moyen de souscriptions fixées au minimum de 10 fr. par an, soit 20 fr. une fois versés pour les deux années nécessaires à leur formation (1).

(1) Pour les souscriptions et renseignements s'adresser à MM. Dongé, de Gaulle ou Ph. Grouvelle.

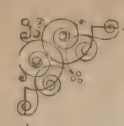
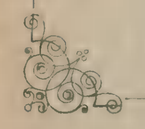
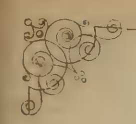
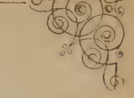


Table des matières du 2e trimestre 1896

Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, par Louis Bedel, tome V, p. 161 à 180.



Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

ANNÉE 1896. — VOLUME LXV

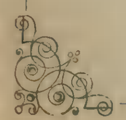
1896. — TROISIÈME TRIMESTRE

Les **séances** ont lieu au siège social, **Hôtel des Sociétés savantes** (rue Serpente, 28), les 2e et 4e *mercredis* de chaque mois, à 8 *heures* 1/2 *du soir*, excepté pendant les deux mois de vacances : **août** et **septembre**.

La **Bibliothèque** est ouverte aux Sociétaires (rue Serpente, 28), pour y travailler, le *lundi*, *de* 8 *à* 11 *heures du soir*, et le *jeudi*, lendemain des séances, *de* 3 *à* 6 *heures* 1/2. — Pour renseignements, achats et versements de cotisations et autres sommes, tous les autres jours, excepté les lundis et jours de fêtes, *de* 5 *heures* 1/2 *à* 6 *heures* 1/2.

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, rue Serpente, 28

MAI 1897



Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société).

Annales *de la Société entomologique de France*, années 1843 à 1846 et 1859 à 1880	12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires	50 fr.
Annales (années 1881 à 1895)	25 et 30 fr
Bulletin (années 1895, 1896) chaque	18 fr.
Bulletin (numéros isolés) chaque	1 et 1 fr.
Bulletin comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N^os^)	5 et 5 fr.
Monographie de la famille des **Eucnémides**, par H. de Bonvouloir, in-8° avec 42 planches gravées	5 et 7 fr.
Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :	
T. I (*Carnivora, Palpicornia*)	5 et 8 fr.
T. V (*Phytophaga*, 1er fascicule)	3 et 4 fr.
T. VI (*Rhynchophora*)	8 et 10 fr.
1er fascicule seul	3 et 4 fr.
2e fascicule seul	5 et 6 fr.
Tables *générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par A.-S. Paris	2 et 3 fr.
Tables *générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par E. Lefèvre	10 et 12 fr.
Tables *générales des Annales de* **1881** *à* **1890** *inclusivement*, par E. Lefèvre	7 50 et 10 fr.
L'Abeille (série complète in-12), vol. 1 à 27	200 et 250 fr.
L'Abeille (série in-12, la plupart des volumes) chacun	8 et 12 fr.
L'Abeille (série in-8°) Prix de l'abonnement par volume (port compris)	10 et 12 fr.
Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie	5 et 7 fr.
Catalogue étiquettes, pour collections	8 et 12 fr.
Catalogus Coleopterorum Europae et confinium	0 fr. 50
Id. avec *Index* (*Suppl. au Catalogus*)	1 fr. 25
Monographie générale des Mylabres, 1872, 6 pl., dont 2 col. — pl. noires	8 et 10 fr.
— pl. coloriées	10 et 12 fr.
Otiorhynchides et Phyllobides (*Monogr. des*), par de Marseul et Desbrochers des Loges, 2 vol.	10 et 12 fr.
Les Entomologistes et leurs écrits, par de Marseul	8 et 10 fr.
Chrysomélides (*Monogr. des*), par de Marseul	6 et 8 fr.
Anthicides (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. n.	6 et 8 fr.
Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par Peyron	4 et 5 fr.
Mylabrides d'Europe (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. :	
— Noires	4 et 5 fr.
— Coloriées	5 et 6 fr.
Téléphorides et Malthinides (*Monogr. des*), par de Marseul, 1 pl. n.	4 et 5 fr.
Lathridiidæ d'Europe (*Revision des*), par Reitter (trad. des Gozis)	4 et 5 fr.
Silphides (*Précis des genres et espèces des*), p. de Marseul	3 et 4 fr.
Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigéries, Psélaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur)	3 et 4 fr.
Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde :	
Hydrocanthares, Palpicornes	3 et 4 fr.
Buprestides	1 et 2 fr.
Asida (*Revision du genre*), par E. Allard	3 et 4 fr.

(*Voir la suite, page 3 de la couverture*)

Librairie de la Société entomologique de France

Lampyrides (*Monogr. des*) et complément, par E. Olivier, 2 pl. n.	2 et 3 fr.
Amara (*Monogr. des*), par Putzeys	2 et 3 fr.
Apionides (*Monogr. des*), par Wencker	2 et 3 fr.
Oedemerides (*Synopse des*), par Ganglbauer (traduction de Marseul)	1 et 2 fr.
Ditomides (*Monogr. des*), par P. de la Brulerie	2 et 3 fr.
Endomychides (*Monogr. des*), par de Marseul	1 et 2 fr.
Eumolpides (*Synopse des*), par E. Lefèvre (Appendice par de Marseul)	1 et 2 fr.
Histérides de l'Archipel Malais, par de Marseul	1 fr.
Histérides nouveaux (*Description d'*), par de Marseul	1 50 et 2 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges	1 50 et 2 fr.
Nanophyes (*Monogr. du genre*), par H. Br. de Barneville	1 50 et 2 fr.
Meligethes (*Synopse du genre*), par C. Br. de Barneville	1 50 et 2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (*Revision des*)	1 50 et 2 fr.
Glaphyrus (*Monogr. du genre*), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre)	0 fr. 50
Oxyporus (*Tableau synopt. du genre*), par A. Fauvel	0 fr. 50
Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker	3 et 4 fr.
Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe	
I. *Nécrophages* (traduit de Reitter)	1 fr. 50
II. *Colydiides, Rhysodides, Trogositides* (traduit de Reitter)	0 fr. 50
Les Pucerons, par Jules Lichtenstein, 1885, 4 pl. col.	8 fr. »

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la *Faune* et les *Catalogues syn.* et pour *étiquettes*, envoyés *franco*) **et celui des tirages à part** *est à la charge de l'acheteur.*

L'Abeille, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. de Marseul, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, *20, rue de l'Odéon*, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le 3e fascicule du vol. XXIX a été distribué.

Le montant des abonnements aux volumes de **l'Abeille** doit être adressé à M. **DUMOULIN,** agent de la Société, *28, rue Serpente.*

Collections de la Société entomologique de France

1° Collection H. Sénac (*Tenebrionidae*);
2° Collection Ch. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*).

Chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon.

3° Collection Peyerimhoff (*Microlépidoptères*);
4° Collection H. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*);
5° Collection entomologique française de tous les ordres;
6° Collection d'exemplaires typiques.

Au Siège social, 28, rue Serpente.

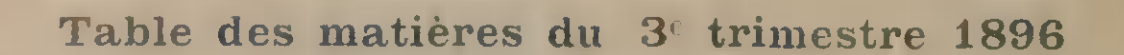
Le « Comité des Collections » de la Société entomologique de France, constitué dans la séance du 22 janvier 1896, a reçu pleins pouvoirs pour créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les insectes français de tous ordres et les *types* que les membres voudront bien envoyer, avec *localités précises*.

Le Comité rappelle qu'il s'est engagé à subvenir à tous les frais d'installation de ces Collections au moyen de souscriptions fixées au minimum de 10 fr. par an, soit 20 fr. une fois versés pour les deux années nécessaires à leur formation (1).

(1) Pour les souscriptions et renseignements s'adresser à MM. Ch. Alluaud, Dongé, De Gaulle ou Ph. Grouvelle.



Table des matières du 3e trimestre 1896



Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société.

Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de *5 heures 1/2 à 6 heures 1/2* du soir, excepté les lundis et jours de fêtes.

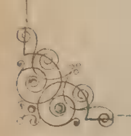
On y prend des abonnements pour les **Annales** ou le **Bulletin** *de la Société entomologique de France* et pour **l'Abeille**, *Journal d'Entomologie*.

Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser

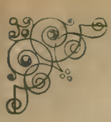
au

Secrétaire de la Société entomologique de France

28, rue Serpente, Paris.



Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

ANNÉE 1896. — VOLUME LXV

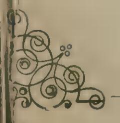
1896. — QUATRIÈME TRIMESTRE

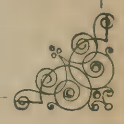
Les **séances** ont lieu au siège social, **Hôtel des Sociétés savantes** (rue Serpente, 28), les 2e et 4e *mercredis* de chaque mois, à 8 *heures* 1/2 *du soir*, excepté pendant les deux mois de vacances : **août** et **septembre**.

La **Bibliothèque** est ouverte aux Sociétaires (rue Serpente, 28), pour y travailler, le *lundi*, *de* 8 *à* 11 *heures du soir*, et le *jeudi*, lendemain des séances, *de* 3 *à* 6 *heures* 1/2. — Pour renseignements, achats et versements de cotisations et autres sommes, tous les autres jours, excepté les lundis et jours de fêtes, *de* 5 *heures* 1/2 *à* 6 *heures* 1/2.

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, rue Serpente, 28

DÉC. 1897





Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, **28**

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société).

Annales *de la Société entomologique de France*, années 1843 à 1846 et 1859 à 1880	12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires	50 fr.
Annales (années 1881 à 1895)	25 et 30 fr
Bulletin (années 1895, 1896) chaque	18 fr.
Bulletin (numéros isolés) chaque	1 et 1 fr.
Bulletin comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N[os])	5 et 5 fr.
Monographie de la famille des **Eucnémides**, par H. de Bonvouloir, in-8° avec 42 planches gravées	5 et 7 fr.
Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :	
T. I (*Carnivora, Palpicornia*)	5 et 8 fr.
T. V (*Phytophaga*, 1[er] fascicule)	3 et 4 fr.
T. VI (*Rhynchophora*)	8 et 10 fr.
1[er] fascicule seul	3 et 4 fr.
2[e] fascicule seul	5 et 6 fr.
Tables *générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par A.-S. Paris	2 et 3 fr.
Tables *générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par E. Lefèvre	10 et 12 fr.
Tables *générales des Annales de* **1881** *à* **1890** *inclusivement*, par E. Lefèvre	7 50 et 10 fr.
L'Abeille (série complète in-12), vol. 1 à 27	200 et 250 fr.
L'Abeille (série in-12, la plupart des volumes) chacun	8 et 12 fr.
L'Abeille (série in-8°) Prix de l'abonnement par volume (port compris)	10 et 12 fr.
Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie	5 et 7 fr.
Catalogue étiquettes, pour collections	8 et 12 fr.
Catalogus Coleopterorum Europae et confinium	0 fr. 50
Id. avec Index (*Suppl. au Catalogus*)	1 fr. 25
Monographie générale des Mylabres, 1872, 6 pl., dont 2 col. — pl. noires	8 et 10 fr.
— pl. coloriées	10 et 12 fr.
Otiorhynchides et Phyllobides (*Monogr. des*), par de Marseul et Desbrochers des Loges, 2 vol.	10 et 12 fr.
Les Entomologistes et leurs écrits, par de Marseul	8 et 10 fr.
Chrysomélides (*Monogr. des*), par de Marseul	6 et 8 fr.
Anthicides (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. n.	6 et 8 fr.
Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par Peyron	4 et 5 fr.
Mylabrides d'Europe (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. :	
— Noires	4 et 5 fr.
— Coloriées	5 et 6 fr.
Téléphorides et Malthinides (*Monogr. des*), par de Marseul, 1 pl. n.	4 et 5 fr.
Lathridiidæ d'Europe (*Revision des*), par Reitter (trad. des Gozis)	4 et 5 fr.
Silphides (*Précis des genres et espèces des*), p. de Marseul	3 et 4 fr.
Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigériens, Psélaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur)	3 et 4 fr.
Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde :	
Hydrocanthares, Palpicornes	3 et 4 fr.
Buprestides	1 et 2 fr.
Asida (*Revision du genre*), par E. Allard	3 et 4 fr.

(*Voir la suite, page 3 de la couverture*)

Librairie de la Société entomologique de France

Lampyrides (*Monogr. des*) et complément, par E. Olivier, 2 pl. n.	2 et 3 fr.
Amara (*Monogr. des*), par Putzeys	2 et 3 fr.
Apionides (*Monogr. des*), par Wencker	2 et 3 fr.
Oedemerides (*Synopse des*), par Ganglbauer (traduction de Marseul)	1 et 2 fr.
Ditomides (*Monogr. des*), par P. de la Brulerie	2 et 3 fr.
Endomychides (*Monogr. des*), par de Marseul	1 et 2 fr.
Eumolpides (*Synopse des*), par E. Lefèvre (Appendice par de Marseul)	1 et 2 fr.
Histérides de l'Archipel Malais, par de Marseul	1 fr.
Histérides nouveaux (*Description d'*), par de Marseul	1 50 et 2 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges	1 50 et 2 fr.
Nanophyes (*Monogr. du genre*), par H. Br. de Barneville	1 50 et 2 fr.
Meligethes (*Synopse du genre*), par C. Br. de Barneville	1 50 et 2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (*Revision des*)	1 50 et 2 fr.
Glaphyrus (*Monogr. du genre*), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre)	0 fr. 50
Oxyporus (*Tableau synopt. du genre*), par A. Fauvel	0 fr. 50
Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker	3 et 4 fr.
Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe	
I. *Nécrophages* (traduit de Reitter)	1 fr. 50
II. *Colydiides*, *Rhysodides*, *Trogositides* (traduit de Reitter)	0 fr. 50
Les Pucerons, par Jules Lichtenstein, 1885, 4 pl. col.	8 fr. »

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la *Faune* et les *Catalogues syn.* et pour *étiquettes*, envoyés *franco*) **et celui des tirages à part** *est à la charge de l'acheteur.*

L'Abeille, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. de Marseul, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, *20, rue de l'Odéon*, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le 5e fascicule du vol. XXIX a été distribué.

Le montant des abonnements aux volumes de **l'Abeille** doit être adressé à M. **DUMOULIN**, agent de la Société, *28, rue Serpente.*

Collections de la Société entomologique de France

1° Collection H. Sénac (*Tenebrionidae*);
2° Collection Ch. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*).

Chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon.

3° Collection Peyerimhoff (*Microlépidoptères*);
4° Collection H. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*);
5° Collection entomologique française de tous les ordres;
6° Collection d'exemplaires typiques.

Au Siège social, 28, rue Serpente.

Le « Comité des Collections » de la Société entomologique de France, constitué dans la séance du 22 janvier 1896, a reçu pleins pouvoirs pour créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les insectes français de tous ordres et les *types* que les membres voudront bien envoyer, avec *localités précises*.

Le Comité rappelle qu'il s'est engagé à subvenir à tous les frais d'installation de ces Collections au moyen de souscriptions fixées au minimum de 10 fr. par an, soit 20 fr. une fois versés pour les deux années nécessaires à leur formation (1).

(1) Pour les souscriptions et renseignements s'adresser à MM. Ch. Alluaud, Donge, De Gaulle ou Ph. Grouvelle.

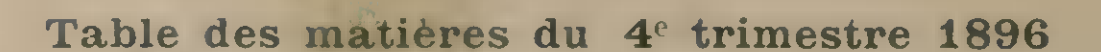



Table des matières du 4e trimestre 1896

Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société.

Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de *5 heures 1/2 à 6 heures 1/2* du soir, excepté les lundis et jours de fêtes.

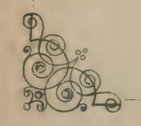
On y prend des abonnements pour les **Annales** ou le **Bulletin** *de la Société entomologique de France* et pour **l'Abeille**, *Journal d'Entomologie*.

Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser

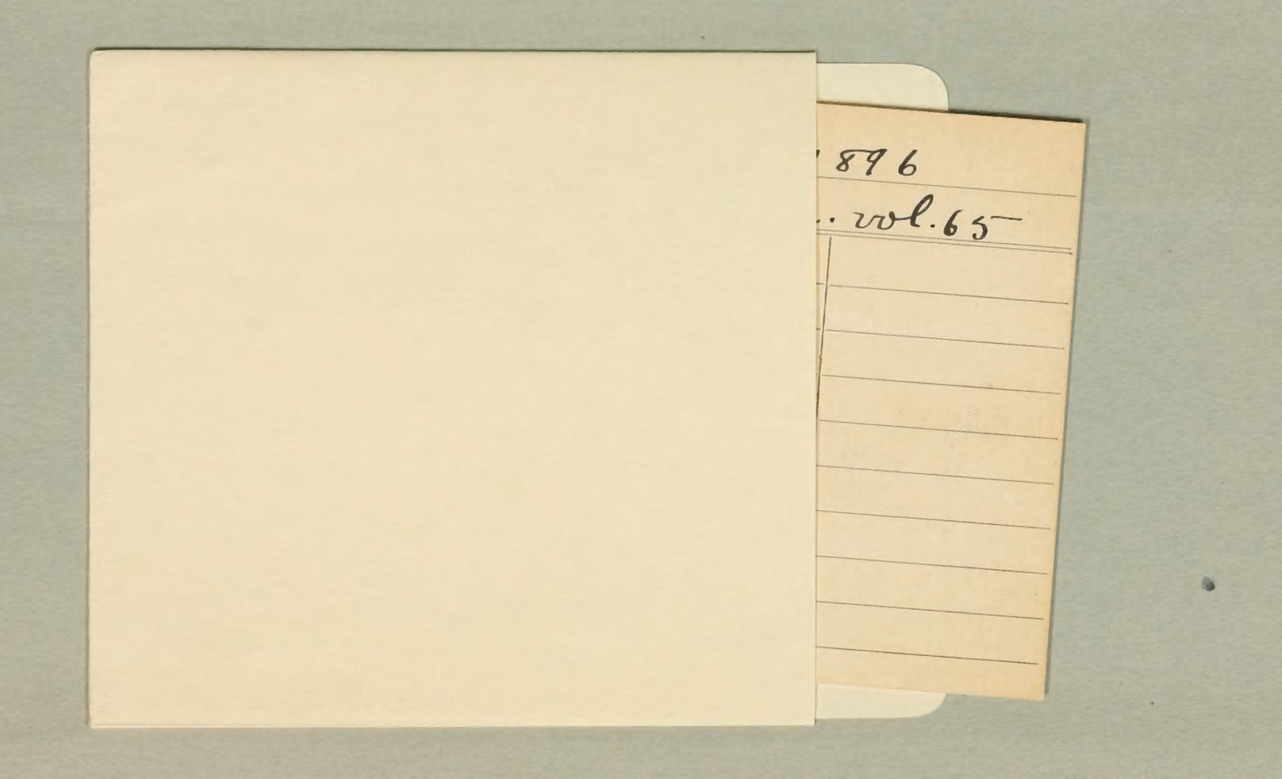
au

Secrétaire de la Société entomologique de France

28, rue Serpente, Paris.



Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).


896
.. vol. 65